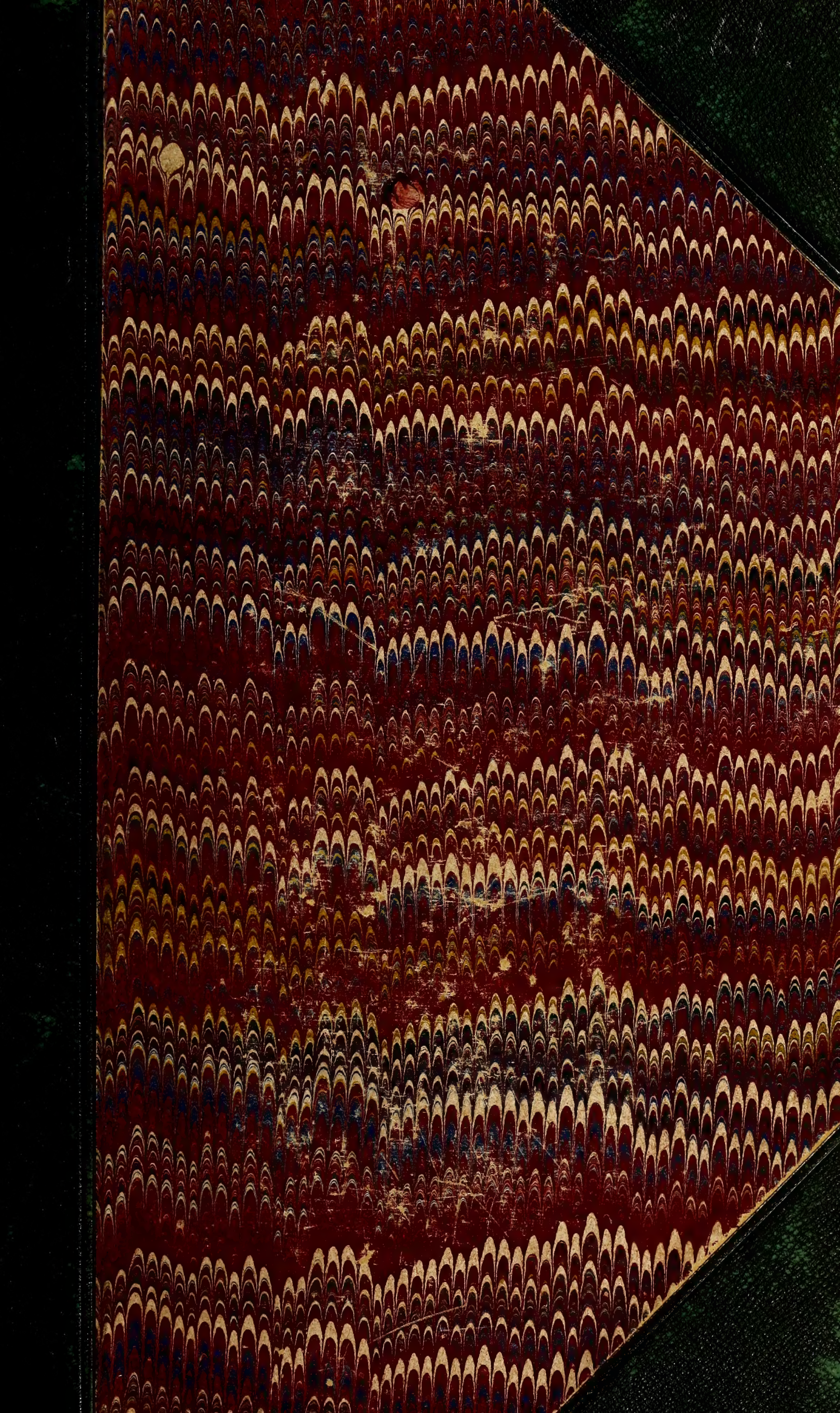
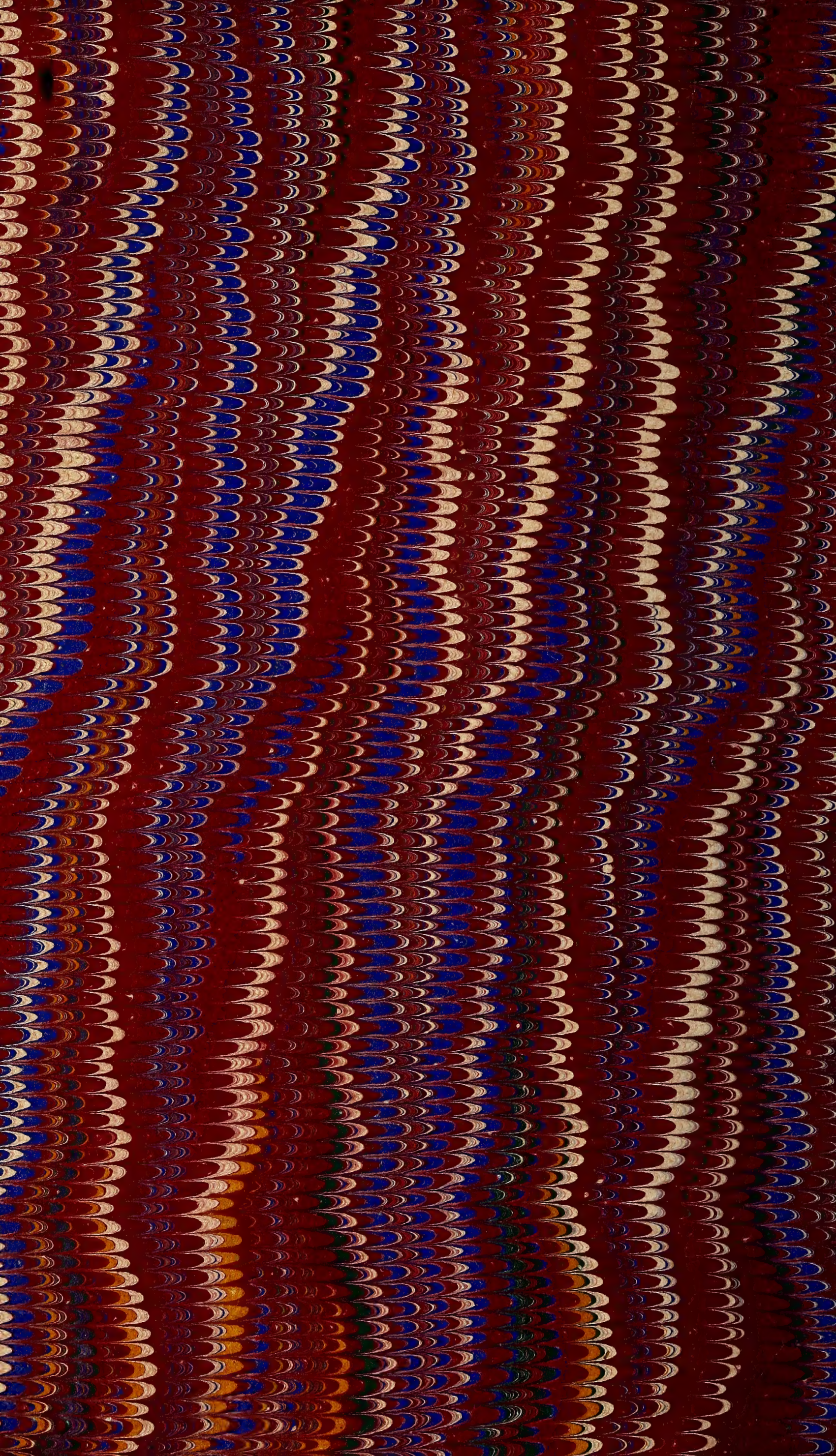
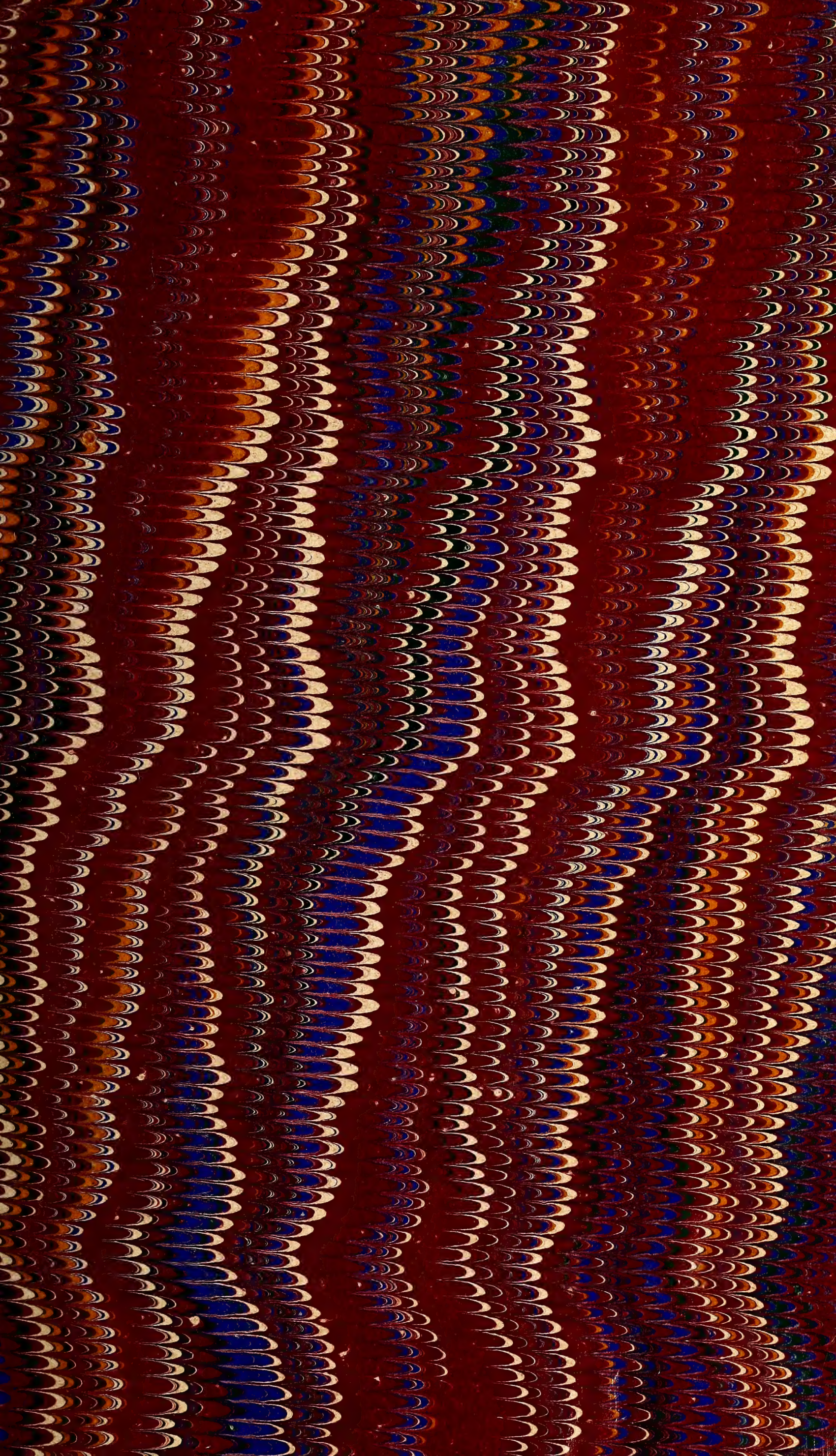








FLORE DU JURA

OU

DESCRIPTION

DES VÉGÉTAUX VASCULAIRES

QUI CROISSENT SPONTANÉMENT

DANS LE JURA SUISSE ET FRANÇAIS

plus spécialement dans le Jura neuchâtelois.

PAR

Ch.-H. Godet,

ancien inspecteur des études à Neuchâtel,
membre de la Société helvétique des sciences naturelles
et de plusieurs autres Sociétés savantes.

Première Partie.

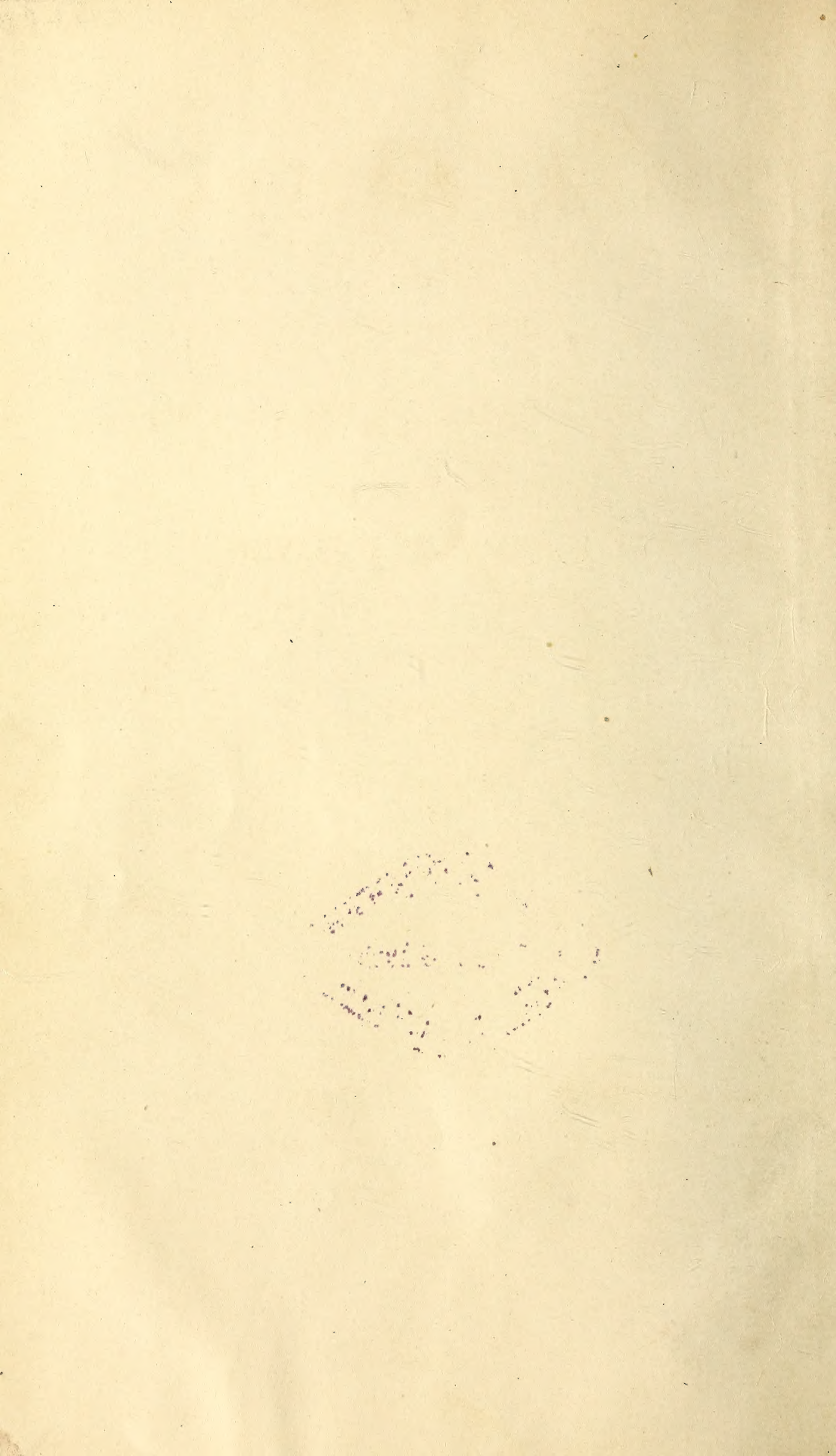
NEUCHATEL,
EN VENTE CHEZ L'AUTEUR.

BERNE.
A LA LIBRAIRIE DALP.

et dans les principales librairies de la Suisse française.

1852.

(La seconde et dernière partie de cet ouvrage paraîtra vers la fin de cette année).



FLORE DU JURA

OU

DESCRIPTION

DES VÉGÉTAUX VASCULAIRES

QUI CROISSENT SPONTANÉMENT

DANS LE JURA SUISSE ET FRANÇAIS

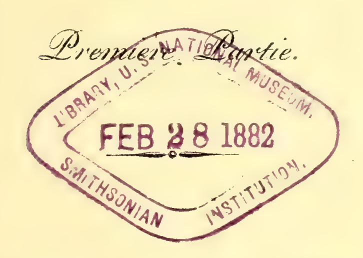
plus spécialement dans le Jura neuchâtelois.

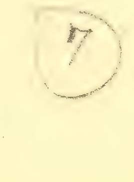
PAR

Ch.-H. Godet,

ancien inspecteur des études à Neuchâtel,
membre de la Société helvétique des sciences naturelles
et de plusieurs autres Sociétés savantes.

Première Partie.





NEUCHATEL,
EN VENTE CHEZ L'AUTEUR.

BERNE.
A LA LIBRAIRIE DALP.

et dans les principales librairies de la Suisse française.

1852.

Imprimerie de H. Wolfrath.

AVANT-PROPOS.

Le savant ouvrage (1) de M. Thurman réclamait, comme complément de ses intéressants travaux sur la végétation du Jura et des contrées voisines, une Flore spéciale des régions qui ont été le champ de ses études et qui ont servi de base aux conclusions générales de son ouvrage. Ce n'est pas qu'une Flore spéciale, qui a pour mission de mieux déterminer les espèces, d'en compléter le nombre, d'en établir, d'une manière plus exacte, la distribution géographique, doive avoir pour résultat de changer ces conclusions ; mais, tout en les modifiant peut-être dans quelques détails peu importants, elle peut et doit fournir de nouveaux matériaux et de nouveaux faits à l'appui de ceux qui sont maintenant acquis à la science.

Tandis que M. le Dr Kirschleger s'occupe d'une *Flore d'Alsace* à laquelle il sait donner une forme également originale et intéressante, tandis que MM. Grenier et Godron rédigent une nouvelle *Flore française* où une partie du Jura trouve aussi sa place, il m'a semblé que le moment était venu de suivre l'heureuse impulsion donnée par M. Thurman à l'étude générale du Jura, en publiant une Flore spéciale des chaînes jurassiques pour laquelle, depuis bien des années, je rassemble les matériaux nécessaires.

Il existe déjà, à la vérité, une *Flore du Jura* publiée par M. Babey (2) en 1845. Mais, quel que soit d'ailleurs le mérite de cet ouvrage, il nous a paru insuffisant dans les circonstances

(1) *Essai de Phytostatique appliqué à la chaîne du Jura et aux contrées voisines*; 2 vol. 1849.

(2) *Flore jurassienne*, par C.-M.-Philibert Babey ; 4 vol., Paris, 1845.

actuelles; il s'applique plus spécialement au Jura français; le Jura suisse n'y est traité qu'accessoirement et beaucoup d'espèces découvertes depuis sa publication n'y sont point énumérées. Tel est le sort des meilleurs ouvrages; ils représentent une époque de la science; mais la science marche toujours en avant d'un pas rapide, avec de nouvelles exigences, et laisse bientôt derrière elle ceux qui lui ont rendu le plus de services. Tel sera aussi, je le sais, le sort de ma publication, dans une époque plus ou moins éloignée.

Aussi n'est-ce pas sans hésitation que je l'ai entreprise; quelque flatteurs qu'aient été les encouragements de plusieurs de mes savants amis, je me suis souvent demandé, dans le cours de ce travail, si c'était bien à moi à l'entreprendre et si je n'aurais pas dû le laisser à de plus capables. Mais la pensée que même avec ses imperfections il ne serait point inutile, que, sous le point de vue botanique, il ferait faire quelques pas en avant à la connaissance du Jura, que les matériaux qui y sont rassemblés et classés pourraient servir, dans tous les cas, de point de départ pour des travaux subséquents plus complets, cette pensée, dis-je, a levé mes scrupules et m'a donné le courage de consacrer à cet ouvrage les loisirs forcés que m'ont laissé nos derniers événements politiques.

Les matériaux qui servent de base à cette Flore ont été publiés l'année dernière, sous la forme de simple énumération, [1] dans le but de diminuer autant que possible les imperfections inhérentes à ce genre d'ouvrages et d'obtenir de nouveaux renseignements sur des espèces rares ou encore douteuses. Cette publication a atteint son but, au moins partiellement, et m'a valu en effet de nouvelles communications, dont la plus précieuse est celle qu'a bien voulu me faire mon excellent ami M. R.-J. Shuttleworth, du manuscrit laissé par feu le Dr Schmidt sur la Flore argovienne. Cet ouvrage, où plusieurs genres difficiles sont accompagnés de remarques critiques fort

[1] *Énumération des végétaux vasculaires du Jura suisse et du Jura français.* Neuchâtel, 1851.

intéressantes, m'a fait connaître en détail tout le domaine de la Flore argovienne, celle qu'il importait le plus de connaître, pour établir, par comparaison avec le Jura méridional, la distribution géographique de beaucoup d'espèces montagneuses et alpines qui disparaissent peu à peu à mesure que le Jura s'abaisse vers le nord-est; car cette loi de décroissance successive de certaines espèces fournit un moyen précieux de critiquer certaines indications erronées qui ont été admises trop à la légère. M. Shuttleworth et M. Guttnick m'ont fait connaître plusieurs particularités du Jura soleurois et bernois, et MM. Reuter et Rapin m'ont envoyé de nouveaux renseignements sur le Jura méridional. Aidé de ces secours, j'ai pu corriger plusieurs erreurs de détail et ajouter à notre Flore, déjà si riche, quelques espèces nouvelles intéressantes.

Dans l'appréciation que feront de cet ouvrage les juges compétents en botanique, je les prie de ne pas perdre de vue le but que je me suis proposé. Il n'est point destiné seulement aux botanistes de profession; dans ce cas, il eût pu être moins volumineux et plus concis; mais j'ai cherché à le rendre utile à un plus grand nombre de personnes moins familiarisées avec l'étude de la science botanique. C'est dans ce but que j'ai donné plus de développement aux caractères des familles, des genres et des espèces que je ne l'aurais fait sans cela, et que j'ai ajouté d'autres détails qui sont ordinairement exclus d'une Flore purement scientifique, comme la description ou du moins l'indication des espèces le plus généralement répandues dans les jardins ou dans les parcs, ainsi que l'emploi de beaucoup d'autres dans les arts ou en médecine, etc. etc.

J'ai été sobre dans l'indication des synonymes, qui allonge un ouvrage sans grande utilité, et me suis borné à indiquer celui de Linné ou de quelques autres des principaux botanistes de l'époque, à moins qu'il ne fût nécessaire d'en agir autrement. Je n'ai cité de figures que celles de Reichenbach (Icones Flora Germanicæ et Helveticæ), au moins pour les parties qui sont terminées. D'un autre côté, j'ai mis tout le soin possible

à indiquer le caractère des localités où croît ordinairement une espèce, afin d'en faciliter la recherche aux personnes peu familiarisées avec cette partie de la botanique; sous ce rapport l'ouvrage de M. Thurman, que j'ai souvent cité et que j'aurais pu citer plus souvent encore, m'a été d'un grand secours. J'ai mis un soin particulier à établir, autant que possible, la distribution géographique des espèces dans le Jura. Cette partie fournit des données très-curieuses sur un certain nombre d'espèces, les unes restant confinées dans un domaine très-restreint du Jura central, les autres s'avançant plus ou moins soit du sud au nord, soit du nord au sud jusqu'à certaines limites qu'elles ne dépassent point, par des causes que l'observation des phénomènes concordants fera connaître peut-être un jour d'une manière certaine. — Je n'ai donné des tables analytiques plus ou moins complètes que pour les genres difficiles; j'ai dû renoncer, comme c'était mon plan primitif, à les donner pour toutes les familles, les genres et les espèces, afin de ne pas dépasser les bornes que je m'étais prescrites.

Les botanistes descripteurs modernes appartiennent à deux écoles qui ont des tendances inverses; les uns sont partisans de la multiplication des espèces et en établissent sur la moindre déviation du type; d'autres cherchent au contraire autant que possible à ramener ces déviations à un type et ne reconnaissent comme caractères spécifiques que ceux qui ont une valeur scientifique reconnue. Ces deux écoles ont sans doute leur côté utile; il en résulte une lutte qui tourne au profit de la vérité. Quant à moi, j'avoue franchement que j'appartiens à la seconde école, et quand je n'y aurais pas appartenu, le but de cette Flore et la classe de lecteurs à laquelle elle est surtout destinée, m'y auraient forcément rattaché. Aussi n'ai-je adopté qu'un très-petit nombre des espèces nouvelles récemment proposées et cela, le plus souvent, en les rattachant, comme formes plus caractérisées, à des espèces anciennement connues. Si j'ai moi-même établi quelques espèces nouvelles, c'est plutôt afin d'attirer sur elles l'attention des botanistes que pour en multiplier le nombre.

— L'étude des formes hybrides est encore peu avancée en général et il est possible, même probable, qu'on trouvera plus tard dans cette hybridité ou ce mélange d'espèces voisines, la solution de bien des doutes et l'explication de quantité de ces formes intermédiaires qui tourmentent si souvent le botaniste. Car les formes hybrides, comme nous le prouverions par de nombreux exemples, peuvent revêtir quelquefois des caractères très-tranchés et très-constants, surtout dans les plantes vivaces qui se multiplient autrement que par leurs graines. Beaucoup de ces formes s'expliquent aussi par l'influence des stations et des localités à laquelle les botanistes de l'école multiplicative ne nous paraissent pas avoir attaché toute l'importance qu'elle mérite.

Quant au domaine de notre Flore, il est à-peu-près celui qui est limité dans la carte que M. Thurmann a ajouté à sa *Phytostatique :* je me suis seulement permis d'élaguer quelques espèces évidemment d'origine méridionale qui pénètrent, il est vrai, quelque peu dans les limites de notre Flore, mais qui ne lui appartiennent pas; il ne faut pas, pour quelques espèces, changer le caractère de toute une végétation. Ces plantes du reste ont été mentionnées en leur lieu et place avec les motifs, bons ou mauvais, qui les ont fait exclure.

Les deux ouvrages qui m'ont servi de modèle dans la rédaction de cette Flore, sont 1° la *Flore descriptive des environs de Paris* par MM. Cosson et Germain, à laquelle j'ai emprunté la plupart des descriptions des familles et des genres, et 2° le *Synopsis* de Koch. J'ai trouvé réalisées dans ces deux ouvrages toutes les conditions d'une bonne Flore. J'ai néanmoins toujours vérifié sur nos espèces jurassiques les caractères indiqués, et ne me suis point interdit, dans un grand nombre de cas, d'ajouter ou de retrancher d'après le résultat de mes propres observations. Dans quelques genres difficiles seulement, j'ai cru devoir voler de mes propres ailes; on me le pardonnera, quand même je n'aurais pas mieux réussi que d'autres.

Les autres ouvrages qui m'ont plus particulièrement aidé dans la rédaction de cette Flore sont les suivants :

Spach, *Histoire naturelle des Végétaux phanérogames.*

Thurman, *Essai de Phytostatique.*

Gaudin, *Flora helvetica.*

Hegetschweiler et Heer, *Flora der Schweiz.*

Hagenbach, *Flora Basileensis.*

Rapin, *Guide du Botaniste.*

Babey, *Flore jurassienne.*

Grenier et Godron, *Flore de France.*

Kirschleger, *Flore d'Alsace.*

Reuter, *Catalogue* détaillé des plantes des environs de Genève.

Grenier, *Catalogue* détaillé des plantes phanérogames du département du Doubs.

Thurman, *Enumération des plantes vasculaires du district de Porrentruy.*

Eug. Tschokke, *Verzeichniss der phanerogamischen Gewæchse im Canton Aargau.*

Schmidt, *Enumération manuscrite des plantes du canton d'Argovie* (en Allemand).

Godet, *Enumération des Végétaux vasculaires du canton de Neuchâtel.*

Chaillet, *Catalogue* manuscrit.

d'Ivernois, » »

Je me fais un devoir en terminant d'adresser publiquement mes remerciements à tous les botanistes qui ont bien voulu m'aider, soit par leurs conseils, soit par la communication de plantes desséchées, soit autrement. Ce sont surtout : MM. Reuter ; R.-J. Shuttleworth ; Dr Alex. Braun ; Ch. Grenier ; J. Thurmann ; D. Rapin, de Rolle ; Léo Lesquereux ; Baron de Buren ; Victor Gibollet ; Lamon, pasteur à Diesse ; J.-P. Monnard, ancien directeur du collège de Nyon ; Louis Chapuis et Célestin Nicolet, pharmaciens ; Jules Lerch, Ed. Cornaz, Paul Morthier,

Drs médecins: Jules Montandon; Gustave Jeanjaquet; Fischer-Œster et Guttnick, de Berne; Mlle Lardy d'Auvernier, etc. etc.

Je continue à me recommander au bienveillant concours de tous ces amis de la science, afin que je puisse plus tard, dans un supplément, corriger les erreurs qui me seraient échappées et ajouter les découvertes qui ne manqueront pas d'êtres faites encore dans le domaine de notre Flore. Car chaque branche de l'histoire naturelle est une mine que nous ne pouvons nous flatter d'épuiser jamais. Dans ce domaine, nous laissons toujours à nos descendants plus à faire que nous n'avons fait nous-mêmes.

Neuchâtel, 8 mars 1852.

Ch.-H. GODET.

EXPLICATION DES SIGNES.

① Plante annuelle.

② Plante bisannuelle.

♃ Plante vivace.

♄ Plante ligneuse, arbrisseau ou arbre.

* Indique les plantes qui croissent spontanément dans le Jura neuchâtelois, sans exclure leur présence dans quelqu'autre partie du Jura. L'absence de tout signe indique que l'espèce se trouve dans le Jura, mais non dans le Jura neuchâtelois.

† Indique une espèce qui ne se trouve dans le Jura qu'à l'état de culture ou à l'état subspontané.

? Devant une espèce, indique que l'existence de la plante dans le Jura est encore fort douteuse.

HAUTEUR DES PRINCIPALES SOMMITÉS DU JURA *

AU-DESSUS DE LA MER, EN PIEDS DE FRANCE.

	Pieds.
Lægerberg, signal	2632.
Gisliflüh	2382.
Schaffmatt	? 3000.
Vogelberg	3592.
Farnsberg	2370.
Hauenstein	2093.
Homberg, signal	2435.
Passwang	3718.
Weissenstein	3983.
Haasenmatt	4470.
Chasseral	4956.
Chaumont	3608.
Tête-de-Rang	4381.
Tourne	3974.
Pouillerel	3928.
Chateluz	4008.
Mont-du-Cerf	4005.
Gros-Taureau	4079.
Creux-du-Van	4514.
Chasseron	4953.
Aiguille de Baulme	4818.
Suchet	4898.
Dent-de-Vaulion	4570.
Mont-d'Or	4501.
Mont-Tendre	5169.
Marchairuz	4491.
Noirmont	4898.
Dôle	5169.
Colombier de Gex	5199.
Creux-de-la-Neige	5307.
Reculet	5295.
Grand-Colombier	4722.
Vuache	3475.
Mont-du-Chat	4981.

LACS.

Lac des Rousses	3309.
» d'Étalières	3300.
» de Joux	3060.
» des Brenets	2275.
» de Neuchâtel	1338.
» de Genève	1154.
» du Bourget	696.

* *Recueil de hauteurs des pays compris dans la carte générale de la Suisse*, par J.-F. Ostervald. Neuchâtel, 1844-1847.

TABLE PROVISOIRE

DE LA PREMIÈRE PARTIE.

Errata.

Pag. 204, ligne 21 : *R. vestita* God. au lieu de *R. Reynieri* Hall. f.
» 208, » 24 : après β *Reuteri*, mettez (R. glauca Vill.).
» 262, » 25 : lisez OEnanthe.
» 264, » 12 : mettez div. IV au lieu de VI.
» 319, » 40 : lisez Wulf. au lieu de Wuff.
» 418, » 5 : supprimez *H. Sabaudum* L.

On corrigera facilement quelques autres fautes d'impression moins importantes.

FLORE DU JURA.

VÉGÉTAUX VASCULAIRES.

Plantes formées de tissu cellulaire et de tissu vasculaire, pourvues de stomates et de véritables feuilles.

1er EMBRANCHEMENT. — DICOTYLEDONES.

Plantes pourvues d'étamines et de pistils. Graine renfermant dans ses enveloppes un embryon germant avec deux ou plusieurs cotylédons opposés ou verticillés. Enveloppes florales (périgone) constituées par un calice et une corolle, ou par un calice seul, ou plus rarement nulles, ordinairement en nombre quinaire. Tiges herbacées ou ligneuses, formées de deux systèmes s'accroissant en sens inverse, l'un extérieur cortical (écorce), l'autre intérieur, avec une colonne centrale médullaire (moëlle). Feuilles souvent pétiolées, alternes, opposées ou verticillées, (rarement dans quelques plantes parasites réduites à de simples écailles) entières ou divisées, à nervures ordinairement très-ramifiées et non parallèles à la côte.

CLASSE I. — DIALYPÉTALES.

Périgone constitué par un calice et une corolle (exceptionnellement par un calice seul). Corolle à pétales distincts et libres entre eux.

SOUS-CLASSE I. - DIALYPÉTALES HYPOGYNES.
(*Thalamiflores* DC.)

Pétales et étamines indépendants du calice, insérés sur le réceptacle; ovaire libre (supère).

FAM. I. — **Renonculacées** Juss.

Fleurs hermaphrodites, régulières ou irrégulières. Calice à 5 (rarement 3-6) sépales ou plus, herbacés ou colorés (pétaloïdes). Corolle à 3-5 pétales ou plus, caducs (quelquefois très-petits, tubulés et nectarifères) rarement nuls. Étamines en nombre le plus souvent indéterminé, à anthères biloculaires. Ovaires ordinairement nombreux, distincts, ou plus

rarement 1-3 distincts ou plus ou moins soudés entre eux. Carpelles monospermes, indéhiscents (akène) ou polyspermes déhiscents (follicule), ou très-rarement bacciformes indéhiscents. Embryon droit, très-petit, à la base d'un périsperme épais, corné. Radicule rapprochée du hile.

Plantes herbacées, rarement frutescentes, annuelles ou vivaces, à inflorescence variée, contenant la plupart un suc âcre et vénéneux. Feuilles alternes ou radicales, rarement opposées ou ternées, entières, dentées ou diversement découpées, à pétiole souvent dilaté en gaine à la base, ordinairement dépourvues de stipules.

TRIB. I. — CLEMATIDÉES.

Calice à préfloraison valvaire. Pétales nuls ou nombreux et plus courts que le calice. Anthères extrorses. Carpelles monospermes, indéhiscents. Feuilles opposées.

I. CLEMATIS L. *Clematite.*

Calice à 4-5 sépales pétaloïdes. Corolle nulle. Carpelles terminés par le style persistant, accru après la floraison et souvent plumeux. Graine pendante.

Plantes vivaces, à tiges ordinairement ligneuses-sarmenteuses. Feuilles diversement pennatiséquées (rarement entières). Fleurs blanches, purpurines ou jaunâtres, disposées en panicules.

*VITALBA L. *C. commune*, *Viorne*. (Vulg. *Herbe-aux-gueux*).
Reich. icon. Tom. IV. 4667.

Tiges sarmenteuses, grimpantes. Feuilles opposées, pinnatiséquées, à pétiole tortile, à segments ovales-lancéolés ou ovales ou presque cordiformes, entiers ou plus ou moins incisés-dentés. Fleurs en panicules axillaires trichotomes, à 4 sépales blancs, oblongs, *velus sur les deux faces*, à bord tomenteux. Carpelles terminés *en queue* plumeuse.

♄ Juill.-Août. Haies et buissons de la région inférieure dans tout le Jura.

OBSERVATION. Plusieurs espèces de *Clematis* sont cultivées dans les jardins pour garnir les murs ou former des berceaux, entre autres la *C. viticella* L. originaire de l'Europe méridionale, à fleurs d'un pourpre violet ou bleuâtre, simples ou doubles et à carpelles terminés par un style court et glabre.

II. ATRAGENE L. *Atragène.*

Calice à 4 sépales pétaloïdes. Pétales nombreux, plus courts que le calice. Carpelles terminés en queue plumeuse.

ALPINA L. *A. des Alpes.*
Reich. icon. Tom. IV. 4662. — *Clematis alpina* Mill. DC.

Tige sarmenteuse, peu ou point grimpante, presque glabre. Feuilles biternées, à segments ovales-lancéolés, irrégulièrement dentés ou incisés-dentés. Fleurs violettes (rarement blanches), grandes, portées sur de longs pédoncules axillaires, à 4 sépales. Pétales nombreux, spatulés et obtus, beaucoup plus courts que les sépales.

♄ Juin-Juill. — Pentes pierreuses alpines, rochers. Seulement sur Salève, sous les grandes roches perpendiculaires (Reut. cat.)

TRIB. II. — ANEMONÉES.

Calice à préfloraison imbricative. Pétales nuls ou planes sans fossette ni écaille nectarifère à la base. Anthères extrorses. Carpelles monospermes, indéhiscents. Graine pendante. Feuilles radicales ou alternes ou les supérieures ternées.

III. THALICTRUM L. *Pigamon.*

Calice pétaloïde, à 4-5 sépales caducs, plus court que les étamines et dépourvu d'involucre. Pétales nuls. Carpelles (4-10) insérés sur un réceptacle étroit, applani, munis de côtes ou d'ailes et terminés par le style court, persistant.

Plantes vivaces, ordinairement glabres, souvent glaucescentes, à feuilles alternes bi-tripinnatiséquées, à pétioles élargis à la base et munis de stipules, souvent aussi de stipelles à leurs ramifications inférieures. Fleurs petites, verdâtres ou jaunâtres, souvent teintes de pourpre, en grappes paniculées ou corymbiformes.

A. *Carpelles pédicellés, trigones, à angles ailés.*

*AQUILEGIFOLIUM L. *P. à feuilles d'Ancolie.*

Reich. icon. T. III. 4635.

Tige dressée, de 2-3 pieds, glabre, à peine striée. Feuilles bi-tripinnatiséquées, à segments pétiolulés, arrondis-cordiformes ou les supérieurs plus ou moins cunéiformes, ordinairement incisés-dentés au sommet, glauques en-dessous, *munies de 2 stipelles à la base des ramifications du pétiole.* Fleurs en panicules corymbiformes; filaments des étamines dressés, dilatés au sommet, purpurins ou blanchâtres. Carpelles *la plupart pendants*, *à 3 ailes.*

♃ Mai-Juin. Lieux ombragés, buissons dans tout le Jura, jusque dans les pâturages alpins; souvent cultivé dans les jardins sous le nom de *Colombine plumeuse.*

B. *Carpelles sessiles, non ailés, sillonnés longitudinalement.*

*MINUS L. *P. mineur.*

Reich. icon. loc. cit. 4627.

Plante très-variable, à souche oblique ou horizontale, courte, quelquefois stolonifère. Tige de 2-3 pieds, flexueuse ou géniculée, striée, simple ou rameuse, souvent couverte d'une poussière glauque et feuillée inférieurement. Feuilles à segments orbiculaires-réniformes ou obovales-cunéiformes, avec 3-5 incisions au sommet, plus ou moins glauques, fermes, à nervures bien marquées en-dessous, munies à leur base de stipules arrondies, étalées; pétioles *partiels anguleux et plus ou moins sillonnés* de lignes proéminentes; rameaux florifères *étalés.* Fleurs *penchées sur leur pédicelle, à étamines pendantes, non réunies en bouquets compacts au sommet des rameaux.* Anthères *mucronées.*

β Glanduloso-pubescens (T. pubescens, Schl. — T. odoratum, Gren.) Plante couverte d'une pubescence glanduleuse courte.

♃ Juin-Juillet. Assez répandu dans tout le domaine jurassique, mais pas commun. Au Creux-du-Van! à la Combe-Biosse! Côte de Fleurier. T. minus et virens, Koch! — T. montanum, Wallr.), etc. — β Côte de Noiraigue.

OBSERV. Je ne puis séparer comme espèce le *Th. saxatile* Schl. indiqué par Schmidt sur le Lägern et par Reuter sur Salève. Les caractères à lui assignés sont des plus variables et proviennent à mon avis d'influences locales par lesquelles ce genre (ainsi que plusieurs autres) est plus particulièrement modifié. (Conf. Hagenb. flor. Basil.; tome II, append. p. 515). C'est un de ceux sur lesquels les meilleurs botanistes sont le moins d'accord; ce qui prouve le peu de fixite des caractères employés jusqu'ici pour en établir les espèces.

*MAJUS Jacq. *P. majeur.*

Reich. icon. loc. cit. 4629! — *T. minus β umbrosum* Coss. et Germ.

Quoique assez distincte au premier abord, cette espèce n'est probablement qu'une forme de la précédente, développée dans des lieux ombragés. Elle diffère par ses feuilles d'un vert *plus foncé et tendant à noircir*, glauques en-dessous, par *ses folioles plus grandes*, *plus molles*, à 3-5 divisions au sommet ou souvent entières, et surtout par ses *pédicelles capillaires*, *plus allongés et plus dressés*, formant une panicule *plus lâche et moins étalée.*

♃ Juill. Par places dans le Jura, dans les lieux couverts et parmi les buissons: derrière le Col-des-Roches! (God.) Au fond du Creux-du-Van! (Chaill.) Au Weissenstein, du côté de Röthi (Guttn.). — Rare près de Neuchâtel, dans les buissons du bois de l'Hôpital, vis-à-vis de Monruz, etc.

BAUHINI Crantz. *P. de Bauhin.*

Reich. icon loc. cit. 4636. — *T. angustifolium* L. sec. Gren. et Godr. et Reut. cat. non Jacq.! — *T. simplex* (var. angustifolia) L. Koch.

Tige dressée ou ascendante, simple ou peu rameuse, de 1-2 pieds et plus, glabre, sillonnée-anguleuse, feuillée jusqu'à la panicule. *Divisions inférieures latérales du pétiole plus courtes que la branche intermédiaire*, ce qui donne à l'ensemble de la feuille une forme *ovale-lancéolée;* segments *lancéolés-cunéiformes* ou *lancéolés-linéaires*, ordinairement 3 fides ou 3 lobés, *devenant toujours plus étroits et linéaires*, *entiers ou 3 fides*, à mesure qu'on s'approche de la panicule, d'un vert foncé et terne en-dessus, pâle en-dessous, à *bords roulés en-dessous.* Fleurs en panicule terminale *oblongue-pyramidale*, *à rameaux dressés ou peu étalés*, à fleurs plus ou moins penchées ou redressées, disposées en grappes le long des pédoncules, ordinairement dès leur moitié supérieure (mais non resserrées en bouquets denses au sommet des ramules, comme dans l'espèce suivante). Étamines légèrement mucronées ou presque mutiques. Carpelles petits, ovales-globuleux.

β *Galioïdes* (T. galioïdes Nestl.). Segments des feuilles linéaires, tous enroulés, filiformes, luisants.

♃ Juin-Juill. Prairies, collines herbeuses, β prés secs et graveleux. Environs de Genève! (Reut. cat.). Près de Nyon, de Gimel, au pré de Bière, au Suchet (Monn.). Environs de Bâle, de Pontarlier, de Salins, d'Arbois, aux Planches (Gren.). β Plateau d'Ornans à Baume! (Thurm.).

OBSERV. 1. J'ai adopté le nom de Crantz, parce qu'il ne paraît pas que nous possédions en Suisse l'espèce type à larges feuilles, telle qu'elle se trouve dans le nord de l'Europe. (Vid. Reich. icon. tome III, 4631).

OBSERV. 2. Le *T. angustifolium* Jacq. est tout une autre espèce. Quoique citée aux environs de Lauffenburg et de Bâle, je la crois étrangère à nos contrées et propre à l'Europe plus orientale (Autriche et Russie) où elle est commune. Elle se distingue à sa panicule largement corymbiforme, à ses fleurs toutes dressées et ramassées en cimes compactes au sommet des ramules, à ses anthères plus petites, plus grêles, plus étroites et à ses fruits plus allongés, ovales-lancéolés. (Vid. Reich. loc. cit. 4637 !)

*FLAVUM L. *P. jaune* (Vulg. *Fausse Rhubarbe*, *Rue des prés*).
Reich. icon. Tom. III. 4049 !

Souche *plus ou moins* rampante. Tige de 2-4 pieds et plus, vertes, sillonnées-anguleuses, fistuleuses. Ramifications inférieures latérales du pétiole *beaucoup plus courtes que le rameau intermédiaire*, *munies de stipelles à leur insertion*; folioles *obovales* ou *oblongues-cunéiformes*, devenant toujours plus oblongues ou linéaires à mesure qu'elles s'approchent de la panicule, entières ou à 2-3 incisions au sommet. Fleurs jaunâtres, en panicule, *dressées*, *ramassées en cimes compactes au sommet des ramules et rapprochées en bouquets denses*. Étamines dressées à anthères *mutiques* ou très-obscurément mucronées. Carpelles *courts*, *ovales-globuleux*. Espèce très-variable.

β Feuilles plus étroites (T. nigricans Jacq. sec. Koch.).

♃ Juill.-Août. Prés humides, bord des eaux. Paraît manquer au Jura méridional. A la pointe d'Allaman (Rapin); marais d'Orbe jusqu'en Argovie et aux environs de Bâle. Dans notre canton, aux allées de Colombier! au bord du lac au-dessous de la Favarge! (A racine rampante et non rampante!) marais de Thielle! vallon du Locle, etc.

OBSERV. Il est bien douteux que le *T. nigricans* Gaud. se rapporte au *T. angustifolium* Jacq. comme le fait Koch (Syn. p. 6). Gaudin cite sa plante dans les marais d'Anet et sur les bords de la Broie, d'après Haller. La description de la panicule ne laisse presqu'aucun doute que la plante de Gaudin ne se rapporte à l'espèce suivante (T. rufinerve Lej.); seulement Gaudin ne décrit pas les fruits. Il est probable que le *T. flavum* L. *nigricans* Jacq. et *rufinerve* Lej. ne sont que des modifications d'une seule et même espèce.

*RUFINERVE Lej. *P. à nervures rousses.*
Reich. icon loc cit. 1640 (Sub. *T. Morisoni* Gmel.). — *T. nigricans* Gaud. sec. Reich.

C'est peut-être une forme de l'espèce précédente; elle en diffère cependant par *l'absence de stipelles aux ramifications du pétiole*, et surtout par ses carpelles *ovales-oblongs* (et non courts et globuleux).

♃ Juillet. J'ai trouvé cette espèce dans les graviers humides au bord du lac, près du Bied; elle se retrouvera probablement ailleurs, quand on l'aura distinguée de la précédente.

IV. ANEMONE L. *Anémone.*

Calice pétaloïde à 5 sépales ou plus, caducs, plus longs que les étamines. Corolle nulle. Carpelles nombreux, comprimés, insérés sur un réceptacle hémisphérique ou conique, terminés par le style, quelquefois prolongé en barbe plumeuse.

Plantes vivaces, herbacées, glabres ou souvent velues-soyeuses. Feuilles radicales palmati ou pinnatiséquées, à segments incisés ou divi-

sés en lobes profonds, étroits ou cunéiformes; les caulinaires ordinairement ternées et formant un involucre plus ou moins éloigné de la fleur, à mesure que le pédoncule s'allonge, rarement très-rapproché de la fleur et à folioles entières. Fleurs solitaires, rarement en ombelles, de couleurs très-variées.

A. HEPATICA Dill. *Involucre caliciforme, très-rapproché de la fleur, à trois folioles entières. Carpelles à style court, non prolongé en barbe.*

*HEPATICA L. *A. Hépatique* (Vulg. *Herbe de la Trinité*).

Hepatica nobilis Chaix. *Reich. icon.* Tom. IV. 4642. — *H. triloba* DC.

Feuilles radicales cordiformes, entières, à 3 lobes, velues, devenant glabres ensuite, portées sur de longs pétioles velus, prenant souvent en-dessous une teinte pourprée. Pédoncules radicaux terminés par une fleur bleue (rarement purpurine ou blanche), à 6-9 sépales pétaloïdes. Carpelles pubescents.

♃ Mars-Avril. Bois couverts des régions inférieures et ne pénétrant guères dans les vallées centrales. Très-commune au-dessus de Neuchâtel, de la Neuveville et de Bienne; paraît plus rare ailleurs et disséminée; sur Salève! environs de Nyon, de Liestall; en Argovie, près de Königstein, Wildegg, etc. — Souvent cultivée dans les parterres à fleurs doubles. J'en ai trouvé une seule fois aux environs de Neuchâtel une variété singulière à lobes des feuilles trilobés et présentant une feuille à 9 lobes. Je n'ai vu cette variété indiquée nulle part.

B. ANEMANTHUS Endl. *Involucre formé de feuilles semblables aux feuilles radicales et plus ou moins éloigné de la fleur. Carpelles à style court, non prolongés en barbe.*

*NARCISSIFLORA L. *A. à fleurs de Narcisse.*

Reich. icon. Tom. IV. 4647.

Souche épaisse, couverte de fibres noirâtres. Tige de 1-2 pieds, couverte, ainsi que les pétioles, de poils soyeux-étalés. Feuilles radicales *palmatipartites*, à segments cunéiformes plus ou moins profondément incisés-lobés et se recouvrant par les bords; les caulinaires sessiles, découpées en segments linéaires-lancéolés. Fleurs blanches, un peu rosées extérieurement, pédonculées, 3-6 *en ombelle terminale*, à 5-6 sépales elliptiques, *glabres*.

♃ Juin-Juill. Répandue sur les pâturages alpins du haut Jura jusqu'à Chasseral, et plus loin, mais rare, jusqu'au-dessus de Delémont et aux Cluses de la Birse (Hagenb. Flor. Basil. II. p. 55).

*NEMOROSA L. *A. Sylvie.*

Reich. icon. Tom. IV. 4644.

Souche grèle, horizontale; tige de 4-10 pouces, ordinairement uniflore, pubescente, à poils non-étalés. Feuilles radicales (quelquefois nulles), longuement pétiolées, palmatiséquées, à 3-5 segments pétiolés, cunéiformes, plus ou moins profondément incisés ou lobés. Feuilles caulinaires semblables, pétiolées, à *pétiole égalant environ la moitié de la*

longueur du limbe. Fleur blanche ou rosée, solitaire, un peu penchée, à 5-6 sépales *glabres sur les deux faces.* Carpelles *pubescents* prolongés en bec court un peu recourbé.

♃ Mars-Avril. Bois et bord des haies jusqu'aux sommités; très-commune partout. Acre et très-vénéneuse.

OBSERV. L'*A. sylvestris* L. citée par Hagenbach aux environs de Mulhouse, de Crenzach, Wihlen, etc., c'est-à-dire en dehors de nos limites, se reconnait à sa fleur plus grande, à 5 pétales ovales, *velus en dessous*, à ses carpelles tomenteux, très-petits et très-nombreux, réunis en capitule ovale et terminés par un style glabre très-court.

*RANUNCULOIDES L. *A. à fleur de Renoncule.*

Reich. icon. Tom. IV. 4643.

Souche grêle, horizontale. Tige de 4-8 pouces, 1-2 flore. Feuilles radicales (quelquefois nulles), palmatiséquées, à 3-5 segments pétiolulés, oblongs-cunéiformes, incisés ou lobés. Feuilles caulinaires semblables, ternées, divisées chacune en 3 segments incisés-lobés, *très-brièvement pétiolées.* Fleur jaune, à 5-6 sépales elliptiques-arrondis, *pubescents en-dessous.* Carpelles *pubescents* à style glabre un peu recourbé, égalant à-peu-près la longueur du carpelle.

♃ Avril-Mai. Lieux frais, humides, au bord des ruisseaux. Disséminée dans tout le Jura, mais par places; rare dans notre canton : de Lignières à la Neuveville, le long du ruisseau! à la Combe de Beaufond! au Col-des-Roches et à Goudeba; bords du Doubs à Moron (Chaill.) — Près d'Aarau, etc.

C. PULSATILLA Tournf. *Involucre foliacé comme dans la sect. précédente; carpelles à style prolongé en barbe plumeuse.*

*PULSATILLA L. *A. Pulsatille.* (Vulg. *Pulsatille*, *Coque-lourde*).

Pulsatilla vulgaris Mill. *Reich. icon.* Tom. IV. 4657.

Souche oblique, épaisse et profonde. Tige de 6-12 pouces, uniflore, couverte de poils soyeux étalés. Feuilles radicales se développant après les fleurs, *bipinnatiséquées*, à *segments divisés en lanières aiguës linéaires*, les caulinaires sessiles divisées jusque près de la base en lanières linéaires plus ou moins velues-soyeuses. Fleur grande, dressée ou un peu penchée, d'un bleu violet ou lilas, à six pétales oblongs-lancéolés, soyeux extérieurement, *dressés jusqu'au milieu*, puis *étalés-recourbés en dehors.* Carpelles velus-soyeux, *prolongés en barbe plumeuse.*

♃ Avril. Coteaux secs des régions inférieures. Répandue dans tout le Jura, mais dans des localités limitées : Au Vausseyon! près de Neuchâtel; environs de Lassarraz, de Saint-Loup, de Romainmôtiers; forêt de Prangins! En plusieurs localités d'Argovie : Baden, Willigen, Mettau, Geisberg; dans le Jura bâlois; à la Roche-du-Mont près d'Ornans, Campagnole, Nantua, etc.

*ALPINA L. *A. des Alpes.*

Pulsatilla alba et *Burseriana. Reich. icon.* loc. cit. 4653 et 4654.

Souche épaisse donnant naissance à une tige de 6-10 pouces, d'abord plus ou moins couverte, ainsi que les feuilles, de poils blancs, glabrescente ensuite. Feuilles radicales *ternées-décomposées*, à segments incisés

ou lobés; les caulinaires semblables, *pétiolulées* et très-velues, surtout à leur point d'insertion. Fleur grande, dressée, terminale, blanchâtre, à 6-7 sépales elliptiques, étalés, soyeux extérieurement. Carpelles velus, *prolongés en longue barbe plumeuse.*

♃ Juin. Rocailles et pâturages alpins sur les sommités du haut Jura méridional et central jusqu'à Chasseral; n'atteint pas le Jura soleurois.

OBSERV. Plusieurs espèces d'Anémones font l'ornement de nos parterres, entre autres l'*A. coronaria* L. à fleurs grandes, à 5-8 sépales pétaloides, étalés, ovales, écarlates, bleus ou violets et à fleurs doubles; originaire de l'Europe méridionale; l'*A. hortensis* L. aussi de l'Europe méridionale, à fleur plus petite, à 10-12 sépales oblongs, roses ou lilas. On cultive aussi depuis peu une belle espèce du Japon, (*A. Japonica* Siebd.), à tige élevée, multiflore, à fleurs grandes et roses, épanouies, qui se succèdent pendant longtemps. Sa floraison est tardive; elle supporte la pleine terre et peut aussi être cultivée en vase.

V. ADONIS L. *Adonide.*

Calice à 5 sépales caducs. Corolle à 3-15 pétales planes ou concaves, plus longs que le calice, dépourvus à la base de glandes nectarifères. Carpelles nombreux, disposés en épi sur un réceptacle cylindrique, terminés en bec par le style court et persistant.

Plantes annuelles ou vivaces, simples ou rameuses, à feuilles multiséquées. Fleurs à l'extrémité des rameaux, rouges ou jaunes, souvent marquées d'une tache noire à la base des pétales.

ÆSTIVALIS L. *A. d'été.*

Reich. icon. Tom. III. 4619. — *A. miniata* Jacq. — *A. ambigua* Gaud.

Plante annuelle, à tige dressée, glabre, de 1-1½ pieds. Sépales *glabres*, appliqués sur les pétales. Pétales (5-8) oblongs, étalés, presque également développés, rouge clair ou jaune citron (A. flava Vill.), souvent tachés de noir à la base. Carpelles *à bec concolore*, *obliquement ascendant*, *marqués au bord supérieur de deux dents, dont celle de la base est aiguë.*

① Juin-Juill. Champs et moissons. Plante accidentelle, citée aux environs de Bâle, de Delémont, de Montbéliard, etc.

† FLAMMEA Jacq. *A. à couleur de feu.*

Reich. icon. Tom. III. 4620. — *A. aestivalis* Gaud.

Diffère de la précédente par ses *sépales pubescents*, par ses pétales (4-6) ordinairement *très-inégalement développés* et par ses carpelles, dont le bord supérieur présente *une dent obtuse* très-rapprochée du bec, qui est *noirâtre* et obliquement ascendant. Pétales d'un rouge de minium ou jaunâtres (A. citrina DC.), ordinairement marqués à la base d'une tache noire.

① Juin-Juillet. — Moissons. Non encore indiquée, mais pouvant se rencontrer accidentellement comme la précédente.

OBSERV. On cultive fréquemment dans les jardins l'*A. autumnalis* L. (vulg Goutte-de-sang) qui se distingue à ses pétales (6-8) rouge de sang, concaves-connivents et à ses carpelles dépourvus de dents et à bec droit; on la trouve quelquefois subspontanée aux environs des jardins. — L'*A. vernalis* L., plante vivace, à feuilles radicales réduites à des écailles, à grande fleur jaune, à pétales nombreux, se rencontre aussi souvent dans les parterres.

TRIB. III. — RENONCULÉES.

Préfloraison imbricative. Pétales à onglet muni d'un pore ou d'une écaille nectarifère. Anthères extrorses. Carpelles monospermes, indéhiscents. Feuilles alternes ou radicales.

VI. MYOSURUS L. *Ratoncule.*

Calice à 5 sépales, prolongés en éperon au-dessous de leur insertion. Corolle à 5 pétales, à onglet tubuleux, filiforme, plus longs que le limbe. Etamines 5-10. Carpelles nombreux, terminés par le style court, persistant, disposés en épi sur le réceptacle allongé-conique.

Petite plante annuelle, glabre, à hampes uniflores et à feuilles radicales entières et linéaires.

MINIMUS L. *R. fluette.* (Vulg. *Queue-de-souris*).
Reich. icon. Tom. III. 4569.
Pédoncules radicaux, de 3-6 pouces, dressés, renflés supérieurement. Feuilles en rosette, dressées, linéaires, très-entières. Éperon des sépales appliqués sur le pédoncule. Fleurs d'un blanc jaunâtre ou verdâtre.
① Mai-Juin. Champs sablonneux et desséchés après avoir été inondés. — Plante étrangère au Jura suisse; citée aux environs d'Arbois et trouvée par M. Mühlenbeck dans les champs d'Alsace voisins de la frontière bâloise. Doct. Schmidt en a vu des exemples cueillis en Argovie près d'Ammerswyl, mais il n'a pu l'y retrouver.

VII. RANUNCULUS L. *Renoncule.*

Calice à 5 sépales caducs (rarement 3). Corolle à 5 pétales ou plus, munis à leur base d'une fossette nectarifère nue ou recouverte par une écaille. Carpelles nombreux insérés sur un réceptacle globuleux ou cylindrique, terminés par le style persistant droit ou recourbé.

Plantes vivaces, rarement annuelles, à tiges ordinairement rameuses ou dichotomes. Feuilles lobées ou diversement découpées ou palmatiséquées, rarement entières. Fleurs jaunes ou blanches.

a) Fleurs blanches.

A) *Pédoncules courbés en arc à la maturité; fleurs blanches avec l'onglet jaunâtre; carpelles renflés, ridés en travers, non rebordés. Espèces nageantes ou aquatiques.*

*AQUATILIS L. *R. aquatique* (Vulg. *Grenouillette*).
Reich. icon. Tom. III. 4576.
Tiges nageantes, submergées ou radicantes. Feuilles ou toutes semblables et découpées en lanières capillaires *divergentes et étalées dans*

toutes les directions (var. α R. capillaceus Thuill.), ou dissemblables, les inférieures *submergées à lanières capillaires*, les supérieures nageantes longuement pétiolées, *réniformes, plus ou moins profondément* 3-5 *lobées ou* 3-5 *partites*, à lobes crénelés (var. β R. peltatus, Schrank.), ou encore toutes semblables, à lanières filiformes, *raides*, *courtes*, épaisses et obtuses (var. γ R. cæspilosus, Thuill.). Stipules des feuilles supérieures *soudées au pétiole dans la plus grande partie de leur longueur*. Pétales *obovales-arrondis* 2 *ou* 3 *fois aussi longs que le calice*. Etamines *nombreuses*. Carpelles dépourvus de rebord, ridés transversalement, glabres ou hérissés.

♃ Juillet-Août. Fossés, dans les eaux tranquilles ou à courant lent; γ dans les endroits desséchés au bord des mares.

Plus ou moins répandue suivant les variétés; β rare dans notre canton : fossés aux environs de Thielle (Chaill.); mares près de Genthod (Reut.); près d'Aarau, Egglischwyl, etc. (Schmidt); environs de Bâle. α assez commune. γ au bord du lac, à Auvernier; environs du Pont-de-Thielle.

*TRICHOPHYLLUS Chaix. *R. à feuilles capillaires.*

Gren. et Godr. fl. franc. I. p. 23. — *R. paucistamineus* Tausch.

N'est probablement qu'une forme de l'espèce précédente, var. α. Elle en diffère par ses pétales *plus étroits, obovales-oblongs*, un peu plus longs que le calice, par ses étamines *au nombre de* 12 *à* 15 et par ses pédoncules *plus grêles* et *peu ou point atténués au sommet*.

♃ Juillet-Août. M. Reuter l'a trouvée aux environs de Genève et M. Alex. Braun près de Lausanne. Je l'ai trouvée aussi dans le Doubs, près du saut! Elle se retrouvera probablement ailleurs.

*DIVARICATUS Schrank. *R. divariquée.*

R. circinnatus Sibth. *Reich. icon.* Tom. III. 4675.

Diffère du *R. aquatilis* (var. α et γ) par ses feuilles toutes sessiles et découpées en segments capillaires courts, raides, *disposés sur un même plan en un disque orbiculaire et ne se rapprochant pas en pinceau*, quand on les sort de l'eau. Carpelles ordinairement hispides, terminés par un bec *plus long*, *mince*, *courbé au sommet*.

♃ Juin-Août. Dans les eaux tranquilles : dans le petit port à Neuchâtel! lac d'Etalières près de la Brévine! mares au Val-de-Travers! (Lesq.) Bords du lac près de Versoix (Reut.). Environs d'Aarau, de Besançon, etc.

*FLUITANS Lam *R. flottante.*

Reich. icon. Tom. III. 4577. — *R. peucedanifolius* All.

Diffère des précédentes par ses longues tiges, atteignant quelquefois 9-10 pieds, par ses feuilles *à lanières capillaires très-allongées, rapprochées*, *presque parallèles*, par ses pétales *au nombre de* 6-12, *obovales-cunéiformes*, plus grands que ceux des autres espèces, mais avortant souvent, ainsi que les carpelles qui sont *glabres* sur un réceptacle nu (non velu).

♃ Juin-Septembre. Dans les eaux courantes. Assez répandue dans nos rivières, par ex. dans la Reuse, etc.

B) *Pédoncules dressés à la maturité; pétales non jaunâtres à l'onglet.*

*ALPESTRIS L. *R. alpestre.*

Reich. icon. Tom. III. 4581.

Plante glabre de 3-8 pouces, poussant de son collet une ou plusieurs tiges presque nues. Feuilles radicales *longuement pétiolées, arrondies-cordiformes*, d'un vert luisant en-dessus, *divisées en* 3-5 *lobes* crenelés ou en lobes profonds oblongs-linéaires; une ou deux feuilles caulinaires très-réduites, *linéaires* ou *trifides à lobes linéaires.* Sépales glabres. Fleurs blanches, 1-2 au sommet des tiges, à pétales en cœur renversé, marqués à la base d'une fossette nectarifère *dépourvue d'écaille.* Carpelles lisses, à bec droit recourbé au sommet.

♃ Juin-Juillet. Lieux rocailleux, un peu humides de la région alpine. Manque au Jura méridional et septentrional. Sur les sommités du Jura central depuis le Hasenmatt jusqu'aux environs du Suchet, descend au fond du Creux-du-Van dans les pierres roulantes. Très-vénéneuse.

*ACONITIFOLIUS L. *R. à feuilles d'Aconit.*

Gren. et Godr. flor. franc. I. p. 27! — *Reich. icon.* Tom. III. 4585.

Tige de 2-3 pieds, dressée, rameuse et feuillée, glabre ou presque glabre, multiflore. Feuilles palmatipartites, à 3-7 segments *distincts jusqu'au pétiole*, ovales-lancéolés, dentés ou incisés, *non longuement acuminés;* feuilles florales semblables, inégalement, mais fortement dentées. Pédoncules velus, assez épais. Fleurs blanches, à sépales *pubescents,* à 5-6 pétales dont la fossette nectarifère est pourvue d'une écaille. Carpelles obovés, ventrus, rugueux, sans rebord, terminés par un bec grèle, recourbé au sommet. Réceptacle velu.

♃ Mai-Juin. Lieux humides, bord des ruisseaux, surtout dans la région montagneuse. Très-répandue.

OBS. On en cultive dans les jardins une var. à fleurs doubles sous le nom de *bouton d'argent.*

*PLATANIFOLIUS L. Mant. *R. à feuilles de Platane.*

Gren. et Godr., flor. franc. I. p. 27! — *R. aconitifolius β platanifolius* DC. — *Reich. icon.* loc. cit. 4585 *β.*

Ce n'est peut-être qu'une forme de l'espèce précédente; elle en diffère par ses feuilles *à segments plus étroits, acuminés, non séparés jusqu'au pétiole*, par ses feuilles florales plus réduites, étroites, acuminées, peu dentées ou presque entières, *par ses pédoncules plus allongés, plus grèles, glabres* ou faiblement pubescents et en général par un port plus raide et moins étalé.

♃ Juin-Août. Lieux secs ou moins humides de la région montagneuse: à la Dôle! au Colombier! au Creux-du-Van! entre la Cornée et la Brévine, et sans doute dans plusieurs autres localités jurassiques.

b) Fleurs jaunes.

A) *Feuilles indivises; racine fibreuse.*

*FLAMMULA L. *R. flammette.* (Vulg. *Petite-Douve*).
Reich. icon. Tom. III. 4595.

Tige ascendante, *couchée et souvent radicante à la base*, de 8 pouces à 2 pieds, presque glabre, fistuleuse, dichotome, multiflore. Feuilles entières ou denticulées, les inférieures *ovales-oblongues ou oblongues*, *longuement pétiolées*, les caulinaires lancéolées ou linéaires presque sessiles. Pédoncules et calices pubescents, à poils apprimés. Corolle assez petite. Carpelles *lisses*, à peine rebordés, à bec court, obtus.

♃ Juin-Octobre. Lieux humides, bord des mares. Très-répandue et très-vénéneuse.

*REPTANS L. *R. radicante.*
R. flammula β reptans, Auct. *Reich. icon.* T. III. 4595 *b*.

Considérée par la plupart des auteurs comme variété de la précédente. Elle diffère par sa tige filiforme, *radicante à toutes les articulations*, par *ses entre-nœuds courbés en arc*, par ses feuilles linéaires ou linéaires-lancéolées, par ses fleurs *plus petites* et par ses carpelles *à bec droit un peu recourbé au sommet.* (Conf. Koch syn. ed. II. p. 454 in add.)

♃ Juin-Août. Rivages graveleux des lacs. Assez répandue.

Obs. Fries (Nov. fl. suec. ed. 2, p. 173), assure que la *R, reptans* L., transplantée dans les jardins au printemps, redevient déjà dans la même année une *R. flammula* L.

*LINGUA L. *R. à grandes fleurs* (Vulg. *Grande-Douve*).
Reich. icon. Tom. III. 4597.

Souche tronquée, stolonifère, donnant naissance à une tige dressée, fistuleuse, de 2-4 pieds, *portant aux nœuds inférieurs plusieurs verticilles de radicules*, multiflore, glabre ou un peu pubescente supérieurement. Feuilles *longuement lancéolées*, *sessiles*, acuminées en pointe calleuse, entières ou denticulées, finement pubescentes en dessous. Calice pubescent. Corolle grande, d'un jaune vif, luisant. Carpelles lisses, légèrement rebordés, *à bec large*, *court*, *comprimé* et recourbé au sommet.

♃ Juillet-Août. Bord des mares et des fossés à eau stagnante ou à courant lent. Disséminée dans tout le Jura, mais manquant à certaines localités : Fossés du Landeron ! du Pont-de-Thielle ! bords du Doubs, etc.

B) *Feuilles indivises ou un peu lobées; racine grumeuse ou à fibres épaissies.*

THORA L. *R. Thora.*
Reich. icon. Tom. III. 4593.

Racines à fibres épaisses. Tige dressée de 6-10 pouces, glabre, 1-2 flore. Feuilles radicales, ordinairement nulles, remplacées par 1-2 écailles ; feuille caulinaire inférieure sessile ou presque sessile, *arrondie-réniforme, crénelée dans son pourtour,* avec les crénelures du sommet plus larges, la feuille suivante obovale-incisée, la feuille florale lancéolée. Sépales glabres, égalant presque la corolle. Carpelles globuleux, à bec recourbé.

♃ Mai-Juin. Pâturages rocailleux du haut Jura méridional ; au Reculet ! au Colombier ! à la Dôle, où elle est plus rare ; elle passe pour la plus vénéneuse de nos espèces indigènes.

*FICARIA L. *R. Ficaire.*

Ficaria ranunculoïdes Mœnch. *Reich. icon.* Tom. III. 4572.

Cette espèce s'éloigne des autres Renoncules *par son calice à 3 sépales, et par ses pétales au nombre de* 6-9. Plante glabre, rameuse, à tiges courtes, couchées ou ascendantes. Fibres radicales *la plupart renflées en petits tubercules ovales ou oblongs*, ressemblant à des grains de blé. Feuilles succulentes, luisantes, cordiformes, ovales-arrondies ou anguleuses, à crénelures peu profondes, à pétiole dilaté inférieurement. Fleurs d'un beau jaune, à pétales un peu verdâtres extérieurement, à base transparente. Carpelles presque globuleux, lisses, à bec presque nul.

♃ Avril-Mai. Lieux herbeux, humides, ombragés; bord des haies. Très-commune. Les feuilles peuvent se manger en salade.

C) *Feuilles palmatilobées ou palmatipartites; carpelles lisses; racine fibreuse.*

* *Pédoncule cylindrique, non sillonné.*

*AURICOMUS L. *R. dorée.*

Reich. icon. Tom. III. 4599.

Plante glabre ou presque glabre. Tiges rameuses, multiflores, de $^1/_2$ à 2 pieds. Feuilles radicales, *orbiculaires-réniformes,* crénelées, indivises, ou *plus ou moins palmatilobées*, les caulinaires sessiles, divisées en segments linéaires ou lancéolés, entiers ou peu dentés. Pédoncules *non sillonnés.* Calice dressé, à sépales pubescents. Fleurs d'un jaune vif, luisant, à 5 pétales dont 1-2 avortent souvent dans les fleurs printanières. Carpelles *pubescents,* étroitement bordés, à bec recourbé dès la base. Réceptacle *glabre.*

♃ Mai-Juin. Lieux frais et ombragés de la région inférieure, vergers. Commune; peu âcre.

*MONTANUS W. *R. de montagne.*

Reich. icon. Tom. III. 4604.

Plante presque glabre, dressée, pauciflore, de 8-12 pouces. Feuilles radicales longuement pétiolées, *palmatipartites*, à segments *cunéiformes* ordinairement *trifides ou 3 lobés* au sommet; une ou deux feuilles caulinaires sessiles, divisées en lanières étroites et linéaires. Pédoncules *non sillonnés.* Calice poilu. Fleurs jaunes, assez grandes. Carpelles glabres, convexes, rebordés, terminés en bec court, très-recourbé. Réceptacle *poilu*, surtout au sommet.

♃ Juin-Juillet. Pâturages rocailleux de la région montagneuse : Suchet, Creux-du-Van ! parmi les pierres roulantes ; Chasseron ! Hasenmatt (Shuttlw.). Manque au Jura septentrional.

*GRACILIS Schl. *R. grêle.*

Reich. icon. Tom. III. 4603. — *R. carinthiacus* Hopp. Sturm. ic. germ. — *R. montanus β tenuifolius* DC.

Cette espèce semble une forme réduite de la précédente dont elle n'est peut-être en effet qu'une variété. Feuilles plus petites, plus brièvement pétiolées, *à lobes souvent plus aigus et à segments plus étroits.* Tiges de 2-5 pouces, *uniflores.* Carpelles terminés *en bec plus court et moins recourbé.* (Conf. Reut. catal. suppl. p. 7).

♃ Mai-Juin. Pelouses découvertes et élevées du haut Jura, depuis le Reculet au Hasenmatt ; à la Tourne ! au Creux-du-Van ! etc. — Je ne l'ai point vue à Chasseral.

*ACRIS L. *R. âcre.* (Vulg. *Patte-de-Loup* ; *Pied-de-Corbin*).

Reich. icon. Tom. III. 4606.

Souche simple, oblique ou horizontale. Tige plus ou moins fistuleuse, de 1-2 pieds, dressée, rameuse, multiflore, plus ou moins velue, *à poils appliqués.* Feuilles radicales palmatipartites, à 3-5 lobes cunéiformes incisés-dentés, plus ou moins larges ou étroits ; feuilles caulinaires semblables, à lobes plus étroits ; les supérieures sessiles à lanières linéaires. Pédoncules *non sillonnés.* Calice poilu, plus ou moins étalé. Carpelles *glabres* lisses, rebordés, *à bec beaucoup plus court que le carpelle*, recourbé. Réceptacle *glabre.*

β *Steveni.* (R Steveni Andrz. — R. lanuginosus DC. fl. fr.). Feuilles plus larges ; rhizome plus horizontal.

γ *parvulus* (R. parvulus Clairv.). Forme réduite alpine.

♃ Mai-Juin. Lieux humides, prairies. Commune. La var. γ sur les pâturages élevés, ex. gr. à la Tourne, à la Joux-du-Plane ! etc.

*LANUGINOSUS L. *R. lanugineuse.*

Reich. icon. Tom. III. 4609.

Tige de 2-3 pieds, *couverte de poils étalés ou réfléchis*, rameuse, multiflore. Feuilles radicales à pétioles couverts de poils *étalés,* palmatipartites, *à 3 divisions, l'intermédiaire large, cunéiforme incisée-lobée* au sommet, les latérales souvent 2-3 lobées, incisées-dentées ; les caulinaires semblables ; les supérieures tripartites, à segments ovales-lancéolés ou lancéolés. Pédoncules *non sillonnés.* Carpelles comprimés, lenticulaires, rebordés, à bec large à la base, recourbé et *égalant la moitié de la longueur du carpelle.* Réceptacle *glabre.*

♃ Juin-Juillet. Lieux ombragés des pentes du Jura, mais ne descendant pas dans la plaine. Assez répandue.

** *Pédoncules sillonnés.*

*NEMOROSUS DC. *R. des bois.*

Reich. icon. Tom III. 4608 (sub R. aureus Schl.). — *R. polyanthemos* Schl. — *R. sylvaticus* Thuill. (sec. Gren. et Godr.).

Plante velue, *couverte de poils plus ou moins étalés* sur la tige et les pétioles. Tige dressée, multiflore, de 1-2 pieds et plus. Feuilles palmatipartites, à 3-5 divisions cunéiformes, ordinairement trilobées ; lobes incisés-dentés au sommet, les caulinaires semblables. Pédoncules *sillonnés.* Calice plus ou moins dressé, pubescent. Carpelles glabres, comprimés-lenticulaires, lisses, *à bec tout-à-fait enroulé et recourbé sur lui-même.* Réceptacle *poilu.*

♃ Mai-Juillet. Bois des montagnes et de la région inférieure. Assez répandue. Présente, sur les localités élevées, une forme réduite, pauciflore, par ex. à la Tourne ! au Creux-du-Van ! etc. (R. aureus Schl.).

Obs. Le *R. polyanthemos* L., espèce bien voisine et souvent confondue avec la précédente, en diffère par ses feuilles à divisions *plus étroites* et *plus profondément découpées*, et par ses carpelles à bec large, *plus court et recourbé seulement au sommet.* Elle n'a pas encore été trouvée en Suisse.

*REPENS L. *R. rampante.* (Vulg. *Bassinet; Pied-de-poule*).

Reich. icon. Tom. III 4610.

Plante glabre ou pubescente à *poils appliqués.* Tige de 1-2 pieds et plus, pauci-multiflores, les unes *ascendantes*, les autres *couchées radicantes et stolonifères.* Feuilles *biternées*, à segments palmatipartites, trifides, lobés ou incisés, l'*intermédiaire pétiolé;* feuilles supérieures simplement ternées, à segments plus étroits. Pédoncules *sillonnés.* Calice étalé. Carpelles glabres, *très-finement ponctués*, à bec un peu recourbé. Réceptacle *un peu poilu.*

♃ Mai-Juillet. Prés, champs humides, bord des chemins. Commune et dépourvue d'âcreté, excepté quand elle croît dans les lieux secs. — On en cultive dans les parterres une var. à fleurs doubles, connue sous le nom de *bouton d'or.*

*BULBOSUS L. *R. bulbeuse.* (Vulg. *Rave de Saint-Antoine*).

Reich. icon. Tom. III. 4611.

Tige de 1 à 1 ½ pied, dressée, multiflore, plus ou moins velue, *renflée en bulbe à la base.* Feuilles pétiolées, *ternées*, à segments trifides ou trilobés, l'*intermédiaire longuement pétiolé;* les caulinaires et les supérieures successivement plus réduites et à segments plus étroits. *Pédoncules sillonnés.* Calice *réfléchi.* Carpelles glabres, comprimés, lisses, à bec un peu recourbé.

♃ Avril-Juin. Prés et champs; très-commune.

D) *Feuilles composées ou lobées; racines fibreuses; carpelles à faces rugueuses, tuberculeuses ou spinuleuses. Annuelles.*

*PHILONOTIS Ehrh. *R. hérissée.*

R. hirsutus Ait. *Reich. icon.* Tom. III. 4617.

Plante *annuelle*, pubescente ou velue, à tige dressée, ascendante ou diffuse, multiflore, souvent rameuse dès la base. Feuilles radicales *triséquées*, à segments incisés ou lobés, l'*intermédiaire pétiolulé*, les supérieures semblables, à segment intermédiaire *non pétiolulé*, mais *cunéiforme.* Pédoncules *sillonnés.* Calice *réfléchi.* Carpelles nombreux, comprimés, *présentant vers le bord une ou plusieurs rangées de petits tubercules*, à bec large, court, à peine courbé.

① Mai-Août. Champs sablonneux ou humides, surtout dans les sols argileux. Manque au Jura neuchâtelois; manque aussi ou très-rare dans le Jura septentrional. Environs de Genève! de Crans! et dans le Jura français : environs de Pontarlier, Besançon, Salins, etc.

***SCELERATUS** L. *R. scélérate.*
Reich. icon. Tom. III. 4598.

Plante *annuelle*, glabre ou velue, de 6-20 pouces et plus, souvent rameuse dès la base, à tige dressée, multiflore, dichotome. Feuilles radicales palmatipartites, à 3-5 divisions lobées et incisées; les supérieures à segments linéaires entiers ou incisés. Pédoncules *sillonnés* et velus. Calice *réfléchi.* Pétales petits, à peine plus grands que le calice. Carpelles petits, très-nombreux, à bec court, obtus, un peu oblique, *très-légèrement rugueux* sur leur disque, insérés sur un réceptacle *ovale-oblong, poilu, saillant hors de la fleur.*

① Mai-Août. Bords desséchés des mares; disséminée çà et là et disparaissant souvent d'un endroit pour reparaître ailleurs: fossés de Thielle! de Saint-Jean! au Val-de-Ruz près de Saint-Martin! etc.: dans tout le Jura. Très-vénéneuse.

***ARVENSIS** L. *R. des champs.*
Reich. icon. Tom. III. 4614.

Plante *annuelle* pubescente ou presque glabre, à tige dressée, simple ou rameuse surtout au sommet, multiflore, de 1-1½ pied. Feuilles radicales quelquefois *indivises* et *cunéiformes*, incisées au sommet, ou *trifides;* les caulinaires *triséquées, à segments pétiolulés* cunéiformes linéaires entiers ou incisés. Pédoncules *cylindriques*, velus, *oppositifeuilles.* Calice dressé ou un peu étalé. Fleurs petites, d'un jaune citron. Carpelles (4-7) planes-comprimés, plus grands que ceux des autres espèces, *fortement épineux ou tuberculeux sur tout le disque*, terminés par un bec droit ou un peu courbé.

① Mai-Juillet. Champs et moissons. Commune.

OBS. On cultive souvent dans les parterres pour la beauté de ses fleurs jaunes, rouges ou variées de diverses nuances, une var. double de la *R. asiaticus* L., originaire d'Asie-Mineure et de Crète, dont les tubercules portent le nom de *Griffes*. Elle a été introduite en Angleterre vers la fin du 16me siècle.

TRIB. IV. — HELLÉBORÉES.

Préfloraison imbricative. Anthères extrorses. Fleurs régulières ou irrégulières, à périgone simple ou double. Carpelles (follicules) 3-10, rarement 1, polyspermes, déhiscents par la suture interne. — Feuilles alternes ou toutes radicales.

VIII. CALTHA L. *Populage.*

Calice pétaloïde à 5 pétales et plus concaves, caducs. Corolle nulle. Follicules (5-10) libres, divergents.

Plantes vivaces, glabres, à feuilles entières, crénelées et à fleurs jaunes.

***PALUSTRIS** L. *P. des marais.* (Vulg. *Souci des marais*).
Reich. icon. Tom. IV. 4712.

Plante vivace, glabre, rameuse, à tiges épaisses, ascendantes ou dressées, multiflores. Feuilles orbiculaires-réniformes, succulentes et lui-

santes, crénelées dans leur contour, les supérieures sessiles. Fleurs grandes, jaunes, portées sur des pédoncules fortement sillonnés. Follicules terminés en bec recourbé en dehors, étalés en étoile à la maturité.

♃ Avril-Mai. Bord des ruisseaux, des mares, prés humides. Très-commun. — Acre à l'état frais et non brouté par le bétail. On mange les boutons de fleurs confits au vinaigre, en guise de câpres.

IX. TROLLIUS L. *Trolle*.

Calice à 5-15 sépales, pétaloïdes, concaves-connivents, caducs. Pétales (5-15) tubuleux, onguiculés, à lame plane, plus courts que les sépales, munis à leur base d'une fossette nectarifère. Follicules nombreux, sessiles, rapprochés en tête.

Plantes vivaces, glabres, à feuilles palmatipartites et à grandes fleurs jaunes, âcres et vénéneuses à l'état frais.

*EUROPÆUS L. *T. Boule d'or.*

Reich. icon. Tom. IV. 4713.

Racine fibreuse. Tiges dressées, fistuleuses, ordinairement simples et pauciflores, de 1-2 pieds. Feuilles radicales palmatipartites, à 5 segments plus ou moins profondément divisés, lobés ou incisés-dentés; les caulinaires semblables, les supérieures sessiles. Fleurs jaunes, odorantes, en boule, à pétales arrondis se recouvrant mutuellement, portées sur de longs pédoncules sillonnés. Pétales nectariformes, de même longueur ou plus courts que les étamines. Follicules nombreux prolongés en bec presque droit.

♃ Mai-Juin. Prés humides montagneux. Très-répandu dans le haut Jura méridional et central, devenant rare dans le Jura septentrional; manquant au Jura argovien.

X. ERANTHIS Salisb.

Calice à 5-8 sépales, pétaloïdes, *caducs*. Corolle à 5-8 pétales, onguiculés, tubuleux, à lame obliquement tronquée, plus courts que les sépales. Follicules (5-8) libres, *pédicellés* sur le réceptacle.

Plante glabre, herbacée, à feuilles radicales orbiculaires-palmatiséquées, à fleur jaune sessile au centre d'un involucre composé de deux folioles multiséquées.

HYEMALIS Salisb. *E. d'hiver.*

Reich. icon. Tom. IV. 4714. — *Helleborus hyemalis* L.

Plante vivace, de 4-6 pouces, à souche charnue, globuleuse, à tige dressée, 1 flore. Feuilles à 3 segments divisés en lobes profonds 2-3 fides, linéaires-oblongs ou linéaires. Sépales étalés, ovales-oblongs. Graines fortement chagrinées.

♃ Février-Mars. — Forêts ombragées des régions inférieures et montagneuses. Cité en plusieurs localités jurassiques : au-dessus de Bienne, aux environs de Soleure, de Delémont, de Montbéliard, etc.; mais je le

2

crois naturalisé, et non vraiment spontané, dans les localités sus-mentionnées.

XI. HELLEBORUS L. *Ellébore.*

Calice à 5 sépales pétaloïdes, *persistants.* Pétales (5-10) plus courts que les sépales, tubuleux*, obliquement tronqués ou irrégulièrement dentés au sommet, onguiculés. Follicules (2-10) *sessiles* sur le réceptacle.

Plantes vivaces, à feuilles coriaces, pédalées, à fleurs verdâtres ou d'un vert lavé de pourpre. Vénéneuses et à odeur forte.

*FOETIDUS L. *E. fétide.* (Vulg. *Pied-de-Griffon*).
Reich. icon. Tom. IV. 4715.

Plante glabre, vivace, à *tige persistant pendant l'hiver*, robuste, dressée, présentant inférieurement les cicatrices des feuilles détruites, feuillées supérieurement et dichotomes, multiflores, de $1^1/_2$-2 pieds. Feuilles coriaces, d'un vert foncé, palmatipartites-pédalées, à segments linéaires-lancéolés, dentés en scie; feuilles intermédiaires à 3-5 lobes, à pétioles très-dilatés; feuilles raméales *réduites à des bractées ovales-entières*, d'un vert pâle. Fleurs penchées, à sépales *dressés-connivents*, verdâtres, ordinairement bordés de pourpre. Follicules oblongs, marqués de nervures transversales, terminés en bec.

♃ Mars-Juin. Lieux découverts, pierreux et rocailleux. Très-commun.

†VIRIDIS L. *E. vert.*
Reich. icon. Tom. IV. 4718.

Diffère de l'espèce précédente par ses *tiges annuelles, nues* inférieurement, dressées, bifides supérieurement, à rameaux portant 1-2 fleurs, par ses feuilles à segments plus larges, inégalement dentés, à *veines saillantes en-dessous* et par ses feuilles raméales *palmatipartites* à segments latéraux confluents. Fleurs penchées, à sépales *étalés*, verdâtres.

♃ Mars-Avril. Lieux pierreux montagneux. Cette espèce ne paraît point indigène dans le Jura, mais plutôt provenant d'anciennes cultures dans les localités citées, comme, par ex., au bord de la route de la Sagne, près d'un jardin; aux environs de Bâle, d'Aarau, de Soleure, de Bellelay, de l'Isle dans le canton de Vaud, etc. C'est aussi l'opinion du docteur Schmidt.

OBS. On rencontre fréquemment dans les jardins, fleurissant déjà au milieu des neiges, l'*H. niger* L. (Vulg. *Rose-de-Noël*), originaire d'Autriche, de Carinthie, etc. Il se distingue à sa tige 1-2 flore, dépourvue de feuilles, munie supérieurement de 2-3 bractées ovales et à ses fleurs grandes, à sépales bien ouverts d'un blanc plus ou moins teint de rosé. — La racine de cette plante est le vrai *Ellebore noir* (Niess wurz) des pharmaciens. L'Ellébore des anciens provenait de l'*H. orientalis* Gars, qui croît sur les montagnes de Grèce et de l'Asie-Mineure.

XII. ISOPYRUM L. *Isopyre.*

Calice à 5 sépales, pétaloïdes, caducs. Pétales 5 plus courts que les sépales, brièvement onguiculés, tubuleux, à tube ou-

vert et évasé au sommet. Follicules comprimés, *sessiles* sur le réceptacle.

Plante vivace, glabre, à stipules soudées au pétiole et à fleurs blanches, dépourvues d'involucre.

THALICTROIDES L. *I. faux Pigamon.*

Reich. icon. Tom. IV. 4728.

Rhizome grêle, rampant. Tige dressée de 6-12 pouces. Feuilles inférieures *biternées*, à segments triséqués ou tripartites, obtusément incisés ou dentés au sommet; feuilles supérieures simplement ternées. Fleurs à sépales blancs, de 4-5 lignes.

♃ Mars-Mai. Haies et lisières des bois; indiqué seulement aux environs de Genève près de Chancy (Reut.) et au Mont-du-Chat (Bonj.).

XIII. NIGELLA L. *Nielle.*

Calice à 5 sépales pétaloïdes, caducs. Corolle à 5-10 pétales, plus courts que les sépales, onguiculés, à limbe bifide, munis au-dessus de l'onglet d'une fossette nectarifère recouverte par une écaille. Follicules (5-18) plus ou moins soudés dans leur longueur, déhiscents seulement à la partie supérieure du bord interne.

Plantes annuelles, dressées, glabres, à feuilles très-découpées en segments linéaires ou capillaires, à fleurs blanchâtres ou bleuâtres; graines aromatiques par le frottement.

ARVENSIS L. *Nielle des champs.* (Vulg. *Poivrette sauvage*).

Plante de 4-12 pouces, à tiges dressées ou ascendantes, glabres ou presque glabres, ordinairement rameuses. Feuilles bi-tripinnatipartites, à lanières linéaires. Fleurs dépourvues d'involucre. Sépales onguiculés, ovales-acuminés, blanchâtres ou bleuâtres, veinés de vert en-dessous. Pétales brusquement coudés, poilus en-dedans, bilobés, atténués en un filet linéaire, obtus. Anthères apiculées. Follicules (ordin[t] 5) soudés jusqu'à leur partie moyenne, à 3 nervures dorsales, terminés en bec un peu plus court que leur longueur. Graines chagrinées.

① Août-sept. Champs secs, moissons. Plante sans doute accidentelle, mais naturalisée en plusieurs localités et subspontanée; indiquée aux environs de Bâle, de Liestal, de Delémont, d'Aarau (Gisliflüh, Brugg, Bötzberg, etc.), de Montbéliard, de Besançon, de Genève, etc.

OBS. Le *N. Damascena* L. (Vulg. *Cheveux-de-Vénus* ou *Barbe-de-Capucin*) se rencontre fréquemment dans les jardins comme plante d'agrément. Elle est remarquable par l'involucre à folioles multifides qui enveloppe la fleur en guise de collerette. — Les graines des Nielles ont une saveur aromatique un peu brûlante, qui les fait employer quelquefois en guise d'épices, surtout le *N. sativa* L.

XIV. AQUILEGIA L. *Ancolie.*

Calice à 5 sépales pétaloïdes, caducs. Corolle à 5 pétales, prolongés en-dessous de leur insertion en 5 cornets qui se ter-

minent inférieurement en 5 éperons tournés en-dedans. Etamines intérieures transformées en écailles membraneuses appliquées sur l'ovaire. Follicules 5 libres ou un peu soudés à la base.

Plantes vivaces, herbacées, à feuilles bi-triternées, à fleurs penchées, bleues, violettes, roses, blanches, etc.

*VULGARIS L. *A. commune.* (Vulg. *Gants-de-notre-Dame*).
Reich. icon. Tom. IV. 4729.

Plante glabre ou plus ou moins pubescente sur les pétioles et les pédoncules; ces derniers souvent pubescents-glanduleux. Tiges dressées de 1 $^1/_2$-3 pieds, rameuses, multiflores. Feuilles radicales longuement pétiolées, glauques en-dessous, biternées, à segments pétiolulés, lobés ou incisés au sommet, à lobes obtus; les caulinaires sessiles, les florales à segments entiers. Fleurs grandes, penchées, *d'un bleu-violet,* à sépales pubescents en-dessous, à pétales tronqués au sommet, *seulement un peu dépassés par les étamines.* Follicules veinés transversalement, atténués en bec filiforme.

♃ Mai-Juin. Très-commune dans les bois et les prés, surtout de la région montagneuse.

*ATRATA Koch. *A. noirâtre.*
A. nigricans Baumg. *Reich. icon.* Tom. IV. 4731. — *A. vulgaris* II. *Atrata* Gaud.

Cette espèce n'est peut-être qu'une forme de la précédente, croissant sur des localités plus élevées; elle en diffère *par ses étamines beaucoup plus longues que les pétales* et *longuement saillantes hors de la fleur*, par *ses écailles* (étamines stériles) *peu ou point ondulées,* par ses fleurs *d'un violet-noirâtre,* plus petites, et par *les divisions des folioles plus profondes.*

♃ Juillet. Pâturages élevés du haut Jura, ex. gr. au Creux-du-Van (God.). Au Reculet; à la Dôle (Reut.)

OBS. Presque toutes les espèces d'Ancolie, la plupart de Sibérie ou d'Amérique, sont de jolies plantes, fréquemment cultivées dans les parterres. Elles sont âcres, mais beaucoup moins que les Aconits.

XV. DELPHINIUM L. *Dauphinelle.*

Calice à 5 sépales pétaloïdes, colorés, inégaux, caducs, le supérieur prolongé en éperon. Corolle à 4 pétales (par l'avortement du pétale inférieur), soudés en une corolle gamopétale, prolongée en un éperon reçu dans la cavité du cornet du sépale supérieur, ou à pétales libres, les 2 supérieurs prolongés en éperon. Follicules (1-3-5) libres.

Plantes annuelles ou vivaces, à feuilles ordinairement plus ou moins finement palmatiséquées, à fleurs en grappes ou en grappes paniculées, bleues, roses, blanches, rarement jaunâtres.

*CONSOLIDA L. *D. des champs.* (Vulg. *Pied-d'Alouette des champs*).
Reich. icon. Tom. IV. 4669.

Plante annuelle, de 1-2 pieds, un peu pubescente, à rameaux divergents. Feuilles découpées en segments étroits, linéaires. Pédicelles *divariqués plus longs que la fleur*, munis de bractéoles. Fleurs bleues (rarement blanches), *en grappes courtes, peu garnies.* Sépales pubescents en-dehors, à nervure verte, le supérieur prolongé en éperon horizontal, les latéraux *oblongs, non brusquement onguiculés.* Pétales *soudés en une corolle gamopétale*, à lobes latéraux suborbiculaires, à lobe supérieur bifide. Follicule ordinairement solitaire, glabre, terminé en bec court.

① Juin-Août. Dans les champs, parmi les moissons. Répandu dans tout le domaine jurassique.

OBS On cultive partout dans les jardins le *D. ajacis* L. (Vulg. *Pied-d'Alouette*), originaire d'Orient et quelquefois subspontané aux environs des habitations. Il en diffère par ses tiges droites, à rameaux plus dressés, par ses grappes de fleurs plus longues et plus denses, par ses pédicelles plus courts, par ses sépales latéraux brusquement contractés en onglet et par ses follicules pubescents. — On cultive aussi quelques espèces de Delphinium vivaces, entr'autres le *D. elatum* L, remarquable par ses belles grappes pyramidables de fleurs d'un bleu d'azur foncé et très-éclatant.

XVI. ACONITUM L. *Aconit.*

Calice à 5 sépales pétaloïdes, inégaux, le supérieur (casque) en forme de capuchon; les 2 latéraux (ailes) suborbiculaires, les 2 inférieurs oblongs. Corolle à 5 pétales (ou 2 par avortement), les 2 supérieurs (nectaires) renfermés dans le casque, longuement onguiculés, dilatés à leur sommet en un cornet recourbé en forme de S; les inférieurs très-petits ou nuls. Follicules (3-5) libres.

Plantes vivaces à feuilles palmatiséquées, à segments cunéiformes ou linéaires, diversement incisés-lobés, à fleurs bleues ou jaunes en grappes terminales. — Très-vénéneuses.

a) Fleurs jaunes.

ANTHORA L. *A. anthora.*
Reich. icon. Tom. IV. 4711.

Racine fusiforme; tiges simples ou peu rameuses, feuillées, dressées, pubescentes, de 1-2 pieds. Feuilles palmatiséquées, à *segments découpés en lanières linéaires.* Fleurs jaunes, en grappes courtes; pédoncules pubescents. Sépales *persistants.* Casque semi-circulaire au sommet, atténué en bec antérieurement. Nectaires placés horizontalement à l'extrémité de l'onglet courbé en arc, à éperon recourbé à angle droit et dilaté en une lame suborbiculaire. Follicules 5 velus; graines *ridées sur toutes les faces.*

♃ Août-Septembre. Pâturages rocailleux du haut Jura méridional: au Reculet! au Colombier! à la Dôle, au Mont-d'Or et dans le Jura français.

*LYCOCTONUM L. *A. Tue-Loup.*

Reich. icon. Tom. IV. 4681 (sub A. Vulparia Reich.).

Rhizome épais, charnu, oblique. Tiges rameuses, plus ou moins poilues ou glabres, de 2-4 pieds. Feuilles palmatipartites, à 3-5 divisions *larges, cunéiformes,* profondément lobées et incisées, les supérieures sessiles, semblables. Fleurs jaunes, en grappes plus ou moins fournies. Pédoncules ouverts; sépales *caducs,* pubescents; casque allongé *en cône arrondi au sommet, plus ou moins resserré à son milieu,* dilaté à l'ouverture et atténué en bec; nectaires *obliques au sommet de l'onglet dressé,* à *éperon filiforme recourbé en crosse.* Follicules 3 glabres ou pubescents, à graines trigones, *ridées sur toutes les faces.*

♃ Juillet-Août. Bois, buissons, bords des pâturages de la région montagneuse. Très-répandu sous toutes les formes décrites par Reichenbach comme espèces. (Myoctonum, Thelyphonum, etc.)

b) Fleurs bleues.

*NAPELLUS L. *A. Napel.*

Reich. icon. Tom. IV. 4700.

Racine à 2-3 tubercules fusiformes. Tige dressée, ordinairement glabre, plus ou moins rameuse et pyramidale supérieurement. Feuilles palmatiséquées, à 5-7 segments, divisés *en lanières et en lobes allongés, étroits, lancéolés ou linéaires,* luisantes en-dessus, d'un vert pâle en-dessous. Fleurs d'un beau bleu foncé, en grappes terminales et pyramidales, portées sur *des pédoncules dressés.* Sépales *caducs*; casque semi-circulaire supérieurement, prolongé en bec antérieurement. Nectaires horizontaux à l'extrémité de l'onglet courbé en arc, à éperon un peu recourbé. Follicules 3 glabres, appliqués contre l'axe de l'épi; graines triquètres, *marquées de plis rugueux sur une des faces.* — Espèce extrêmement variable.

♃ Juillet-Août. Pâturages montagneux et alpins, gorges et combes; répandu dans tout le Jura et descendant dans les vallées, par ex. au Val-de-Travers le long de la Reuse, où il acquiert quelquefois jusqu'à 7-8 pieds de haut, tandis qu'il dépasse rarement 2 pieds sur les pâturages élevés.

PANICULATUM Lam. *A. paniculé.*

Reich. icon. T. IV. 4686, et *A. cernuum* Wulf. loc. cit. 4687.

Racines à tubercules napiformes. Tige dressée, glabre inférieurement, plus ou moins fléchie aux entre-nœuds, *toujours pubescente au sommet, à poils courts, étalés.* Feuilles palmatiséquées, à segments *ovales-lancéolés,* plus ou moins profondément lobés et incisés. Fleurs bleues; pédoncules *divariqués,* les inférieurs *ordinairement rameux,* les supérieurs *simples et uniflores.* Casque semi-circulaire au sommet, atténué en bec antérieurement. Nectaires inclinés à l'extrémité de l'onglet arqué, à éperon recourbé. Carpelles 3-5, jeunes divariqués et penchés; graines triquètres, *marquées sur le dos de plis transversaux ondulés.*

♃ Juillet-Août. Découvert par M. Reuter dans les buissons autour d'une aiguille qui domine le chemin de la Faucille! C'est la seule localité jurassique.

OBS. Les Aconits sont de belles plantes fréquemment cultivées dans les jardins, entre autres l'*A. Napellus* et l'*A. variegatum* L., à fleurs bleues, panachées de blanc.

TRIB. V. — PAEONIACÉES.

Préfloraison imbricative. Anthères introrses. Carpelles secs, polyspermes, déhiscents; ou bacciformes, indéhiscents. Feuilles alternes.

XVII. ACTÆA L. *Actée.*

Calice à 4 sépales, caducs. Corolle à 4 pétales, caducs, dépourvus d'écailles à la base. Carpelle solitaire, bacciforme, uniloculaire, multiovulé, indéhiscent.

Plante vivace, herbacée, à feuilles très-amples, bi-tripinnatiséquées, à fleurs petites, blanches, en grappes opposées aux feuilles.

*SPICATA L. *A. en épi.* (Vulg. *Herbe de Saint-Christophe; Herbe-aux-Poux*).

Rhizome oblique, épais, noirâtre. Plante glabre ou pubescente. Tige de 2-3 pieds, dressée, simple, nue dans le bas, portant dans le haut 2-3 feuilles. Feuilles très-amples, triangulaires dans leur contour, à segments pétiolulés, ovales ou oblongs, acuminés, lobés ou incisés-dentés; segment terminal longuement pétiolulé et ordinairement trilobé. Fleurs petites, blanchâtres, à sépales concaves, très-caducs et à pétales spatulés, atténués en onglet à la base. Filets des étamines dilatés supérieurement. Fruit succulent, ovale-arrondi, d'un violet-noirâtre à sa maturité.

♃ Mai-Juin. Lieux frais et ombragés, gorges des montagnes. Assez répandue. Les racines et les fruits passent pour vénéneux.

XVIII. PAEONIA L. *Pivoine.*

Calice à 5 sépales inégaux, souvent foliacés, persistants. Corolle à 4-5 pétales plus longs que le calice. Follicules polyspermes (2-3) s'ouvrant par la suture interne, multiovulés. Stigmates ligulés; graines luisantes, globuleuses.

Plantes vivaces, à feuilles ternati- et pinnatiséquées, à segments entiers ou 2-3 partites, vertes ou glauques en-dessous, à grandes fleurs pourpres, roses ou blanches.

† PEREGRINA Mill. *P. femelle.*

P. lobata Desf., *P. pubens* Sims., et *P. bannatica* Roch. — *Reich. icon.* Tom. IV. 4741 *a*, *b* et *c*. — *P. officinalis* Gaud. non Retz.

Fibres radicales *très-allongés en tubercules oblongs*, *atténués à leur base.* Tige de 1-2 pieds, simple, uniflore. Feuilles deux fois ternées, *glauques blanchâtres* et *souvent pubescentes* en-dessous, à folioles 2-3 partites, à segments entiers ou rarement bi-trifides. Fleurs grandes, roses ou purpurines. Follicules 2-3 cotonneux, *horizontalement divergents dès la base.*

♃ Mai-Juin. Citée par Hagenbach (flor Basil. II, p. 46) aux environs de Liestal, mais provenant sans aucun doute d'anciennes cultures.

Obs. Les Pivoines, surtout celles à fleurs doubles, sont de belles plantes qui font l'ornement de nos jardins et dont on a obtenu de nombreux hybrides. La *P. corallina* Retz se distingue à ses tubercules allongés plus épaix, rameux-articulés, à ses folioles plus larges et entières, glauques en dessous et à ses follicules ordinairement au nombre de 5 horizontalement étalés. — Le *P. officinalis* Retz, n'a pas les feuilles glauques en dessous; ses tubercules sont ovales, arrondis, rameux, et ses follicules sont dressés, divergents seulement au sommet. La *P. tenuifolia* L., a la fleur d'un pourpre foncé et les feuilles découpées en lanières linéaires. La *P. albiflora* Pall. a les feuilles luisantes et la fleur blanche. Le *P. Moutan* (P. en arbre), est originaire de la Chine d'où elle a été introduite en Europe vers la fin du siècle passé. C'est, sans contredit, l'un de nos plus belles plantes d'ornement: c'est la seule espèce frutescente.

Fam. II. — **Berbéridées** Vent.

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice à 3-4-6 sépales inégaux, pétaloïdes, caducs, disposés sur deux rangs. Corolle à pétales en nombre égal aux sépales ou en nombre double, *opposés* aux sépales, caducs, souvent munis de deux glandes à leur base. Etamines libres, *opposées* aux pétales et en nombre égal, à anthères biloculaires, à loges s'ouvrant par une valvule qui se détache de la base au sommet. Ovaire uniloculaire, contenant plusieurs ovules. Carpelles 1-3 spermes et plus, secs ou charnus, à graines attachées à la base d'un placentaire axile. Embryon droit, niché à la base d'un périsperme charnu ou corné; radicule dirigée vers le hile.

Arbrisseaux ordinairement épineux (ou rarement plantes herbacées), à feuilles alternes ou fasciculées (ou biternées), dentées-épineuses. Fleurs en grappes. Stipules très-petites, caduques.

I. BERBERIS L. *Épine-vinette.*

Calice à 6 sépales. Corolle à 6 pétales munis de 2 glandes vers leur base. Etamines 6. Fruit bacciforme contenant 2-3 graines.

Arbrisseaux épineux, à feuilles simples, fasciculées (provenant de rameaux courts, avortés à l'aisselle d'une feuille transformée en épine simple ou palmée). — Fleurs jaunes en grappes.

*VULGARIS L. *E. commune.* (Vulg. *Vinettier*).
Reich. icon. Tom. III. 4486.

Arbrisseau de 4-8 pieds, à écorce cendrée, à bois jaune, formant un buisson touffu, épineux. Feuilles obovales, ciliées-dentées. Fleurs jaunes, odorantes, en grappes pendantes plus longues que les feuilles. Baies d'un rouge vif, ovales-oblongues, à suc acide.

♃ Mai-Juin. Collines sèches, buissons. Commun; s'élèvant assez haut sur le Jura.

Obs. L'Épine-vinette offre un exemple curieux de l'irritabilité des étamines, qui, éloignées du pistil lors de l'épanouissement, viennent s'appliquer chacune sur le stigmate au moment de la déhiscence de l'anthère et s'en éloignent de nouveau après l'émission du pollen. Le même phénomène a lieu quand on touche les étamines avec une pointe d'aiguille ou tel corps acéré. — C'est à la couleur jaune contenue dans l'écorce et la racine de l'Épine-vinette que les cuirs de Russie doivent la couleur qui les caractérise, et c'est l'huile de Bouleau qui leur communique leur odeur particulière.

FAM. III. — **Nymphæacées** DC.

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice à 4-6 sépales, libres, herbacés ou plus ou moins colorés. Corolle à pétales nombreux, disposés sur deux ou plusieurs rangs. Etamines indéfinies, libres ou insérées sur un disque qui enveloppe l'ovaire, les extérieures plus ou moins pétaloïdes; anthères biloculaires, introrses. Ovaire pluriloculaire, à loges multiovulées; ovules insérés aux parois des cloisons. Stigmates sessiles, étalés-rayonnants, en nombre égal à celui des loges. Fruit charnu-herbacé, indéhiscent, contenant une pulpe abondante dans laquelle sont plongées les graines. Graines horizontales à périsperme double, l'extérieur farineux, l'intérieur en forme de sac renfermant l'embryon; embryon droit, situé à la base de la graine, à cotylédons courts et épais. Radicule dirigée vers le hile.

Plantes vivaces, herbacées, aquatiques, à rhizomes charnus, noueux (mangeables dans plusieurs espèces). Feuilles radicales portées sur de longs pétioles, à limbe étalé sur la surface de l'eau. Fleurs grandes, jaunes ou blanches dans nos espèces indigènes, solitaires au sommet de longs pédoncules axillaires.

I. NYMPHÆA Sm.

Calice à 4 sépales *caducs*. Corolle à pétales nombreux, dépourvus de glandes nectarifères, disposés sur plusieurs rangs, les intérieurs insensiblement plus petits et se transformant en étamines. Fruit enchâssé dans un disque persistant.

***ALBA L.** *N. blanc.* (Vulg. *Lis d'eau; Lis des étangs*).
Reich. icon. Tom. VII, tab. LXVII.

Feuilles grandes, à limbe très-entier, ovale-orbiculaire, profondément cordiformes à la base; bords intérieurs des sinus rapprochés, presque parallèles. Fleurs *blanches* ou d'un blanc rosé. Stigmate à 12-20 rayons, jaunes.

♃ Juin-Septembre. Dans les eaux tranquilles ou à courant peu rapide. Répandu dans les régions inférieures de tout le Jura. — La fleur s'épanouit peu après le lever du soleil et se referme vers le soir en s'inclinant sur la surface de l'eau.

II. NUPHAR Sm. *Nénuphar.*

Calice à 5 sépales colorés, *persistants*. Corolle à 10-20 pétales plus courts que les sépales, munis à la base d'une fossette nectarifère dorsale, marqués intérieurement de saillies longitudinales. Stigmate très-entier, ondulé ou étoilé. Fruit non enchâssé dans un disque. — Fleurs jaunes.

***LUTEUM Sm.** *N. jaune.* (Vulg. *Plateau*).
Reich. icon. Tom. VII, tab. LXIII. — *Nymphæa lutea* L.

Feuilles grandes, très-entières, ovales, profondément cordiformes, à bords du sinus un peu divergents. Fleurs jaunes. Stigmate plane, profon-

dément ombiliqué, à *bord entier* ou très-légèrement sinué, à 10-20 rayons. Fruit rétréci en col supérieurement.

♃ Juin-Août. Moins répandu que le précédent: manque aux environs de Bâle et de Genève ; mais assez commun dans les fossés de notre canton. Dans l'Orbe, près du lac des Rousses (Reut.); près de Bienne (Guttn.) ; pas rare en Argovie (Schm.) ; dans le Doubs (Gren.).

Fam. IV. — Papavéracées.

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice à 2 sépales, caducs ; corolle à 4 pétales caducs, à préfloraison imbriquée-chiffonnée. Etamines en nombre indéfini, libres, à anthères biloculaires. Ovaire à 2 ou plusieurs feuilles carpellaires, uniloculaire et offrant souvent de fausses cloisons incomplètes ou plus rarement biloculaire par une cloison complète. Ovules nombreux. Stigmates sessiles. Fruit sec, polysperme, globuleux, oblong et s'ouvrant au-dessous du plateau du stigmate en une série de pores, ou linéaire uniloculaire, ou biloculaire déhiscent (ou rarement indéhiscent partagé en articles monospermes). Embryon droit, très-petit, à la base d'un périsperme huileux. Radicule dirigée vers le hile.

Plantes annuelles, bisannuelles ou vivaces, contenant un suc narcotique ou âcre, jaune ou blanc. Feuilles alternes, dentées, sinuées ou diversement découpées. Fleurs solitaires au sommet des pédoncules ou rarement en ombelle pauciflore.

I. PAPAVER L. *Pavot.*

Calice à 2 sépales, caducs. Corolle à 4 pétales. Etamines nombreuses. Style nul; stigmates (4-20) rayonnants et soudés sur un plateau au-dessus de l'ovaire. Capsule globuleuse ou oblongue, à 4-20 loges incomplètes, s'ouvrant par des pores au-dessous du plateau des stigmates. Graines dépourvues d'arille.

Plantes annuelles, rarement vivaces, à feuilles sinuées, pinnatifides ou pinnatipartites, à fleurs grandes, d'un rouge coquelicot, blanches, violettes, jaunes ou panachées, solitaires à l'extrémité de longs pédoncules et penchées avant la floraison.

A) *Capsules hérissées.*

*ARGEMONE L. *P. Argemone.*

Reich. icon. Tom. III. 4475.

Plante annuelle, velue, à tiges dressées, feuillées, souvent rameuses supérieurement, de 1-1½ pieds. Feuilles bipinnatipartites, à lanières lancéolées-linéaires, terminées par un poil. Fleurs d'un coquelicot clair, à onglet noirâtre. Etamines *à filets dilatés au sommet.* Capsule *oblongue-claviforme*, *hérissée de soies raides* (rarement glabre), à 4-6 côtes et à 4-6 stigmates.

β *subglabrum.* Capsule ne présentant que quelques soies courtes.

① Juin-Août. Champs et terrains en friche. Disséminé dans tout le domaine, mais peu commun en certaines localités : environs de Cressier (Curie); de Bâle, de Genève, près de Prangins (Monn.), de Besançon, etc.

β Environs de Vaumarcus (de Buren).

B) *Capsules glabres.*

*RHÆAS L. *P. Coquelicot.*

Reich. icon. Tom. III. 4470.

Plante annuelle, à tiges dressées, rameuses, feuillées, hérissées de poils souvent étalés, de 1-2 pieds. Feuilles pinnatipartites ou bipinnatipartites, à lobes oblongs-lancéolés, incisés-dentés. Fleurs grandes, d'un rouge écarlate. Etamines à filaments *subulés*, *non dilatés*. Stigmates 8-12, rarement 6. Capsule *glabre*, *obovale-subglobuleuse*; plateau des stigmates lobé, à *lobes se recouvrant par leurs bords.*

① Mai-Août. Champs, moissons. Très-répandu et fréquemment cultivé dans les jardins en nombreuses variétés doubles, semi-doubles, panachées, etc.

*DUBIUM L. *P. douteux.*

Reich. icon. Tom. III. 4477.

Diffère du précédent par ses feuilles à lobes *linéaires ou lancéolés-linéaires*, incisés-dentés, par sa capsule *oblongue*, *claviforme*, *insensiblement atténuée à la base*, et par le plateau des stigmates *à lobes distincts*, *ne se recouvrant pas par leurs bords.*

① Mai-Juin. Moissons, champs cultivés. Très-commun.

†SOMNIFERUM L. *P. somnifère.* (Vulg. *OEillette*).

P. somniferum et *officinale* Gmel. *Reich. icon.* Tom. III. 4481 et 4482.

Plante annuelle, à tige de 1-4 pieds, dressée, simple ou rameuse, glabre. Feuilles *oblongues*, inégalement dentées ou incisées ou sinuées lobées, les *supérieures amplexicaules.* Fleurs blanches, roses ou violettes avec une tache foncée à la base. Sépales glabres. Filaments des étamines *un peu dilatés au sommet.* Stigmates 8-15; plateau des stigmates lobé, à lobes ne se recouvrant pas par les bords. Capsule glabre, *presque globuleuse.*

β macrocarpum (P. officinale Gmel.). Capsule plus grosse, n'offrant pas de pores au sommet. Cultivé en grand.

① Juillet-Août. Originaire d'Orient. Cultivé en grand pour ses graines, dont on extrait l'*huile d'œillette*, et souvent subspontané.

OBS. Le suc laiteux qui en découle donne l'opium. Les graines n'ont aucune propriété vénéneuse: on les mange en certains pays torréfiées ou préparées de diverses manières. Ce pavot est du reste aussi souvent cultivé dans les parterres à fleurs doubles et à pétales laciniés. L'espèce la plus belle et la plus intéressante pour nos jardins est le *P. vivace* (P. orientale L.) à grandes fleurs écarlates avec une tache noire à la base. Le *P. à bractées* (P. bracteatum Lindl.) en diffère par les bractées persistantes qui se trouvent immédiatement au-dessous du calice. Le premier est originaire d'Arménie, le second du Caucase.

II. GLAUCIUM Tourn. *Glaucière.*

Calice à 2 sépales, caducs. Corolle à 4 pétales. Etamines nombreuses. Capsule très-longue, linéaire, en forme de silique, divisée en deux loges par une fausse cloison, s'ouvrant

en 2 valves du sommet à la base; stigmate bilobé. Graines dépourvues d'arille.

Plantes annuelles ou bisannuelles, glauques, à feuilles pinnatifides, à fleurs jaunes, orangées ou rougeâtres.

*LUTEUM Scop. *G. jaune.* (Vulg. *Pavot cornu*).
Reich. icon. Tom. III. 4468. — *Chelidonium glaucium* L.
Plante bisannuelle, rameuse-étalée, glabre, glauque, de 1-2 pieds. Feuilles pubescentes, lobées-pinnatifides, les supérieures à base cordiforme-amplexicaule. Fleurs grandes, jaunes. Siliques-linéaires, longues de $^1/_2$-1 pied, *rudes-tuberculeuses.*
② ① Mai-Juin. Rare et peu répandu. Graviers des bords du lac, près du Bied! Au-dessous d'Epagnier, près des groisières (God.). Au bord du lac à Corcelette! Grandson et Yverdon! — La racine contient un suc jaune, analogue à celui de la Chélidoine.

III. CHELIDONIUM L. *Chélidoine.*

Calice à 2 sépales, caducs. Corolle à 4 pétales. Etamines nombreuses. Capsule siliquiforme, uniloculaire, sans fausse cloison, s'ouvrant en deux valves se détachant de la base au sommet. Graines pourvues d'une arille.

Plante vivace, à suc jaune âcre, à feuilles pinnatipartites, à fleurs jaunes en ombelle.

*MAJUS L. *C. Eclaire.* (Vulg. *Eclaire*, *Felougue*).
Reich. icon. Tom. III. 4466.
Plante vivace, à racine pivotante. Tiges de 1-2 pieds, rameuses, couvertes de poils mous, étalés. Feuilles molles, glabres, glauques en-dessous, pinnatipartites, à segments pinnatifides, lobés ou dentés, pétiolulés ou décurrents sur le pétiole. Sépales colorés, jaunâtres. Fleurs jaunes, *en ombelle.* Filaments des étamines dilatés au sommet. Capsule linéaire; graines olivâtres à arille blanche.
♃ Avril-Septembre. Vieux murs, décombres, etc. Très-commune.

FAM. V. — **Fumariacées** DC.

Fleurs hermaphrodites, irrégulières. Calice à 2 sépales, libres, caducs. Corolle à 4 pétales, connivents, libres ou plus ou moins soudés à la base, les 2 latéraux souvent cohérents au sommet, le supérieur plus grand, prolongé en éperon. Etamines 6 diadelphes, soudées 3 à 3 en deux faisceaux opposés aux pétales extérieurs; anthère intermédiaire de chaque faisceau biloculaire, les 2 latérales uniloculaires. Ovaire uniloculaire, uni- ou multiovulé, à placentaire pariétal; style filiforme, souvent arqué; stigmate bilobé. Fruit sec, uniloculaire, monosperme indéhiscent ou polysperme déhiscent. Graines munies d'une arille ou non. Embryon très-petit à la base d'un périsperme épais, charnu. Radicule tourné vers le hile. — Point de stipules.

Plantes annuelles ou vivaces, succulentes, souvent glaucescentes, à feuilles pétiolées, alternes, bi-tripinnatiséquées. Fleurs en grappes, purpurines, blanches ou jaunes. Suc aqueux, amer.

I. CORYDALIS DC.

Calice à 2 sépales. Corolle à 4 pétales, le supérieur prolongé en éperon à la base. Etamines diadelphes. Fruit (silique) comprimé, polysperme, déhiscent, bivalve, Graines munies d'arille.

Plantes vivaces, à racines bulbeuses ou fibreuses, à feuilles ordin[t] glauques, à fleurs de grandeur moyenne, purpurines, blanches ou jaunes.

*CAVA Schweigh. *C. à bractées entières.*

C. bulbosa Pers. *Reich. icon.* Tom. III. 4463. — *C. tuberosa* DC. — *Fumaria bulbosa* α L.

Racine bulbeuse, à bulbe *creux*. Tige de 6-12 pouces, simple, dressée, glabre, *dépourvue à la base de feuille squamiforme*, portant deux feuilles alternes, bi-tripinnatiséquées, à segments lobés ou incisés. Bractées ovales-lancéolées, *entières*. Fleurs en grappes, purpurines ou blanches, fructifères dressées; pédicelles *beaucoup plus courts que la silique*.

♃ Mars-Mai. Lieux ombragés, bord des haies. Très-commun par places.

SOLIDA Sm. *C. à bractées digitées.*

C. digitata Pers. *Reich. icon.* Tom. III. 4462. — *C. bulbosa* DC. — *Fumaria bulbosa* γ L.

Racine bulbeuse, à bulbe *plein*. Tige de 6-12 pouces, simple, dressée, *portant à la base une feuille rudimentaire, écailleuse*. Feuilles bi-tripinnatiséquées, à segments lobés et incisés. Bractées cunéiformes, *incisées-digitées*. Fleurs en grappes, purpurines ou blanches. *Pédicelles égalant environ la silique.*

♃ Mars-Avril. Forêts, buissons ombragés. Manque au canton de Neuchâtel; moins répandu que le précédent. Environs de Bâle, de Porrentruy; de Besançon, Salins, Arbois; de Genève! au petit Sacconex et s'élevant jusqu'à Thoiry, près du Reculet (Reut); indiqué anciennement près d'Yverdon.

FABACEA Pers. *C. à bractées arrondies.*

Reich. icon. Tom. III. 4460. — *Fumaria bulbosa* β L.

Diffère des deux précédents par ses grappes fructifères *penchées*. En outre du *C. cava* par sa tige *munie inférieurement d'une feuille écailleuse* et du *C. solida* par ses bractées *entières*. Pédicelles plus courts que la silique.

♃ Avril-Mai. Bois et taillis. Cité seulement aux environs de Bâle (Hagenb.).

*LUTEA DC. *C. jaune.*

Reich. icon. Tom. III. 4559. — *Fumaria lutea* L.

Racine *fibreuse*. Tiges de 4-10 pouces, rameuses, diffuses. Feuilles tripinnatiséquées, glauques, à segments pétiolulés, incisés-lobés, quelquefois entiers. Bractées lancéolées-linéaires, souvent denticulées, plus

courtes que les pédicelles. Fleurs *jaunes*. Siliques oblongues; graines *luisantes, très-finement granulées*, à arille *denticulée*.

♃ Mai-Août. Probablement seulement naturalisé sur les murs de quelques localités : aux environs de Neuchâtel! de Vaumarcus! à Versoix ; aux environs de Bâle, etc.

II. FUMARIA L. *Fumeterre.*

Calice à 2 sépales, très-caducs. Corolle à 4 pétales, le supérieur prolongé en éperon. Etamines diadelphes. Fruit globuleux, monosperme, indéhiscent. Style caduc. Graine dépourvue d'arille.

Plantes annuelles, à tiges rameuses, diffuses, quelquefois grimpantes, à feuilles très-découpées, à fleurs très-petites, purpurines ou blanchâtres, d'un pourpre noirâtre au sommet. Suc propre amer.

CAPREOLATA L. *F. grimpante.*

Reich. icon. Tom. III. 4456.

Tiges de 1-3 pieds. Feuilles bi-tripinnatiséquées, à segments obovales-oblongs ou oblongs, à pétioles *accrochants-tortiles*. Fleurs nombreuses, *blanches* ou *d'un blanc rosé*, en grappes lâches. Sépales ovales, dentés, brièvement acuminés, *atteignant environ la moitié de la longueur de la corolle* et *aussi larges qu'elle*. Pédoncules fructifères *recourbés ou du moins très-ouverts à la maturité*. Fruit globuleux, *très-obtus et comme tronqué, non apiculé, lisse* (et non tuberculeux-rugueux).

① Mai-Septembre. Cité aux environs de Genève, à la jonction de l'Arve et du Rhône. (Reut. cat. suppl. p. 8).

*OFFICINALIS L. *F. officinale.*

Reich. icon. Tom. III. 4454.

Tiges de 1-1 ½ pied. Feuilles bi-tripinnatiséquées, à segments *oblongs-linéaires* ordin[t] aigus. Fleurs plus petites, nombreuses, ordin[t] purpurines, en grappes plus ou moins lâches. Sépales ovales-lancéolés, dentés, *n'atteignant pas la moitié de la longueur de la corolle et presque aussi larges qu'elle.* Fruit arrondi, *plus large que long*, tronqué *et légèrement émarginé* au sommet, légèrement *rugueux*.

① Mai-Oct. Champs, lieux cultivés, murs, décombres. Très-commun partout.

β scandens. (Fum. media Lois.). A pétioles accrochants-tortiles et à segments des feuilles plus larges.

Assez commun dans les vignes près de Bieberstein en Argovie (Doct. Schmidt).

WIRTGENI Koch. (Syn. edit. II. in add. p. 1018!)

F. acrocarpa Peterm.

Cette espèce tient le milieu entre la précédente et la suivante dont elle n'est peut-être qu'une hybride. Elle a la fleur du précédent et le fruit du suivant. Feuilles à segments lancéolés, à pétioles souvent tortiles et accrochants. Sépales *ovales-lancéolés*, cuspidés, *n'atteignant pas la moitié*

de la longueur de la corolle. Fruit arrondi, obtus, *brièvement apiculé* au sommet, *tuberculeux rugueux.*

① Mai-Octobre. Il s'est trouvé parmi les exemplaires du *F. Vaillantii* que M. Thurman m'a envoyés des environs de Porrentruy et confondu avec lui. Il se retrouvera probablement ailleurs.

VAILLANTII Lois. *F. de Vaillant.*
Reich. icon. Tom. III. 4452.

Diffère des précédents par ses folioles ordin[t] plus étroites, par ses grappes plus courtes; et surtout par ses sépales *très-petits* et *plus étroits que le pédicelle.* Ses fruits sont rugueux, *arrondis, obtus au sommet* et apiculés seulement dans leur jeunesse.

① Juin-Sept. Champs. Moins généralement répandu que le *F. officinalis;* non encore découvert dans le canton de Neuchâtel ni cité dans ceux de Vaud et de Genève. Environs de Porrentruy! (Thurm.); en Argovie: près d'Aarau, Botzberg, etc. (Schmidt). Près de Besançon (Gren.).

PARVIFLORA Lam. *F. à petites fleurs.*
Reich. icon. Tom. III. 4451.

Tige de 5-20 pouces. Feuilles à segments *linéaires*, pliés-canaliculés. Fleurs blanches, en grappes lâches, assez nombreuses. Sépales ovales-lancéolés, dentés, 5-6 *fois plus courts que la corolle, plus larges que le pédicelle;* bractées égalant le pédicelle fructifère ou plus longues. Fruit globuleux, tuberculeux rugueux, *terminé en pointe au sommet.*

① Mai-Août. Lieux arides au bord des chemins, vieux murs. Cité anciennement près de Bâle au Wasserfall (Hag.) où on ne l'a plus retrouvé, à Hartenstein et près de Baden (D[r] Minnich in Schmidt enum. inéd.). Peut-être accidentel et fugace.

OBS. Comme les sépales sont très-caducs, il faut les examiner dans les fleurs qui ne sont pas encore parfaitement développées; il faut aussi examiner les fruits à leur parfaite maturité et non plus ou moins pressés, comme cela arrive quelquefois pour les plantes sèches.

FAM. VI. **Crucifères** Juss.

Fleurs hermaphrodites presque régulières ou irrégulières. Calice à 4 sépales libres, ordin[t] caducs, les 2 extérieurs souvent bosselés à la base. Corolle à 4 pétales, caducs, onguiculés, à limbe entier, émarginé ou bifide. Etamines 6, tetradynames, dont 2 plus courtes, quelquefois avortées. 1 style; stigmate entier ou bilobé. Ovaire libre, à 2 carpelles, à placentaires pariétaux, 1-2 loculaire, uni-pluri-ovulés. Fruit sec, allongé (silique) ou court (silicule) partagé en deux loges par une fausse cloison, déhiscent ou indéhiscent, rarement uniloculaire, monosperme, et quelquefois se partageant en articles monospermes. Graines dépourvues de périsperme. Embryon courbé, radicule tournée vers le hile; cotylédons plans ou pliés ou en spirale.

Plantes annuelles, bisannuelles ou vivaces, rarement frutescentes. Feuilles alternes, entières ou diversement lobées ou découpées. Stipules nulles. Fleurs en grappes simples, souvent corymbiformes, s'allongeant ordin[t] beaucoup à mesure que la floraison avance, jaunes, blanches ou purpurines. Bractées nulles ou très-caduques. Graines huileuses.

SYNOPSIS.

A. Fruit non divisé en articles par des étranglements transversaux :

SECT. I. **SILIQUEUSES**. Fruit linéaire ou lancéolé, beaucoup plus long que large, (silique) déhiscent, polysperme :

Trib. I. **Arabidées.** Cotylédons plans; radicule répondant à la commissure des cotylédons (o=).

Trib. II. **Sisymbriées.** Cotylédons plans ; radicule dorsale (o‖).

Trib. III. **Brassicées.** Cotylédons pliés en long, embrassant la radicule dorsale et incluse (o≫).

SECT. II. **SILICULEUSES.** Fruit orbiculaire, ovale ou oblong, mais dont la longueur ne dépasse pas plus de deux fois la largeur (silicule), déhiscent ou indéhiscent.

SUBSECT. I. **Latiseptées.** Silicule déhiscente, comprimée dorsalement ou parallèlement à la cloison qui est aussi large que les valves.

Trib. IV. **Alyssinées.** Cotylédons plans; radicule commissurale (o=).

Trib. V. **Camélinées.** Cotylédons plans ; radicule dorsale (o‖).

SUBSECT. II. **Angustiseptées.** Silicule déhiscente, rarement indéhiscente, comprimée par les côtés ; cloison plus étroite que les valves.

Trib. VI. **Thlaspidées.** Cotylédons plans ; radicule commissurale (o=).

Trib. VII. **Lépidinées.** Cotylédons plans ; radicule dorsale (o‖).

Trib. VIII. **Brachycarpées.** Silicule biloculaire, indéhiscente ; cotylédons plans, repliés sur eux-mêmes ; radicule dorsale (o‖‖).

SUBSECT. III. **Nucamentacées.** Silicule indéhiscente, 1 loculaire par avortement de la cloison, au moins dans la loge fertile.

Trib. IX. **Isatidées.** Cotylédons plans; radicule dorsale (o‖).

Trib. X. **Zillées.** Cotylédons pliés; radicule dorsale (o≫).

Trib. XI. **Buniadées.** Cotylédons roulés sur eux-mêmes en spirale ; radicule dorsale (o‖‖‖).

B) Fruit divisé transversalement en articles monospermes, indéhiscents.

Trib. XII. **Raphanées.** Cotylédons pliés en long dans leur milieu ; radicule dorsale et incluse (o≫).

A. Fruit non divisé en articles monospermes par des étranglements transversaux.

SECT. I. **SILIQUEUSES.** Fruit linéaire ou linéaire-lancéolé ou oblong, bivalve, déhiscent.

TRIB. I. — ARABIDÉES.

Cotylédons plans; radicule commissurale. Graines comprimées ou aplaties (Pleurorhizes).

I. CHEIRANTHUS L. *Giroflée.*

Calice à sépales connivents, les latéraux bossus à la base. Silique linéaire, comprimée, quadrangulaire, à valves marquées d'une nervure longitudinale saillante. Stigmate bilobé, à lobes courbés en dehors. Graines unisériées, ovales-comprimées.

* Plante vivace, sous-frutescente à la base, légèrement pubescente; feuilles alternes, entières; fleurs jaunes, odorantes.

*CHEIRI L. *G. Violier.* (Vulg. *Bâton-d'or*).
Reich. icon. Tom. II. 4347.
Tiges de 1-2 pieds, anguleuses. Feuilles lancéolées-aiguës, très-entières, glabres ou couvertes de poils appliqués, les inférieures ayant quelquefois à la base 1-2 dents aiguës. Fleurs grandes, jaunes ou d'un jaune ferrugineux. Siliques pubescentes-blanchâtres, de 2-3 pouces de long.
♃ ♄ Mai-Juin. Sur les vieux murs : Neuchâtel! Grandson, Orbe, Morges, Genève; en Argovie, sur les murs des châteaux de Wildegg et de Kastelen; Besançon, Salins, etc. — Fréquemment cultivé en plusieurs variétés et à fleurs doubles.

OBS. On rencontre dans tous les jardins et souvent cultivé en pots, le *Mathiola incana* R. Br (vulg. Giroflée) et le *M. annua* Sw. (vulg. Quarantaine) à fleurs d'une odeur suave, rouges, violettes ou blanches, simples ou doubles; originaires de l'Europe méridionale.

II. NASTURTIUM R. Br. *Cresson.*

Calice à sépales étalés, non bossus à la base. Silique cylindrique, linéaire ou courte (et passant à la silicule), à valves convexes ou planes, dépourvues de nervures ou marquées seulement d'une nervure rudimentaire peu distincte. Graines irrégulièrement bisériées dans chaque loge, comprimées.

Plantes vivaces ou bisannuelles, glabres, à tige souvent radicante. Feuilles pinnatifides ou diversement découpées, rarem[t] indivises. Fleurs jaunes (blanches dans le N. officinale).

* *Fleurs blanches.*

*OFFICINALE R. Br. *C. officinal.* (Vulg. *Cresson de fontaine*).
Reich. icon. Tom. II. 4359. — *Sisymbrium Nasturtium* L.
Plante vivace, glabre. Tiges couchées-radicantes, rameuses, diffuses, redressées supérieurement, succulentes, de 6-18 pouces. Feuilles divisées

jusqu'à la côte en segments ovales ou oblongs, entiers ou sinués, avec une foliole terminale plus grande souvent cordiforme. Pétales *blancs*, plus longs que le calice. Silique plus ou moins arquée, linéaire, ordin[t] un peu plus longue que le pédicelle.

♃ Juin-Sept. Dans les ruisseaux et près des sources. Très-commun. Plante à saveur piquante, éminemment antiscorbutique, souvent cultivée pour l'usage culinaire.

La var. *β siifolium* Reich. a été trouvée près de Wildegg, en Argovie, par le D[r] Schmidt. C'est une forme plus robuste, à folioles plus grandes, *ovales-lancéolées, atténuées supérieurement, à base cordiforme.* Elle croît dans les marais plus profonds.

** *Fleurs jaunes.*

*AMPHIBIUM R. Br. *C. amphibie.*

Reich. icon. Tom. II. 4363. — *Sisymbrium amphibium* L.

Plante vivace, à tiges de 1-2 pieds, couchées à la base et souvent radicantes, puis redressées, rameuses. Feuilles inférieures atténuées en pétiole à la base, oblongues-lancéolées, denticulées, ou toutes indivises et non auriculées à la base (N. indivisum DC.), ou les inférieures pectinées-pinnatifides et les supérieures entières sans oreillettes (N. variifolium DC.), ou pinnatifides à la base et auriculées avec le lobe supérieur très-grand (N. auriculatum DC.). Pétales jaunes, *plus longs que le calice.* Silicules *elliptiques ou ovales-oblongues, deux ou trois fois plus longues que le pédicelle qui est à la fin recourbé ou très-étalé.*

♃ Juin-Août. Bords des eaux, fossés, lieux inondés. Répandu dans tout le Jura avec ses variétés. Au Bied! au petit Cortaillod! au Pont-de-Thielle! etc.

*ANCEPS Reich. *C. douteux.*

Reich. icon. Tom. II. 4364. — *Sisymbrium amphibium γ terrestre* L.

Diffère de l'espèce précédente par ses siliques *linéaires ou oblongues-linéaires, de moitié plus courtes que les pédicelles*, par ses feuilles dentées et incisées *lyrées, les supérieures profondément pinnatifides*, (rarem[t] entières). Elle diffère de la suivante par ses siliques *deux ou trois fois plus courtes*, beaucoup plus courtes que le pédicelle (et non de la même longueur). Pétales jaunes, *plus longs que le calice.*

♃ Juin-Sept. J'ai trouvé cette espèce au bord du Doubs à Moron. Elle est aussi indiquée à Aarau, au pied de la vieille tour, hors des murs; mais Schmidt n'a point constaté l'identité de la plante citée par Bronner. Elle se retrouvera probablement ailleurs. — A la Maison-rouge (Jeanjaquet).

*SYLVESTRE R. Br. *C. sauvage.*

Reich. icon. Tom. II. 4368. — *Sisymbrium sylvestre* L.

Plante vivace, à tiges de 6-18 pouces, dressées ou couchées à la base, rameuses. Feuilles *pinnatiséquées* ou *pinnatifides*, à segments oblongs-lancéolés, *dentés*, le segment impaire ordin[t] plus grand et les supérieurs linéaires ou lancéolés. Pétales *plus longs que le calice.* Siliques *linéaires*, souvent arquées, *environ de la longueur du pédicelle.*

♃ Juin-Août. Graviers humides des rivages; aux bords humides des chemins. Disséminé et par places dans tout le Jura; rare dans notre

canton: au petit Cortaillod! entre Serrières et Auvernier! au bord du Doubs près du saut! environs d'Aarau, etc.

OBS. C'est peut-être cette espèce ou l'*Erucastrum Pollichii* que M. d'Ivernois, dans son catalogue, a prise pour le *Diplotaxis tenuifolia*, qui ne s'est jamais trouvé, depuis lui au moins, dans notre canton.

*PALUSTRE DC. *C. des marais.*
Reich. icon. Tom. II. 4362. — *Sisymbrium palustre* Leyss.

Plante bisannuelle. Tiges de $^1/_2$–$1^1/_2$ pied, couchées, étalées ou ascendentes, rameuses. Feuilles lyrées ou profondément pinnatifides, à segments dentés ou sinués-lobés. Pétales *jaunes, de la longueur du calice.* Siliques oblongues, renflées, égalant à-peu-près le pédicelle.

② Mai-Août. Marais, bords des lacs et des étangs. Commun.

PYRENAICUM R. Br. *C. des Pyrénées.*
Reich. icon. Tom. II. 4366. — *Sisymbrium Pyrenaicum* L.

Se distingue par ses feuilles caulinaires supérieures découpées profondément en segments *linéaires, entiers,* les radicales souvent *entières* et les inférieures lyrées. Pétales jaunes, un peu plus longs que le calice. Silique ovale ou oblongue, *beaucoup plus courte que le pédicelle.*

♃ Mai-Juin. Seulement aux environs de Bâle, dans les prés. Il ne s'y trouvait pas du temps de Bauhin (Hagenb. fl. bas. II. p. 164).

III. BARBAREA R. Br.

Calice à sépales dressés, non bossus. Stigmate obtus, entier ou échancré. Silique linéaire, cylindrique ou un peu quadrangulaire, à valves convexes, marquées d'une nervure longitudinale saillante. Graines comprimées, unisériées, non bordées.

Plantes vivaces ou bisannuelles, glabres, à feuilles, au moins les inférieures, lyrées-pinnatifides. Fleurs jaunes.

*VULGARIS R. Br. *B. commune.* (Vulg. *Herbe-de-Sainte-Barbe.*)
Reich. icon. Tom. II. 4356. — *Erysimum Barbarea* L.

Tiges de 1–2 pieds, dressées, rameuses. Feuilles inférieures lyrées, à lobe terminal très-ample, ovale ou arrondi, plus ou moins sinué-denté et souvent cordiforme; feuilles supérieures *indivises,* obovales, dentées. Fleurs jaunes en grappes serrées pendant la floraison. Siliques jeunes obliques, mûres dressées.

♃ Avril-Juin. Graviers humides, bord des chemins et des fossés. Commune.

OBS. La *B. præcox* R. Br. qui s'est trouvée çà et là comme spontanée, aux environs de Vaumarcus, est une plante naturalisée. Elle diffère par ses feuilles inférieures pinnatipartites *à 5–8 paires de segments qui vont en décroissant de grandeur du sommet à la base* et par ses *feuilles supérieures pinnatifides,* à lobes *oblongs, linéaires,* entiers. Les siliques qui varient de longueur, sont plus *épaisses* et *plus étalées.*

IV. TURRITIS L. *Tourrette.*

Calice à sépales étalés, non bossus à la base. Silique linéaire, allongée, à valves presque planes ou un peu convexes, marquées

d'une nervure longitudinale saillante. Stigmate obtus, entier. Graines comprimées, *bisériées.*

Plante bisannuelle, à feuilles radicales pinnatifides, à feuilles caulinaires très-entières, glauques, amplexicaules-sagittées. Fleurs d'un blanc-jaunâtre.

*GLABRA L. *T. glabre.*
Reich. icon. Tome II. 4346.
Tige de 2-4 pieds, dressée, simple, un peu velue à la base. Feuilles radicales plus ou moins pinnatifides, velues, à poils 2-3 furqués, les caulinaires entières, glabres, à base sagittée-amplexicaule. Pétales étroits, dressés. Siliques dressées, environ 6 fois plus longues que leur pédicelle.
② Mai-Juin. Lieux arides, pierreux, rochers, murs. Assez répandue, par places, dans tout le domaine.

V. ARABIS L. *Arabette.*

Calice à sépales dressés. Stigmate entier ou à peine échancré. Silique linéaire, comprimée, à valves planes ou presque planes, présentant une nervure longitudinale ou plusieurs nervures irrégulières. Graines comprimées, *uniseriées*, aptères ou ailées.

Plantes herbacées, annuelles, bisannuelles ou vivaces, glabres ou plus ou moins couvertes de poils simples, bi- ou trifurqués. Feuilles entières (rarement lyrées-pinnatifides). Fleurs blanches ou roses.

SECT. I. ALOMATIUM. Graines non ailées ou entourées d'une aile étroite. Siliques à bords non épaissis ou peu épaissis.

§ 1. *Feuilles caulinaires à base cordée-amplexicaule.*

BRASSICÆFORMIS Wallr. *A. à feuilles de chou.*
Reich. icon. Tom. II. XXXVIII. — *Brassica alpina* L.
Plante *très-glabre,* un peu glauque, vivace. Tige de 1-2 pieds, droite, simple. Feuilles radicales ovales ou ovales-oblongues, rétrécies en pétiole, les caulinaires oblongues-lancéolées, obtuses, sessiles, à base *prolongée en oreillettes sagittées-amplexicaules*, toutes *très-entières.* Fleurs blanches. Siliques dressées sur un pédoncule oblique, de 2-2$^1/_2$ pouces, à valves *marquées d'une nervure saillante.* Graines aptères.
♃ Juin-Août. Endroits pierreux de la région montagneuse. Eboulements calcaires à la Dôle, au Reculet! (Reut.). Citée aussi près d'Entre-Roches, au-dessous de l'endroit où l'Orbe se joint au canal (Gaud.).

*ALPINA L. *A. des Alpes.*
Reich. icon. Tom. II. 4327.
Plante *vivace,* couverte *d'un duvet blanchâtre formé de poils étoilés*, à tiges de 8-15 pouces, ordint *diffuses* et rameuses et poussant des rejets rampants de la base. Feuilles ovales ou oblongues, *dentées*, amplexicaules, à *base cordiforme.* Fleurs blanches, assez grandes, à limbe étalé et à onglet distinct. Siliques étalées, planes, un peu bosselées, obscurément nerviées, de 1$^1/_2$ pouce et plus. Graines *étroitement ailées.*

♃ Avril-Juillet. Rochers de la région montagneuse et alpine, dans tout le Jura.

AURICULATA Lam. *A. à oreillettes.*

Reich. icon. Tom. II. 4334.

Plante *annuelle*, de 6-12 pouces, dressée, simple ou rameuse, *à tiges flexueuses*, hérissées ainsi que les feuilles de poils rameux-étoilés. Feuilles radicales ovales-oblongues, rétrécies en pétiole, les caulinaires ovales-oblongues, dentées, sessiles, *prolongées en deux oreillettes* sagittées. Fleurs blanches, petites. Siliques longues de 10-12 lignes, *écartées et obliquement étalées*, à peine plus larges que le pédicelle long de 2 lignes environ. Graines *aptères*. Point de rejets rampants.

① Mai-Juin. Rochers et rocailles. Dans le Jura mérid.: à Salève, au Pas-de-l'Échelle! abondante autour du Fort de l'Écluse! (Reut.). Citée aussi dans le Jura français, près d'Audincourt et de Salins?

SAXATILIS All. *A. des rochers.*

Reich. icon. Tom. II. 4335.

Plante *annuelle ou bisannuelle*, à tige dressée ou ascendante, ordint simple, de 4-12 pouces, hérissée de poils simples ou rameux-étoilés ainsi que les feuilles qui sont ovales-oblongues, dentées, *sessiles et profondément sagittées-cordiformes à la base.* Fleurs blanches, petites, en grappes pauciflores. Siliques écartées, étalées, de 1½ pouce et plus, comprimées, à 3 nervures assez saillantes, *plus larges que le pédicelle long de 4-5 lignes.* Graines très-étroitement ailées.

② Mai-Juin. Parmi les débris de rochers. Manque au Jura neuchâtelois; abondante au Fort de l'Écluse dans les éboulements de la grande route! (Reut.) à Salève; sur les rochers du Jura soleurois (Shuttlw.).

SAGITTATA DC. *A. sagittée.*

A. planisiliqua Pers. *Reich. icon.* Tom. II. 4343.

A. hirsuta III, *sagittata* Gaud.

Plante bisannuelle, à tige de 1-2 pieds, raide, simple, dressée, hérissée de poils simples ou rameux, surtout inférieurement, ordint glabre dans le haut. Feuilles radicales en rosette, oblongues, rétrécies en pétiole, les caulinaires dressées contre la tige, *sessiles*, *profondément cordiformes-sagittées*, à *oreillettes étalées.* Fleurs petites, blanches. Siliques linéaires, comprimées, *dressées*, ordint en longue grappe, marquées d'une nervure longitudinale plus ou moins saillante. Graines étroitement bordées, *très-finement ponctuées.*

② Mai-Juin. Murs et prés secs. Indiquée seulement aux environs de Genève! où elle paraît assez commune (Reut. cat.).

*HIRSUTA Scop. *A. hérissée.*

Reich. icon. Tom. II. 4342. — *Turritis hirsuta* L.

Bisannuelle ou vivace, émettant une ou plusieurs tiges droites, feuillées, hérissées inférieurement de poils simples étalés ou fléchis en bas, de 1-2 pieds et plus. Feuilles oblongues, denticulées, les radicales en rosette, les caulinaires *dressées-étalées, sessiles*, à base *comme tronquée, auriculée-cordiforme* (mais non sagittées), toutes couvertes de poils simples ou

rameux. Fleurs blanches, petites, en grappes *ramassées et penchées avant la floraison,* s'allongeant beaucoup à mesure que la fructification s'opère. Siliques dressées, linéaires, comprimées-subtétragones, à nervure longitudinale saillante, bosselée par les graines, de 1 – 1½ pouce de long environ. Graines *non ponctuées,* légèrement ailées au sommet.

β glaberrima Wahlg. (A. hirsuta glastifolia Gaud.).

② ♃ Mai-Juin. Collines arides, murs, rochers. Abondante sur tout le Jura jusque dans la région montagneuse. *β.* Au Suchet (Monnard.)

§ 2. *Feuilles caulinaires sessiles, quelquefois amplexicaules, mais jamais cordiformes ni auriculées à la base.*

*ARCUATA *Shuttlw. *A. arquée.*

A. ciliata Reich. icon. Tom. II. 4338 *b* et 4338. — DC. Koch. et auct. non Rob. Brown! — *A. nutans!* Chaill. herb. et cat. — *A. scabra* Curie.

Racine bisannuelle, émettant une ou plusieurs tiges, ascendantes, glabres ou hérissées de poils simples ou étoilés, de 4-12 pouces. Feuilles oblongues, denticulées ou entières, à pubescence rameuse ou seulement ciliées; les radicales ovales-oblongues, atténuées en pétiole, les caulinaires sessiles, oblongues, *arrondies à la base, non auriculées, toutes espacées sur la tige et plus courtes que les entre-nœuds.* Fleurs blanches. Siliques obliquement dressées, linéaires-comprimées, ramassées au sommet de la tige *qui est d'abord arquée et penchée et se redresse ensuite à mesure que les siliques mûrissent et s'espacent.* Graines *aptères,* obscurément ponctuées, brunâtres, *entourées d'un filet noirâtre* très-étroit.

α glabrata. (Turritis ciliata Schl. — A. ciliata DC. Gaud. non Rob. Brown.) Tiges glabres; feuilles glabres, ciliées sur les bords.

β hirsuta. (Turritis alpestris Schl. — A. hirsuta I et II Gaud.). Tiges et feuilles pubescentes-hérissées.

② Juin-Juillet. Lieux pierreux, pâturages secs de la région montagneuse et alpine, en général dans des stations plus élevées que la précédente; répandue sur tout le Jura.

MURALIS Bertol. *A. des murs.*

Reich. icon. Tom. II. 4339.

Plante à duvet plus blanchâtre que la précédente, à feuilles radicales spatulées, *obtusément dentées,* à feuilles caulinaires dressées, oblongues,

(*) M. Shuttleworth a eu l'obligeance de m'envoyer des exemplaires authentiques de l'*A. ciliata* Brwn, de la localité même d'où Brown avait tiré ceux qui lui ont servi à établir son espèce (Renvyle, Cunnamara, au bord de la mer, en Irlande). Après un examen attentif, je n'ai pas eu de peine à me convaincre que c'était une espèce totalement différente. Celle-ci a la tige peu ou point arquée au sommet, même dans les exemplaires qui ne présentent encore que des fleurs. Ces tiges sont *très-feuillées* presque jusqu'à l'origine des siliques; les feuilles sont *plus longues que les entre-nœuds,* le sommet de l'inférieure dépassant toujours la base de la supérieure; en outre le même espace de tige qui dans l'*A. arcuata* Shuttl. porte 2-3 feuilles, en comprend 10-12 dans l'*A. ciliata* Brwn. Les siliques sont plus longues et un peu plus larges, terminées par un stigmate presque sessile, tandis que dans *l'A. arcuata* le style est très-prononcé, quoique court. Les graines de l'*A ciliata* sont plus larges, *évidemment ailées au sommet et sur un des côtés.* Il est en outre difficile d'admettre qu'une plante qui croît en Irlande sur les bords de la mer, soit identique avec une espèce subalpine de nos Alpes, qui ne descend pas même dans la plaine.

sessiles et dentées. Siliques linéaires, comprimées, *dressées contre l'axe, plus longues,* atteignant $1^1/_2$ pouce et plus, marquées de plusieurs nervures longitudinales irrégulières. Graines *entourées d'une aile membraneuse.* Du reste semblable pour le port.

♃ Mai. Murs et rochers. Au pied du Salève, près du Pas-de-l'Échelle et dans les rocailles près du Fort de l'Écluse ! (Reut.).

STRICTA Huds. *A. raide.*

Reich. icon. Tom. II. 4337. (Non bona).

Ressemble aussi à la précédente pour le port. Racine vivace, émettant plusieurs tiges ascendantes, *flexueuses,* poilues à la base, *glabres* supérieurement, presque nues. Feuilles *luisantes,* sinuées-dentées, ciliées ou couvertes de poils simples ou bifurqués. Fleurs blanches, en grappes *pauciflores* (3-7 fleurs). Siliques dressées, atteignant jusqu'à 18 lignes sur un pédoncule oblique de 2-3 lignes, linéaires, comprimées, marquées de plusieurs nervures longitudinales irrégulières, comme dans l'espèce précédente. Graines ailées seulement au sommet.

♃ Mai. Lieux pierreux, rochers arides. Au pied du Jura, à Thoiry ! et dans les rocailles près du Fort de l'Ecluse ! (Reut.).

OBS. L'*A. hybrida* (Reut. cat. suppl. p. 8. cum icone) est, suivant lui, une hybride des deux espèces précédentes : ses fleurs sont blanches ou rosées et ses siliques, quoique s'ouvrant à la maturité, ne présentent jamais que des ovules avortés. Elle diffère de l'*A. muralis* par ses siliques beaucoup plus courtes, moins exactement dressées, portées sur des pédicelles un peu divergents et par sa pubescence moins blanchâtre, et de l'*A. stricta* par ses siliques plus comprimées, de moitié plus courtes, moins divergentes et disposées en grappes plus longues. M. Reuter a découvert cette plante parmi les rocailles au pied du Salève, autour des carrières de Verrier et le long du Pas-de-l'Échelle ; elle fleurit en Mai.

SERPYLLIFOLIA Vill. *A. à feuilles de Serpolet.*

Reich. icon. Tom. II. 4336.

Racine bisannuelle, émettant plusieurs tiges, faibles, *flexueuses, diffuses,* de 3-6 pouces et plus, hérissées, ainsi que les feuilles, de poils rameux. Feuilles *ovales-oblongues, très-entières ou à peine* dentées, *sessiles,* blanchâtres. Fleurs blanches. Siliques de 8-10 lignes, *dressées sur un pédoncule ouvert, court,* de 1-2 lignes, comprimées, bosselées, marquées d'une nervure longitudinale saillante et de plusieurs autres moins saillantes et moins régulières. Graines aptères.

② Juin-Juillet. Fentes des rochers dans le Jura méridional, à Salève ; à Saint-George, à la Dôle ! aux environs des Rousses (Reut.).

*ARENOSA Scop. *A. des sables.*

Reich. icon. Tome II. 4322. — *Sisymbrium arenosum* L.

Racine bisannuelle, émettant plusieurs tiges rameuses, dressées ou ascendantes, diffuses, de 6-12 pouces, hérissées de poils étalés, simples. Feuilles couvertes de poils rameux, les radicales *lyrées-roncinées*, à 6-9 lobes de chaque côté, les *caulinaires pinnatifides*, atténuées en un court pétiole, à 3-4 lobes de chaque côté, les supérieures très-entières. Fleurs *rosées*, rarement blanchâtres, assez grandes. Siliques très-étroites, plus ou moins redressées sur un pédoncule ouvert, de 15-17 lignes au moins. Graines étroitement bordées.

② Juin-Août. Rochers, lieux pierreux de la région montagneuse. Assez répandue par places dans le Jura central, rare ou nulle dans le Jura mérid. Au Val-de-Travers, près de la cascade de Môtiers! au moulin de la Roche au-dessus de Boveresse! (God.), environs de Couvet! (Lerch); à Moron! à la Combe de Beaufond! au bord du lac entre Chez-le-Bart et St-Aubin! Environs de Bâle; à Laufon, Delémont, Moutiers-Grandval; environs d'Aarau et dans le Jura français, etc.

SECT. II. LOMASPORA. Graines entourées d'une aile large membraneuse. Siliques à bords épaissis.

*TURRITA L. *A. Tourrette.*

Reich. icon. Tom. II. 4345.

Bisannuelle, à tige simple, dressée, de 1-2 pieds, hérissée de poils courts, simples ou rameux. Feuilles dentées, à pubescence rameuse, les radicales elliptiques, atténuées en pétiole, les caulinaires oblongues ou ovales-lancéolées, *à base cordiforme-amplexicaule.* Fleurs *blanches* ou légèrement jaunâtres; pédicelle égalant environ le calice. Siliques planes, bosselées, à bords épaissis, *de 4-5 pouces de long, étalées ou pendantes d'un seul côté*, glabres ou quelquefois couvertes de poils étoilés. Graines *largement ailées.*

② ou ♃. Mai-Juin. Rochers couverts, lieux pierreux de la région montagneuse. Assez répandue dans tout le Jura.

OBS. L'*A. bellidifolia*, indiquée par Lesquereux au Bec-à-l'Oiseau, n'y est point spontanée si elle s'y trouve encore, mais y a été probablement introduite par M. Junod, comme plusieurs autres espèces alpines.

VI. CARDAMINE L. *Cardamine.*

Calice à sépales plus ou moins étalés. Stigmate entier. Silique linéaire, comprimée, à valves presque planes ou planes, dépourvues de nervure ou présentant à la base un rudiment de nervure peu apparent. Graines comprimées, unisériées.

Plantes annuelles, bisannuelles ou vivaces, glabres ou peu velues. Feuilles pinnatipartites (dans nos espèces jurassiques). Fleurs blanches, rarement rosées. Étamines quelquefois réduites à 4 et pétales nuls par avortement.

IMPATIENS L. *C. impatiente.*

Reich. icon. Tom. II. 4302.

Plante bisannuelle, à tige dressée, simple ou rameuse, glabre, un peu flexueuse, de 1 à 1 1/2 pied. Feuilles *toutes ailées*, à folioles nombreuses, oblongues ou ovales-lancéolées, la plupart, surtout les supérieures, *avec quelques incisions profondes;* pétioles *prolongés de chaque côté de la base en oreillettes linéaires.* Fleurs très-petites, blanches, à pétales très-caducs, quelquefois nuls par avortement. Siliques grêles, d'environ 6 lignes, dressées sur un pédicelle demi-étalé, à valves très-élastiques et se séparant au moindre attouchement. (Indè nomen!)

② Avril-Juin. Lieux pierreux des bois, taillis. Manque au Jura neuchâtelois; rare ailleurs: montée des côtes entre Trélex et Saint-Cergues

(Gaud.), en montant à la Dôle depuis Bonmont (Reut.). Jura septentrional (Hagenb.). Besançon, Salins, Arbois, etc. (Gren.).

*SYLVATICA Link. *C. des bois.*

Reich. icon. Tom. II. 4303. — *C. hirsuta α sylvatica* Gaud.

Plante annuelle, à tige dressée, simple ou rameuse, *anguleuse*, feuillée, de 6-10 pouces, velue inférieurement ou presque glabre. Feuilles toutes ailées; folioles des inférieures *ovales-arrondies*, *sinuées-anguleuses*, pétiolulées avec la terminale plus grande; folioles supérieures oblongues ou linéaires, sinuées-dentées; pétioles *non auriculés.* Fleurs petites, blanches, à pétales une fois plus longs que le calice. *Six étamines.* Siliques de 6-8 lignes, dressées sur un pédicelle étalé, *dépassant à peine le corymbe des fleurs.* Style *égalant la largeur de la silique.*

① Mai-Juin. Bois ombragés de la région montagneuse. Pas commun : au Creux-du-Van! au-dessous de la Dôle! environs de la Ferrière; en Argovie : Lenzbourg, Bettenthor, Olsberg, etc. Environs de Boujailles, Salins, Porrentruy, etc.

*HIRSUTA L. *C. velue.*

Reich. icon. Tom. II. 4304. — *C. hirsuta β micrantha* Gaud. — *C. multicaulis* Hopp.

Espèce bien distincte, quoique ressemblant à la précédente. Ordinairement rameuse dès la base, à tiges dressées, *presque nues ou peu feuillées*, de 6-12 pouces, velues ou glabres à la base. Feuilles toutes ailées semblables à celles de l'espèce précédente, les radicales en rosette, les caulinaires *plus réduites*, à pétiole non auriculé. Fleurs petites, blanches; pétales quelquefois nuls par avortement; 4 *étamines.* Siliques et *pédicelles* dressés, *les supérieures dépassant le corymbe des fleurs.* Style *plus court que la largeur de la silique.*

① Avril-Juin. Lieux cultivés, bord des haies, forêts, surtout dans les éclaircies après les abattis. Disséminé et commun par places. Pertuis-du-Soc! Fontaine-André! sur Chaumont! etc.

*PRATENSIS L. *C. des prés.* (Vulg. *Cresson des prés*).

Reich. icon. Tom. II. 4308.

Plante vivace, à tiges *cylindriques*, dressées ou ascendantes, glabres, de 6-12 pouces et plus. Feuilles ailées, les radicales souvent hérissées de poils simples, longuement pétiolées, à 3-7 folioles, ovales-arrondies, sinuées-dentées et pétiolulées, la terminale plus grande, cordiforme; les caulinaires divisées jusqu'à la côte en *segments linéaires ou oblongs-linéaires*, *entiers ou presque entiers*, à pétioles non auriculés. Fleurs assez grandes, *lilas* (rarement blanches), à pétales *environ 3 fois plus grands que le calice.* Étamines plus courtes que les pétales; anthères *jaunes.* Siliques dressées, de 1 pouce et plus.

♃ Avril-Juin. Prés humides, mais s'élevant jusqu'aux sommités du Jura: par ex. à Chasseral! au Haasenmatt, au Reculet! etc. On en cultive dans les parterres une var. à fleurs doubles. Les feuilles sont antiscorbutiques et peuvent être mangées en salade.

OBS. C'est à une var. alpine, à feuilles radic. trifoliolées que se rapporte, sans aucun doute, le *C. trifolia* cité par Haller à Chasseral. Le *C. trifolia* L. n'a point encore été trouvé en Suisse.

*AMARA L. *C. amère.*

Reich. icon. Tom. II. 4305.

Plante vivace, souvent stolonifère, à tiges *anguleuses*, glabres ou hérissées dans le bas, dressées ou ascendantes, de 1-1½ pied et plus. Feuilles toutes ailées, à folioles des inférieures ovales ou ovales-arrondies, celles des supérieures oblongues, *toutes sinuées-dentées*, la terminale plus grande. Fleurs blanches, *à pétales 3 fois plus longs que le calice; étamines égalant les pétales*, à anthères *violettes*. Siliques d'abord demi-étalées, à la fin dressées, de 12-18 lignes.

♃ Avril-Mai. Bord des ruisseaux, près des sources, dans les prairies humides, etc. Assez répandu en certaines localités, plus rare dans d'autres. Environs de Colombier! de Saint-Blaise! de Saint-Aubin! etc.

VII. DENTARIA L. *Dentaire.*

Calice à sépales dressés, presque égal à la base. Stigmate presque entier. Silique lancéolée-linéaire, comprimée, à valves planes, marquée seulement à la base d'une nervure rudimentaire peu distincte. Graines unisériées, comprimées, à funicules dilatés; cotylédons à bords repliés longitudinalement en dedans.

Plantes vivaces, glabres, à rhizomes horizontaux, écailleux-charnus. Feuilles ailées ou digitées, pétiolées, à folioles dentées. Fleurs assez grandes, roses ou blanches.

*DIGITATA Lam. *D. à feuilles digitées.*

D. pentaphyllos L. (var. β et γ). *Reich. icon.* II. 4316.

Feuilles alternes, *palmatiséquées*, les inférieures à 5, les supérieures à 3 folioles, oblongues-lancéolées, inégalement dentées en scie, acuminées, les extérieures plus petites. Fleurs grandes, de 10-12 lignes de longueur, ordin[t] purpurines, plus rarement blanches. Siliques de 1½ à 2½ pouces, terminées par un long style filiforme.

♃ Mai-Juin. Lieux couverts et ombragés, gorges des montagnes. Très-répandue dans tout le Jura, un peu moins cependant que l'espèce suivante.

*PINNATA Lam. *D. à feuilles ailées.*

D. heptaphyllos Clus. *Reich. icon.* Tom. II. 4319. — *D. pentaphyllos* α L.

Diffère de la précédente par ses feuilles *pinnatiséquées*, ordin[t] à 7 folioles lancéolées, acuminées, inégalement dentées en scie, par ses fleurs *blanches*, rarement lilas et par le style *plus court*.

♃ Mai-Juin. Mêmes localités, mais généralement plus répandue.

OBS. Les Dentaires sont de belles plantes qui méritent d'être cultivées dans les parterres.

TRIB. II. — SISYMBRIÉES.

Cotylédons plans; radicule dorsale; graines peu ou point comprimées.

VIII. HESPERIS L. *Julienne.*

Calice à sépales dressés, les latéraux bossus à la base. Stigmate *formé de deux lamelles dressées et appliquées l'une contre*

l'autre. Silique linéaire, presque cylindrique, à valves convexes, marquées de 3 nervures peu distinctes. Graines unisériées, oblongues-triangulaires.

Plante vivace, velue ou pubescente. Feuilles entières, dentées. Fleurs lilas ou blanches, assez grandes.

† MATRONALIS L. *J. des Dames.* (Vulg. *Girarde; Cassolette*).
Reich. icon. Tom. II. 4377 (et *H. inodora* L. 4378).

Tige dressée, ordin^{t} simple, de 2 pieds et plus, plus ou moins velue surtout dans le bas. Feuilles ovales-lancéolées, dentées, les inférieures rétrécies en pétiole, les supérieures sessiles. Fleurs odorantes, surtout le soir, assez grandes, lilas ou blanches, à pétales obtus ou échancrés-mucronés. Siliques longues de 4 pouces et plus, cylindriques, bosselées par les graines.

♃ ② Mai-Juin. Près humides, buissons.

Cette plante n'est point indigène dans le Jura et provient de naturalisation dans les localités citées, échappée probablement des jardins où elle est fréquemment cultivée sous le nom de *Coke.* Haller l'indiquait au Pélard, près de Beaufond, aux côtes du Doubs; Chaillet vis-à-vis de l'avenue de Choaillon; Curie sous le Bois-rond, près du ruisseau; Morthier dans un pré au-dessus de l'église de Dombresson. Je l'ai rencontrée moi-même plusieurs fois dans les environs de Neuchâtel et près de Valangin, sur la route du Sorgereux, toujours dans le voisinage des jardins.

IX. SISYMBRIUM L. *Sisymbre.*

Calice à sépales un peu étalés ou dressés, non bossus. Stigmate entier ou émarginé. Silique linéaire, cylindrique, à valves convexes, marquées de 3 nervures longitudinales. Graines unisériées, ovales, ovoïdes ou oblongues.

Plantes annuelles ou bisannuelles, à feuilles entières ou découpées. Fleurs jaunes ou blanches.

§ 1. *Siliques subuliformes, atténuées au sommet. Fleurs jaunes.*

*OFFICINALE Scop. *S. officinal.* (Vulg. *Velar; Herbe-au-Chantre*).
Reich. icon. Tom. II. 4401. — *Erysimum officinale* L.

Annuel. Tige de $1^{1}/_{2}$-2 pieds et plus, hérissée de poils simples, très-rameuse, à rameaux *très-étalés.* Feuilles pubescentes, *roncinées-pinnatifides*, à lobes oblongs-lancéolés dentés, le terminal plus grand, les supérieures à lobe terminal en fer de lance. Fleurs petites, jaunes. Siliques *pubescentes, linéaires-subulées*, à pédicelles épais et très-courts, *étroitement appliquées sur l'axe.*

① Mai-Sept. Lieux incultes, le long des chemins et au pied des murs; très-commun.

§ 2. *Siliques cylindriques. Fleurs jaunes ou jaunâtres.*

AUSTRIACUM Jacq. *S. d'Autriche.*
Reich. icon. Tom. II. 4410 (et 4411 (S. multisiliquosum Hoffm.). — S. *acutangulum* Tilleri et *hyoseridifolium* Gaud.

Plante bisannuelle, à port très-variable, glabre ou plus ou moins pubescente. Tige dressée, ordin[t] lisse et glabre, de 1 à $2^1/_2$ pieds, rameuse. Feuilles pétiolées, *roncinées-pinnatifides*, à lobes triangulaires-aigus, sinués-dentés, le terminal plus grand, allongé dans les feuilles supérieures. Fleurs jaunes, à sépales *étalés*. Siliques plus ou moins irrégulièrement dressées et rapprochées de l'axe, portées sur des pédoncules arqués-ascendants, quelquefois tordus, bosselées par les graines et *ne dépassant pas les fleurs supérieures.*

② Mai-Juillet. Collines arides et pierreuses. Indiqué seulement par M. Babey dans le Jura français, au-dessus des vignes de Gily, entre Arbois et les Planches! d'où il m'a été communiqué par M. Grenier.

*SOPHIA L. S. *Sophie*. (Vulg. *Sagesse-des-Chirurgiens*).

Reich. icon. Tom. II. 4405.

Annuel. Tige dressée, pubescente, ordin[t] rameuse, de 1-2 pieds. Feuilles 2-3 fois *pinnatiséquées*, à segments *linéaires-lancéolés* ou *linéaires*, entiers ou incisés. Fleurs petites, à pétales égalant environ le calice ou un peu plus courts. Siliques glabres, linéaires, ascendantes, portées sur des pédicelles obliquement étalés plus longs que le calice.

① Avril-Juillet. Décombres, lieux incultes. Inégalement répandu et par places; rare dans notre canton et assez erratique : trouvé quelquefois aux environs de Neuchâtel! autour de l'église de Dombresson! parmi les rocailles à Salève (Reut.); rochers de Gilly, près d'Arbois (Gren.), et accidentellement dans quelques autres localités.

§ 3. *Fleurs blanches.*

*ALLIARIA Scop. S. *à odeur d'ail*. (Vulg. *Alliaire*).

Alliaria officinalis R. Br. *Reich. icon.* Tom. II. 4379. — *Erysimum Alliaria* L.

Plante bisannuelle, à tige dressée, simple ou rameuse, hérissée inférieurement, de $1^1/_2$-2 pieds et plus. Feuilles *entières*, glabres, largement sinuées-dentées, les radicales longuement pétiolées, *réniformes en cœur*, les supérieures ovales-cordiformes plus ou moins triangulaires, à dents aiguës et inégales. Siliques de $1^1/_2$ à 2 pouces, obliquement étalées, bosselées, portées sur un pédicelle de 2 lignes, *épais et court*. Graines *striées longitudinalement.*

② Avril-Mai. Lieux frais, bord des chemins et des haies. Commun et montant assez haut.

*THALIANUM Gaud. S. *de Thalius*.

Conringia Thaliana. Reich. icon. Tom. II. 4380. — *Arabis Thaliana* L.

Plante annuelle. Tiges solitaires ou nombreuses, de 6-12 pouces, grêles, dressées, ordin[t] rameuses, glabres dans le haut, hérissées inférieurement de poils simples. Feuilles indivises, obtuses, *hérissées de poils 2-3 furqués*, les radicales *oblongues-lancéolées* rétrécies en pétiole, denticulées, les caulinaires petites, écartées, entières ou presque entières et sessiles. Fleurs petites, blanches. Siliques linéaires, ascendantes sur un pédicelle étalé, *grêle, un peu plus court que la silique*. Graines *non striées*, ovoïdes-globuleuses.

① Mai-Sept. Champs sablonneux, lieux cultivés, pierreux. Assez répandue surtout dans les régions inférieures.

X. BRAYA. Sternb. et Hopp.

Calice à sépales dressés, non bossus. Stigmate obtus. Silique linéaire, cylindrique-comprimée, à valves convexes ne présentant qu'une nervure longitudinale. Graines ovoïdes, *bisériées.*

Plante annuelle, à feuilles pinnatifides, à fleurs blanches, très-petites.

SUPINA Koch. *B. couchée.*

Sisymbrium supinum L. *Reich. icon.* Tom. II. 4402.

Tiges couchées de 4-12 pouces, simples ou rameuses, plus ou moins velues. Feuilles *pinnatifides* ou *pinnatipartites*, à lobes oblongs, dentés, le terminal plus grand. Fleurs blanches, très-petites, solitaires à l'aisselle des feuilles supérieures, *formant une grappe feuillée au sommet des rameaux.* Siliques plus ou moins hérissées, obliquement étalées, trois ou quatre fois plus longues que leur pédicelle.

① Juin-Août. Graviers et sables humides. Rare; le long du lac de Joux, du Pont à l'Abbaye! et dans plusieurs localités du Jura français: Montbéliard, Besançon, Villersfarlay, Mont-sous-Vaudrey, etc.

XI. ERYSIMUM L. *Vélar.*

Calice à sépales dressés, presque égal à la base. Stigmate entier, obtus ou bilobé. Silique linéaire, quadrangulaire ou comprimée-quadrangulaire, à valves fortement carénées par une nervure dorsale. Graines unisériées, ovales ou oblongues.

Plantes annuelles ou bisannuelles, rarement vivaces, couvertes de poils simples ou étoilés, rarem^t glabres. Feuilles entières, sinuées ou dentées, rarem^t amplexicaules et cordiformes. Fleurs jaunes ou d'un blanc-jaunâtre.

§ 1. *Fleurs jaunes; feuilles non cordiformes, oblongues ou linéaires.*

*CHEIRANTHOIDES L. *V. Giroflée.*

Reich. icon. Tom. II. 4383.

Plante annuelle, à tige droite, anguleuse, de 1 à 1½ pied, ordin^t rameuse supérieurement. Feuilles oblongues-lancéolées, atténuées aux deux extrémités, sinuées-denticulées, *à poils appliqués*, *trifides.* Pétales à onglet dépassant à peine le calice. Siliques quadrangulaires un peu comprimées, glabres ou légèrement hérissées de poils étoilés, ascendantes sur des pédicelles étalés, *de moitié environ plus courts que la silique* et *deux ou trois fois plus longs que le calice.*

① Juin-Sept. Lieux arides, terrains incultes. Rare, très-disséminé et souvent accidentel, çà et là dans tout le domaine jurassique, de Bâle à Genève et dans le Jura français; trouvé une fois à Neuchâtel sur le nouveau quai! (God.).

*STRICTUM Flore de Wett. Koch. *V. raide.*

E. hieracifolium L. fl. suec. non Herb. *Reich. icon.* Tom. II. 4388. — *E. virgatum* DC. (non Roth.). — *E. virgatum Juranum* Gaud.

Plante bisannuelle, à tige dressée, raide, anguleuse, simple ou rameuse, à rameaux dressés de 2-3 pieds. Feuilles oblongues-lancéolées, *sinuées-denticulées*, couvertes de poils courts, appliqués, *trifides*, les inférieures obtuses brièvement mucronées, rétrécies en pétiole, les supérieures sessiles, brièvement acuminées. Fleurs d'un jaune vif; *pédicelles égalant le calice.* Siliques quadrangulaires, un peu comprimées, rudes-pubescentes, à angles *concolores*, dressées, *beaucoup plus longues que le pédicelle* et atteignant 2-3 pouces de longueur.

② Juin-Juil. Lieux pierreux, parmi les débris de rochers. Se trouvait anciennement au pied des rochers perpendiculaires du Creux-du-Van, où il a été cueilli par MM. Chaillet et de Buren : il ne s'y trouve plus maintenant. C'est la seule localité jurassique indiquée d'une manière non douteuse.

*OCHROLEUCUM DC. *V. jaunâtre.* (Vulg. *Violette jaune bâtarde*).

Reich. icon. Tom. II. 4396. — *Cheiranthus ochroleucus* Hall. f.

Plante vivace, à tiges nombreuses, *ordinairement rampantes dans le bas,* puis *redressées*, de 6-12 pouces, anguleuses. Feuilles linéaires-lancéolées ou lancéolées, entières, ou légèrement sinuées-dentées, les inférieures rétrécies en pétiole, plus ou moins couvertes de poils simples, appliqués. Fleurs *d'un jaune pâle*, assez grandes, odorantes; onglet des pétales dépassant le calice; pédicelles de 2-3 lignes *beaucoup plus courts* que le calice. Siliques comprimées-quadrangulaires, d'abord pubescentes ou blanchâtres, à la fin glabres, *à style trois fois plus long que la largeur de la silique;* stigmate bilobé.

♃ Juin-Juill. Pierres roulantes, dans les éboulements de rochers. A Chasseral! au Creux-du-Van! à la Dôle! naturalisé à la Roche-aux-Corbeaux; aux environs de Salins, dans le Jura français.

§ 2. *Fleurs d'un blanc-jaunâtre; feuilles caulinaires cordiformes-amplexicaules.*

ORIENTALE R. B. *V. oriental.*

Conringia orientalis Andrz. *Reich. icon.* Tome II. 4382. — *Brassica orientalis* L.

Plante annuelle, glabre, dressée, ordin^t simple, de 1-2 pieds. Feuilles d'un vert-glauque, épaisses, *très-entières,* les caulinaires ovales-oblongues *cordiformes-amplexicaules,* à oreillettes arrondies. Pédicelles beaucoup plus longs que le calice. Siliques *étalées*, atteignant 4 pouces et plus, marquées d'une nervure longitudinale.

① Juin-Juill. Champs argileux et calcaires. Très-rare; indiqué seulement aux environs de Bâle (Hagenb.).

TRIB. III. — BRASSICÉES.

Cotylédons pliés longitudinalement; radicule dorsale, incluse. Graines oblongues, ovales ou globuleuses, peu ou point comprimées.

XII. BRASSICA L. *Chou.*

Calice à sépales dressés ou étalés, les latéraux peu ou point bossus à la base. Silique linéaire ou linéaire-lancéolée, à valves convexes, ne présentant qu'une seule nervure longitudinale droite, à nervures latérales faibles, flexueuses et s'anastomosant entre elles ou nulles; bec conique. Graines unisériées, globuleuses.

Plantes annuelles ou bisannuelles, vertes ou glauques, glabres ou hispides, surtout inférieurement, généralement cultivées pour l'usage alimentaire. Feuilles radicales lyrées-pinnatifides, les caulinaires supérieures entières ou dentées, sessiles ou amplexicaules. Fleurs jaunes, rarement blanches, quelquefois veinées.

† OLERACEA L. *C. cultivé.*
Reich. icon. Tom. II. 4438.

Tige annuelle ou bisannuelle, épaisse, dressée et rameuse. Feuilles épaisses, glauques, *glabres*, les inférieures pétiolées, lyrées-pinnatifides, les supérieures oblongues *sessiles*, *atténuées à la base*, *non amplexicaules.* Fleurs jaunes, rarement blanches, *en grappes lâches et allongées dès l'épanouissement.* Sépales dressés; étamines *toutes dressées.* Siliques étalées-ascendantes, linéaires-lancéolées, bosselées par les graines.

① ② Mai-Juin. Généralement cultivé en plusieurs races et variétés, dont les principales sont: 1° les *Choux verts* ou choux non pommés (choux cavaliers, choux de Bruxelles, choux frisés); 2° les *Choux-fleurs*; 3° les *Brocolis;* 4° les *Choux de Milan* (choux pommés frisés); 5° les *Choux Cabus* ou choux pommés non frisés; 6° les *Choux-Raves.* — Le Chou est un des végétaux les plus anciennement cultivés comme substance alimentaire; il croît encore spontanément sur les côtes de l'Océan en France et en Angleterre et sur celles de la Méditerranée.

† RAPA L. *C. à feuilles rudes.*
Reich. icon. Tom. II. 4437.

Tige dressée, ferme, ordinairement rameuse et hérissée à la base. Feuilles inférieures lyrées-pinnatifides, pétiolées, vertes, *plus ou moins hérissées de poils rudes*, les supérieures ovales ou oblongues, à base *cordiforme-amplexicaule*, glabres. Fleurs d'un jaune pâle, *rapprochées au sommet de la grappe lors de l'épanouissement et dépassant le groupe des boutons.* Sépales *étalés;* les deux étamines courtes *ascendantes.* Siliques étalées-ascendantes, linéaires.

① ②. Avril-Juin. Cultivé et subspontané.

Variétés :

α *Oleifera annua* (B. campestris L. Vulg. *Navette d'été*). Racine annuelle, grêle; cultivé en plein champ pour ses graines huileuses.

β *Oleifera biennis.* (Vulg. *Navette*). Racine bisannuelle.

γ *Rapifera.* (Vulg. *Rave*). Racine charnue, blanche ou jaunâtre; renflée: cultivée pour l'usage alimentaire.

† NAPUS L. C. *Navet.*
Reich. icon. Tom. II. 4435.

Tige dressée, robuste, rameuse, glabre, plus ou moins glauque. Feuilles glabres, glauques, les inférieures pétiolées, lyrées-pinnatifides, les supérieures oblongues, un peu rétrécies au-dessus de leur base, *cordiformes-amplexicaules.* Fleurs jaunes, en grappes *s'allongeant dès l'épanouissement.* Sépales *étalés;* les deux étamines courtes *ascendantes.* Siliques étalées, linéaires.

① ② Avril-Juin. Cultivé et subspontané.

Variétés :

α *Oleifera annua.* (Vulg. *Colza*). Racine grèle, annuelle. Généralement cultivé pour ses graines oléagineuses.

β *Oleifera biennis.* Le même; racine bisannuelle.

γ *Esculenta.* (Vulg. *Navet*). Racine renflée, charnue; cultivé pour l'usage alimentaire.

*NIGRA Koch. C. *noir.* (Vulg. *Moutarde noire*).
Sinapis nigra L. *Reich. icon.* Tom. II. 4427.

Plante annuelle à tige dressée, rameuse, de 2-4 pieds, ordinairement hérissée inférieurement. Feuilles vertes, *toutes pétiolées*, les inférieures hérissées, lyrées-pinnatifides, à lobe terminal très-grand sinué-lobé, les supérieures ordin[t] glabres, lancéolées et entières. Sépales *étalés.* Fleurs jaunes. Siliques oblongues-linéaires, de 5-7 lignes, *dressées et serrées contre l'axe.*

① Juin-Août. Champs arides, pierreux, lieux cultivés. Plante erratique, accidentelle et probablement pas à l'état spontané dans le domaine jurassique, cultivée en grand en certaines contrées pour la confection de la moutarde. Au bord d'un champ au-dessus de Saint-Blaise, au pied des rochers du monticule (Curie), et sur les murs de vignes au-dessus de St-Blaise (Shuttlw.). A l'île de Saint-Pierre (Shuttlw.). Environs de Bâle, Delémont, Aarau, Besançon, etc.

XIII. SINAPIS L. *Moutarde.*

Calice à sépales ordinairement étalés, non bossus à la base. Silique linéaire ou oblongue, à valves convexes, marquées de 3-5 nervures longitudinales saillantes. Bec long, plus ou moins comprimé. Graines unisériées, globuleuses.

Plantes annuelles, bisannuelles ou rarement vivaces, plus ou moins hérissées. Feuilles, au moins les radicales, lyrées ou pinnatifides. Fleurs jaunes.

*ARVENSIS L. M. *des champs.* (Vulg. *Sénevé*).
Reich. icon Tom. II. 4425.

Plante annuelle, à tige dressée, rameuse, hérissée à la base de poils réfléchis ou étalés. Feuilles *ovales* inégalement dentées, les inférieures lyrées ou irrégulièrement sinuées, *les supérieures sessiles ordinairement entières et irrégulièrement dentées.* Fleurs jaunes, à sépales étalés. Siliques plus ou moins étalées, glabres ou hérissées, cylindriques, bosselées, à

valves *marquées de 3 nervures*, à bec *conique comprimé* ordinairement plus court que la silique. Graines lisses, *noires*.

β hispida. (S. orientalis Murr. an L.?). Siliques hérissées de poils réfléchis.

① Mai-Août. Champs, lieux cultivés. Très-commune jusqu'aux régions supérieures. — Les graines, ainsi que celles de la suivante, ont les mêmes propriétés que celles de la Moutarde noire et peuvent être employées aux mêmes usages.

*ALBA L. *M. blanche.*

Reich. icon. Tom. II. 4424.

Plante annuelle, rameuse, ordint hérissée de poils étalés ou réfléchis. Feuilles *toutes lyrées-pinnatipartites*, à lobes inégalement sinués-dentés, les supérieurs confluents. Fleurs jaunes, à sépales étalés. Siliques étalées, velues-hispides, bosselées, à valves *marquées de 5 nervures*. Bec *comprimé-ensiforme plus long* que les valves. Graines *jaunâtres*, finement granulées.

① Mai-Sept. Champs, parmi les moissons. Rare, accidentelle comme la M. noire et à peine spontanée dans les localités citées : au Val-de-Ruz! (Lesq.), aux environs d'Epagnier, de Cornaux, de Choaillon (P. Morth.); bords du lac entre Chez-le-Bart et Saint-Aubin! (God.); près de Combe (Gibol.). Environs de Soleure, Genève, Besançon, etc. Cultivée en grand pour ses graines; les jeunes feuilles ont la saveur du cresson et peuvent être mangées comme salade d'hiver.

XIV. ERUCASTRUM Schimp. et Spenn.

Calice à sépales plus ou moins étalés, les latéraux un peu bossus à la base. Silique linéaire, cylindrique, à valves convexes, marquées d'une seule nervure longitudinale. Bec court, conique. Graines unisériées, *ovales ou oblongues*, assez *comprimées*.

Plantes annuelles, bisannuelles ou vivaces, plus ou moins velues. Feuilles pinnatipartites, pétiolées. Fleurs jaunes ou jaunâtres. — Ce genre diffère à peine du *Brassica*.

*OBTUSANGULUM Reich. *E. fausse-Roquette.*

Reich. icon. Tom. II. 4429. — *Brassica Erucastrum α* Gaud. et L. sec. Gay.

Racine vivace. Tige de $1^1/_2$ à $2^1/_2$ pieds, dressées ou ascendantes, plus ou moins hispides, surtout à la base. Feuilles profondément pinnatifides, à lobes oblongs sinués-dentés. Fleurs *jaunes*, à sépales *très-étalés, en grappes dépourvues de bractées*. Siliques étalées, à bec contenant souvent une graine.

♃ Mai-Juill. Lieux graveleux, bord des chemins. Assez répandu dans les régions inférieures : prairies de Cortaillod, de Reuse, de Grandchamp! murs entre Auvernier et Serrières! etc. Environs de Bâle, Aarau, Genève, Arbois, etc.

*POLLICHII Schimp. et Spenn. *E. de Pollich.*

E. inodorum. Reich. icon. T. II. 4428. — *Brassica Erucastrum β ochroleuca* Gaud.

Diffère de l'espèce précédente par ses fleurs *d'un jaune pâle*, par ses sépales *dressés*, par ses grappes de fleurs dont les *pédoncules inférieurs sont munis de bractées* et par le bec de la silique *ordinairement dépourvu de graines.*

② ♃ Mai-Août. Champs graveleux, lieux incultes. Assez répandu : le long de la Thielle de la Maison-rouge au Landeron ! aux allées de Colombier ! etc. (C'est probablement cette plante qui a été indiquée par M. d'Ivernois comme le *Diplotaxis tenuifolia* DC qui ne se trouve pas dans notre canton.

INCANUM Koch. *E. blanchâtre.* (Vulg. *Moutarde blanchâtre*).

Sinapis incana L. *Reich. icon.* Tom. II. 4423.

Plante annuelle, rameuse, de 1-2 pieds, hérissée surtout à la base. Feuilles blanchâtres-hérissées, les inférieures lyrées, à lobes sinués-dentés, les supérieures *linéaires-lancéolées.* Fleurs jaunes. Siliques bosselées, glabres ou hérissées, *appliquées contre l'axe;* bec court contenant 1-2 graines.

① Mai-Juillet. Très-rare et peut-être accidentel. Cité à Genève, sur les tranchées ! (Reut.) parmi les luzernes, et aux environs de Bâle, de Liestal, d'Aarau et de Saint-Prex près de Morges.

XV. DIPLOTAXIS DC.

Calice à sépales un peu étalés, non bossus à la base. Siliques linéaires, un peu comprimées, à valves convexes marquées d'une seule nervure longitudinale ; bec court, conique. Graines *bisériées*, ovales ou oblongues, comprimées.

Plantes annuelles, bisannuelles ou vivaces, glabres ou un peu velues, à feuilles sinuées-dentées, pinnatifides ou pinnatipartites, pétiolées. Fleurs jaunes.

TENUIFOLIA DC. *D. à feuilles menues.*

Reich. icon. Tom. II. 4420. — *Sisymbrium tenuifolium* L.

Plante vivace à tiges ascendantes *sous-frutescentes* à la base, rameuses, *feuillées*, de 1-2 pieds. Feuilles glabres, les inférieures pinnatipartites à lobes oblongs linéaires entiers ou dentés, les supérieures sinuées-dentées ou indivises. Pédicelles 1-3 *fois plus longs que les fleurs épanouies.* Calice glabre ou hérissé seulement au sommet. Pétales plus longs que le calice, à limbe obové-orbiculaire contracté en un onglet étroit. Siliques de 12-16 lignes, ascendantes-étalées.

♃ Avril-Octobre. Lieux graveleux, incultes, murs. Indiqué à tort dans notre canton. Environs de Bâle, de Nyon, d'Allaman, de Genève, du Fort de l'Écluse, de Besançon.

*MURALIS DC. *D. des murs.*

Reich. icon. Tom. II. 4417. — *Sisymbrium murale* L.

Plante annuelle ou bisannuelle, à tiges *herbacées*, de 4-12 pouces et plus, ascendantes, *feuillées seulement inférieurement*, simples ou rameuses, plus ou moins hérissées dans le bas. Feuilles plus ou moins poilues ou presque

glabres, sinuées-dentées ou pinnatifides à lobes triangulaires ou oblongs courts, entiers ou dentés. Pédicelles *égalant la fleur épanouie*. Sépales *hérissés de poils raides*. Pétales à limbe obové-orbiculaire, brusquement contracté en onglet court. Siliques très-étalées à leur maturité, de 12-16 lignes.

① Avril-Août. Lieux graveleux, au pied des murs, décombres. Disséminé, rare ou nul sur de grandes étendues : graviers du ruisseau de Planeise! (Chap.). Descente de Colombier à Reuse, au pied des murs à droite! (God.). Environs de Bâle; dans le Frickthal jusqu'au Rhin (Schm.); près de Nyon, de Genève.

XVI. ERUCA DC. *Roquette.*

Calice à sépales dressés, égal à la base. Silique oblongue-linéaire, à valves convexes marquées d'une seule nervure longitudinale, à bec ensiforme, comprimé. Graines bisériées, globuleuses.

Plante annuelle, hérissée, à feuilles lyrées-pinnatipartites, à fleurs blanches ou jaunâtres, veinées de brun-violet.

† SATIVA Lam. *R. cultivée.*

Reich. icon. Tom II. 4421. — *Brassica Eruca* L.

Tige de 1-3 pieds, dressée ou ascendante, hérissée inférieurement, rameuse. Feuilles lyrées-pinnatipartites, à lobes oblongs ou ovales ordin[t] sinués-dentés, le terminal très-ample. Pédicelles plus courts que le calice. Pétales longuement onguiculés. Siliques dressées, appliquées contre l'axe, glabres ou velues.

① Avril-Juin. Cultivée rarement comme salade dans les jardins d'où elle s'échappe. — Cette plante a une odeur forte et une saveur piquante; ses graines ont les mêmes propriétés que celle de la Moutarde, mais avec encore plus d'âcreté.

SECT. II. **SILICULEUSES.** Fruit orbiculaire, ovale ou oblong, mais dont la longueur ne dépasse pas deux fois la largeur (silicule) déhiscent ou indéhiscent.

SUBSECT. I. **Latiseptées.** Silicule déhiscente, comprimée dorsalement ou parallèlement à la cloison qui est aussi large que les valves.

TRIB. IV. — ALYSSINÉES.

Cotylédons plans; radicule commissurale. Graines comprimées.

XVII. ALYSSUM L. *Alysson.*

Calice à sépales dressés, non bossus à la base. Étamines, au moins les latérales, à filets munis de dents ou d'appendices en forme d'aile. Silicule arrondie ou ovale, souvent échancrée au sommet, surmontée par le style persistant, à valves convexes

au centre, planes sur le bord, à loges 1-4 spermes. Graines comprimées, quelquefois entourées d'une aile étroite.

Plantes annuelles ou vivaces, à tiges dures ou frutescentes, couvertes d'une pubescence étoilée. Feuilles entières. Fleurs jaunes ou d'un blanc-jaunâtre, assez petites.

MONTANUM L. *A. de montagne.*
Reich. icon. Tom. II. 4274.

Plante *vivace*, sous-frutescente, à tiges diffuses, ascendantes ou couchées, de 4–8 pouces et plus. Feuilles blanchâtres, obtuses, les inférieures obovales, les supérieures lancéolées. Fleurs *d'un beau jaune*. Calice *caduc*. Pétales légèrement échancrés, *plus longs que le calice*. Étamines, les quatre longues munies de chaque côté d'un appendice en forme d'aile qui se termine en dent aiguë, les deux courtes appendiculées à la base. Silicule orbiculaire, couverte d'un duvet étoilé blanchâtre ; style égalant la moitié de la longueur de la silique.

♃ Mai–Août. Coteaux secs, rochers. Rare ; dans le Jura septentrional, rochers autour de Birseck, de Dornach ; au Lägerberg ; et dans le Jura français, près d'Arbois (Gilly, etc.), de Champagnole, de Poligny, etc.

*CALYCINUM L. *A. à calice persistant.*
Reich. icon. T. II. 4269.

Plante *annuelle*, à tiges dressées ou ascendantes, solitaires ou nombreuses, de 4–8 pouces et plus. Feuilles blanchâtres, lancéolées, obtuses, atténuées à la base, les inférieures obovales. Fleurs *d'abord jaunâtres, passant ensuite au blanc*. Calice *persistant*. Pétales étroits, échancrés au sommet, très-petits, dépassant peu le calice. Étamines, les quatre longues *dépourvues d'appendices*, les deux courtes munies à leur base d'appendices subulés. Silicule orbiculaire, couverte d'une pubescence étoilée, blanchâtre, très-courte. Style *court*.

① Mai–Juin. Lieux arides, pierreux. Très-répandu.

OBS. On rencontre fréquemment dans les jardins, cultivé en bordures, l'*A. saxatile* L. (Vulg. *Corbeille d'or*) qui se reconnaît à ses fleurs d'un beau jaune, en corymbes paniculés, à ses silicules glabres, à ses étamines toutes munies à la base d'une petite dent obtuse, à sa souche vivace et à ses feuilles oblongues, atténuées en pétiole et couvertes d'un duvet blanchâtre très-serré. Il est originaire de l'Europe orientale.

XVIII. LUNARIA L. *Lunaire.*

Calice à sépales dressés, bossu à la base. Silicule grande, oblongue ou arrondie, très-comprimée, pédicellée sur le réceptacle. Étamines dépourvues de dents ; style filiforme. Graines planes, bordées, à funicules très-longs, adhérents à la cloison.

Plantes bisannuelles ou vivaces, à feuilles entières, dentées, cordiformes ; à fleurs assez grandes, purpurines, rarement blanches.

*REDIVIVA L. *L. vivace.*
Reich. icon. Tom. II. 4290.

Plante vivace, à tiges dressées, de 2–3 pieds, plus ou moins velues. Feuilles inférieures longuement pétiolées, inégalement mucronées-den-

tées, cordiformes, les supérieures lancéolées, atténuées à la base, *pétiolées*. Fleurs odorantes, d'un pourpre-lilas. Silicule *elliptique-oblongue* ou elliptique lancéolée, *atténuée aux deux extrémités*, de 2-2½ pouces de long et de 1 pouce de large. Graines réniformes, plus larges que longues.

♃ Mai-Juin. Pied des rochers dans les gorges ou les bois ombragés des montagnes. Assez répandue, surtout dans le Jura central et méridional, depuis la cluse de Ballstal jusqu'au Reculet et à Salève. Dans notre canton : aux gorges du Seyon ! à la Sombaille, aux côtes du Doubs ; au Cul-des-Prés et à la Combe de Beaufond ; à la Combe-Biosse ; au Creux-du-Van (Hall.); à la Poëta-Combe près des Ponts (Chaill.) ; à la Combe de Lavaux (Lesq.).

OBS. La *L. biennis* L. fréquemment cultivée dans les jardins, s'en échappe quelquefois, mais n'est point spontanée ; je l'ai rencontrée ci et là, par ex. au bord du lac entre Saint-Blaise et Marin. Elle se reconnaît à ses silicules ovales, arrondies aux deux bouts et à ses feuilles supérieures sessiles. Elle porte les noms vulgaires de *Passe-Satin*, *Médaille de Judas*, etc.

XIX. DRABA L. *Drabe.*

Calice à sépales dressés ou un peu étalés, égal à la base. Étamines dépourvues de dents. Silicule oblongue ou elliptique, entière au sommet, planes ou à valves un peu convexes. Graines comprimées, bisériées, non bordées ; funicules libres.

Plantes annuelles ou vivaces, à feuilles radicales en rosette, entières, dentées ou ciliées, à tiges ordinairement nues ou peu feuillées, à fleurs jaunes ou blanches.

§ 1. *Pétales entiers.*

*AIZOIDES L. *D. faux Aizoon.*
Reich. icon. Tom. II. 4254.

Plante *vivace*, de 3-6 pouces, à racine dure, fusiforme, donnant naissance à une ou plusieurs rosettes de feuilles roides, glabres, linéaires, *munies sur les bords de longs cils blancs et raides.* Tiges nues, glabres. Fleurs jaunes, à pétales une fois plus longs que le calice. Etamines *de la longueur de la corolle.* Silicule ovale-lancéolée, glabre ou un peu hérissée, terminée par le style égal à son diamètre transversal. — Plante variable.

♃ Mars-Juin. Fissures de rochers sur toute la chaîne du Jura.

MURALIS L. *D. des murs.*
Reich. icon. Tom. II. 4235.

Plante *annuelle*, à tige grêle, dressée, *feuillée*, couverte de poils simples ou bifurqués, de 4-12 pouces. Feuilles radicales atténuées en pétiole, les caulinaires ovales-amplexicaules. Fleurs petites, blanches, à pétales entiers. Pédicelles *étalés horizontalement*, beaucoup plus longs que la silicule qui est elliptique, glabre et surmontée par un style très-court.

① Avril-Juin. Lieux rocailleux, murs. Indiquée seulement aux environs de Bâle, près de Saint-Jaques et aux environs de Besançon.

§ 2. *Pétales bifides.* (Erophila DC.)

*VERNA L. *D. printanière.* (Vulg. *Mignonette, Crolette*).
Reich. icon. Tom. II. 4234. — *Erophila vulgaris* DC.

Petite plante annuelle, de 2-6 pouces, à tiges *nues*, ordin^t nombreuses, dressées ou ascendantes, glabres. Feuilles en rosette, ovales-oblongues ou lancéolées, entières ou dentées au sommet, couvertes de poils 2-3 fides. Fleurs petites, *blanches, à pétales bifides.* Silicules oblongues, ovales ou lancéolées, glabres, surmontées par un style très-court.

β Siliculis subrotundis. (D. spathulata Lang.). Silicules arrondies.

① Mars-Avril. Murs, rochers, lieux arides. Très-commune; la var. β au-dessus de Neuchâtel, vers le Plan; en Argovie (Schm.), etc.

XX. COCHLEARIA L. *Cranson.*

Calice à sépales plus ou moins étalés, égal à la base. Filaments des étamines dépourvus de dents et non fléchis à angle droit vers leur milieu. Silicule globuleuse ou elliptique, à valves très-convexes, marquées d'une nervure plus ou moins saillante ou nulle, terminée par le style persistant. Graines comprimées.

Plantes bisannuelles ou vivaces, glabres, à feuilles entières ou dentées, les inférieures quelquefois pinnatifides. Fleurs petites, blanches.

OFFICINALIS L. *C. officinal.* (Vulg. *Herbe-aux-Cuillers*).
Reich. icon. Tom. II. 4260.

Plante bisannuelle, succulente, charnue et lisse. Tiges faibles, anguleuses, rameuses de $^1/_2$-1 pied. Feuilles radicales longuement pétiolées *ovales et comme creusées en cuiller*, souvent un peu cordiformes, les supérieures ovales-lancéolées, dentées, sessiles *à base prolongée en deux oreillettes amplexicaules.* Fleurs blanches. Silicule globuleuse ou elliptique, plus courte que le pédicelle, à *valves marquées d'une nervure* et à loges 4-6 spermes. Graines chagrinées.

② Mai-Juin. Pied des rochers humides et au bord des eaux salées. Indiquée à la cascade de la Cape-aux-Mousses près de Moutier-Grandval où elle a peut-être été semée autrefois (conf. Thurm. Phytost. II. p. 32). Voyez aussi les intéressants détails donnés sur cette plante par Thurman dans la *Vie de Gagnebin*, pag. 33. C'est un des meilleurs antiscorbutiques que l'on connaisse.

† ARMORACIA L. *C. de Bretagne.* (Vulg. *grand Raifort; Moutarde de Capucin*, etc.).
Reich. icon. Tom. II. 4262. — *Armoracia rusticana* Flor. der Wett. Koch, syn.

Plante vivace, à souche renflée, charnue, d'une saveur âcre et piquante. Tige droite, rameuse, de 2-3 pieds, à rameaux nombreux, effilés, dressés. Feuilles radicales cordiformes ou ovales-oblongues, *crénelées*, les caulinaires inférieures oblongues, *pectinées-pinnatifides*, les supérieures lancéolées ou linéaires, entières ou crénelées, *sessiles.* Fleurs blanches. Sili-

cules presque globuleuses, longuement pédicellées, *à valves dépourvues de nervure* et à loges 4-6 spermes. Stigmate élargi en disque.

♃ Juin-Juillet. Bord des routes et des fossés. Fréquemment cultivé et subspontané dans le voisinage des habitations. Je l'ai rencontrée, par ex. au Val-de-Ruz, près de la Borcarderie; entre Saint-Blaise et le Loquiat; aux environs de Môtiers, Couvet et Fleurier, etc.

XXI. KERNERA Medik.

Calice à sépales étalés. Filaments des 4 longues étamines dressés jusqu'au milieu, *puis fléchis à angle droit et ensuite redressés.* Silicule ovale-globuleuse, à valves dures, très-convexes, marquées à la base d'un rudiment de nervure. Style très-court. Stigmate déprimé. Graines comprimées.

Plante vivace, glabre, à feuilles radicales entières ou sinuées, à fleurs blanches.

*SAXATILIS Reich. *K. des rochers.*

Reich. icon. Tom. II. 4264. — *Myagrum saxatile* L.

Plante vivace, ordint glabre, à tiges dressées, faibles, flexueuses, souvent très-rameuses dès le bas, de 6-12 pouces. Feuilles radicales en rosette, atténuées en long pétiole, ovales-spatulées, entières, dentées ou incisées, les caulinaires obtuses, linéaires, entières, sessiles ou dilatées à la base en deux oreillettes étroites (K. auriculata Reich.). Fleurs blanches. Loges de la silicule contenant 6 graines lisses (*).

♃ Juin-Juill. Fissures de rochers. Répandue sur tout le Jura, plus rare cependant, suivant Schmidt, sur le Jura argovien. Sur le Lägern, près de Baden (Schm.).

TRIB. V. — CAMELINÉES.

Cotylédons plans; radicule dorsale. Graines ovales.

XXII. CAMELINA Crantz. *Cameline.*

Calice à sépales dressés, presque égal à la base. Étamines sans appendices. Silicule pyriforme-obovale, à valves très-convexes sur le dos, applaties sur les bords, marquées d'une nervure longitudinale: nervure prolongée en un appendice linéaire qui s'applique sur la base du style et qui persiste sur l'une des valves. Loges polyspermes; graines ovoïdes.

Plantes annuelles, hérissées ou presque glabres, à feuilles caulinaires amplexicaules-sagittées, entières, dentées ou pinnatifides, à fleurs d'un jaune pâle.

(*) On observe dans la même loge des graines à radicule commissurale et à radicule dorsale. Petermann (Deutschl. Flora p. 46) attribue ce fait à ce que les semences sont très-serrées dans la loge et n'acquièrent pas toutes le même degré de développement. Les graines bien développées sont *pleurorrhizées* (= o), les autres, *notorhizées* (|| o). Si l'observation est juste, elle servirait à expliquer d'autres anomalies analogues dans cette famille, par l'inégal degré de développement auquel parviennent les graines inégalement pressées dans une même loge.

*SATIVA Crantz. *C. cultivée.*

Reich. icon. Tom. II. 4292. — *Myagrum sativum* L.

Tige dressée, ordin[t] simple, de $1^1/_2$-2 pieds et plus, plus ou moins hérissée-velue surtout inférieurement. Feuilles caulinaires intermédiaires *oblongues-lancéolées, entières ou denticulées*, sagittées. Fleurs jaunâtres en grappes allongées.

α pilosa (C. sylvestris Fries). Plante ordinairement très-velue; silicules d'un brun-grisâtre.

β microcarpa. Silicules plus petites de moitié.

γ glabrescens (C. sativa Fries). Plante glabre ou presque glabre; silicules jaunâtres plus grosses, en grappes moins allongées.

① Juin-Juill. Cette plante qui paraît originaire d'Orient, est rarement cultivée comme plante oléagineuse et apparaît ci et là comme spontanée, par ex. champs de Lignières, de Frochaux, de Vavre, de Saint-Blaise ; à Chaumont, etc. Naturalisée en Argovie, etc.

DENTATA Pers.

Reich. icon. Tom. II. 4294. — *Myagrum sativum γ* L. — *Myagrum Bauhini* Gmel.

Cette espèce diffère de la précédente par ses feuilles lancéolées-linéaires, *sinuées-dentées ou pinnatifides, les caulinaires atténuées au-dessus de la base*; par ses silicules *plus larges*, *disposées en grappes plus courtes* et par ses graines *de moitié plus grosses.*

① Juin-Juill. Aussi naturalisée; dans les champs cultivés surtout parmi les Lins : près de Nyon, parmi les chenevières dans les terrains tourbeux ! (Monn.); naturalisée aux environs de Wildegg, de Schinznach, etc. (Schm.); environs de Porrentruy, Besançon, etc.

SUBSECT. II. **Angustiseptées.** Silicule déhiscente, rarement indéhiscente, comprimée latéralement (c'est-à-dire) perpendiculairement à la cloison; cloison étroite, souvent linéaire; valves naviculaires, carénées ou ailées sur le dos.

TRIB. VI. — THLASPIDEES.

Silicule déhiscente. Cotylédons plans ; radicule commissurale ; graines comprimées.

XXIII. THLASPI L. *Tabouret.*

Calice à sépales dressés, égal à la base. Pétales égaux ou un peu inégaux. Filaments des étamines dépourvus d'appendices. Silicule comprimée latéralement, suborbiculaire ou ovale, échancrée au sommet, terminée par le style court, persistant, à valves naviculaires, ailées, à loges 2-4-polyspermes. Graines lenticulaires-comprimées.

Plantes annuelles ou vivaces, glabres, souvent glauques. Feuilles entières ou dentées, les caulinaires sagittées-amplexicaules. Fleurs blanches.

*ARVENSE L. *T. des champs.* (Vulg. *Monnoyère*).
Reich. icon. Tom. II. 4181.

Plante annuelle, à tige glabre, dressée, simple ou rameuse supérieurement, de 6-12 pouces. Feuilles radicales oblongues-obovales, atténuées en pétiole, presque entières; les caulinaires oblongues, amplexicaules-sagittées, sinuées dentées. Silicules grandes, *orbiculaires*, planes, *bordées dans tout leur contour d'une aile membraneuse très-large*, profondément échancrées au sommet avec un style très-court au fond de l'échancrure. Loges polyspermes; graines fortement *striées-arquées.*

① Mai-Septemb. Champs cultivés, moissons. Très-commun et montant jusqu'aux sommités avec les cultures.

*PERFOLIATUM L. *T. perfolié.* (Vulg. *Mousselet*).
Reich. icon. Tom. II. 4183.

Annuel. Tige simple ou *rameuse dès la base;* glabre, glaucescente; de 6-12 pouces et plus. Feuilles un peu charnues, entières ou à peine denticulées, les radicales obovales-arrondies, atténuées en pétiole; les caulinaires oblongues, sagittées-amplexicaules, à oreillettes arrondies. Silicules obovales, *un peu renflées*, bordées d'une aile membraneuse *qui disparaît vers la base*, échancrées au sommet avec un style très-court dans l'échancrure. Loges *à 4 graines;* graines *lisses.*

① Avril-Mai. Champs, collines, bord des haies. Commun dans les régions inférieures.

*ALPESTRE L. *T. alpestre.*
Reich. icon. Tom. II. 4184.

Racine grêle, *vivace*, émettant une ou plusieurs tiges dressées ou ascendentes, simples, glabres, de 3-10 pouces et plus. Feuilles glabres, entières ou denticulées, les radicales en rosette; obovales, rétrécies en long pétiole; les caulinaires ovales-lancéolées, auriculées-amplexicaules. Anthères d'abord jaunes, *devenant ensuite d'un pourpre-noirâtre*, plus ou moins saillantes hors de la corolle. Silicule *triangulaire*, en cœur au sommet, rétrécie à la base, à aile diminuant de largeur du sommet à la base. Style égalant l'échancrure (Thl. sylvestre Jord.) ou la dépassant (Thl. Gaudinianum Jord.). Loges contenant environ 6 *graines lisses.*

♃ Avril-Mai. Pâturages pierreux, pelouses des montagnes. Assez répandu dans le Jura mérid. et central depuis le Reculet jusqu'à Chasseral et plus loin; mais manquant aux chaînes bâloises et argoviennes.

*MONTANUM L. *T. de montagne.*
Reich. icon. Tom. II. 4187.

Souche *vivace*, stolonifère, émettant plusieurs tiges, ascendantes, glabres. Feuilles radicales ovales en spatule, entières ou denticulées, les caulinaires oblongues, sagittées-amplexicaules, à oreillettes courtes. Pétales *plus longs que les étamines dont les anthères restent jaunes.* Silicules *arrondies à la base*, échancrées en cœur au sommet, à aile diminuant de largeur jusqu'à la base. Style *dépassant de beaucoup l'échancrure.* Loges à 2 graines.

♃ Avril-Mai. Lieux rocailleux des montagnes. Espèce répandue dans le Jura sept. et central jusqu'au Val-de-Travers; manquant au Jura mérid.

ou du moins fort rare ; il n'est point indiqué à Salève dans le catalogue de M. Reuter.

XXIV. TEESDALIA R. Br. *Teesdalie.*

Calice à sépales un peu étalés, plus ou moins soudés à la base qui est persistante. Pétales égaux ou inégaux, les extérieurs plus grands. Filets des longues étamines munis à la base d'un appendice membraneux. Silicule ovale-orbiculaire, échancrée au sommet, à valves naviculaires peu ailées, à loges 2 spermes. Style beaucoup plus court que l'échancrure. Graines lenticulaires-comprimées.

Petites plantes annuelles, à feuilles presque toutes radicales lyrées-pinnatifides, en rosette. Fleurs très-petites, blanches.

*NUDICAULIS R. Br. *T. irrégulière.*

Reich. icon. Tom. II. 4189. — *Iberis nudicaulis* L.

Racine grêle, annuelle, donnant naissance à une ou plusieurs tiges dressées ou ascendantes, glabres ou presque glabres, nues, de 2-6 pouces et plus. Feuilles radicales en rosette étalée, lyrées-pinnatifides, rarement entières ; les caulinaires nulles ou presque nulles. Pétales *inégaux*, les extérieurs plus grands. Silicules portées sur des pédicelles étalés.

① Avril-Juin. Champs et lieux sablonneux. Peu répandue dans le Jura, fugace et probablement accidentelle. Citée par M. Chaillet près du gibet de Colombier où elle n'a point été retrouvée, non plus qu'aux environs de Genève. Citée encore près de Bâle, de Ballstall ; au Val-de-Tavannes ; près de Grandson, de Thoiry.

XXV. IBERIS L. *Iberide.*

Calice à sépales presque dressés, égal à la base. Pétales inégaux, les extérieurs plus grands. Étamines dépourvues d'appendices à la base. Silicule ovale ou suborbiculaire, à valves ailées-carénées sur le dos, profondément échancrée, à style persistant. Loges monospermes ; graines comprimées.

Plantes annuelles ou frutescentes, glabres ou pubescentes, à feuilles entières, dentées ou presque pinnatifides. Fleurs blanches ou purpurines.

SAXATILIS L. *I. des rochers.*

Reich. icon. Tom. II. 4200.

Tiges *ligneuses*, de 4-8 pouces, rameuses, tortueuses, à feuilles éparses, un peu charnues, *linéaires aiguës-mucronées, très-entières*, glabres ou ciliées, les inférieures obtuses. Fleurs blanches ou un peu rougeâtres, d'abord en corymbe, s'allongeant en grappe pendant la fructification. Silicules ovales-arrondies, échancrées, à lobes plus ou moins obtus.

♄ Juin. Fentes de rochers. Indiquée seulement à la cluse d'OEnsingen près de Soleure, au lieu dit « Ravalle » (Shuttl.), et au Crêt-des-Roches, près de Lomont de Blamont. A la Dent-de-Vaulion ? (Shuttl. d'après Thurman).

*AMARA L. *I. amère.*
Reich. icon. Tom. II. 4197.

Tiges *annuelles*, herbacées, dressées, rameuses, pubescentes. Feuilles oblongues, cunéiformes, obtuses, *munies de chaque côté de 2-3 dents obtuses.* Fleurs blanches ou rosées, disposées en grappes corymbiformes *s'allongeant pendant la fructification.* Silicules orbiculaires, échancrées, à lobes triangulaires, aigus, *non divergents.*

① Juin-Sept. Terrains légers et graveleux, champs. Peu répandue et nulle sur de grands espaces : pentes pierreuses de Brot à Noiraigue! d'où elle descend jusqu'au dessous de Boudry, dans les graviers au-dessous de la digue! (God.). Environs de Bâle, Nyon, Longirod, Montchérand; entre Saint-Genis et Thoiry; et dans le Jura français : Besançon, Salins, etc. Ci et là subspontanée.

PINNATA L. *I. pinnatifide.*
Reich. icon. Tom. II. 4195.

Se distingue de la précédente par ses feuilles caulinaires *linéaires, à dents plus profondes*, plus *allongées*, obtuses, souvent pinnatifides, par ses fleurs en corymbe *ne s'allongeant point ou peu en grappes,* et par ses silicules à *échancrure plus ouverte* et à *lobes plus divergents,* plus ou moins aigus ou obtus à la maturité.

① Juin-Juill. Champs, moissons, coteaux graveleux, au pied du Jura mérid. Environs d'Yverdon, de Nyon, de Genève.

OBS. On rencontre fréquemment, cultivée en bordures dans les parterres, l'*I umbellata* L. (vulg. Teraspic d'été); c'est une plante annuelle, à feuilles lancéolées-acuminées très-entières, et à fleurs roses formant un large corymbe qui ne s'allonge pas pendant la fructification; elle est originaire de l'Europe mérid et se trouve souvent à l'état subspontané près des habitations. On cultive encore quelques autres espèces d'Iberis.

XXVI. BISCUTELLA L. *Biscutelle.*

Calice à sépales presque dressés, égal ou bossu à la base. Étamines dépourvues d'appendices. Silicule plane-comprimée, échancrée en cœur à la base et au sommet, terminée par le style persistant; à valves bordées, orbiculaires, se détachant de l'axe de la base au sommet, retenant la graine qui s'échappe plus tard par une fissure latérale. Loges monospermes; graines comprimées.

Plantes annuelles ou vivaces, plus ou moins velues ou presque glabres, à feuilles entières, sinuées ou pinnatifides, les caulinaires auriculées-amplexicaules, à fleurs jaunes.

?LÆVIGATA L. *B. lisse.*
Reich. icon. Tom. II. 4203.

Racine pivotante, épaisse, donnant naissance à des tiges dressées de 8-18 pouces, simples, rameuses supérieurement, hérissées ordin[t] dans le bas. Feuilles radicales et inférieures rétrécies en pétiole, entières, sinuées-dentées ou pinnatifides, les caulinaires oblongues, sessiles, amplexicaules, les supérieures ordin[t] linéaires et entières. Sépales *non éperonnés* à la

base. Silicules échancrées au sommet et à la base, glabres ou munies de poils tuberculeux sur le disque.

♃ Juill.-Août. Lieux arides des montagnes. Espèce bien douteuse pour la Flore jurassique, indiquée anciennement aux environs de Blotzheim, près de Bâle.

TRIB. VII. — LÉPIDINÉES.

Silicule déhiscente. Cotylédons plans; radicule dorsale. Graines comprimées.

XXVII. LEPIDIUM L. *Passerage.*

Calice égal à la base. Pétales égaux. Filaments des étamines dépourvus d'appendices. Silicule arrondie, ovale ou oblongue, comprimée, échancrée au sommet ou rarement entière, ailée ou non ailée, terminée par le style persistant ou par le stigmate sessile, à valves naviculaires et à loges monospermes. Graines anguleuses, un peu comprimées.

Plantes annuelles, bisannuelles ou vivaces, glabres ou velues, à feuilles entières, dentées ou pinnatipartites, à fleurs petites, blanches.

† SATIVUM L. *P. cultivé.* (Vulg. *Cresson alenois*).
Reich. icon. Tom. II. 4212.

Plante *annuelle*, dressée, rameuse, glabre et glauque, de 1-2 pieds. Feuilles radicales en rosette étalée, pétiolées ainsi que les inférieures, *irrégulièrement incisées-lobées ou pinnatipartites*, à lobes entiers ou incisés, les supérieures sessiles, *linéaires*, *indivises*. Pédicelles fructifères *serrés contre l'axe*. Pétales *dépassant le calice*. Silicules ovales-orbiculaires, obtuses, échancrées au sommet, ailées vers le sommet et terminées par le stigmate presque sessile.

① Juin-Août. Fréquemment cultivé comme herbe potagère; originaire de Perse et subspontané dans le voisinage des habitations.

*CAMPESTRE R. Br. *P. champêtre.*
Reich. icon. Tom. II. 4214. — *Thlaspi campestre* L.

Racine *bisannuelle*, perpendiculaire, pivotante. Tige dressée, rameuse supérieurement ou simple, de 1-2 pieds, *hérissée ainsi que les feuilles d'une pubescence courte, cendrée.* Feuilles radicales en rosette, ovales-oblongues, rétrécies en pétiole, entières ou sinuées-dentées, les caulinaires oblongues-lancéolées, denticulées, *amplexicaules-sagittées.* Pédicelles fructifères *étalés.* Silicules ovales, largement ailées, échancrées au sommet, *couvertes de petites papilles écailleuses.* Style atteignant l'échancrure ou la dépassant un peu.

① Mai-Juillet. Champs, lieux cultivés et incultes, bords des routes. Commun.

? RUDERALE L. *P. des décombres.* (Vulg. *Cresson des ruines*).
Reich. icon. Tom. II. 4215.

Plante annuelle ou bisannuelle, à odeur désagréable. Tige de 6-12 pouces, dressée, très-rameuse dès la base, à rameaux étalés. Feuilles

glabres ou légèrement pubescentes, les radicales en rosette, pinnatipartites, à lobes linéaires entiers ou incisés, ainsi que les inférieures; les supérieures *sessiles*, linéaires, indivises. Pétales *très-courts*, *souvent nuls*. Pédicelles fructifères *étalés*. Silicules ovales-suborbiculaire, obtuses, échancrées, *étroitement ailées au sommet*, à stigmate court et sessile.

① ② Juin-Août. Décombres, bord des chemins et des murs. Espèce bien douteuse dans le domaine jurassique; citée aux environs de Bâle, et près de Genève, à Chambesy, d'où elle a disparu (Reut.).

GRAMINIFOLIUM L. *P. à feuilles de gramen.*

Reich. icon. Tom. II. 4218.

Tiges de 1-3 pieds, glabres, dures, très-rameuses, à rameaux *étalés-diffus*, *effilés*. Feuilles glabres, les radicales pétiolées en rosette, oblongues ou spatulées, dentées ou pinnatifides à la base; les supérieures *sessiles*, *linéaires*, entières. Pédicelles fructifères plus ou moins dressés. Silicules ovoïdes, non échancrées, à *sommet aigu*, à valves *dépourvues d'ailes*, terminées par un style très-court.

② ♃ Juin-Sept. Décombres, bord des chemins, pied des murs. Très-rare: indiqué aux environs de Bâle, puis au cimetière de Rolle! (Rapin), anciennement près de Genève d'où il a disparu (Reut.). M. d'Ivernois le citait aussi dans notre canton, mais aucun de nous ne l'y a jamais vu.

†LATIFOLIUM L. *P. à larges feuilles.* (Vulg. *Grande-Passerage*).

Reich. icon. Tom. II. 4219.

Plante *vivace*, à tige dressée, robuste, rameuse, glabre, glauque. Feuilles glabres, un peu charnues, les radicales et les inférieures amples, ovales-oblongues, dentées en scie, longuement pétiolées, *indivises*, ainsi que les caulinaires *ovales-lancéolées*, *entières* ou à peine dentées, atténuées en pétiole. Fleurs disposées *en petites grappes latérales paniculées*. Silicules ovales-suborbiculaires, un peu velues, à peine échancrées au sommet, à valves non ailées; stigmate presque sessile.

♃ Juin-Juill. Murs, décombres. Plante cultivée autrefois en plusieurs localités sous le nom: d'*Epinard-viande* et qui s'est naturalisée, par ex. sur les rochers du château de Lenzbourg (Schm.); aux environs de Bâle, d'Orbe, de Genève, et dans le Jura français: Besançon, Salins, Arbois, etc. Elle se trouvait aussi anciennement sur les murs du château de Boudry, mais elle en a disparu.

HUTCHINSIA R. Br.

Calice à sépales dressés, égal à la base. Étamines dépourvues de dents. Silicule elliptique ou oblongue, non échancrée au sommet; stigmate presque sessile, à valves naviculaires, non ailées, à loges 2 spermes. Graines très-petites, ovales.

Petites plantes annuelles ou vivaces, à feuilles radicales en rosette, pinnatipartites. Fleurs blanches, petites.

ALPINA R. Br. *H. des Alpes.*

Noccæa Alpina. Reich. icon. Tom. II. 4222. — *Lepidium alpinum* L.

Plante *vivace*, gazonnante, émettant une ou plusieurs tiges de 2-5 pouces, dressées ou ascendantes, *nues ou presque nues*, un peu pubescentes,

simples. Feuilles radicales en rosette, pétiolées, pinnatipartites, à segments ovales-oblongs. Pétales *deux fois plus longs que le calice.* Silicules oblongues, rétrécies à la base et au sommet; grappe fructifère lâche, allongée.

♃ Juillet-Août. Lieux pierreux des sommités alpines. Seulement dans le haut Jura mérid. Au Reculet et jusqu'à la Faucille! douteuse pour la Dôle.

PETRÆA R. Br. *H. des rocailles.*

Teesdalia petræa. Reich. icon. Tom. II. 4190. — *Lepidium petræum* L.

Plante *annuelle,* de 2 à 6 pouces, à tiges solitaires ou nombreuses, *ordin*[t] *rameuses, feuillées.* Feuilles radicales en rosette, glabres, *pinnatipartites ainsi que les caulinaires*, à segments linéaires-oblongs. Pétales *dépassant peu le calice.* Silicules elliptiques, obtuses, à peine échancrées, portées sur des pédicelles étalés.

① Avril-Mai. Lieux pierreux, collines arides. Manque au Jura sept. et au Jura neuchâtelois. Dans les sables du lac, à Nyon! entre Genthod et Versoix! au Fort de l'Ecluse! au Pas-de-l'Echelle, à Salève! (Reut.). Environs de Besançon, Salins, Arbois, etc.

XXIX. CAPSELLA Medik. *Capselle.*

Calice à sépales dressés, égal à la base. Étamines dépourvues d'appendices. Silicule triangulaire, légèrement échancrée au sommet, terminée par un style court, à valves non ailées, à loges polyspermes. Graines oblongues, un peu comprimées.

Plante annuelle, très-variable, plus ou moins pubescente, à feuilles radicales plus ou moins lyrées-pinnatifides, plus rarement entières, à fleurs blanches, très-petites.

*BURSA PASTORIS Mœnch. (Vulg. *Bourse-à-Pasteur*).

Reich. icon. Tom. II. 4229. — *Thlaspi Bursa Pastoris* L.

Plante annuelle, à tiges solitaires ou nombreuses, dressées, simples ou rameuses, de 4 pouces à 2 pieds. Feuilles souvent pubescentes-ciliées, extrêmement variables, les radicales en rosette, sinuées-dentées, pinnatifides, à lobes entiers ou incisés, plus rarement entières. Pétales très-petits, quelquefois nuls et transformés en étamines. Silicules en cœur renversé ou *triangulaires-obcordiformes,* en grappes allongées.

① Mars-Décembre. Partout et presque pendant toute l'année.

XXX. AETHIONEMA R. Br.

Calice à sépales dressés, un peu inégal à la base. Pétales égaux ou peu inégaux. Filaments des longues étamines fléchis au dessus du milieu du côté extérieur et portant une petite dent au dessus de l'angle de flexion. Silicule ovale ou orbiculaire, échancrée, largement ailée, à loges 2-poly-spermes. Graines ovales, un peu comprimées.

Plante sous-ligneuse, glabre, glauque, à feuilles entières, obtuses, à fleurs petites, rosées.

SAXATILE R. Br. *E. des rochers.*
Reich. icon. Tom. II. 4227. — *Thlaspi saxatile* L.

Tiges dures, frutescentes, ascendantes, simples ou rameuses au sommet, de 4-12 pouces. Feuilles entières, oblongues, obtuses, les inférieures ovales, un peu charnues, glaucescentes. Silicules orbiculaires, entourées d'une large aile souvent plissée et denticulée, en grappe allongée. Style *plus court que l'échancrure.*

♄ ♃ Mai-Juin. Lieux rocailleux, rochers. Indiquée à la Ruchenette au dessus de Bienne, où elle n'a pas été retrouvée. Rocailles près du Fort de l'Écluse ! (Reut.). Au Grand-Colombier, au-dessus de Culloz (Thurm.).

TRIB. VIII. — BRACHYCARPÉES.

Silicule biloculaire, indéhiscente ou subdéhiscente. Cotylédons plans, repliés sur eux-mêmes ; radicule dorsale. Graines globuleuses ou subglobuleuses.

XXXI. SENEBIERA Pers. *Senebière.*

Calice à sépales étalés, égal à la base. Étamines simples, quelquefois réduites à 2-4 par avortement. Silicule indéhiscente ou à valves retenant les graines, biloculaire, à loges monospermes, entière ou échancrée au sommet, à base réniforme. Valves épaisses. Graines oblongues, triquètres.

Plantes annuelles, à tiges couchées, diffuses, rameuses, à feuilles pinnatipartites. Fleurs blanches, très-petites, en grappes courtes opposées aux feuilles.

CORONOPUS Poir. *S. Corne-de-Cerf.*
Reich. icon. Tom. II. 4210. — *Cochlearia Coronopus* L.

Racine grèle, annuelle, émettant des tiges nombreuses, couchées, glabres, très-rameuses, de 4-12 pouces. Feuilles pinnatipartites, à segments oblongs-linéaires entiers ou incisés antérieurement. *Pédicelles plus courts que les fleurs.* Silicules presque sessiles, comprimées, sub-réniformes, réticulées-rugueuses, striées en rayons jusqu'au bord qui est dentelé en forme de crête, et *terminées en pointe* formée par le prolongement de la cloison et le style.

① Juillet-Août. Lieux graveleux, bord des chemins et des rues dans les villages. Peu répandu : environs de Bâle (Olsberg), de Porrentruy! de Delémont, de Rolle, de Nyon, de Genève, et dans le Jura français : Besançon, Salins, Arbois, etc.

SUBSECT. III. **Nucamentacées.** Silicule indéhiscente, 1 loculaire par avortement de la cloison, surtout dans la loge fertile.

TRIB. IX. — ISATIDÉES.

Cotylédons plans; radicule dorsale. Graines ovales ou oblongues.

XXXII. ISATIS L. *Pastel.*

Calice à sépales étalés, égal à la base. Étamines dépourvues d'appendices. Silicule ovale ou oblongue cunéiforme, comme

tronquée au sommet, 1 loculaire par l'avortement de la cloison, monospermes, comprimée latéralement, à valves ailées et soudées. Stigmate sessile. Graine oblongue.

Plantes bisannuelles, glauques, à feuilles entières, les caulinaires amplexicaules-sagittées, à fleurs petites, jaunes.

†TINCTORIA L. *P. des teinturiers.* (Vulg. *Guède*).
Reich. icon. Tom. II. 4177.

Tige de 2-3 pieds, dressée, glabre ou hérissée à la base, très-rameuse supérieurement, à rameaux paniculés ou corymbiformes. Feuilles radicales oblongues, atténuées en pétiole, les caulinaires lancéolées, sagittées-amplexicaules. Silicules ovales-oblongues, comme tronquées au sommet ou légèrement échancrées, atténuées à la base, pendantes à l'extrémité de pédicelles filiformes.

② Mai-Juin. Plante originaire d'Orient, provenant probablement d'anciennes cultures dans les localités citées où elle s'est naturalisée et d'où elle disparaît de plus en plus. Les feuilles fournissent une fécule bleuâtre, analogue à l'indigo, mais donnant des couleurs moins vives et moins durables. Avant la découverte de l'indigo, le Pastel était cultivé en grand et formait un article de commerce important; c'est ce qui explique sa naturalisation en plusieurs contrées de l'Allemagne et de la France.

XXXIII. MYAGRUM L. *Myagre.*

Calice demi-dressé. Silicule coriace, comprimée, indéhiscente en cône renversé et presqu'en cœur dans sa moitié supérieure, à 3 loges, dont une inférieure monosperme et deux supérieures vides et aspermes. Graine oblongue, cylindrique.

Plante bisannuelle, à feuilles glauques, les radicales sinuées-lobées, les caulinaires amplexicaules-sagittées. Fleurs petites, d'un jaune pâle.

PERFOLIATUM L. *M. perfolié.*
Reich. icon. Tom. II. 4176.

Plante de 10-14 pouces, raide, dressée, rameuse au sommet, glabre. Feuilles caulinaires oblongues, amplexicaules-sagittées. Pédicelles épais. Silicules plus longues que le pédicelle, en grappes allongées, serrées contre l'axe.

② Mai-Juin. Moissons, champs sablonneux. Citée aux environs de Bâle, de Delémont, de Soleure; de Salins. Plante probablement erratique et accidentelle.

XXXIV. NESLIA Desv. *Neslie.*

Calice à sépales plus ou moins dressés, égal à la base. Silicule globuleuse, coriace, non ailée, terminée par le style persistant filiforme, indéhiscente, ordinairement uniloculaire par avortement d'une loge (jeune biloculaire), à valves soudées, convexes. Graine ovoïde.

Plante annuelle, plus ou moins hérissée, à feuilles entières ou à peine dentées, les caulinaires sagittées-amplexicaules, à fleurs jaunes.

*PANICULATA Desv. *N. paniculée.*

Reich. icon. Tom. II. 4291. — *Myagrum paniculatum* L.

Tige dressée, velue-hérissée, rameuse supérieurement, de 1-1 1/2 pied. Feuilles velues, les radicales oblongues, atténuées en pétiole, les caulinaires lancéolées, amplexicaules-sagittées. Silicules réticulées-rugueuses, portées sur des pédicelles filiformes, étalés, en grappes très-allongées.

① Juin-Août. Champs graveleux et à terre légère, moissons. Assez répandue par places et montant jusqu'aux sommités, par ex. à Chaumont!

TRIB. X. — ZILLÉES.

Silicule globuleuse, indéhiscente, uniloculaire par avortement, monosperme. Cotylédons pliés-canaliculés (condupliqués), radicule dorsale incluse. Graine globuleuse.

XXXV. CALEPINA Desv. *Calépine.*

Calice à sépales presque dressés, égal à la base. Pétales un peu inégaux. Silicule ovoïde-globuleuse, ordinairement 1 loculaire par avortement de la cloison, monosperme, acuminée par le style épais et court.

Plante annuelle, glabre, à feuilles radicales lyrées-pinnatifides, les caulinaires entières ou sinuées, sagittées-amplexicaules, à fleurs blanches.

CORVINI Desv. *C. faux-Cranson.*

Reich. icon. Tom. II. 4163. — *Bunias cochlearioides* W.

Tiges grêles, simples ou rameuses supérieurement, de 1/2-1 1/2 pied. Feuilles radicales en rosette, atténuées en pétiole, les caulinaires oblongues, à oreillettes aiguës. Silicules réticulées-rugueuses, dures, portées sur des pédicelles dressés.

① Mai-Juin. Champs sablonneux. Plante sans doute accidentelle indiquée aux Pâquis, près de Genève, d'où elle a disparu (Reut.).

TRIB. XI. — BUNIADÉES.

Silicule indéhiscente, biloculaire, à loges superposées monospermes, ou 4 loculaire, à loges superposées deux à deux. Cotylédons roulés en spirale; radicule dorsale.

XXXVI. BUNIAS L. *Bunias.*

Calice à sépales dressés ou un peu étalés, égal à la base. Etamines simples. Silicule ovoïde et biloculaire, à loges monospermes, à valves non ailées, ou tétragone quadriloculaire, tetrasperme, à loges superposées et à valves ailées.

Plantes annuelles ou vivaces plus ou moins velues, à feuilles roncinées-pinnatifides, rarement entières, les caulinaires atténuées à la base; à fleurs jaunes.

ERUCAGO L. *B. fausse-Roquette.* (Vulg. *Masse-au-Bedeau*).
Reich. icon. Tom. II. 4159.

Tiges de 8-20 pouces, hérissées de poils courts, rameuses-diffuses. Feuilles radicales et inférieures roncinées pinnatipartites, les supérieures oblongues ou lancéolées-linéaires, sinuées-dentées. Pédicelles fructifères étalés plus longs que la silicule. Silicule 4 *loculaire,* 4 sperme, tétragone, *à angles comprimés en ailes sinuées-lobées,* terminée par le style persistant.

① Juin-Juillet. Champs, moissons. Environs d'Orbe ! de Cossonay, de Morges, Romanel, Genève.

† ORIENTALIS L. *B. d'Orient.*
Lœlia orientalis Desv. *Reich. icon.* Tom. II. 4162.

Bisannuelle ou vivace, à tiges de 1-3 pieds, dressées, rameuses supérieurement, rudes-pubescentes. Feuilles radicales atténuées en pétiole, irrégulièrement sinuées ou dentées, les caulinaires ovales-lancéolées, sinuées-anguleuses ou pinnatifides à la base. Pédicelles fructifères dressés, plus longs que la silicule. Silicule *biloculaire*, 2 sperme, *ovoïde-aiguë, dépourvue d'ailes*, *légèrement tuberculeuse;* style court, conique.

② ♃ Juin-Juill. Champs, prés montagneux. Plante originaire d'Orient, cultivée dans les terrains arides et recommandée comme fourrage précoce, quelquefois subspontanée, comme, par ex., à gauche de la route en allant de Saint-Blaise à Marin ! (Corn. God.).

B. Fruit divisé transversalement en articles monospermes, indéhiscents (Lomentacées),

TRIB. XII. — RAPHANÉES.

Cotylédons pliés en long dans leur milieu; radicule dorsale et incluse. Graines globuleuses.

XXXVII. RAPISTRUM Boerh. *Rapistre.*

Calice à sépales dressés. Silicule à 2 articles monospermes, indéhiscents, le supérieur globuleux, l'inférieur oblong. Graines dressées dans l'article supérieur, pendante dans l'article inférieur.

Plantes annuelles ou vivaces, à feuilles radicales lyrées-pinnatifides, à fleurs jaunes.

*RUGOSUM All. *R. ridé.*
Reich. icon. Tom. II. 4168. — *Myagrum rugosum* L.

Plante annuelle, de 6 pouces à 2 pieds, dressée, rameuse, à rameaux effilés-allongés, plus ou moins hérissée inférieurement. Feuilles radicales lyrées, avec le lobe terminal ovale, denté, très-grand, les supérieures oblongues, sinuées-dentées. Fleurs jaunes, en grappes allongées. Silicules dressées, hérissées, à 2 articles, l'inférieur plus étroit. Style filiforme, un peu plus long que l'article supérieur.

① Juin-Sept. Champs, grèves, lieux cultivés. Peu répandu et par places: je l'ai trouvé une fois au Crêt-Taconnet, devant la possession

Jeanjaquet. Environs de Bâle, de Cossonay, de Nyon, de Genève. En quantité au bord des champs, le long de l'Aar, d'Aarau au Rhin, à Ober-Erlisbach, sur le Homberg, Bötzberg, et partout dans le Frickthal (Schm. enum.).

OBS. Le *R. perenne* All., cité en Argovie près de Möhlin, est plus que douteux (suivant Schm. enum.).

XXXVIII. RAPHANUS L. *Raifort.*

Calice à sépales dressés, les latéraux bossus à la base. Silique indéhiscente, linéaire, oblongue ou conique, moliniforme ou renflée spongieuse, partagée transversalement en plusieurs articles monospermes. Graines globuleuses.

Plantes annuelles ou bisannuelles, plus ou moins hérissées, à feuilles inférieures lyrées-pinnatipartites, les supérieures entières dentées ou incisées, à fleurs blanches, violettes ou jaunes, veinées.

*RAPHANISTRUM L. *R. sauvage.* (Vulg. *Ravenelle*).
Raphanistrum segetum Baumg. *Reich. icon.* Tom. II. 4172.
Racine grèle, pivotante, annuelle. Tige de 1-1½ pied, dressée, rameuse, hérissée. Feuilles lyrées. Fleurs *jaunes* ou *blanches*, veinées de violet. Siliques *linéaires-oblongues*, striées, *se partageant à la maturité en 4-6 articles monospermes*, terminées par un long style linéaire-subulé. Graines lisses.
① Mai-Août. Champs et moissons. Très-commun. Mauvaise herbe très-incommode, qui peut servir de fourrage.

† SATIVUS L. *R. cultivé.* (Vulg. *Radis*, *Ravonnet*).
Reich. icon. Tom. II. 4175.
Racine annuelle, charnue, renflée, allongée ou globuleuse. Tige de 2-3 pieds, dressée, rameuse, plus ou moins hérissée. Fleurs blanches ou violettes (jamais jaunes), veinées de violet-foncé. Silique oblongue-lancéolée, *insensiblement rétrécie au sommet, renflée spongieuse*, marquée de 8 nervures longitudinales, à 2 articles, *l'inférieur très-court et souvent nul ou oblitéré, le supérieur très-grand et formant ordinairement seul la silique entière* (au moins dans la plante cultivée). Graines réticulées-rugueuses.
① Mai-Août. Généralement cultivé dans les potagers en plusieurs variétés; subspontané dans le voisinage des jardins : passe pour originaire de la Chine.

FAM. VII. — **Cistinées** Dun.

Fleurs hermaphrodites régulières ou presque irrégulières. Calice à 5 sépales persistants, les deux extérieurs plus petits, quelquefois nuls, les 3 intérieurs à préfloraison contournée. Corolle à 5 pétales, caducs, à préfloraison contournée en sens inverse des sépales. Étamines nombreuses, libres. Ovaire libre, multiovulé. Style filiforme; stigmate entier ou à peine lobé. Capsule polysperme, soit uniloculaire par l'absence de cloisons, soit à 3-5 loges incomplètes et à placentaires pariétaux, soit plus rarement à

plusieurs loges complètes et à placentaire central. Embryon courbé ou en spirale dans un périsperme mince, farineux. Radicule le plus souvent opposée au hile.

Plantes frutescentes, sous-frutescentes, vivaces, rarement annuelles, à feuilles le plus souvent opposées, rarement éparses, entières, stipulées ou non stipulées, à fleurs en grappes, ou plus rarement en cimes ombelliformes ou presque solitaires.

I. HELIANTHEMUM Tournf. *Helianthème.*

Calice à 5 sépales, les 2 extérieurs plus petits ou nuls. Corolles à 5 pétales caducs. Étamines en nombre indéfini. Capsule 1 loculaire, à 3 valves portant les placentas sur leur partie moyenne.

Plantes vivaces ou sous-frutescentes ou ligneuses, à fleurs jaunes ou blanches.

§ 1. *Feuilles dépourvues de stipules.*

*FUMANA Mill. *H. à feuilles menues.*

Reich. icon. Tom. III. 4531. — *Cistus Fumana* L.

Tiges sous-ligneuses, rameuses, diffuses-tortueuses, à rameaux redressés, de 4-10 pouces. Feuilles *éparses*, rapprochées, *linéaires*, *mucronulées,* un peu scabres, presque glabres, à bords roulés en dessous. Fleurs jaunes, *axillaires et pédonculées au sommet des rameaux;* pédicelles fructifères réfléchis. Style *environ trois fois aussi long que l'ovaire.*

♄ Mai-Août. Coteaux arides, rocailleux. Répandu depuis la Neuveville jusqu'à Genève et à Salève, sur le penchant méridional du Jura, et dans le Jura français : Ornans, Salins, etc. Paraît manquer au Jura soleurois, argovien et bâlois. Dans notre canton : au Crêt-Taconnet ! rochers du Pertuis-du-Soc ! collines sablonneuses au-dessus de Colombier ! rochers de Saint-Blaise, Voëns et Frochaud ! au-dessus du Landeron et de la Neuveville ! etc.

*OELANDICUM Wahlg. *H. d'OEland.*

H. canum Dun. *Reich. icon.* Tom. III. 4534, et *H. alpestre* Reich. 4536. — *Cistus canus* Jacq. — *Helianth. canum* et *œlandicum* Gaud.

Tiges ligneuses, de 4-8 pouces et plus, étalées-diffuses, très-rameuses à la base, à rameaux florifères redressés, plus ou moins pubescents. Feuilles *opposées*, *ovales ou oblongues*, *obtuses*, *planes,* velues sur les deux faces ou tomenteuses-blanchâtres à la face inférieure. Fleurs jaunes, *en grappes terminales,* pauciflores. Pédicelles munis de bractées caduques, très-étalés. Style *égalant l'ovaire.*

♄ Mai-Juillet. Lieux arides, pierreux, rochers. Répandu sur toutes les sommités jurassiques, ex. gr. Chasseron ! Creux-du-Van ! Chasseral ! etc., descend plus bas dans le Jura français, à Arbois, Salins, etc.

§ 2. *Feuilles munies de stipules.*

*VULGARE Gaertn. *H. commun.* (Vulg. *Fleur du soleil*).

Reich. icon. Tom. III. 4547 α et β. — *Cistus Helianthemum* L.

Tiges sous-frutescentes de 6-12 pouces et plus, rameuses, diffusées-étalées, à rameaux florifères redressés. Feuilles opposées, brièvement pétiolées, ovales ou oblongues ou elliptiques, à bords souvent roulés en dessous, à face supérieure verte, à poils raides, couchés, à face inférieure concolore ou discolore et tomenteuse-blanchâtre. Stipules lancéolées-linéaires. Fleurs *jaunes*, en grappes courtes, courbées avant l'épanouissement, munies de bractées. Sépales intérieurs obtus, plus ou moins mucronulés. Pédicelles fructifères réfléchis-tordus. Style *au moins deux fois plus long que l'ovaire.*

Plante très-variable suivant les stations :

α *vulgare*, discolore, feuilles vertes en dessus, blanchâtres-cotonneuses en dessous. — Rare ; paraît manquer à notre canton.

β *obscurum* (H. obscurum Pers.), feuilles poilues, vertes sur les deux faces. C'est la forme la plus commune.

γ *grandiflorum* (H. grandiflorum DC. Reich. icon. Tom. III. 4549), feuilles vertes sur les deux faces, mais plus grandes et fleurs plus grandes.

♄ Juin-Août. Pâturages secs, collines arides; la variété γ assez répandue sur le haut Jura, Chasseral! Creux-du-Van! Chasseron! Dôle, Reculet, etc.

POLIFOLIUM Gærtn. *H. à feuilles de Polium.*

H. pulverulentum DC. *Reich. icon.* loc. cit. 4555, et *polifolium* 4556 c. — *H. Apenninum* Gaud. — *Cistus polifolius* et *C. pilosus* L.

Cette espèce diffère peu de la précédente et n'en est peut-être qu'une forme. Ses fleurs sont *blanches*, à onglet jaunâtre, avec une tendance à prendre une teinte rosée ou purpurine et ses sépales intérieurs sont *très-obtus.* Les feuilles, plus ou moins roulées en dessous par les bords, sont couvertes sur les deux faces d'un duvet étoilé grisâtre, très-serré ; elles varient de la forme ovale-oblongue à la forme linéaire-oblongue.

♄ Mai-Juin. Abondant dans les rocailles près du Fort de l'Écluse et au Vuache! (Reut.), et aux environs de Salins. On en cultive souvent en vase une variété à fleurs roses doubles (H. roseum fl. pleno DC.).

FAM. VIII. — **Violariées** DC.

Fleurs hermaphrodites, irrégulières. Calice à 5 sépales persistants, prolongés au dessous de leur insertion. Corolle à 5 pétales inégaux, l'inférieur prolongé en éperon au dessous de son insertion. Étamines 5, à filets libres, à anthères biloculaires, introrses, appliquées sur l'ovaire, terminées supérieurement en un appendice membraneux. Capsule 1 loculaire, à 3 valves, polysperme, à déhiscence loculicide. Embryon droit dans un périsperme charnu; radicule dirigée vers le hile.

Plantes ordin[t] herbacées, vivaces ou annuelles, à feuilles alternes ou toutes radicales, entières, dentées, crénelées ou pinnatipartites. Stipules persistantes, libres ou soudées; fleurs solitaires, penchées, violettes, blanches ou jaunes.

I. VIOLA L. *Violette.*

Calice à 5 sépales, prolongés au dessous de leur insertion. Pétales 5 inégaux, l'inférieur prolongé en éperon. Étamines conniventes, à filets très-courts, dilatés. Style indivis, souvent géniculé-ascendant et renflé à la partie supérieure, perforé au sommet.

Plantes annuelles ou vivaces, acaules ou caulescentes, à fleurs violettes, bleuâtres, jaunes ou variées de jaune et de violet, solitaires au sommet des pédoncules recourbés au sommet et munis de bractées courtes plus ou moins éloignées de la fleur.

SECT. I. NOMINIUM. Les deux pétales intermédiaires étalés horizontalement, souvent barbus à la base, l'inférieure imberbe. Style droit ou un peu incliné, resserré à la base; stigmate évasé au sommet, plus ou moins fléchi en bec oblique. Fleurs jamais jaunes.

a). Plantes acaules, à pédoncules radicaux; sépales obtus.

*PALUSTRIS L. *V. des marais.*
Reich. icon. Tom. III. 4491.

Souche rampante, noueuse-écailleuse, grêle. Feuilles longuement pétiolées, *glabres, toutes réniformes en cœur*, crénelées. Stipules ovales-lancéolées, acuminées, libres, brièvement frangées ou très-entières. *Pédoncules fructifères dressés.* Fleurs petites, inodores, d'un lilas pâle, à pétales ovales-arrondis, l'inférieur veiné de violet. Eperon très-court. Capsule obtuse, *glabre*, penchée. Stigmate obliquement tronqué, largement évasé.

♃ Mai-Juin. Marais tourbeux surtout dans la région montagneuse. Assez répandue, ex. gr. marais des Ponts, de la Brévine, etc. Rare en Argovie et seulement sur la tourbière de Bünzen (Schmidt).

*HIRTA L. *V. hérissée.*
Reich. icon. Tom. III. 4493.

Souche épaisse, rameuse, *ne donnant point naissance à des stolons.* Feuilles *pubescentes*, à pétiole hérissé, ovales ou oblongues-ovales, crénelées, cordiformes, grandissant beaucoup après la floraison. Stipules ovales ou ovales-lancéolées, *très-brièvement frangées, à franges non ciliolées.* Pédoncules fructifères *couchés.* Sépales obtus. Fleurs *inodores*, à pétales *échancrés*, d'un bleu-violet plus ou moins foncé ou rougeâtre ou variées, rarement blanches. Capsule globuleuse, *pubescente.* Stigmate fléchi obliquement en bec. Plante très-variable pour la grandeur des feuilles et des fleurs.

♃ Avril-Mai. Prés secs, buissons. Très-commune. On en trouve sur les hautes sommités une forme très-réduite, par ex. au Creux-du-Van.

COLLINA Bess. *V. des collines.*

Reich. icon. Tom. III. 4497. — *V. umbrosa* Hopp.

Très-voisine de la précédente, dont elle diffère par ses stipules *plus étroites* (lancéolées-linéaires) *longuement cuspidées*, frangées, à franges *égalant le diamètre transversal de la stipule.* Ses fleurs sont d'un bleu clair et *odorantes.* Sa souche rameuse, comme celle de la précédente, se divise en plusieurs tiges, mais ne donne pas naissance à de véritables stolons. Feuilles estivales *pubescentes-blanchâtres.*

♃ Avril. Bords des haies, gazons dans les lieux sablonneux. M. Schmidt, qui me l'a communiquée des environs de Berne, la signale sous le château de Wildenstein ! en Argovie. Elle est aussi citée par Hagenbach aux environs de Bâle; elle se retrouvera peut-être ailleurs, quand on l'aura distinguée de la précédente.

*SCIAPHILA Koch. *V. des lieux ombragés.*

V. umbrosa Saut. (non Hopp. nec Fries).

Cette espèce ressemble encore beaucoup à la *V. hirta* L. Comme elle, elle est *dépourvue de stolons,* mais ses feuilles sont *plus glabres* et ses ovaires sont *glabres,* ce qui la distingue de toutes les espèces voisines; les stipules sont très-brièvement frangées : la fleur est d'un violet clair avec le fond blanc jusqu'au tiers des pétales et *légèrement odorantes.*

♃ Avril. Lieux ombragés des montagnes. Je l'ai trouvée sur Chaumont, au-dessus de Neuchâtel. Elle se retrouvera probablement encore ailleurs.

*ALBA Bess. *V. blanche.*

V. odorata flor. albo non odorato J. Bauh. — *V. odorata β leucantha* Gaud.

Cette espèce est *munie de stolons*, comme la *V. odorata* L., avec cette différence *qu'ils fleurissent la même année que la plante mère,* tandis que ceux de la *V. odorata* ne fleurissent que l'année suivante. Ses feuilles sont cordiformes, *presque triangulaires et un peu acuminées.* Sa fleur est *blanche et petite,* inodore ou du moins à odeur très-faible. Intermédiaire entre la *V. hirta* et la *V. odorata.*

♃ Avril-Mai. Collines, coteaux herbeux. Pas rare aux environs de Neuchâtel, ex. gr. aux gorges du Seyon ! au bois de l'Hôpital ! etc. Je l'ai reçue de M. Grenier des environs de Besançon !

OBS. Une autre forme intermédiaire entre la *V. hirta* et la *V. alba* est la *V. hirto-alba* Gren. et God. (fl. franç. I. p. 176) qui croît en société des deux espèces précédentes. Elle a le port et les tiges latérales de la *V. alba;* mais ses fleurs sont petites, blanches, *avec l'éperon violet*, et elles sont parfaitement *inodores.* Elle se trouve aussi sur Chaumont ! et à Salins, (Babey).

*ODORATA L. *V. odorante.*

Reich. icon. Tom. III. 4498.

Souche produisant *des rejets latéraux, couchés, radicants* (stolons), ne portant de fleurs que l'année suivante. Feuilles largement ovales, crénelées, cordiformes, pubescentes ou presque glabres, celles des stolons de l'année *réniformes en cœur.* Stipules ovales-lancéolées, aiguës, frangées, à franges beaucoup plus courtes que le diamètre transversal de la stipule. Sépales obtus. Pédoncules fructifères couchés. Fleurs *très-odorantes*, d'un

violet-bleuâtre foncé, avec le pétale impair plus clair, veiné de violet. Capsule globuleuse, pubescente. Varie à fleurs doubles et à fleurs blanches.

♃. Mars-Avril. Le long des haies et des murs. Commune.

OBS. J'avais dit dans mon *Enumér.* p. 22, d'après M. Lesquereux, que cette espèce ne pénétrait point dans les hautes vallées jurassiques. Elle n'est cependant point rare au Val-de-Travers (les Grands-Champs, Rosières, etc.) (Lerch in litt.) (*).

b). Plantes caulescentes, à pédoncules latéraux; sépales aigus.

ARENARIA DC. *V. des sables.*

V. Allionii Pio. *Reich. icon.* 4500. et *V. glauca* MB. ibid. 4500*b.* — *V. rupestris* Schm.

Tiges couchées à la base, puis redressées, *couvertes ainsi que les feuilles d'un duvet très-court ou presque glabres.* Feuilles *ovales-arrondies, très-obtuses,* crénelées, cordiformes; les inférieures réniformes. Stipules *ovales-oblongues,* frangées, *beaucoup plus courtes que le pétiole.* Sépales aigus. Fleurs bleues, à pétales entiers et à éperon obtus. Capsule ovale, presque aiguë, *pubescente-tomenteuse.*

♃ Mai-Juin. Lieux sablonneux, pelouses sèches. Indiquée seulement au Colombier de Gex! (Bab.); au confluent de l'Arve et du Rhône (Reut.), et à Thoirette dans les grèves de l'Ain.

OBS. La *V. arenaria* de mon catalogue, quant aux localités neuchâteloises, n'est, après examen attentif, qu'une forme réduite de la *V. sylvestris* Lam. et non la vraie *V. arenaria* DC.

*SYLVESTRIS Lam. (non sec. Gren. et Godr.). *V. sauvage.*

V. sylvestris et *Riviniana. Reich. icon.* Tom. III. 4502 et 4503. — *V. sylvatica* Fries. Gren. et Godr. fl. fr. p. 178. — *V. canina* DC. et plur.

Souche simple ou rameuse, grêle, non stolonifère. Tiges glabres ou peu pubescentes, rameuses, *couchées à la base, puis redressées.* Feuilles *ordint glabres,* crénelées, les inférieures presque réniformes, en cœur, obtuses; les caulinaires *ovales-cordiformes, brièvement acuminées,* à pétiole non ailé. Stipules *lancéolées-linéaires,* plus ou moins frangées, *beaucoup plus courtes que le pétiole.* Sépales aigus, lancéolés-acuminés. Fleurs inodores, d'un bleu-violet plus ou moins pâle, à éperon de même couleur (V. sylvestris Reich.) ou à éperon blanchâtre (V. Riviniana Reich.). Pédoncules fructifères *dressés,* courbés au sommet. Capsule *glabre,* ovale-oblongue, aiguë.

♃ Avril-Mai. Forêts, haies. Très-commune. On en trouve sur les hautes sommités une forme réduite (par ex. à Chaumont) qu'il ne faut pas confondre ni avec la *V. arenaria* DC. ni avec la *V. canina* L.

*CANINA L. *V. des chiens.*

Reich. icon. Tom. III. 4501. cum variet. — *V. pumila* Gaud. DC. non Vill. — *V. flavicornis* Sm.

Très-variable suivant les localités. Souche rameuse, non stolonifère. Tiges de 2-10 pouces, couchées à la base ou ascendantes, rameuses,

(*) M. Reuter m'a envoyé des environs de Genève, mais trop tard pour être admises dans notre Flore, plusieurs nouvelles espèces distinguées par M. Jordan; ce sont les *V. permixta* Jord. et *V. adulterina* Godr. et Gren. (cette dernière à fleurs blanches, inodores), comprises sans doute sous notre *V. hirta,* et une *V. multicaulis* Jord. à fleurs odorantes, blanches ou pâles en dedans, plus ou moins violettes en dehors, qui se rapproche de la *V. odorata* L. Nous ferons mention de ces espèces dans un supplément, quand nous aurons pu les examiner de plus près.

ordin[1] glabres. Feuilles *à base cordiforme*, *oblongues-ovales ou ovales*, plus ou moins obtuses, *jamais acuminées*, crénelées, *à pétiole non ailé*. Stipules intermédiaires oblongues-lancéolées ou lancéolées-linéaires, frangées-dentées, *beaucoup plus courtes que le pétiole*. Sépales ovales-lancéolés, aigus. Fleurs inodores, *d'un bleu-violet plus ou moins vif*, *à éperon d'un blanc-jaunâtre*, obtus, du double plus long que les appendices du calice. Capsule glabre, ovale-oblongue, obtuse et comme tronquée avec une petite pointe, à nervures saillantes.

α *Lucorum* Reich. Forme plus grande, dans les lieux herbeux des régions inférieures, ex. gr. aux prés de Reuse! etc.

β *ericetorum* Schrad. Forme réduite; sur les sommités jurassiques et sur les tourbières: à la Tourne! Creux-du-Van! Sainte-Croix, etc.

♃ Mai-Juin. Pâturages herbeux ou secs, bruyères. Assez répandue; rare en Argovie et seulement sous la forme β; sur les terrains tourbeux sablonneux près de Bünzen (Schm.).

*STAGNINA Kit. *V. des étangs.*

Reich. icon. T. III. 4507. (sub V. lactea Sm.). — *V. persicifolia* Hartm. Fries. non Reich. — *V. Billotii* Schulz. — *V. montana* III *Ruppii* Gaud.

Plante glabre, à tiges longues, grêles, *dressées*, de 5-12 pouces. Feuilles longuement pétiolées, *à base cordiforme ou presque tronquée*, *oblongues-lancéolées*, obtuses, crénelées, à *pétiole un peu ailé* au sommet. Stipules foliacées, fimbriées-dentées, lancéolées, celles *du milieu de moitié plus courtes que les pétioles*, les supérieures presque de même longueur. Fleurs inodores, *petites*, *blanches* ou légèrement bleuâtres, à éperon obtus, *à peu près de la longueur des appendices du calice*. Capsule glabre.

♃ Mai-Juin. Prés humides et inondés. Assez répandue dans la région inférieure du Jura central et méridional; paraît manquer au Jura sept. et français; marais du Landeron! du Pont-de-Thielle! aux allées de Colombier! Yverdon, Orbe, Genève (marais de Sionnet), etc.

STRICTA Hornem. *V. dressée.*

V. Ruppii All. *Reich. icon.* Tom. III. 4505. — *V. nemoralis* Kütz. — *V. lancifolia* Bess. en.

Elle ressemble beaucoup aux *V. canina* et *V. stagnina*. Sa taille est ordin[t] plus élevée et ses fleurs plus grandes, d'un lilas-bleuâtre. Elle diffère de la *V. canina par ses pétioles ailés*, par ses stipules grandes, foliacées, celles du milieu *égalant la moitié du pétiole*, *les supérieures égalant* le pétiole et par sa capsule tronquée-obtuse, *sans nervures saillantes;* ses feuilles sont aussi *plus rétrécies au sommet*. Elle diffère de la *stagnina* par des feuilles plus larges, moins allongées et d'un vert plus foncé, par sa capsule tronquée-obtuse et par la couleur de la fleur qui est *lilas-bleuâtre* et non blanche.

♃ Mai-Juin. Forêts. Au bois de Bay, près de Penex (Reut.).

PRATENSIS Mert. et Koch. *V. des prés.*

V. lactea β pratensis. Reich. icon. Tom. III. 4507 *b.* — *V. pumila!* Vill. sec. Gren. et Godr. (fl. franç. I. p. 180).

Se distingue facilement des précédentes par ses feuilles ovales-lancéolées, *non cordiformes*, mais à *base cunéiforme et atténuée en un pétiole ailé.*

Ses stipules sont foliacées, incisées-dentées, et les supérieures atteignent la longueur du pétiole ou sont plus longues. Fleurs d'un *bleu clair*, à éperon un peu plus long que les appendices du calice.

♃ Mai-Juin. Prés et forêts humides. Indiquée seulement près de Genève, au pied de Salève; dans un pré vers le chemin de la Paumière et dans la prairie du Petit-Sacconex ; mais elle a disparu de cette dernière localité par suite des nouvelles constructions. M. Reuter l'a retrouvée cette année (Juin 1851) dans un pré humide près de Penex!

*ELATIOR Fries. *V. élevée.*

V. persicifolia Reich. icon. Tom. III. 4508 (non Roth nec Fries). — *V. montana* I. *stricta* Gaud.

C'est la plus grande espèce des violettes de cette section. Tiges dressées, s'élevant à plus d'un pied, *pubescentes supérieurement ainsi que les feuilles.* Feuilles lancéolées, un peu acuminées, crénelées, à base cordiforme et à pétiole ailé. Stipules caulinaires foliacées oblongues-lancéolées, les *intermédiaires et les supérieures plus longues que le pétiole.* Sépales aigus. Éperon dépassant peu les appendices du calice. Fleurs grandes, d'un violet pâle, longuement pédonculées. Capsule ovale, presque aiguë.

♃ Mai-Juill. Prés et forêts humides. Rare et peu répandue. Suivant M. Chapuis, le jardinier Frisch Joset l'avait trouvée au bois de l'Iter, au dessus de Cornaux, d'où il l'avait transplantée au jardin botanique de Porrentruy, où elle se trouve encore; citée aussi aux environs de la Chaux-de-Fonds, je crois à tort. M. Boissier la trouvée dans les marais d'Orbe! d'où M. Reuter me l'a communiquée. (Consultez sur les espèces précédentes, les observations contenues dans l'Essai de Phytostatique de M. Thurman, T. II. p. 58).

*MIRABILIS L. *V. singulière.*

Reich. icon. Tom. III. 4504.

Souche horizontale, grêle, écailleuse. Tige nulle ou presque nulle à l'apparition des premières fleurs qui sont seules munies d'une corolle; puis se développant et ne portant plus ordin[t] que des fleurs apétales, qui sont seules fertiles. Ces tiges sont dressées, simples, triangulaires, de 6-12 pouces, *munies d'une ligne de poils sur l'un des angles.* Feuilles cordiformes, ovales-arrondies, un peu acuminées, crénelées, les inférieures réniformes, portées sur de longs pétioles *poilus en dessus.* Stipules oblongues-lancéolées, non frangées, un peu ciliées, *très-entières.* Fleurs stériles portées sur de longs pédoncules et munies d'une corolle bleu-lilas; fleurs caulinaires à pédoncule court, dépourvues de corolle, mais fertiles.

♃ Avril-Juin. Bois des montagnes. Rare dans le Jura mérid.; très-rare dans notre canton: je l'ai trouvée une fois sur Chaumont. Citée à Lassarraz, près de Pompaple et au pied de Salève (Reut.). Plus répandue dans les chaînes bâloises et argoviennes : Crenzach, Mönchenstein; sur les collines boisées près d'Aarau, Gislifluh, Möriken, Wildegg, Brunegg, sur le Lägernberg! (Shuttlw.) etc. (Schm. enum.).

SECT. II. DISCHIDIUM. Les 4 pétales supérieurs dirigés en haut ou dressés, imbriqués; style incliné à la base, puis redressé et épaissi au sommet; stigmate plane, presque bilobé. Fleurs toujours jaunes.

*BIFLORA L. *V. à deux fleurs.*

Reich. icon. Tom. III. 4489

Souche grêle, écailleuse, émettant une ou plusieurs tiges grêles, tendres, de 3-5 pouces et plus, *portant 1-2 fleurs.* Feuilles *réniformes*, crénelées, très-obtuses, les radicales portées sur de longs pétioles, ordin[t] ciliées. Stipules ovales, très-entières. Sépales aigus. Fleurs *jaunes*, *petites*, à pétale inférieur plus grand, d'un jaune plus vif et marqué de 5 lignes d'un brun-noirâtre. Capsule obtuse.

♃ Mai-Juillet. Rocailles humides de la région alpine. Je l'ai trouvée en abondance au bord du Doubs, au dessous des Planchettes. Sur le Jura mérid. au Mont-Tendre, à la Dôle, au Grand-Colombier ! au Reculet ! (Reut.).

SECT. III. MELANIUM. Les 4 pétales supérieurs dressés ou ascendants. Style ascendant, épaissi au sommet. Stigmate grand, urcéolé-globuleux, muni de chaque côté, à la base, d'un faisceau de poils.

*TRICOLOR L. *V. tricolore.* (Vulg. *Pensée*).

Reich. icon. Tom. III. 4517.

Plante *annuelle*, extrêmement variable, à racine grêle, à tiges solitaires ou nombreuses, dressées ou ascendantes, ordin[t] rameuses, de 3-12 pouces et plus. Feuilles glabres ou légèrement pubescentes, crénelées, les inférieures ovales-cordiformes, les caulinaires ovales-oblongues, atténuées en pétiole. Stipules foliacées, les supérieures *lyrées-pinnatipartites*, *à lobes latéraux linéaires*, *le lobe terminal très-grand*, *crénelé et semblable aux feuilles.* Fleurs jaunes ou violettes ou variées de jaune et de violet. Éperon dépassant les appendices des sépales; pétale inférieur, ordin[t] échancré. Capsule ovale-oblongue, trigone, glabre.

α *vulgaris* (V. tricolor Lam.) (Reich. icon. 4517. f, g.). Pétales dépassant longuement le calice, violets ou bleuâtres ou variés de violet et de jaune.

β *bella.* Pétales idem. (Reich. icon. 4519*a.*) (V. saxatilis Schm.). Tiges nombreuses, raides, dressées; lobe moyen des stipules allongé, entier ou presque entier. (Faussement réunie par Gaud. et Reich. à la *V. lutea* (*) Huds. qui est étrangère au Jura).

γ *arvensis.* (V. arvensis Murr. Reich. icon. 4517 *a, b, c, d.*). Vulg. *Pensée sauvage*). Corolle dépassant à peine le calice ou plus courte, à pétales jaunâtres ou blanchâtres, l'inférieur rarement teint de violet.

① Mai-Oct. Champs, moissons, jachères. Commune; la var. β forme des gazons très-élégants sur les tourbières de nos hautes vallées jurassiques, surtout celles de la Brévine!

OBS. Les Pensées *vivaces* cultivées dans les jardins en si nombreuses variétés, proviennent de la *V. altaica* Ker. dont la souche est vivace, les feuilles plus charnues et les fleurs plus grandes, du reste soumises aux mêmes variations de couleur.

(*) La *V. lutea* Huds. (V. sudetica W.) diffère essentiellement par sa racine *vivace*, émettant des tiges filiformes-rampantes et par ses stipules *digitées-multifides* (et non lyrées-pinnatifides).

CALCARATA L. *V. à long éperon.*
Reich. icon. Tom. III. 4510.

Souche grêle, rampante, *vivace*, se divisant en plusieurs tiges grêles, filiformes, gazonnantes, portant chacune *une seule fleur* longuement pédonculée. Feuilles rapprochées vers le bas de la tige; les inférieures ovales, atténuées en pétiole, crénelées, les supérieures oblongues ou lancéolées. Stipules entières, dentées ou presque pinnatifides. Fleurs grandes, jaunes ou violettes ou variées de jaune et de violet, à éperon grêle *de la longueur des pétales* et 2-3 fois plus long que les appendices du calice.

♃ Juin-Juillet. Pâturages élevés du haut Jura méridional. Au Grand-Colombier! (Monn.), au Crêt de Chalame (Gren.), au Reculet! (Reut.).

FAM. IX. **Résédacées** DC. (*)

Fleurs hermaphrodites, irrégulières. Calice à 4-6 sépales (rarem[t] plus) inégaux, persistants. Corolle à 4-6 pétales, très-inégaux, caducs, alternes avec les sépales, entiers ou découpés. Etamines 12-24 (rarement plus) insérées sur un disque charnu. Ovaires libres, à 3-6 carpelles soudés en un ovaire 1 loculaire, à placentas pariétaux ou formant rarement 4-6 carpelles distincts. Stigmates 3-6 presque sessiles. Fruit capsulaire, polysperme, s'ouvrant au sommet du côté interne. Graines dépourvues de périsperme. Embryon cylindrique, courbé. Radicule dirigée vers le hile. Feuilles alternes.

Plantes annuelles, bisannuelles ou rarem[t] vivaces, ou sous-frutescentes, à feuilles entières ou diversement découpées, à fleurs petites, blanches ou jaunâtres, en grappes spiciformes terminales.

I. RESEDA L. *Réséda.*

Pétales entiers ou diversement découpés. Étamines 10-24. Carpelles 3-6, terminés par autant de styles, soudés en une capsule 1 loculaire polysperme, libres au sommet.

Plantes annuelles ou bisannuelles.

§ 1. *Sépales et pétales 6; stigmates 3.*

PHYTEUMA L. *R. Raiponce.*
Reich. icon. Tom. II. 4443.

Tiges de 8-10 pouces et plus, couchées ou ascendantes, *diffuses*, rameuses. Feuilles glabres, obtuses, oblongues-obovales, les caulinaires moyennes *trifides*. Fleurs blanchâtres, en grappes courtes, à pétales profondément découpés en lanières-linéaires. Calice à 6 divisions *oblongues*, étalées, *s'allongeant beaucoup après la floraison*. Pédicelles étalés, deux fois au moins plus longs que la bractée et égalant le calice. Graines *rugueuses*.

(*) Cette famille, d'après M. Rapin (in litt.), se rapproche beaucoup des Crucifères par les propriétés de la racine fraîche qui renferme le même principe volatil que le *Cochlearia*, le *Cardamine pratensis*, etc.

② Juin-Août. Champs sablonneux, coteaux arides. Seulement au pied du Jura mérid. Environs de Rolle, de Genève, champs entre Saint-Genis et Thoiry; à Thoirette, au bord de l'Ain, (Jura français).

*LUTEA L. *R. jaune*. (Vulg. *Herbe-Maure; Grand-Mère*).
Reich. icon Tom. II. 4446.

Tiges de 1 1/2 à 3 pieds, couchées ou ascendantes, diffuses, rameuses. Feuilles inférieures, oblongues-ovales, entières ou trifides, ordinairement ondulées, les caulinaires *pinnati- ou bipinnatipartites*, les supérieures trifides. Fleurs jaunâtres, en grappes droites, terminales. Calice à divisions *linéaires*, obtuses, *ne s'accroissant pas après la floraison*. Pédicelles beaucoup plus longs que la bractée qui est très-courte et caduque. Graines *lisses*.

② Juin-Juillet. Lieux arides, incultes, bord des chemins. Assez répandu.

§ 2. *Sépales 4; pétales et styles 3 ou 4.*

*LUTEOLA L. *R. Gaude*. (Vulg. *Herbe-à-jaunir; Herbe-aux-Juifs*).
Reich. icon. Tom. II. 4442.

Tiges de 2-4 pieds, raides, anguleuses, *dressées*, plus ou moins rameuses. Feuilles glabres, oblongues-lancéolées, *très-entières, munies de chaque côté, à leur base, d'une petite dent*. Fleurs d'un jaune-verdâtre, en longues grappes spiciformes. Pétale supérieur plus grand, découpé en 5-7 lanières, les deux latéraux 2-3 fides ou entiers, l'inférieur très-réduit ou nul. Pédicelles égalant le calice, ordinairement plus courts que la bractée et serrés contre l'axe après la floraison. *Graines lisses*.

② Juin-Juill. Mêmes localités. Très-commun. Cette plante est cultivée dans plusieurs contrées; sa décoction dans l'eau donne une belle couleur jaune, employée en teinturerie.

OBS. Le *Reseda odorata* L., si souvent cultivé dans les parterres et en vase, à cause de l'odeur suave de ses fleurs, est originaire de l'Afrique septentrionale. Il diffère du *R. Phyteuma* par ses pédicelles deux fois plus longs que le calice, par son calice ne s'accroissant pas pendant la fructification, par sa capsule plus courte et plus ventrue et par l'odeur de ses fleurs.

FAM. X. — **Droséracées** DC.

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice à 5 sépales, à préfloraison imbriquée. Corolle à 5 pétales. Etamines 5 hypogynes, libres. Anthères biloculaires, s'ouvrant par deux fentes longitudinales. Ovaire libre, uniloculaire, à placentas pariétaux. Styles 3-5-partites ou nuls, et alors 4 stigmates sessiles. Fruit capsulaire, uniloculaire, à 3-5 valves au sommet. Graines nombreuses, à testa réticulé très-lâche et débordant largement l'amande. Embryon droit, entouré plus ou moins complètement par un périsperme charnu. Radicule tournée vers le hile.

Plantes annuelles ou bisannuelles ou vivaces, herbacées, à feuilles la plupart radicales, pétiolées, entières, glabres ou bordées de cils glanduleux rougeâtres, à fleurs ordinairement blanches, en grappes spiciformes ou solitaires terminales. Stipules nulles ou formées d'écailles laciniées soudées avec la base du pétiole.

I. DROSERA L. *Rosselis.*

Sépales 5 un peu soudés à la base. Pétales 5 marcescents. Etamines 5. Ecailles nectarifères nulles. Styles 3-5, bipartites. Stigmates entiers ou émarginés. Capsule uniloculaire, à 3-5 valves au sommet, à placentas pariétaux.

Petites plantes herbacées, à feuilles bordées de cils glanduleux, ordin[t] en rosette radicale, roulées en crosse avant leur développement, à tiges (hampes) nues, dressées ou ascendantes, à fleurs blanches, petites, en grappes spiciformes.

*ROTUNDIFOLIA L. *R. à feuilles rondes.*

Reich. icon. Tom. III. 4522.

Hampes *dressées* de 4-6 pouces, dépassant longuement la rosette de feuilles. Feuilles appliquées sur la terre, *à limbe orbiculaire, brusquement rétréci en pétiole.* Stigmates *entiers.* Capsule non sillonnée, dépassant le calice. *Graines très-allongées,* à testa réticulé très-lâche.

♃ ou, suivant d'autres, ① ②. Juill.-Août. Marais tourbeux : des Ponts ! de la Brévine ! de Pouillerel ! etc., de la Trélasse, de Pontarlier, etc., près de Hallwyl et de Bünzen en Argovie (Schm.).

*LONGIFOLIA L. *R. à longues feuilles.*

Reich. icon. Tom. III. 4524. — *D. anglica* Huds.

Hampes *dressées* de 4-6 pouces, dépassant longuement la rosette de feuilles. Feuilles dressées, à *limbe linéaire-oblong, insensiblement rétréci en pétiole.* Capsule *plus longue que le calice.* Stigmates *entiers.*

♃ ou ① ② Juillet-Août. Mêmes localités. Encore plus répandue que l'espèce précédente.

*OBOVATA M. et K. *R. à feuilles obovales.*

Reich. icon. Tom. III. 4525. — *Dr. longifolia β obovata* Koch (Syn. ed. II. p. 97).

Regardée par quelques auteurs comme une forme hybride des deux précédentes ; cependant, suivant M. Grenier, elle se trouve dans des localités où manque l'une ou l'autre. Elle diffère de la précédente par ses feuilles *obovales,* atténuées en long pétiole, par sa capsule *plus courte que le calice* et par ses stigmates *ordinairement émarginés.*

M. Lesquereux me l'a envoyée des tourbières de Pouillerel et du Cachot ! elle se retrouvera probablement ailleurs. Citée aussi aux marais de Lossy près de Genève (Reut.).

Obs. La *D. intermedia* Hayn. (D. longifolia Sm.) se trouve dans l'herbier Chaillet avec l'étiquette : *des marais des Ponts.* MM. Babey et Thurman l'indiquent à la Brévine, aux Ponts, aux Rousses et aux environs de Pontarlier ; mais il y a certainement erreur ou confusion, au moins pour les localités des Ponts et de la Brévine. Quoi qu'il en soit, elle se distingue de la *D. longifolia* L. *par sa hampe arquée à la base, ascendante* (et non dressée) *et dépassant peu les feuilles* et par sa capsule *à 3-4 sillons.* M. Reuter ne l'a jamais aperçue dans le Jura.

II. PARNASSIA L. *Parnassie.*

Calice à 5 sépales un peu soudés à la base. Corolle à 5 pétales caducs. Écailles nectarifères (parapétales) 5, opposées aux pétales et divisées en cils nombreux glandulifères. Etamines 5. Stigmates 4 sessiles, persistants. Capsule uniloculaire, s'ouvrant au sommet par 3-4 valves; placentas pariétaux.

Plante vivace, glabre, à tiges dressées, uniflores, ne portant qu'une seule feuille, à fleur blanche assez grande, terminale.

*PALUSTRIS L. *P. des marais.*

Tiges de 4-12 pouces et plus, dressées, simples. Feuilles ovales-cordiformes, les radicales pétiolées, la caulinaire sessile, amplexicaule. Pétales veinés, dépassant longuement le calice. Ecailles nectarifères à 9-13 cils, d'un jaune-verdâtre, persistantes.

♃ Juill.-Sept. Prés humides, mais s'élevant aussi jusque sur les pâturages des hautes sommités, par ex. sur le sommet de la montagne de Boudry. Assez répandue.

Fam. XI. — **Pyrolacées** Lindl.

Fleurs hermaphrodites, régulières ou un peu irrégulières. Calice à 5 sépales, soudés à la base, persistant. Corolle à 5 pétales, libres, caducs. Étamines 10, libres, hypogynes, à anthères biloculaires, s'ouvrant par 2 pores terminaux. Style 1, indivis. Stigmates à 5 (rarement 3) lobes ou rayons. Fruit capsulaire à 5 loges et à 5 valves, à déhiscence loculicide, polysperme. Graînes nombreuses, entourées d'un testa réticulé très-lâche, débordant l'amande. Embryon très-petit, à la base d'un périsperme charnu; radicule tournée vers le hile. — Point de stipules.

Plantes herbacées, vivaces, glabres, à feuilles simples, entières ou dentées, souvent radicales, à fleurs blanches ou rosées, en grappes terminales, quelquefois ombelliformes ou solitaires au sommet d'une hampe radicale.

Obs. Malgré mon désir de changer le moins que possible à l'ordre généralement adopté pour la succession des familles, je ne puis pas ne pas me ranger à l'opinion de MM. Cosson et Germain qui placent ici le genre *Pyrola*. Si l'expression *dialypétales*, placée à la tête de cette classe de végétaux, a une signification, il semble impossible de renvoyer les *Pyrola* près des *Ericacées* avec lesquelles on ne peut nier qu'elles n'aient aussi une grande analogie. La nature des graines enveloppées, comme dans les genres *Parnassia* et *Drosera*, d'un testa réticulé très-lâche, justifie aussi leur place à côté des *Droséracées*. Le genre *Pyrola* est donc un membre intermédiaire entre les *Droséracées* et les *Ericacées*, et prouve, ainsi que beaucoup d'autres, combien est faible et chancelante en beaucoup de cas la barrière qui sépare les *dialypétales* des *gamopétales*, ainsi que les *caliciflores* des *corolliflores*. — Nous en disons autant des *Monotropées*, qui ont la même nature de graines que les *Pyrolacées* et qui sont aussi dialypétales.

I. PYROLA L. *Pyrole.*

Calice à 5 sépales soudés à la base. Pétales 5 caducs. Etamines 10. Style 1 filiforme droit ou arqué dès la base, puis

ascendant. Capsule à 5 angles, à 5 loges, à placentas épais-spongieux, à déhiscence loculicide, à valves soudées au placentaire par la base et par le sommet, portant les cloisons sur leur milieu.

Plantes vivaces, à rhizomes allongés, horizontaux, donnant naissance à des rosettes de feuilles coriaces, luisantes, souvent persistantes pendant l'hiver. Tiges nues ou presque nues; fleurs blanches ou rosées.

a) Fleurs en grappe.

*ROTUNDIFOLIA L. *P. à feuilles rondes.* (Vulg. *Verdure d'hiver*).

Souche grêle, horizontale, donnant naissance à une rosette de feuilles longuement pétiolées, du centre desquels s'élève une tige de 8-12 pouces et plus, droite, anguleuse, portant 2 ou 3 feuilles réduites à l'état d'écailles brunâtres. Feuilles coriaces, luisantes, arrondies, très-obtuses, entières ou presque entières, à nervures saillantes. Calice à divisions *lancéolées, aiguës*, de moitié plus court que les pétales. Bractées plus longues que le pédicelle. Corolle blanche, à pétales plus ou moins connivents. Etamines penchées, à filets arqués. Style beaucoup plus long que les pétales, *réfléchi dès la base, arqué ascendant au sommet.* Grappe égale, de 8-20 fleurs.

♃ Juin-Juillet. Forêts ombragées de la région montagneuse. Assez répandue dans tout le domaine.

*CHLORANTHA Sw. *P. verdâtre.*

P. virens Schweigg. — *P. asarifolia* Rad. non Michx.

Tiges de 5-8 pouces, dressées, rougeâtres, *nues ou munies d'une seule écaille très-petite.* Feuilles semblables à celles de l'espèce précédente, mais plus petites et obcurément denticulées. Calice à divisions *ovales, un peu acuminées, aussi larges que longues et appliquées contre la corolle. Bractées dépassant peu le pédicelle,* quelquefois même plus courtes. Corolle plus petite, à pétales connivents, d'un blanc-verdâtre. Etamines *penchées*, à filets arqués. Style *arqué-ascendant*, à la fin plus long que la corolle. Grappe égale de 3-8 fleurs.

♃ Juin-Juill. Forêts ombragées. Rare : aux environs du gibet de Valangin ! (Paul Morthier); au bois de Bussy ; à Bienne (au bois des Côtes); au bois de Lomiswyl près de Soleure ; bois de chêne au-dessus de Coinsins (Rapin).

MEDIA Sw. *P. intermédiaire.*

Cette espèce est intermédiaire entre la *P. rotundifolia* et *la P. minor;* elle diffère de la première par ses étamines toutes conniventes sur la capsule, par son style moins oblique, insensiblement épaissi au sommet et par ses pétales connivents; de la seconde, par son style plus long que l'ovaire, à sommet très-élargi et débordant les rayons du stigmate (et non court, droit et égal) et dépassant les pétales, par ses fleurs blanches ou peu rosées, plus grandes, et par sa hampe presque toujours tordue en spirale dans sa longueur.

♃ Juillet. M. Reuter (Catal. suppl. pag. 28) a trouvé cette espèce au Salève, au dessus d'Archamp, parmi les buissons, dans la localité de la *Clematis alpina.* Elle pourrait se retrouver ailleurs dans le Jura.

*MINOR L. *P. à style court.*

P. rosea Engl. bot.

Tiges de 6-8 pouces, nues ou munies d'une seule bractée linéaire. Feuilles ovales-arrondies, obtuses, légèrement crénelées. Calice à divisions *ovales-triangulaires.* Fleurs d'un *blanc-rosé*, à corolle globuleuse et à pétales connivents. Étamines *également conniventes.* Style *plus court que les pétales, droit.* Stigmates soudés en étoile, débordant largement le style. Grappe *égale,* de 10-14 fleurs, *plus dense* que celle des espèces précédentes.

♃ Juin-Juill. Forêts ombragées montagneuses. Rare dans notre canton : bois de la Cornée ! des Ponts ! fond du Creux-du-Van ! environs de la Chaux-de-Fonds ; aux Frêtes près des Brenets; combe de la Vaux. Bois de la Dôle et du Suchet (Reut.); pas rare dans les bois qui entourent la petite vallée de Prévon d'Avaux (Rapin) ; assez commune en Argovie (Schm. enum.). Environs de Pontarlier, Morteau, etc.

*SECUNDA L. *P. unilatérale.*

Tiges de 5-8 pouces, feuillées dans le bas, munies de 2-6 écailles. Feuilles alternes, rapprochées dans le bas, ovales, aiguës ou obtuses (même ovales-orbiculaires très-obtuses) dentelées, luisantes en dessus, ordin[t] plus longues que le pétiole. Divisions du calice courtes, triangulaires. Bractées plus longues que le pédicelle. Fleurs blanches, un peu verdâtres, à pétales connivents, penchées, *en grappe unilatérale.* Style *droit*, dépassant les étamines.

♃ Juin-Juill. Forêts ombragées, surtout dans la région montagneuse. Très-répandue dans tout le Jura.

b) Fleur solitaire, terminale.

*UNIFLORA L. *P. uniflore.*

Moneses grandiflora Salisb. DC. prodr.

Petite plante, à tige de 3-6 pouces, d'abord ascendante, puis dressée, feuillée à sa partie inférieure et *ne portant qu'une seule fleur.* Feuilles obovales ou arrondies, atténuées en pétiole, dentelées, obtuses. Fleur blanche, assez grande, odorante, *terminale,* à pétales ouverts, obtus, striés (rappelant la *Parnassia palustris*). Calice à divisions ovales-obtuses. Style droit; stigmate à 5 rayons.

♃ Juin-Juill. Forêts, lieux herbeux, ombragés. Très-rare. Anciennement en abondance dans le petit bois des prés de Reuse, d'où elle est maintenant presque extirpée; elle doit avoir été trouvée par M. Tribolet dans la forêt de Valangin, vis-à-vis du château, de l'autre côté du Seyon. Près d'Olsberg en Argovie (Müller), mais presque extirpée (Schm. enum.); au bois de Coinsins au dessus de Rolle (Rapin).

FAM. XII. — **Monotropées** Nutt.

Fleurs hermaphrodites, presque régulières. Calice à 4-5 sépales (ou moins) plus ou moins inégaux, libre, persistant. Corolle à 5 pétales, libres, hypogynes, à préfloraison imbriquée. Etamines en nombre double des pétales; anthères uniloculaires. Ovaire libre, formé de 4-5 carpelles, à 4-5 loges multiovulées ; ovules insérés à l'angle interne des loges sur des

placentas épais. Style 1 filiforme, droit. Stigmate large, infundibiliforme. Capsule à 4-5 loges, à 4-5 valves, polyspermes, à déhiscence loculicide, à valves restant adhérentes à l'axe. Graines très-petites, entourées d'un testa (arille) très-lâche, réticulé, débordant largement l'amande aux deux extrémités (parfaitement comme dans les Droscra et les Pyrola). Embryon très-petit, placé au sommet d'un périsperme charnu. Point de stipules.

Plantes charnues, parasites, d'un blanc-brunâtre, ayant le port des Orobanches, munies d'écailles et dépourvues de véritables feuilles.

I. MONOTROPA L. *Monotrope.*

Calice à 4-5 sépales, squamiformes, plans. Corolle à 4-5 pétales, connivents, prolongés en éperons courts, nectarifères, faisant saillie en dehors et au dessous des sépales. Étamines 8-10, les 4-5 opposées aux pétales ayant à leur base de chaque côté un appendice glanduleux filiforme. Capsule à 4-5 loges.

Plante vivace, odorante, parasite sur les racines des arbres, blanchâtre, noircissant par la dessication. Feuilles réduites à des écailles. Fleurs décolorées comme toute la plante, en grappe terminale unilatérale, penchée au sommet avant la floraison, redressée ensuite.

*HYPOPITYS L. *M. Succpin.* (Vulg. *Succpin*).

Souche écailleuse, donnant naissance à une tige de 6-12 pouces, dressée, simple, glabre ou pubescente, portant au lieu de feuilles des écailles ovales-oblongues. Fleurs en grappe multiflore, penchée avant la floraison. Pétales ciliés-denticulés. Capsule ovoïde. (Les fleurs latérales ont ordin[t] 4 pétales et 8 étamines, la terminale 5 pétales et 10 étamines).

α *glabra* (Hypopitys glabra DC.). Tige glabre.

β *hirsuta* (H. multiflora Scop. DC.). Tige pubescente entre les fleurs; bractées ciliées; sépales et pétales poilus intérieurement et sur les bords, ainsi que les pistils et les étamines.

♃ Juill.-Août. Dans les forêts de sapins. Très-répandue sous ses deux formes.

FAM. XIII. — **Polygalées** Juss.

Fleurs hermaphrodites, irrégulières, à préfloraison imbriquée. Calice persistant à 5 sépales libres, très-inégaux, les 3 extérieurs plus petits, les 2 intérieurs (ailes) très-amples, pétaloïdes. Corolle caduque, à 3 pétales (2 manquant dans les espèces européennes) hypogynes, très-inégaux, plus ou moins soudés avec le tube des étamines, les supérieurs entiers, connivents, l'inférieur caréné, concave, plus grand, à limbe trilobé ou profondément lacinié sous forme de crête. Etamines 8 à filets soudés en un tube fendu adhérent aux pétales, libres supérieurement ou disposées en 2 phalanges opposées. Anthères 1 loculaires, s'ouvrant par un pore terminal. Ovaire libre, à 2 carpelles, à 2 loges uniovulées; ovules suspendus à la cloison. Style caduc, pétaloïde, à 2 lèvres. Capsule biloculaire, comprimée, à loges monospermes, à déhiscence loculicide. Graines

pourvues à la base d'une arille lobée. Périsperme charnu; embryon droit ou arqué; radicule dirigée vers le hile.

Plantes ordin[t] vivaces ou sous-frutescentes, contenant souvent un suc amer, à feuilles alternes (rarement opposées), entières. Stipules nulles. Fleurs en grappes terminales spiciformes.

I. POLYGALA L. *Polygale.*

Calice persistant, à 5 sépales inégaux, les 2 intérieurs (ailes) plus grands, pétaloïdes. Corolle à 3 pétales, soudés au tube des étamines, l'inférieur caréné. Capsule oblongue ou obovale, plus ou moins échancrée au sommet, comprimée. Graines brunâtres ou noirâtres, oblongues, velues, entourées à la base d'une arille ordinairement 4 lobée, nues au sommet.

Plantes vivaces ou sous-frutescentes, à feuilles lancéolées ou linéaires, oblongues, les inférieures souvent plus amples ou obovales; à fleurs bleuâtres, purpurines ou blanches (rarem[t] jaunes), munies de 3 bractées caduques, disposées en grappes dressées, souvent unilatérales.

§ 1. *Pétale inférieur en crête multifide; filaments soudés en 2 phalanges jusqu'au sommet; fleurs bleuâtres, purpurines ou blanchâtres.*

*VULGARIS L. *P. commun.* (Vulg. *Lailier; Herbe-à-lait*).

Reich. plant. critic. Tom. I. 52, 53.

Souche grêle, sous-ligneuse, émettant des tiges de 6-12 pouces, couchées à la base, ascendantes ou dressées, ordin[t] feuillées dans toute leur longueur. Feuilles lancéolées-linéaires, les inférieures oblongues-obovales, *ordin. plus courtes que les supérieures.* Fleurs bleuâtres, purpurines, rarement blanches, en grappes multiflores. Bractées *supérieures moyennes ne dépassant pas le sommet de la grappe* et plus courtes que le pédicelle lors de la floraison. Ailes du calice oblongues ou elliptiques, obtuses ou mucronées par le prolongement de la nervure moyenne, ordin[t] plus longues que la capsule, à 3 nervures ramifiées, *les latérales s'anastomosant avec la nervure moyenne* et formant réseau. Arille à lobes latéraux égalant environ le tiers de la longueur de la graine. Plante ordinairement glabre, à saveur non amère.

β *oxyptera* Reich. (fig. 46, 49). Ailes terminées en pointe aiguë par le prolongement de la nervure moyenne.

γ *multicaulis* Tausch. Tiges et rameaux très-allongés et très-diffus; ailes comme dans la var. β.

♃ Mai-Juin. Prairies, lieux herbeux, frais, bois. Très-répandu. Suivant M. Thurman, plus rare sur les calcaires et plus commun dans les Vosges que dans le Jura. Il est cependant aussi répandu dans notre canton que le suivant.

*COMOSA Schkhr. *P. chevelu.*

Reich. icon. select. fig. 54-56. — *P. vulgaris* β *comosa* plur. auct.

Diffère du précédent par *la bractée latérale moyenne de la longueur du pédicelle, dépassant les jeunes fleurs supérieures* et donnant à la grappe *une*

apparence chevelue et une forme conique au sommet. Ce n'est peut-être qu'une forme du précédent, croissant dans des localités plus sèches.

♃ Mai-Juin. Collines sèches. Très-répandu sur toutes les collines sèches de notre Jura; cessant, suivant Thurman, sur la lisière alsatique. C'est le plus commun aux environs de Genève (Reut.).

DEPRESSA Wendl. *P. déprimé.*

P. serpyllacea Weih.

Tiges couchées, grêles, filiformes, étalées, souvent très-rameuses. Feuilles inférieures elliptiques ou oblongues, petites, *la plupart opposées* et non rapprochées en rosette; les supérieures alternes, lancéolées et plus longues. Fleurs d'un bleu pâle ou blanchâtres, *en grappes courtes de* 3-8 *fleurs, la grappe terminale dépassée à sa mâturité par les grappes latérales.* Ailes elliptiques, atténuées à la base, à 3 nervures, *la nervure moyenne s'anastomosant par une nervure oblique avec les latérales qui sont très-ramifiées extérieurement et se réunissent en réseau.* Arille atteignant environ le tiers de la longueur de la graine. Saveur non amère.

♃ Mai-Juin. Prés tourbeux, bruyères. Cette espèce n'a été observée jusqu'à présent, dans le Jura, qu'aux tourbières des Rousses, par M. Garnier. Suivant Thurman, c'est une plante des terrains argileux et qui évite les zônes calcaires.

*CALCAREA F. W. Schultz. *P. des terrains calcaires.*

Reich. icon. select. Tom. I. 43-44? — *P. Amarella* Coss. et Germ. non Crantz.

Cette espèce tient le milieu entre le *P. vulgaris* et le *P. amara.* Tiges de 4-8 pouces, étalées, ordint nues à la base, *à rameaux florifères partant au nombre de* 1-6 *du centre des rosettes de feuilles.* Feuilles inférieures plus ou moins rapprochées en rosette, *obovales, beaucoup plus larges que celles des rameaux florifères;* feuilles raméales oblongues-linéaires. Fleurs ordint bleues, en grappes lâches, à bractées moins caduques qu'aux autres espèces. Ailes oblongues ou oblongues-obovales, plus longues que la capsule, à 3 nervures, *la moyenne ramifiée, s'anastomosant avec les latérales;* celles-ci très-ramifiées à nervures anastomosées en réseau. Arille à lobes latéraux égalant presque la moitié de la longueur de la graine. — Saveur *non amère.*

♃ Avril-Juin. Collines sèches, pelouses. Rare ou non encore observé. Je l'ai trouvé au pied des rochers de Fleurier, à droite de la route qui conduit de Boveresse à Saint-Sulpice. Suivant M. Thurman, il est très-commun aux environs de Porrentruy et fleurit plus tôt.

*AMARA L. *P. amer.*

P. amarella Crantz. — *P. amblyptera* et *buxifolia* Reich. — *P. amara* var. α et β Koch. syn.

Racine grêle, émettant un certain nombre de rameaux, redressés, de 5 à 6 pouces. Feuilles inférieures *en rosette* étalées, *larges, obovales-obtuses,* les raméales *plus petites,* oblongues-cunéiformes. Fleurs bleues, en grappes terminales multiflores. Ailes elliptiques, un *peu plus étroites ou presque aussi larges que la capsule et aussi longues qu'elle,* à 3 nervures, *les latérales à peine ramifiées et ne s'anastomosant point avec la nervure moyenne*

qui reste libre ou à peine liée aux latérales. Arille à lobes environ 4 fois plus courts que la graine. Saveur *très-amère*.

♃ Juin-Août. Prés et pâturages humides, spongieux. Très-commun. Manque en Argovie suivant Schmidt qui n'a jamais vu que le *P. austriaca* Crantz.

*ALPESTRIS Reich. *P. alpestre*.

Reich. icon. sel. Tom. I, fig. 45. — *P. amara* γ Koch syn.

Diffère du précédent par ses tiges sous-frutescentes, filiformes, étalées-couchées, à peine redressées, *par l'absence de feuilles radicales formant rosette*, par ses feuilles raméales inférieures *courtes*, *obovales-arrondies*, les supérieures elliptiques plus étroites, par ses grappes courtes et denses et par sa saveur *non amère*.

♃ Juin-Sept. Pelouses et pâturages des hautes sommités jurassiques, depuis le Reculet jusqu'à Chasseral. Me paraît une espèce toute aussi distincte du *P. amara* que les *P. comosa* et *calcarea* le sont du *P. vulgaris*.

*AUSTRIACA Crantz. *P. d'Autriche*.

P. uliginosa Reich. icon. sel. Tom. I, fig. 40-41. — *P. amara* δ *austriaca* Koch.

Cette espèce souvent réunie au *P. amara* comme variété, s'en distingue par ses fleurs plus petites, ordint d'un blanc-bleuâtre, par ses ailes beaucoup plus étroites que la capsule, ordint un peu plus courtes qu'elle, et par sa capsule ovale-arrondie, souvent un peu en coin à la base, dépassant de beaucoup les ailes de chaque côté. Je l'ai toujours trouvé beaucoup moins amer que le *P. amara*, quelquefois même presque sans aucune amertume.

♃ Mai-Juin. Lieux herbeux, pelouses surtout dans la région montagneuse, ex. gr. à l'entrée du Creux-du-Van, au dessous de la maison Robert et ailleurs; peut-être généralement répandu. M. Schmidt n'a jamais vu en Argovie que la forme *P. uliginosa* Reich.

§ 2. *Pétale supérieur en crête 4 lobée; filaments libres, soudés seulement à la base. Fleurs jaunes.*

*CHAMÆBUXUS L. *P. faux-Buis*.

Tiges frutescentes, rameuses, couchées, puis ascendantes, nues inférieurement par la chute des feuilles, très-feuillées supérieuremt. Feuilles ovales-oblongues ou elliptiques, obtuses, mucronées, à bords un peu roulés en dessous, un peu épaisses et coriaces. Pédoncules *portant 1-2 fleurs*, *axillaires vers le sommet des rameaux*. Fleurs *jaunes*, souvent un peu tachées de rouge au sommet, assez grandes pour le genre, à sépale supérieur concave, muni d'une grosse glande à la base, à pétale inférieur trilobé, *à lobe moyen 4 lobé !*

♄ Mai-Juin. Bois, buissons, bruyères. — Rare dans le Jura; une seule localité pour notre canton : à Pierre-coupée, à droite, de Rochefort à Brot, parmi les buissons au dessus du rocher! (Chap. God.). Environs de Liestal; en Argovie, sur le Lindenberg, les montagnes de Bremgarten, près de Baden, de Mellingen; de Ballstal; au Hauenstein; au dessus de Nyon? Derrière Salève, près de la Caille (Reut. cat.).

FAM. XIV. — **Silénées** DC.

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice monosépale, à 5-6 dents au sommet, persistant. Corolle à 5 pétales, longuement onguiculés et alternes avec les dents du calice, insérés avec les étamines sur un carpophore plus ou moins allongé. Etamines en nombre double de celui des pétales, insérées alternativement à la base de l'onglet, ou en nombre égal. Anthères biloculaires, introrses. Ovaire libre, porté sur un carpophore (prolongement de l'axe) plus ou moins allongé, à 2-5 carpelles, 1 loculaire, multiovulé, ou à 2-5 loges incomplètes, à placenta central. Styles 2-5 filiformes. Fruit capsulaire, uniloculaire, s'ouvrant au sommet par 4-6-10 dents, très-rarement bacciforme, indéhiscent. Graines à testa ordinairement chagriné ou tuberculeux. Périsperme farineux ; embryon périphérique ; radicule tournée vers le hile. — Feuilles opposées, non stipulées.

Plantes annuelles, vivaces ou sous-frutescentes, à tiges souvent dichotomes. Feuilles entières, souvent connées à la base. Fleurs en cime terminale, dichotome, quelquefois unilatérale par l'avortement des axes secondaires, ou en glomérule ou en panicule ou solitaires terminales.

TRIB. I. — DIANTHÉES.

Calice dépourvu de nervures commissurales (*); deux styles.

1. GYPSOPHILA L. *Gypsophile.*

Calice campanulé à 5 dents ou 5 fide, dépourvu d'écailles à la base. Corolle à 5 pétales, insensiblement atténués en onglet court, cunéiforme vers leur base. Etamines 10; styles 2. Capsule uniloculaire, s'ouvrant au sommet par 4 valves. Graines réniformes-globuleuses.

Plantes annuelles ou vivaces, dichotomes, à feuilles linéaires ou linéaires lancéolées, à fleurs blanches ou rosées, disposées en cime ou portées sur des pédoncules capillaires paniculés.

REPENS L. *G. rampante.*

Reich. icon. Tom. VI. 5000. — *G. prostrata* All. non L.

Plante *vivace*, à tiges rameuses, *couchées à la base*, puis redressées. Feuilles linéaires, *un peu charnues*, *glabres* ainsi que les rameaux. Fleurs blanches ou rosées, en cime terminale lâche di-trichotome, portées sur des pédicelles dressés, munis de deux bractées. Pétales un peu échancrés, plus longs que le calice. Etamines plus courtes que les pétales.

♃ Juin-Août. Lieux graveleux, dans le lit des torrents ; rochers humides. Au Reculet ! au Colombier ! à la Dôle ; descend jusqu'à Genève, au confluent de l'Arve et du Rhône ; descend aussi avec l'Aar jusqu'aux environs d'Aarau, près d'Auenstein et de Wildenstein (Schmidt Enum.).

(*) On nomme *nervures commissurales* celles qui descendent de chaque sinus entre les dents calicinales jusqu'à la base du tube et indiquent ainsi la ligne de suture.

*MURALIS L. *G. des murs.*

Reich. icon. Tom. VI. 4997, et *G. serotina* Hayn. ibid. 4998.

Racine grêle, *annuelle;* tige de 3-8 pouces, *dressée,* ordin[t] très-rameuse, un peu scabre à la base, à rameaux plus ou moins étalés, plusieurs fois dichotomes. Feuilles linéaires. Fleurs petites, roses, veinées, *portées sur de longs pédoncules capillaires* formant une panicule étalée. Calice à 5 dents obtuses. Pétales échancrés ou denticulés.

① Juill.-Août. Champs sablonneux ou humides de la région inférieure. Rare dans notre canton : champs de Vavre (Lesq.); près du Pont-de-Thielle (Curie). Environs de Bâle, d'Aarau, de Soleure, de Morges, de Genève; de Porrentruy! de Besançon, Salins, Arbois, etc. Près de Nidau (Guttn. in litt.).

II. DIANTHUS L. *Oeillet.*

Calice tubuleux, muni à la base de 2-6 bractées écailleuses, imbriquées. Pétales 5, plus ou moins brusquement rétrécis en onglet. Etamines 10. Styles 2. Capsule uniloculaire, s'ouvrant au sommet par 4 valves. Graines peltées, comprimées, convexes d'un côté, concaves de l'autre, chagrinées, plus ou moins carénées inférieurement.

Plantes annuelles, vivaces ou sous-frutescentes, à tiges glabres ou pubescentes, quelquefois glauques, renflées aux articulations, à feuilles caulinaires linéaires, connées à la base, à fleurs terminales soit rapprochées en glomérule compact, soit en cimes corymbiformes, quelquefois solitaires, souvent odorantes.

§ 1. TUNICA Scop. *Calice pentagonal; pétales insensiblement atténués en onglet, non convergents à la gorge.*

SAXIFRAGA L. *O. Saxifrage.* (Vulg. *Oeillet d'amour*).

Tunica Saxifraga Scop. *Reich. icon.* Tom. VI. 5006 *b.* — *Gypsophila Saxifraga* L.

Plante vivace, rameuse, diffuse, de 4-8 pouces, à rameaux grêles, flexueux. Feuilles étroites, linéaires-aiguës, ciliées-scabres sur les bords, à gaine membraneuse, élargie, serrées contre la tige et les rameaux. Fleurs petites, rosées, au sommet des rameaux. Bractées calicinales mucronées. Calice campanulé à 5 dents obtuses, membraneuses sur les bords, vertes sur le dos.

♃ Juillet-Août. Lieux secs, arides, collines chaudes. Manque à notre canton. Environs de Bâle, d'Yverdon, de Rolle, de Nyon, de Genève (Fernex, Saint-Genis).

§ 2. KOHLRAUSCHIA Kunth. *Calice pentagonal; pétales brusquement contractés en onglet linéaire, convergents à la gorge.*

*PROLIFER L. *O. prolifère.*

Kohlrauschia prolifera Kuth. *Reich. icon.* Tom. VI. 5009.

Racine *annuelle.* Tige rameuse, rarement simple, dressée, *glabre*, arrondie à la base, de 4 à 12 pouces et plus. Feuilles linéaires, aiguës.

Fleurs très-petites, d'un rose-lilas, *ramassées en glomérules denses* de 2-10 fleurs au sommet des rameaux, *enveloppées d'un involucre à écailles scarieuses*, *transparentes*, les deux extérieures plus courtes, mucronées, *les intérieures calicinales très-obtuses, dépassant le calice qu'elles enveloppent.* Graines non tuberculeuses.

β uniflorus. Glomérule réduit à une fleur (D. diminutus L.).

① Juin-Juillet. Lieux secs, arides; collines de la région inférieure. Assez répandu par places : Vausseyon! Pertuis-du-Soc! Trois-Rods! environs de Vaumarcus, de Saint-Aubin! etc.

§ 3. CARYOPHYLLUM Endl. *Calice cylindrique, non anguleux; pétales brusquement contractés en onglet linéaire, fermant la gorge.*

* *Fleurs réunies en glomérules compacts (rarement solitaires), pétales à limbe denté ou presque entier, jamais profondément laciniés-multifides.*

*ARMERIA L. *O. velu.*

Reich. icon. Tom. VI. 5011.

Bisannuel. Tiges de 10-20 pouces, ordin[t] rameuses, dressées, *pubescentes.* Feuilles linéaires, obtuses, velues. Fleurs purpurines, petites, tachetées, *en fascicules terminaux et axillaires*, de 3-8 fleurs environ. Bractées de l'involucre et écailles calicinales *lancéolées-linéaires, très-aiguës*, herbacées, *velues, égalant ou dépassant le tube calicinal.*

② Juill.-Août. Lieux pierreux, secs; au bord des chemins et des haies, dans les régions inférieures. Pas commun et disséminé; dans notre canton : bois de Peseux (Chaill.), haies de Colombier; près du Pont-de-Thielle; à Sauge; à Gorgier; au haut de la Rochette au-dessus de Bevaix. Environs de Bâle, d'Aarau, de Genève, etc.

OBS. On rencontre fréquemment dans les parterres le *D. barbatus* L. (vulg. *Oeillet-de-Poète*) en nombreuse var. de couleur. Il se distingue à sa racine vivace, à sa tige glabre, à ses feuilles lancéolées-acuminées, à ses bractées subulées, glabres et à ses fleurs disposées (15-30) en cimes très-denses. Il est quelquefois subspontané.

*CARTHUSIANORUM L. *Oe. des Chartreux.* (Vulg. *Pipolet*).

Reich. icon. Tom. VI. 5019.

Souche ligneuse, rameuse, émettant une ou plusieurs tiges de 8-18 pouces, dressées, *glabres.* Feuilles linéaires, aiguës, un peu rudes sur les bords, longuement connées. Fleurs purpurines (rarem[t] roses ou blanches), à pétales *contigus*, barbus, dentés, *à lame un peu plus courte que l'onglet, en fascicules de 2-6 fleurs.* Bractées involucrales scarieuses-brunâtres ou un peu herbacées, ovales-oblongues, longuement subulées, dépassant ordinairement les écailles calicinales; celles-ci oblongues-obovales, brusquement tronquées, aristées, atteignant à peu près la moitié de la longueur du tube. Graines à peine tuberculeuses.

β uniflorus. Tige réduite, 1 flore.

♃ Juin-Août. Prés et pelouses sèches, rochers. Commun.

Obs. Quoique cité fréquemment, le *D. atrorubens* All. ne paraît point une plante jurassique : il se distingue à son fascicule formé d'un plus grand nombre de fleurs (12-20), à ses pétales plus petits, non contigus, ordinairement imberbes, à lame deux fois plus courte que l'onglet et à ses bractées involucrales dépassant rarement les écailles calicinales.

** *Fleurs solitaires au sommet des pédoncules, non réunies en glomérules compacts.*

a) Pétales dentés ou incisés.

*SYLVESTRIS Wulf. *Oe. sauvage.*

D. sylvestris L. *D. Scheuchzeri* Reich. et *caryophylloides* Schult. *Reich. icon.* Tom. VI. 5039 (forma alpina) 5048 et 5050 (forma vulgaris). — *D. Caryophyllus* ε *inodorus* L.

Souche ligneuse, émettant une ou plusieurs tiges de 1-1½ pied, dressées ou ascendantes, glabres, portant 1-3 fleurs inodores. Feuilles *vertes, linéaires-aiguës,* un peu canaliculées en dessus et *scabres* sur les bords, les radicales plus longues et formant touffe, les supérieures décroissant insensiblement et se transformant peu à peu en bractées plus ou moins rapprochées du calice, quelquefois longuement imbriquées sous le calice (var. imbricatus, Gaud.) Ecailles calicinales ordin. deux, *largement ovales, très-obtuses, brièvement aristées, environ 4 fois plus courtes que le tube calicinal.* Pétales roses ou carnés, *imberbes.*

α *D. Scheuchzeri* Reich. Tiges à 2-3 fleurs ou plus, plus élevées.

β *D. sylvestris* Wulf. Tige 1-2 flore, basse ; forme alpine.

γ *imbricatus.* Ecailles nombreuses imbriquées sur le pédoncule.

♃ Juill.-Août. Collines arides, rochers. Commun dans le Jura mérid. et central, plus rare dans le Jura sept. Monte jusqu'aux sommités sous une forme réduite, souvent 1 flore, par ex. au Creux-du-Van! au Reculet! à la Dôle, etc. Dans le Jura français, (γ environs de Neuchâtel, Chaill.)

Obs. 1. A cette section appartient le *D. Caryophyllus* L. (OEillet des jardins) originaire de la France méridionale, cultivé partout en nombreuses variétés de couleur et à fleurs doubles, qui se distingue à la teinte glauque de toute la plante, à ses feuilles *lisses* sur les bords et à l'odeur suave de ses fleurs. Il est naturalisé en quantité sur les rochers et les murs du château de Kästelen en Argovie (Schm. Enum. inéd.). On rencontre aussi fréquemment le *D. chinensis* L. cultivé en bordures en nombreuses variétés, à racine bisannuelle, à bractées inégales, ciliées-scabres, lancéolées-linéaires, atteignant presque la longueur du tube calicinal, et à feuilles lancéolées-acuminées.

Obs. 2. Le *D. deltoïdes* L. a été cité par erreur dans notre canton par M. Benoît; il n'appartient point encore à la Flore jurassique. Il se distinque à la pubescence courte qui couvre ses tiges et ses feuilles, à ses feuilles obtuses, à ses fleurs petites, roses avec un anneau pourpre à la gorge, (2-3) longuement pédonculées, et à ses écailles calicinales au nombre de 2, ovales-lancéolées, aristées, atteignant presque la moitié du tube calicinal. Il se trouve au pied des Vosges et il serait possible qu'on le découvrît une fois dans le domaine jurassique.

*CÆSIUS Sm. *Oe. bleuâtre.* (Vulg. *Oeillet de mai*).

Reich. icon. Tom. VI. 5044. — *D. virgineus* β L.

Souche rampante, gazonnante, émettant plusieurs tiges de 4-8 pouces et plus, *couchées* et *géniculées inférieurement* et souvent radicantes, puis redressées, ordinᵗ uniflores. Feuilles linéaires, un peu obtuses et rudes sur les bords, *glauques.* Ecailles calicinales (4) *ovales-obtuses*, *brièvement*

acuminées, atteignant environ le $^1/_3$ du tube calicinal. Fleurs *odorantes,* à pétales barbus, inégalement incisés-dentés.

♃ Juin-juill. Lieux arides, pierreux de la région montagneuse et alpine. Répandu surtout dans la Jura suisse moyen et méridional, plus rare dans le Jura sept. Au Col-des-Roches ! Pouillerel ! Planchettes ! Vallon de la Brévine ! près de la Chaux-de-Fonds ; à Chasseron ! au Suchet ! au Reculet, etc. Sur le Hängerberg et le Benkenberg, en Argovie, mais très-rare (Schm. Enum.). A Besançon sur les murs de la citadelle, etc. — Fréquemment cultivé.

b) Pétales laciniés-multifides.

*SUPERBUS L. *Oe. superbe.* (Vulg. *Mignardise des prés*).
Reich. icon. Tom. VI. 5052.

Souche rampante, rameuse, émettant des tiges couchées à la base, puis redressées, glabres, de 1-2 pieds et plus. Feuilles vertes, glabres, linéaires-lancéolées. Fleurs *odorantes*, paniculées ou 1-3 terminant les rameaux. Ecailles calicinales ovales, acuminées, brièvement mucronées, *atteignant à peine le $^1/_3$ du tube calicinal.* Pétales d'un rose purpurin ou lilas, souvent verdâtres à la base, barbus au-dessus de l'onglet, divisés en lanières multifides, *qui ne laissent d'entier sur le limbe qu'un espace étroit, oblong.*

♃ Juill.-Sept. Bruyères, bord des bois ; commun et s'élevant assez haut sur les pentes mérid. de tout le Jura ; aussi dans le Jura français.

MONSPESSULANUS L. *Oe. de Montpellier.*
Reich. icon. Tom. VI. 5031.

Semblable à l'espèce précédente dont il diffère par ses feuilles *linéaires plus-étroites*, par ses écailles calicinales ovales, *prolongées en une arête subulée, herbacée, atteignant la moitié du tube calicinal,* et par ses pétales carnés ou blanchâtres, à *découpures moins profondes* et *laissant sur le limbe un espace entier obovale,* plus large.

♃ Juill.-Sept. Collines pierreuses, broussailles et pelouses alpines. Seulement au pied du Jura méridional en montant au Reculet, dès les premiers chalets ! (Reut.) jusqu'à la Faucille ; douteux pour la Dôle.

OBS. A cette section appartient le *D. plumarius* L. fréquemment cultivé en bordure sous le nom de *Mignardise,* plante gazonnante, glauque, à feuilles canaliculées, à écailles calicinales ovales-arrondies, courtes, brièvement mucronées, à pétales roses ou blancs, souvent ponctués et barbus, découpés jusqu'à la moitié du limbe.

III. VACCARIA Dodon. *Vaccaire.*

Calice à 5 dents, dépourvu de bractées à la base, à tube pentagonal, à 5 côtes dorsales ailées. Pétales 5 longuement onguiculés, dépourvus d'appendices (coronule) à la gorge. Étamines 10. Styles 3. Capsule 1 loculaire, s'ouvrant au sommet par 4 valves. Graines réniformes-globuleuses.

Plante annuelle, glabre, dichotome, à fleurs longuement pédonculées, roses.

OBS. Ce genre est intermédiaire entre les *Gypsophila* et les *Saponaria.*

*PYRAMIDATA Flor. d. Wett. *V. pyramidale.*

Reich. icon. Tom. VI. 4991. — *Vaccaria vulgaris* Host. — *Saponaria Vaccaria* L.

Tige de 1-2 pieds, dressée, rameuse, dichotome, très-glabre. Feuilles amplexicaules, ovales-lancéolées, aiguës, connées à la base, d'un vert glauque. Fleurs roses, longuement pédonculées, en corymbe dichotome, à pétales dépourvus de coronule, crénelés. Calice à 5 angles ailés-anguleux, verts.

① Juill.-Août. Champs, moissons, bords des chemins. Disséminée dans tout le domaine, plus ou moins commune en certains districts, accidentelle et fugace en quelques localités; rare dans notre canton.

IV. SAPONARIA L. *Saponaire.*

Calice nu à la base, à tube cylindrique, à 5 dents, dépourvu d'ailes. Pétales 5 longuement onguiculés, munis d'appendices à la gorge. Étamines 10. Styles 2. Capsule 1 loculaire, s'ouvrant en 4 valves. Graines réniformes-globuleuses.

Plantes vivaces à tiges dressées ou diffuses-couchées, glabres ou pubescentes, à fleurs roses ou purpurines.

*OFFICINALIS L. *S. officinale.* (Vulg. *Savonnière*).

Reich. icon. Tom. VI. 4995.

Souche rameuse, traçante, émettant des tiges *dressées*, noueuses, *glabres*, ordin[t] rameuses. Feuilles rétrécies à la base, ovales ou ovales-oblongues, *à 3 nervures saillantes.* Fleurs assez grandes, roses ou carnées, odorantes, disposées en fascicules corymbiformes, à pétales échancrés au sommet, munis à la gorge d'écailles linéaires-subulées. Calice cylindrique, *glabre,* à 5 dents inégales.

♃ Juill.-Août. Le long des haies, des chemins, au bord des champs. Commune, souvent cultivée à fleurs doubles dans les jardins.

OBS. Toutes les parties de cette plante sont amères. Sa décoction dans l'eau donne une lessive, qui, dans les contrées septentrionales surtout, est employée en guise de savon; de là son nom de *Saponaire.*

*OCYMOIDES L. *S. faux-Basilic.*

Reich. icon. Tom. VI. 4994. (sub Bootia ocymoides Neck).

Souche très-rameuse, émettant des tiges nombreuses, filiformes, très-rameuses, *couchées et diffuses,* à rameaux tortueux, *plus ou moins hérissés* comme la reste de la plante, *de poils visqueux.* Feuilles ciliées, les inférieures obovales, atténuées en pétiole, les supérieures elliptiques ou lancéolées. Fleurs purpurines, *en cimes lâches, paniculées,* à pétales entiers, obtus ou très-légèrement émarginés, à onglet plus long que le calice, munis à la gorge d'appendices subulés. Calice cylindrique, *velu-visqueux.*

♃ Avril-Juill. Coteaux secs, collines pierreuses, surtout dans la région montagneuse, et répandue depuis le Jura mérid. jusqu'aux cluses de la Birse et aux environs de Soleure; nulle ou très-rare dans le Jura sept., par ex. en Argovie. Dans le Jura français.

TRIB. II. — LYCHNIDÉES.

Calice pourvu de nervures commissurales; 3-5 styles.

V. CUCUBALUS L. *Cucubale.*

Calice campanulé, nu à la base, à 5 lobes. Corolle à 5 pétales, longuement onguiculés, munis d'appendices au dessus de l'onglet. Étamines 10. Styles 3. Fruit en baie globuleuse, 1 loculaire, polysperme. Graines réniformes.

Plante vivace, un peu grimpante, dichotome, à fleurs d'un blanc-verdâtre.

BACCIFERUS L. *C. porte-baie; C. grimpant.*

Reich. icon. Tom. VI. 5122.

Tiges de 2-4 pieds, fragiles, pubescentes, rameuses, à rameaux presque grimpants, géniculés et divariqués à angle droit. Feuilles ovales ou ovales-lancéolées, acuminées, pétiolées, entières, pubescentes. Fleurs pédonculées, en panicule dichotome, à pétales d'un blanc-verdâtre, profondément bifides. Baie noirâtre, luisante, de la grosseur d'une petite cerise, portée sur un court carpophore.

♃ Juill.-Août. Haies et buissons le long des chemins; seulement dans le Jura mérid. Aux environs de Genève, Fernex, Versoix et Aubonne, et dans le Jura français, près d'Arbois, de Poligny, etc.

VI. SILENE L. *Silène.*

Fleurs hermaphrodites, rarement unisexuelles par avortement. Calice nu à la base, tubuleux ou plus ou moins renflé, à 5 dents. Corolle à 5 pétales, onguiculés, bifides ou dentés, ordinairement munis d'appendices au dessus de l'onglet. Étamines 10. Styles 3. Capsule 1 loculaire (triloculaire à la base) s'ouvrant au sommet en 6 valves. Graines réniformes, tuberculeuses.

Plantes annuelles ou vivaces, rarement sous-frutescentes, glabres, pubescentes ou velues-visqueuses, à feuilles entières, à fleurs en cimes paniculées, ou en grappes unilatérales, ou solitaires, terminales (*), roses, purpurines, ou blanches.

(*) Les divisions adoptées par les auteurs pour les espèces de ce genre d'après le mode d'inflorescence, sont tout-à-fait artificielles et rentrent les unes dans les autres par des modifications insensibles. C'est une inflorescence *définie*, dichotome, présentant toute sorte d'aspects, suivant que les axes successifs se développent de chaque côté en s'allongeant ou en se raccourcissant plus ou moins, ou qu'ils avortent tous du même côté, ou encore que tous les axes avortent de manière à ne plus présenter que la fleur terminale qui boucle l'axe primaire.

SECT. I. VISCAGO. Inflorescence en grappe ou en épi unilatéral ou distique (par l'avortement successif d'un des axes de chaque articulation), solitaires ou géminés.

*GALLICA L. S. de France.

Reich. icon. Tom. VI. 5054. — *S. anglica* L. et *S. cerastioides* DC.

Plante *annuelle* de 8-12 pouces et plus, à tige dressée, simple ou rameuse, *pubescente-visqueuse.* Feuilles inférieures obovales-spatulées, les supérieures oblongues, obtuses. Fleurs petites, carnées ou blanchâtres, disposées *en fausses grappes unilatérales*, solitaires ou géminées. Calice tubuleux, velu, à dents aiguës, fructifère ovale. Pétales obovales, *entiers* ou *denticulés* ou un peu échancrés, munis d'écailles au-dessus de l'onglet. Carpophore beaucoup plus court que la capsule.

① Juin-Juillet. Champs sablonneux, parmi les moissons. Rare, accidentel et fugace; aux environs du Pont-de-Thielle (Curie in hb. Chaill.), près de Cerlier (Gibol.), et dans le Jura français.

OBS. Le S. *quinquevulnera* L. n'en diffère que par ses pétales marqués au centre du limbe d'une tache purpurine. Il est souvent cultivé.

SECT. II. OTITES. Inflorescence générale paniculée, formée par les axes opposés, quelquefois très-raccourcis, de l'inflorescence partielle, qui se développent successivement le long de l'axe primaire; (fausse panicule).

*NUTANS L. S. *penché.*

Reich. icon. Tom. VI. 5108.

Souche ligneuse, *vivace*, gazonnante. Tiges de 1-2 pieds, dressées ou ascendantes, presque simples, *pubescentes-visqueuses* supérieurement. Feuilles radicales spatulées ou elliptiques-lancéolées, atténuées en pétiole, pubescentes, les caulinaires lancéolées ou linéaires. Fleurs d'un blanc sale ou rosées, disposées *en panicule unilatérale penchée à la floraison*, à *rameaux opposés dichotomes tournés du même côté* et *portant* 3-7 *fleurs pédonculées.* Calice *pubescent*, tubuleux, à dents *aiguës*, fructifère en massue. Pétales *bifides*, coronulés à la gorge. Carpophore égalant environ le $^1/_3$ de la capsule.

♃ Juin-Juillet. Rochers, lieux pierreux jusqu'aux sommités sous une forme réduite. Très-commun.

OTITES Sm. S. *à petites fleurs.*

Reich. icon. Tom. VI. 5094. — *Cucubalus otites* L.

Souche *vivace*, gazonnante. Tiges droites, cylindriques, glabres ou légèrement pubescentes-visqueuses. Feuilles inférieures obovales-spatulées, les supérieures linéaires. Fleurs petites, d'un blanc-verdâtre, dioïques ou polygames, à rameaux opposés courts, multiflores et présentant l'aspect d'une grappe verticillée. Bractées ciliées. Calice *glabre*, tubuleux-campanulé, à dents *obtuses.* Pétales linéaires, *entiers*, *dépourvus de coronule.* Carpophore presque nul.

♃ Juin-Juillet. Coteaux pierreux, collines arides. A peine jurassique; indiqué sur les Crêts, près de Chancy! et de Cartigny. Aux environs de

Genève (Reut.); près de Thoirette, et anciennement près de Besançon. La localité d'Yverdon (Benoit cat.) est probablement erronée.

SECT. III. ATOCION. Inflorescence générale en corymbe formé par les rameaux supérieurs dichotomes avec une fleur solitaire dans la dichotomie, rameaux plus ou moins allongés, mais atteignant la hauteur de la fleur centrale ou la dépassant; quelquefois la fleur est solitaire et terminale par l'avortement de tous les axes.

*INFLATA Sm. S. *à calice enflé.* (Vulg. *Behen; Carnillet*).

Reich. icon. Tom. VI. 5120. — *Cucubalus Behen* L.

Plante très-variable. Souche vivace. Tiges de 1-2 $^1/_2$ pieds, souvent couchées à la base, ascendantes, rameuses, *glauques, glabres* ou légèrement pubescentes inférieurement. Feuilles elliptiques ou lancéolées, un peu acuminées, quelquefois ondulées, *glabres* ou ciliées sur les bords. Fleurs blanches en panicule corymbiforme dichotome avec une fleur longuement pédonculée dans la dichotomie primaire. Calice glabre, *renflé-vésiculeux, réticulé-veiné,* à dents larges, triangulaires. Pétales bipartites, dépourvus de coronule et *ne présentant que 2 petits tubercules au-dessus de l'onglet.* Carpophore de moitié plus court que la capsule globuleuse.

♃ Juillet-Août. Prés secs, au bord des chemins, collines. Très-répandu jusqu'aux sommités où il présente des formes réduites.

*NOCTIFLORA L. S. *de nuit.*

Reich. icon. Tom. VI. 5063.

Plante *annuelle*, à tiges dressées, simples ou rameuses-*dichotomes*, de $^1/_2$ à 1 $^1/_2$ pied, *très-velues-visqueuses* supérieurement, ainsi que les pédoncules et les calices. Feuilles inférieures obovales-spatulées, les caulinaires supérieures oblongues ou lancéolées, atténuées en base amplexicaule. Fleurs d'un rose pâle en dedans, jaunâtres en dehors, *axillaires, pédonculées* et *terminales*, dressées. Calice *velu-visqueux*, d'abord *tubuleux-cylindrique, puis renflé-elliptique, à dents subulées*, longues, à 10 stries. Pétales *profondément bifides, munis d'appendices.* Carpophore très-court.

① Juin-Sept. Champs, lieux cultivés. Disséminé ci et là et accidentel. Rare dans notre canton : environs de Pierre-à-Bot, de Neuchâtel, de Choaillon. Cité près de Bâle, de Porrentruy, de Delémont, de Bienne, de Rolle, de Nyon, de Genève, et dans le Jura français (Besançon, Arbois, etc.).

QUADRIFIDA L. S. *quadrifide.*

Reich. icon. Tom. VI. 5081. (sub Heliosperma).

Plante grèle, à tiges faibles, filiformes, couchées ou ascendantes, simples ou rameuses, dichotomes, *annulées-visqueuses aux entre-nœuds*, de 4-6 pouces. Feuilles vertes, linéaires, glabres, souvent ouvertes-recourbées, les inférieures étroites, spatulées. Fleurs petites, blanches, portées sur de longs pédoncules grèles, en corymbe paniculé pauciflore. Calice *glabre*, turbiné, à 5 dents obtuses, à 10 stries. Pétales *obovales, à 4 dents,* munis d'appendices à la gorge. Carpophore 3-4 fois plus court que la capsule. Graines réniformes, *entourées de papilles en forme de crête.*

♃ Juillet-Août. Pieds des rochers un peu humides. Sommités du Jura méridional, au Reculet ! (Creux d'Ardran et Thoiry, Reut.).

RUPESTRIS L. S. *des rochers.*
Reich. icon. Tom. VI. 5091.

Tiges de 3-6 pouces, *très-glabres, plusieurs fois dichotomes*, feuillées, à rameaux étalés. Feuilles glaucescentes, *ovales* ou *ovales-lancéolées*, aiguës, sessiles. Fleurs blanches, pédonculées, en corymbes dichotomes. Calice turbiné, *glabre*, à 10 stries, à 5 dents obtuses. Pétales *bilobés*, munis d'appendices. Carpophore égalant presque la moitié de la capsule. Graines chagrinées, non entourées d'une crête.

♃ Juillet-Août. Lieux secs, rocailleux de la région alpine. Indiqué seulement au Passwang (canton de Soleure), où on le dit abondant.

OBS. On rencontre souvent dans les parterres plusieurs espèces de ce genre nombreux, entre autres le S. *armeria* L. plante annuelle, de l'Europe méridionale, qui se reconnait à sa tige rameuse-dichotome très-glabre, à ses rameaux supérieurs marqués d'un anneau visqueux sous les articulations, à son calice tubuleux en massue, à dents triangulaires, obtuses, à ses pétales d'un rose vif, indivises ou peu échancrés, appendiculés et à ses feuilles ovales ; on la trouve souvent à l'état subspontané dans le voisinage des jardins.

VII. LYCHNIS L. *Lychnide.*

Calice tubuleux ou plus ou moins renflé, à 5 dents, nu à la base. Corolle à 5 pétales longuement onguiculés, pourvus d'appendices au dessus de l'onglet. Étamines 10. Styles 5. Capsule 1 loculaire ou 5 loculaire à la base, s'ouvrant au sommet par 5-10 dents.

Plantes vivaces, rarement annuelles, glabres, pubescentes ou visqueuses, à feuilles ovales, oblongues, lancéolées ou linéaires, à fleurs blanches ou roses ou purpurines, hermaphrodites ou dioïques par avortement, en cimes ou en panicules dichotomes.

SECT. I. VISCARIA. Capsule 5 loculaire à la base, s'ouvrant en 5 valves ; pétales appendiculés.

VISCARIA L. *L. visqueux.* (Vulg. *Oeillet de Janséniste*).
Reich. icon. Tom. VI. 5131. — *Viscaria purpurea* Wimm.

Souche dure, rameuse, gazonnante. Tiges dressées, simples de 1 $^1/_2$-2 pieds, souvent purpurines, *glabres, visqueuses au-dessous des articulations.* Feuilles glabres, ciliées à la base, les radicales lancéolées-spatulées, les caulinaires linéaires-lancéolées. Fleurs purpurines, en panicule formée par des fascicules portés sur des pédoncules opposés. Calice *glabre*, ordin^t coloré, à 10 côtes souvent un peu pubescentes, à dents triangulaires, aiguës. Pétales à *limbe entier* ou légèrement échancré, *munis d'une coronule bifide au-dessus de l'onglet.* Capsule ovoide, 5 loculaire à la base, de moitié plus longue que le carpophore.

♃ Mai-Juin. Lieux secs, coteaux, buissons. Très-rare ; indiqué seulement aux environs d'Aubonne (Pré-de-Bière) et au pied du Mont-Tendre. L'indication d'Aarau (au pied nord de l'Oberholz) est fausse et provient

d'une détermination erronée, suivant Schmidt (Enum. inéd.). — On en cultive dans les jardins une var. à fleur double.

SECT. II. LYCHNIS. Capsule 1 loculaire, s'ouvrant en 5 valves; pétales appendiculés; fleurs hermaphrodites.

*FLOS CUCULI L. *L. Fleur-de-Coucou.*

Reich. icon. Tom. VI. 5129.

Souche vivace. Tiges de 1 1/2-2 pieds, fermes, dressées ou ascendantes, simples ou rameuses au sommet, striées, rudes-pubescentes. Feuilles glabres, ciliées et rétrécies à la base; les inférieures obovales-oblongues, les supérieures lancéolées ou linéaires. Fleurs d'un rose purpurin, en cime terminale formée de rameaux opposés multiflores. Calice *glabre*, souvent coloré, à 10 côtes, à dents triangulaires, aiguës. Pétales *profondément divisés en 4 lanières linéaires, divergentes, inégales, munies d'appendices.* Capsule ovoïde, sessile.

♃ Mai-Juillet. Prés humides. Très-commun et s'élevant assez haut. On en cultive fréquemment dans les jardins une variété à fleurs doubles.

OBS. A cette section appartiennent : 1° *L. coronaria* L. à feuilles tomenteuses, à pétales indivises, à pédoncules dépassant longuement le calice, à fleurs pourpres assez grandes. 2° *L. Flos Jovis* L. à tiges et feuilles tomenteuses, à pétales bifides, à pédoncules plus courts que le calice et à fleurs carnées : tous deux originaires de l'Europe méridionale et fréquemment cultivés. — Le *L Chalcedonica* L. (vulg. Croix-de-Jérusalem) plante vivace, de Sibérie, fait aussi depuis long-temps l'ornement de nos parterrés par ses fleurs d'un rouge vif écarlate disposées en cimes denses et multiflores, à pétales bifides. Tous les Lychnis en général sont de belles plantes qui méritent une place dans les jardins.

SECT. III. MELANDRYUM. Capsule 1 loculaire, s'ouvrant par 10 dents; pétales pourvus d'appendices; fleurs souvent dioïques.

*L. VESPERTINA Sibth. *L. du soir.* (Vulg. *Robinet; Compagnon-blanc*).

L. dioïca β L. *Reich. icon.* Tom. VI. 5125. — *Melandryum pratense* Röhl.

Racine pivotante, bisannuelle ou vivace. Tiges de 2-3 pieds, ascendantes, rameuses, géniculées-dichotomes, velues et en peu glanduleuses au sommet. Feuilles pubescentes, aiguës, les inférieures atténuées en pétiole, les supérieures sessiles, ovales-lancéolées. Fleurs *blanches*, un peu penchées, odorantes, dioïques, s'ouvrant vers le soir ou quand le temps est couvert. Calice à 10 nervures, (♂ tubuleux, ♀ ovale-conique, renflé), *velu glanduleux ainsi que les pédoncules.* Pétales bifides. Capsule ovoïde, sessile, à dents *dressées.* — Varie rarement à corolle rose pâle, suivant Rapin.

♃ ② Juin-Août. Le long des haies, bord des champs. Répandu dans tout le domaine jurassique, mais inégalement disséminé et rare en certains districts : au Pont-de-Thielle! au Pont-de-Saint-Jean! Allées de Colombier! au Val-de-Travers! au dessous de Fontaine-André jusqu'au sommet de Chaumont! etc.

*DIURNA Sibth. *L. diurne.*

Reich. icon. Tom. VI. 5126. — *L. dioïca* α L. — *L. sylvestris* Hopp. — *Melandryum sylvestre* Röhl.

Diffère du précédent par sa tige ordin[t] moins élevée et moins rameuse, par ses pédoncules et ses calices *velus*, mais *non glanduleux*, par ses feuilles supérieures ovales, *brusquement acuminées*, par ses fleurs roses ou purpurines, *inodores* et épanouies pendant le jour et par sa capsule *à dents roulées en dehors.*

♃ Mai-Juin. Lieux humides et ombragés, le long des ruisseaux, surtout dans la région montagneuse. Assez commun.

VIII. AGROSTEMMA L. *Agrostemme.*

Calice nu, à 5 lanières allongées. Pétales 5 onguiculés, non appendiculés. Étamines 10. Styles 5. Stigmate papilleux sur le côté interne et poilu de toutes parts. Capsule 1 loculaire, s'ouvrant au sommet en 5 dents.

Plante annuelle, dressée, rameuse, à feuilles linéaires, à fleurs purpurines, rarement blanches, assez grandes.

*GITHAGO L. *A. Nielle.* (Vulg. *Oeillet-de-Dieu; Nielle des Champs*).

Githago segetum Desf. *Reich. icon.* Tom. VI. 5132. — *Lychnis Githago* Lam.

Tiges de 2-3 pieds, dressées, plus ou moins rameuses et dichotomes supérieurement, *couvertes, ainsi que les feuilles, de longs poils soyeux.* Feuilles *linéaires*, très-longues. Fleurs grandes, d'un pourpre violet, rarement blanches, veinées, longuement pédonculées. Calice couvert de poils soyeux, à segments *lancéolées-linéaires dépassant de beaucoup la corolle.* Pétales à limbe tronqué on légèrement échancré, non appendiculés. Capsule ovoïde, sessile.

① Juin-Juillet. Champs et moissons. Très-commun. Plante nuisible au cultivateur, en tant qu'elle se multiplie beaucoup et que ses graines, mêlées aux céréales, communiquent à la farine une couleur noirâtre ; on leur attribue d'ailleurs des propriétés âcres.

Fam. XV. — **Alsinées** DC.

Calice à 4-5 pétales, libres ou à peine soudés à la base. Corolle à 5 pétales (rarement nuls par avortement ou en nombre moindre), entiers ou bifides, alternes avec les sépales, à onglet court. Etamines (4-10) libres, insérées sur un anneau périgyne plus ou moins saillant. Ovaire libre, 1 loculaire, multiovulé, à placenta central. Styles 2-5. Capsule déhiscente par des dents ou des valves plus ou moins profondes. Périsperme farineux ; embryon périphérique ; radicule tournée vers le hile. — Feuilles opposées, rarement munies de stipules scarieuses.

Plantes annuelles ou vivaces, herbacées, à feuilles simples, souvent connées à la base, à fleurs régulières, ordin[t] blanches, rarement rosées, disposées en cimes compactes ou paniculées-dichotomes, quelquefois solitaires.

TRIB. I. — SPERGULÉES.

Feuilles munies de stipules.

I. SPERGULA L. *Spargoute.*

Calice à 5 sépales. Corolle à 5 pétales entiers. Étamines 5-10. Styles 5. Capsule s'ouvrant presque jusqu'à la base en 5 valves opposées aux sépales. Graines orbiculaires, comprimées, entourées d'un rebord membraneux plus ou moins large.

Plantes annuelles, à feuilles linéaires-subulées (en apparence fasciculées), à fleurs blanches.

*ARVENSIS L. S. *des champs.*

Annuelle ; tige dressée ou ascendante, plus ou moins rameuse, de 4-12 pouces et plus, glabre ou pubescente à poils courts, souvent glanduleux. Feuilles étroites, filiformes, *canaliculées* en dessous. Pédicelles réfractés après la floraison. Sépales herbacés, scarieux sur les bords. Pétales plus courts que le calice. Graines lenticulaires, orbiculaires, noirâtres, papilleuses, *entourées d'un rebord membraneux très-étroit.*

① Juillet-Sept. Champs argileux et sablonneux, moissons. Disséminée dans tout le domaine depuis Bâle à Genève et dans le Jura français. Dans notre canton assez rare : champs au bord des tourbières des Ponts! environs de Lignières, du Landeron, etc. Cultivée quelquefois comme fourrage surtout en Belgique. C'est une plante très-productive dans les terrains stériles et une excellente nourriture pour les vaches.

PENTANDRA L. S. *à cinq étamines.*

Espèce moins élevée que la précédente, un peu glauque, à feuilles plus courtes et *sans sillon longitudinal en dessous.* Etamines toujours au nombre de 5. Graines lenticulaires, très-comprimées, papilleuses seulement vers les bords et entourées *d'une aile scarieuse très-large* ondulée plissée. (*)

① Avril-Mai. Champs graveleux et stériles. Cette espèce paraît étrangère au Jura suisse et n'est indiquée qu'aux environs de Bâle, vers la Wiese, en dehors de nos limites ; elle se trouve dans quelques localités du Jura français, ex. gr. au mont de Fuans ! (Gren.) et près d'Arbois.

II. SPERGULARIA Pers. *Spergulaire.*

Calice à 5 sépales. Corolle à 5 pétales entiers. Étamines 10, 5, ou moins, à filaments extérieurs biglanduleux. Styles 3. Capsule s'ouvrant jusqu'à la base en 3 valves. Graines triangulaires ou obovales ou lenticulaires, ailées ou non ailées.

Plantes annuelles, à feuilles linéaires ou subulées, souvent un peu charnues, munies de stipules scarieuses, à fleurs blanches ou purpurines, à pédoncules ordin[t] réfractés après la floraison.

(*) Si l'on sépare la *Sp. Morisonii* Bor. de la *Sp. pentandra* L., celle du Jura français appartiendrait à la première, à cause de ses graines brunâtres ou jaunâtres, marquées d'une ou deux séries de papilles (et non lisses) et dont l'aile est d'un fauve-blanchâtre (et non d'un blanc-argentin).

SEGETALIS Fenzl. S. *des moissons.*

Alsine segetalis L. — *Lepigonum segetale* Wahlg. Koch.

Plante annuelle, grêle, *glabre*, à tige dressée, très-rameuse dès la base, de 4-6 pouces. Feuilles filiformes-subulées, mucronées. *Stipules 4-5 fois plus courtes que les feuilles.* Fleurs blanches, petites, à pétales plus courts que le calice. Sépales *scarieux avec la nervure dorsale verte*, saillante. Pédicelles *capillaires* réfractés après la floraison. Graines tuberculeuses, *dépourvues d'aile.*

① Juin-Juillet. Champs argileux, sablonneux. Rare; citée près de Bâle, aux environs de Muttenz (Hagenb.); dans les champs de Beurevaisin près de Porrentruy! (Thurm.); aux environs d'Arbois, de Salins et de Mont-sous-Vaudrey (Gren.).

RUBRA Pers. S. *à fleurs rouges.*

Arenaria rubra α L. — *Lepigonum rubrum* Wahlg. Koch.

Plante annuelle, à tiges nombreuses de 2-6 pouces, rameuses, *étalées-diffuses*, *pubescentes-glanduleuses* supérieurement. Feuilles un peu charnues, *planes*, linéaires-filiformes, mucronées. Stipules scarieuses, 2-3 *fois plus courtes que les feuilles.* Fleurs *roses*, à pétales égalant le calice ou un peu plus courts, formant une inflorescence *racémiforme* feuillée. Sépales herbacés, scarieux sur les bords, *sans nervure saillante dorsale.* Graines chagrinées, triquètres-cunéiformes, *non ailées.*

① Mai-Sept. Champs sablonneux. Nulle dans notre canton. Indiquée aux environs de Bâle, de Porrentruy, de Nidau, de Nyon, de Genève; et dans le Jura français (Pontarlier, Besançon, Arbois, etc.).

MEDIA Pers. S. *intermédiaire.*

Arenaria rubra β *marina* L. — *Lepigonum medium* Wahlg. Koch.

Plante bisannuelle ou vivace, à tiges couchées-étalées, puis redressées, noueuses, rameuses dès la base, feuillées, glabres inférieurement, plus ou moins pubescentes-glanduleuses supérieurement. Feuilles linéaires-filiformes, charnues, *convexes des deux côtés*, très-faiblement mucronées. Fleurs *roses*, à pétales égalant ou dépassant le calice. Sépales lancéolés, *obtus*, *sans nervure dorsale*, *scarieux sur les bords.* Graines obovales, comprimées, très-légèrement rugueuses, *quelques-unes seulement ou presque toutes entourées d'une aile membraneuse.*

② ♃ Juillet-Août. Terrains imprégnés de sel, sources salées. Etrangère au Jura suisse. A Montmorot! près de Lons-le-Saulnier, à la source de Grozon près d'Arbois, et près de Poligny (Thurm.).

TRIB. II. — ALSINÉES.

Feuilles dépourvues de stipules.

A. *Valves de la capsule entières et en nombre égal à celui des styles.*

III. SAGINA L. *Sagine.*

Calice à 4-5 sépales. Corolle à 4-5 pétales entiers (quelquefois nulle par avortement). Étamines 4, 5, 10. Styles 4-5. Capsule s'ouvrant presque jusqu'à la base en 4-5 valves.

Petites plantes annuelles ou vivaces, rameuses dès la base, à feuilles linéaires ou subulées, connées à la base, à fleurs blanches (ou nulles) petites, en cimes ou en panicule dichotome, ou latérales, ou solitaires.

a) SAGINELLA. *Verticilles floraux en nombre 4 naire; annuelles.*

*PROCUMBENS L. S. *couchée.*
Reich. icon. Tom. V. 4959.

Plante annuelle de 2-3 pouces, à tiges diffuses ou *couchées-ascendantes,* souvent radicantes et rameuses, grèles, filiformes, *glabres.* Feuilles linéaires, mucronées, *non ciliées.* Pédicelles capillaires, *recourbés en crochet au sommet après la floraison,* redressés à la maturité. Pétales obtus, beaucoup plus courts que la calice, quelquefois nuls. Sépales *obtus*, mutiques.

① Mai-Oct. Champs pierreux un peu humides, lieux herbeux au bord des sentiers. Répandue dans tout le domaine jurassique, rare dans notre canton : au Val-de-Ruz, aux Eplatures, au Creux-du-Van; pâturages élevés entre la Brévine et la Cornée, etc.

*APETALA L. S. *apétale.*
Reich. icon. Tom. V. 4958.

Diffère de la précédente par ses tiges *dressées*, rameuses dès la base, à rameaux ascendants, par ses feuilles *ciliées* et par ses pédicelles *dressés* ou à peine recourbés après la floraison, ordin[t] *glabres.* Pétales très-petits ou nuls; sépales obtus, les deux extérieurs très-brièvement mucronés, à pointe infléchie.

① Mai-Août. Lieux argileux et sablonneux, humides. Très-rare dans notre canton et indiquée seulement aux environs de Montmirail par Curie (hb. Chaill.). — Disséminée ailleurs aux environs de Bâle, de Porrentruy, de Dottigen (en Argovie), de Neuveville, de Nyon (près de Crassier), de Coppet, de Genève; de Besançon, Salins, etc.

PATULA Jord. S. *étalée.*

Même port que la précédente à laquelle elle ressemble beaucoup et dont elle diffère par ses feuilles *non ciliées*, par *la pubescence glanduleuse des pédicelles et de la base du calice* et par ses sépales *appliqués sur la capsule à la maturité* et non étalés.

① Juin. Champs cultivés. Je l'ai reçue de M. Reuter qui l'a trouvée dans les champs derrière Coppet! avec la précédente dont elle n'est peut-être qu'une variété.

OBS. La *S. ciliata* Fries, à laquelle MM. Grenier et Godron réunissent la *S. patula* Jord., en diffère par ses feuilles *ciliées* et par ses pédicelles non glanduleux, au moins suivant la fig. de Reich. (Tom. V. 4956). Elle est indiquée aux environs de Besançon et de la Ferté. Je n'en ai pas vu d'exemplaires, mais je ne pense pas que la plante française soit différente de la plante suisse; au moins la description de M. Grenier s'y rapporte exactement.

b) SPERGELLA. *Verticilles floraux en nombre 5 naire; espèces vivaces.*

*LINNÆI Presl. S. *de Linné.*
Spergula saginoïdes L. — *Spergella saginoïdes. Reich. icon.* Tom. V. 4962. — *Sagina saxatilis* Wimm. Koch.

Petite plante vivace, *glabre*, de 2-3 pouces, à tiges filiformes, rameuses, d'abord couchées, puis redressées. Feuilles linéaires, subulées-mucronées. Pédicelles solitaires, assez longs, semblant sortir d'un faisceau de feuilles, penchés après la floraison, redressés lors de la fructification. Fleurs blanches, à 5 pétales ovales, obtus, plus courts que le calice, dont les sépales sont obtus et appliqués sur la capsule.

♃ Juin-Août. Pelouses alpines, parmi les mousses et les gazons. Répandue depuis le Weissenstein jusqu'au Reculet. Creux-du-Van! Chasseron! à la Tourne! aux Ponts! au Mont-Aubert! etc.

*NODOSA E. Meyer. S. *noueuse.*

Spergula nodosa L. — *Spergella nodosa. Reich. icon.* Tom. V. 4965.

Petite plante, de 4-6 pouces, glabre ou plus ou moins couverte supérieurement de poils glanduleux (β *glandulosa*). Tiges nombreuses, rameuses, étalées à la base, puis redressées. Feuilles linéaires, filiformes, très-brièvement mucronulées, *portant à leur aiselle de petits fascicules de feuilles* courtes. Pédicelles *toujours dressés.* Fleurs blanches, à 5 pétales *plus longs que le calice*, à sépales ovales-obtus.

♃ Juillet-Août. Marais tourbeux, lieux humides, sablonneux. Dans tous nos marais tourbeux : des Ponts! de la Brévine! de Lignières, de Pontarlier, etc. Bords du lac, à Colombier! (Chaill.). En Argovie, près de Bünzen (Schm. Enum.).

IV. ALSINE Wahlg. *Alsine.*

Calice à 5 sépales. Corolle à 5 pétales entiers. Étamines 10 ou moins. Styles 3. Capsule s'ouvrant jusqu'à la base en 3 valves. Graines réniformes, aptères, dépourvues d'arille.

a) Feuilles sans nervures saillantes.

*STRICTA Wahlg. *A. raide.*

Alsinanthe stricta Fenzl. *Reich. icon.* Tom. V. 4935. — *Spergula stricta* Sw. — *Arenaria uliginosa* Schl.

Racine grêle, vivace, émettant des tiges nombreuses de 3-5 pouces, glabres, d'abord couchées, puis redressées, très-feuillées inférieurement, *nues vers le haut et à entrenœuds très-allongés.* Feuilles filiformes, obtuses, connées, *sans nervure saillante.* Pédoncules terminaux ordin^t^ *ternés* (rarement solitaires), très-longs. Sépales ovales-lancéolés, un peu aigus, marqués de 3 nervures faibles. Fleurs blanches, à pétales ovales, *égalant à-peu-près le calice.* Graines réniformes, très-petites, brunâtres, très-légèrement chagrinées.

♃ Juin-Août. Dans les marais tourbeux du Jura central : des Ponts! de la Brévine! de la Vraconne, près de Saint-Croix! du Val-de-Joux près du Sentier; de Pontarlier!

LINIFLORA Lf. Gaud. (sub Arenaria), *A. à fleur de Lin.*

Alsine laricifolia β *glandulosa*, Koch syn. ed. II. — *Alsine Bauhinorum* Gay. Gren. et God. flor. fr. — *Arenaria striata* Vill. non L. — *Wierzbickia laricifolia Reich. icon.* Tom. V. 4933.

Souche fruticuleuse, émettant des tiges tortueuses, grisâtres, rameuses, dénudées dans le bas, couchées-diffuses, puis redressées, *pubescentes-glanduleuses supérieurement, ainsi que les pédoncules et les calices.* Feuilles linéaires-subulées, mutiques, ciliées-denticulées, canaliculées en dessus, convexes et dépourvues de nervure en dessous. Pédoncules 1-3 flores, un peu renflés sous le calice, assez épais, dressés. Sépales ovales-oblongs, obtus, scarieux sur les bords, à 3 nervures peu saillantes au sommet. Pétales blancs, arrondis, à base cunéiforme, *une fois plus longs que le calice.* Filaments des 5 étamines extérieures *élargis brusquement à la base en une petite ailée carrée.* Capsule lisse, de $^1/_3$ plus longue que le calice. Graines brunâtres, chagrinées, entourées d'une crête denticulée de couleur plus claire.

♃ Juin-Août. Lieux pierreux alpins. Seulement sur le haut Jura mérid. au Reculet! (Vallon d'Ardran et Thoiry); au Colombier, à la Dôle.

OBS. Koch (Syn. ed. II. p. 123) réunit cette espèce à l'*Alsine laricifolia* Wahlg., à tort selon nous. Consultez pour la distinction de ces deux espèces : Gren. et Godr. flor. franç. I. p. 253 et Gaud. flor. helv. III. p. 201.

b) Feuilles à 3 nervures, au moins sur le sec.

VERNA Bartlg. *A. printanière.*

Tryphane verna Fenzl. *Reich. icon.* Tom. V. 4929. — *Arenaria verna* L.

Souche rameuse, gazonnante, émettant des tiges nombreuses, diffuses ou ascendantes-dressées, glabres ou pubescentes-glanduleuses supérieurement, de 2-6 pouces. Feuilles linéaires-subulées, *un peu obtuses,* canaliculées en dessus, *à 3 nervures distinctes en dessous*; celles des tiges stériles fasciculées. Inflorescence dichotome, multi- ou pauciflore. Sépales *ovales-lancéolés, aigus,* membraneux sur les bords, *à 3 nervures.* Fleurs blanches, à pétales *ovales, brièvement onguiculés,* ordin^t plus longs que le calice. Graines brunes, finement chagrinées.

♃ Juin-Août. Pelouses rocailleuses de la région montagneuse et alpine. Commune au Reculet, au Colombier! (Reut.); sur les rochers, en face du Fort de Joux (Gren.), et en plusieurs localités du Jura français, ex. gr. aux environs de Salins, de Campagnole.

*JACQUINI Koch. *A. de Jacquin.*

Minuartia fastigiata Reich. icon. Tom. V. 4919. — *Arenaria fasciculata* Jacq. et auct. non Sibth. et Sm.

Racine grèle, *annuelle,* émettant ordin^t plusieurs tiges dressées ou ascendantes, de 3-8 pouces et plus, glabres ou pubescentes, rameuses, à rameaux serrés contre l'axe. Feuilles subulées-sétacées, *trinerves et dilatées à la base.* Pédoncules dressés, courts, terminaux et axillaires, *portant des fascicules denses de 3-6 fleurs;* pédicelles plus courts que la bractée. Sépales *inégaux, très-aigus, lancéolés-subulés,* à bords blancs, *marqués sur le dos de deux stries verdâtres, une de chaque côté de la nervure dorsale* qui reste blanchâtre. Fleurs blanches, à pétales ovales, *beaucoup plus courts que le calice.* Graines brunâtres, très-petites, entourées de petits tubercules épineux.

① Juillet-Sept. Collines sèches, arides. Assez répandue sur le versant orient.-mérid. du Jura, sur les rochers du vignoble et dans les graviers

au bord du lac, depuis Bâle à Genève ; manque cependant au canton d'Argovie (suivant Schm. Enum.). Environs de Salins (Garn.).

*TENUIFOLIA Wahlg. *A. à feuilles menues.*

Sabulina tenuifolia Reich. icon. Tom. V. 4916. et *β viscida.* 4917.—*Arenaria tenuifolia* L.

Racine *annuelle.* Tiges de 4-10 pouces et plus, ascendantes ou dressées, plus ou moins rameuses-dichotomes supérieurement, glabres ou couvertes de poils glanduleux (var. viscidula) vers le sommet. Feuilles *subulées, à 3 nervures.* Inflorescence en cimes lâches, dichotomes. Pédicelles *beaucoup plus longs que le calice.* Sépales *égaux*, lancéolés-subulés, à 3 nervures, membraneux sur les bords. Fleurs blanches, à pétales ovales, beaucoup plus courts que le calice.

① Juin-Sept. Lieux arides et sablonneux, graviers, murs. Assez répandue dans tout le domaine. Dans notre canton : environs de Bôle ! allées de Colombier ! près de Vaumarcus, de Sauge, de Saint-Aubin ; au dessous d'Epagnier ; rochers de Fleurier, etc.

B. *Capsule s'ouvrant par un nombre de valves ou de dents double de celui des styles.*

V. MŒHRINGIA L. *Mœringie.*

Calice à 4-5 sépales. Corolle à 4-5 pétales entiers. Étamines 8-10. Styles 2-3. Capsule s'ouvrant par 4-6 valves. Graines lisses, luisantes, munies d'une arille ombilicale.

Plantes annuelles ou vivaces, à feuilles linéaires ou ovales, à tiges dichotomes et à fleurs blanches.

*MUSCOSA L. *M. Mousse.*

Reich. icon. Tom. V. 4900.

Racine *vivace*, grêle, rampante, donnant naissance à des tiges couchées, diffuses-rameuses, de 4-8 pouces et plus. Feuilles *filiformes, aiguës*, demi-cylindriques, *sans nervures*, glabres. Pédoncules assez longs, portant de 2-4 fleurs ; pédicelles filiformes, beaucoup plus longs que la fleur. Sépales aigus, ovales-lancéolés, à 1 nervure. Fleurs blanches, *à 4 pétales* plus longs que le calice, *à* 8 *étamines et à* 2 *styles.* Capsule s'ouvrant par 4 valves.

♃ Juin-Août. Rochers ombragés et humides. Commune dans toute la région montagneuse du Jura.

*TRINERVIA Clairv.

Reich. icon. Tom. V. 4943. — *Arenaria trinervia* L.

Plante *annuelle*, de 5-12 pouces et plus, à tiges nombreuses, faibles, molles, très-rameuses-diffuses, dichotomes, brièvement pubescentes. Feuilles *ovales-aiguës, à 3-5 nervures*, les inférieures pétiolées, plus larges et plus courtes, les supérieures sessiles. Sépales 5 lancéolés-aigus, scarieux sur les bords, à 3 nervures rapprochées dont l'intermédiaire plus saillante. Pétales 5, blancs, *plus courts que le calice.* Etamines 10. Styles 3. Capsule s'ouvrant par 6 dents.

① Mai-Juin. Lieux ombragés, bois, bord des haies et des chemins. Commune.

VI. ARENARIA L. *Sabline.*

Calice à 5 sépales. Corolle à 5 pétales entiers ou légèrement échancrés. Étamines 10. Styles 3. Capsule s'ouvrant par 6 valves. Graines chagrinées, non luisantes, dépourvues d'arille ombilicale.

Plantes vivaces ou annuelles, à fleurs blanches, ayant le même port que les genres précédents.

*SERPYLLIFOLIA L. *S. à feuilles de Serpolet.*

Reich. icon. Tom. V. 4941.

Plante *annuelle*, de 4-8 pouces et plus, à tiges étalées ou ascendantes, plus ou moins rameuses, dichotomes-paniculées, couvertes ainsi que les feuilles d'une pubescence courte et grisâtre. Feuilles petites, *ovales-acuminées, sessiles*, les inférieures un peu pétiolées, à 3 nervures peu marquées, ciliées-hispides sur les bords et ordinairement ponctuées-transparentes. Pédicelles plus longs que le calice. Sépales lancéolés, acuminés, 3 nerves, herbacés, à bords scarieux. Corolle à 5 pétales ovales, *plus courts que le calice.*

① Mai-Novembre. Lieux arides, champs, murs. Très-commune.

*CILIATA L. *S. ciliée.*

Reich. icon. Tom. V. 4942.

Racine grêle, *vivace*, émettant des tiges de 2-6 pouces, filiformes, diffuses, couchées ou ascendantes, rameuses, plus ou moins pubescentes. Feuilles petites, *ovales ou ovales-lancéolées*, obtuses ou un peu aiguës, *atténues en un court pétiole, ciliées de chaque côté à la base*, à nervures peu prononcées. Inflorescence terminale, courte, dichotome ou pédoncules solitaires terminant les rameaux. Sépales lancéolés, glabres, scarieux sur les bords, à 3 nervures. Corolle à 5 pétales ovales, brièvement onguiculés, *plus longs que le calice.*

♃ Juillet-Août. Lieux pierreux et rochers du haut Jura. Indiquée seulement au Reculet ! à la Dôle ; à Chasseral ! (Lam. Gibol.), et au bord du lac de Joux, près du Sentier (Gaud.). Elle n'a pas encore été signalée ni au Creux-du-Van ni à Chasseron ; mais je suis persuadé qu'on la découvrira dans ces deux localités et probablement ailleurs.

*GRANDIFLORA All. *S. à grandes fleurs.*

Reich. icon. Tom. V. 4946. — *A. juniperina* Vill.

Racine *vivace*, donnant naissance à des tiges gazonnantes, rapprochées en touffe, les unes stériles et courtes, les autres fertiles, ascendantes, pubescentes-glanduleuses, de 2-6 pouces, portant au sommet 1-3 fleurs. Feuilles *lancéolées-subulées* ou linéaires, *aristées-mucronées*, à *bords épaissis*, à 1 nervure saillante en dessous, les inférieures rapprochées et comme imbriquées sur les tiges stériles. Sépales ovales-lancéolés, acuminés-mucronés, à 1 seule nervure saillante. Pétales oblongs-ovales, rétrécis à la base, *du double plus longs que le calice.* Capsule s'ouvrant exceptionnellement

par 4-5 dents (1 ou 2 des dents restant presque soudées ou ne se séparant qu'à peine vers le sommet).

♃ Mai-Juillet. Rochers du haut Jura. En quantité sur Chasseron ! Indiquée aussi au Colombier et au Suchet ; à Chasseral, suivant Moritzi, mais j'en doute beaucoup.

VII. HOLOSTEUM L. *Holostée.*

Calice à 5 sépales. Corolle à 5 pétales denticulés (rarement entiers). Etamines 3-5. Styles 3. Capsule s'ouvrant d'abord par 6 dents, ensuite par 6 valves. Graines ovoïdes, chagrinées, concaves et carénées sur une face, convexes et sillonnées sur l'autre.

Plante annuelle, à feuilles oblongues, à fleurs blanches disposées en ombelle terminale.

*UMBELLATUM L. *H. en ombelle.*

Reich. icon. Tom. V. 4901. (Capsula falso 5 valvis delineata). — *Alsine umbellata* Dc.

Plante annuelle. Tiges de 3-8 pouces et plus, dressées ou étalées, ordint simples, un peu glauques ainsi que les feuilles, glabres dans le bas, pubescentes-glanduleuses aux entre-nœuds supérieurs, portant 2-4 paires de feuilles. Feuilles radicales et inférieures atténuées à la base, les supérieures sessiles, oblongues. Pédicelles inégaux en ombelle, *réfractés après la floraison, redressés à la maturité.* Sépales ovales-lancéolés, à 1 seule nervure saillante à la base, scarieux sur les bords. Pétales blancs ou un peu rosés, denticulés au sommet, *plus longs que le calice.*

① Avril-Mai. Champs à terre légère, jachères, vieux murs. Disséminée dans tout le domaine, mais manquant à quelques localités. Dans notre canton : champs de Planeise ! au-dessous de Bôle ; allées de Colombier ! au bord du lac. En Argovie, près de Schinznach ; environs de Bâle, Nyon, Genève, Besançon, etc.

VIII. STELLARIA L. *Stellaire.*

Calice à 5 sépales. Corolles à 5 pétales bifides ou bipartites. Etamines 10 (ou moins par avortement). Styles 3. Capsules s'ouvrant par 6 valves. Graines réniformes, chagrinées, dépourvues d'arille.

Plantes annuelles ou vivaces, à feuilles ovales-aiguës ou lancéolées ou linéaires, sessiles ou pétiolées, à fleurs blanches, à inflorescence dichotome.

a) Feuilles ovales ou ovales-cordiformes ; tige cylindrique.

*NEMORUM L. *St. des forêts.*

Reich. icon. Tom. V. 4906.

Racine grêle, rampante, *vivace.* Tiges faibles, ascendantes, succulentes et fistuleuses, de 1-3 pieds, *hérissées supérieurement de poils courts, articulés.* Feuilles molles, ovales-acuminées, les inférieures *cordiformes, pétiolées, les supérieures sessiles.* Pédoncules fructifères réfractés. Sépales

lancéolés, obscurément 1 nerviés, scarieux sur les bords. Pétales 5, profondément bipartites, *plus longs que le calice*. Capsule oblongue, plus longue que le calice.

♃ Mai-Juillet. Forêts humides, lieux couverts près des ruisseaux. Assez répandue, surtout dans la région montagneuse ; plus rare dans les chaînes bâloise et argovienne : près d'Aarau et de Lenzbourg (Schmidt, Enum.).

*MEDIA Vill. *St. Morgeline* (Vulg. *Mouron blanc ; Herbe-à-l'Oiseau*).
Reich. icon. Tom. V. 4904. — *Alsine media* L.

Plante *annuelle,* à tiges succulentes, étalées-diffuses ou couchées-radicantes, dichotomes, *présentant sur une des faces une ligne de poils alternant d'un entre-nœud à l'autre.* Feuilles molles, *ovales, brièvement acuminées, les inférieures pétiolées, les supérieures sessiles.* Inflorescence feuillée. Bractées herbacées. Sépales ovales-lancéolés, pubescents, obscurément nerviés. Pétales 5, profondément bipartites, *plus courts que le calice ou l'égalant.* Etamines en nombre variable, rarement plus de 5. Capsule ovale-oblongue, dépassant le calice.

β apetala (St. apetala Ucr. Jord.), fleurs apétales, feuilles plus réduites. Genève, sur la promenade de la Treille (Reut!).

① Mars-Octobre. Presque toute l'année et très-commune partout. Les petits oiseaux, surtout les serins, sont très-friands de cette herbe ; en plusieurs contrées on la mange comme herbe potagère.

b) Feuilles oblongues-lancéolées, lancéolées ou linéaires ; tiges quadrangulaires.

HOLOSTEA L. *St. Holostée.*
Reich. icon. Tom. V. 4908.

Racine grêle, rampante, *vivace,* à rejets traçants. Tiges de 1-2 pieds, couchées à la base, ascendantes, glabres, tétragones, lisses ou légèrement scabres sur les bords. Feuilles sessiles *lancéolées-linéaires, longuement atténuées en pointe très-aiguë, scabres sur les bords et sur la carène.* Inflorescence dichotome-corymbiforme. Bractées *herbacées,* à bords ciliés-scabres. Sépales linéaires-lancéolés, aigus, glabres, sans nervures saillantes. Pétales 5, *bifides, beaucoup plus longs que le calice.* Capsule globuleuse.

♃ Mai-Juin. Au pied des haies et des buissons. C'est une espèce très-commune sur les lisières alsatiques, qui paraît s'être arrêtée à l'obstacle de la chaîne du Jura et n'a point pénétré dans le Jura suisse. M. Thurman me l'a envoyée du Pont d'Able, près de Porrentruy ! elle est aussi citée dans le Jura français.

*GRAMINEA L. *St. graminée.*
Reich. icon. Tom. V. 4911.

Souche rameuse, vivace, traçante. Tiges 4-angulaires, glabres, diffuses, faibles, couchées à la base, ascendantes, de 1-3 pieds. Feuilles sessiles, linéaires-lancéolées, aiguës, *glabres, ciliées à la base.* Inflorescence en cimes dichotomes terminales ou axillaires. Bractées *scarieuses, plus ou moins ciliées sur les bords.* Sépales lancéolés-aigus, à 3 nervures. Pétales 5, pro-

fondément bipartites, égalant ordinairement le calice ou le dépassant peu. Capsule oblongue.

♃ Mai-Août. Haies, buissons, lieux herbeux. Commune.

*GLAUCA Withg. *St. glauque.*

Reich. icon. Tom. V. 4909. — *St. graminea* β L. — *St. palustris* Retz.

Diffère de la précédente par sa couleur *plus ou moins glauque*, par ses tiges plus dressées et moins diffuses, par *ses bractées et ses feuilles très-glabres* et nullement ciliées, par ses pétales plus longs que le calice et par sa capsule *ovale-oblongue ne dépassant pas le calice.* On remarque dans cette espèce, comme dans la précédente, des rameaux feuillés stériles qui naissent de l'aiselle des paires de feuilles supérieures et qui ne manquent jamais dans cette espèce.

♃ Juin-Juillet. Prés humides, marais. Rare et peu répandue. Marais de Saint-Jean aux environs de Landeron ! (Curie) ; marais entre Chüles et la Thielle ! (Jeanjaq.) ; tourbières de Pontarlier (Gren.). Citée aussi aux environs de Bâle (Muttenz), et en quelques autres localités.

*ULIGINOSA Murr. *St. des marais.*

Larbrea aquatica St Hil. — *Larbrea uliginosa* Murr. *Reich. icon.* T. V. 3669. — *Stellaria graminea* γ L. — *St. Alsine* Reichardt.

Plante *annuelle*, touffue, glabre, de 4-12 pouces, à tiges faibles, diffuses, molles, 4-angulaires, couchées à la base, puis ascendantes. Feuilles sessiles, *oblongues-lancéolées*, ciliées à la base. Bractées *scarieuses*, *glabres*. Inflorescence en cimes dichotomes paniculées. Pédicelles *renflés sous la fleur*. Sépales lancéolés, aigus, glabres, obscurément trinerviés. Fleurs petites, à pétales bipartites, plus courts que le calice. Capsule ovale, égalant le calice et comme enfoncée dans le disque périgyne sur lequel les étamines sont insérées. Plante extrêmement variable.

① Juin-Juillet. Marais tourbeux, lieux humides. Disséminée dans tout le domaine : tourbières des Ponts ! de la Brévine ! des Eplatures ! de Pontarlier ! de Sainte-Croix ! etc. Prés humides entre Fleurier et la Reuse ! etc.

IX. MŒNCHIA Ehrh. *Mœnchie.*

Calice à 4 sépales (rarement 5). Pétales 4-5 entiers. Etamines 4-8-10. Styles 4-5. Capsule s'ouvrant au sommet en 8 (rarement 10) dents.

Plante annuelle, glabre, glaucescente, à feuilles lancéolées-linéaires, et à 1-2 fleurs terminales blanches.

Obs. Ce genre diffère à peine du suivant auquel le réunissent Grenier et Godron (fl. franç. I. 266).

ERECTA Flor. d. Wett. *M. dressée.*

Reich. icon. Tom. V. 4953. — *Sagina erecta* L. — *Mœnchia quaternella* Ehrh. — *Cerastium glaucum* γ Gren. monogr.

Plante annuelle, glabre, glaucescente, à tiges de 2-5 pouces, dressées, portant 1-2 fleurs. Feuilles lancéolées-linéaires, glabres. Bractées herbacées ou à peine scarieuses. Pédicelles dressés. Sépales aigus, largement

scarieux sur les bords. Pétales 4, entiers, ovales, beaucoup plus courts que le calice. Etamines 4. Styles 4, courts, recourbés sur l'ovaire. Graines réniformes.

① Avril-Mai. Terrains sablonneux. N'appartient point encore au Jura suisse. Dans le Jura français, aux environs de Besançon ! de Salins, d'Arbois, etc.

X. MALACHIUM Fries. *Malachie.*

Calice à 5 sépales. Corolle à 5 pétales bipartites. Étamines 10. Styles 5. Capsule ovoïde s'ouvrant par 5 valves ; valves bifides.

Plante vivace, ayant le port du *Stellaria nemorum*, à feuilles ovales-aiguës, quelquefois subcordiformes, à tiges dichotomes souvent très-développées et à fleurs blanches.

*AQUATICUM Fries. *M. aquatique.*

Reich. icon. Tom. VI. 4967. — *Cerastium aquaticum* L.

Plante *vivace*, à tiges nombreuses, succulentes, souvent couchées à la base, rameuses, ascendantes *et presque grimpantes*, glabres ou pubescentes-glanduleuses supérieurement. Feuilles glabres, ovales-aiguës ou acuminées, *cordiformes* ou subcordiformes, celles des rameaux stériles pétiolées, les autres sessiles. Inflorescence feuillée dichotome divariquée, pubescente-glanduleuse, souvent très-développée. Bractées herbacées. Pédicelles réfractés après la floraison. Pétales plus longs que le calice. Graines orbiculaires, d'un brun noirâtre, fortement chagrinées.

♃ Juin-Août. Lieux humides, bords des ruisseaux et des fossés. Assez répandu.

XI. CERASTIUM L. *Ceraïste.*

Calice à 5 sépales. Corolle à 5 pétales bifides ou profondément échancrés. Etamines 10, quelquefois 4-5 par avortement. Styles 5. Capsule cylindrique ou cylindrique-conique, s'ouvrant par 10 dents.

Plantes annuelles, bisannuelles ou vivaces, à feuilles ovales, oblongues ou linéaires. Inflorescence dichotome ou rarement fleurs solitaires au sommet des rameaux, blanches.

§ 1. *Pétales courts, dépassant très-rarement ou très-peu le calice. Espèces annuelles ou bisannuelles.*

*GLOMERATUM Thuill. *C. à fleurs agglomérées.*

C. vulgatum L. herb. *Reich. icon.* Tom. V. 4970. — *C. viscosum* Fries. Gaud. — *C. ovale* Pers.

Annuel. Tiges solitaires ou nombreuses, de 4-8 pouces et plus, étalées, ascendantes ou dressées, couvertes de poils moux glanduleux ou non glanduleux. Feuilles ovales-arrondies ou ovales ou ovales-oblongues, velues. Bractées *toutes herbacées*. Fleurs *en cimes agglomérées*. Pédicelles *de la longueur du calice ou plus courts*. Sépales aigus, couverts de longs poils,

à sommet dépassé par les poils. Etamines courtes, à filets *glabres.* Pétales égalant le calice ou plus courts, rarement nuls.

① Mai-Août. Champs sablonneux, un peu humides. Très-rare dans notre canton et trouvé seulement aux environs de Vaumarcus (de Bur.). Environs de Bâle, de Porrentruy, d'Aarau, de Rolle, Genève; de Pontarlier, Besançon, Salins, etc.

*BRACHYPETALUM Desp. *C. à courts pétales.*
Reich. icon. Tom. V. 4972. — *C. barbulatum* Wahlg.

Se distingue facilement du précédent par son aspect blanchâtre, par son inflorescence plus lâche et moins compacte, produite par l'allongement des pédicelles *qui dépassent longuement le calice*, par ses pétales ordin[t] *plus courts que le calice*, et par ses étamines *à filets ciliés de quelques longs poils.* Le sommet des sépales est aussi *longuement dépassé* par les poils qui le couvrent.

① Avril-Mai. Lieux incultes et arides. Assez répandu.

*SEMIDECANDRUM L. *C. à 5 étamines.*
Reich. icon. Tom. V. 4968. — *C. pellucidum* Chaub.

Tiges solitaires ou nombreuses, de 2-6 pouces et plus, étalées ascendantes ou dressées, à poils souvent glanduleux. Feuilles ovales ou oblongues pubescentes ou pubescentes-visqueuses. Bractées toutes *scarieuses* à leur moitié supérieure. Pédicelles fructifères plus longs que le calice, réfractés. Sépales aigus, *longuement scarieux et denticulés au sommet, non dépassé par les poils qui le couvrent.* Pétales égalant le calice ou plus courts. Etamines ordin[t] 5, à filets glabres. — Très-variable.

β *umbellatum* Babey. Plante naine, à tige simple terminée par une ombelle de 3-4 fleurs.

① Mars-Mai. Collines sèches, lieux arides, murs. C'est une des espèces les plus communes. β sur les rochers du Pertuis-du-Soc ! (God.)

*GLUTINOSUM Fries. *C. glutineux.*
C. pumilum Mut. *Reich. icon.* Tom. V. 4969. (non Curt. sec. Gren. et God.) — *C. obscurum* Chaub. — *C. Grenieri* Schultz. — *C. alsinoides* Gren. (non Pers.).

Se distingue du précédent par sa couleur ordin[t] d'un vert foncé, par sa surface plus glanduleuse, au moins au sommet, par ses bractées *herbacées, très-étroitement scarieuses au sommet*, par ses sépales *non denticulés*, à sommet moins longuement scarieux et où la nervure herbacée dorsale se prolonge davantage, et par ses pédicelles *défléchis en arc*, mais *non refractés.*

① Avril-Mai. Mêmes localités; un peu moins répandu.

*TRIVIALE Linck. *C. commun.*
Reich. icon. Tom. V. 4972. — *C. viscosum* L. herb. — *C. vulgatum* Wahlg. Gaud.

Espèce annuelle ou bisannuelle, acquérant souvent de grandes dimensions. Tiges ordin[t] nombreuses, étalées à la base et souvent radicantes, atteignant 1-1½ pieds et plus, plus ou moins ascendantes, à poils le plus souvent non glanduleux, quelquefois presque glabres. Feuilles ovales ou

oblongues, velues-ciliées. Bractées scarieuses sur les bords. Sépales à bords *largement scarieux, glabres au sommet*, plus grands que ceux des espèces précédentes. Pédicelles 1-2 fois plus longs que les calices fructifères. Pétales bifides, *égalant le calice ou un peu plus longs*. Etamines *glabres*.

① ② Mai-Octobre. Jachères, champs cultivés. Très-commun et très-variable suivant les hauteurs ; apparaissant sur les sommités sous une forme réduite (δ alpinum St.).

OBS. Je supprime sans hésitation le *C. alpinum* cité par Gaudin (flor. helv III. p. 247), d'après Gagnebin, au haut de la Charrière neuve, au droit de Renan. Il est impossible que le *C. alpinum*, étranger jusqu'à présent au Jura, se trouve dans cette localité. Ce sera sans doute quelque forme réduite de l'espèce précédente ou de la suivante, ou encore une espèce naturalisée par Gagnebin

§ 2. *Pétales dépassant longuement le calice. Espèces vivaces.*

*ARVENSE. L. *C. des champs.*

Reich. icon. Tom. VI. 4980.

Plante *vivace*, très-variable. Tiges nombreuses, *les unes stériles, couchées* et souvent radicantes, les autres florifères ascendantes ou dressées, de 4-12 pouces, velues, pubescentes ou pubescentes-glanduleuses, rarement glabres, terminées en cimes dichotomes pauci-multiflores. Feuilles oblongues ou *linéaires-lancéolées* ou linéaires-pubescentes ou glabres, mais toujours ciliées au moins à la base, souvent munies aux aisselles de fascicules de feuilles. Bractées *largement scarieuses sur les bords*. Pédicelles *hérissés-pubescents, dressés* et *courbés seulement sous le calice après la floraison*. Pétales bifides, à lobes larges, *étalés-recourbés pendant la floraison, du double plus longs que le calice.*

β strictum. Tiges et feuilles glabres, celles-ci linéaires-lancéolées, ciliées seulement à la base (C. strictum L.). Forme réduite des hautes sommités.

♃ Avril-Mai. Coteaux secs, murs, bord des champs. Très-commun.

OBS. On cultive fréquemment dans les jardins le *C. repens* L. (C. tomentosum Auct.) qui se reconnaît à ses feuilles linéaires blanches-tomenteuses, à ses pédoncules laineux-tomenteux et à ses rejets stériles très-allongés. On le trouve naturalisé en plusieurs endroits, mais il n'est point indigène.

FAM. XVI. — **Élatinées** Cambessed.

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice à 3-4 sépales, plus ou moins soudés inférieurement, persistants. Corolle à 3-4 pétales, hypogynes, libres, caducs. Etamines libres, en nombre égal ou en nombre double de celui des pétales. Ovaire libre à 3-4 loges multiovulées. Styles 3-4 courts; stigmates capités. Capsule polysperme, à 3-4 loges, à déhiscence septicide, surmontée par les styles persistants. Graines cylindriques, ridées en travers, plus ou moins arquées, dépourvues de périsperme. Embryon droit ou un peu arqué. Radicule tournée vers le hile. — Feuilles dépourvues de stipules.

Plantes annuelles, de terrains marécageux, succulentes, glabres, radicantes à la base, à feuilles spatulées, lancéolées ou linéaires, opposées ou verticillées, à fleurs très-petites, sessiles ou pédonculées, axillaires, solitaires ; à pétales blancs ou rosés.

I. ELATINE L. *Elatine.*

HEXANDRA DC. *E. à six étamines.*

E. hydropiper β L. — *E. paludosa* Seub. (var. α).

Tiges nombreuses ou solitaires, de 1-3 pouces, grêles, souvent rameuses, couchées-radicantes ou redressées supérieurement, souvent nageantes. Feuilles opposées, oblongues-spatulées, obtuses, attenuées en pétiole *plus court que le limbe.* Fleurs très-petites, à pétales rosés, sessiles ou pédonculés, ordint à 3 pétales et à 6 étamines. Graines légèrement arquées.

① Juin-Août. Lieux argileux, inondés, bords des étangs. Très-peu répandue : en quantité sur la vase, au bord du lac de Genève entre Genthod et Versoix ! (Gaud. Reut.) ; près de Gex ; et au bord de l'étang de Vaudrey (Babey). C'est la seule espèce de ce genre qui croisse dans nos limites, tandis que les autres espèces sont communes en Alsace.

FAM. XVII. — Linées DC.

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice à 5 (rarement 4) sépales, libres, (ou rarement soudés) persistants, à préfloraison imbriquée. Corolle à 5 (rarement 4) pétales, libres, caducs, à préfloraison contournée. Etamines 5 (rarement 4) soudées entr'elles à la base (monadelphes), ayant entr'elles 5 dents opposées aux pétales qui représentent un rang intérieur d'étamines avortées. Anthères biloculaires. Ovaire libre, à 5-4 carpelles, à 5-4 loges, biovulées, subdivisées chacune par une fausse cloison incomplète en 2 loges uniovulées (paraissant ainsi 10 loculaire); ovules suspendus, réfléchis, insérés à l'angle interne des loges. Styles 5 (rarement 4) libres ou soudés à la base. Capsule à déhiscence septicide. Graines comprimées, dépourvues de périsperme. Embryon droit; radicule tournée vers le hile. — Feuilles non stipulées.

Plantes annuelles ou vivaces, à tiges rameuses, souvent dichotomes, à feuilles éparses, rarement opposées, entières, ovales, lancéolées ou linéaires, à fleurs en cimes dichotomes, paniculées ou corymbiformes, bleues, roses, blanches ou jaunes.

I. LINUM L. *Lin.*

Calice à 5 sépales libres. Corolle à 5 pétales. Etamines 5. Styles 5. Capsule à 5 loges, divisées chacune par une fausse cloison dorsale en 2 loges monospermes.

Plantes annuelles ou vivaces, à feuilles éparses, à fleurs bleues, rosées, blanches et jaunes.

A. *Fleurs jaunes.*

GALLICUM L. *L. de France.*

Reich. icon. Tom. VI. 5168. — *L. aureum* W. et K.

Plante *annuelle,* à tiges de 6 à 12 pouces, dressées ou ascendantes, simples dans le bas, rameuses-dichotomes supérieurement. Feuilles linéaires-lancéolées, un peu scabres sur les bords. Fleurs petites, *jaunes* à pédi-

celles égalant le calice ou souvent plus courts. Sépales *ciliés-glanduleux*, longuement acuminés, *plus longs que la capsule*. Pétales plus longs que le calice. Rameaux de l'inflorescence *très-glabres*.

① Juin-Juillet. Champs, moissons, lieux incultes. Indiqué près d'Arbois. Nul dans le Jura suisse.

B. *Fleurs bleues ou rosées ou blanches.*

a) Feuilles caulinaires alternes ou éparses.

*TENUIFOLIUM L. *L. à feuilles menues.*

Reich. icon. Tom. VI. 5165.

Souche presque ligneuse, donnant naissance à plusieurs tiges de $^1/_2$ à $1^1/_2$ pied, dressées ou ascendantes, rameuses supérieurement, glabres. Feuilles très-nombreuses et souvent très-rapprochées, éparses, linéaires-aiguës, *ciliées-scabres* sur les bords. Fleurs *d'un rose-lilas*, en cimes corymbiformes. Sépales ovales-lancéolés, acuminés-subulés, *ciliés-glanduleux*, plus longs que la capsule. Pétales dépassant de beaucoup le calice.

♃ Juin-Juillet. Collines sèches, arides, rochers. Assez répandu; très-commun au-dessus de Neuchâtel.

† USITATISSIMUM L. *L. cultivé.*

Reich. icon. Tom. VI. 5155.

Plante *annuelle*, à tige *solitaire*, *dressée*, plus ou moins rameuse supérieurement. Feuilles lancéolées-linéaires, éparses, *glabres*. Fleurs *bleues* en corymbe terminal. Sépales ovales-acuminés, à bords membraneux *ciliolés*, *mais non glanduleux*, égalant presque la capsule. Pétales beaucoup plus longs que le calice, *bleus*.

① Juillet-Août. Cultivé surtout dans la région montagneuse où il réussit mieux que dans la plaine; quelquefois subspontané. — La patrie du Lin est inconnue; peut-être est-il originaire d'Egypte; son usage remonte à la plus haute antiquité. La graine de lin, fréquemment employée en cataplasmes, est émolliente; infusée dans l'eau, elle donne une grande quantité de mucilage. On en tire aussi par expression une huile dont on fait grand usage en peinture et qui peut être employée à l'éclairage.

ALPINUM. Jacq. *L. des Alpes.*

L. alpinum et *β* (*L. montanum* Schl.) *Reich. icon.* Tom. VI. 5160 b.

Souche ligneuse, émettant des tiges *nombreuses*, ascendantes ou dressées, de $^1/_2$ à 1 pied et plus, glabres. Feuilles éparses, linéaires-lancéolées, glabres. Fleurs *bleues* en cime lâche corymbiforme, *à pétales obovales, ne se touchant plus par les bords dès le milieu du limbe*, à onglet à peine crénelé de chaque côté à la base, beaucoup plus grands que le calice. Sépales *ovales-acuminés*, les intérieurs *obtus*, à bords membraneux, glabres, non *glanduleux sur les bords*. Capsule *ovale*, de $^1/_3$ plus longue que le calice.

♃ Juin-Juillet. Pâturages alpins du haut Jura méridional; au Reculet! à la Dôle, au Mont-Tendre.

OBS. Le *L. perenne* L. (L. vivace) fréquemment cultivé, en diffère par sa stature plus élevée, par ses pétales plus larges, contigus par les bords presque jusqu'au sommet du limbe, de couleur moins foncée, et par sa capsule ovale-subglobuleuse du double plus longue que le calice.

b) Feuilles opposées.

*CATHARTICUM L. *L. purgatif.*

Cathartolinum pratense Reich. icon. Tom. VI. 5153.

Plante *annuelle*, à tiges de 4-10 pouces, grêles, dressées, rameuses-dichotomes supérieurement. Feuilles *opposées*, elliptiques, glabres, à bords un *peu scabres*, les inférieures obovales, très-petites, les supérieures lancéolées. Fleurs petites, *blanches*. Sépales *glanduleux* sur les bords, elliptiques-aigus, égalant la capsule. Inflorescence *penchée* avant la floraison.

① Juin-Août. Lieux herbeux, prairies, prés humides. Commun.

OBS. Toutes les parties de cette plante ont une saveur amère et désagréable; elle passe pour purgative; à forte dose elle provoque le vomissement.

II. RADIOLA Gmel. *Radiole.*

Calice à 4 divisions bi-trifides. Corolle à 4 pétales. Etamines 4. Styles 4. Capsule subglobuleuse, à 8 loges monospermes.

Petite plante annuelle, très-rameuse, à feuilles opposées, à fleurs très-petites, blanches.

LINOIDES Gmel. *R. faux-Lin.*

Radiola Millegrana Sm. *Reich. icon.* Tom. VI. 5152. — *Linum Radiola* L.

Petite plante grêle, de 2-6 pouces, très-rameuse-dichotome dès la base, à pédoncules filiformes. Feuilles *opposées*, longues de 1-2 lignes, ovales-aiguës. Fleurs très-petites, à pétales arrondis égalant environ le calice. Sépales divisés au sommet en 2-3 dents.

① Juillet-Août. Lieux sablonneux, humides. Cette espèce, assez commune dans les Vosges, s'approche de la frontière suisse, au nord, mais ne pénètre pas dans le Jura suisse. Elle est indiquée dans le Jura français, aux environs d'Arbois, de Dôle, de Villersfarley, etc.

FAM. XVIII. — **Malvacées** Brown.

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice à 5 (rarement 3-4) sépales, soudés inférieurement, persistant, à préfloraison valvaire, souvent muni à la base d'un calicule formé par 3-9 bractées ou plus, libres ou soudées. Corolle à 5 pétales, cohérents par la base de leur onglet, à préfloraison contournée. Etamines en nombre indéfini, à filets inégaux, soudés en tube (monadelphes), libres seulement dans leur partie supérieure. Anthères uniloculaires, s'ouvrant par une fente transversale. Ovaire libre, formé de carpelles nombreux, uniovulés, disposés autour d'un prolongement de l'axe, se séparant à la maturité et s'ouvrant du côté interne, ou formé de carpelles peu nombreux soudés en une capsule à loges polyspermes. Placenta central. Graines ascendantes, réniformes. Périsperme mince, mucilagineux, quelquefois nul. Embryon droit à cotylédons foliacés, plissés longitudinalement. Radicule tournée vers le hile. — Feuilles alternes, stipulées.

Plantes annuelles, bisannuelles ou vivaces, herbacées (ou ligneuses) plus ou moins velues, à poils souvent étoilés; à feuilles pétiolées, palmatilobées

ou palmatiséquées, à fleurs solitaires ou fasciculées, axillaires ou terminales, ordinᵗ grandes, roses, purpurines, lilas ou jaunes.

OBS. Cette famille, dont le plus grand nombre des espèces appartient à la zône tropicale, n'a que peu de représentants dans nos climats On en cultive un grand nombre dans les serres et dans les parterres, à cause de la beauté de leurs fleurs; beaucoup sont employées dans les arts, la médecine et l'économie domestique. Elles abondent en général en principes mucilagineux qui les rendent précieuses comme remèdes émollients et adoucissants (Mauve, Guimauve); plusieurs donnent un tissu fibreux propre à faire des cordages; le coton du commerce est la laine qui enveloppe les graines des *Gossypium*, et le bois de plusieurs arbres de cette famille est si léger qu'il peut remplacer le liége.

I. MALVA L. *Mauve.*

Calice à 5 divisions, muni d'un calicule à 3 folioles presque égales. Styles nombreux, soudés à la base. Fruit (diérésile) déprimé, orbiculaire, composé de carpelles nombreux, monospermes, verticillés autour du prolongement de l'axe, se séparant à la maturité en carpelles distincts.

Plantes annuelles, bisannuelles ou vivaces, à feuilles palmatilobées ou palmatifides, à fleurs roses, pourpres ou d'un blanc rosé.

§ 1. *Fleurs solitaires; feuilles caulinaires palmatipartites.*

*ALCEA L. *M. Alcée.*

Reich. icon. Tom. V. 4842.

Racine *vivace*. Tiges de $1^{1}/_{2}$ à 2 pieds et plus, dressées, rameuses, couvertes, ainsi que les pédoncules et les calices, *de poils étoilés*. Feuilles radicales, suborbiculaires-cordiformes, à 7 lobes peu profonds, crénelés; les caulinaires *profondément palmatipartites*, *à 3-5 segments cunéiformes-trifides*, incisés-dentés ou pinnatifides. Fleurs grandes, roses, *pédonculées et solitaires* à l'aisselle des feuilles, souvent rapprochées au sommet des rameaux. Corolle beaucoup plus grande que le calice, à pétales émarginés. Carpelles *glabres*, finement réticulés transversalement.

♃ Juillet-Août. Le long des chemins, au bord des haies. Disséminée dans tout le domaine jurassique.

*MOSCHATA L. *M. musquée.*

Reich. icon. Tom. V. 4841.

Diffère de la précédente par sa pubescence formée de poils ordinᵗ *simples et non étoilés*, par les lobes des feuilles caulinaires plus étroits, *linéaires*, *entiers*, *incisés ou pinnatifides* et par ses carpelles *velus hérissés*, *non ridés transversalement*. Ses fleurs sont un peu plus petites et répandent une odeur légèrement musquée.

♃ Juillet-Sept. Mêmes localités. Plus rare et plus inégalement répandue : au Val-de-Travers! au Val-de-Ruz! aux Ponts, au Locle, etc.

§ 2. *Fleurs axillaires, fasciculées; feuilles palmatilobées.*

*SYLVESTRIS L. *M. sauvage.* (Vulg: *Grande Mauve sauvage; Beurrat; Fromageon.*)

Reich. icon. Tom. V. 4840.

Bisannuelle : tiges de 1-3 pieds, ascendantes ou dressées, rameuses, plus ou moins hérissées ainsi que les pétioles et les pédoncules. Feuilles subor-

biculaires à 5-7 lobes obtus, crénelés, souvent tachés de noir à la base, les supérieures à 5-5 lobes plus profonds. Fleurs pédonculées, en fascicules axillaires, rarement solitaires; *pédoncules fructifères dressés.* Corolle *purpurine veinée, au moins trois fois plus longue que le calice*, à pétales *profondément bilobés*, barbus à la base. — Carpelles glabres, *réticulés.*

② Juillet-Août. Lieux incultes, décombres, bord des chemins. Commune.

OBS. La *M. Mauritiana* L. souvent cultivée et employée comme la précédente en pharmacie, en diffère par ses fleurs d'un pourpre plus intense, à pétales plus larges, moins profondément lobés, et par ses pétioles et pédoncules glabres, les premiers pubescents seulement en dessus. On l'a trouve déjà à l'état subspontané en plusieurs localités, par ex. aux environs de Rolle. On cultive aussi, non pour ses fleurs qui sont petites et rougeâtres, mais pour la singularité de ses feuilles qui sont remarquablement ondulées-crispées, la *M. crispa* L. origin. d'Orient.

*VULGARIS Fries. *M. commune.* (Vulg. *Petite-Mauve*).

Reich. icon. Tom. V. 4836. — *M. rotundifolia* Cav. et auct. et L.? — *M. neglecta* Wallr.

Annuelle ou bisannuelle, à tiges *couchées*, puis ascendantes, étalées-rameuses, plus ou moins pubescentes, de 8 pouces à 1½ pieds et plus. Feuilles suborbiculaires-cordiformes, à 5-7 lobes obtus, peu profonds, crénelés. Fleurs en *fascicules axillaires, à pédoncules fructifères penchés.* Corolle petite, *d'un blanc rosé*, environ deux fois plus longue que le calice, à pétales échancrés. Carpelles *pubescents, non réticulés.*

① ② Mai-Octobre. Lieux incultes, bord des chemins. Commune.

OBS. La *M. rotundifolia* L. sec. Fries (M. borealis Wallr.) qui ne se trouve que dans l'Europe septentrionale, en diffère par ses fleurs plus petites égalant le calice, par ses pédoncules plus courts et par ses carpelles réticulés-rugueux.

II. ALTHÆA L. *Guimauve.*

Calice à 5 divisions, muni extérieurement d'un calicule à 6-9 folioles, soudées inférieurement. Fruit comme dans le genre Malva.

Plantes annuelles, bisannuelles ou vivaces, poilues ou tomenteuses, à feuilles ovales, anguleuses ou suborbiculaires, plus ou moins lobées ou palmatilobées ou palmatiséquées, à fleurs purpurines, roses ou jaunes, solitaires ou fasciculées.

*OFFICINALIS L. *G. officinale.* (Vulg. *Guimauve*; *Bourdon-de-Saint-Jacques.*)

Reich. icon. Tom. V. 4849.

Souche épaisse, vivace, émettant plusieurs tiges dressées, de 2-4 pieds, *mollement pubescentes-tomenteuses* ainsi que toute la plante. Feuilles *ovales*, plus ou moins cordiformes, inégalement crénelées, *mollement tomenteuses-grisâtres et comme veloutées*, à lobes plus ou moins marqués. Fleurs fasciculées à l'aisselle des feuilles, à pédoncules beaucoup plus courts que la feuille, d'un rose pâle. Carpelles *tomenteux.*

♃ Juillet-Août. Bords des fossés, lieux humides. Plante fréquemment cultivée pour l'usage pharmaceutique et provenant probablement de cul-

ture dans plusieurs des localités citées : Fossés des marais de Saint-Jean ! (Schuttlw.)—Environs de Bâle, de Rolle, de Genève, de Salins, Arbois, etc.

*HIRSUTA L. *G. hérissée.*

Reich. icon. Tom. V. 4846.

Annuelle. Tige dressée, plus ou moins rameuse, *hérissée de poils étalés*, de $^1/_2$ à $1^1/_2$ pied. Feuilles *vertes*, hispides ou bien glabres et seulement ciliées, les inférieures suborbiculaires-réniformes, à 5 lobes crénelés, les supérieures palmatipartites, à 5-3 lobes crénelés. Fleurs d'un rose-lilas, passant au bleu par la dessiccation, solitaires, *longuement pédonculées*, souvent rapprochées au sommet des rameaux. Carpelles *glabres*, réticulés.

① Juillet-Août. Coteaux secs, vignes, bords des champs. Rare et disséminée. Dans notre canton : seulement au Creux-de-Mallevaux, près de Cormondrèche. Environs de Liestal, d'Yverdon, Orbe, Lassarraz, l'Ile, Echallens, Nyon, Genève et dans le Jura français.

OBS. Une des plantes les plus généralement cultivées dans les parterres est l'*A. rosea* Cav. (vulg. *Rose-Trémière ; Passe-Rose*), espèce bisannuelle, à tiges robustes, s'élevant jusqu'à 7-8 pieds, à fleurs très-grandes, simples ou semi-doubles, des couleurs les plus variées, en longues grappes spiciformes. Originaire d'Orient. Les fleurs des variétés rouges sont employées en Allemagne à colorer le vin et le vinaigre. — Le genre *Lavatera* se distingue par son calicule à 3 folioles soudées à la base ; il fournit à nos jardins le *L. trimestris* (vulg. *Mauve fleurie*), plante annuelle, rameuse, à rameaux étalés, hérissés, à grandes fleurs roses, rarement blanches. — On rencontre aussi fréquemment cultivé l'*Hibiscus Trionum* L. origin. de l'Europe mérid. et orient., à feuilles divisées en 3-5 lobes profonds, lancéolés-dentés, à calicule formé de 11-14 folioles, à calice vésiculeux-veiné, poilu et à fleurs grandes, d'un jaune-soufre, à base d'un pourpre-noirâtre, etc. etc. — L'*H. syriacus* L. (vulg *Ketmie des jardins*) est un arbuste de 4-6 pieds, qu'on rencontre souvent dans les jardins. Ses feuilles sont ovales-trilobées, son calicule à 6-8 folioles, et sa corolle blanche ou purpurine, veinée, très-grande, à pétales crénelés, marqués à la base de pourpre-noirâtre.

FAM. XIX. — Tiliacées Juss.

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice à 5 sépales libres, caducs, à préfloraison valvaire. Corolle à 5 pétales, libres, alternant avec les sépales et à préfloraison imbriquée. Etamines en nombre indéfini, libres, (rarement soudées et polyadelphes). Anthères biloculaires, introrses. Ovaires à 5 loges biovulées. Style indivis. Stigmate ordinairement à 5 lobes. Fruit (carcérule) ligneux, indéhiscent, à 5 angles plus ou moins marqués, 1 loculaire par la disparition des loges, 1-2 sperme par avortement ; embryon droit dans un périsperme charnu ; cotylédons foliacés ; radicule dirigée vers le hile. — Feuilles alternes, stipulées, à stipules très-caduques.

OBS. Les propriétés des Tiliacées ont beaucoup d'analogie avec celles des Malvacées ; elles contiennent beaucoup de mucilage, et l'infusion des fleurs est d'un grand usage en médecine comme antispasmodique. Les écorces donnent des fibres très-tenaces dont on fait grand usage. Le bois des Tilleuls est mou, flexible et léger; il n'éclate pas sous le ciseau et les cordonniers l'emploient de préférence pour faire les tables sur lesquelles ils coupent le cuir, parce que les incisions se referment d'abord. Le charbon est excellent pour faire la poudre. La sève des Tilleuls contient beaucoup de principes sucrés et le miel que les abeilles retirent de leurs fleurs est d'excellente qualité. — Cette famille, qui contient un certain nombre de genres exotiques, n'a de représentants dans nos climats que le genre Tilleul.

I. TILIA L. *Tilleul.*

Calice à 5 sépales caducs. Corolle à 5 pétales. Étamines en nombre indéfini, libres (dans nos espèces indigènes). Ovaire à 5 loges biovulées. Style 1. Fruit subglobuleux ou elliptique, presque ligneux, (jeune très-velu, quelquefois plus ou moins dénudé à la maturité), 1 loculaire, 1-2 sperme par avortement.

Arbres élevés, acquérant jusqu'à 40 pieds et plus de circonférence, à feuilles orbiculaires, brusquement acuminées, à base cordiforme, souvent oblique et inégale, dentées, glabres ou pubescentes, barbues en dessous à l'angle des ramifications de nervures ; à fleurs jaunâtres, odorantes, à pédoncule commun soudé sur une partie de sa longueur avec une bractée membraneuse blanchâtre et réticulée.

*PARVIFOLIA Ehrh. *T. à petites feuilles.* (Vulg. *Tillet*).

Reich. icon. Tom. VI. 5137. — *T. microphylla* W. — *T. europæa* γ L. *T. sylvestris* Desf.

Arbre élevé. Feuilles comparativement petites, *glabres et d'un vert glauque en dessous*, à pétiole égalant à peu près la lame, munies en dessous de petites barbes rousses à l'angle des ramifications des veines principales. Pédoncules *portant de 4-11 fleurs.* Lobes des stigmates *horizontalement étalés.* Fruit petit, subglobuleux, *fragile*, à *paroi membraneuse*, *dépourvu de côtes saillantes.*

♄ Fin de Juin-Juillet. Suivant M. Thurman cette espèce aime les bois moins couverts et moins montagneux que le *T.* à grandes feuilles et se rencontre plus fréquemment dans la région sud-occidentale. D'après Schmidt, il est très-répandu en Argovie sur les formations molassiques. — On le rencontre fréquemment sur les promenades. Environs d'Hauterive, de Choaillon, de Fleurier, etc.

*INTERMEDIA DC. *T. intermédiaire.*

Reich. icon. Tom. VI. 5138. — *T. vulgaris* Hayn. — *T. europæa* Sm. — *T. parvifolia* β *intermedia* Koch.

Cette espèce ou cette forme tient en effet le milieu entre la précédente et la suivante. Ses feuilles sont *pâles en dessous* et *glabres*, mais *plus grandes* et *le pétiole est beaucoup plus court que la lame.* Le fruit plus grand que celui du *T. parvifolia*, est *elliptique-globuleux* à paroi plus ligneuse et plus dure et est marqué *de 5 côtes peu saillantes.*

♄ Fin de Juin-Juill. Il s'en trouve un arbre au Saar (chemin de Monruz) sur les rochers au-dessus du lac : probablement ailleurs. Quelques auteurs le regardent comme hybride de la précédente et de la suivante : je préfère le regarder comme var. du *T. parvifolia.*

*GRANDIFOLIA Ehrh. *T. à grandes feuilles.*

T. platyphyllos Scop. *Reich. icon.* Tom. VI. 5139. — *T. europæa* β, δ, ε. L. — *T. pauciflora* Hayn. — *T. rubra* DC.

Diffère par ses feuilles grandes, *pubescentes*, *vertes et mollement velues en dessous*, par ses pédoncules *portant rarement plus de 3 fleurs*, par les

lobes des stigmates *dressés* et par ses fruits de forme très-variable, mais toujours *à côtes saillantes*, à paroi dure, ligneuse et épaisse.

α *sphærocarpa.* Reich. Fruits globuleux, à côtes moins saillantes.

β *oxycarpa.* Reich. Fruit globuleux, attenué en pointe au sommet, à côtes saillantes.

γ *turbinata.* Reich. Fruit elliptique, un peu attenué aux deux bouts, à côtes larges, très-prononcées.

δ *acuato-costata.* Reich. Fruit pyriforme, à côtes très-saillantes.

ε *leptolepis.* Spach. Bractées plus étroites; fruit elliptique-oblong, à côtes saillantes.

♄ Milieu de Juin. Il aime les bois couverts, montagneux et s'élève jusqu'à plus de 3000 pieds. Assez disséminé et manquant à plusieurs districts. Fréquemment cultivé sur les promenades où il présente la plupart des var. citées.

Obs. On rencontre encore sur les promenades quelques autres espèces de Tilleuls exotiques, entre autres *T. argentea* DC. originaire de Hongrie, à feuilles tomenteuses-argentées en dessous.

Fam. XX. — **Hypéricinées** DC.

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice à 5 (rarement 4) sépales, libres ou soudés inférieurement, persistants, à préfloraison imbriquée. Corolle à 5 (rarement 4) pétales, libres, marcescents, à préfloraison contournée. Etamines en nombre indéfini, à filets réunis à la base en 3-5 faisceaux (polyadelphes) opposés aux pétales (rarem[t] libres). Anthères biloculaires, vacillantes. Ovaire libre à 3-5 loges multiovulées, (plus rarement à 1 seule loge); ovules insérés à l'angle interne des loges, ordin[t] horizontaux, réfléchis. Styles 3-5 libres, rarement soudés. Stigmates capités. Fruit capsulaire, polysperme, à 3-5 loges, à déhiscence septicide, (rarement bacciforme indéhiscent). Graines très-petites, cylindriques; périsperme nul; embryon droit. Radicule tournée vers le hile. — Feuilles opposées, non stipulées.

Plantes vivaces, herbacées ou sous frutescentes, à tiges présentant souvent des lignes saillantes; à feuilles opposées, entières, souvent marquées de points glanduleux transparents; à fleurs jaunes disposées en cimes ou en corymbes terminaux ou latéraux, à pétales et sépales souvent marqués de points glanduleux noirs.

I. HYPERICUM L. *Millepertuis.*

Calice à 5 sépales, libres ou soudés à la base. Corolle à 5 pétales. Styles 3 (dans nos espèces). Capsule 3 loculaire.

§ 1. *Sépales très-entiers, dépourvus sur les bords de glandes noires.*

*PERFORATUM L. *M. perforé.* (Vulg. *Herbe-aux-Piqûres ; Herbe-de-la-Saint-Jean.*)

Reich. icon. Tom. VI. 5177.

Tiges de $1-2^1/_2$ pieds, glabres, dressées ou ascendantes, ordin[t] rameuses, à *entre-nœuds offrant deux lignes saillantes.* Feuilles ovales-oblongues, *marquées de points transparents plus ou moins nombreux*, à nervures trans-

parentes peu ramifiées. Fleurs en corymbes ou panicules terminales multiflores, à pétales bordés de points noirs et dépassant beaucoup le calice. Sépales *lancéolés*, *très-aigus*, deux fois plus longs que l'ovaire ou égalant l'ovaire (var. *Veronense* Schrk.).

β *angustifolium*. (*A. Veronense* Schrank). Feuilles linéaires-oblongues; rameaux de même longueur et formant une panicule; points transparents moins nombreux, mais plus grands ; sépales égalant l'ovaire.

♃ Juillet-Août. Collines, lieux secs au bord des chemins, à la lisière des bois. Commun. — β Environs de Gorgier, d'Hauterive et ailleurs.

*QUADRANGULUM L. *M. à quatre angles.*

Reich. icon. Tom. VI. 5178. — *H. dubium* Lers. — *H. delphinense* Vill.

Diffère du précédent par les entre-nœuds des tiges *offrant quatre lignes saillantes*, par ses feuilles *ordinairement dépourvues de glandes transparentes*, mais bordées d'une ligne de points noirs et à *nervures transparentes très-ramifiées* et par ses sépales *elliptiques-obtus, tachés de points noirs ainsi que les pétales.*

♃ Juillet-Août. Bois humides et pâturages de la région montagneuse et alpine. Répandu dans tout le Jura. Val-de-Ruz ! Planchettes ! Chaux-de-Fonds, Chasseral ! Chasseron ! à la Cornée ! tourbières de la Joux-du-Plane et de la Brévine, etc.

*TETRAPTERUM Fries. *M. à quatre ailes.*

Reich. icon. Tom. VI. 5179. — *H. quadrangulare* Sm.

Cette espèce qui a le port des précédentes, est caractérisée par ses entre-nœuds offrant *quatre angles saillants très-aigus et presque ailés*, par ses feuilles *à points transparents très-nombreux et très-petits*, à nervures secondaires transparentes et très-ramifiées; par ses sépales *lancéolés-acuminés* très-entiers et par ses fleurs *de moitié plus petites* et non tachées de points noirs.

♃ Juillet-Août. Lieux humides, fossés, bord des chemins des régions inférieures. Assez répandu dans tout le Jura.

Obs. Il paraît que les trois espèces précédentes donnent naissance à quelques hybrides intermédiaires; le caractère tiré de la présence, de l'absence, de la grosseur ou de la fréquence des glandes transparentes sur les feuilles, paraît sujet à varier et être particulièrement influencé par cette hybridité.

*HUMIFUSUM L. *M. couché.*

Reich. icon. Tom. VI. 5176.

Tiges *filiformes*, grêles, *couchées*, rarement redressées, simples ou rameuses, étalées, de 4-8 pouces, à entre-nœuds offrant deux lignes saillantes peu prononcées. Feuilles oblongues, *à points transparents peu nombreux* et *très-petits*. Fleurs (1-3) au sommet des rameaux, plus petites que celles des espèces précédentes. Sépales *oblongs, obtus, mucronulés*, souvent tachés de points noirs ainsi que les pétales.

♃ ou ② Juin-Octobre. Champs humides, terres argileuses, cultivées et défrichées, clairières des bois. Inégalement répandu : Cité à Vaumarcus, (de Buren) ; aux environs de Boudry, (Chap.); à la montée d'Engollon à Chaumont, (Lesquer.) ; très commun sur Jolimont ! (God.). Aux environs de Bâle ; en Argovie, (Schm. enum.) ; près de Genève, au-dessus du bois

de la Bâtie, dans la plaine de Saint-George, (Reut.) ; et dans le Jura français.

§ 2. *Sépales à bords ciliés ou dentelés de glandes noires, sessiles ou pédicellées.*

*RICHERI Vill. *M. de Richer*; *M. frangé.*
Reich. icon. Tom. VI. 5186. — *H. fimbriatum* Lam.

Tiges dressées, simples, cylindriques, un peu comprimées supérieurement, glabres, de 8-12 pouces. Feuilles ovales, semi-amplexicaules, *dépourvues ordinairement de glandes transparentes*, mais à veines transparentes réticulées, et marquées sur les bords d'une rangée de points noirs, un peu glauques en dessous. Bractées *frangées-ciliées ainsi que les sépales* et *tachés de points noirs nombreux*. Pétales assez grands, aussi ponctués de noir. Toute la plante tend à prendre une teinte rougeâtre.

♃ Juillet-Août. Pâturages élevés du haut Jura depuis le Reculet à Chasseron! Je ne l'ai point trouvé au Creux-du-Van, mais une fois à la Brévine, sur un vieux mur (God.).

PULCHRUM L. *M. élégant.*
Reich. icon. Tom. VI. 5185.

Tiges de $1^1/_2$ à $2^1/_2$ pieds, ascendantes-dressées, *cylindriques*, glabres. Feuilles *ovales-cordiformes* ou *ovales-triangulaires*, amplexicaules, fermes, glauques en dessous, *marquées, surtout sur les bords, de points transparents nombreux*, à *nervures peu marquées*. Fleurs en cimes paniculées, à pétales non tachés. Sépales *obovales, très-obtus, bordés de glandes noires très-brièvement pédicellées.*

♃ Juillet-Sept. Bois-taillis, bruyères, éclaircies des forêts. Très-rare dans le domaine jurassique; nul dans le Jura neuchâtelois, quoique cité au Creux-du-Van par M. d'Ivernois. Entre Bienne et Douanne, (Gibol.); entre Bienne et Worb-les-bains, (Andræ) ; près de Prattelen, (Hagenb.); environs de Lensbourg et de Martinsberg, près de Müttau, Magden et Olsberg, (Schm. enum.). Dans le Jura français, aux environs de Besançon, Salins, Arbois, etc.

*MONTANUM L. *M. de montagne.*
Reich. icon. Tom. VI. 5187.

Tiges de $1^1/_2$-$2^1/_2$ pieds, dressées, glabres, cylindriques. Feuilles *ovales-oblongues*, sessiles ou cordiformes, *à points transparents nombreux, très-petits*, à nervures saillantes, ordin[t] *bordées d'une rangée de points noirs.* Fleurs en cime terminale corymbiforme, ordin[t] compacte, à pétales ponctués de noir vers le sommet. Bractées *bordées de glandes noires globuleuses, pédicellées, ainsi que les sépales lancéolés-aigus.*

♃ Juin-Août. Bois, buissons, surtout dans la région montagneuse. Commun.

*HIRSUTUM L. *M. velu.*
Reich. icon. Tom. VI. 5189.

Tiges de $1^1/_2$ à $2^1/_2$ pieds, dressées, cylindriques, simples ou rameuses, *velues.* Feuilles ovales ou oblongues, *un peu pétiolées, velues surtout en des-*

sous, à nervures saillantes, à points transparents nombreux. Fleurs fasciculées au sommet des rameaux, formant une panicule étroite, à pétales tachés seulement d'un point noir à leur sommet. Sépales lancéolés, obtus, *bordés de glandes noires, brièvement pédicellées.*

♃ Juillet-Août. Bois montueux, buissons, collines incultes. Assez commun.

OBS. On cultive souvent l'*H. calycinum* L. originaire d'Orient, à feuilles ovales, coriaces, à fleurs solitaires, très-grandes, à 5 styles et à capsule penchée; et l'*H. hircinum* L. de la région méditerranéenne, à tiges sous-ligneuses, à rameaux ailés, à étamines plus longues que la corolle, à odeur de bouc. — L'*Androsæmum officinale* se distingue par sa tige sous-frutescente et son fruit bacciforme.

FAM. XXI. — **Acérinées** DC.

Fleurs hermaphrodites ou unisexuelles par avortement, régulières, à préfloraison imbriquée. Calice à 5 (rarement 4-9) sépales, soudés à la base, souvent colorés, caducs. Corolle à pétales en nombre égal à celui des sépales et alternes avec eux, libres (rarement nuls) insérés au bord d'un disque hypogyne annulaire qui est soudé inférieurement avec la base du calice. Etamines 8 (plus rarement 5-12) à filets libres, insérés sur le disque. Anthères biloculaires. Ovaire libre, entouré par le disque, à 2 carpelles, à 2 loges biovulées. Style indivis; stigmates 2. Fruit (diérésile) se partageant en 2 coques monospermes, indéhiscentes, prolongées chacune en une aile membraneuse. Graines ascendantes, dépourvues de périsperme; embryon plié, à cotylédons enroulés. Radicule tournée vers le hile. — Feuilles opposées, non stipulées.

Arbres plus ou moins élevés, à feuilles pétiolées diversement lobées ou palmatipartites, à fleurs verdâtres ou jaunâtres en corymbes dressés ou en grappes pendantes se développant en même temps que les feuilles.

OBS. Les Érables appartiennent à la zône tempérée de l'hémisphère septentrional. Ils sont remarquables par l'élégance de leur feuillage et par la qualité de leur bois. Le *Sycomore* peut être regardé comme un des arbres les plus précieux de nos contrées; son bois blanc, marbré, est susceptible du plus beau poli; et comme bois de chauffage, il l'emporte sur le hêtre luimême On peut en dire autant du *Plane*. La sève de quelques espèces d'Amérique (entre autres *A. saccharinum* Michx.) contient assez de principes sucrés pour pouvoir être exploitée en grand. Les feuilles des Érables passent pour un excellent engrais. Les Érables aiment à croître isolément et constituent rarement des forêts proprement dites.

I. ACER L. *Erable.*

Fleurs polygames. Calice à 5 divisions. Corolle à 5 pétales. Étamines ordinairement 8, plus longues dans les fleurs mâles. Coques présentant à leur face interne un duvet laineux.

*PSEUDO-PLATANUS L. *E. Sycomore; E. blanc de montagne.*
Reich. icon. Tom. V. 4829.

Arbre élevé atteignant jusqu'à 80 pieds et plus. Feuilles *glauques-opaques en dessous*, velues dans leur jeunesse, palmatilobées, à 5 lobes aigus ou obtus, inégalement crénelés-dentés, à dents obtuses; *sinus entre les lobes formant un angle aigu et atteignant le milieu de la lame.* Fleurs verdâ-

tres, *en grappes allongées, pendantes.* Ovaires *velus.* Coques (samare) glabrescentes, à ailes *rétrécies à la base*, plus ou moins dressées ou étalées.

♄ Mai. Commun dans le Jura et fréquemment planté ; il aime les sols frais et fertiles des montagnes ; s'élève, suivant Wahlg. jusqu'à 4600 pieds au-dessus de la mer ; dans notre Jura jusqu'à 4000 pieds environ.

*OPULIFOLIUM Vill. *E. à feuilles d'Obier.* (Vulg. *Erable-duret.*).

A. Opalus Ait. *Reich. icon.* Tom. V. 4827. — *A. Opulus* DC. prodr.

Arbre peu élevé, ne s'élevant guères qu'à 20-25 pieds. Feuilles palmatilobées, à 3-5 lobes obtus, crénelés-dentés, *beaucoup moins profonds* que ceux de l'espèce précédente, d'un *glauque opaque* en dessous, quand elles sont développées et pubescentes dans leur jeunesse. Fleurs *en corymbes pendants.* Ovaires *glabres* ou presque glabres. Coques glabres, à ailes semidivergentes, *presque aussi larges à la base qu'au sommet.*

♄ Mars-Avril. Disséminé sur les pentes du Jura méridional et central jusqu'à Grange (canton de Soleure) et aux Cluses de Moutiers, et dans le Jura français ; nul dans les chaînes baloises et argoviennes ainsi que dans les Vosges. — Il existe dans le Jura vaudois, au-dessus de Bonmont, un arbre de cette espèce assez élevé dont le tronc a environ 1 pied 4 pouces de diamètre (Rapin in litt.) — Il est assez commun au-dessus de Neuchâtel, sur les pentes de Chaumont.

*PLATANOIDES L. *E. Plane.*

Reich. icon. Tom. V. 4828.

Grand arbre, s'élevant jusqu'à 60 pieds et plus. Feuilles *vertes sur les deux faces,* mais plus pâles en dessous, palmatilobées, à 5 lobes n'offrant *que quelques dents atténuées-cuspidées, à sinus très-arrondis entre les lobes et les dents.* Fleurs jaunâtres, en *corymbes composés, dressés.* Ovaires *glabres.* Coques glabres, à *ailes très-divergentes.*

♄ Avril-Mai. Assez répandu dans les régions inférieures et montagneuses de tout le Jura ; fréquemment cultivé avec quelques variétés, entre autres : *A. laciniatum* DuR. à feuilles laciniées, et *A. crispum* Lauth. à feuilles crispées.

*CAMPESTRE L. *E. champêtre.* (Vulg. *Petit Erable, Auzerole*).

Reich. icon. Tom. V. 4825.

Arbre ne s'élevant que jusqu'à 30-40 pieds au plus, à écorce crevassée et souvent subéreuse. Feuilles vertes, plus pâles en dessous, palmatilobées, à *lobes obtus, entiers ou marqués de quelques larges crénelures.* Fleurs verdâtres, en *corymbes rameux dressés.* Sépales, pétales et ovaires *velus.* Coques *pubescentes ou devenant glabres*, à ailes *horizontalement divergentes.*

♄ Mai. Répandu dans tout le Jura, supportant bien le ciseau et propre à faire des haies vives. Son bois est très-estimé et sa sève contient aussi beaucoup de principes sucrés.

Obs. On rencontre fréquemment sur les promenades l'*E. jaspé* (A. striatum Lam.) originaire d'Amérique, reconnaissable à son écorce d'un vert-luisant, marquée de lignes longitudinales blanchâtres, à ses feuilles en cœur trilobées au sommet et à ses grappes simples pendantes ; et l'*E. à feuilles de Frêne* (A. Negundo L.) à feuilles ailées, à 3-5 folioles, pétiolulées, arbre dioïque, à grappes pendantes, aussi d'Amérique, etc. etc.

† Fam. XXII. — **Hippocastanées** DC.

Fleurs irrégulières. Calice à 5 dents inégales, caduc, à préfloraison imbriquée. Corolle irrégulière, à 4-5 pétales; étamines (7-8) insérées sur un disque annulaire ou unilatéral, à filets libres, arqués-réfléchis, inégaux ; anthères biloculaires. Ovaire libre, 3 loculaire, à loges bi-ovulées, ovule supérieur suspendu, l'inférieur dressé. Style réfléchi, indivis. Capsule charnue-coriace, souvent épineuse, souvent 1-2 loculaire par avortement et à loges monospermes. Graines très-grosses, à hile très-large, à testa d'un brun luisant. Périsperme nul. Embryon plié à cotylédons connés, très-volumineux. Radicule rapprochée du hile. — Feuilles opposées, non stipulées.

Arbres élevés, à feuilles pétiolées, palmatiséquées-digitées, à 5-9 folioles dentées, à fleurs en thyrse ou en grappes composées pyramidales, blanches, rougeâtres ou jaunes. — Arbres exotiques.

AESCULUS L. *Marronnier.*

Calice campanulé, à 5 lobes inégaux. Corolle à 5 (rarement 4) pétales, étalés, ondulés-plissés. Etamines à filets réfléchis-arqués. Capsule à enveloppe épineuse.

† *HIPPOCASTANUM L. *Marronnier d'Inde.*
Reich. icon. Tom. V. 4822.

Arbre touffu, élevé. Feuilles amples, composées-digitées, à 5-9 folioles obovales, atténuées à la base, doublement dentées, brusquement acuminées. Fleurs blanches, jaunes ou rouges inférieurement, en panicules racémiformes, dressées, terminant les rameaux. Anthères rougeâtres.

♄ Mai. Originaire de l'Asie centrale et introduit en France vers l'an 1615. — Son bois est de mauvaise qualité et son écorce amère et astringente ; la fécule des marrons est trop amère pour servir à la nourriture de l'homme, mais les chèvres et les moutons les mangent sans répugnance et ils sont, dit-on, excellents pour engraisser le bétail et la volaille. On prépare avec la fécule de la colle, de l'amidon et surtout la poudre à poudrer ; elle peut remplacer au besoin le savon dans les lessives. Les capsules servent au tannage et à teindre en noir.

Obs. Les autres espèces cultivées sont originaires de l'Amérique septentrionale et forment le genre *Pavia*. Ce sont, entre autres, l'*Aesc. Pavia* Michx. à fleurs d'un rouge-pourpre foncé, l'*Aesc. carnea* à fleurs rosées et l'*Aesc. flava* Ait. à fleurs d'un jaune pâle.

Fam. XXIII. — **Ampélidées** Humb. et Bonpl.

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice très-petit, obscurément 4-5 denté ou presqu'entier. Pétales (4-5) alternant avec les lobes du calice, insérés sur un disque glanduleux, libres ou soudés supérieurement et se détachant en une seule pièce. Etamines (4-5) insérés sur le disque, opposés au pétales, à filets libres. Ovaire libre, formé de 2 carpelles, à 2 loges biovulées; ovules ascendants. Style 1 ; stigmate simple, sessile. Fruit succulent (baie) à 2 loges, à cloisons quelquefois indistinctes à la

maturité et à loges monospermes par avortement. Graines osseuses, à embryon très-petit, droit, placé dans un périsperme charnu, à radicule dirigée vers le hile. — Feuilles stipulées, alternes.

Arbrisseaux sarmenteux, grimpants, à sève aqueuse abondante, à feuilles palmatilobées ou palmatiséquées, à fleurs verdâtres en panicules racémiformes, compactes, à pédoncules communs opposés aux feuilles, souvent stériles et convertis en vrilles rameuses (fourchettes).

† I. VITIS L. *Vigne.*

Calice très-petit, obscurément 5 denté. Pétales 5 soudés supérieurement en une coiffe qui se détache d'une seule pièce. Étamines 5, à anthères biloculaires; ovaire à 2 loges biovulées. Fruit en baie, succulente, globuleuse.

† VINIFERA L. *Vigne cultivée.*

Tige noueuse (sarment) à écorce se détachant par longs filaments. Feuilles plus ou moins pubescentes ou floconeuses en dessous, glabrescentes, palmatilobées. Bourgeons velus. Fleurs très-petites, verdâtres. Baies vertes, rouges ou noires, suivant les variétés, d'une saveur sucrée.

♄ Juin. Originaire d'Asie, d'où elle a été transportée en Europe probablement par les Phéniciens. En Lombardie, la culture de la vigne était déjà répandue 587 ans avant J.-C. — Elle prospère surtout dans les climats tempérés entre le 30° et le 45° de latitude; ses limites extrêmes sont pour la France le 47° et pour l'Allemagne le 50°, mais en espaliers on peut encore obtenir de bons fruits jusqu'au 52°. Dans notre Jura, la limite supérieure de la culture de la vigne s'élève, terme moyen et plus ou moins, suivant l'exposition, jusqu'à 1600-1700 pieds. — (Consultez les intéressants détails donnés sur la vigne, dans l'ouvrage de M. Thurmann: Essai de Phytostatique, Tom. I. p. 195 et suivantes). — On connaît encore une 20e d'espèces de Vigne, de l'Amérique sept., de l'Inde ou de Java dont plusieurs donnent aussi d'excellents fruits.

OBS On rencontre fréquemment cultivée pour couvrir les murs et les tonnelles, l'*Ampelopsis hederacea* Mich. (Vitis quinquefolia Mœnch.) (vulg. *Vigne-vierge*) dont les feuilles se colorent en automne d'un beau pourpre foneé et dont les fruits acerbes sont d'un bleu-violet-noirâtre; ses feuilles sont digitées, et ses fleurs, à pétales non soudés en coiffe, sont disposées en cimes corymbiformes : elle est originaire des États-Unis

FAM. XXIV. — **Géraniacées** DC.

Fleurs hermaphrodites, régulières ou presque régulières. Calice à 5 sépales, libres, persistants, à préfloraison imbriquée. Corolle à 5 pétales égaux (ou inégaux), caducs. Etamines 10 ou seulement 5-7 fertiles, à filets plus ou moins soudés à la base (monadelphes). Anthères biloculaires. Ovaire libre, à 5 carpelles bi-ovulés, verticillés à la base d'un prolongement de l'axe, avec une nervure dorsale prolongée en un long appendice soudé également au prolongement de l'axe. Styles 5 soudés au prolongement de l'axe. Stigmates 5 filiformes. Fruit sec, à 5 carpelles (coques) monospermes par avortement, d'abord soudés à l'axe, puis, à la maturité, se déta-

chant de l'axe avec élasticité de la base au sommet. — Graine dressée, dépourvue de périsperme. Embryon plié, à cotyledons condupliqués-flexueux. Radicule tournée vers le hile. — Feuilles stipulées, les inférieures opposées, les supérieures alternes.

Plantes annuelles ou vivaces (ou frutescentes), à feuilles diversement palmatilobées ou palmatiséquées, à pédoncules 1-2-multiflores opposés aux feuilles, à fleurs purpurines, blanches, roses ou jaunes, souvent veinées.

I. GERANIUM L. *Geranium.*

Calice à 5 sépales, dépourvu de tube nectarifère. Pétales 5 égaux. Étamines 10, ordinairement toutes fertiles, les 5 opposées aux pétales plus courtes. Arêtes ou prolongements des coques glabres à la face interne, se détachant de l'axe et s'enroulant sur eux-mêmes en entraînant les coques. Coques subglobuleuses ou oblongues-globuleuses.

Plantes annuelles ou vivaces, à fleurs purpurines, roses ou lilas, rarement blanches, souvent veinées, à pédoncules biflores, rarem[t] uniflores.

SECT. I. Espèces vivaces, à rhizome horizontal ou oblique, noueux ; ou à racine pivotante.

A. *Carpelles rugueux transversalement.*

*PHÆUM L. *G. brun.*

Reich. icon. Tom. V. 4891.

Souche horizontale, épaisse, tronquée. Tiges dressées, de 1-2 pieds, *couvertes, ainsi que les calices, de poils courts, étalés, mous.* Feuilles palmatifides, à lobes incisés-dentés, les inférieures pétiolées, opposées, à 7 lobes, les supérieures sessiles, à 5-3 lobes. Pédoncules *biflores.* Fleurs d'un *pourpre-noirâtre*, à pétales inégalement crénelés au sommet et souvent acuminés, brièvement onguiculés et barbus à la base, *très-étalés*, plus longs que le calice. Sépales obtus, 3 nerviés, mucronés. Etamines poilues inférieurement. Coques poilues, *à valves fortement plissées transversalement au sommet.* Graines lisses.

♃ Mai-Juin. Forêts, bord des haies, broussailles dans la région montagneuse. Inégalement répandu et manquant au Jura septentrional. Au Val-de-Ruz, près de Boudevillers ! et de Fontaine ; vergers de la cure de Colombier ; sur la route des Planchettes à la Chaux-de-Fonds ! près de Saint-Sulpice ; à la Moleta, près des Ponts ; aux champs à Vounot, près des Brenets ; descente du Creux-du-Van sur Châtillon. Au Val-de-Saint-Imier ; au Reculet ! (Vallon d'Ardran).

B. *Carpelles ni rugueux ni plissés, glabres ou poilus.*

NODOSUM L. *G. noueux.*

Reich. icon. Tom. V. 4887.

Souche radicale épaisse, horizontale, écailleuse. Tiges dressées, glabres ou peu pubescentes, de 1-1$^1/_2$ pied. Feuilles palmatifides, *à lobes ovales-acuminés*, divergents, incisés-dentés, les radicales à 5 lobes, les supérieu-

res à 3 lobes brièvement pétiolulés. Pédoncules biflores; *pédicelles dressés* après la floraison. Sépales oblongs, 3 nerviés, mucronés, presque glabres, deux fois plus courts que les pétales. Corolle *d'un rose pâle*, striée, à pétales échancrés (obcordiformes). Coques lisses, pubescentes.

♃ Juin-Juillet. Buissons rocailleux. Rare : sur le versant sud de la montagne de Diesse, sur la route de Lamboing à Orvins ! en abondance, (Shuttlew.).

*SYLVATICUM L. *G. des bois.*

Reich. icon. Tom. V. 4882.

Tiges dressées, très-rameuses-dichotomes supérieurement, de 1-3 pieds, couvertes surtout vers le haut de *poils moux, étalés, glanduleux*. Feuilles palmatifides, velues, à 5-7 lobes, incisés-dentés. Pédoncules biflores; pédicelles *dressés après la floraison*. Sépales ovales-lancéolés, mucronés. Fleurs d'un pourpre-violet, dépassant plus ou moins le calice, à pétales obovales-entiers, *à onglet barbu*. Etamines *à filets lancéolés-subulés, poilus jusqu'au milieu ;* glabres au sommet. Coques lisses, pubescentes ainsi que le bec.

β *brachystemon.* Pétales de moitié plus courts, seulement un peu plus longs que le calice ; étamines *courtes, toujours dépassées par les styles*, à *anthères jaunes* (et non violettes).

♃ Juin-Juillet. Prés montagneux, le long des ruisseaux, etc. Très-répandu ; paraît cependant nul dans le Jura argovien ; monte jusqu'aux sommités.

Obs. La var. β se trouve tantôt seule, tantôt mêlée avec le type. Je l'avais prise d'abord pour une espèce distincte ; mais plus tard, j'ai trouvé, même sur des exemplaires de *sylvaticum* quelques fleurs qui avaient les caractères du *brachystemon* : j'attribue donc maintenant cette forme anormale à une modification sexuelle analogue à celle qu'on rencontre dans les *Primula* et plusieurs autres genres.

PRATENSE L. *G. des prés.*

Reich. icon. Tom. V. 4883.

Voisin de l'espèce précédente et ayant le même port. Il diffère par ses feuilles *plus profondément découpées*, par ses pédicelles *défléchis après la floraison*, par ses pétales bleuâtres, *glabres à la base* et seulement un peu ciliés sur les bords, et par ses étamines à filets *filiformes, glabres, brusquement élargis à la base*. Les becs et les coques sont couverts d'une pubescence glanduleuse *étalée*.

♃ Juillet-Août. Prés humides, bord des ruisseaux. Très-rare dans le Jura ; manque à notre canton. Indiqué par Gagnebin au Crêt de la Ferrière et aux Etablins ; cité par Suter près de Baden, où aucun moderne ne l'a rencontré (Schm. enum.) ; je l'ai reçu de M. Grenier des environs de Pontarlier ! et de M. Thurmann de ceux de Nozeroy ! Cité aussi aux environs de Besançon, de Salins, etc. Gaudin l'indique près de Genève, mais M. Reuter n'en fait pas mention dans son catalogue.

*PALUSTRE L. *G. des marais.*

Reich. icon. Tom. V. 4893.

Tiges diffuses, rameuses, à rameaux *divergents*, de 2-3 pieds et plus, couvertes ainsi que les pétioles et les pédoncules *de poils réfléchis, non*

glanduleux. Feuilles palmatifides, à 5-3 lobes, incisés-dentés. Pédoncules biflores, très-longs, *défléchis après la floraison*. Calice dressé, à sépales elliptiques, mucronés, *glabres ou presque glabres*. Fleurs grandes, purpurines, *à pétales entiers*, ciliés à la base, beaucoup plus longs que le calice. Coques lisses, poilues, *à poils étalés non glanduleux*.

♃ Juillet-Août. Haies et buissons dans les lieux humides. Répandu plus ou moins dans tout le domaine jurassique ; rare dans notre canton : environs de Môtiers ! de Fleurier ! au Val-de-Ruz, près d'Engollon et au-dessus de la Borcarderie ! de Lamboing à Orvins ; près de Pontarlier, de Delémont, de Genève ; commun en Argovie ; près de Rennaz (canton de Vaud), etc.

*SANGUINEUM L. *G. sanguin.* (Vulg. *Herbe-à-becquet.*)
Reich. icon. Tom. V. 4894.

Tiges de 1-2 pieds, rameuses, à rameaux étalés, couvertes de poils étalés, non glanduleux. Feuilles *profondément palmatifides*, à 7-5 divisions profondément lobées, *à lobes oblongs-linéaires, entiers*. Pédoncules *le plus souvent 1 flores*, plus ou moins déclinés après la floraison, dépassant de beaucoup les feuilles. Sépales obtus, mucronés, à poils rares, longs et étalés. Fleurs grandes, purpurines, *à pétales plus ou moins échancrés*. Coques lisses, *munies à la base d'un faisceau de poils* et au sommet de quelques poils épars.

♃ Juin-Sept. Collines arides, rocailleuses. Très-répandu, mais ne s'élevant pas fort haut.

*PYRENAICUM L. *G. des Pyrénées.*
Reich. icon. Tom. V. 4881.

Rhizome *pivotant*, non horizontal. Tiges de 1-2 pieds, dressées, pubescentes, à poils courts, étalés. Feuilles à limbe orbiculaire, palmatifides, à 7-9 lobes, cunéiformes, obtusément incisés-dentés au sommet, les supérieures sessiles, 3 lobées. Pédoncules biflores, déclinés après la floraison. Sépales ovales, mucronulés, étalés, brièvement pubescents. Fleurs d'un rose-lilas, plus petites que celles des autres espèces de cette section, à *pétales bifides*, barbus au-dessus de l'onglet. Coques lisses, finement pubescentes.

♃ Juillet-Sept. Le long des chemins et des murs, bord des haies. Plus répandu dans le Jura central et méridional que dans le Jura septentrional, montant jusqu'aux chalets du haut Jura, ex. gr. au Mont-Tendre, à la Dôle, etc.

SECT. II. Espèces annuelles, à racine grêle.

a) Coques lisses, souvent poilues; graines lisses, non chagrinées-rugueuses.

*PUSILLUM L. *G. fluet.*
Reich. icon. Tom. V. 4878.

Tiges de 8-12 pouces et plus, dressées ou étalées-diffuses, plus ou moins pubescentes ou presque glabres. Feuilles palmatifides, à 5-7 divisions cunéiformes, incisées au sommet. Pédoncules biflores ; pédicelles déclinés

après la floraison. Sépales ovales-mucronulés, velus, à poils mous, étalés. Fleurs d'un rose-purpurin, très-petites, *dépassant à peine le calice*, *à pétales échancrés*, *nus à la base*. Coques lisses, *pubescentes*. — Souvent 5 étamines.

① Juin-Septembre. Lieux pierreux, décombres, bord des chemins. Commun.

b) Coques lisses, souvent poilues; graines ridées-chagrinées.

*DISSECTUM L. *G. disséqué.*

Reich. icon. Tom. V. 4876.

Tiges de 8-18 pouces, dressées, à rameaux diffus, divergents, à pubescence réfléchie, glanduleuse au sommet. Feuilles *palmatiséquées*, à 5-7 segments 3-5 fides, *à lobes linéaires*, *entiers ou incisés*. Pédoncules plus courts que les pétioles, défléchis après la floraison. Sépales ovales, pubescents-glanduleux, longuement mucronés. Corolle petite, purpurine, dépassant à peine le calice, *à pétales échancrés*, barbus à la base. Coques *velues-glanduleuses* ainsi que le bec. Graines *ponctuées-chagrinées*.

β subintegrilobatum. Divisions des feuilles entières ou presque entières ou feuilles à cinq segments dont les latéraux seuls sont incisés-dentés.

① Juin-Août. Lieux cultivés ou incultes, moissons. Disséminé et rare en certaines localités : Champs de Fenin! d'Engollon! de Marin, de Montmirail; près du Locle et de la Chaux-de-Fonds; marais des Ponts, etc. Fugace comme beaucoup de plantes annuelles. La var. β dans les terrains incultes du Chantier Roulet, près de Neuchâtel.

*COLUMBINUM L. *G. Colombin.* (Vulg. *Pied-de-Pigeon*).

Reich. icon. Tom. V. 4875.

Tiges de 8-18 pouces, diffuses, à rameaux divariqués, légèrement pubescentes à poils appliqués. Feuilles *palmatiséquées*, à 5-7 segments 3-5 fides, *à lobes linéaires, entiers ou incisés*. Pédoncules *plus longs que les pétioles*; pédicelles atteignant 1-1½ pouce, *défléchis* après la floraison. Sépales ovales-lancéolés, *longuement mucronés*. Corolle rose, striée de lignes plus foncées, à pétales *échancrés*, égalant le calice. Coques lisses, *glabres*; graines ponctuées-chagrinées.

① Juin-Juillet. Champs incultes, lieux pierreux, bord des chemins. Assez répandu dans les régions inférieures.

*ROTUNDIFOLIUM L. *G. à feuilles rondes.*

Reich. icon. Tom. V. 4878.

Tiges de 8-12 pouces et plus, diffuses, mollement pubescentes-glanduleuses ainsi que les feuilles et les pétioles; pubescence courte et étalée. Feuilles à pourtour orbiculaire, *palmatilobées*, à lobes cunéiformes incisés-dentés au sommet, longuement pétiolées, même les supérieures. *Pédoncules plus courts que les pétioles*; pédicelles défléchis après la floraison. Sépales brièvement mucronés, couverts de poils glanduleux, étalés. Fleurs roses, *à pétales entiers*, un peu plus longs que le calice. Coques lisses, *velues*. Graines ponctuées-chagrinées.

① Juillet-Octobre. Le long des chemins, au pied des murs, champs. Commun.

c) Coques rugueuses; graines lisses.

*MOLLE L. *G. mollet.*

Reich. icon. Tom. V. 4879.

Semblable pour le port aux espèces précédentes. Tiges de 4-12 pouces *mollement pubescentes de poils longs et étalés.* Feuilles *palmatifides*, à 5-7 divisions cunéiformes, incisées au sommet, les supérieures presque sessiles. Pédicelles défléchis après la floraison. Sépales ovales, mucronulés, à poils mous, étalés. Fleurs roses, *à pétales échancrés plus longs que le calice.* Coques *glabres, ridées transversalement ;* graines lisses.

① Mai-Septembre. Champs, lieux herbeux, bord des routes. Commun.

*LUCIDUM L. *G. luisant.*

Reich. icon. Tom. V. 4872.

Tiges de 6-20 pouces, rameuses-diffuses, *succulentes, glabres.* Feuilles orbiculaires, palmatifides, à 5-7 lobes, obtusément incisés-dentés au sommet, *luisantes en dessus* et *glabres*, les supérieures brièvement pétiolées. Pédoncules dépassant les feuilles florales. Calice *à 5 angles saillants, à sépales glabres, les 3 extérieurs ridés transversalement*, les 2 intérieurs scarieux. Fleurs d'un rose purpurin, à pétales *entiers, dépassant le calice.* Coques *ridées-réticulées sur le dos, pubescentes au sommet.* Graines *lisses.*

① Juin-Août. Lieux ombragés, un peu humides, pied des murs abrités du soleil. Très-peu répandu et dans des localités isolées. Dans notre canton : au pied des murs, à droite, en entrant à Hauterive depuis la Coudre ! (God.) Au Pasquier ! (Jeanjaq.). Indiqué à Bienne (Guttn.) ; vers Sainte-Croix, Côte de Wuitebœuf (Thurm.) ; environs de Genève (Moritzi) ; et dans le Jura français, aux environs de Salins, Champagny, Arbois, etc,

*ROBERTIANUM L. *G. Herbe-à-Robert*, (Vulg. *Herbe-à-l'esquinancie.*)

Reich. icon. Tom. V. 4871.

Plante *à odeur désagréable*, à tiges dressées, rameuses, diffuses, souvent rougeâtres, comme toute la plante, presque glabres ou plus ou moins couvertes, surtout au sommet, de poils étalés-glanduleux. Feuilles *palmatiséquées, à segments distincts, pétiolulés, pinnatipartites*, à lobes incisés, *le segment moyen longuement pétiolulé.* Pédoncules plus longs que les feuilles, à pédicelles *dressés.* Sépales longuement mucronés, à bords scarieux, rougeâtres. Fleurs purpurines, rarement blanches, à pétales *entiers*, une fois plus longs que le calice. Coques *ridées-réticulées*, pubescentes ou presque glabres. Graines *lisses.*

① Juin-Octobre. Décombres, vieux murs ombragés, etc. Commun.

Obs. On rencontre fréquemment dans les jardins plusieurs espèces de Géranium, entre autres le *G. macrorhizum* L appartenant à la première section et originaire de l'Europe mérid. On le reconnaît à son rhizome épais, oblique, à ses pétales rose-pourpre, à onglet aussi long que le calice et à ses étamines dépassant de beaucoup les pétales.

II. ERODIUM L'Hérit.

Calice à 5 sépales. Corolle à 5 pétales un peu inégaux. Étamines 10 : 5 fertiles alternes avec les pétales, 5 stériles opposées aux pétales et plus courtes, à filets élargis. Arêtes des coques

barbues en dedans, se détachant et se tordant en spirale à la maturité. Coques linéaires-obovales, atténuées inférieurement.

Plantes annuelles, (rarement vivaces) plus ou moins velues, à feuilles pinnatilobées ou pinnatiséquées, à segments plus ou moins profondément découpés, à fleurs roses, purpurines, pédicellées au sommet du pédoncule commun et formant une ombelle pauci-multiflore.

*CICUTARIUM L'Herit. *E. Cicutin.* (Vulg. *Bec-de-Grue*).
Reich. icon. Tom. V. 4864. — *Geranium cicutarium* L.

Racine annuelle, pivotante, émettant de nombreuses tiges, étalées ou redressées, plus ou moins velues, à poils étalés. Feuilles pinnatiséquées, à segments profondément pinnatifides ou incisés-lobés. Etamines glabres, les 5 *fertiles dilatées à la base.* Coques lisses, velues de poils blanchâtres, appliqués.

① Avril-Octobre. Terrains cultivés et incultes, lieux pierreux, etc. Très-commun. — Plante très-variable, suivant ses divers degrés d'évolution : au premier printemps, elle est *acaule* et peu velue (*E. præcox* DC.); plus tard ses tiges s'allongent et elle devient rameuse. Si les pétales ne sont pas maculés à la base, c'est l'*E. chærophyllum* DC. S'ils sont marqués de points noirs formant une tache vers la base, c'est *E. pimpinellifolium* DC. Quelquefois les pédoncules et les calices sont couverts de poils glanduleux en même temps que les pétales sont tachés à la base ; à cette var. paraît se rapporter *l'E. commixtum* Jord., mais je ne l'ai pas encore apperçue dans notre canton. C'est une espèce commode pour les botanistes qui aiment à les multiplier.

† MOSCHATUM L'Herit. *E. musqué.*
Reich. icon. Tom V. 4867. — *Geranium moschatum* L.

Plante annuelle, à racine grêle. Tiges de 4-16 pouces étalées ou redressées, à pubescence courte et souvent glanduleuse. Feuilles *pinnatiséquées,* à folioles *ovales pinnatilobées* ou pinnatifides ou incisées-lobées. Fleurs petites, roses, à pétales elliptiques, égalant le calice, un peu inégaux. Filets des étamines *glabres ;* ceux des étamines fertiles *dilatés à la base* et *munis de chaque côte d'une petite dent.* — Toute la plante exhale une forte odeur de musc.

① Mai-Août. Champs, bord des routes. Plante fugace et naturalisée en certaines localités, qu'on ne retrouve plus dans la plupart des localités anciennement citées. Elle s'est trouvée à Cornaux devant la cure ; près de la Neuveville, (Gibol.) ; entre Bienne et Soleure ; aux environs de Bâle, de Porrentruy, de Genève, et en plusieurs localités d'Argovie, mais provenant d'anciennes cultures et ne persistant pas longtemps.

Obs. Le genre *Pelargonium* dont les nombreuses espèces ou variétés ou hybrides sont si répandues dans les collections de tous les horticulteurs, soit à cause de la beauté de leurs fleurs, soit à cause du parfum aromatique de leurs feuilles, et qui a pour patrie presque exclusive le cap de Bonne-Espérance, se distingue à son calice irrégulier, à 5 divisions, dont la supérieure est prolongée en un éperon soudé avec le pédicelle ; à ses pétales inégaux, dont les deux supérieurs sont plus grands et ordinairement veinés ou tachetés ; et à ses étamines dont 4-7 sont fertiles.

FAM. XXV. — Balsaminées DC.

Fleurs hermaphrodites, irrégulières. Calice à 5 sépales, très-inégaux, pétaloides, caducs; les deux extérieurs très-petits et souvent avortés, les trois intérieurs très-grands, dont les 2 supérieurs soudés en forme de casque et l'inférieur (impair) prolongé à sa base en éperon. Corolle à 5 pétales, le supérieur (avortant quelquefois) grand, concave, les 4 autres petits, soudés 2 à 2 en lame bifide. Etamines 5, recouvrant l'ovaire, à filets soudés au sommet. Anthères biloculaires, cohérentes par leurs bords, s'ouvrant par une fente longitudinale. Ovaire libre, formé de 5 carpelles, à 5 loges pluri-ovulées; ovules suspendus, insérés à l'angle interne des loges. Stigmate presque sessile, entier ou à 5 lobes. — Fruit capsulaire, polysperme, 5-loculaire inférieurement, 1-loculaire supérieurement, s'ouvrant avec élasticité en 5 valves qui s'enroulent sur elles-mêmes. Graines dépourvues de périsperme, à embryon droit; radicule tournée vers le hile. — Feuilles alternes, non stipulées.

Plantes succulentes, à feuilles entières, à fleurs jaunes, purpurines ou blanches, pédonculées à l'aisselle des feuilles.

I. IMPATIENS L. *Impatiente.*

Caractères de la famille. Stigmates 5, soudés. Capsule oblongue, à 5 valves s'enroulant avec élasticité en dedans, de la base au sommet.

Plante annuelle, glabre, succulente, à feuilles entières, dentées et à fleurs jaunes, pédonculées, pendantes.

*NOLI TANGERE L. *I. n'y touchez pas.* (Vulg. *Herbe-de-Sainte-Catherine*). *Reich. icon.* Tom. V. 4483.

Tige succulente, dressée, rameuse, à nœuds renflés. Feuilles molles et se fanant très-vite, ovales-oblongues, pétiolées, inégalement dentées. Pédoncules grêles, portant 3-4 fleurs pendantes, jaunes, ponctuées de rouge intérieurement. Eperon très-élargi à la base, ayant son extrémité étroite recourbée en crochet. (Quelques fleurs sont souvent apétales, mais fertiles).

① Juillet-Août. Endroits frais, humides, ombragés, près des sources. Disséminée dans tout le domaine, mais pas commune partout. Dans notre canton : derrière le Prébarreau! aux Gorges de Seyon! au pied du château de Valangin! aux Brenets et aux bords du Doubs! à Moron! derrière le Col-des-Roches, etc.

OBS. I. Une espèce de ce genre, *I. parviflora* DC., originaire de la Russie asiatique, cultivée dans les jardins de botanique, s'est multipliée d'elle-même et est déjà comme naturalisée en plusieurs localités. Elle se reconnaît à ses fleurs beaucoup plus petites, à éperon droit, à ses longs pédoncules dressés portant au sommet 3-5 fleurs dressées, et à ses feuilles ovales-acuminées, crénelées-dentées.

OBS. II. On cultive dans tous les parterres l'*I. Balsamina* L. (vulg. *Balsamine*), originaire de l'Inde, à fleurs roses, purpurines, blanches, violettes ou bigarrées, simples ou doubles, disposées en panicule feuillée, à feuilles lancéolées luisantes et à fruit velu. — La famille voisine des *Tropœolées* a fourni aussi à nos jardins bien des espèces intéressantes, entre autres la *Capucine* (Tropœolum majus L.) originaire du Pérou.

FAM. XXVI. — Oxalidées DC.

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice à 5 sépales, plus ou moins soudés à la base, persistant, à préfloraison imbriquée. Corolle à 5 pétales, libres ou légèrement soudés à la base, caducs, à préfloraison contournée. Etamines 10, souvent monadelphes à la base, les 5 opposées aux pétales plus longues. Anthères biloculaires, s'ouvrant longitudinalement. Ovaire formé de 5 carpelles, à 5 loges pluri-ovulées; ovules pendants, insérés à l'angle interne des loges. Styles 5. Stigmates 5 entiers ou bifides. Fruit capsulaire, pentagonal, à 5 loges polyspermes, rarement monospermes, s'ouvrant par 5-10 valves; valves restant adhérentes à l'axe. Graines enveloppées d'une arille succulente, se détachant avec élasticité depuis le sommet. Périsperme épais. Embryon droit, à radicule opposée au hile.

Plantes annuelles ou vivaces, souvent bulbeuses, caulescentes ou acaules, remarquables par leur saveur acide, à feuilles 3-4 ou pluri-foliolées, à stipules membraneuses, libres ou soudées au pétiole, à pédoncules radicaux 1-flores ou axillaires pluriflores.

I. OXALIS L. *Oxalide.*

Calice à 5 sépales. Pétales 5. Etamines 10, à filaments monadelphes à la base, les 5 extérieures plus courtes. Styles 5. Capsule oblongue ou ovoïde. Graines striées.

Plantes à fleurs blanches, rosées ou jaunâtres, à 3 folioles obcordiformes, se pliant longitudinalement sur la nervure moyenne et se réfléchissant sur le pétiole la nuit ou dans les jours sombres.

*ACETOSELLA L. *O. Oseille.* (Vulg. *Alleluïa*, *Pain-de-Coucou*).
Reich. icon. Tom. V. 4898.

Plante vivace, *acaule,* de 3-6 pouces, tendre, mollement pubescente, à racine grêle, traçante, noueuse-écailleuse. Feuilles *toutes radicales*, 3-foliolées, à folioles échancrées en cœur au sommet. *Pédoncules radicaux uniflores*, munis vers le milieu de 2 petites bractées. Fleurs blanches ou rosées, veinées, avec une tache jaunâtre à la base des pétales. Capsule ovoide; graines striées longitudinalement.

♃ Avril-Mai. Lieux frais et ombragés, bois couverts. Commune. On retire de cette plante le sel connu sous le nom de *sel d'oseille* (bioxalate de potasse) en usage pour enlever les taches d'encre sur les étoffes blanches.

†STRICTA L. *O. redressée.*
Reich. icon. Tom. V. 4895.

Racine grêle, à stolons souterrains filiformes, émettant une tige de 4-12 pouces, *dressée*, *rameuse*, presque glabre. Feuilles 3-foliolées, obcordiformes, *non stipulées*. Pédoncules axillaires, divisés au sommet en 2-5 pédicelles uniflores. Fleurs *jaunes*. Capsule *linéaire-oblongue*. Graines *striées transversalement*.

② ♃ Juin-Octobre. Lieux cultivés, bord des haies. Originaire de l'Amérique septentr. et naturalisée en quelques localités; indiquée près de Bâle, au bord du Rhin, au-dessus de la Maison-Rouge; en Argovie,

sur les sentiers des Jardins auf dem Schachen, près du Schindanger, (Eug. Tchokke); aux environs de Soleure; de Genève (près de Fernex et de Beaulieu (Reut.); de Besançon, etc.

† CORNICULATA L. *O. corniculée.*
Reich. icon. Tom. V. 4896.

Plante caulescente, à tiges *diffuses*, *pubescentes*, *radicantes* à la base; diffère de la précédente par la présence *de 2 stipules adhérentes au pétiole*, par ses pédoncules *plus courts que la feuille*, à pédicelles réfractés après la floraison et par sa racine *fibreuse*, dépourvue de stolons.

♃ Juin-Octobre. Lieux cultivés. Naturalisée comme la précédente, par ex. aux environs de Besançon, (Thurm.).

OBS. Beaucoup d'espèces de ce genre se cultivent dans les jardins, entre autres l'*O. tetraphylla* L. originaire du Mexique, plante acaule, à feuilles ordinairement 4-foliolées, à folioles obcordées, glabres, glauques en dessous, à hampes portant 3-7 fleurs d'un rose-purpurin On recommande cette plante comme pouvant remplacer l'oseille; elle se cultive en bordures.

† FAM. XXVII. — **Rutacées** Juss.

Fleurs régulières ou un peu irrégulières. Calice libre, à 3-5 divisions profondes, à préfloraison imbriquée. Pétales en nombre égal à celui des sépales et alternes, insérés à la base d'un disque glanduleux. Etamines en nombre égal ou double des sépales, insérées sur le disque, à anthères biloculaires. Ovaire lobé, formé d'autant de carpelles qu'il y a de sépales, à loges 2-4 ovulées. Style 1. Stigmate simple. Capsule à loges se séparant à la maturité et s'ouvrant par la suture ventrale. Graines pourvues de périsperme, à radicule éloignée du hile. — Feuilles alternes ou éparses, souvent marquées de glandes transparentes, non stipulées.

† I. RUTA L. *Rue.*

Calice persistant, à 4 (rarement 3-5) divisions. Pétales en nombre égal aux divisions du calice, concaves, onguiculés. Étamines en nombre double des divisions florales (8-10), insérées sous le disque qui supporte l'ovaire. Fossettes nectarifères 8-10 sur le disque. Capsule sessile, à 4-5 lobes, à valves s'ouvrant par le bord interne.

Plantes vivaces ou sous-frutescentes, à feuilles souvent pinnatiséquées, et à odeur forte, à fleurs jaunes, disposées en cimes dichotomes.

† GRAVEOLENS L. *R. fétide.*
Reich. icon. Tom. VI. 4814.

Souche ligneuse, émettant une ou plusieurs tiges, dressées, glabres, de 1-2 pieds et plus. Feuilles glauques, bipinnatiséquées, à pourtour triangulaire, à folioles ovales-oblongues, entières, obtuses. Bractées petites, lancéolées. Sépales ovales-lancéolés, presque aigus. Pétales très-entiers ou denticulés, mais non frangés, subitement rétrécis en un onglet court. Capsule à lobes obtus, marquées de petites bosses tuberculeuses. — Odeur forte, fétide.

♃ Juin-Août. Collines rocailleuses. Originaire de l'Europe méridionale, très-souvent cultivée dans les jardins et naturalisée en quelques endroits, par ex. sur les rochers au-dessus des vignes, près du Sablon, au-dessus de Neuchâtel! aux environs de Pontarlier, de Salins, etc.

OBS. La fleur terminale est ordinairement pentamère, les autres tetramères. Les étamines, d'abord étalées, se redressent ensuite successivement pour s'approcher du stigmate. Cette plante, malgré son odeur désagréable, sert encore d'assaisonnement en plusieurs pays; elle entre aussi dans la composition du *vinaigre des quatre voleurs*.

FAM. XXVIII. — **Empétrées** Nutt.

Fleurs régulières, unisexuelles ou polygames. Calice libre, persistant, à 3 divisions, à préfloraison imbriquée. Corolle à 3 pétales, alternes avec les sépales. Fleur mâle : Etamines 3, libres, insérées avec les pétales sur le réceptacle, à anthères biloculaires, s'ouvrant par deux fentes longitudinales. Fleur femelle : Etamines nulles ou avortées, ovaire libre, inséré sur un disque charnu, formé de 3-6 carpelles, 3-6-loculaire, à loges 1-ovulées; ovules ascendants. Style 1. Stigmate rayonnant. Fruit bacciforme (drupe), globuleux. Graines comprimées, dépourvues d'arille. Périsperme charnu. Embryon droit, à radicule tournée vers le hile. — Feuilles éparses ou verticillées, non stipulées.

Petits arbrisseaux, ayant le port des bruyères, à feuilles petites, coriaces, persistantes, à fleurs petites, axillaires, blanches ou roses.

OBS. Cette petite famille, qui est aussi dialypétale, n'est point déplacée à la suite des *Rutacées* avec lesquelles elle a beaucoup d'analogie, et avant les *Celastrinées* dont elle est aussi voisine. C'est un membre qui lie ces deux familles aux *Euphorbiacées*; elle n'a avec les Ericacées qu'une ressemblance extérieure.

I. EMPETRUM L. *Camarine*.

Fleurs dioïques (*). Calice à 3 divisions. Corolle à 3 pétales. Fleurs ♂ : 3 étamines. Fleur ♀ : style court. Stigmate à 6-9 rayons. Fruit drupacé, 1-loculaire, à 6-9 graines.

Petit arbrisseau, rampant, à feuilles courtes, obtuses, luisantes en dessus, serrées et comme imbriquées, à fleurs petites, roses.

*NIGRUM L. *C. à fruits noirs*. (Vulg. *Raisin de corneilles*).
Reich. icon. Tom. V. 4810.

Petit arbrisseau, couché, étalés-diffus, à rameaux nombreux, ascendants, de 8-12 pouces et plus, glabres. Feuilles très-petites, longues de 2-3 lignes, très-brièvement pétiolées, éparses et comme imbriquées, oblongues-linéaires, obtuses, planes en dessus, convexes en dessous, prenant souvent une teinte rougeâtre. (Les rameaux sont ordin[t] dénudés inférieurement et portent les cicatrices des feuilles tombées). Fleurs axillaires, sessiles, roses avec les étamines pourpres. Fruit drupacé, noir, globuleux, ressemblant à une petite baie de genièvre.

(*) Notre plante jurassique est à peine dioïque. D'après les observations de M. Shuttleworth, on rencontre toujours à la base du fruit les étamines persistantes parfaitement conformées.

♄ Mai-Juin. Lieux pierreux, alpins, tourbières. Disséminée dans le Jura central et méridional jusqu'au Reculet. Au fond du Creux-du-Van ! parmi les blocs et les pierres roulantes; dans les tourbières des Rousses, de la Vraconne, de la Vallée-de-Joux ; au Reculet, parmi les Rhododendron, (Reut.).

SOUS-CLASSE II. — DIALYPÉTALES PÉRIGYNES.

(*Caliciflores (partim)* DC.)

Pétales et étamines insérés à la base du calice ou sur un disque charnu périgyne soudé au calice.

FAM. XXIX. — **Célastrinées** R. Br.

Fleurs hermaphrodites ou unisexuelles par avortement, régulières, à préfloraison imbriquée. Calice à 4-5 sépales, soudés à la base, persistants. Corolle à 4-5 pétales, libres, caducs, insérés au bord d'un disque hypogyne. Etamines 4-5, insérées de même, à filets libres et alternes avec les pétales; anthères biloculaires. Ovaire libre, à 2-5 carpelles, à 2-5 loges biovulées; ovules ascendants, insérés à l'angle interne des loges. Style indivis, très-court. Stigmate 2-5 lobé ou presque entier. Fruit capsulaire, à 2-5 loges, 2-spermes ou monospermes par avortement, à déhiscence loculicide. Graines souvent munies d'une arille charnue, colorée, (ou non arillée). Embryon droit, placé dans un périsperme charnu. Radicule dirigée vers le hile. — Feuilles ordin[t] opposées ; stipules nulles ou peu apparentes.

Arbustes ou arbres, à feuilles simples (ou pinnatiséquées), à fleurs petites, verdâtres, blanchâtres ou un peu purpurines, en cimes axillaires.

I. EVONYMUS L. *Fusain.*

Calice à 4-5 divisions. Pétales 4-5. Capsule à 3-5 lobes, à 3-5 loges, 1-2-spermes. Graines munies d'une arille charnue, colorée, qui les enveloppe plus ou moins complètement.

Arbrisseau à feuilles opposées, simples, dentées, à fleurs petites, d'un blanc verdâtre.

*EUROPÆUS L. *Fusain d'Europe.* (Vulg. *Fusain; Bonnet carré; Bonnet-de-Prêtre*).

Reich. icon. Tom. VI. 5154.

Arbrisseau plus ou moins élevé, ordin[t] très-rameux, à rameaux opposés, *tétragones, lisses.* Feuilles glabres, brièvement pétiolées, elliptiques-lancéolées, denticulées. Fleurs en cimes pédonculées, axillaires, pauciflores. Calice à divisions étalées. Pétales oblongs. Capsule à 4 angles, obtus, non ailés. Graines blanchâtres, complétement enveloppées, à leur maturité, une arille charnue d'un rouge-orangé.

♄ Mai-Juin. Bois, haies, buissons. Très-commun jusqu'à la région montagneuse.

Obs. Toutes les parties de cet arbrisseau ont une odeur désagréable; les fruits sont fortement purgatifs et émétiques; on en extrait des teintures jaunes et rouges. Le bois est d'un grain très-dur et très-fin et sert à fabriquer les crayons charbonnés, nommés *fusain*, dont on se sert, en dessin, pour tracer les esquisses. Ce charbon est en outre un des meilleurs pour la fabrication de la poudre à canon.

LATIFOLIUS Scop. *F. à larges feuilles.*
Reich. icon. Tom. VI. 5136.

Diffère du précédent par ses rameaux *cylindriques*, *un peu comprimés;* par ses feuilles plus grandes et d'un vert plus pâle; par ses pétales *orbiculaires* et *ses étamines plus courtes*, ordin[t] *en nombre quinaire,* et par ses capsules *à 5 angles aigus, comprimés en forme d'ailes.*

♄ Mai-Juin. Arbrisseau des contrées méridionales qui arrive jusqu'au Mont-du-Chat (Bern.) et jusqu'au sommet du Grand-Colombier, (Gren.).

Obs. On rencontre fréquemment dans les bosquets le *Staphylea pinnata* L. (vulg. *Nez-coupé, Faux-Pistachier*) appartenant à cette famille : on le trouve aussi naturalisé en quelques endroits et provenant d'anciennes cultures. Il se reconnaît à ses feuilles ailées avec impaire, à folioles ovales-acuminées, denticulées, à ses fleurs blanches en grappes pendantes, à sa capsule à 2-3 loges monospermes et à ses graines blanches, osseuses, dépourvues d'arille (Reich icon. tom. V 4823).

Fam. XXX. — **Rhamnées** R. Br.

Fleurs hermaphrodites ou unisexuelles par avortement, régulières. Calice à 4-5 sépales soudés inférieurement, à tube persistant, à préfloraison valvaire. Corolle à 4-5 pétales, insérés au bord supérieur du disque glanduleux qui est soudé au tube du calice, quelquefois nulle. Etamines 4-5, insérées aussi au bord du disque et opposées aux pétales, à filets libres et à anthères biloculaires. Ovaire libre, entouré d'un disque glanduleux, à 2-4 carpelles et 2-4 loges uni-ovulées; ovules dressés. Style 1. Stigmates 2-4 libres ou plus ou moins soudés. Fruit ou bacciforme, indéhiscent, à 2-4 noyaux, ou sec, 2-3 loculaire, à loges 1-ovulées. Embryon droit, placé dans un périsperme mince, charnu. Radicule dirigée vers le hile. — Feuilles ordin[t] alternes, stipulées; stipules souvent caduques.

Arbrisseaux ou arbres peu élevés, à feuilles simples, entières ou dentées, à fleurs petites, jaunes ou d'un jaune verdâtre, disposées en fascicules ou presque solitaires à la partie supérieure des rameaux.

I. RHAMNUS L. *Nerprun.*

Calice à 4-5 divisions, urcéolé ou campanulé. Corolle à 4-5 pétales très-petits ou nulle par avortement. Étamines 4, insérées ainsi que les pétales sur le bord du tube calicinal. Style indivis ou 2-4-fide. Stigmates 2-4. Fruit bacciforme (drupe), globuleux, indéhiscent, à 2-4 noyaux cartilagineux. Graines marquées d'un sillon dorsal profond.

Arbrisseaux épineux ou non épineux, à fleurs petites, verdâtres, en fascicules latéraux ou rarement presque solitaires.

A. *Rameaux opposés, ordinairement spinescents.*

*CATHARTICA L. *N. purgatif.* (Vulg. *Bourgépine*; *Epine-de-Cerf*).

Arbrisseau de 10-15 pieds, à rameaux étalés, souvent *convertis en épine au sommet*, à écorce lisse, d'un brun-roussâtre ou grisâtre. Feuilles ovales ou elliptiques, brusquement acuminées, subcordiformes, denticulées, à trois nervures de chaque côté, pétiolées, glabrescentes, *opposées* ou fasciculées sur les rameaux florifères. Fleurs polygames ou dioïques, pédonculées, réunies en fascicules au sommet des ramules latéraux très-courts, à 4 pétales et à 4 étamines. Style 2-3 fide. Fruit drupacé, sphérique, noirâtre, d'une saveur d'abord douceâtre, puis amère; grains trigones, *à sillon dorsal fermé*, entouré seulement aux extrémités d'un rebord cartilagineux.

♄ Mai-Juin. Haies, buissons, bord des bois secs, surtout dans les régions inférieures. — Assez répandu. — Les fruits et l'écorce fraîche de cette espèce sont fortement purgatifs; on en tire diverses matières colorantes.

B. *Rameaux alternes, non spinescents.*

a) *Feuilles denticulées; fleurs dioïques à 4 pétales et 4 étamines; style 2-3 fide.*

*ALPINA L. *N. des Alpes.*

Buisson de 5-6 pieds, à rameaux *alternes*, *non épineux*, à écorce grisâtre. Feuilles alternes, caduques, elliptiques-lancéolées, à base tronquée ou subcordiforme, finement denticulées, *marquées de chaque côté de la nervure moyenne de* 10-15 *nervures obliquement rectilignes.* Fleurs polygames ou dioïques, pédicellées, fasciculées sur les jeunes rameaux, à 4 pétales, 4 étamines et *à style* 3 *fide.* Fruit noir à la maturité; graines jaunes, luisantes, à sillon dorsal ouvert.

♄ Mai-Juin. Coteaux secs, rochers dans la région montagneuse et alpine. Répandu dans tout le Jura, nul dans les Vosges.

PUMILA L. *N. nain.*

Arbrisseau nain, à tige très-rameuse, *tortueuse, couchée,* à rameaux alternes, non épineux. Feuilles alternes, lancéolées, elliptiques, acuminées ou ovales, *atténuées en pétiole court*, crénelées, *munies de chaque côté de la nervure moyenne de* 5-8 *nervures obliques, arquées.* Fleurs dioïques, à 4 étamines, pédonculées, rapprochées en fascicules à la base des jeunes rameaux. *Style* 3 *fide.* Fruit noir à la maturité; graines jaunes, luisantes, à sillon dorsal ouvert.

♄ Avril-Juin. Signalé seulement dans les fentes de rochers au sommet du Mont-d'Or! d'où M. Grenier me l'a envoyé.

b) *Feuilles entières; fleurs hermaphrodites à 5 pétales et 5 étamines; style indivis, stigmate en tête.*

*FRANGULA L. *N. Bourgaine.* (Vulg. *Bourdaine, Aulne noir.*)

Arbrisseau de 10-15 pieds, à rameaux alternes, non épineux. Feuilles alternes, ovales ou elliptiques, brièvement et brusquement acuminées, *très-entières* ou à peine sinuées. Fleurs d'un blanc verdâtre, *hermaphrodites*,

à 5 pétales et à 5 étamines, pédonculées et fasciculées sur les jeunes rameaux. Style *indivis*. Fruit d'abord rouge, noir à la maturité.

♄ Mai-Juin. Bois taillis un peu humides, buissons. Assez répandu dans les régions inférieures de tout le Jura. — C'est de tous nos bois indigènes celui qui fournit le meilleur charbon pour la fabrication de la poudre à tirer; on l'emploie aussi à faire des paniers et des allumettes.

Obs. I. M. Guttnick indique encore (in litter) le *R. saxatilis* L. au dessus de Passquart près de Bienne. Cette localité mérite d'être confirmée. C'est un petit arbrisseau de 1½ à 2½ pieds, ordinairement diffus, à rameaux étalés, *opposés*, *spinescents*, à feuilles petites, elliptiques ou lancéolées, brièvement pétiolées, crénelées, à nervures peu nombreuses et peu saillantes, à pétales très-étroits, plus courts que le calice, etc.

Obs. II. On rencontre fréquemment dans les vergers et les jardins, le *R. Alaternus* L. (vulg. Alaterne), originaire de l'Europe méridionale, qui se distingue à ses feuilles épaisses, coriaces, très-glabres, persistantes, mucronées dentées ou entières, à ses fleurs dioïques en grappes courtes, axillaires, à ses fleurs à 4-5 pétales, à son style 2-3 fide et à ses rameaux non spinescents. Il supporte parfaitement nos hivers dans une situation abritée.

†II. PALIURUS Tournf. *Paliure.*

Calice à 5 divisions caduques, à base persistante, tronquée. Corolle à 5 pétales. Étamines 5, insérées ainsi que les pétales, sur un disque charnu. Styles 3 très-courts. Fruit sec, 2-3 loculaire, dilaté au sommet en une aile membraneuse, orbiculaire. Graines dépourvues de sillon.

Arbrisseau épineux à feuilles alternes, distiques, trinerves, à aiguillons stipulaires inégaux, l'un dressé, l'autre plus court, recourbé; à fleurs petites jaunâtres, en petites cimes axillaires brièvement pédonculées.

† ACULEATUS Lam. *P. Argalou.* (Vulg. *Epine-de-Christ; Porte-chapeau*). *Rhamnus Paliurus* L.

Arbrisseau ou buisson très-épineux, de 4-6 pieds, à rameaux alternes, divariqués, d'un brun noirâtre. Feuilles pétiolées, ovales obtusément-acuminées, ordinᵗ mucronées par le prolongement de la nervure moyenne, marquées de 3 nervures saillantes en dessous, obscurément denticulées. Aiguillons luisants, dilatés à la base. Fleurs verdâtres, en cimes pédonculées à l'aisselle des feuilles. Ailes du fruit larges, plus ou moins crénelées, à stries concentriques.

♄ Juin-Août. Originaire de l'Europe méridionale. Cultivé en haies vives en plusieurs localités, par ex. de Colombier à Vaudijon, et aux environs de la Prise-Perrin.

Obs. Le fameux *Lotus* des anciens Lotophages, paraît être, suivant M. Desfontaines, le fruit d'un arbre de cette famille, le *Jujubier* (Zizyphus Lotus Desf.), commun sur les confins du désert habité anciennement par les anciens Lotophages. Les fruits de cet arbrisseau, quand ils sont mûrs, égalent en grosseur les olives. Pline rapporte « que les Lotophages les écrasaient et les renfermaient dans des vaisseaux et que leur saveur approchait de celles des figues ou des dattes; il ajoute qu'ils en faisaient une sorte de vin en les mêlant avec de l'eau. » C'est ce que font encore aujourd'hui les habitants de la petite Syrte qui ont conservé la tradition que ces fruits servaient anciennement de nourriture aux habitants.

† Fam. XXXI. — **Térébinthacées** Juss.

Fleurs régulières, polygames ou dioïques. Calice à 3-5 divisions plus ou moins profondes, persistant. Pétales alternes avec les sépales, en nombre égal, insérés ainsi que les étamines à la base du calice, à préfloraison valvaire. Etamines (3-5 ou 6-10) insérés avec les pétales ou au-devant du disque qui entoure l'ovaire, libres ou soudées à la base ; anthères biloculaires. Ovaire uniovulé. Styles 1 ou plusieurs, distincts. Fruit sec ou charnu, indéhiscent, monosperme. Graines dressées ou suspendues à l'extrémité d'un funicule qui part du fond de la loge. Périsperme nul ; embryon ordin[t] courbé. — Feuilles alternes, non stipulées.

Arbres ou arbrisseaux, à sucs résineux, balsamiques, gommeux ou visqueux ; à feuilles entières, trifoliolées ou imparipennées, à fleurs très-petites, disposées en panicules terminales ou axillaires, munies de bractées.

† I. RHUS L. *Sumac.*

Fleurs hermaphrodites, polygames ou dioïques. Calice à 5 divisions. Corolle à 5 pétales. Etamines insérées au devant du disque. Ovaire 1 loculaire. Styles 3 courts ou 3 stigmates sessiles. Fruit drupacé, sec, 1-3 sperme.

*COTINUS L. S. *Fustet.* (Vulg. *Arbre-à-Perruque.*)

Arbrisseau formant un buisson touffu de 5-6 pieds. Feuilles obovales ou orbiculaires, longuement pétiolées, très-glabres et très-entières, obtuses et même échancrées au sommet, à 6-8 nervures secondaires très-marquées. Fleurs très-petites, en panicules lâches, terminales, pédicellées, à pédicelles divariqués et s'allongeant beaucoup, les uns fertiles, les autres avortés en fils hérissés-plumeux. Fruit oblong-obovale, veiné, glabre, à noyau triangulaire.

♄ Mai. Cet arbuste, de l'Europe méridionale, arrive jusqu'aux confins du Jura méridional dans le bas Bugey et à Belley (conf. Thurm. Phytost. II. p. 62.). Il est du reste fréquemment cultivé dans les bosquets.

Obs. Plusieurs espèces de ce genre se rencontrent encore dans les plantations et au bord des routes, entre autres le *R. coriaria* L. *R. Typhina*, etc. A cette famille appartiennent aussi : le *Vernis du Japon* (Ailanthus glandulosa L), aussi fréquemment planté dans nos promenades; puis les diverses espèces de *Pistachiers :* le *P. cultivé* (Pistacia vera L) dont les fruits se mangent comme les amandes douces; le *P. Térébinthe* (P Terebinthus L.) qui fournit la résine connue sous le nom de *Térébenthine de Chio*, dont les femmes musulmanes font un grand emploi comme masticatoire; et le *P. Lentisque* (P. Lentiscus L). dont le suc épaissi est connu sous le nom de *Mastic de Chio*, qui sert de parfum dans les appartements et que les femmes d'Orient mâchent continuellement pour parfumer l'haleine, fortifier les gencives et conserver la blancheur des dents. — Le *Térébinthe* s'avance aussi jusqu'au Jura bugésien et à Belley (vid. Thurm. ibid.)

Fam. XXXII. — **Papilionacées** L.

(Légumineuses Juss.*)*

Fleurs hermaphrodites, irrégulières. Calice à 5 dents ou à 5 divisions, ou à 2 lèvres, persistant, marcescent ou caduc. Corolle irrégulière, à 5

pétales, insérés à la base du calice, libres ou rarement soudés en corolle monopétale, quelquefois adhérents aux étamines par la base; pétale supérieur (étendard) plié longitudinalement pendant la floraison et embrassant les pétales latéraux (ailes); ceux-ci appliqués sur les inférieurs (carène) entièrement soudés ou adhérents seulement au sommet. Etamines 10, insérées avec les pétales, monadelphes ou diadelphes (9 soudées et 1 libre). Ovaire libre, à 1 seul carpelle, à 1 loge pluri-ovulée, rarement 1 ovulée. Style filiforme; stigmate terminal ou latéral. Fruit (gousse, légume) sec, ordin[t] polysperme, s'ouvrant longitudinalement en 2 valves, uniloculaire ou rarement divisé en 2 fausses loges par l'inflexion de la nervure dorsale; quelquefois indéhiscent et partagé par des étranglements transversaux qui se forment entre les graines, quelquefois réduit à un seul article monosperme. Périsperme nul. Embryon ordin[t] courbé, à cotylédons épais. Radicule rapprochée du hile, répondant à la commissure des cotylédons. — Feuilles alternes, stipulées.

Plantes herbacées, arbrisseaux ou arbres à feuilles pari- ou imparipennées, 3-foliolées ou 1-foliolées, quelquefois réduites à la côte moyenne (rachis) qui prend l'aspect d'un feuille (phyllode); côte moyenne souvent prolongée en vrille ou en arête dans les feuilles paripennées. Stipules quelquefois spinescentes, rarem[t] nulles. Fleurs en grappes, en ombelles, en tête, quelquefois solitaires, rarement en panicules.

OBS. Cette famille, répandue sur tout le globe, est l'une des plus nombreuses et des plus intéressantes du règne végétal; elle renferme quantité de végétaux précieux, les uns propres à la nourriture de l'homme et des animaux (haricots, fèves, pois, lentilles, lupins, etc., luzerne, sainfoin, trèfle, etc.), d'autres employés dans les arts, comme l'indigo; de plus, quantité de bois précieux, des remèdes de différente nature et des gommes de diverses espèces. Tous ces produits lui assignent une des premières places parmi les familles végétales. En outre l'élégance des fleurs et du feuillage d'un grand nombre des plantes qui la composent, les font apprécier comme ornements des serres et des parterres.

SYNOPSIS.

Trib. I. **Lotées.** Légume continu, uniloculaire ou semibiloculaire (non divisé en articles transversaux). Cotylédons épigés (aériens) planes, herbacés, se changeant pendant la germination en feuilles pourvues de stomates. Feuilles uni-trifoliolées ou imparipennées.

Sous-Trib. I. GÉNISTÉES. Étamines monadelphes; ailes de la corolle plissées-rugueuses au bord extérieur. Feuilles uni-trifoliolées.

Sous-Trib. II. ANTHYLLIDÉES. Étamines monadelphes; ailes de la corolle non plissées-rugueuses; feuilles 3 foliolées ou imparipennées.

Sous-Trib. III. TRIFOLIÉES. Étamines diadelphes; légume uniloculaire; feuilles 3 foliolées, les primordiales alternes.

Sous-Trib. IV. GALÉGÉES. Étamines diadelphes; légume uniloculaire; feuilles imparipennées, les primordiales opposées.

Sous-Trib. V. ASTRAGALÉES. Étamines diadelphes; légume semi-biloculaire par l'introflexion d'une des sutures; feuilles imparipennées.

Trib. II. **Hedysarées.** Légume divisé transversalement en articles monospermes, quelquefois réduit à un seul article. Cotylédons herbacés, épigés, planes, se changeant pendant la germination en feuilles pourvues de stomates. Feuilles ordin. imparipennées.

Trib. III. **Viciées.** Légume continu, uniloculaire, présentant rarement des épaississements cellulaires entre les graines. Cotylédons épais, farineux, hypogés ou restant souterrains pendant la germination et ne se changeant point en feuilles munies de stomates. Feuilles paripennées, à côte prolongée en vrille ou en arête, ou réduites au rachis qui prend l'apparence d'une véritable feuille.

Trib. IV. **Phaséolées.** Légume continu, uniloculaire, offrant avant la maturité des épaississements celluleux entre les graines. Cotylédons épigés (*), restant épais, charnus. Feuilles ordinairement trifoliolées.

—

TRIB. I. — LOTÉES.

Légume continu, uniloculaire ou semi-biloculaire. Cotylédons épigés, se changeant pendant la germination en feuilles pourvues de stomates. Feuilles 1-foliolées ou trifoliolées ou imparipennées.

Sous-Trib. I. GENISTÉES.

Etamines monadelphes. Ailes de la corolle plissées-rugueuses; feuilles uni-trifoliolées.

† I. ULEX L. *Ajonc.*

Calice coloré, divisé jusqu'à la base en deux lèvres, la supérieure bidentée, l'inférieure tridentée. Etendard oblong-échancré, égalant les ailes et la carène, dépassant à peine le calice. Etamines monadelphes. Stigmate terminal, capité. Légume renflé, à 2-4 graines, dépassant à peine le calice.

Sous-arbrisseau, à rameaux épineux, à feuilles linéaires, épineuses, dépourvues de stipules; à fleurs jaunes, axillaires, munies à leur base de deux bractées colorées.

† EUROPÆUS L. *A. d'Europe.*
Sous-arbrisseau de 2-3 pieds, très-rameux, à rameaux diffus, sillonnés, terminés en épine. Bractées calicinales ovales, *plus larges que le pédoncule.* Calice *très-velu.* Légume velu-hérissé.

(*) Ce caractère serait cependant sujet à exception; suivant M. Rapin (in litt.) les cotylédons du *Phaseolus coccineus* L. sont hypogés.

♄ Mai-Juillet. Cette espèce n'est point spontanée ; on la trouve plantée en haies en quelques localités, par ex. aux Prés de Reuse, près de Colombier ; aux environs d'Aubonne, de Rolle, de Genève ; puis à Besançon, mais provenant sans doute d'anciennes cultures.

II. SAROTHAMNUS Wimm. *Sarothamne.*

Calice à 2 lèvres, scarieuses, écartées, la supérieure bidentée, l'inférieure tridentée. Etendard suborbiculaire, cordé à la base, dépassant les ailes et la carène. Etamines monadelphes. Style filiforme, très-long, épaissi au sommet, roulé en spirale après la floraison. Stigmate terminal, capité. Légume linéaire-oblong très-comprimé, polysperme.

Sous-arbrisseau non épineux, à feuilles 3 foliolées, non stipulées, à fleurs jaunes, solitaires, pédicellées.

SCOPARIUS Wimm. *S. à balais.* (Vulg. *Genêt-à-balais*).
Spartium scoparium L.

Sous-arbrisseau, de 3-6 pieds, très-rameux, à rameaux effilés, dressés, glabres, marqués d'angles verts. Feuilles la plupart 3 foliolées, pétiolées, à folioles oblongues-obovales, pubescentes-soyeuses, les supérieures et les florales sessiles, souvent unifoliolées. Fleurs d'un jaune d'or, grandes, penchées sur leur pédicelle, disposées en grappes terminales. Légume poilu sur les bords.

♄ Mai-Juin. Bruyères, lieux incultes, sablonneux. Très-peu répandu : dans le Jura vaudois ; au bois d'Allaman et de Prangins, près de Nyon ; et dans le Jura français aux environs de Salins, Poligny, Arbois, Lons-le-Saulnier, etc.

OBS. On cultive généralement dans les jardins le *Spartium junceum* L. (vulg. *Genêt d'Espagne*) originaire de l'Europe méridionale, qui se reconnaît à son calice à une lèvre, fendu supérieurement jusqu'à la base, à son stigmate latéral, à ses feuilles unifoliolées, et à ses grandes fleurs d'un jaune doré, odorantes, à carène divisée en deux, disposées en grappes terminales.

III. GENISTA L. *Genêt.*

Calice à 2 lèvres, la supérieure bidentée, ordinairement profondément divisée, l'inférieure tridentée. Corolle à étendard ovale plus court que la carène et les ailes ou les égalant, à ailes plissées vers le bord supérieur. Carène obtuse. Style subulé, plus ou moins ascendant ; stigmate oblique sur la face interne du style (except. in *Gen. sagittali*). Légume comprimé.

Sous-arbrisseaux épineux ou non épineux, à feuilles ordin[t] unifoliolées, à stipules nulles ou très-petites ; à fleurs jaunes, ordin[t] disposées en grappes nues ou feuillées, rarement solitaires.

§ 1. *Fleurs pédonculées, sortant une ou plusieurs ensemble d'un faisceau de feuilles provenant d'un bourgeon latéral.*

a) Lèvre supérieure du calice brièvement bidentée.

*HALLERI Reyn. *G. de Haller.*

G. prostrata Lam. — *G. pedunculata* L'Herit. — *Cytisus decumbens* Walp. Gren. et Godr. fl. franç.

Sous-arbrisseau de 8-12 pouces et plus, à rameaux non épineux, *couchés*. Feuilles *planes*, oblongues-obovales, atténuées en pétiole, ordint mucronées, *ciliées de poils étalés* ainsi que les calices et les pédoncules. Fleurs *portées sur des pédicelles beaucoup plus longs que les calices, axillaires à l'aisselle d'un faisceau de feuilles*, solitaires ou géminées et formant une grappe feuillée. Corolle *glabre*. Gousses velues, à 7-9 graines. Plante tendant à noircir par la dessiccation.

♄ Juin-Juillet. Pâturages arides, prés secs de la région montagneuse. Disséminé dans le Jura central et méridional : au Prés-Rolliers! près de la Cornée : au-dessus de la place d'armes de la Chaux-de-Fonds! au bord du chemin sur la Fond-de-Buttes à Fleurier ; à la prairie de la Brèche près des Bois. Au-dessus de Montchérand près d'Yverdon! aux environs de Lignerolles, au-dessus d'Orbe. Coteaux de Pontarlier ; environs de Salins, Arbois, etc.

b) Lèvre supérieure du calice profondément fendue jusqu'à la base.

PILOSA L. *G. poilu.* (Vulg. *Génestrolle*).

Sous-arbrisseau de 10-24 pouces, très-rameux, diffus, à rameaux noueux, striés-anguleux, glabres ou à pubescence apprimée. Feuilles *pliées-canaliculées*, obovales-oblongues, *pubescentes-soyeuses inférieurement*. Fleurs *à pédicelles plus courts* ou *à peine aussi longs que le calice*, solitaires ou géminées, naissant du centre d'un faisceau de feuilles. Corolle *pubescente-soyeuse*. Légume poilu, à 4-7 graines.

♄ Mai-Juin. Coteaux graveleux, rochers. Nul dans notre canton (les localités de la Chaux-de-Fonds et du Cernil-Chaude se rapportant sans aucune doute à l'espèce précédente); du reste disséminé dans le Jura : environs de Bâle, de Laufon, Moutiers, Court, etc., de Pierre-Pertuis ; à la Reuchenette. Au Val-de-Joux ; à la Sèche des Embornaz, au-dessus de Saint-George, au Grand-Colombier ; au Fort de l'Ecluse et au Vuache ; environs de Besançon, Salins, Arbois, etc.

§ 2. *Fleurs en grappes terminales, naissant à l'aisselle d'une bractée ou feuille florale.*

a) Rameaux non épineux.

*TINCTORIA L. *G. des Teinturiers.* (Vulg. *Génestrolle.*)

Sous-arbrisseau de 1-2 pieds, *à tiges dressées* ou ascendantes, rameuses, glabres ou pubescentes supérieurement, plus ou moins sillonnées-anguleuses. Feuilles *ciliées sur les bords, lancéolées ou elliptiques*, mucronées,

planes. Fleurs *à pédicelles plus courts que le calice, disposées en grappes terminales courtes et compactes.* Corolle *glabre.* Légumes à la fin glabres, contenant 7-10 graines.

♄ Juin-Juillet. Coteaux, pâturages secs, lisières des bois; monte très-haut, par ex. près du sommet de Chaumont. Assez répandu dans tout le Jura.

Obs. Le *G. ovata* W. et Kit qui n'en diffère que par ses feuilles toutes velues et ses légumes pubescents-hérissés pourrait aussi se trouver dans le Jura, mais n'en est probablement qu'une variété.

*SAGITTALIS L. *G. à tige ailée.* (Vulg. *Esparjolle.*)

Cytisus sagittalis Koch.

Sous-arbrisseau de 8-16 pouces, rameux, traçant, à rameaux d'abord couchés, puis ascendants, *herbacés*, pubescents, *comprimés et comme articulés, présentant deux ailes foliacées plus ou moins interrompues.* Feuilles obovales-lancéolées, caduques, à poils étalés. Fleurs en grappes terminales, courtes et compactes. Légumes velus-hérissés, à 3-6 graines.

♄ Juin-Juillet. Pâturages arides, prés secs, collines chaudes. Répandu abondamment, mais moins cependant dans le Jura oriental septentr. En Argovie (Schm. enum.). Monte très-haut.

b) *Rameaux épineux.*

*GERMANICA L. *G. d'Allemagne.*

Sous-arbrisseau *épineux*, à tiges de 1-2 pieds, simples et ordin[t] dénudées inférieurement, très-rameuses supérieurement, à la fin dressées, *velues*; ramules florifères non épineux. Feuilles lancéolées ou elliptiques, velues et ciliées, à poils étalés. Fleurs *brièvement pédicellées*, en grappes terminales courtes, *à carène pubescente.* Légumes velus, à 2-4 graines.

♄ Juin-Juillet. Lieux secs, arides, bord des bois. — Rare dans notre canton et seulement à la Brévine, près de la source thermale, avec le *G. Halleri.* Environs de Bâle, de Porrentruy; en abondance au petit bois près de Schinznach (Jeanjaq.). Environs de Cossonay, de l'Ile, de Genève; de Pontarlier, Salins, etc.

IV. CYTISUS L. *Cytise.*

Calice herbacé, à 2 lèvres, la supérieure bidentée, l'inférieure 3 dentée. Corolle à étendard ovale, dépassant les ailes et la carène, ordinairement réfléchi et redressé, à ailes plissées vers le bord supérieur. Etamines monadelphes. Style ascendant. Stigmate oblique à l'extrémité de la face externe du style. Légume comprimé.

Sous-arbrisseaux, à feuilles 3 foliolées, à fleurs jaunes en grappes axillaires ou rapprochées en tête.

Obs. Ce genre est difficile à distinguer du précédent. Si l'on prend pour caractère le *stigmate oblique à la face externe du style*, il faut, comme Koch l'a fait, y faire rentrer le *Gen. sagittalis.* Si l'on choisit *la lèvre supérieure du calice fendue jusqu'à la base*, alors le *Gen. Halleri* devient un Cytise, comme l'ont fait MM. Grenier et Godron, dans leur Flore française.

J'ai mieux aimé garder, dans une Flore de la nature de celle-ci, la circonscription des espèces anciennement reçue, en attendant des travaux monographiques qui embrasseront la totalité des espèces connues et les répartiront en genres sur des bases plus solides, si possible.

§ 1. *Fleurs en grappes nues.*

LABURNUM L. *C. Aubours.* (Vulg. *Faux-Ebénier; Cytise à grappes*).

Arbrisseau ou arbre, s'élevant à 15-20 pieds, à rameaux lisses, verts, non anguleux, glabres ou couverts d'une pubescence apprimée. Folioles ovales-oblongues, mucronées, glabres en dessus, *pubescentes-soyeuses en dessous.* Fleurs grandes, en grappes axillaires, pendantes. Pédicelles et calices *couverts d'une pubescence-soyeuse apprimée.* Légumes *pubescents*, à bord supérieur épaissi (*mais non ailé-caréné*).

♄ Mai. Bois, rochers, coteaux secs. Nul dans notre canton, comme plante spontanée, mais fréquemment cultivé. Abondant dans le Jura français méridional ; très-rare dans le Jura suisse où il est remplacé par le suivant (conf. Thurm. Phytost. II p. 64-65). M. Reuter l'indique au pied du Jura, au-dessus de Thoiry ! et au Fort de l'Ecluse ! M. Bernard au pied du Gralet, et au pied de Salève, dans les bois.

ALPINUS Mill. *C. des Alpes.*

Diffère du précédent par ses feuilles *glabres*, seulement ciliées sur les bords, par les poils des pétioles, pédoncules, pédicelles et calices, *qui sont plus ou moins étalés* et surtout par ses légumes *glabres*, *à suture supérieure carénée-ailée.* Fleurit plus tard.

♄ Juin. Mêmes localités. Nul dans le Jura neuchâtelois (*) ; fréquent dans le Jura suisse méridional et s'élevant plus haut que le précédent : à Pontarlier (au bois de la Fauconnière) ; sur le versant méridional depuis le Suchet à la Dôle ; à l'Ile, Montchérand, Arzier, Longirod, Marchairuz, Saint-Cergues, la Faucille, Fort de l'Ecluse, etc.

§ 2. *Fleurs en tête.*

CAPITATUS Jacq. *C. à fleurs en tête.*

Sous-arbrisseau à tiges *dressées*, de 2-4 pieds, formant des touffes bien garnies, *à rameaux hérissés, ainsi que les pétioles*, *de poils étalés.* Folioles ovales-elliptiques, ciliées de longs poils étalés. Fleurs nombreuses *en têtes ombelliformes terminant les rameaux.* Légumes très-velus. Plante tendant à noircir par la dessiccation.

♄ Juin. Collines, bois, lieux incultes. Manque au Jura suisse, mais fréquemment cultivé dans les massifs. Dans le Jura français mérid. Aux environs de Besançon (citadelle), de Salins, Arbois, etc.

OBS. On rencontre fréquemment dans les jardins plusieurs autres espèces de ce genre, entre autres le *C. sessilifolius* L. origin. de l'Europe méridionale, arbrisseau très-glabre, à feuilles presque sessiles, à fleurs jaunes rapprochées en grappes courtes au sommet des rameaux, à calice muni à sa base de 3 bractéoles. Le *C. purpureus* Scop. a les tiges couchées-ascendantes, les fleurs latérales, solitaires ou géminées, longuement pédonculées, les fleurs pourpres et les

(*) Il est cependant indiqué au Val-de-Travers, sur le penchant septentrional. M. Lesquereux m'a dit dans le temps qu'il en avait dans son herbier des exemplaires cueillis sur la côte de Boveresse, mais il ne les a point récoltés lui-même. Je crois ces indications plus que douteuses. M. Chaillet n'en fait pas mention dans son catalogue.

légumes glabres. Il est origin. du Tyrol mérid et de la Carinthie. Il a fourni, avec le *C. Laburnum* un bel hybride, connu sous le nom de *C. Adami* Poir. (C. Laburno-purpureus Walp.) dont les fleurs en grappe sont d'un jaune-rousseâtre et purpurin, tenant plus ou moins de l'un ou de l'autre. Il est maintenant assez répandu dans les collections.

Obs. II. A cette sous-tribu appartient le genre *Lupin*, dont les nombreuses espèces, annuelles ou vivaces, font depuis longtemps l'ornement des parterres. Nous rangeons parmi les plantes purement accidentelles le *L. angustifolius* L., cueilli une fois près d'Échallens et d'Assens, dans le canton de Vaud et qu'on n'a plus retrouvé depuis.

Sous-Trib. II. ANTHYLLIDÉES.

Etamines monadelphes; ailes de la corolle non plissées-rugueuses; feuilles 3-foliolées ou imparipennées.

V. ONONIS L. *Bugrane.*

Calice persistant, à 5 divisions profondes, restant ouvert à la maturité. Corolle à étendard très-ample, strié, dépassant les ailes; carène prolongé en bec. Etamines monadelphes. Stigmate capité, terminal. Légume court, renflé, oligosperme.

Plantes vivaces ou sous-frutescentes, traçantes, épineuses ou non épineuses, à feuilles 3 foliolées, les supérieures souvent 1 foliolées, munies à la base du pétiole de stipules plus ou moins soudées au pétiole. Fleurs roses ou jaunes, axillaires, en grappes feuillées, terminales.

A. *Légume ovale, dressé.*

*SPINOSA L. *B. épineuse.* (Vulg. *Arrête-Bœuf*).

O. spinosa β L. — *O. campestris* Koch et Ziz.

Tiges sous-frutescentes, de 1-2 pieds, *ascendantes*, très-rameuses, à rameaux avortés épineux, *poilues sur un seul côté* et plus ou moins pubescentes-glanduleuses supérieurement. Feuilles à folioles *ovales-oblongues*, denticulées ainsi que les stipules. Calice laissant la *carène tout-à-fait à découvert.* Fleurs roses, axillaires, solitaires, brièvement pédonculées. Légume ovale, pubescent, *dépassant les divisions du calice.* Graines finement tuberculeuses.

♃ Juin-Juillet. Champs maigres, bord des chemins. Peu répandu et nul sur de grandes étendues : le long de la Thielle depuis le Pont Saint-Jean jusqu'à la Maison-Rouge ! Environs de Bienne, de Neuveville, d'Yverdon, Cossonay, Genève. Assez répandu dans le Jura français.

*REPENS L. *B. rampante.* (Vulg. *Arrête-Bœuf*).

O. arvensis Sm. (var. γ). — *O. procurrens* Wallr. — *O. mitis* Gmel.

Diffère de l'espèce précédente par ses tiges couchées-ascendantes, souvent radicantes, plus rarement épineuses, par ses folioles *plus élargies supérieurement et un peu cunéiformes à la base*, par ces calices *à divisions plus longues, atteignant presque le sommet de la carène* et par ses légumes *qui ne dépassent pas le calice.*

♃ Juin-Août. Mêmes localités. Très-commune.

B. *Légume linéaire, penché.*

NATRIX Lam. *B. gluante.*

Plante de $^1/_2$ à $1^1/_2$ pied, à tiges dressées ou ascendantes, rameuses, glanduleuses-visqueuses comme toute la plante. Folioles oblongues, denticulées dans leur pourtour supérieur ; stipules acuminées, très-entières, plus courtes que le pétiole. Pédoncules *aristés*, *uniflores*. Fleurs assez grandes, jaunes, à étendard strié de veines rougeâtres, formant une grappe terminale feuillée. Légume renflé, *linéaire, penché,* velu glanduleux.

♃ Juillet-Août. Lieux chauds, stériles, le long des routes. Plante méridionale arrivant jusqu'à Genève (sous Aïre) (Reut.).

ROTUNDIFOLIA L. *B. à feuilles rondes.*

Plante de 1-$1^1/_2$ pied, velue-glanduleuse, à tiges dressées ou ascendantes, ordin[t] rameuses. Folioles sub-orbiculaires, dentées, à dents inégales, écartées, triangulaires-aiguës, l'intermédiaire longuement pétiolulée. Pédoncules aristés, axillaires, égalant la feuille ou plus longs, *portant 2 à 3 fleurs assez grandes,* roses. Légume renflé, *linéaire-oblong*, *penché*, velu glanduleux.

♃ Juin. Rochers, lieux graveleux de la région montagneuse. Nulle dans le Jura proprement dit ; abondant sous les voûtes du Petit-Salève, au-dessus du Vieux Château, en bas de la grande Gorge, etc. (Reut. enum.),

VI. ANTHYLLIS L. *Anthyllide.*

Calice tubuleux, à 5 dents, presqu'à deux lèvres, fermé et souvent vésiculeux-renflé à la maturité du fruit, marcescent. Etendard égalant les ailes et la carène ; ailes adhérentes à la carène qui est obtuse ou brièvement acuminée. Etamines monadelphes. Stigmate terminal. Légume 1-2 sperme, renfermé dans le tube du calice.

Plantes vivaces, à feuilles imparipennées, rarement 3 foliolées, à stipules ordin[t] soudées au pétiole, à fleurs en têtes serrées, jaunes, blanches ou purpurines, munies à leur base de bractées palmées.

*VULNERARIA L. *A. vulnéraire.* (Vulg. *Vulnéraire*).

Plante vivace, très-variable suivant les stations, à tiges dressées, ascendantes ou étalées, simples ou rarement rameuses, plus ou moins pubescentes, de 6-18 pouces. Feuilles pinnées, à 3-9 folioles ; folioles oblongues, *inégales, la terminale beaucoup plus ample,* ou feuilles quelquefois réduites à cette foliole terminale par l'avortement des folioles latérales souvent très-petites ; les supérieures à folioles plus étroites et plus égales entre elles. Dents du calice *inégales*, *plus courtes que le tube*. Fleurs *jaunes* ou rougeâtres, en têtes serrées terminales.

♃ Juin-Août. Prés et pâturages secs, collines arides ; monte jusqu'aux sommités sous des formes toujours plus réduites. Très-commune.

*MONTANA L. *A. de montagne.*

Tiges sous-frutescentes, de 6-8 pouces, ascendantes, poilues-blanchâtres, couvertes inférieurement des restes des pétioles persistants de l'année

précédente. Feuilles impari-pinnées, *à 10-15 paires de folioles, petites, égales*, poilues et ciliées, à pétiole commun dilaté à la base en une graine blanchâtre, amplexicaule. Calice *à dents égales, linéaires-subulées, égalant le tube* qui est à peine renflé à la maturité. Fleurs *d'un blanc violacé* ou *rosé*, en tête serrée au sommet d'un long pédoncule.

♃ Juin-Juillet. Rochers, rocailles montagneuses et alpines. Espèce du Jura méridional s'avançant jusqu'au Creux-du-Van, sur les rochers à droite en montant depuis la Maison-Robert! Au Colombier, à la Dôle, à Salève; environs de Pontarlier et d'Ornans; sur le sommet du Poupet, près de Salins; près d'Arbois, de Saint-Claude, etc. Manque au Jura septentrional.

Sous-Trib. III. TRIFOLIÉES.

Etamines diadelphes; légume uniloculaire; feuilles 3 foliolées, les primordiales alternes.

VII. MEDICAGO L. *Luzerne.*

Calice à 5 dents ou à 5 divisions. Corolle caduque, à carène plus ou moins échancrée, obtuse, dépassée, ainsi que les ailes, par l'étendard. Etamines diadelphes, à filets non soudés aux pétales. Style glabre. Légume dépassant ordinairement le calice, réniforme, falciforme ou contourné en spirale à plusieurs tours, souvent épineux sur le bord extérieur, polysperme, rarement 1-sperme.

Plantes annuelles ou vivaces, à stipules soudées inférieurement au pétiole, à fleurs jaunes, jaunâtres ou violacées, en grappes ou en capitules pédonculés, rarement solitaires au sommet du pédoncule.

A. *Légumes non épineux.*

*SATIVA L. *L. cultivée.*

Rhizome épais, très-allongé, émettant des tiges de $1^1/_2$-2 pieds, ascendantes ou dressées, pubescentes ou glabres, anguleuses. Folioles oblongues-obovales, les supérieures cunéiformes, émarginées-mucronées, denticulées supérieurement; stipules lancéolées-subulées, les inférieures dentées. Fleurs d'un *bleu-violet*, à pédicelles plus courts que les bractées, disposées en grappes multiflores, *oblongues.* Légume pubescent, inerme, *polysperme*, à peine veiné-réticulé, *décrivant* 2-3 *tours de spire.*

♃ Juin-Août. Bord des chemins, des champs. Passe pour originaire d'Espagne; généralement cultivée et naturalisée partout.

FALCATA L. *L. falciforme.*

Se distingue de la précédente par ses fleurs *jaunes, en grappes plus courtes*, par ses pédicelles ordin^t^ un peu plus longs que les bractées et par ses légumes *veinés-réticulés* pubescents ou pubescents-glanduleux, *ne formant guères qu'un tour de spire.*

♃ Juin-Août. Lieux secs, collines arides. Manque au canton de Neuchâtel. Environs de Bâle, de Rolle, de Nyon et de Genève; en Argovie

(Schm.). Elle s'est trouvée accidentellement dans un champ de luzerne, près de Boudry (Chap.).

Obs. La *M. media* Pers. (M. sativo-falcata, M. sylvestris Fries.) et la *M. versicolor* sont probablement des hybrides des deux espèces précédentes, à fleurs plus ou moins changeantes du jaune au violet. Ces hybrides se rencontrent partout où les deux espèces croissent ensemble.

*LUPULINA L. *L. Lupuline*. (Vulg. *Minette dorée*).

Plante annuelle ou bisannuelle, à racine grèle, à tiges de 4-12 pouces, ascendantes, étalées ou dressées, légèrement pubescentes. Folioles obovales-cunéiformes, ordin[t] émarginées, mucronulées, denticulées. Stipules ovales-lancéolées, ordin[t] très-entières. Fleurs jaunes, *très-petites, très-brièvement pédicellées*, en épis *ovoïdes*, *denses*, multiflores, à pédoncule égalant la feuille ou la dépassant. Légume glabre ou pubescent ou velu-glanduleux, inerme, à *nervures saillantes, réniforme, un peu renflé*, contourné au sommet, *monosperme*, devenant noir à la maturité.

① ② Mai-Juillet. Lieux stériles, bord des chemins, prairies. Très-répandue et montant très-haut.

B. *Légumes épineux.*

MACULATA W. *L. tachée.*

M. polymorpha η arabica L.

Plante annuelle, à tiges couchées-ascendantes, de $^1/_2$-2 pieds, glabres ou poilues. Folioles en cœur renversé, brièvement denticulées dans leur moitié supérieure, souvent maculées de noir en dessus. Stipules ovales, *incisées dentées, à dents subulées*. Pédoncules *pauciflores* (2-4 fleurs) *plus courts que le pétiole*. Pédicelles plus courts que le tube du calice. Fleurs très-petites, jaunes. Légumes glabres, globuleux-déprimés, *formant* 4-5 *tours de spire*, à faces veinées, à bord large, marqué de 4 côtes épaisses, deux de chaque côté, et *donnant naissance à une double rangée d'épines arquées-réfléchies, subulées* (mais nullement crochues en hameçon), plus ou moins longues.

① Juin-Juillet. Prés et champs. Etrangère au Jura suisse; indiquée aux environs de Salins et de Lons-le-Saulnier; probablement accidentelle.

*MINIMA Lam. *L. naine.*

M. polymorpha μ minima L.

Plante annuelle, velue ou pubescente, de 4-12 pouces, à tiges dressées ou étalées. Folioles obovales-cunéiformes, échancrées-mucronées, denticulées au sommet. Stipules *ovales-acuminées*, veinées, *brièvement denticulées, les supérieures presque entières*. Pédoncules pauciflores (2-5 fleurs), plus courts que la feuille ou la dépassant. Fleurs très-petites, d'un jaune vif. Légume glabre ou poilu, globuleux, *non veiné, à* 4-5 *tours de spire*, à bord extérieur muni de deux rangées d'épines, à pointes subulées, droites, *crochues au sommet*, creusées d'un sillon sur chaque face. Epines variant de longueur.

① Mai-Juillet. Coteaux secs, lieux arides, sablonneux. Assez répandue dans la région inférieure depuis Bâle à Genève et dans le Jura français; manque dans le canton d'Argovie (Schm. enum.).

DENTICULATA W. *L. denticulée.*

Plante annuelle, à tiges de 8-18 pouces, couchées, étalées ou ascendantes, *glabres.* Folioles obovales-cunéiformes, ordin[t] échancrées en cœur au sommet, obtusément denticulées; stipules pinnatifides, à dents sétacées. Pédoncules portant 3-8 fleurs, plus courts que la feuille ou l'égalant. Fleurs jaunes, très-petites. Légume glabre, fortement réticulé-veiné, déprimé, *formant* 2-3 *tours de spire écartés*, à bord extérieur marqué de 2 rangées d'épines subulées, droites ou un peu arquées, *crochues au sommet*, creusées sur chaque face d'un sillon profond.

β apiculata W. Ne diffère que par ses épines plus courtes, non crochues au sommet.

① Mai-Juillet. Champs. Plante introduite et accidentelle dans le domaine jurassique, indiquée aux environs de Besançon, Salins, Arbois, etc., et aussi aux environs de Bâle (*M. denticulata*).

OBS. Les espèces de ce genre sont extrêmement nombreuses dans les contrées méridionales, et il serait possible que plusieurs autres espèces se rencontrassent ci et là accidentellement parmi les moissons et dans les champs artificiels ensemencés avec des graines du midi.

VIII MELILOTUS Tournf. *Mélilot.*

Calice à 5 dents. Corolle caduque, à étendard égalant ou dépassant les ailes. Carène obtuse, adhérente aux ailes au-dessus de l'onglet. Etamines diadelphes, à filets non soudés aux pétales. Style glabre. Légume droit, ovale-globuleux ou oblong, 1-4 sperme, indéhiscent, dépassant le calice.

Plantes bisannuelles, à racine épaisse, pivotante, à stipules soudées inférieurement au pétiole; à fleurs petites, jaunes ou blanches, en longues grappes effilées.

OBS. Les Mélilots sont fortement odorants et très-recherchés par les abeilles; plusieurs espèces sont recommandées comme fourrage très-productif, même dans les terrains les plus médiocres.

*MACRORHIZA Pers. *M. à longue racine.*

M. officinalis W. (non Lam.) — *Trifolium Melilotus officinalis γ* L.

Tiges de 2-4 pieds, ordin[t] dressées, glabres. Folioles étroites, oblongues ou linéaires, les inférieures un peu plus larges, tronquées, denticulées. Stipules subulées-sétacées, *très-entières.* Fleurs petites, jaunes, *à étendard ne dépassant pas les ailes et la carène.* Légumes pubescents, *ovales-acuminés* et *atténués au sommet*, *réticulés-rugueux*, *à suture supérieure comprimée*, *ordinairement* 2 *spermes.*

② Juillet-Sept. Le long des fossés humides, bord des champs. Assez répandu, mais pas commun partout.

*ALBA Desr. *M. blanc.*

M. vulgaris W. — *M. leucantha* Koch ap. DC. — *Trifolium Melilotus officinalis β* L.

Diffère du précédent et du suivant *par ses fleurs blanches*, *à étendard dépassant les ailes et la carène.* Les légumes sont *glabres*, *ovales-obtus*, *mu-*

cronés, *réticulés-rugueux*, obtusément carénés à la suture supérieure, ordinairement 3 spermes.

② Juillet-Sept. Lieux incultes, bord des chemins. Assez commun.

*OFFICINALIS Desr. (non W.) *M. officinal.*

M. diffusa Koch. — *M. arvensis* Wallr. — *M. Petitpierreana* Reich. — *Trifolium Melilotus officinalis* α L.

Cette espèce ressemble à la première par ses fleurs *jaunes;* l'étendard ne dépasse pas les ailes, mais *il est plus long que la carène.* Légumes *glabres*, ovales, obtus, mucronés, *transversalement plissés-rugueux*, à bord supérieur épais et obtus, non comprimé, ordinairement monospermes. Tiges ascendantes, à rameaux diffus.

② Juillet-Sept. Mêmes localités et s'élevant plus haut que les deux précédents. Commun.

Obs. Le *M. cœrulea* Lam. est souvent cultivé en grand, par ex. dans le canton de Glaris, pour la fabrication du *Schabziger* dont il se fait une exportation considérable; cette plante répand une odeur forte; elle est fréquemment cultivée et se trouve quelquefois comme spontanée aux environs des jardins.

IX. TRIFOLIUM L. *Trèfle.*

Calice à 5 dents ou à 5 divisions, tubuleux ou campanulé, quelquefois vésiculeux-renflé. Corolle souvent gamopétale, marcescente, persistante, devenant quelquefois scarieuse après la floraison, à étendard dépassant les ailes et la carène; carène plus ou moins obtuse. Etamines diadelphes, plus ou moins soudées aux pétales. Styles glabres. Légume ovale, 1-2 sperme, très-rarement déhiscent, renfermé dans le calice.

Plantes annuelles, bisannuelles ou vivaces, à stipules herbacées plus ou moins soudées au pétiole; à fleurs purpurines, blanches ou jaunes, en têtes compactes terminales ou axillaires, ordinairement multiflores. — Ce sont, comme les Luzernes, d'excellentes plantes fourragères.

Sect I. LAGOPUS. Fleurs sessiles, en capitules globuleux, ovoïdes ou cylindriques. Calice à dents velues, ciliées, ne devenant point vésiculeux après la floraison, à gorge munie d'un anneau saillant poilu, entièrement fermé après la floraison. Fleurs purpurines, blanches ou jaunâtres.

A. *Espèces vivaces ou bisannuelles.*

*PRATENSE L. *T. des prés.*

Plante bisannuelle ou vivace, très-variable. Souche émettant des faisceaux de feuilles et des tiges florifères, de $1\text{-}1^1/_2$ pieds, ascendantes, glabres ou velues, pleines ou fistuleuses. Folioles ovales, à peine denticulées, obtuses ou émarginées, mucronées ou non, à poils appliqués. Stipules membraneuses-veinées, *à partie libre triangulaire, brusquement aristée.* Calice pubescent, à dents filiformes, dressées, ciliées, la dent inférieure plus courte, *à tube à 10 stries.* Fleurs purpurines (rarement blanches), sessiles, en capitules *globuleux* ou ovoides, solitaires ou géminés, *munis à*

leur base d'un involucre membraneux-blanchâtre, *veiné*, formé des stipules élargies des feuilles florales.

β *sativum*. (*T. sativum* Reich.) Tiges plus hautes, plus succulentes, fistuleuses ; capitules souvent pédonculés.

② ♃ Juin-Juillet. Prés, pâturages. Très-commun jusqu'aux sommités sous des formes réduites ; β généralement cultivé en prairies artificielles. (Vulg. *Trèfle de Hollande*).

*MEDIUM L. *T. intermédiaire*.

T. flexuosum Jacq.

Souche vivace, émettant des tiges flexueuses-ascendantes, diffuses, rameuses, pubescentes, de 8-18 pouces. Folioles ovales-oblongues, finement denticulées, mucronulées, ciliées ; stipules *à partie libre lancéolée ou linéaire, insensiblement atténuée*. Calice *à tube glabre à 10 nervures*, à dents filiformes, dressées, ciliées, dont l'inférieure plus *longue* ne dépasse pas en longueur la moitié du tube de la corolle. Fleurs d'un rose purpurin, en capitules *subglobuleux*, solitaires ou géminés, un peu pédonculés au-dessus des feuilles florales, *dont les stipules ne forment point un involucre*.

♃ Juin-Juillet. Prés et bois montueux. Commun.

ALPESTRE L. *T. alpestre*.

Souche vivace. Tiges *simples*, dressées, fermes, pubescentes, d'environ 1 pied et plus. Folioles *oblongues-lancéolées*, mucronées, très-finement denticulées, *pubescentes et ciliées* ; stipules membraneuses, longuement soudées au pétiole, à partie libre lancéolée-subulée. Calice *velu*, *à tube à 20 nervures*, à 5 dents ciliées, dont les 2 supérieures *courtes*, les 2 latérales *un peu plus longues* et l'inférieure *atteignant presque les ailes*. Fleurs purpurines, en capitules solitaires ou géminés, *sessiles* et *involucrées à la base par les stipules élargies des feuilles supérieures*.

♃ Juin-Août. Coteaux secs, buissons montagneux. Peu répandu dans le Jura et manquant au Jura neuchâtelois. Indiqué aux environs de Bâle. Sur les pentes du Jura argovien (Ober-Erlisberg, Randflüh, Wasserflüh, Gisliflüh, Geisberg, Lägern. (Schm. Enum.). Cité aussi près de Genève, au bois de Bay (Reut.) et à Chasseral ; mais les indications du Val-de-Ruz, de Tête-de-Rang et de la Tourne paraissent erronées ; au moins ne l'ai-je jamais rencontré.

*RUBENS L. *T. purpurin*.

Souche vivace. Tiges dressées ou ascendantes, fermes, de 1-2 pieds, *très-glabres*, ainsi que les feuilles. Folioles oblongues-lancéolées, finement denticulées, à dents *raides-mucronées* ; stipules longuement soudées au pétiole, à partie libre lancéolée-acuminée, plus ou moins denticulée. Calice à tube *presque glabre*, *à 20 stries*, à dents ciliées, les supérieures très-courtes, les latérales un peu plus longues et l'inférieure très-longue, atteignant presque la hauteur des ailes. Fleurs purpurines, *en épis oblongs-cylindriques*, souvent géminés et plus ou moins pédonculés.

♃ Juin-Juillet. Collines sèches, bois et pâturages montueux. Assez répandu dans tout le Jura.

*OCHROLEUCUM L. *T. jaunâtre.*

Souche épaisse, émettant des tiges de 1-1½ pieds, ascendantes, velues ainsi que les feuilles. Folioles elliptiques-oblongues, à peine denticulées, ordin[t] un peu échancrées ; stipules à partie libre *atténuée insensiblement en une longue pointe subulée-filiforme.* Calice velu, *à poils étalés, marqué de 10 nervures,* les 4 dents supérieures du double plus courtes que l'inférieure *qui est réfléchie et qui égale le tube du calice.* Fleurs *jaunâtres,* en capitules *globuleux, devenant ovales,* ordin[t] solitaires, plus ou moins pédonculés ou sessiles.

♃ Juin-Juillet. Prés secs. Inégalement répandu. Rare dans notre canton : au-dessus de Montmirail ! entre Vavres et Marin ! près de l'ancienne place d'armes de Boudry ! — Environs de Bâle, Délemont, Porrentruy ; dans le Jura argovien et soleurois : Environs de Nyon ! de Genève, et dans le Jura français, Blamont, Ornans, Salins, etc.

B. *Espèces annuelles.*

† *INCARNATUM L. *T. incarnat.* (Vulg. *T. férouche; T. de Roussillon*).

Annuel ; tiges de 1-2 pieds, dressées, *très-pubescentes.* Folioles obovales-suborbiculaires, cunéiformes, denticulées supérieurement, obtuses ou émarginées, *pubescentes sur les deux faces ;* stipules membraneuses-blanchâtres, à partie libre ovale, obtuse ou aiguë, *souvent noirâtre* au sommet. Calice très-velu, à tube 10 nervié, à divisions *linéaires-subulées,* l'inférieure un peu plus longue que les latérales, *très-étalées à la fructification.* Fleurs *d'un pourpre foncé* (rarement carnées ou blanches), *en épis oblongs-cylindriques,* solitaires et *pédonculés au-dessus des feuilles florales.*

① Juin-Juillet. Espèce méridionale qui commence à être cultivée à cause de sa précocité et de ses produits et qui s'accommode de tous les terrains. Il est naturalisé en plusieurs localités, entre autres près d'Aarau, de Suhr ; on l'a aussi trouvé comme spontané au haut du chemin des Rochettes, près de Boudry, etc.

*ARVENSE L. *T. des champs.* (Vulg. *Mignonet ; Pied-de-Lièvre*).

Annuel, à tige de 4-12 pouces et plus, dressée, *très-rameuse* et *diffuse,* velue ainsi que les feuilles. Folioles linéaires-oblongues, cunéiformes, tronquées au sommet et denticulées ; stipules à partie libre ovale-acuminée, les inférieures subulées. Calice très-velu, à tube 10 nervié, à divisions subulées-sétacées, presque égales, *plus longues que la corolle,* plus ou moins étalées à la fructification. Fleurs petites, d'un blanc rosé, *en épis oblongs ou cylindriques, très-velus-soyeux,* axillaires, plus ou moins pédonculés et *nus à la base,*

β gracile. (*T. gracile* Thuill). Plus grêle ; tiges, rameaux et feuilles presque glabres ; épis moins velus.

① Juillet-Sept. Champs à terre légère et graveleuse, surtout après la moisson. Commun. La var. β au bord du sentier qui descend de la Roche de l'Ermitage, vers le sud-est (God.).

*STRIATUM L. *T. strié.*

Annuel, à tiges de 4-8 pouces et plus, étalées ou ascendantes-dressées, pubescentes ainsi que les feuilles, à poils souvent étalés. Folioles obovales

ou oblongues-cunéiformes, souvent émarginées, denticulées supérieurement *à nervures secondaires rectilignes ;* stipules à partie libre ovale-cuspidée. Calice velu, à dents presque égales, dressées ou étalées, linéaires-subulées et mucronées, dépassant ordinairement la corolle ; calice fructifère *à tube urcéolé, subglobuleux*, presque vésiculeux-renflé. Fleurs petites, blanches ou rosées, *en capitules ovoïdes, devenant oblongs après la floraison*, solitaires, axillaires ou terminaux, sessiles ou presque sessiles, *involucrés à la base par les stipules des feuilles florales.*

① Juin-Juillet. Lieux herbeux, secs et incultes. Rare et peu répandu : Crêts de Pierre-à-bot ! à la Planche des Fourches, près de Vaumarcus. Environs de Penex, Nyon et Genève ! de Bâle ; et dans le Jura français, à Salins, etc.

*SCABRUM L. *T. scabre.*

Cette espèce se raproche beaucoup de la précédente ; elle s'en distingue par *ses calices fructifères cylindriques,* à dents lancéolées, *plus roides et plus étalées, marquées d'une nervure épaisse ;* et par ses folioles dont les nervures secondaires, au lieu d'être rectilignes, *sont arquées et se recourbent vers le bord de la foliole.* Il s'élève moins et son port est plus diffus et plus étalé.

① Juin-Juillet. Pâturages secs, collines pierreuses. Rare et disséminé ; cependant un peu plus répandu que le précédent. Dans notre canton : Rochers au-dessus de Saint-Blaise ! environs de la Maison-Rouge ! au-dessus du Pont du Vausseyon ; autour du Gibet. — Environs de Bâle, de Porrentruy, de Liestal ; de Bienne ; de Nyon et Genève ; et dans le Jura français : Besançon, Ornans, Salins, etc.

SECT. II. VESICASTRUM. Fleurs sessiles, en capitules globuleux. Calice à gorge ouverte, dépourvue d'anneau saillant, glabre, devenant vésiculeux-renflé après la fructification. Fleurs rosées, petites.

*FRAGIFERUM L. *T. Fraisier.*

Souche vivace, émettant des tiges de 4-8 pouces et plus, *couchées-radicantes*, glabres ou pubescentes. Folioles obovales ou suborbiculaires, denticulées, souvent obcordiformes, glabres ; pétioles velus ainsi que les pédoncules *tous radicaux ou axillaires, dépassant longuement les feuilles ;* stipules membraneuses, ovales-lancéolées, aristées. Calice pubescent, réticulé, à dents linéaires-subulées, plus courtes que la corolle, fructifère *renflé-vésiculeux par le développement inégal de la partie dorsale du tube*, les 2 dents supérieures dressées. Fleurs *roses*, sessiles, en capitules globuleux, *munis à la base d'un involucre formé de bractées lancéolées-aiguës*, égalant le calice, très-compacts après la fructification.

♃ Juin-Sept. Prés humides et le long des chemins. Assez commun.

SECT. III. TRIFOLIASTRUM. Fleurs plus ou moins longuement pédicellées, blanches ou rosées, à pédicelles souvent défléchis après la floraison. Calice fructifère, non renflé-vésiculeux ou peu renflé, à gorge nue, dépourvue d'anneau saillant. Espèces vivaces.

*MONTANUM L. *T. de montagne.*

Souche épaisse, pivotante. Tiges de 1-1½ pied, *ascendantes ou dressées*, pubescentes-tomenteuses, ainsi que les feuilles (plus ou moins) en dessous.

Folioles elliptiques, les supérieures ovales-oblongues, glabres en dessus, *à veinules épaissies vers le bord et terminées par une petite dent en crochet*. Stipules à partie libre ovale-acuminée. Calice glabre ou presque glabre, à divisions lancéolées-subulées presque égales, atteignant à peine le moitié du tube de la corolle, fructifères dressées. Fleurs *blanches, brièvement pédicellées, défléchies après la floraison*, à étendard dépassant louguement les ailes, en capitules longuement pédonculés, d'abord *globuleux et un peu coniques au sommet*, devenant ovales, sans involucre à la base.

♃ Juin-Août. Prairies sèches, pâturages surtout dans la région montagneuse. Commun jusque sur les sommités.

*REPENS L. *T. rampant*. (Vulg. *Triolet; Petit-Trèfle*).

Tiges *couchées-radicantes*, de 1-1½ pied et plus, glabres ou presque glabres. Folioles obovales ou orbiculaires, denticulées, ordin[t] émarginées, glabres, souvent tachetées de blanc ou de brun ; stipules scarieuses brusquement cuspidées. Calice glabre, *à divisions lancéolées*, égalant la moitié de la longueur de la corolle, les 2 supérieures plus longues. Fleurs blanches, d'abord un peu rosées, *pédicellées*, à pédicelles *défléchis à mesure que la floraison passe*, en capitules globuleux, solitaires, nus, *portés sur de longs pédoncules axillaires dépassant longuement les feuilles*.

β *fusco-maculatum*. A feuilles à 4-5 folioles, souvent tachetées de brun et de noir. Souvent cultivé en bordures.

♃ Mai-Sept. Prés, bord des chemins, etc. Très-répandu ; c'est un des meilleurs fourrages.

CÆSPITOSUM Reyn. *T. gazonnant*.

Racine épaisse, verticale, émettant plusieurs tiges *gazonnantes* de 4-6 pouces, *d'abord couchées, puis ascendantes*, très-glabres. Folioles glabres, obovales-cunéiformes, denticulées et ordinairement échancrées au sommet; stipules scarieuses, à partie libre ovale-lancéolée, longuement mucronée. Calice *blanchâtre*, à tube peu strié, à divisions lancéolées-linéaires, subulées, trinerves, presque égales. Fleurs d'un blanc rosé, en capitules globuleux, ombelliformes, *à pédicelles beaucoup plus courts que le calice, restant dressés après la floraison*, excepté les extérieurs qui sont plus ou moins étalés ou réfléchis.

♃ Juillet-Août. Seulement sur les hauts pâturages du Jura méridional, au Reculet ! au Colombier ! à la Dôle ; descend jusqu'au pied du Mont-Tendre (Rapin).

HYBRIDUM L. *T. hybride*.

T. Michelianum Gaud. (non Savi). — *T. elegans* Reich. (non Savi).

Tiges *dressées dès la base ou ascendantes*, glabres, *fistuleuses*. Folioles *elliptiques-rhomboïdales*, obtuses ou échancrées, denticulées, à nervures *peu transparentes* et au nombre de 20 environ de chaque côté. Stipules ovales, longuement atténuées en pointe. Calice glabre, blanchâtre, à 10 nervures, à dents linéaires-lancéolées, subulées, plus longues que le tube, les 2 supérieures *plus longues que les autres*. Fleurs pédicellées, *d'abord blanches, puis devenant rosées, à mesure que les pédicelles se réfléchissent*, en capitules globuleux, portés sur un pédoncule plus long que la feuille.

♃ Mai-Sept. Prés humides. Cette espèce n'appartient point à la Flore jurassique proprement dite. Elle n'est signalée qu'au Weiherfeld, près de Rheinfeld et aux environs d'Augst. (Müller in Schm. enum.).

ELEGANS Savi. *T. élégant.*

T. hybridum β elegans Döll.

Cette espèce, réunie à la précédente comme variété par plusieurs auteurs, lui ressemble en effet beaucoup : elle en diffère par ses tiges *solides, non fistuleuses* (ce caractère n'est pas solide *) *étalées en cercle, d'abord couchées*, puis redressées au sommet ; par ses folioles obovales, munies *d'un plus grand nombre de dents et de nervures, à nervures transparentes* (tandis que le réseau interposé disparaît à cause de la substance plus épaisse de la foliole) ; par ses stipules ovales-lancéolées, plus étroites à la base, et par ses fleurs *plus petites, en capitules plus serrés, roses dès l'origine.*

♃ Juin-Juill. Prés à sol argileux, lisière des bois. Dans le Jura français : environs de Besançon, Poligny, Arbois, Lons-le-Saulnier, etc. — Signalé aussi aux environs de Genève, mais provenant certainement d'anciennes cultures. — M. Schmidt (enum.) l'indique d'une manière authentique, en Argovie, sur une pelouse sèche et maigre près de Fislisbach et de Reinach. — Hagenbach (II. p. 224), indique le *T. elegans* Savi, aux environs de Bâle, dans les grèves du Rhin et dans la ville elle-même. Est-ce le même? M. Thurmann le rapporte à *l'hybridum.* Je n'ai vu, d'origine jurassique, ni l'une ni l'autre espèce.

SECT. IV. CHRONOSEMIUM. Fleurs jaunes, plus ou moins pédicellées, en capitules globuleux ou ovales, à corolle persistante et scarieuse après la floraison et prenant une teinte brunâtre ou noirâtre, à étendard marqué de stries. Calice à gorge nue, dépourvue d'anneau. Légume stipité dans le calice. Espèces annuelles ou bisannuelles.

a) Foliole intermédiaire sessile ou presque sessile.

*BADIUM Schreb. *T. brun-clair.*

T. spadiceum Vill. non L.

Souche vivace, donnant naissance à des faisceaux de feuilles et à 2-4 tiges simples, ascendantes, presque glabres, de 4-6 pouces et plus. Folioles obovales ou obovales-cunéiformes, émarginées ou tronquées au sommet, glabres, à peine denticulées, *toutes sessiles au sommet du pétiole.* Stipules oblongues-lancéolées, *plus courtes que le pétiole.* Calice glabre, à dents poilues, les 2 supérieures plus courtes. Fleurs d'un jaune doré, devenant brunâtre en se desséchant, en capitules terminaux *globuleux-ovales*, à pédicelles plus courts que le tube calicinal, les inférieurs défléchis après la floraison ; étendard ovale, concave, strié, légèrement échancré ; *ailes dressées.* Style *quatre fois plus court que le légume.*

♃ Juillet-Août. Pâturages humides alpins. Peu répandu ; entre la sommité de Chasseral et la métairie Feuerstein (Chap.) ; au-dessus de la source

(*) J'ai des exemplaires de France du *T. élégans* Sav. parfaitement caractérisés, qui ont la tige fistuleuse.

de la Suze (Lesq.); au Marchairuz (Leresch). Indiqué encore à Tête-de-Rang par M. Nicolet; et dans une petite forêt près de Bodmingen (Hagenb.).

*AUREUM Poll. *T. doré.*

T. agrarium (*) W. et auct. (non L.! secundum Soyer Willemet et Godron).

Annuel ou bisannuel. Tiges de 1-$1^1/_2$ pieds, ascendantes ou dressées, un peu pubescentes, surtout supérieurement. Folioles glabres, obovales-cunéiformes, souvent échancrées, très-légèrement sinuées-denticulées, *toutes sessiles ou très-brièvement pétiolulées.* Stipules oblongues-lancéolées, *égalant environ le pétiole.* Calice glabre, les 2 dents supérieures plus courtes. Fleurs jaunes, plus pâles et plus petites que dans l'espèce précédente, devenant brunes après la floraison, en capitules axillaires pédonculés, globuleux-ovales, à pédicelles défléchis après la floraison. Etendard sillonné, strié; *ailes divergentes. Style environ de la longueur du légume.*

① ② Juin-Juillet. Collines, prés montagneux; bord des sentiers et des forêts. Assez répandu, mais rare en certaines localités, par ex. aux environs de Bâle.

b) Foliole intermédiaire plus longuement pétiolulée que les deux latérales.

*AGRARIUM L. (sec. Soyer Willemet et Godr., non auct.) *T. des champs.*

T. procumbens Sm. Wahlg. DC. non L!

Tiges de 4-16 pouces, dressées ou ascendantes, diffuses, simples ou rameuses, plus ou moins pubescentes. Folioles obovales ou oblongues-cunéiformes, tronquées ou échancrées, légèrement sinuées-denticulées, *l'intermédiaire pétiolulée.* Stipules ovales, aristées, *plus courtes que les pétioles,* au moins aux feuilles inférieures. Calice glabre, les 2 divisions supérieures plus courtes. Fleurs d'un jaune soufre, devenant brunâtres, à pédicelles réfléchis après la floraison, en capitules multiflores, globuleux ou ovales, plus ou moins longuement pédonculés; étendard sillonné et strié, à stries obliques, courbé au sommet; ailes *divergentes.* Style 3-4 fois plus court que le légume.

α *majus.* (*T. campestre* Schreb.) Tige dressée, à rameaux étalés; capitules plus garnis; pédoncules ne dépassant pas beaucoup les feuilles ou les égalant.

β *minus.* (*T. procumbens* Schreb. non L.) Tiges filiformes, plus couchées; capitules moins garnis, à fleurs plus pâles; pédoncules beaucoup plus longs que les feuilles.

① Mai-Août. Champs secs, prés, bord des chemins. Commun.

*PROCUMBENS L. (sec. Soyer Willemet et Godr. non auct.) *T. couché.*

T. filiforme DC. Koch et auct. non L. — *T. minus* Sm.

Annuel. Plante plus grêle que la précédente, à capitules plus petits,

(*) Nous n'avons pas hésité à adopter les rectifications des noms spécifiques de plusieurs espèces de cette Section, proposées par MM. Soyer-Willemet et Godron (Revue des Trèfles de la Sect. *Chronosemium*), rectifications qui paraissent fondées sur une critique consciencieuse et ne doivent point être négligées

composés seulement de 5-10 *fleurs* portées sur des pédoncules *filiformes* dépassant longuement les feuilles. Etendard *plié en carène*, *à stries longitudinales peu marquées*. Foliole intermédiaire pétiolulée.

① Juin-Juillet. Lieux herbeux, prés, champs humides. Commun.

X. LOTUS L. *Lotier.*

Calice à 5 dents ou à 5 divisions. Corolle caduque, à ailes rapprochées par le bord supérieur, mais non soudées, à carène prolongée en bec ascendant. Etamines diadelphes. Style glabre, atténué au sommet. Légume droit ou arqué, oblong ou linéaire, cylindrique, polysperme, dépourvu d'ailes, à valves se tordant sur elles-mêmes après la déhiscence, présentant souvent des fausses cloisons celluleuses transversales, (mais non divisé en articles distincts).

Plantes vivaces, herbacées, à feuilles trifoliolées, à stipules libres, foliacées, à fleurs jaunes, en ombelles pauci-multiflores (rarement 1-2), pédonculées, munies à leur base de bractées 3-foliolées.

*CORNICULATUS L. *L. corniculé.*

Souche vivace, émettant des tiges de $^1/_2$ à $1^1/_2$ pied, étalées ou ascendantes-diffuses, glabres, pubescentes ou velues ainsi que les feuilles. Feuilles d'un vert plus ou moins glauque, à folioles, *obovales-cunéiformes*, entières; stipules foliacées, semblables aux folioles. Fleurs (2-5) réunies en ombelle au sommet d'un long pédoncule dépassant la feuille, souvent d'un rouge de sang extérieurement. Calice *à divisions dressées avant l'épanouissement de la fleur*, *triangulaires-subulées*. Carène *coudée à angle droit à sa partie moyenne*; ailes *obovales*. Légumes glabres, linéaires, cylindriques, droits. Plante extrêmement variable.

α *vulgaris*. Glabre ou légèrement poilue.

β *ciliatus*. Feuilles et calices ciliés de longs poils.

γ *hirsutus*. (*L. villosus* Thuill.) Entièrement velu.

♃ Mai-Sept. Prés secs, pâturages, etc. C'est une des espèces les plus répandues et dans toutes les régions.

*TENUIFOLIUS Reich. *L. à feuilles menues.*

L. corniculatus γ tenuifolius L. — *L. tenuis* Kit.

N'est probablement qu'une forme un peu plus caractérisée de l'espèce précédente, dont elle diffère par ses tiges *grêles*, *filiformes*, *couchées*, par ses feuilles et ses stipules *linéaires ou linéaires-oblongues* et par les ailes de la corolle *plus étroites*, *oblongues-ovales*.

♃ Mai-Sept. Dans les graviers au bord des lacs et des rivières. Aux allées de Colombier! environs de Coppet, Nyon et Genève, etc.

*ULIGINOSUS Schk. *L. uligineux.*

L. corniculatus γ uliginosus Gaud. — *L. major* Sm.

Diffère du *L. corniculatus* dont il n'est peut-être qu'une forme, comme le précédent, par ses tiges *fistuleuses*, ascendantes ou dressées, souvent plus élevées et grimpantes, par ses folioles plus amples, surtout par son

calice *à divisions étalées horizontalement* (et non dressées) *avant l'épanouissement de la fleur* et par sa corolle *à carène courbée insensiblement depuis la base* (et non coudée presque à angle droit dès son milieu). En outre les capitules sont ordinᵗ plus multiflores, les légumes plus étroits et les graines plus petites ; le pubescence est souvent formée, sur toutes les parties, de poils étalées longs et rares.

♃ Juin-Sept. Endroits humides, haies au bord des fossés, le long des routes. Environs de Bâle, de Porrentruy ! d'Aarau, de Wildegg, Lensbourg (Schm.) ; de Cerlier ! de Chüles ! marais de Divonne et près de Celigny ; et dans le Jura français : Besançon, Salins, etc. Probablement plus répandu, mais non observé.

XI. TETRAGONOLOBUS Scop. *Tetragonolobe.*

Calice tubuleux-campanulé, à 5 divisions. Corolle à étendard beaucoup plus long que les ailes; ailes rapprochées par leur bord supérieur; carène prolongée en bec ascendant. Etamines diadelphes. Style glabre, flexueux, épaissi au sommet, canaliculé en dessus. Légume droit, polysperme, muni de 4 ailes longitudinales foliacées.

Plante vivace, à tiges herbacées, à fleur jaune assez grande, solitaire (dans notre espèce), longuement pédonculée et munie à sa base d'une feuille florale 3 foliolée, bractéiforme.

*SILIQUOSUS Roth. *T. siliqueux.*
Lotus tetragonolobus L.

Plante vivace, à souche épaisse, ligneuse, émettant des tiges de $^1/_2$ à 1 pied et plus, étalées ou ascendantes, pubescentes. Folioles obovales-cunéiformes, toutes sessiles; stipules foliacées, ovales-aiguës. Fleurs d'un jaune pâle, assez grandes, *solitaires* au sommet de pédoncules axillaires 3 ou 4 fois plus longs que les feuilles. Ailes du légume *non ondulées, beaucoup plus étroites que le légume lui-même.* — Odeur désagréable.

♃ Juin-Juillet. Prés humides. Disséminé ; rare dans notre canton : près de Lignières ! au bas de Planeise, le long du sentier qui conduit aux Iles ! — Environs de Bâle, d'Aarau, de Soleure, Delémont ; d'Yverdon, Lassarraz, Aubonne, Nyon, Genève et dans le Jura français.

Sous-Trib. IV. GALÉGÉES.

Etamines diadelphes (ou submonadelphes); légume uniloculaire; feuilles imparipennées (rarement 3 foliolées), les primordiales opposées.

† XII. ROBINIA. L. *Robinier.*

Calice campanulé, à 5 dents, presqu'à deux lèvres. Carène aiguë, (mais non prolongée en bec). Etamines diadelphes. Style barbu au sommet; stigmate terminal. Légume comprimé, oblong, polysperme, bordé ou épaissi au côté interne.

Arbres ou arbrisseaux, à feuilles imparipennées, à stipules libres, devenant souvent épineuses, à fleurs blanches ou rosées ou roses, souvent

odorantes, en grappes axillaires pendantes ou dressées. — Indigènes de l'Amérique septentrionale.

† PSEUDO-ACACIA L. *R. Faux-Acacia.* (Vulg. *Acacia*).

Arbre de 50-60 pieds et plus, à rameaux munis de forts aiguillons, surtout dans leur jeunesse. Folioles (15-25) ovales, entières, mucronulées, très-brièvement pédicellées. Fleurs blanches, très-odorantes, en grappes pendantes. Légumes glabres.

♄ Juin. Généralement cultivé et naturalisé ; introduit en Europe vers 1600 sous Henry IV. Son bois est d'excellente qualité pour toute sorte d'emploi ; son accroissement est très-rapide ; il pousse un grand nombre de branches latérales, dont on fait des échalas de longue durée ; et comme ces branches sont armées de fortes épines et que l'arbre se laisse tailler comme on veut, il est très-propre à faire de haies ; son seul désavantage est d'être fort traçant. On connaît de nombreuses variétés de cet arbre, entre autres *l'Acacia boule* ou *A. Parasol* qui ne produit jamais de fleurs, *l'A. crépu*, etc.

OBS. L'*Acacia visqueux* (R. viscosa L.) souvent aussi planté dans les promenades, se reconnaît à ses rameaux visqueux et à ses fleurs d'un blanc-rosé en grappes courtes, presque dressées. On cultive aussi fréquemment l'*A. rose* (R. hispida L.) reconnaissable à ses rameaux hérissés de poils glanduleux et à ses grandes fleurs roses en grappes pendantes. Il est originaire des montagnes de la Caroline et du Tennessée. Son bois est très-cassant et il a l'inconvénient d'être souvent brisé par les vents.

XIII. COLUTEA L. *Baguenaudier*.

Calice campanulé, à 5 dents, les 2 supérieurs plus courtes. Corolle à étendard dépassant longuement les ailes, muni à la base de deux callosités; carène pédicellée, obtuse-tronquée au sommet. Etamines diadelphes. Style cilié, courbé, portant le stigmate sur la courbure du sommet. Légume renflé-vésiculeux, stipité, à valves membraneuses.

Arbrisseaux non épineux, à feuilles imparipennées, plus ou moins glaucescentes, à fleurs jaunes ou d'un jaune orangé, en grappes axillaires courtes, pauciflores.

*ARBORESCENS L. *Baguenaudier arborescent.* (Vulg. *Séné indigène*).

Arbrisseau de 6-8 pieds et plus, rameux. Feuilles à 7-11 folioles, pétiolulées, ovales, glaucescentes en dessous, souvent échancrées en cœur au sommet. Calice pubescent, d'un brun olivâtre. Fleurs jaunes, en grappes pauciflores, à étendard marqué vers le base d'une tache rougeâtre cordiforme. Légume *fermé au sommet*, éclatant avec bruit par la pression (Baguenaudes *).

♄ Mai-Juin. Collines, buissons. Rare et peu répandu à l'état spontané, mais fréquemment cultivé. Au-dessus de Serrières, du Chanet, de la Prise-Chaillet, de Cornaux ; rochers au-dessus du lac entre Neuchâtel et Serrières ! Bois de Chanelaz, près de Boudry. Environs de Nyon et de Genève.

(*) *Baguenauder* : s'amuser à faire éclater des baguenaudes, c'est-à-dire perdre son temps à des frivolités.

Obs. I. Le *C. cruenta* All. (C. orientalis DuRoi), aussi fréquemment cultivé, en diffère par ses feuilles plus glauques, par ses fleurs d'un rouge-orangé, et par ses légumes ouverts au sommet — Ces arbrisseaux renferment un principe purgatif analogue à celui du Séné.

Obs. II. Le *Galega officinalis* L. n'est point indigène, mais fréquemment cultivé dans les jardins comme plante d'ornement et substantanée en quelques localités. On le reconnait à ses feuilles à folioles lancéolées, nombreuses, à ses fleurs mélangées de blanc et de lilas, en grappes multiflores, plus longues que les feuilles, et à ses légumes linéaires-cylindriques, marqués de stries obliques.

Obs. III. A cette sous-tribu appartient encore le genre *Glycyrrhiza* (réglisse) dont la racine à saveur douce et sucrée est d'un emploi fréquent en médecine.

Sous-Trib. V. ASTRAGALÉES.

Etamines diadelphes; légume sémi-biloculaire ou plus ou moins complétement biloculaire par l'introflexion d'une des sutures; feuilles imparipennées.

XIV. OXYTROPIS DC. *Oxytropis.*

Calice à 5 dents. Corolle à carène obtuse, terminée par une pointe droite. Etamines diadelphes. Style glabre. Légume enflé ou cylindrique, uniloculaire ou semi-biloculaire par l'inflexion de la suture supérieure ou presque biloculaire par l'inflexion des deux sutures.

Plantes vivaces, à souche presque ligneuse, à feuilles imparipennées, à stipules libres ou soudées au pétiole, à fleurs d'un jaune pâle ou purpurines, en grappes axillaires.

MONTANA DC. *O. de montagne.*
Astragalus montanus L.
Souche gazonnante, émettant des feuilles radicales dressées, à 12-15 paires de folioles petites, ovales ou oblongues, aiguës, plus ou moins pubescentes. Stipules soudées au pétiole. Calice à dents courtes, triangulaires, couvert de poils noirâtres. Fleurs d'un pourpre-rosé ou bleuâtre, devenant bleu par la dessication, portées (8-12) au sommet d'un pédoncule radical, dressé, pubescent, de la longueur des feuilles. Etendard plus long que la carène. Légume ovale-oblong, pubescent, uniloculaire par l'inflexion presque nulle de la suture supérieure, pédicellé (stipité), à pédicelle égalant le tube du calice.

♃ Juillet-Août. Pâturages rocailleux alpins. Seulement sur les sommités du Jura méridional, au Reculet! au Colombier! (Reut.), aux environs de Jougne (Gren. cat.).

XV. ASTRAGALUS L. *Astragale.*

Calice campanulé ou tubuleux, à 5 dents. Carène obtuse, mutique. Étamines diadelphes. Légume allongé, cylindrique, ovale, arrondi, droit ou arqué, biloculaire ou semi-biloculaire par l'inflexion de la nervure inférieure.

Même port que le genre précédent.

*CICER L. *A. Pois-Chiche.*

Tiges couchées ou ascendantes, diffuses, rameuses, pubescentes, anguleuses de 1-2 pieds. Feuilles à 8-12 *paires de folioles*, ovales-lancéolées, pétiolulées, élégamment veinées-réticulées, pubescentes. Stipules ovales-lancéolées, aristées, soudées entre elles. Fleurs jaunes, dressées, *en grappes spiciformes ovales, denses*, à pédoncules latéraux plus courts que les feuilles ou les égalant. Etendard ovale, plié, échancré, plus long que les ailes. Légume *ovale-arrondi, enflé, très-velu*, presque sessile dans le calice.

♃ Juin-Juillet. Collines sablonneuses, bord des chemins et des champs. Peu répandu et manquant au Jura septentrional. Champs d'Areuse! environs de Boudry, de Bôle! de Saint-Aubin, de Vaumarcus, de Peseux, sur la Montagne de Boudry, à moitié côte! Environs de Bienne, d'Yverdon, d'Orbe, de Rolle, Gex, etc. Manque au Jura occidental.

*GLYCYPHYLLOS L. *A. à feuilles de Réglisse.* (Vulg. *Fausse-Réglisse*).

Racine à saveur douceâtre. Tiges de 2-3 pieds, étalées ou ascendantes, rameuses, diffuses, anguleuses, presque glabres. Feuilles *à 5-6 paires de folioles* ovales, pétiolulées, entières. Stipules ovales-oblongues, libres ou les inférieures quelquefois soudées. Fleurs d'un jaune verdâtre, à étendard plié, dépassant peu les ailes, en grappes spiciformes lâches, portées sur des pédoncules plus courts que les feuilles. Légume *glabre* (ou jeune, pubescent), *linéaire, un peu arqué, trigone*, stipité dans le calice.

♃ Juin-Juillet. Bord des bois, des haies et des buissons. Disséminé dans tout le Jura. Dans notre canton : au-dessus de Fontaine-André! sur la route de Saint-Blaise à Lignières! au-dessus d'Hauterive! entre Corcelles et Rochefort, etc.

OBS. La gomme connue sous le nom de *G. adragant* est fournie par quelques espèces d'Astragales épineux, originaires de l'Asie-Mineure: on a aussi cultivé dans le temps et on cultive encore en quelques localités pour ses graines qui peuvent fournir un café indigène l'*A. Bœticus* L. originaire d'Espagne et de Corse.

TRIB. II. — HÉDYSARÉES.

Légume divisé transversalement en articles monospermes, quelquefois réduit à un seul article. Cotylédons herbacés, épigés, se changeant pendant la germination en feuilles pourvues de stomates. Feuilles imparipennées (dans nos espèces).

XVI. CORONILLA L. *Coronille.*

Calice court, campanulé, à 5 dents, presqu'à deux lèvres, les 2 dents supérieures presque soudées. Corolle à carène terminée en bec. Étamines diadelphes, à filets supérieurs dilatés. Légume linéaire, droit ou arqué, cylindrique ou anguleux, à articles oblongs, monospermes.

Plantes vivaces ou arbrisseaux, à stipules très-petites, libres ou soudées; à fleurs jaunes ou d'un blanc-rosé, en ombelles multiflores longuement pédonculées.

*EMERUS L. *C. Baguenaudier*. (Vulg. *Sené sauvage*).

Arbrisseau de 3-5 pieds formant buisson. Feuilles à 3-4 paires de folioles obovales-cunéiformes, tronquées ou échancrées au sommet, glabres, très-entières, un peu glauques inférieurement. Stipules petites, libres. Fleurs jaunes, pédicellées, en ombelles de 2-5 fleurs, portées sur des pédoncules latéraux *naissant d'un faisceau de feuilles*. Onglet des pétales *deux ou trois fois plus long que le calice*. Légumes *linéaires-cylindriques*, striés, très-longs.

♄ Mai-Juin. Collines, rochers, buissons. Dans tout le Jura.

*VAGINALIS Lam. *C. à gaines*.

C. minima Jacq. DC. et plur. non L.

Petit sous-arbrisseau, *couché*, très-rameux, *à tiges diffuses*, *tortueuses*, ascendantes, glabres, de 6-12 pouces. Feuilles glaucescentes, à 3-5 paires de folioles, un peu épaisses, obovales, obtuses-mucronulées, entourées d'un rebord transparent très-étroit; *la paire inférieure des folioles éloignée de la base du pétiole*; stipules *soudées en une*. Fleurs jaunes, brièvement pédicellées, en ombelles de 6-10 fleurs, portées sur un pédoncule beaucoup plus long que les feuilles. Onglet des pétales *dépassant peu le calice*. Légume à 3-9 articles ovales ou oblongs, *à articles munis de 4 ailes* ou *de 4 côtes épaisses*.

♃ ♄ Juin-Juillet. Coteaux secs, pâturages rocailleux dans la région montagneuse et alpine. Assez répandu : Creux-du-Van! Côte de Noiraigue! Tablette de la Tourne! Côtes de Fleurier! de Moron! au Mont-Aubert! Jura bâlois, argovien (Gisliflüh, auf der Egg, etc.), soleurois; au Reculet, à la Dôle, etc.

*MONTANA Scop. *C. de montagne*.

C. coronata L. Jacq.

Tiges *herbacées, dressées*, glabres, rameuses, de $1\frac{1}{2}$ à 2 pieds. Feuilles glauques, à 5-6 paires de folioles ovales ou obovales, obtuses, mucronulées, *la paire inférieure placée à la base du pétiole*. Stipules très-petites, les supérieures libres. Fleurs jaunes, en ombelles *de 15-20 fleurs*, pédicellées, *à pédicelles 2-3 fois plus longs que le tube du calice*. Onglet des pétales dépassant peu le calice. Légumes à 2-4 articles oblongs, comprimés, subtétragones. — Plante à odeur désagréable.

♃ Juillet-Août. Collines et coteaux secs. Répandue dans le Jura septentrional et central, presque nulle dans le Jura vaudois : elle paraît s'être arrêtée à la barrière de la Reuse. Sur Chaumont! à Roc-coupé, entre Rochefort et Brot! au-dessous de Trois-Rods! Jura argovien (Geisberg, Olsberg, etc.), soleurois (Weissenstein, etc.). — Citée cependant au Mont-Aubert, au-dessus de Concise.

*VARIA L. *C. bigarrée*. (Vulg. *Faucille*, *Pied-de-Grolle*).

Racine rampante. Tiges herbacées, de $1\frac{1}{2}$ à 2 pieds et plus, glabres, étalées-diffuses. Feuilles à 8-12 paires de folioles oblongues, obtuses, mucronulées, les inférieures occupant la base du pétiole. Stipules lancéolées, libres. Fleurs *variées de blanc et de rose*, à carène violette supérieurement, en ombelles de 20 fleurs environ, pédicellées, *à pédicelles plus longs que le tube du calice*. Légumes glabres, à 3-7 articles tétragones.

♃ Juin-Août. Collines, prés secs, bord des chemins. Très-commune en général, mais rare en certaines localités, par ex. à Porrentruy (Thurm.). Cette espèce est purgative et émétique et passe pour dangereuse; on cite des cas d'empoisonnements mortels causés par la décoction des feuilles et des racines.

OBS. L'*Ornithopus perpusillus* L. (vulg. *Pied-d'Oiseau*) n'est point jurassique, et ce n'est que accidentellement qu'il a pu se rencontrer parmi les moissons. Il est cité aux environs de Bâle par Hagenbach, mais hors de nos limites; sur les rives du Léman par Clairville : mais il n'a plus été retrouvé; aux environs de Kaiser-August, par Bronner: mais l'indication est plus que douteuse. MM. Reuter, Rapin et Grenier n'en font point mention dans leurs ouvrages.

XVII. HIPPOCREPIS L. *Hippocrépide.*

Calice court, campanulé, à 5 dents, presque à 2 lèvres. Corolle à pétales onguiculés, à carène atténuée en bec. Étamines diadelphes, à filets alternativement dilatés. Légume allongé, comprimé, articulé, à articles sinués-semi-lunaires (prenant la forme d'un fer à cheval).

Plantes vivaces ou annuelles, à feuilles imparipennées et à stipules libres, à fleurs jaunes en ombelles multiflores, pédonculées (ou axillaires, solitaires).

*COMOSA L. *H. en ombelle.*

Plante vivace, à tiges herbacées, de 8-16 pouces, diffuses-étalées, glabres. Feuilles à 5-8 paires de folioles et plus, oblongues-cunéiformes, obtuses, échancrées, mucronulées. Fleurs jaunes, *en ombelles de* 5-8 *fleurs*, portées sur des pédoncules nus, beaucoup plus longs que la feuille. Légumes droits ou arqués, à articles semi-lunaires, couverts de petites épines glanduleuses rougeâtres entre les points d'articulation qui restent glabres.

♃ Mai-Juillet. Prés secs, collines arides. Très-commune jusqu'aux sommités.

OBS. L'*H. unisiliquosa* L. a été indiquée anciennement au Suchet, près d'Orbe, par Chabrœus, à la Dôle et aux environs de Genève, par Cherler. C'est une plante accidentelle qui n'a point été retrouvée par les botanistes modernes.

XVIII. ONOBRYCHYS Tourn. *Esparcette.*

Calice campanulé, à 5 divisions subulées presque égales. Corolle à carène obliquement tronquée, surpassant les ailes. Étamines diadelphes, à filets subulés. Légume réduit à un seul article monosperme, comprimé, fortement réticulé, marqué de fossettes, à bord supérieur épais, séminifère, à bord inférieur denté, lobé ou épineux.

Plantes vivaces, herbacées, à feuilles imparipennées, à fleurs purpurines, striées, en longues grappes spiciformes.

*SATIVA Lam. *E. cultivée.* (Vulg. *Esparcette*, *Sainfoin*).

O. vulgaris Gaud. — *Hedysarum Onobrychys* L.

Tiges de 1-2 pieds, ascendantes ou dressées, plus ou moins pubescentes, même velues. Feuilles à 10-15 paires de folioles oblongues ou oblon-

gues-linéaires, obtuses ou échancrées, mucronulées; pétiole commun nu inférieurement. Stipules scarieuses, ordin[t] soudées, brunâtres. Fleurs purpurines (rarement blanches), striées, portées sur de longs pédoncules. Ailes très-courtes; étendard égalant environ la carène. Légume fortement réticulé, marqué de fossettes, à bord inférieur arrondi, denté, à dents presque épineuses.

β montana. (*O. montana* DC.) Carène ordin[t] plus longue que l'étendard; tiges plus diffuses, feuilles plus courtes; grappes moins allongées.—(C'est peut-être une espèce malgré l'autorité de Koch.)

♃ Mai-Juillet. Subspontané et généralement cultivé comme excellent fourrage, moins dangereux pour le bétail, quand il est vert, que le Trèfle et la Luzerne. La var. β indiquée au Weissenstein, au Haasenmatt; aussi à la Dôle, mais M. Reuter ne l'y a jamais vue.

OBS. On cultive généralement dans les parterres l'*Hedysarum coronarium* L. (vulg. *Sainfoin d'Espagne*), qui se reconnaît à ses belles grappes ovoïdes de fleurs d'un rouge-incarnat, à ses feuilles à 3-4 paires de folioles oblongues-suborbiculaires et à ses légumes à 2-5 articles, à faces presque épineuses. Originaire d'Italie.

TRIB. III. — VICIÉES.

Légume continu, uniloculaire, présentant rarement des épaississements cellulaires entre les graines. Cotylédons épais, farineux, hypogés ou restant souterrains pendant la germination et ne se changeant point en feuilles munies de stomates. Feuilles paripennées, à côte prolongée en vrille ou en arête ou réduites à la côte moyenne (rachis) qui prend l'apparence d'une véritable feuille (phyllode). Feuilles primordiales alternes.

§ 1. ERVÉES Döll. *Folioles à préfoliation conduplicative, c.-à-d. pliées en deux, à bords ni enroulés ni convolutés.*

XIX. VICIA L. *Vesce.*

Calice tubuleux, campanulé, à 5 dents inégales, les supérieures plus courtes, atteignant rarement la longueur de la corolle. Étamines diadelphes. Style filiforme, poilu au sommet ou barbu ou glabre. Légume allongé, polysperme, ou court et oligosperme. Graines globuleuses; hile ovale ou linéaire, couvert par le funicule dilaté. — Feuilles paripennées, ordin. terminées en vrille.

Plantes annuelles, bisannuelles ou vivaces, à tiges herbacées, ordin[t] grimpantes; à stipules libres, ordin[t] semi-sagittées; à fleurs bleuâtres, purpurines ou jaunes, axillaires solitaires ou géminées presque sessiles ou en grappes pauciflores ou multiflores plus ou moins longuement pédonculées.

OBS. Nous réunissons au genre *Vicia* le genre *Ervum* L. qui ne s'en distingue par aucun caractère générique important.

A. *Fleurs en épis ou en grappes multiflores (6-30 fleurs) axillaires; pédoncule commun assez long, atteignant ou dépassant la longueur de la feuille. Espèces vivaces ou bisannuelles.*

SYLVATICA L. *V. des bois.*

Ervum sylvaticum Peterm.

Tiges très-rameuses, couchées ou grimpantes, de 3-4 pieds, glabres ainsi que les feuilles. Folioles (7-9 *paires*) ovales ou oblongues, obtuses, mucronulées, veinées, à pétiole commun terminé en vrille 2-3 fide; stipules semi-lunaires, incisées-dentées, à dents sétacées-cuspidées. Fleurs *blanchâtres, à étendard veiné de bleu*, en longues grappes multiflores unilatérales, à pédoncule commun plus long que les feuilles. Légumes linéaires-oblongs, un peu renflés, devenant noirâtres.

♃ Juillet-Août. Forêts montagneuses. Rare. Signalée dans le bois qui sépare la Chaux-de-Fonds des Crosettes, en passant par la place d'armes (localité erronée, suivant M. Nicolet et en effet peu probable). Cà et là dans le Jura bâlois, argovien et soleurois (Trimbach, au pied du Hauenstein); douteuse pour le Jura vaudois, manque au Jura occid. méridional.

OBS. Je supprime la *V. piciformis* L. qui paraît étrangère au Jura, n'ayant pas été retrouvée dans les localités, d'ailleurs douteuses, anciennement indiquées (Ferrette, Baume et entre Bâle et Porrentrui).

*DUMETORUM L. *V. des buissons.*

Tiges très-rameuses, couchées ou grimpantes, de 4-5 pieds et plus, glabres ou presque glabres, anguleuses-ailées. Feuilles *à 4-5 paires de folioles*, ovales, obtuses-mucronées, veinées, à pétiole commun terminé en vrille rameuse; stipules larges, semi-lunaires, *incisées-multidentées*, à dents cuspidées. Fleurs *d'un rouge-violacé*, devenant roussâtre par la dessiccation, en grappes de 6-7 fleurs environ, portées sur un pédoncule égalant à peu près la feuille. Légumes comprimés, fauves-brunâtres à la maturité.

♃ Juillet-Août. Bois montagneux parmi les buissons. Rare et disséminée dans tout le Jura; dans notre canton : Au pied de la Montagne de Boudry, en montant depuis Perreux ! et au sommet de Chaumont, au nord-est du Chaumont JeanJaquet, dans une éclaircie entre deux forêts, à droite du chemin ! (God.)

*CRACCA L. *V. multiflore.* (Vulg. *Pois-à-Crapaud*).

Cracca major Franken. Gren. et Godr. fl. fr.

Tiges de 2-5 pieds, grimpantes, très-rameuses, anguleuses, pubescentes, *à poils appliqués* ou presque glabres, ainsi que les feuilles. Folioles nombreuses (10 paires environ) oblongues, lancéolées ou linéaires, entières, obtuses, ou aiguës mucronées, à nervures prononcées; stipules *semi-sagittées, entières.* Fleurs d'un bleu-violet, souvent mêlé de blanc, en grappes multiflores unilatérales, à pédoncules égalant ou dépassant les feuilles; calice à dents très-inégales, les supérieures presque nulles, à base ovale brusquement subulée, les inférieures linéaires-subulées, ordin[t] plus courtes que le tube. Etendard *présentant un rétrécissement à sa partie*

moyenne, à onglet à peu près de même longueur que le limbe. Légumes oblongs, brièvement stipités, *à pédicelle plus court que le limbe du calice.*

♃ Juin-Août. Prés, haies et buissons. Très-répandue partout jusqu'aux sommités. Plante extrêmement variable. Excellent fourrage.

GERARDI DC. *V. de Gérard.*

Cracca Gerardi Gren. et Godr. — *Vicia Cracca* var. II. Gaud.

Diffère de l'espèce précédente par sa pubescence *étalée*, par ses folioles *plus nombreuses* (environ 15 paires), par ses grappes de fleurs *plus denses* égalant la feuille ou plus courtes, et par ses légumes plus longuement atténués au sommet et à la base, portés *sur un pédicelle plus long que le tube du calice.*

♃ Juin-Juillet. Lieux incultes parmi les buissons. Rare. Citée à Delémont; en quantité sur le côté nord du Lägern, près de Bade, parmi les buissons (Schm. Enum.); signalée aussi aux environs de Rolle et de Longirod. Je n'ai point encore vu d'exemplaire jurassique de cette espèce.

? TENUIFOLIA Roth. *V. à feuilles menues.*

Cracca tenuifolia Gren. et Godr.

Même port et même aspect que les précédentes. Elle se distingue par sa pubescence qui est appliquée, excepté à la face inférieure des feuilles *où les poils sont étalés*, par ses folioles généralement plus étroites et plus aiguës, mais surtout par l'étendard *plus allongé qui présente son rétrécissement vers le tiers inférieur,* de manière *que son limbe est deux fois plus long que l'onglet;* les ailes sont ordin[t] de couleur plus pâle que l'étendard; les pédoncules dépassent beaucoup la feuille et le pédicelle du légume est plus court que le tube du calice.

♃ Juillet-Août. Mêmes localités. Citée aux environs de Bâle (Hagenb.), d'Yverdon près de Treycovagnes (Gaud.). — Quant aux plantes que j'ai reçues sous ce nom de Rolle et de Salève, elles me paraissent être seulement des formes du *V. Cracca* L. à grandes fleurs, ainsi que plusieurs autres reçues d'autres localités jurassiques : je n'ai point encore vu de vraie *V. tenuifolia* Roth. provenant du domaine de notre Flore.

VARIA Host. *V. variée.*

V. polyphylla Reich. non Desf. — *V. villosa* β *glabrescens* Koch.

Même aspect que les précédentes et considérée par plusieurs auteurs comme une forme de la *V. villosa* Roth. à laquelle elle ressemble par le caractère de l'étendard *à limbe deux fois plus court que l'onglet.* Ses fleurs sont moins nombreuses, *étalées horizontalement* et semblent fleurir toutes en même temps, tandis que dans la *V. villosa* les inférieures sont déjà passées quand les supérieures commencent à s'ouvrir. Sa pubescence plus appliquée et moins abondante la rapproche de la *V. cracca* L., mais le pédicelle du légume est plus long *et dépasse le tube du calice.*

② Juin-Juillet. Champs, moissons. M. Reuter l'a trouvée dans un champ abandonné près de Vesenaz! d'où il me l'a envoyée. Citée aussi comme commune aux environs de Besançon, d'Arbois, etc.

Obs. La vraie *V. villosa* Roth qui se reconnaît *à sa villosité blanchâtre-étalée*, à son étendard *dont le limbe est deux fois plus court que l'onglet* et surtout à ses divisions calicinales

linéaires-sétacées plumeuses, dont les 3 inférieures *atteignent et dépassent même la moitié de la longueur de la corolle*, n'a point encore été trouvée dans le domaine jurassique. Ce caractère tiré des divisions calicinales que j'observe dans tous mes exemplaires de diverses contrées, est remarquable, et je m'étonne qu'il ait été négligé; c'est précisément lui qui donne au sommet de la grappe non épanouie son apparence *plumeuse* et qui distingue nettement cette espèce de la précédente, même dans ses formes moins velues.

B. *Fleurs généralement petites, en grappes pauciflores (1 à 6 fleurs), à pédoncule égalant au moins la moitié de la feuille. Espèces annuelles (Ervi spec.* L.)

*HIRSUTA Koch. (Syn. edit. I.) *V. hérissée.*

Ervum hirsutum L. — *Cracca minor* Rivin. Gren. et Godr.

Tiges grimpantes, de 1-3 pieds et plus, faibles, glabres ou un peu velues. Feuilles à 5-7 paires de folioles linéaires ou oblongues-linéaires, obtuses, tronquées ou échancrées, mucronulées, à pétiole commun terminé en vrille rameuse; stipules lancéolées, les inférieures semi-sagittées. Fleurs *très-petites*, d'un blanc-bleuâtre, disposées (1-6) au sommet *d'un pédoncule égalant environ les feuilles*. Calice à divisions linéaires-subulées, *égalant le sommet de la corolle*. Légumes oblongs, *velus*, renfermant 2 graines lisses, globuleuses, un peu comprimées.

① Juin-Juillet. Champs, buissons des collines. Assez répandu, surtout dans les régions inférieures. Dans notre canton : au Crêt-Taconnet! au bois de l'Hôpital! environ d'Auvernier! de Saint-Blaise! de Cressier; au Val-de-Ruz, au Val-de-Travers, etc.

*TETRASPERMA Mœnch. *V. à quatre graines.*

Ervum tetraspermum L.

Tiges de 1-2 pieds, glabres, grimpantes. Feuilles à 3-4 paires de folioles, linéaires, entières, obtuses, mucronulées, les supérieures *prolongées en vrille simple*. Stipules linéaires, semi-sagittées. Fleurs petites, blanchâtres, à étendard bleuâtre, disposées (1-4) au sommet de pédoncules filiformes, *mutiques*, plus courts que les feuilles ou les égalant. Calice à divisions plus courtes que le tube *et longuement dépassées par la corolle*. Légumes oblongs, *glabres*, *renfermant ordinairement 4 graines* lisses, globuleuses.

① Juin-Sept. Champs, lieux cultivés, buissons. Disséminé et plus rare que le précédent, au moins dans notre canton : entre Auvernier et Colombier (Mlle Lardy); aux environs de Montmirail; Val-de-Ruz; graviers à l'embouchure de la Reuse; etc.

GRACILIS Lois. *V. grêle.*

Ervum gracile DC. — *E. tenuissimum* Pers.

Diffère de l'espèce précédente par ses fleurs plus grandes, par ses pédoncules à *la fin plus longs que les feuilles*, *aristés au sommet* un peu au-dessous de la dernière fleur et par ses légumes renfermant quelquefois 1-2 graines de plus (mais très-souvent aussi 4 spermes). Le hile de la graine est *ovale* et occupe un beaucoup plus petit espace sur sa circonférence que dans l'espèce précédente.

① Juin-Sept. Mêmes localités. Très-rare. Je l'ai trouvé mêlé dans l'hb. Chaillet avec des exemplaires de la *V. tetrasperma* venant d'Yverdon. Indiqué aux environs de Besançon (Gren.).

† ERVILIA W. *V. Ervilier*. (Vulg. *Ervilier*).

Ervum Ervilia L. — *Ervilia sativa* Link. Gren. et Godr.

Plante annuelle, un peu pubescente ou glabre, à tige ordin[t] dressée, ferme, de 8-12 pouces et plus. Feuilles *à 8-12 paires de folioles* oblongues ou linéaires, tronquées, mucronulées, à côte moyenne terminée en vrille simple *très-courte ou presque nulle;* stipules semi-sagittées, dentées-sétacées. Fleurs blanchâtres, striées de violet, portées (au nombre de 2 ordin[t]) sur un pédoncule *aristé, beaucoup plus court que la feuille.* Calice à divisions linéaires-sétacées, atteignant presque le sommet de la corolle. Légumes linéaires-oblongs, glabres, stipités, *fortement bosselés et comme articulés entre les graines*, contenant 3-4 graines globuleuses et anguleuses, brunes.

① Juin-Juillet. Moissons. Rarement cultivée et subspontanée. Citée autour de Trœnex près de Genève; au-dessus de Thoiry, au pied du Jura; aux environs de Besançon, Salins, Arbois, etc., provenant, sans aucun doute, d'anciennes cultures. — On la cultive comme fourrage; mais les graines sont suspectes et il faut se garder de les donner sans ménagement à la volaille.

† LENS L. (Sub Ervo) *V. Lentille*. (Vulg. *Lentille*).

Ervum Lens L. — *Lens esculenta* Mœnch.

Plante annuelle, à tiges dressées, faibles, rameuses plus ou moins pubescentes, de 8-12 pouces et plus. Feuilles à 5-7 paires de folioles oblongues-linéaires, obtuses, quelquefois mucronulées; pétiole commun simplement aristé dans les feuilles inférieures, *terminé en vrille simple dans les moyennes et en vrille bifide dans les supérieures.* Stipules linéaires-lancéolées, très-entières. Fleurs petites, d'un blanc-bleuâtre, 1-3 au sommet de pédoncules *aristés*, égalant environ la feuille. Calice velu, à divisions linéaires-subulées, *atteignant le sommet de la corolle.* Légumes glabres, *de forme à peu près rhomboïdale*, 1-2 spermes. Graines *comprimées-lenticulaires.*

① Juin-Juillet. Champs. Plante généralement cultivée en plusieurs variétés, subspontanée et provenant de cultures, mais nullement indigène; passe pour originaire de l'Asie-Mineure, de la Syrie, etc. Les Lentilles étaient connues de toute antiquité et ont toujours passé pour un aliment très-sain et très-fortifiant. Les anciens Romains les faisaient germer avant de les cuire, afin d'en développer mieux le principe sucré.

C. *Fleurs assez grandes (2-7) portées sur un pédoncule commun très-court. Espèces annuelles ou vivaces.*

† FABA L. *V. Fève*. (Vulg. *Fève de marais; Fèverolle*).

Faba vulgaris Mœnch.

Plante annuelle, non grimpante, à tiges de $1\frac{1}{2}$ à 3 pieds, dressées, anguleuses, épaisses et fistuleuses, glabres. Feuilles à 1-2 paires de folioles, *grandes, succulentes, elliptiques ou obovales*, obtuses, mucronées, à pétiole

commun terminé en arête. Stipules semi-sagittées, ovales, irrégulièrement dentées. Fleurs *blanches*, à ailes *marquées d'une grande tache noire*, dépassées par l'étendard qui est glabre, portées (2-4) sur des *pédoncules axillaires beaucoup plus courts que la feuille*. Légumes très-gros, *charnus*, coriaces, présentant des épaississements cellulaires transversaux. Graines très-grosses, oblongues-tronquées, comprimées, à hile linéaire occupant presque tout un côté de la graine.

① Juin-Juillet. Fréquemment cultivée comme aliment très-nutritif et dont on se sert surtout pour engraisser les porcs : elle passe pour originaire de Perse. Enfouie en vert, elle donne un des meilleurs engrais végétaux que l'on connaisse : le pain fait avec la farine de Fève est très-nutritif, mais indigeste.

*SEPIUM L. *V. des haies.*

Plante vivace, à souche rameuse. Tiges de $1^1/_2$ à 3 pieds, plus ou moins pubescentes ainsi que les feuilles, anguleuses. Feuilles à 4-6 paires de folioles, ovales ou oblongues-obtuses, tronquées ou échancrées, mucronulées ; stipules entières ou incisées, souvent marquées d'une tache brune. Fleurs *purpurines-violacées*, à étendard *glabre*, *en grappes courtes de 5-7 fleurs, portées sur un pédoncule commun très-court*. Légumes oblongs, glabres, comprimés ; graines globuleuses, d'un gris-noirâtre.

β ochroleuca. Fleurs d'un blanc jaunâtre.

♃ Mai-Juillet. Haies, buissons. Très-commune jusque près des sommités ; la var. β trouvée à la Tourne par Mlle Lardy.

D. *Fleurs axillaires, pédonculées, solitaires ou géminées. Espèees annuelles.*

LUTEA L. *V. jaune.*

Tiges pubescentes ou presque glabres, faibles, diffuses, souvent rameuses, de $1-1^1/_2$ pied. Feuilles à 3-8 paires de folioles, elliptiques, oblongues ou linéaires, obtuses, mucronulées, à pétiole commun terminé par une vrille rameuse. Stipules semi-sagittées, entières. Fleurs *jaunes*, ordin^t^ *solitaires*, *très-brièvement pédonculées*, à étendard *glabre*. Légumes étalés ou défléchis, elliptiques-oblongs, *fortement hérissés de poils tuberculés à la base.* Graines globuleuses, lisses.

① (ou ♃ ?) Juin-Juillet. Moissons des terrains sablonneux, lieux incultes. Rare. Sur le Lägern, près de Boplitzen ! (Shuttlw.) ; en Argovie, près de Liebegg, Othmarsingen, etc. (Schm.) ; environs d'Orbe, de Rolle, de Coppet, de Genève (Châtelaine, Aïre, Penex, etc.).

OBS. La *V. hybrida* L., qui se distingue à son étendard *pubescent*, a été citée aux environs de Cossonay ; mais doit être rangée parmi les plantes accidentelles et fugaces.

*SATIVA L. *V. cultivée.* (Vulg. *Poisette*).

Plante plus ou moins velue ou glabre, de 1-3 pieds, souvent rameuse dès la base. Feuilles à 6-8 paires de folioles, ordin^t^ pubescentes, ciliées, obovales ou oblongues-obovales, ordinairement émarginées, mucronées. Stipules semi-sagittées, incisées-dentées, marquées d'une tache brune. Fleurs assez grandes, *purpurines*, à étendard bleuâtre, *sessiles*, *solitaires ou géminées*, à étendard glabre. Légumes *brunâtres*, *pubescents et dressés*, oblongs, bosselés, contenant 6-8 graines, globuleuses, *un peu comprimées*, lisses.

① Mai-Juin. Champs et moissons. Généralement cultivée, mais probablement d'origine méridionale et seulement naturalisée. — C'est un excellent fourrage qui croît avec rapidité; ses graines sont la meilleure nourriture qu'on puisse donner aux Pigeons, mais ne conviennent pas également à tous les oiseaux de basse-cour.

*ANGUSTIFOLIA Roth. *V. à feuilles étroites.*

V. sativa β Ser. in DC.

Cette espèce ce distingue de la précédente par ses feuilles oblongues-lancéolées ou linéaires, plus étroites, au moins les supérieures, ordinairement à 4-5 paires, rarement plus; par ses fleurs *purpurines*, ordinairement solitaires; surtout par ses légumes *linéaires*, plus étroits, *devenant noirs à la maturité*, *étalés* (et non dressés), *glabres*, et par ses graines globuleuses, *non comprimées.*

α *segetalis* Thuill. — (*V. Lughanensis* Schl.). Folioles des feuilles supérieures lancéolées-linéaires.

β *Bobartii* Forst. Folioles des feuilles supérieures linéaires.

① Mai-Juin. Champs, moissons. Disséminée et rare : au Bas-Monsieur ! (P. Morth.); champs de Jolimont (Gibol.); environs de Bâle, de Nyon, de Peney et de Genève; de Besançon, Salins, etc. — En Argovie, près de Lenzbourg, de Laufenbourg, de Rheinfelden (Schm.).

Obs. La *V. cordata* Wülf. qui se distingue à ses folioles inférieures *en cœur renversé* et à ses folioles supérieures *linéaires-bilobées*, est signalée près d'Aarau et de Suhr, par Eug. Tchokke (in Schm. Enum.). Nous n'en avons point vu d'exemplaires originaux, et nous doutons fort de la présence de cette espèce dans cette localité, à moins qu'il ne soit question d'une plante accidentelle.

LATHYROIDES L. *V. fausse-Gesse.*

Petite plante annuelle, de 4-8 pouces, à tiges plus ou moins pubescentes, non grimpantes ou à peine grimpantes. Feuilles *à 2-3 paires de folioles* obovales, échancrées ou tronquées ou obtuses, mucronées, à pétiole commun terminé en arête ou en vrille simple. Stipules semi-sagittées, très-entières. Fleurs purpurines-bleuâtres, *très-petites*, axillaires, solitaires, presque sessiles. Légumes linéaires, *glabres*, devenant noirs à la maturité. Graines *presque cubiques*, *granulées-tuberculeuses*, d'un brun noirâtre.

① Avril-Mai. Lieux incultes et pierreux, prés secs. Rare et peu répandue : environs de Bâle (Hagenb.); de Peney ! près de Genève (Reut.). — M. Chapuis m'en a envoyé un exemplaire de l'hb. Benoît avec l'étiquette : « trouvé dans vignoble, novembre 1820 »; peut-être accidentellement.

Obs. On cultive rarement en Suisse le *Cicer arietinum* L. (vulg. *Pois-chiche*; *Cicérole*) qui se reconnaît à ses feuilles imparipennées, à 5-6 paires de folioles ovales, dentées, à ses légumes renflés, velus, 2 spermes, et à ses graines pointues vers le hile, représentant grossièrement une tête de bélier. C'est un excellent légume en purée et un des mets favoris des Espagnols (Garbanzillo) qui en font le principal ingrédient de leur *Olla podrida.* On tire aussi de ses graines une espèce de café en les torréfiant. Origin. d'Orient et de l'Europe méridionale.

†XX. PISUM L. *Pois.*

Calice campanulé, à 5 divisions foliacées, presque égales, les 2 supérieures plus amples. Étamines diadelphes. Style compri-

mé, caréné inférieurement. Légume oblong, polysperme. Graines globuleuses, à hile suborbiculaire.

Plantes annuelles, glabres, glauques, grimpantes, à feuilles paripennées, à 2-3 paires de folioles, à pétiole commun terminé en vrille rameuse; à stipules libres, foliacées, très-amples; à fleurs blanches ou purpurines, en grappes pauciflores ou rarement solitaires au sommet de pédoncules axillaires.

† SATIVUM L. *P. cultivé.*

Tiges de 2-5 pieds et plus, glabres. Feuilles à folioles ovales, souvent sinuées-ondulées; stipules plus amples que les folioles, dentées inférieurement, à oreillette arrondie-obtuse. Fleurs ordinᵗ blanches, 1-2 au sommet des pédoncules. Légumes glabres; graines *globuleuses*, *d'un jaune-verdâtre*, *concolores*.

① Juin-Septembre. Passe pour originaire d'Orient; cultivé partout et quelquefois subspontané dans le voisinage des jardins. — On divise les pois en deux sections principales : *les pois à écosser* dont on ne mange que les graines, et *les pois mange-tout* ou *pois gourmands* (*P. sativum β macrolobum* DC.) dont on mange la cosse et les graines. Dans l'une et l'autre section, on distingue des variétés *naines* et des variétés *à rames*.

† ARVENSE L. *P. des champs.* (Vulg. *Pois gris. Bisaille*).

Cette espèce se distingue principalement par ses graines *presque cubiques*, anguleuses, *d'un gris-verdâtre*, *marbré de brun*; ses fleurs ont ordinᵗ *les ailes et l'étendard d'un rouge-violet* et *la carène pourpre*.

① Mai-Juillet. On le cultive en plein champ pour ses graines qui servent à engraisser la volaille; il donne aussi un bon fourrage, particulièrement pour les moutons. Sa patrie est inconnue.

§ 2. LATHYRÉES Döll. *Folioles à préfoliation convolutive, ou bien folioles nulles, la côte moyenne étant transformée en phyllode.*

XXI. LATHYRUS L. *Gesse.*

Calice campanulé, à 5 divisions ou à 5 dents, les 2 supérieures plus courtes. Étamines diadelphes. Style linéaire, élargi au sommet, poilu en dessus, glabre en dessous. Stigmate droit ou recourbé. Légume oblong, ou linéaire-oblong, polysperme. Graines globuleuses, souvent un peu comprimées, à hile oblong ou linéaire.

Plantes annuelles, bisannuelles ou vivaces, à tiges herbacées, ailées ou anguleuses, ordinairement grimpantes, à feuilles paripennées, à pétiole commun terminé en vrille rameuse, ou réduites au pétiole commun transformé en phyllode; à stipules libres, semi-sagittées ou subulées; à fleurs rouges, bleuâtres, blanchâtres ou jaunes, en grappes ou solitaires au sommet de pédoncules axillaires.

A. *Espèces dépourvues de véritables feuilles, à pétiole commun filiforme ou aplani et transformé en phyllode. Annuelles.*

APHACA L. *G. sans feuilles.* (Vulg. *Reluiseau*).

Tiges de 1-2 pieds, couchées ou grimpantes, anguleuses, glabres, rameuses. Feuilles *réduites au pétiole commun changé en une vrille filiforme;* stipules sagittées, ovales-triangulaires, *très-amples*, *simulant des feuilles simples.* Fleurs *jaunes*, portées sur des pédoncules axillaires, uniflores. Légumes oblongs, glabres, veinés-réticulés, contenant environ 6 graines lisses.

① Juin-Juillet. Champs, moissons. Disséminé, rare dans notre canton: signalé au bord de l'ancienne route qui va de la Chaux-de-Fonds aux Crosettes et au Crêt des Olives; mais il ne s'y trouve plus depuis longtemps et y avait été naturalisé. Environs de Bâle, d'Aarau (où il est commun parmi les moissons, Schm.), de Soleure, d'Yverdon, de Nyon, de Coppet, de Genève; près de Delémont et dans le Jura français, etc.

*NISSOLIA L. *G. sans vrilles.*

Tiges grêles, non grimpantes, anguleuses, glabres ou presque glabres, de 1-2 pieds et plus. Feuilles *réduites au pétiole commun*, *aplani en forme de foliole linéaire-lancéolée*, marqué de nervures parallèles, *dépourvu de vrilles.* Stipules très-petites, subulées. Fleurs *roses* ou violacées, 1-2 au sommet de longs pédoncules axillaires. Légumes linéaires, droits, légèrement pubescents, contenant environ 12 graines comprimées, chagrinées-rugueuses.

① Mai-Juillet. Champs, moissons. Disséminé dans les mêmes localités. Se trouve dans l'hb. Chaillet du Val-de-Ruz, près de Saint-Martin et d'Engollon (sans doute accidentel); aux environs de Porrentruy! en Argovie et çà et là de Bâle à Genève et dans le Jura français.

B. *Pétioles pourvus de véritables feuilles et terminés en vrille.*

a) *Pédoncules 1-3 flores. Espèces annuelles.*

SPHÆRICUS Retz. *G. sphérique.*

L. coccineus All. — *L. axillaris* Lam.

Tiges faibles, anguleuses, glabres, un peu grimpantes, de 1-$1^1/_2$ pied. Feuilles à une paire de folioles linéaires ou lancéolées-linéaires, très-aiguës, striées longitudinalement, à pétiole commun *ailé*, les inférieurs terminés en arête, les supérieurs en vrille simple; stipules semi-sagittées, *linéaires-subulées.* Fleurs *rouges*, penchées *au sommet d'un pédoncule uniflore plus court que le pétiole.* Pédoncule articulé, *portant une arête naissant de l'articulation.* Légume oblong-linéaire, allongé, droit, glabre, *strié longitudinalement, à stries anastomosées par des nervures obliques*, renfermant 8-12 graines globuleuses, lisses, à hile oblong-ovale.

① Juin Champs, sur la lisière des bois. Très-rare et seulement dans le Jura méridional. Environs de Genève (à la Châtelaine, près d'Aïre et de Penex et près de Campésières) (Reut.).

*CICERA L. G. *Ciche*. (Vulg. *Jessette*, *Garousse*, *petite-Gesse*).

Tiges ailées-anguleuses, glabres, grimpantes, de 1-1½ pied. Feuilles à pétiole bordé, portant une paire de folioles oblongues-lancéolées, mucronées; stipules *ovales-aiguës*, semi-sagittées, très-amples. Fleurs *rougeâtres*, portées sur des pédoncules uniflores, ordin[t] plus longs que le pétiole; pédoncules articulés, *non aristés*, *mais munis à l'articulation de* 2 *bractéoles courtes*. Légumes largement oblongs, glabres, légèrement réticulés-veineux, à bord supérieur *droit*, *canaliculé*, *légèrement bicaréné*, renfermant 4-5 graines lisses.

① Juin-Juillet. Champs cultivés, moissons. Disséminé et plus répandu que le précédent : champs de Bôle ! d'Areuse ! près de Bevaix; puis ça et là de Bâle à Genève; dans un champ au Fort-de-l'Ecluse (Reut.). — Cultivé comme plante fourragère.

OBS Le *L. sativus* L. (vulg *Lentille d'Espagne*) indiqué une fois près de Wüflens-la-Ville, par Gaudin, est une plante accidentelle qui ne s'est pas même naturalisée, quoique fréquemment cultivée comme plante fourragère. Il est voisin du précédent, dont il diffère par sa corolle *bleue* ou *rosée*, par ses divisions calicinales *étalées* (et non dressées), par ses légumes *à bord supérieur courbé*, *muni de deux ailes foliacées*, et renfermant 3-5 graines lisses, *tachées de brun*. Originaire de l'Europe méridionale.

*HIRSUTUS L. G. *velue*.

Tiges de 1-2 pieds et plus, ailées, grimpantes, offrant souvent quelques poils rares ou presque glabres. Feuilles à pétiole bordé terminé en vrille rameuse et portant une paire de folioles lancéolées ou lancéolées-linéaires, mucronées; stipules semi-sagittées, lancéolées ou linéaires. Fleurs d'un bleu-rosé, portées (1-3) sur des pédoncules axillaires, *beaucoup plus longs que les feuilles* et un peu poilus. Légumes oblongs, *velus*, *à poils tuberculeux à la base*, à bord supérieur non ailé, renfermant 5-8 graines globuleuses, *tuberculeuses-chagrinées*.

① Juin-Juillet. Moissons, champs cultivés. Un peu plus répandu que les précédents dans tout le domaine jurassique, rare chez nous : indiqué au Val-de-Ruz, près des Chézards; champs de Crostan, au-dessus d'Auvernier ! (M[lle] Lardy); aux Eplatures ! (Nicolet); environs de Porrentruy ! (Thurm.); près d'Aarau, d'Olsberg (Schm.); environs de Bâle; de Mathod, de Rolle, de Nyon, de Genève et dans le Jura français (Besançon, etc.). — C'est aussi un excellent fourrage; ses graines qu'il fournit en quantité, sont aussi bonnes que les poisettes pour la nourriture des Pigeons.

OBS. On cultive généralement dans les parterres plusieurs espèces de Lathyrus, entre autres le *L. odoratus* L. (vulg. *Pois de senteur*) qu'on reconnaît à ses grandes fleurs odorantes, à étendard pourpre ou rose, à ses folioles ovales-oblongues, à ses tiges hérissées et à ses légumes velus. Il est originaire de Ceylan.

b) Pédoncules multiflores. Espèces vivaces.

*TUBEROSUS L. G. *tubéreuse*. (Vulg. *Gland-de-terre*).

Souche rampante, à fibres radiculaires *renflées en tubercules de la grosseur d'une noix*. Tiges rameuses, diffuses, *anguleuses*, de 1-2 pieds et plus, glabres. Feuilles à 1 paire de folioles *ovales* ou *oblongues-lancéolées*, obtuses, mucronées, d'un vert glauque en dessous, à pétiole commun étroitement bordé, prolongé en vrille rameuse ; stipules semi-sagittées, linéaires.

Fleurs assez grandes, *d'un rose vif*, au nombre de 3-6 au sommet de pédoncules plus longs que les feuilles. Légumes glabres, linéaires-oblongs, réticulés-veineux, contenant 10-13 graines, globuleuses, *obscurément chagrinées.*

♃ Juillet-Août. Champs, buissons. Répandu çà et là, mais rare dans notre canton : Champs de Cressier (Chaill.), du Val-de-Ruz (Lesq.); environs de Bâle, Liestal, Pontarlier, Delémont; en Argovie (Schm.); environs de Mathod, Rolle, Nyon, Genève et dans le Jura français. — Les tubercules charnus, de couleur noirâtre, ont une saveur analogue à celle de la Chataigne; ils sont fort recherchés en Hollande où on les vend sur les marchés.

*PRATENSIS L. *G. des prés.*

Souche rampante. Tiges de 2-3 pieds, faibles, grimpantes, diffuses et très-rameuses, *anguleuses, presque ailées,* légèrement pubescentes. Feuilles à 1 paire de folioles *oblongues-lancéolées, aiguës-mucronées,* à pétiole commun terminé en vrille rameuse; stipules sagittées, ovales-oblongues, acuminées. Fleurs *jaunes,* en grappes multiflores (non unilatérales), portées sur un pédoncule qui dépasse longuement la feuille. Légumes linéaires-oblongs, *obliquement veinés,* glabres ou pubescents, renfermant 6-10 graines globuleuses, *lisses.*

♃ Juin-Août. Bord des haies, le long des chemins, lieux humides. Commun.

*SYLVESTRIS L. *G. sauvage.* (Vulg. *Pois-aux-Lièvres*).

Souche rampante, épaisse. Tiges de 3-6 pieds, glabres, grimpantes, *largement ailées.* Feuilles à 1 seule paire de folioles, oblongues, lancéolées ou linéaires, aiguës-mucronées, à pétiole commun étroitement ailé, prolongé en vrille rameuse. Stipules semi-sagittées, linéaires. Fleurs *roses,* veinées de pourpre, portées sur des pédoncules multiflores dépassant longuement les feuilles. Légumes oblongs-linéaires, veinés-réticulés, glabres, renfermant 10-14 graines, un peu rugueuses, *à hile linéaire entourant presque la moitié de leur contour.*

♃ Juin-Aout. Haies, buissons humides. Assez répandu dans tout le Jura et montant souvent assez haut.

*LATIFOLIUS L. *G. à larges feuilles.* (Vulg. *Pois-à-bouquet.*)

Cette espèce diffère de la précédente *par ses pétioles aussi largement ailés que la tige,* par ses folioles ordinairement plus larges, par ses stipules plus amples, par ses fleurs *plus grandes,* d'un beau rose, par ses légumes plus longs, et par ses graines *fortement tuberculées-rugueuses,* à hile *entourant à peine le tiers de la graine.* Les feuilles varient de la forme elliptique à la forme lancéolée-linéaire (L. ensifolius Bad.).

♃ Juillet-Août. Buissons rocailleux, haies. Fréquemment cultivé et naturalisé dans la plupart des localités jurassiques. On le trouve cependant, loin de toute habitation, en plusieurs endroits de Chaumont, au dessus de Fontaine-André, à gauche du chemin en montant! près de Voëns, de Frochaux, au bois de l'Iter, et sur les pâturages du sommet de Chaumont où il existe depuis long-temps, etc. Environs de Bâle (Hagenb.), de Rolle (Rap.).

HETEROPHYLLUS L. *G. hétérophylle.*

Cette espèce diffère des deux précédentes par ses pétioles *portant 2-3 paires de folioles.* Tous ses autres caractères le rapprochent du *L. latifolius.* Ses feuilles varient de la forme oblongue-lancéolée à la forme lancéolée-linéaire; ses légumes sont plus renflés que dans les espèces précédentes et les graines plus petites.

♃ Juin-Juill. Buissons et bords des routes dans les contrées montagneuses. Très-rare; indiqué dans le Jura français, sur la route de Pontarlier entre Levier et le Souillot (Garn. Babey); sur les montagnes aux environs de Pontarlier, de Morteau et d'Arbois. Cité anciennement près de Bâle.

*PALUSTRIS L. *G. des marais.*

Tiges de 2-3 pieds, grimpantes, glabres, *largement ailées.* Feuilles à 2-3 paires de folioles elliptiques ou oblongues-lancéolées, mucronées, à pétiole commun anguleux, *non ailé*, prolongé en vrille rameuse. Stipules semi-sagittées, à oreillettes lancéolées-acuminées. Fleurs *bleuâtres*, portées (4-6) au sommet de pédoncules plus longs que les feuilles. Légumes oblongs, glabres, veinés-réticulés, contenant 8-12 graines lisses dont le hile entoure seulement le quart du contour de la graine.

♃ Juin-Juill. Prairies et buissons humides. Assez rare et manquant sur de grandes étendues; paraît nul dans le Jura septentrional et dans le Jura français. Dans notre canton: au bord du lac, au dessous d'Epagnier! le long de la Thielle! marais du Landeron! embouchure de la Reuse! Puis: environs d'Yverdon, d'Orbe, de Genève (marais de Rœllebot et de Sionnet) (Reut.).

XXII. OROBUS L. *Orobe.*

Mêmes caractères que le genre Lathyrus, dont il ne diffère par aucun caractère important. Plantes non grimpantes, *à pétiole commun non prolongé en vrilles*, mais seulement mucroné au sommet.

OBS Nous aurions supprimé ce genre, à l'exemple de Gren. et Godr. et de Petermann, si nous n'eussions répugné à changer les noms des espèces qui le composent, sans aucun avantage pour la science. Il n'y a qu'à faire du genre *Orobus* une section du genre Lathyrus.

*VERNUS L. *O. printanier.*

Lathyrus vernus Wimm.

Souche épaisse, horizontale. Tiges droites, simples, *anguleuses*, de 1-1½ pied. Feuilles à 2-3 paires de folioles *ovales ou oblongues-obovales* ou lancéolées, *longuement acuminées*, *ciliées*, luisantes en dessous. Fleurs *purpurines*, devenant violacées-bleuâtres (4-6) en grappes au sommet de pédoncules plus courts que les feuilles ou les égalant. Légumes linéaires, *glabres*, renfermant 4-6 graines anguleuses, d'un brun-noirâtre.

♃ Avril-Mai. Bois taillis, buissons dans les régions inférieures et montagneuses. Très-répandu dans le Jura.

TUBEROSUS L. *O. tubereux.*

Lathyrus macrorhizus Wimm.

Souche horizontale, épaissie de distance en distance en fibres tuberculeux. Tiges simples, faibles, les unes *couchées*, les autres *redressées*, angu-

leuses, *étroitement ailées*, glabres, de 1-$1^1/_2$ pied. Feuilles à 2-3 paires de folioles oblongues-lancéolées, ou linéaires, mucronées, *glauques en dessous*; *à pétiole étroitement ailé*. Stipules semi-sagittées, ovales-lancéolées. Fleurs d'un rose-violacé, (3-4) au sommet de pédoncules axillaires, à la fin plus longs que les feuilles. Légumes linéaires-oblongs, glabres, contenant 9-10 graines légèrement chagrinées.

♃ Avril-Mai. Bois ombragés, lieux argileux. Disséminé ; manque à notre canton. Environs de Bâle ; commun en Argovie (Schm.) ; à Jolimont ! (P. Morth.) ; environs de Nyon ! de Genève. Dans le Jura français : Pontarlier, Besançon, Salins, Arbois, etc. — Indiqué à la Brévine dans la Phytost. de M. Thurmann, mais à tort, je crois : c'est probablement le suivant. — Les tubercules sont mangeables comme ceux du *L. tuberosus*.

*CANESCENS Lf. *O. blanchâtre.*

O. filiformis Lam. — *O. angustifolius* Vill. — *Lathyrus canescens* Gren. et Godr. — *O. tuberosus β tenuifolius* Chaill. cat. !

Souche courte. Tiges glabres, anguleuses, *non ailées*, ascendantes à la base, puis dressées, de 12-15 pouces. Feuilles ordin[t] à 2 paires de folioles, raides, *linéaires-lancéolées ou linéaires*, à nervures longitudinales bien marquées, insérées sur *un pétiole très-court*, étroitement bordé. Stipules semi-sagittées, linéaires, plus longues que le pétiole. Fleurs (4-7) blanchâtres, à étendard bleu, ou mélangées de bleu et de blanc, en grappes dépassant les feuilles. Style *dilaté au sommet*, poilu en dessous. Légumes glabres, oblongs-linéaires, réticulés-veinés.

♃ Juin-Juillet. Pâturages boisés. Cette espèce occupe un espace très-restreint dans le Jura central : au fond du vallon de la Brévine, dans les prairies de Chaneuil ! (de Buren ; P. Morth.) ; environs de Pontarlier (pâturages boisés entre Boujaille et la Vessoye !) (Garn.) ; signalé anciennement près de Champagnole.

LUTEUS L. *O. jaune.*

Lathyrus montanus Gren. et Godr. — *Orobus montanus* Scop.

Souche rampante, horizontale. Tiges dressées, ordin[t] glabres, anguleuses, très-feuillées, de 1-$1^1/_2$ pied. Feuilles à 3-4 paires de folioles *elliptiques, un peu acuminées, mucronées, un peu glauques* et pubescentes en dessous. Stipules foliacées, ovales, semi-sagittées, *un peu dentées à la base*. Fleurs *jaunes, devenant d'un jaune-fauve* (6-8) en grappes unilatérales ; pédoncules plus longs que les feuilles. Style linéaire, barbu au sommet. Légume linéaire-oblong, légèrement réticulé-veineux ; graines lisses, à hile égalant environ le quart de sa circonférence.

♃ Juin-Juill. Lieux herbeux, incultes ou pierreux du haut Jura méridional : au Reculet ! (vallon d'Ardran) ; à la Dôle.

*NIGER L. *O. noircissant.*

Lathyrus niger Wimm.

Souche épaisse, non stolonifère. Tige dressée, très-rameuse, anguleuse, glabre, de $1^1/_2$-$2^1/_2$ pieds. Feuilles *à 4-6 paires de folioles*, ovales-oblongues, *obtuses*, mucronées, d'un vert glauque en dessous, pétiolulées, *noircissant par la dessication ;* stipules semi-sagittées, linéaires, acuminées. Fleurs (4-8) *d'un rose-violacé*, en grappes unilatérales dépassant plus ou

moins les feuilles. Style linéaire, barbu du milieu au sommet. Légumes glabres, linéaires; graines ovoïdes, à hile égalant le tiers de la circonférence.

♃ Juin-Juillet. Coteaux secs, buissons, taillis. Assez répandu dans toute le Jura.

TRIB. IV. — PHASÉOLÉES.

Légume continu, uniloculaire, offrant, avant la maturité, des épaississements celluleux entre les graines. Cotylédons épigés, restant épais, charnus. Feuilles ordin[t] trifoliolées.

† XXIII. PHASEOLUS L. *Haricot.*

Calice campanulé, à 2 lèvres, la supérieure à 2 dents, l'inférieure à 3 divisions. Corolle à étendard réfléchi en arrière, plus court que les ailes ou les égalant. Style barbu au sommet, contourné en spirale avec les étamines et la carène. Légume comprimé, droit ou légèrement arqué, polysperme, à valves offrant avant la maturité des épaississements celluleux entre les graines. Hile linéaire, couvert par le funicule dilaté.

Plantes annuelles, à tiges ordin[t] volubiles. Feuilles 5 foliolées, la moyenne longuement pétiolulée; stipules libres, herbacées. Fleurs blanches, violettes ou écarlates, disposées en grappes au sommet de pédoncules opposés aux feuilles.

† VULGARIS L. *H. commun.*

Plante annuelle, grimpante, glabre ou un peu pubescente. Folioles ovales-trapéziformes, aiguës-acuminées, un peu rudes. Fleurs blanches ou violacées, en grappes courtes, *à pédoncules plus courtes que les feuilles*, à pédicelles géminés. Légumes pendants, droits ou courbés en faux, à graines oblongues, un peu comprimées, blanches, violettes, noirâtres ou panachées, suivant les variétés.

β nanus (P. nanus L.). Tige basse, à peine grimpante.

① Juillet. Originaire des Indes. Cultivé en nombreuses variétés pour l'usage alimentaire.

Obs. I. On cultive fréquemment aussi le *Ph. multiflorus* Lam (vulg. *Haricot d'Espagne*), originaire, dit-on, des Antilles, qui se reconnaît à ses fleurs d'un rouge-incarnat (P. coccineus Lam.), ou blanches (Ph. multiflorus) Lam. *en grappes plus longues que les feuilles*, et à ses graines très grosses qui peuvent aussi servir d'aliment, quoique plus dures que celles du Haricot commun.

Obs. II. On rencontre fréquemment dans les jardins le *Cercis siliquastrum* L. (vulg. *Gainier* ou *arbre de Judée*, parce que la légende prétend que ce fut à l'ombre de cet arbre que Judas trahit J.-Ch.), remarquables par ses glomérules de fleurs roses naissant sur les branches au printemps, avant l'apparition des feuilles; on rencontre souvent aussi le *Gleditschia triacanthos* L., arbre de 40-60 pieds, qui se reconnaît à ses feuilles ailées à 10-14 paires de folioles oblongues, et à ses épines vigoureuses, ordinairement rameuses, coniques, un peu comprimées et très-aiguës. A cette famille appartiennent encore les nombreuses espèces de *Mimosa* et d'*Acacia* qui ornent les serres, parmi lesquelles une des plus remarquables est la *Sensitive* (Mimosa pudica L.), etc. etc.

FAM. XXIII. — **Amygdalées** Juss.

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice caduc, à 5 dents ou à 5 sépales, soudés en tube inférieurement, mais non soudés avec l'ovaire, à préfloraison imbriquée. Corolle à 5 sépales, insérés à la gorge du calice, caducs, à préfloraison imbriquée. Etamines nombreuses (15-30) insérées avec les pétales, à anthères biloculaires. Ovaire libre, formé par un seul carpelle, à 1 loge, biovulée; ovules suspendus, réfléchis. Style 1. Stigmate simple, en tête. Fruit (drupe) charnu, succulent, marqué d'un sillon latéral correspondant aux bords de la feuille carpellaire, à un seul noyau, monosperme par avortement, rarement disperme. Périsperme nul; embryon droit; radicule tournée vers le hile. — Feuilles alternes, stipulées; stipules caduques.

Arbres ou arbrissaux, à sucs gommeux, quelquefois épineux, à bourgeons écailleux; à feuilles éparses, souvent raprochées en fascicules lors de la floraison, simples, dentées; à fleurs roses ou blanches, solitaires ou géminées, pédonculées, disposées en fascicules ombelliformes, en corymbes simples ou en grappes, s'épanouissant souvent avant le développement des feuilles.

OBS. Cette famille, qui fait au printemps l'ornement de nos vergers par ses fleurs précoces, est en même temps une des plus intéressantes sous le point de vue économique. Elle comprend les amandiers, les pêchers, les abricotiers, les pruniers et les cerisiers. Les plantes de cette famille habitent en général les zônes tempérées de l'hémisphère septentrional; leurs amandes, saturées d'huile grasse, ont une saveur particulière plus ou moins amère, à laquelle participent les feuilles et les jeunes rameaux de plusieurs espèces. Elle est due à la présence de l'acide hydrocyanique, un des poisons les plus subtils que l'on connaisse. Ceux qui désireraient prendre une connaissance plus détaillée de l'emploi si varié des fruits des divers genres de cette précieuse famille, soit dans les arts soit dans l'économie domestique, nous les renvoyons à la lecture des *Suites à Buffon*, par M. Ed. Spach (vol. I, pag 377 et suivantes), ouvrage précieux, rempli de faits intéressants et où nous puisons une grande partie de ceux dont nous croyons devoir enrichir cet ouvrage.

† I. AMYGDALUS L. *Amandier.*

Drupe succulente, charnue ou coriace, oblongue-comprimée ou globuleuse, ordinairement pubescente (rarement lisse), indéhiscente ou se rompant irrégulièrement à la maturité. Noyau oblong ou ovoïde, poreux ou sillonné ou très-rugueux et creusé d'anfractuosités profondes. — Feuilles condupliquées dans le bourgeon.

Arbres ou arbrisseaux non épineux, à feuilles brièvement pétiolées; à fleurs rosées ou blanches, presque sessiles, solitaires ou géminées, naissant avant ou avec les feuilles, à pédicelles fructifères très-courts.

§ 1. AMYGDALUS. *Drupe sèche, charnue-coriace, oblongue-comprimée, à déhiscence irrégulière, incomplète.*

† COMMUNIS L. *A. commun. A. à coque dure.*

Arbre de 20-30 pieds, à branches étalées. Feuilles elliptiques-lancéolées, dentées en scie, glabres. Fleurs blanches ou rosées. Fruit pubescent-

velouté, à duvet adhérent, s'ouvrant par une fente longitudinale ou se déchirant irrégulièrement. Noyau oblong, à surface poreuse, marquée de fissures étroites, à coque dure ou mince et fragile, à amande comestible, douce ou amère, suivant les variétés.

♄ Février-Avril. Originaire d'Asie. Cultivé dans les vergers ou dans les vignes, mais atteignant à peine, suivant M. Thurman, la limite supérieure de la vigne (900 à 1000 pieds).

OBS. I. Les amandes amères contiennent plus d'acide hydrocyanique que les amandes douces; aussi sont-elles un violent poison pour les oiseaux et même pour l'homme, quand elles sont mangées en trop grande quantité; mais l'huile grasse qu'on en retire ne se distingue en rien de l'huile d'amande douce. Le résidu des amandes, après que l'on en a extrait l'huile, sert à faire le cosmétique connu sous le nom de *pâte d'amandes*. La gomme qui suinte de l'amandier peut remplacer la gomme arabique

OBS. II. On cultive souvent dans les bosquets l'*A. nain* (A. nana L.), originaire de la Russie méridionale, petit arbuste touffu, à rameaux effilés, à feuilles lancéolées-linéaires, glabres, denticulées, à fleurs d'un beau rose, naissant avant les feuilles. On cultive aussi fréquemment des variétés doubles de presque tous les arbres ou arbustes de cette famille, comme plantes d'ornement.

§ 2. PERSICA. *Drupe globuleuse, succulente, indéhiscente. Noyau creusé d'anfractuosités.*

† PERSICA L. *A. Pêcher*. (Vulg. *Pêcher*).

Persica vulgaris Mill.

Arbrisseau ou arbre peu élevé, à rameaux élancés, rougeâtres. Feuilles elliptiques-lancéolées, dentées en scie, glabres. Fleurs d'un rose vif, naissant avant les feuilles. Fruit globuleux, marqué d'un sillon latéral plus ou moins profond, à épicarpe velouté ou lisse, d'un vert jaunâtre ou rougeâtre, à chair se détachant facilement du noyau ou très-adhérente.

β lævis (*Persica lævis* DC.) Epicarpe lisse, glabre (Vulg. *Brugnon*).

♄ Février-Mars. Cultivé partout dans les vignes et en espaliers. Originaire de Perse; introduit en Europe depuis plus de 19 siècles. Il s'élève jusqu'aux limites supérieures de la vigne; ainsi plus haut que l'amandier.

II. PRUNUS L. *Prunier*.

Drupe globuleuse ou oblongue, succulente, colorée, glabre et couverte d'une poussière glauque ou pubescente-veloutée, indéhiscente. Noyau oblong ou oblong-suborbiculaire, plus ou moins comprimé, lisse ou à peine rugueux, à sutures saillantes, jamais sillonné sur les faces. — Feuilles à préfoliation convolutive.

Arbres ou arbrisseaux, à ramules quelquefois épineux, à feuilles pétiolées, dentées, se développant après les fleurs; à fleurs blanches, pédonculées, solitaires ou géminées.

§ 1. ARMENIACA. *Drupe pubescente veloutée; pédoncules très-courts.*

† ARMENIACA L. *Abricotier.*

Armeniaca vulgaris Lam.

Arbre peu élevé, non épineux, à rameaux étalés ou ascendants. Feuilles ovales-suborbiculaires, acuminées, plus ou moins cordiformes, crénelées-dentées, glabres, à pétiole glanduleux. Bourgeons florifères uniflores ou biflores. Fleurs blanches ou un peu rosées, assez grandes. Pédoncules fructifères *très-courts*. Fruit globuleux, *pubescent-velouté*, jaune et souvent rougeâtre sur l'une de ses faces.

♄ Mars-Avril. Originaire d'Arménie et de Perse; cultivé en plusieurs variétés, surtout en espalier. Suivant M. Thurman, il ne s'élèverait point aussi haut que le Pêcher et n'atteindrait point la limite supérieure de la Vigne.

§ 2. PRUNUS. *Drupe glabre, couverte d'une efflorescence glauque; pédoncules allongés.*

*SPINOSA L. *P. épineux.* (Vulg. *Epine-noire; Prunelier*).

Arbrisseau *très-épineux*, très-rameux, à rameaux *pubescents*, *étalés à angle droit*. Feuilles obovales-oblongues, ordint brièvement acuminées, denticulées, glabres ou pubescentes. Bourgeons florifères ordint uniflores. Fleurs blanches ; pédoncules *glabres*, à peu près de la longueur du fruit mûr. Fruit *dressé*, noir, glauque, plus petit qu'une cerise, globuleux, de saveur acerbe.

♄ Avril-Mai. Haies, buissons. Très-commun. Les fruits portent le nom de *Prunelles*, de *Senelles*, et, dans notre canton, de *Biosses;* ils sont très-astringents, et servent aux pauvres, en plusieurs contrées, à préparer une boisson aigrelette en les faisant fermenter avec de l'eau.

*FRUTICANS Weih. *P. frutescent.*

P. spinosa β macrocarpa Boreau. Koch syn.

Intermédiaire entre le précédent et le suivant. Il diffère du *P. spinosa* par ses rameaux *plus dressés*, *à peine épineux* et par ses fruits *plus gros*, à pédoncules dressés, et par ses feuilles plus allongées et plus étroites, et du *P. insititia* L. par ses fleurs *plus petites* et par ses pédoncules glabres.

♄ Avril-Mai. J'en ai trouvé quelques pieds au Val-de-Travers, vis-à-vis de Boveresse, au bord d'un petit lac formé par le débordement de la Reuse.

*INSITITIA L. *P. sauvage.*

Arbrisseau ou arbre plus élevé que les précédents, non épineux, *à jeunes rameaux pubescents*. Feuilles oblongues ou elliptiques, crénelées ou denticulées, *pubescentes en dessous* (et gardant plus ou moins cette pubescence jusqu'à la fin). Bourgeons florifères, ordint *biflores*. Fleurs naissant à peu près en même temps que les feuilles, à pédoncules *finement pubescents ou presque glabres* (même tout-à-fait glabres). Fruit mûr *penché*, assez gros, *globuleux*, d'un violet-noirâtre (ou rougeâtre ou jaunâtre), d'une saveur douce à la parfaite maturité.

♄ Avril-Mai. Haies, buissons. Indigène ou subspontané : rochers au-dessus du lac, le long de la route du Saar ! derrière le Mail ! entre Neuchâtel et Serrières ! sur les rochers ; monticule au-dessus de Choaillon (Curie). — Passe pour la souche de tous les Pruniers à fruits globuleux ou subglobuleux ; s'élève jusqu'à 2400 pieds environ.

† DOMESTICA L. *P. domestique.* (Vulg. *Pruneaulier*).
P. pyramidalis DC.

Arbre élevé, non épineux, à *jeunes rameaux glabres*. Feuilles elliptiques ou oblongues, acuminées, crénelées-denticulées, pubescentes en dessous. *Bourgeons florifères ordin[t] biflores.* Fleurs naissant en même temps que les feuilles, *à pédoncules plus ou moins pubescents*, plus longs que la fleur, plus courts que le fruit mûr. Fruit *penché, oblong*, glauque, noir, violet, rougeâtre ou jaunâtre, à saveur douce.

♄ Avril-Mai. Cultivé de temps immémorial en nombreuses variétés ; passe pour la souche de toutes les prunes à fruit oblong (Pruneaux) ; paraît un peu moins rustique que le précédent et ne s'éleve guères que jusqu'à 2000 pieds.

OBS. Je n'ai point encore rencontré ni vu cité le *P. cerasifera* Ehrh. qui se reconnaît à *ses jeunes rameaux glabres*, à ses bourgeons florifères *uniflores*, à ses pédoncules *glabres*, et à ses fruits *penchés*, globuleux, rouges, de la grosseur d'une cerise. Ses fruits sont aqueux et de qualité médiocre, mais il mérite d'être cultivé par l'abondance de ses fleurs. C'est peut-être le *P. Myrobalana* L.

III. CERASUS Tournf. *Cerisier.*

Drupe globuleuse ou oblongue-globuleuse, succulente, colorée, glabre, jamais couverte d'une poussière glauque. Noyau presque globuleux, à sutures peu ou point saillantes, lisse. — Feuilles à préfoliation condupliquée.

Arbres ou arbrisseaux, jamais épineux, à feuilles pétiolées, pliées longitudinalement avant leur développement ; à fleurs blanches, en fascicules ombelliformes, en corymbes simples ou en grappes, à pédicelles plus longs que le fruit.

OBS. Les caractères différenciels indiqués, surtout celui de *préfoliation condupliquée*, semblent justifier suffisamment la séparation des *Cerisiers* comme genre distinct.

§ 1. CERASUS. *Fleurs en fascicules ombelliformes, naissant peu avant les feuilles.*

*AVIUM Mœnch. *Merisier.*
Prunus avium L.

Arbrisseau ou arbre atteignant 30 à 40 pieds, à branches plus ou moins dressées, *à rameaux jamais pendants*. Feuilles obovales-oblongues, dentées en scie, acuminées, *de consistance molle*, ordin[t] un peu pubescentes en dessous, à pétiole portant 2 glandes noirâtres un peu au-dessous du limbe. Fleurs *longuement pédonculées*. Fruit globuleux ou subglobuleux, d'un rouge plus ou moins foncé, d'une chair plus ou moins ferme, à saveur *douce*. Noyau à parois épaisses.

α sylvestris (vulg. *Merisier*). Fruit de la grosseur d'un pois, rouge ou noir, à suc coloré, à saveur sucrée, légèrement amère.

† *β Juliana* (C. Juliana DC.) (vulg. *Guigne*, *Cerise douce*). Fruits plus grands, globuleux ou subcordiformes, rouges ou noirs, à suc plus ou moins coloré, à saveur sucrée.

† *γ duracina* (C. duracina DC.) (vulg. *Bigarreau*). Fruit assez gros, oblong ou globuleux, subcordiforme, à chair plus ferme, à suc incolore, à saveur sucrée.

♄ Avril-Mai. Forêts, bois taillis dans les régions inférieures et montagneuses jusqu'à 2400-2700 pieds. — Le var. α qui passe pour la souche des nombreuses variétés cultivées, se trouve assez répandue. Les var. β et γ sont cultivées et sont moins rustiques que le type sauvage. — L'eau de cerise et le ratafia de Grenoble s'obtiennent par la distillation des fruits du Mérisier.

Obs. Le Merisier *à fleurs doubles* est un des plus beaux arbres que l'on puisse cultiver pour la décoration des jardins.

†*CAPRONIANA DC. *C. aigre*. (Vulg. *Griotte*).

Prunus Cerasus L. — *Cerasus vulgaris* Mill.

Cet arbre, ordin[t] moins élevé que le Merisier, a un port tout différent; ses branches sont plus étalées et ses rameaux sont aussi étalés et souvent pendants; le pétiole ne porte point de glandes, et les feuilles *glabres* sont *de consistance plus ferme et plus coriace*. Fruit globuleux-déprimé, d'un rouge plus ou moins foncé, *à saveur acide*. Noyau à parois plus minces.

α austera (P. austera Ehrh.). Fruits assez gros, globuleux, d'un noir pourpre, à suc coloré, (Vulg. *Griottier noir*).

β acida (P. acida Ehrh.). Fruits globuleux, rouges, à noyau restant ordin[t] attaché au pétiole. (Vulg. *Griottier rouge*).

γ brevipes (vulg. *Cerise de Montmorency*). Pédicelle à peine plus long que le fruit.

δ semperflorens (P. semperflorens Ehrh.) (Vulg. *Cerisier de la Toussaint*). Dans cette variété, le bourgeon s'allonge en un axe garni de feuilles avant l'apparition des fleurs qui ne paraissent qu'en Juin au sommet des rameaux et sont *espacées* et axillaires à l'aisselle des feuilles supérieures.

♄ Avril-Mai. Cultivé et subspontané, par ex. près de Genève sur le coteau de la Bâtie où il forme de betits buissons, suivant M. Reuter; aux environs de la Neuveville (Giboll.); de Nyon; de Salins (Babey). — Suivant Pline, cet arbre fut apporté à Rome vers l'an 680 de sa fondation, du royaume de Pont, par Lucullus. Le nom de la ville de *Cérasonte* s'est conservé dans celui de *Cerasus*. On cultive en Dalmatie, sous le nom de *Marasca* une var. de Cerise acide, qui sert à préparer l'excellente liqueur connue sous le nom de *Marasquin de Zara*. — Du reste les Merisiers et les Griottiers ont produit par leur mélange une quantité d'hybrides dont notre goût profite, mais qui rend souvent difficile la distinction du type des espèces. C'est le cas de tous les arbres fruitiers dont l'industrie de l'homme s'est emparé.

§ 2. Padus. *Fleurs en corymbes ou en grappes, se développant après les feuilles.*

*PADUS DC. C. *à grappes*. (Vulg. *Putiet*).
Prunus Padus L.

Arbre plus ou moins élevé, à rameaux étalés ou dressés. Feuilles glabres, obovales ou elliptiques, acuminées, dentées en scie, à dents cuspidées; pétioles biglanduleux. Fleurs petites, odorantes, *en longues grappes, à la fin penchées ou pendantes*. Fruit noir, plus rarement rouge, de la grosseur d'un pois, d'une saveur acerbe. Noyau rugueux.

♄ Mai. Buissons, haies dans les lieux humides. Rare dans les sols calcaires; assez répandu dans les vallées intérieures du Jura, soit cultivé soit à l'état spontané ou subspontané : au Val-de-Ruz, près de Saint-Martin, au Moulin de la Rincheur; au-dessous de la vacherie Lordie! près de Champion! entre Travers et Couvet, vers la montagne; vallon de la Brévine; à Goudeba; aux côtes du Doubs, etc. En abondance en Argovie dans les lieux humides et le voisinage des rivières (Schm. Enum.). — Son bois est employé de préférence dans les Vosges, à la confection des sabots; il est recherché par les charrons pour la confection des chevilles, parce qu'il est peu sensible aux variations de l'atmosphère.

*MAHALEB Mill. C. *Mahaleb*. (Vulg. *Bois de Sainte-Lucie; Quenot;* chez nous : *Cornereux*).
Prunus Mahaleb L.

Arbrisseau ou arbre peu élevé, très-rameux, à rameaux étalés. Feuilles coriaces, glabres, luisantes, un peu en cœur à la base, ovales-suborbiculaires, brièvement acuminées, denticulées, à dents arquées, mucronées par une pointe calleuse. Fleurs petites, odorantes, *en corymbes simples, dressés*, ou un peu étalés. Fruit noir, ovoïde-globuleux, environ de la grosseur d'un pois, d'une saveur amère. Noyau lisse.

♄ Mai-Juin. Haies, buissons, coteaux secs. Assez répandu dans le Jura, particulièrement dans notre canton, plus rare en Argovie (Schm.). — Les branches fortes et droites servent aux tourneurs à faire des tuyaux de pipe. — On peut greffer sur le Mahaleb, qui est très-rustique et vient dans toute espèce de terrain, les diverses variétés de Cerisiers cultivés.

Obs. On rencontre souvent dans les jardins le C. *Lauro-Cerasus* Lois. (vulg. *Laurier-Cerise*) à feuilles coriaces, persistantes, exhalant par le frottement une forte odeur d'amandes amères, à fleurs disposées en grappes dressées, plus courtes que les feuilles Il est originaire de l'Asie-Mineure Les feuilles de cet arbre, qui résiste d'ailleurs en plein vent dans les localités chaudes ou contre un mur, contiennent une grande quantité d'acide hydrocyanique, et on doit en déconseiller l'usage qu'en font un grand nombre de personnes pour en assaisonner les laitages ou autres mets.

Fam. XXIV. — **Rosacées** Juss.

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice non soudé avec l'ovaire, à 5 (rarement 4) sépales, plus ou moins soudés entre eux, à préfloraison valvaire, quelquefois muni extérieurement d'un calicule formé de 5-4 bractées alternes avec les sépales. Corolle à 5 (rarement 4) pétales, caducs,

insérés avec les étamines à la base des divisions calicinales, à préfloraison imbriquée. Etamines en nombre indéfini, à anthères biloculaires. Ovaire libre, formé de carpelles distincts, en nombre indéfini (rarement 1-2), ordinᵗ uni-ovulés, (rarement 2-pluri-ovulés); ovules suspendus ou dressés, réfléchis. Styles en nombre égal à celui des carpelles, libres ou soudés en colonne. Fruit composé de carpelles distincts, secs ou drupacés, monospermes, indéhiscents, rarement polyspermes et déhiscents, placés sur un réceptacle hemisphérique ou conique ou renfermés dans le tube du calice. Périsperme nul; embryon droit. Radicule tournée vers le hile. — Feuilles alternes, stipulées.

Plantes vivaces (rarement annuelles) ou arbrisseaux, quelquefois munis d'aiguillons, à feuilles pinnati- ou palmatiséquées, plus rarement indivises ou simplement lobées, à stipules ordinᵗ foliacées, plus ou moins soudées au pétiole; à fleurs roses, blanches ou jaunes, à inflorescence très-variable.

SYNOPSIS.

Trib. I. **Spiræacées.** Carpelles peu nombreux, 2-6 spermes, secs, déhiscents par le bord interne. Étamines indéfinies.

Trib. II. **Dryadées.** Carpelles plus ou moins nombreux, monospermes, indéhiscents, secs ou drupacés, placés sur un réceptacle hémisphérique ou conique, sec ou charnus. Étamines indéfinies.

Trib. III. **Rosées.** Carpelles nombreux, monospermes, indéhiscents, secs, renfermés dans le tube du calice qui devient charnu. Étamines indéfinies.

Trib. IV. **Agrimoniées.** Carpelles 1-2, monospermes, indéhiscents, secs, renfermés dans le tube du calice endurci à sa maturité. Étamines 12-20.

—

TRIB. I. — SPIRÆACÉES.

Carpelles peu nombreux, disposés en un seul verticille, secs, déhiscents par le bord interne, 2-6 spermes. Etamines en nombre indéfini. (Cette tribu occupe dans la famille des Rosacées la même place que la tribu des *Helléborées* dans la famille des Renonculacées).

I. SPIRÆA L. *Spirée.*

Calice à 5 divisions, dépourvu de calicule. Corolle à 5 pétales. Carpelles secs, 2-6 spermes, déhiscents par le bord interne.

Plantes vivaces, herbacées ou sous-arbrisseaux, à feuilles entières, lobées, pinnatipartites ou pinnatiséquées, à stipules souvent très-petites ou presque nulles; à fleurs blanches ou rosées, disposées en corymbes ou en panicules, souvent polygames.

A. *Fleurs hermaphrodites. Stipules nulles.*

† **ULMIFOLIA** Scop. *Sp. à feuilles d'Orme.*

Sp. chamædryfolia Jacq. non L.

Sous-arbrisseaux, très-rameux, formant buisson, de 4-5 pieds. Feuilles ovales ou ovales-lancéolées, dentées jusqu'au milieu, très-entières à la base, jeunes pubescentes, puis glabrescentes. Rameaux *anguleux-striés*. Fleurs blanches, en corymbes simples, terminant les rameaux. Etamines *dépassant de beaucoup les pétales*.

♄ Juin. Haies, buissons. Originaire de Carinthie et de Hongrie; fréquemment cultivée et subspontanée en plusieurs localités de nos environs, par ex. au haut de la route du Mail, à droite ! le long de la Reuse depuis Grandchamp au lac et près de Champion.

Obs. La *Sp. chamædryfolia* L. s'en distingue par ses feuilles *dentées seulement au sommet*, par ses rameaux *cylindriques*, non anguleux-striés, et par ses étamines *égalant les pétales*. — Je ne sais ce que c'est que la *Sp. obovata* W. et K. indiquée comme naturalisée sur les murs de vignes de Neuchâtel (Thurm. Phytost. I, pag. 80); nous n'avons jamais rencontré à l'état subspontané que la *Sp. ulmifolia* L.

B. *Fleurs polygames-dioïques. Stipules nulles.*

***ARUNCUS** L. *Sp. Barbe-de-chèvre.*

Souche épaisse, très-rameuse. Tiges herbacées de 3-5 pieds, dressées, glabres, sillonnées, rameuses supérieurement. Feuilles très-amples, *deux ou trois fois ailées*, à folioles *ovales-lancéolées*, acuminées, doublement dentées en scie, à dents aiguës-mucronées, glabres ou un peu ciliées-pubescentes, la supérieure souvent plus grande et lobée. Fleurs blanches, très-nombreuses et très-petites, brièvement pédicellées, sur un axe pubescent, *en grappes spiciformes allongées*, *formant par leur réunion une panicule terminale très-ample*. Carpelles glabres (3-4) réfléchis, à 1-2 graines.

♃ Juin-Juillet. Endroits humides, ombragés. Très-répandue, surtout dans le Jura central. Mérite d'être cultivée dans les jardins.

C. *Fleurs hermaphrodites. Feuilles stipulées.*

***ULMARIA** L. S. *Ulmaire.* (Vulg. *Reine-des-prés*).

Souche épaisse, *à fibres radicales non épaissies*. Tiges herbacées, de 2-4 pieds, dressées, cannelées, glabres, simples ou rameuses supérieurement. Feuilles glabres, vertes ou plus souvent *pubescentes-blanchâtres en dessous*, simplement ailées, à 3-5 paires de folioles ovales-lancéolées, doublement dentées en scie, *les 3 supérieures confluentes et formant un segment terminal ordin*t *trilobé*; pétiole commun muni dans les intervalles de petites folioles dentées. Stipules dentées. Fleurs blanches, en corymbes terminaux, multiflores. Carpelles *glabres*, *contournés en spirale*.

α *denudata* (Sp. denudata Hayn). Feuilles vertes sur les deux faces.

β *glauca* (Sp. glauca Schultz). Feuilles tomenteuses-blanchâtres en dessous.

♃ Juin-Juillet. Lieux humides, bord des eaux. Commune. Cultivée à fleurs doubles dans les jardins..

*FILIPENDULA L. *Sp. filipendule*

Souche *à fibres radicales souvent renflées.* Tiges herbacées, de 2-3 pieds, dressées, glabres, feuillées surtout inférieurement. Feuilles glabres, pinnatiséquées, à segments nombreux, sessiles, inégaux, ovales-oblongs, *incisés-pinnatifides*, à lobes ciliés, surtout au sommet, *segments terminaux non confluents.* Stipules dentées. Fleurs blanches ou purpurines extérieurement, odorantes, en corymbes multiflores terminaux. Carpelles *pubescents, non contournés en spirale.*

♃ Juin-Juillet. Coteaux, buissons; prés humides. Commune.

OBS. Les nombreuses espèces de *Spiræa*, la plupart originaires de Sibérie ou de l'Amérique septentrionale, forment presque toutes d'élégants buissons qui contribuent à l'ornement des jardins. Décrire même les plus généralement répandues nous entraînerait trop loin; nous renvoyons aux *Suites à Buffon*, de M Spach I. pag. 430. — A cette tribu appartient encore un arbrisseau fort répandu, c'est le *Kerria Japonica* DC. (vulg. *Corchorus*) qui se distingue à ses branches vertes, effilées, inclinées, à ses feuilles ovales-lancéolées, plissées, inégalement dentées, et à ses fleurs d'un jaune-orangé, doubles, à pétales onguiculés, qui se succèdent pendant tout l'été. Il est originaire de la Chine et du Japon.

TRIB. II. — DRYADÉES.

Carpelles plus ou moins nombreux, monospermes indéhiscents, secs ou drupacés, placés sur un réceptacle hémisphérique ou conique, sec ou charnu. Etamines indéfinies.

II DRYAS L. *Dryade.*

Calice à 8-9 divisions égales, rangées sur un même rang. Corolle à 8-9 pétales. Carpelles secs, terminés par le style persistant, plumeux (non crochu articulé).

Plante gazonnante, couchée, à feuilles entières, elliptiques, crénelées, à tiges terminées par une fleur blanche, solitaire, assez grande.

*OCTOPETALA L. *D. à huit pétales.*

Souche rampante, émettant des tiges courtes, épaisses, couchées-diffuses, très-rameuses, de 4-8 pouces, terminées par des rosettes de feuilles. Feuilles pétiolées, elliptiques ou ovales-oblongues, un peu cordiformes, crénelées, *blanches-cotonneuses* en dessous; deux stipules lancéolées-linéaires. Tiges un peu redressées, courtes, terminées par un pédoncule plus long que les feuilles, portant au sommet une grande fleur blanche, à 8-9 pétales, ovales, entiers, obtus. Carpelles velus, terminés par le style allongé, plumeux dans toute sa longueur.

♃ Juin-Août. Pâturages rocailleux, secs; rochers des hautes sommités du Jura. Depuis le Reculet jusqu'au Creux-du-Van! Je l'avais indiquée à Chasseral, étant sûr de l'y avoir vue. M. Lamon m'a écrit qu'il l'avait observée en effet en quantité (Juin 1837, Juillet 1842) en suivant le sentier nord-ouest depuis la Métairie de Nods vers le nord pour franchir le sommet, à quelques pas au-dessus de la dite métairie. Il ne l'a plus retrouvée dès-lors et pense qu'elle a été extirpée, peut-être à cause de l'idée exorbitante que les paysans se font de ses vertus héroïques ou par toute autre cause. Je l'ai aussi cueillie anciennement au Weissenstein où il paraît qu'elle a subi le même sort.

III. GEUM L. *Benoite.*

Calice à 5 divisions, muni extérieurement d'un calicule à 5 divisions. Corolle à 5 pétales. Carpelles secs, poilus, groupés en tête globuleuse sur un réceptacle sec, cylindrique, persistant. Styles terminaux s'accroissant longuement après la floraison, genouillés dans leur partie supérieure, à article terminal caduc (ou plumeux, non articulés-genouillés).

Plantes vivaces, herbacées, à souche épaisse, à feuilles radicales pinnatiséquées, à segments inégaux, lobés, incisés ou dentés, les latéraux plus petits, les terminaux très-amples et souvent confluents, à stipules très-amples, foliacées; à fleurs jaunes ou rougeâtres, portées sur des pédoncules uniflores.

A. *Sépales réfléchis après la floraison; fleurs dressées, à pétales à peine onguiculés.*

*URBANUM L. *B. commune.* (Vulg. *Herbe-de-Saint-Benoît*).

Souche courte, tronquée. Tiges de $1^{1}/_{2}$-3 pieds, ordin[t] rameuses, dressées, dichotomes, plus ou moins hérissées, surtout inférieurement. Fleurs jaunes, petites, *dressées*, portées sur de longs pédoncules velus-cotonneux ou seulement poilus, axillaires. Calice *vert, à divisions réfléchies après la floraison.* Pétales *brièvement onguiculés*, obovales, *arrondis au sommet.* Capitule des carpelles *sessile* (non stipité). Style à article terminal ordin[t] poilu à sa moitié inférieure.

♃ Juillet-Août. Lisières des bois, haies, buissons. Commun.

B. *Sépales étalés ou dressés après la floraison; pétales plus ou moins onguiculés.*

INTERMEDIUM Ehrh. *B. intermédiaire.*

Espèce intermédiaire entre la précédente et la suivante; elle se distingue du *G. urbanum* par ses sépales *rougeâtres*, *étalés après la floraison* (et non réfléchis), par ses fleurs plus grandes, à pétales brièvement *onguiculés-cunéiformes*, un peu penchées et d'un jaune tirant souvent sur le rouge; du *G. rivale* L. par ses sépales *étalés* (et non dressés), par ses pétales *arrondis au sommet* (et non échancrés ou tronqués), *moins longuement onguiculés* et *par le capitule des carpelles sessile* (et non longuement stipité).

♃ Juin-Juillet. Bois et buissons humides. Rare. Trouvé deux fois en Argovie, l'une près de Lenzbourg et l'autre près d'Egglischwyl, (Schm. Enum.). Indiqué aussi aux environs de Bâle (Hagenb.) Quelques auteurs le regardent comme un *rivali-urbanum*, c.-à.-d. comme un hybride des deux espèces. C'est peut-être le *G. rubifolium* Lej.

*RIVALE L. *B. des ruisseaux.*

Rhizome très-allongé, horizontal. Tiges de 1-2 pieds, simples ou rameuses. Fleurs penchées, d'un jaune rougeâtre, assez grandes. Sépales rougeâtres, *à divisions dressées après la floraison.* Pétales veinés de pourpre,

longuement onguiculés, à limbe tronqué ou échancré au sommet. Capitule des carpelles *longuement stipité* au-dessus du réceptacle. Style à article supérieur muni de longs poils roides jusque près du sommet.

♃ Mai-Juin. Prés humides, bord des ruisseaux. Commun.

OBS. I. Je supprime le *G. montanum* L. indiqué anciennement au Creux-du-Van. Après mûre réflexion, je ne doute pas que la présence de cette espèce dans cette localité exceptionnelle ne provienne d'un essai de naturalisation. Son apparition au Creux-du-Van, comme espèce indigène, n'est nullement justifiée, puisqu'il ne se retrouve sur aucun autre point du haut Jura méridional, et que même il paraît avoir disparu du Creux-du-Van, puisque nous l'avons toujours cherché en vain depuis bien des années.

OBS II. Une belle espèce de ce genre mérite d'être plus répandue dans les parterres qu'elle ne l'est : c'est le *G. coccineum*. Bot. reg. (B. écarlate), originaire du Chili, qui se distingue par ses grandes fleurs d'un rouge-écarlate qui se succèdent pendant tout l'été. C'est d'ailleurs une plante très-rustique.

IV. RUBUS L. *Ronce.*

Calice à 5 divisions, dépourvu de calicule. Corolle à 5 pétales. Style presque latéral. Stigmate simple. Carpelles (drupes) succulents, réunis en un fruit bacciforme sur un réceptacle conique ou hémisphérique.

Sous-arbrisseaux, à tiges sarmenteuses, ordin^t munies d'aiguillons, souvent glanduleuses au sommet, ou rarement plantes vivaces, à tige herbacée. Feuilles ordin^t palmatiséquées, à 5-3-7 folioles inégalement dentées ou incisées-dentées. Stipules linéaires. Fleurs blanches ou rosées en panicules ou en corymbes.

OBS. Ce genre est, sans contredit, un des plus difficiles de la botanique et un de ceux sur lesquels, même après de nombreux travaux monographiques, les auteurs modernes sont le moins d'accord. Dans notre opinion, les espèces sont beaucoup trop multipliées et fondées la plupart sur des caractères de nulle valeur scientifique, au point que, même les auteurs, partisans de la multiplication des espèces, ne sont pas d'accord sur les caractères qu'ils assignent à une espèce *qui porte le même nom* dans leurs ouvrages, comme il est facile de s'en convaincre. Jusqu'à ce donc qu'il paraisse une monographie vraiment scientifique de ce genre, nous suspendons notre opinion sur la valeur intrinsèque de plusieurs de ces prétendues espèces, et nous ne présenterons comme telles que celles qui nous paraissent mériter d'être admises; encore restons-nous dans le doute sur quelques-unes.

SECT. I. Tiges herbacées. Réceptacle discoïde. Feuilles toutes 3 foliolées, à stipules libres.

*SAXATILIS L. *R. des rochers.*

Souche rampante, donnant naissance à des tiges stériles, couchées, flagelliformes et souvent très-allongées, et à des tiges florifères simples, dressées, de 8-12 pouces, plus ou moins poilues et munies de petits aiguillons grêles, droits. Feuilles longuement pétiolées, à pétioles pubescents, à 3 folioles vertes sur les deux faces, doublement dentées ou crénelées, les 2 latérales presque sessiles; stipules ovales-lancéolées. Fleurs petites, blanchâtres, *en corymbe ombelliflore pauciflore* (3-6 fleurs), terminal, mais paraissant latéral à cause du pétiole de la feuille supérieure qui semble être la continuation de la tige. Fruit d'un rouge foncé, acide, à 3-6 drupes, assez grosses.

♃ Juin-Juillet. Forêts montagneuses et alpines, parmi les rocailles. Très-répandue.

SECT. II. Tiges frutescentes. Réceptacle conique. Feuilles ordin[t] à 3-5 folioles, à stipules soudées au pétiole.

§ 1. *Fruit rouge ou jaune, se détachant du réceptacle; feuilles inférieures pinnatiséquées, les supérieures 3 foliolées.*

*IDÆUS L. *R. Framboisier.*

Buisson de 4-6 pieds, à tiges dressées, cylindriques, à rameaux arqués, glauques, à aiguillons faibles, droits, sétacés. Feuilles *inférieures à 5-7 folioles*, les supérieures ordin[t] à 3 folioles tomenteuses-blanchâtres en dessous, incisées-dentées. Fleurs blanches, *à pétales connivents*, obovales-cunéiformes, ordin[t] plus courts que le calice dont les divisions sont étalées après la floraison. Fruit rouge à la maturité, rarement jaunâtre, *pubescent*, d'une saveur agréable, composé de carpelles nombreux, cohérents et également développés, *à peine adhérents au réceptacle.*

♃ Mai-Juillet. Bois montueux, taillis rocailleux, buissons, surtout dans la région montagneuse. Très-répandue.

§ 2. *Fruit noirâtre ou bleuâtre, ne se détachant pas du réceptacle à la maturité; feuilles ordinairement 5-3, palmatiséquées.*

A. *Calice appliqué sur le fruit après la floraison; tiges et fruits plus ou moins couverts d'une poussière glauque. (Feuilles toutes 3 foliolées).*

*CÆSIUS L. *R. bleuâtre.*

Espèce très-variable. Tiges de 3-6 pieds, tombantes ou couchées, *cylindriques* ou presque cylindriques, *couvertes d'une poussière glauque* plus ou moins apparente, les florifères redressées, à aiguillons plus ou moins copieux et forts, ordin[t] faibles et droits. Feuilles *toutes 3 foliolées*, la foliole terminale ovale ou rhomboidale, les latérales presque sessiles, souvent bilobées au bord externe, vertes et plus ou moins poilues ou pubescentes en dessous (mais jamais blanches-tomenteuses), toutes inégalement dentées ou incisées-lobées. Fleurs assez grandes, blanches, à pétales étalées, en panicule lâche, *pauciflore*. Calice *à divisions conniventes et dressées* après la floraison. Fruit glabre, d'un noir bleuâtre, *couvert d'une poussière glauque*, formé de carpelles *peu nombreux*, de grosseur inégale, très-adhérents au réceptacle.

α *umbrosus* Wallr. à feuilles molles, planes, presque glabres souvent de grande dimension. Lieux ombragés et humides.

β *agrestis* W. et N. à feuilles coriaces, plissées, pubescentes en dessous. Lieux arides, bord des chemins secs.

γ *ferox* Tratt. La même que la précédente, mais à aiguillons plus copieux et plus forts.

♄ Juillet-Août. Très-répandue sous ses diverses formes.

B. *Calice étalé ou réfléchi à la maturité du fruit; fruit noir ou d'un pourpre-noirâtre, non couvert de poussière glauque.*

a) Feuilles vertes en dessous, glabres ou pubescentes, ou d'un vert-grisâtre, ou pubescentes-tomenteuses, mais ne présentant pas un duvet cotonneux, serré, blanchâtre.

***GLANDULOSUS** Bell. *R. glanduleuse.*

R. hybridus Vill. — *R. hirtus* W. et K.

Tiges ordin[t] *cylindriques*, souvent rougeâtres, couchées, rampantes, munies d'aiguillons fins, grêles, sétacés, droits, et vers le sommet florifère *de nombreux aiguillons fins, inégaux, à base rougeâtre, entre-mêlés de glandes stipitées rougeâtres* qui se retrouvent également sur les pétioles, les pédicelles et les calices. Feuilles *toutes 3 foliolées* d'un vert foncé et de dimension variable, plus ou moins pubescentes, inégalement dentées en scie, à dents aiguës ordin[t] brusquement acuminées en une pointe allongée lancéolée-linéaire, à nervures fortement marquées en dessous, la terminale ovale-elliptique, un peu cordiforme, ordin[t] plus ample, les latérales ovales, brièvement pétiolées. Fleurs en grappes paniculées, feuillées inférieurement, à sépales verdâtres, bordés d'un duvet blanchâtre, étalés à la maturité ou presque dressés; à pétales *oblongs* ou *elliptiques-oblongs*, étroits, d'un blanc-verdâtre. Fruit d'un noir luisant, à saveur douce.

♄ Juillet-Septembre. Forêts ombragées, surtout dans la région montagneuse. Répandue dans tout le Jura.

Obs. Cette espèce varie extrêmement et présente des formes hybrides à pétales plus larges, surtout dans les localités où il se rencontre avec le suivant duquel il me semble le plus rapproché: chez nous, où le *R. fruticosus* L.! (R. plicatus Weih.) n'existe pas, à ma connaissance, il m'a toujours paru assez constant. A ces formes hybrides appartiennent probablement les *R. vestitus* Weih., *R. Sprengelii* Weih. — *R. foliosus* Weih. — *R. rudis* Weih. et Nees, etc.

FRUTICOSUS! L. *R. commune.*

R. plicatus Weih. et Nees. — *R. fastigiatus* Weih. et Nees.

Tiges *dressées*, *anguleuses*, de 5-6 pieds, arquées au sommet, ordin[t] glabres, d'un brun-jaunâtre ou rougeâtre, armée d'aiguillons *courts*, peu nombreux, à base élargie, défléchis, *et plus ou moins crochus*. Feuilles ternées dans le haut, ordin[t] quinées inférieurement, à folioles *vertes, remarquablement plissées en dessous dans leur jeunesse* et gardant des nervures très-prononcées, glabres ou plus ou moins pubescentes ou grisâtres en dessous, mais jamais couvertes d'un duvet cotonneux-blanchâtre; foliole terminale ovale ou ovale-orbiculaire plus ou moins cordiforme, quelquefois un peu cunéiforme ou à base arrondie ou tronquée, les latérales ovales, les extérieures brièvement pétiolées, toutes inégalement dentées ou incisées-dentées, à pétiole souvent pubescent et armé ainsi que les pédoncules, des mêmes aiguillons que la tige, mais plus réduits. Fleurs en grappe corymbiforme, ordin[t] peu garnie, à pédoncules allongés, souvent simples ou les inférieurs 2-3 flores, étalés-dressés. Sépales *d'un vert-olivâtre sur le dos, à bords tomenteux-blanchâtres*, dépourvus d'aiguillons, ovales-lancéolés et réfléchis à la maturité. Pétales assez grands, *ovales*,

blancs ou rosés. Fruit d'un noir luisant, petit, à saveur douceâtre et aqueuse.

β subcrectus. Anders. Fruit d'un rouge de sang noirâtre.

♄ Mai-Juin; refleurissant quelquefois en automne. Lieux humides, haies peu ombragées, tourbières. C'est l'espèce la plus précoce. Croît en Argovie! où il est assez répandu, mais toujours isolé (Schm. Enum. et herb.!). La var. β assez rare, près de Lenzbourg, de Wildenstein et de Hunzenschwyll. — Peut-être se retrouvera-t-il ailleurs. Il a probablement donné lieu à des hybrides intermédiaires, entre autres au *R. affinis* Weih.

*CORYLIFOLIUS Sm. (*) (Engl. Flor. II, p. 409). *R. à feuilles de Coudrier.*

R. fruticosus (partim) auct. non L. (Inclus. *R. dumetorum* Weih. et Nees et *R. Wahlbergii* Arrhen.) — *R. fruticosus α vulgaris* Enum. meæ. p. 55.

Tiges vigoureuses, *épaisses* et cependant assez fragiles, très-moëlleuses, *couchées-arquées* et ne s'élevant qu'à l'aide des buissons voisins, souvent rougeâtres d'un côté et couvertes d'un léger reflet bleuâtre, ordint glabres, à 5 angles obtus plus ou moins prononcés, munies d'aiguillons courts, coniques, *droits*, peu ou point crochus, mais ordint obliquement défléchis, de 6-8 pieds. Feuilles, les inférieures à 5, les supérieures à 3 folioles, *grandes, larges, rappelant celles du Coudrier*, glabres ou presque glabres en dessus, plus ou moins pubescentes ou pubescentes-tomenteuses et grisâtres en dessous, à foliole terminale *ovale-orbiculaire ou ovale,* acuminée, plus ou moins cordiforme ou arrondie à la base, les moyennes pétiolulées, *les extérieures entièrement sessiles* et formant souvent avec les 2 moyennes une seule foliole bilobée inférieurement, toutes inégalement dentées, à dents aiguës, à pétioles plus ou moins pubescents, munis, ainsi que les nervures principales des folioles, d'aiguillons réduits, mais de même nature que ceux de la tige. Stipules linéaires-sétacées. Fleurs en grappes paniculées, ordint peu garnies, à pédoncules plus ou moins allongés et plus ou moins étalés, ordint tomenteux-blanchâtres, munis d'aiguillons encore plus réduits, les inférieurs portant 2-4 fleurs, les supérieurs uniflores. Sépales *tomenteux-blanchâtres*, étalés ou réfléchis. Pétales, dépassant le calice, *ovales-orbiculaires,* souvent chiffonnés, blancs, rarement rosés. Fruit noirâtre avec un reflet quelquefois brunâtre, quelquefois bleuâtre, à saveur acidule-sucrée, agréable.

α corylifolius. Folioles grandes, ovales-orbiculaires, glabres ou presque glabres, à substance molle, papyracée; inflorescence plus lâche, à pédoncules plus allongés. — Forme des lieux ombragés.

β dumetorum. Folioles moins grandes, ovales, glabres ou pubescentes en dessus, pubescentes ou pubescentes-tomenteuses en dessous; inflorescence plus serrée, à pédoncules plus courts. — Forme des lieux secs et découverts.

♄ Juin-Août. Rare sous la forme α : derrière la montagne de Boudry!

(*) M. Shuttleworth a eu l'obligeance de mettre à ma disposition les Rubus de l'herbier de feu le Doct. Schmidt, et de me communiquer des exemplaires de cette espèce collationnés avec des exemplaires authentiques d'Angleterre et qui sont identiques.

en plusieurs localités du Jura argovien et sur le Lägern, près de Bade (Schm. Enum. et hb. !) — β commun dans les haies et les buissons.

Obs. I. Je n'ai pu découvrir de caractères pour distinguer un *R. vulgaris* Weih. et Nees, si ce n'est des pédoncules très-étalés à la maturité, des folioles extérieures un peu plus pétiolulées et des aiguillons pubescents à la base.

Obs. II. Cette espèce étant une des plus répandues, est aussi celle qui, à mon avis, forme le plus grand nombre d'hybrides, surtout avec l'espèce suivante également commune.

b) Feuilles couvertes en dessous d'un duvet serré, tomenteux-blanchâtre, souvent munies en outre de poils plus longs, surtout sur les nervures principales.

*DISCOLOR Weih. et Nees. *R. discolore.*

R. fruticosus Sm. ! et auct. plur. non L. (inclusis R. argenteus, R. villicaulis, R. macro-acanthus, etc. Weih. et Nees) — *R. fruticosus* β Enum. meæ. p. 55. — *R. collinus* DC. — *R. thyrsoideus* Wimm.

Tiges s'élevant plus ou moins du sol et *se courbant supérieurement en arcs retombant vers le sol*, de 5-10 pieds, anguleuses, glabres ou velues ou couvertes d'un duvet blanchâtre plus ou moins détersible, armées d'aiguillons ordint nombreux, robustes et plus ou moins crochus, élargis à la base. Feuilles, les inférieures ordint 5-foliolées, les supérieures 3-foliolées, raides, fermes, ordint d'un vert foncé et glabres en dessus, *blanches-tomenteuses* en dessous, à foliole terminale ovale, ou ovale-orbiculaire, ou ovale-cunéiforme ou largement cordiforme, acuminée, toutes plus ou moins dentées ou incisées-dentées, *à dents aiguës*, *les 2 folioles extérieures pétiolulées* et formant quelquefois avec les 2 moyennes une seule foliole bilobée inférieurement; pétiole armé des mêmes aiguillons ainsi que les pédoncules, mais plus réduits. Stipules linéaires-sétacées. Fleurs en grappes paniculées, plus ou moins composées et multiflores, à pédoncules inférieures portant 3-4 fleurs ou souvent 1 flores, ainsi que les supérieurs, *restant ordinairement obliquement dressés*, mais souvent aussi (sur la même plante) étalés à angle droit. Sépales tomenteux-blanchâtres, réfléchis à la maturité. Pétales assez grands, *ovales-orbiculaires,* roses ou blancs, *dépassant beaucoup le calice.* Fruit d'un noir luisant, plus ou mois gros, d'une saveur sucrée-acidule et d'un goût agréable. — Extrêmement variable quant à la forme des folioles.

α *discolor.* Pédoncules fermes, courts, obliquement dressés à la maturité.

β *collinus* DC. Pédoncules courts, étalés. Axe de la panicule très-pubescent, à poils plus longs, étalés, entremêlés d'aiguillons très-crochus.

γ *thyrsoïdeus* Wimm. (R. rhamnifolius et cordifolius W. et N.) Pédoncules allongés, dressés à la maturité. Axe pubescent, à aiguillons rares et grêles.

♄ Juin-Août. C'est la plus commune et la plus répandue de nos Ronces : la var. α dans les haies et les buissons ; la var. β sur les coteaux arides ; la var. γ dans les forêts. Elle se présente sous une quantité de formes insaisissables et a donné lieu sans doute à de nombreux hybrides avec les autres espèces, mais auxquels il est impossible d'assigner des caractères de quelque valeur scientifique. (Lire les descriptions des auteurs ! !).

*TOMENTOSUS Borkh. *R. tomenteuse.*

R. argenteus Gmel. — *R. canescens* DC.

Cette espèce est une des mieux caractérisées par ses feuilles, son inflorescence et ses fleurs. Tiges stériles un peu arquées au sommet, les florifères *dressées*, de 2-3 pieds, glabres ou pubescentes, à 5 angles bien marqués et à faces canaliculées, munies ainsi que les pétioles et les pédoncules d'aiguillons plus ou moins crochus ou défléchis, toujours plus réduits vers les extrémités. Feuilles 5-foliolées et 3-foliolées; foliole terminale ordin[t] *obovale-cunéiforme*, à base rétrécie, quelquefois un peu cordiforme, aiguë ou obtuse au sommet, *mais non acuminée*; les latérales pétiolulées, à peu près de même forme, les extérieures ordin[t] bilobées au bord inférieur, toutes inégalement dentées, mais à dents triangulaires, *plus larges et moins aiguës* que dans les autres espèces; à face supérieure d'un vert foncé, glabres ou pubescentes ou tomenteuses-grisâtres, à face inférieure blanche-tomenteuse, à nervures très-fortement prononcées et saillantes. Stipules linéaires-sétacées. Fleurs en grappes paniculées *ou thyrsoïdes*, bien garnies, *allongées*, *compactes*, odorantes. Sépales tomenteux-blanchâtres, réfléchis. Pétales *assez petits, d'un blanc tirant sur le jaune*, étroits, *oblongs-ovales*, *rétrécis vers la base*, *ne se touchant pas par les bords*, ordin[t] chiffonnés au sommet. Fruit noirâtre, à drupes nombreuses, mais petites, à saveur douceâtre, fade et aqueuse.

♄ Juillet-Août. Pentes arides des coteaux, pelouses rocailleuses. Paraît répandu dans tout le Jura depuis le Jura argovien jusqu'au Jura méridional. Dans notre canton : sur la route de Fenin, au-dessus de Valangin! au-dessous de Trois-Rods, près de la Reuse, en montant à la grotte de Vert, en quantité! Vallon de la Brévine, etc. — En Argovie : Lägern, Wasserflüh, Gisliflüh, etc. Au Hauenstein; bois de Prangins et de Trélex; en montant à Saint-Cergues; près de Divonne! (Reut.), etc.

Obs. I. Telles sont, à mon avis du moins, les seules formes qu'il soit possible d'élever au rang d'espèce, après un examen attentif et répété de toutes les formes jurassiques que j'ai eues sous les yeux. D'autres sans doute feront mieux, quand l'étude de ce genre, dans ses formes hybrides surtout, sera plus avancée.

Obs. II. On cultive partout, comme buisson d'ornement, le *R. odoratus* L. (vulg. *Framboisier du Canada*), couvert dans toutes ses parties de poils roux, glanduleux, à feuilles très-amples, palmatilobées, à 3-5 lobes et à fleurs grandes, d'un rose vif. Son fruit ressemble à celui du Framboisier et peut être mangé, mais la plante en donne peu. Originaire des États-Unis.

V. FRAGARIA L. *Fraisier.*

Calice à 5 divisions, muni d'un calicule externe à 5 divisions alternes. Corolle à 5 pétales. Carpelles secs, nombreux, très-petits, insérés sur un réceptacle ovoïde, se dévelopant beaucoup après la floraison et devenant charnu, succulent (fausse baie), se détachant ordin[t] à la maturité. Style latéral, caduc.

Plantes vivaces, herbacées, émettant des stolons (filants, coulants) filiformes, radicants, à feuilles 3 foliolées, la plupart radicales; à stipules soudées au pétiole, à fleurs blanches et à fruits odorants, rouges ou blanchâtres, d'une saveur agréable.

*VESCA L. *F. commun.*

Tiges de 4-12 pouces, nues ou portant une seule feuille florale, dépassant peu les feuilles; folioles pubescentes-soyeuses en dessous, plissées selon les nervures secondaires, à pétioles couverts de poils étalés. Pédicelles *couverts de poils dressés.* Calice *étalé ou réfléchi à la maturité du fruit.* Fruit rouge, ovoïde, globuleux ou conique, se détachant facilement de sa base.

β semperflorens. Fruit conique, plus gros, mais moins aromatique, fructifiant de mai en octobre et fréquemment cultivé.

♃ Mai-Juin et plus tard, suivant la hauteur. Très-commun.

ELATIOR Ehrh. *F. Caperonnier.* (Vulg. *Capron*).

F. vesca β pratensis L. — *F. magna* Thuill.

Plus élevé que les autres espèces et ordinairement dioïque. Tiges dépassant longuement les feuilles. Diffère de l'espèce précédente et de la suivante par ses pédicelles *plus épais*, *à pubescence étalée-horizontale*, par ses fleurs plus grandes et par ses fruits plus gros, ovoïdes, un peu rétrécis à la base. Divisions du calice étalées ou réfléchies à la maturité, comme dans le *F. vesca.*

♃ Mai-Juin. Forêts montagneuses. Rare, mais fréquemment cultivé. Douteux pour notre canton. Indiqué aux environs de Bâle, de Soleure, Neuveville? Rolle, Genève; Besançon, Salins. Je l'ai reçu de M. Rapin des bois du Jura, au-dessus de Bonmont! découvert par M. Frœhlich.

*COLLINA Ehrh. *F. des collines; F. Craquelin.* (Vulg. *Bresling*).

F. breslingia Duch.

Diffère du *F. elatior* par ses pédicelles *grêles,* arqués, *à poils dressés et appliqués* et par ses fleurs plus petites, *toutes fertiles*; et du *F. vesca* par ses tiges plus élevées et par ses calices *appliqués sur le fruit* à la maturité. Le fruit est un peu plus dur et se détache moins facilement de sa base, en faisant entendre souvent un petit craquement (F. crepitans auct.).

♃ Mai-Juin. Coteaux arides, clairières. Assez répandu dans le Jura central et méridional, mais devenant plus rare vers le nord. Suivant M. Shuttlw., il ne s'avancerait pas au-delà de Grange (canton de Soleure); cependant M. Schmidt l'a encore trouvé en Argovie, près du Château de Wildegg. — Fréquemment cultivé en plusieurs variétés.

OBS. I. Le *F. Hagenbachiana* Lang et Koch ne peut être considéré comme espèce, s'il ne diffère du *F. collina* que par ses folioles *longuement pétiolulées.* Parmi plusieurs exemplaires du *F. collina* cueillis par moi sur Chaumont, à la même localité, il s'en trouve deux dont la foliole moyenne est portée sur un pétiolule de 7 lignes de long et les latérales de 3-4 lignes. Les autres exemplaires ont les folioles presque sessiles.

OBS. II. On rencontre fréquemment cultivé dans les jardins le *F. grandiflora* Ehrh. (F Ananas), à fleurs très-grandes, à fruits gros, rouges, roses ou blancs, très-succulents, à calice dressé après la floraison, à feuilles soyeuses en dessous, glabres en dessus, à dents très-grosses.

VI. COMARUM L. *Comaret.*

Calice comme dans le genre précédent. Corolle à 5 pétales oblongs-aigus (plus courts que le calice). Style latéral. Carpelles

secs, placés sur un réceptacle hémisphérique, charnu-spongieux, velu, persistant, très-accru après la floraison.

Plante vivace, herbacée, à feuilles pinnatiséquées, à 5-7 folioles rapprochées au sommet du pétiole commun; à stipules inférieures membraneuses, entièrement soudées au pétiole, les supérieures foliacées, libres au sommet; à pétales d'un pourpre foncé.

***PALUSTRE L.** *C. des marais.* (Vulg. *Quintefeuille rouge des marais*). *Potentilla Comarum* Nestl.

Souche presque ligneuse, émettant des tiges dures, brunâtres, longuement rampantes-radicantes inférieurement, de 8-12 pouces et plus, redressées et pubescentes supérieurement. Folioles oblongues, profondément dentées, vertes en dessus, blanchâtres en dessous, ciliées. Calice rougeâtre, pubescent, réticulé, à divisions ovales-acuminées, dépassant les pétales. Etamines et styles d'un pourpre-brunâtre foncé.

♃ Juin-Juillet. Prés marécageux, tourbières. Commun.

VII. POTENTILLA L. *Potentille.*

Calice à 5 divisions (rarement 4), calicule extérieurement. Corolle à 5 pétales (rarement 4). Style latéral. Carpelles secs, placés sur un réceptacle sec, convexe ou conique, pubescent ou hérissé.

Plantes vivaces, herbacées (dans nos espèces indigènes), à feuilles palmatiséquées ou pinnatiséquées; à stipules plus ou moins soudées au pétiole; à fleurs ordin[t] jaunes ou blanches, en cimes irrégulières dichotomes, ou solitaires latérales par l'avortement d'un des rameaux de la dichotomie.

Sect. I. Fleurs jaunes. Carpelles glabres; réceptacle pubescent.

A. *Feuilles palmatiséquées.*

a) *Divisions du calice et pétales au nombre de 5.*

* *Folioles 5-7, au moins les inférieures.*

RECTA L. *P. dressée.*

Souche épaisse, courte, émettant 1-2 tiges, robustes, *dressées*, de 1½-2 pieds, hérissées ainsi que les feuilles *de longs poils tuberculés à la base, entremêlés dans la partie supérieure de poils glanduleux plus courts.* Feuilles inférieures à 5-7, les supérieures à 5-3 folioles; folioles oblongues, rétrécies en base cunéiforme, *vertes sur les deux faces*, pubescentes surtout inférieurement et sur les bords, profondément dentées en scie. Stipules lancéolées, entières ou incisées du côté interne. Fleurs grandes, *atteignant environ 1 pouce de diamètre*, disposées en cime corymbiforme multiflore, à pétales d'un jaune soufre, échancrés au sommet. Carpelles mûrs légèrement rugueux, à bord sutural relevé en carène très-étroite.

♃ Juin-Juillet. Lieux pierreux, collines chaudes. Rare ou nulle dans le Jura. Indiquée le long de la Thielle, près de Saint-Jean (Giboll.), mais

probablement naturalisée. Signalée aussi aux environs de Bâle et de Béfort; peut-être avec la même origine.

INCLINATA Vill. *P. inclinée.*

P. canescens Bess.

Moins élevée que la précédente, à tiges ascendantes ou dressées, de 12-14 pouces, chargées de poils longs et mous et *d'un duvet tomenteux, grisâtre.* Folioles ordin[t] 5, *oblongues-lancéolées*, atténuées à la base, incisées-dentées, à surface inférieure couverte de longs poils et *en outre d'une pubescence tomenteuse serrée, grisâtre.* Fleurs d'un jaune-doré, plus petites. Carpelles presque lisses, entourées d'un rebord à peine saillant.

♃ Juin-Juillet. Collines sèches, murs. Signalée seulement par Hagenbach sur les vieilles murailles de Laufenbourg, où le D[r] Schmidt l'a aussi cueillie. M. de Buren l'a trouvée aussi dans son jardin de Vaumarcus, sans qu'elle y eût été semée.

*ARGENTEA L. *P. argentée.*

Souche ligneuse, terminée en longue racine pivotante, émettant des tiges de 1-2 pieds, assez fermes, étalées, *couchées ou ascendantes* à la base, puis redressées, *tomenteuses-blanchâtres.* Feuilles à 5 folioles, à bords un peu roulés en dessous, ordin[t] *d'un vert foncé à la face supérieure, tomenteuses-blanchâtres en dessous,* obovales-cunéiformes, incisées ou pinnatifides supérieurement, entières vers la base. Stipules linéaires, entières ou découpées en lobes linéaires. Fleurs *petites*, d'un jaune citron, en cimes corymbiformes, à pétales à peine échancrés, égalant environ le calice. Carpelles finement rugueux, non bordés.

♃ Juin-Juillet. Lieux secs, rochers, collines arides. Assez répandue au pied du Jura.

INTERMEDIA L. *P. intermédiaire.*

Souche *développant circulairement plusieurs tiges couchées-ascendantes à la base*, puis redressées, couvertes de longs poils mous, tuberculés à la base, *mais non entremêlés de poils glanduleux au sommet, rameuses-dichotomes* dès leur milieu, même presque dès la base. Feuilles radicales *à 7 folioles*, obovales-cunéiformes, les caulinaires 5-nées, les supérieures 3-nées, oblongues-cunéiformes, vertes sur les deux faces, mais hérissées en dessous, incisées-dentées, à dents étalées (5-10 de chaque côté), la dent supérieure plus courte. Fleurs jaunes, longuement pédonculées, en cimes corymbiformes lâches, feuillées, à pétales un peu échancrés, dépassant le calice. Carpelles légèrement rugueux.

♃ Mai-Juillet. Lieux rocailleux. Signalée seulement parmi les pierres de la carrière de Longirod (Gaud.), à Saint-Georges (Reut. Rap.).

*AUREA L. *P. dorée.*

P. Halleri Ser. Gaud.

Souche rameuse, émettant des rosettes de feuilles et des tiges de 4-8 pouces, d'abord couchées, puis redressées, flexueuses, peu feuillées, couvertes, ainsi que les pétioles, de poils appliqués. Feuilles radicales à 5 folioles, oblongues ou obovales-oblongues, *pubescentes-soyeuses en dessous sur les veinules et sur les bords*, du reste *glabres*, à 2-4 dents aiguës de

chaque côté au sommet, la dent supérieure plus courte et plus étroite que les latérales; stipules inférieures ovales-lancéolées, acuminées. Fleurs médiocres, d'un jaune vif, en cimes corymbiformes pauciflores, à 5 pétales échancrés en cœur au sommet, ayant à la base une tache orangée. Carpelles légèrement rugueux.

♃ Juin-Août. Pâturages alpins, sur le haut Jura, depuis le Reculet jusqu'à Chasseral ! indiquée aussi au Vogelberg ? (Conf. Hagb.)

*ALPESTRIS Hall. f. *P. alpestre.*

P. salisburgensis Hænk. — *P. aurea* Ser. Gaud. non L. — *P. sabauda* DC. — *P. crocea* Lehm.

Souche épaisse, émettant des tiges couchées à la base, puis ascendantes-dressées, pubescentes, *à poils mous.* Feuilles radicales à 5 folioles, obovales-cunéiformes, *munies en dessous sur les nervures et sur les bords de poils mous, étalés*, du reste presque glabres en dessus, portant de chaque côté 3-4 dents profondes, *obtuses, la dent terminale arrivant à peu près à même hauteur que les latérales.* Stipules *toutes ovales.* Fleurs d'un beau jaune vif, à 5 pétales, ordinᵗ marqués à la base d'une tache orangée, échancrés au sommet. Carpelles obscurément rugueux.

β *gracilior.* (P. filiformis DC.). Tiges plus grêles, plus allongées; feuilles plus petites.

♃ Juin-Août. Pâturages alpins du Jura méridional et central, depuis le Reculet jusqu'au Creux-du-Van ! à la Tourne ! et à Tête-de-Rang ! ne s'avance pas jusqu'à Chasseral. La var. β à la Dôle, au Mont Tendre et sur les montagnes au-dessus de Valorbes.

*VERNA L. *P. printanière.*

Espèce extrêmement variable et se modifiant beaucoup suivant les localités. Souche presque ligneuse, rameuse, donnant naissance à des tiges *d'abord couchées et souvent radicantes*, puis ascendantes, formant gazon, rameuses, de 3-8 pouces et plus, couvertes ainsi que les pétioles de poils dressés ou plus ou moins étalés (moins mous que dans l'espèce précédente). Feuilles inférieures à 5-7 folioles oblongues ou obovales, plus ou moins cunéiformes, vertes sur les deux faces et plus ou moins poilues, à dents obtuses plus ou moins profondes, 3-4 de chaque côté, *avec la dent supérieure plus courte que les latérales*, quelquefois profondément incisées-dentées, ou, dans les plantes développées à l'ombre, ayant quelquefois de chaque côté 5-7 dents latérales. Stipules inférieures *lancéolées-linéaires ou linéaires.* Fleurs ordinᵗ plus petites que celles du *P. alpestris*, en cimes corymbiformes, à 5 pétales échancrés, *d'un jaune plus pâle* et moins contigus que dans la précédente, quelquefois marqués à la base d'une tache orangée. Carpelles à peine rugueux.

β *umbrosa.* Plante plus développée dans toutes ses parties, à 6-7 folioles ayant de chaque côté 5-7 dents.

γ *incisa.* Feuilles triangulaires-cunéiformes, incisées-dentées seulement au sommet.

δ *pilis patulis* (P. opaca plur. ! et Gaud. non L.). Poils de la tige et des pétioles très-étalés et nombreux. Forme des rochers arides.

♃ Avril-Mai. Collines, pelouses sèches, lieux arides, jusqu'aux sommités sous des formes réduites. La var. β près du Pertuis-du-Soc! γ sur Chaumont! δ environs de la Neuveville, d'Orbe, etc.

OBS. Je ne crois pas, à tort ou à raison, que la *P. opaca* L. appartienne au domaine jurassique. Tout ce que j'ai reçu sous ce nom jusqu'à présent, ne me paraît que la var. δ de la *P. verna* L. La *P. opaca* L. a ses folioles plus petites, plus étroites, *dentées presque jusqu'à la base*, ses tiges *plus grêles*, ses pédoncules *plus filiformes et se recourbant en arc après la floraison;* ses fleurs et ses calices sont plus petits. Toute la plante tend à prendre avec l'âge une teinte rougeâtre, et les poils qui la couvrent dans toutes ses parties sont remarquablement *mous, très-fins et très-étalés*. Elle est signalée sur quelques points de l'Alsace, etc., et est fort répandue au nord de l'Europe.

CINEREA Chaix. *P. cendrée.*

P. opaca Vill. — *P. incana* Mœnch.

Diffère de la précédente par le duvet court, serré, d'un blanc-grisâtre, *formé de poils étoilés* qui couvre toutes ses parties. Ses feuilles sont quelquefois à 5 folioles; c'est alors la *P. subacaulis* L.

♃ Avril. Lieux sablonneux, collines sèches. Indiquée seulement près de Laufenbourg (Müller in Schm. Enum.), et près de Bade (par Eug. Tschokke, Schm. Enum.).

*REPTANS L. *P. rampante.* (Vulg. *Quintefeuille*).

Souche épaisse, émettant une rosette de feuilles au-dessous de laquelle naissent des tiges allongées, *couchées*, *radicantes aux entre-nœuds et flagelliformes*, portant des rosettes de feuilles au niveau des nœuds, plus ou moins espacés. Feuilles ordin[t] à 5 folioles, vertes sur les deux faces, plus ou moins pubescentes en dessous, à folioles obovales-cunéiformes, dentées presque jusqu'à la base, *à dents obtuses*, la terminale *plus courte*, Fleurs jaunes, solitaires, portées sur un long pédoncule axillaire, dépassant longuement la feuille, à 5 pétales échancrés au sommet. Carpelles un peu tuberculés.

♃ Juin-Août. Lieux humides au bord des chemins, des fossés. Commune.

**Feuilles toutes 3 foliolées.*

MINIMA Hall. f.

P. Brauniana Hopp.

Petite plante à souche épaisse, émettant des feuilles radicales gazonnantes et quelques tiges filiformes, de 1-3 pouces, couchées ou redressées, ordin[t] uniflores. Feuilles *à 3 folioles*, obovales-cunéiformes, incisées-dentées, à pétioles à peine plus longs que les feuilles, à 2-3 dents de chaque côté, *glabres en dessus*, pubescentes en dessous et *ciliées sur les bords*. Stipules des feuilles radicales *ovales*. Fleurs jaunes, petites, dépassant peu le calice, à pétales échancrés.

♃ Juill.-Août. Pâturages arides des hautes sommités du Jura méridional, au sommet de la montagne d'Allemogne, à droite du Reculet, au lieu dit : *Creux ou Crêt* de la neige (Reuter!).

b) Divisions du calice et pétales ordinairement en nombre 4-naire. Feuilles ordinairement 3-foliolées (Tormentilla L.).

*TORMENTILLA Sibth. *P. Tormentille.* (Vulg. *Tormentille*).
Tormentilla erecta L.

Plante variable quant à ses dimensions. Souche épaisse, assez courte, émettant plusieurs tiges de $^1/_2$ à $1^1/_2$ pouces, étalées-diffuses ou ascendantes, rameuses-dichotomes supérieurement, *non radicantes*, pubescentes, à poils appliqués. Feuilles à 3 folioles, pubescentes en dessous et sur les bords, vertes sur les deux faces, incisées-dentées, à 3-4 dents aiguës de chaque côté, la dent terminale dépassant les latérales; folioles caulinaires oblongues-lancéolées, cunéiformes, *sessiles ou presque sessiles.* Stipules foliacées, peu *distinctes des feuilles, à 3-5 lobes linéaires.* Fleurs assez petites, longuement pédonculées, disposées en cimes terminales, dichotomes, *à 4* (rarement 5) *pétales*, dépassant peu le calice. Calice et calicule *à 4 divisions* (rarement 5).

♃ Mai-Juill. Forêts, bruyères, pâturages jusqu'aux sommités. Commune.

PROCUMBENS Sibth.? *P. couchée.*
Tormentilla reptans L. — *Potentilla nemoralis* Nestl.

Diffère de l'espèce précédente par ses tiges *couchées, flagelliformes*, par ses folioles ordin[t] ternées dans le haut, *souvent 5-nées* dans les inférieures, *toutes pétiolées*, par ses stipules plus petites, *ne se confondant point avec les feuilles*, les supérieures oblongues-lancéolées, *entières* ou presque entières, par ses fleurs plus grandes et par ses entre-nœuds *souvent radicants.*

♃ Juin-Juillet. Parmi les mousses dans les forêts. Plante très-rare, signalée par Schmidt en quantité dans les mousses humides au pied des buissons, sur le sentier d'Egglischwyll à Hallwyll, et même aux environs d'Aarau, suivant Bronner (mais?).

Obs. La *P. nemoralis*, qui m'a été envoyée par MM. Thomas et Monnard probablement de la localité indiquée par Gaudin : « Belp près de Berne », me paraît être la vraie *P. mixta* Nolt, plus voisine de la *P. reptans* L. dont elle ne diffère que par ses fleurs tétramères et ses folioles plus petites, les inférieures 5-nées, les supérieures ternées. Ses folioles sont plus petites, beaucoup moins cunéiformes, à dents plus obtuses, et ses stipules *entières*, *plus courtes* que dans la *P. nemoralis*. Cette opinion est fondée sur la comparaison des exemplaires suisses avec des exemplaires authentiques du *P. nemoralis* des environs de Berlin. Maintenant la plante d'Argovie appartient-elle à la *P. mixta* Nolt ou à la *P. procumbens* Sibth.? c'est ce que je ne puis décider, n'ayant point vu la plante en question et Gaudin ne connaissant point encore la *P. mixta* Nolt. comme espèce distincte : sa description cependant semble désigner plutôt cette dernière.

B. Feuilles pinnatiséquées.

*ANSERINA L. *P. ansérine.* (Vulg. *Ansérine*, *Argentine*).

Souche épaisse, émettant une ou plusieurs rosettes de feuilles, du dessous desquelles naissent des tiges *flagelliformes*, grêles, *couchées-radicantes* aux nœuds dans toute leur longueur, développant aux nœuds des rosettes de feuilles. Feuilles à 7-12 paires de folioles, entre-mêlées de folioles plus petites; folioles vertes en dessus et pubescentes, *tomenteuses-argentées* en dessous, ovales-oblongues, incisées-dentées, à dents aiguës; stipules cau-

linaires *engainantes,* scarieuses, plus ou moins multifides supérieurement. Fleurs grandes, d'un beau jaune, *solitaires à l'extrémité de pédoncules latéraux.* Divisions du calice soyeuses, entières ou 2-3 fides. Carpelles lisses, — Cette plante porte le nom *d'Ansérine*, parce que les oies sont très-friandes des boutons floraux.

♃ Mai-Juillet. Rivages graveleux des lacs, bord des chemins. Commune.

Sect. II. Fleurs blanches.

A. *Feuilles pinnatiséquées. Carpelles glabres.*

RUPESTRIS L. *P. des rochers.*

Souche oblique, émettant un faisceau de feuilles pinnées, pétiolées et 1-2 tiges dressées, plus ou moins pubescentes, ainsi que les feuilles, souvent rougeâtres, de 1-$1^1/_2$ pieds, une ou deux fois bifurquées au sommet. Feuilles radicales *pinnées*, à folioles *orbiculaires-cunéiformes*, dentées, d'inégale grandeur, les trois terminales plus grandes; les supérieures 3-foliolées. Fleurs blanches, pédonculées (3-4 au sommet des rameaux), à pétales arrondis, très-obtus, un peu plus longs que le calice.

♃ Mai-Juin. Lieux pierreux, rochers. Peu répandue. Environs de Bâle (au Hardt); rochers au bord du Rhin près de Laufenbourg (Müller); sur le Lägern, près de Bade (Minnich in Schm. Enum.). — Bois de Prangins, près de Nyon? — Environs de Genève, au bois de Bay, le long du Rhône (Reut.).

B. *Feuilles palmatiséquées. Carpelles poilus.*

a) Feuilles 5-foliolées.

ALBA L. *P. blanche.*

Souche oblique, très-allongée, émettant des rosettes de feuilles longuement pétiolées. Tiges étalées ou ascendantes, *grêles*, *flexueuses et peu feuillées*, de 3-8 pouces. Feuilles à 5 folioles oblongues-lancéolées, dentées dans leur tiers supérieur, à dents conniventes, glabres en dessus, *soyeuses-argentées en dessous et sur les bords.* Pétioles couverts de poils mous, soyeux. Fleurs au nombre de 2-3, terminant les tiges, longuement pédicellées, à pétales blancs, échancrés, plus longs que le calice. Filaments des étamines *glabres.* Carpelles *poilus seulement à la base.*

♃ Mai-Juillet. Bois, lieux herbeux. Peu répandue; au bois de Prangins, près de Nyon; au bois de Bay, près de Penex.

*CAULESCENS L. *P. caulescente.*

Souche épaisse, émettant des rosettes de feuilles plus ou moins longuement pétiolées et des tiges ascendantes ou dressées, de 6-10 pouces, *assez fermes,* droites ou arquées, *feuillées dans toute leur longueur.* Feuilles ordinairement à 5 folioles oblongues-cunéiformes, munies au sommet de quelques dents aiguës, conniventes, à dent terminale plus courte, vertes sur la face supérieure et presque glabres, poilues en dessous *et ciliées sur les bords de poils soyeux denses.* Stipules ovales-lancéolées, dépassant le pétiole dans les feuilles supérieures. Fleurs nombreuses, en corymbe plus

ou moins serré, terminant les tiges. Pétales blancs, oblongs-cunéiformes, un peu échancrés et dépassant peu le calice. Filaments des étamines et carpelles poilus.

β *petiolulata* Gaud. Folioles 3 intermédiaires pétiolulées, plus larges, obovales; pubescence plus étalée sur les tiges, les pétioles et les bords des feuilles.

♃ Juillet-Août. Rochers. Peu répandue dans le Jura central et méridional. Au Creux-du-Van! rochers de Fleurier! rochers de Montets près de la Tourne, et en quelques autres localités. La var. β, que je ne puis considérer comme espèce, croît à Salève.

b) Feuilles 3-foliolées.

*FRAGARIASTRUM Ehrh. *P. Fraisier.*

P. fragaria Poir. — *Fragaria sterilis* L.

Souche grêle, souvent très-longue et rameuse, émettant au-dessous de la rosette de feuilles des tiges stériles fragelliformes et des tiges fertiles, étalées ou ascendantes, grêles, de 2-6 pouces et plus. Feuilles à 3 folioles, *ovales-orbiculaires* et cunéiformes à la base, pubescentes en dessus, soyeuses en dessous, la moyenne largement dentée au sommet, les 2 latérales sur tout le bord extérieur, dent terminale plus courte que les latérales. *Feuilles caulinaires 3-foliolées.* Fleurs petites, blanches (1-3), longuement pédicellées au sommet des tiges, à pétales souvent échancrés, à peine aussi longs que le calice. Calice *vert, non coloré de rouge intérieurement à sa base.* — Plante ressemblant au Fraisier commun.

♃ Avril-Mai. Bord des bois, lieux herbeux. Assez répandue dans tout le domaine ; monte jusqu'aux sommités, ex. gr. Haasenmatt.

MICRANTHA Ram. *P. à petites fleurs.*

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente; elle en diffère par l'absence de rejets rampants, par les folioles évidemment pétiolulées, par ses tiges souvent uniflores, ordin[t] plus courtes que les pétioles et ne portant qu'une seule foliole simple, par son calice d'un rouge foncé en dedans à la base et par ses pétales plus petits et plus étroits.

♃ Avril-Mai. Pelouses sèches, clairières des bois. Propre au Jura méridional : au bois de Prangins! près de Nyon! aux environs d'Allaman, de Romainmôtiers; à l'entrée du bois de la Joux, au-delà de Chancy! aux environs de Besançon (Chapelle-des-Bois).

OBS. 1. J'ai supprimé la *P supina* L, espèce annuelle, signalée seulement aux environs de Bâle, hors de nos limites; et d'une manière plus que douteuse, aux bords de l'Ognon, dans le Jura français. Elle paraît assez commune en Alsace.

OBS. II. On cultive plusieurs espèces de Potentilles pour l'ornement des parterres, entre autres : 1° *P Nepalensis* Hook, à feuilles 5-foliolées, grandes, crénelées, poilues, à tiges dichotomes et à grandes fleurs d'un rose vif. Originaire du Nepaul. 2° *P. atrosanguinea* Lodd., aussi du Népaul, à feuilles 3-foliolées, blanches cotonneuses en dessous et à fleurs d'un rouge sanguin foncé. Ces deux espèces ont fourni aux jardins plusieurs formes hybrides intéressantes. On cultive aussi la *P. fruticosa* L arbrisseau de 2-3 pieds, à feuilles pinnées, à 5-7 paires de folioles oblongues, entières, pubescentes-grisâtres en dessous, les 3 terminales confluentes et décurrentes sur le pétiole, à fleurs jaunes, se succédant pendant tout l'été.

VIII. SIBBALDIA L. *Sibbaldie.*

Calice à 5 divisions, muni d'un calicule à 5 divisions. Corolle à 5 pétales. Etamines 5. Carpelles 5, rarement 10.

Petite plante à souche épaisse, rameuse, gazonnante, à feuilles 3-foliolées, à fleurs jaunâtres, à pétales lancéolés. (Genre méritant à peine d'être séparé des Potentilles).

PROCUMBENS L. S. *couchée.*

Plante vivace de 2-3 pouces, à souche ligneuse, épaisse. Tiges couchées. Feuilles longuement pétiolées, un peu soyeuses dans leur jeunesse, plus tard, pubescentes ou glabres, ciliées, *à 3 folioles cunéiformes, tridentées au sommet*, l'intermédiaire pétiolulée. Pétales d'un jaune-verdâtre, *lancéolés, plus courts que le calice*. Divisions du calice *réticulées-veineuses*. Carpelles luisants.

♃ Juillet-Août. Rochers et gazons alpins. Au Reculet! (Reut.); au Mont-Tendre (Rapin).

TRIB. III. — ROSÉES.

Carpelles nombreux, monospermes, indéhiscents, renfermés dans le tube du calice qui devient charnu. Etamines indéfinies.

IX. ROSA L. *Rosier.*

Calice dépourvu de calicule, à tube urcéolé, étranglé au sommet, s'accroissant beaucoup après la floraison, devenant charnu, pulpeux ou cartilagineux à la maturité, à limbe à 5 divisions entières ou les extérieures pinnatifides, persistantes ou caduques. Corolle à 5 pétales. Styles libres ou soudés en colonne. Carpelles nombreux, osseux, couverts de poils raides, insérés sur les parois du tube du calice et formant avec lui une fausse baie charnue, à la fin colorée.

Arbustes ou arbrisseaux, à souche souvent traçante, à tiges le plus souvent munies d'aiguillons; à feuilles pinnatiséquées; à folioles simplement ou doublement dentées; à stipules longuement soudées au pétiole. Fleurs grandes, souvent odorantes, solitaires ou groupées en corymbe au sommet des rameaux, d'un rose plus ou moins vif, ou blanches ou rarement jaunes.

Obs. Ce genre présente des difficultés analogues à celles que l'on rencontre dans les Ronces, et les espèces sont aussi difficiles à circonscrire, soit que les formes, dites *intermédiaires*, proviennent, comme le pensent une partie des botanistes, d'hybridité, soit, ce qui est possible aussi pour quelques-unes, qu'elles n'ayent pas été étudiées avec assez de soin pour en isoler les caractères différentiels. Le synopsis que je propose des espèces de notre flore, n'est pas plus qu'un autre, je le sais, à l'abri de la critique; dans tous les cas, je prie mes lecteurs de ne le considérer que comme un nouvel effort tenté pour faciliter la connaissance de nos espèces indigènes. Je saisis cette occasion pour témoigner à MM. Reuter et Shuttleworth ma reconnaissance pour les exemplaires desséchés qu'ils ont bien voulu me communiquer et les observations précieuses dont ils les ont accompagnés et qui m'ont été d'un grand secours dans ce travail difficile.

SYNOPSIS.

SECT. I. **DIASTYLÆ.** Styles libres ou presque libres, non soudés en colonne.

A. *Ovaires sessiles ou brièvement stipités au fond du calice.*

Trib. I. LEPTACANTHÆ. Aiguillons *tous sétacés, grêles*, inégaux, droits, ou nuls ou presque nuls sur les vieilles tiges. Fleurs solitaires au sommet des rameaux. Calice à divisions simples.

R. pimpinellifolia L. — *R. rubella* Sm. — *R. alpina* L.

Trib. II. DIMORPHACANTHÆ. Aiguillons *de deux sortes* : les uns *vigoureux*, *droits* ou *arqués*, les autres *grêles*, *sétacés*, souvent glanduleux, quelquefois nuls. Fleurs ordinairement 2-5 au sommet des rameaux, rarement solitaires. Calice à divisions entières ou les extérieures pinnatifides.

R. cinnamomea L. — *R. gallica* L.

Trib. III. HOMOEACANTHÆ. Aiguillons *uniformes, tous plus ou moins vigoureux*, droits ou arqués (rarement presque nuls); point d'aiguillons sétacés sur les tiges. Fleurs ordinairement 2-5 au sommet des rameaux, rarement solitaires.

R. rubrifolia Vill. — *R. montana* Vill. — *R. spinulifolia* Dematr. — *R. Reynieri* Hall.f.

B. *Ovaires longuement stipités au fond du calice, à pédicelle égalant l'ovaire. Point d'aiguillons sétacés sur les tiges.*

Trib. IV. ORTHACANTHÆ. Aiguillons *uniformes*, tous plus ou moins vigoureux, la plupart *droits ou peu arqués*. Feuilles toujours *tomenteuses-grisâtres*, au moins sur la face inférieure, quelquefois munies de glandules cachées dans la pubescence.

R. pomifera Herm. — *R. ciliato-petala* Bess. — *R. tomentosa* Sm. — *R. mollissima* Fries.

Trib. V. CAMPYLACANTHÆ. Aiguillons *uniformes*, plus ou moins vigoureux, *arqués-recourbés ou crochus*.

a) Pubescenti-tomentosæ. Folioles *pubescentes* ou *pubescentes-tomenteuses* à la face inférieure.

R. dumetorum Thuill. — *R. coriifolia* Fries.

b) Resinoso-glandulosæ. Folioles glabres ou un peu pubescentes, *couvertes en dessous de glandes résineuses apparentes* et *non cachées dans le duvet.*

R. rubiginosa L. — *R. sepium* Thuill.

c) Nudæ aut *subnudæ.* Folioles *glabres* ou presque glabres, *non glanduleuses en dessous.*

R. canina L.

SECT. II. **SYSTYLÆ.** Styles soudés en colonne. (Ovaires sessiles ou brièvement stipités).

R. systyla Bast. — *R. arvensis* Huds.

—

SECT. I. DIASTYLÆ. Styles libres ou presque libres, non soudés en colonne.

A. *Ovaires sessiles ou brièvement stipités au fond du calice.*

Trib. I. LEPTACANTHÆ. Aiguillons tous sétacés-subulés, grèles, inégaux, droits ou nuls ou presque nuls sur les vieilles tiges. Fleurs solitaires au sommet des rameaux.

a) Fleurs *blanches*. Pédoncules fructifères *dressés*.

*PIMPINELLIFOLIA L. *R. Pimprenelle.*

R. spinosissima Jacq. Sm.

Arbrisseau de 2-3 pieds, à tiges et à rameaux plus ou moins couverts d'aiguillons très-nombreux, *grèles, sétacés, droits, inégaux.* Feuilles ordint glabres, d'un vert pâle en dessous, à 5-11 folioles, *petites, elliptiques ou suborbiculaires, ordint simplement dentées.* Stipules étroites, à oreillettes divergentes, celles des rameaux florifères un peu plus larges. Pétales *blancs,* souvent jaunâtres à l'onglet. Pédoncule glabre ou hispide. Calice glabre ou hispide, à divisions *entières, linéaires-lancéolées, acuminées, plus courtes que la fleur épanouie, dressées et persistantes sur le fruit mûr.* Fruit globuleux-déprimé, *d'un rouge brunâtre ou noirâtre à la maturité,* dressé.

α *vulgaris* (R. pimpinellifolia L.). Pédoncules glabres.

β *hispida* (R. spinosissima L.). Pédoncules hispides.

γ *mitis* (R. mitissima Gmel.). Aiguillons peu nombreux ou presque nuls.

♄ Juin. Collines incultes, coteaux arides. Très-répandu et très-ascendant, surtout la variété α. La variété γ très-rare : à la Borcarderie (herbier Chaill.).

b) Fleurs *roses* ou *d'un pourpre vif.* Pédoncules fructifères *penchés* ainsi que les fruits.

* Fleurs *d'un rose clair.* Divisions du calice plus courtes que la corolle.

*RUBELLA Sm.(*) *R. à fruits rouges.*

R. gentilis Sternb. Koch. — *R. pimpinellifolia δ rosea.* Enum. meæ.

Port du précédent dont il diffère par la couleur *rose clair* de sa fleur, par ses feuilles souvent de dimension plus grande et plus ou moins doublement dentées, et surtout par ses fruits *pendants au sommet d'un pédoncule arqué, arrondis ou ovales, souvent un peu rétrécis en col au sommet, d'un rouge de sang à parfaite maturité,* ordint glabres, ainsi que les pédoncules et les calices, quelquefois aussi munis d'aiguillons glanduleux.

♄ Juin. Sommet du Ramsflüh ! et du Ravallenflüh ! près d'OEnsingen

(*) M. Shuttleworth a eu l'obligeance de me communiquer des exemplaires de l'herbier Schmidt qui ont été soigneusement comparés avec la plante d'Angleterre et qui sont identiques, ainsi qu'avec celle du Monte Maggiore. J'avais pris d'abord ce rosier pour un *Pimpinellifolia-alpina ;* mais cela n'est guère possible, puisque la *R alpina* ne croit point en Angleterre. Je rétablis en conséquence le nom spécifique de Smidt (Engl. Flor. édit II. vol. II. p. 375).

canton de Soleure). Près du sommet de Chaumont ! God. — A Salève, sur Archamp ! (Reut.).

**Fleurs *d'un pourpre vif.* Divisions du calice aussi longues que la corolle. Aiguillons sétacés souvent nuls ou presque nuls.

*ALPINA L. *R. des Alpes.*

Arbrisseau de 3-5 pieds, *à tiges adultes dépourvues d'aiguillons.* Feuilles présentant souvent une teinte glauque, glabres ou un peu pubescentes en dessous, *à 7-11 folioles, elliptiques-oblongues, à sommet ordin*[t] *obtus, doublement dentées, à dents très-aiguës-acuminées*, marquées de 2-4 denticules plus petites, souvent bordées de rouge et terminées par une glandule pédicellée. Stipules des rameaux florifères *glabrescentes* (non tomenteuses), ordin[t] bordées de glandules. Fleurs *d'un pourpre vif* et assez grandes, *solitaires* au sommet des rameaux. Calice *à divisions entières*, purpurines à la base, *appendiculées*, presque aussi longues que les pétales, *persistantes et dressées sur le fruit*, à tube glabre ou hispide-glanduleux. Fruit elliptique ou oblong, ou allongé-pyriforme, *penchés sur des pédoncules recourbés*, d'un rouge écarlate.

α vulgaris. Pédoncule et tube du calice glabres. Fruit elliptique. Feuilles glabres ou un peu pubescentes en dessous.

β pyrenaica (R. pyrenaica Gouan). Pédoncule ou calice ou tous deux hispides-glanduleux. Fruit elliptique.

γ lagenaria (R. lagenaria Vill.). Fruit allongé, très-rétréci en col au sommet.

♄ Juin-Juillet. Très-répandu dans la région montagneuse et alpine sous ces diverses formes.

Trib. II. DIMORPHACANTHÆ. Aiguillons de deux sortes : les uns plus vigoureux, droits ou arqués, les autres grèles ou sétacés, quelquefois glanduleux (rarement nuls). Fleurs (2-5) au sommet des rameaux, rarement solitaires. Feuilles à faces discolores.

a) Divisions du calice *entières*, égalant la corolle ; feuilles *oblongues-ovales, simplement dentées*, à dents *étroites.*

CINNAMOMEA L. *R. Cannelle.* (Vulg. *Rose-de-Mai*).

R. majalis Retz.

Arbrisseau de 2-4 pieds, à tiges d'un brun-cannelle ou purpurines, munies d'aiguillons très-inégaux : les uns *grèles, sétacés, droits*, très-caducs, assez nombreux à la base des tiges, ordin[t] nuls sur les rameaux florifères ; les autres *plus robustes*, courts, droits ou arqués, *ordin*[t] *géminés* à la base des stipules. Feuilles à 5-7 folioles, *oblongues-ovales, pubescentes-cendrées* en dessous (rarement glabrescentes), *simplement dentées, à dents étroites.* Stipules des rameaux stériles linéaires-oblongues, *à bords tubuleux-connivents*, celles des rameaux florifères *dilatées.* Fleurs d'un *rose vif*, ordin[t] solitaires au sommet des rameaux. Calice *à divisions entières, dépassant la*

corolle épanouie, terminées par un appendice lancéolé-linéaire, *dressées et persistantes sur le fruit*. Fruit globuleux, d'un *rouge orangé*, *dressé*, pulpeux, toujours glabre ainsi que le pédoncule.

♄ Mai-Juin. Souvent cultivé le long des haies (à fleurs doubles ou semi-doubles) et seulement naturalisé dans notre canton et dans la plupart des localités citées, comme : environs d'Orbe, de Rolle, de Nyon, rivages du lac de Joux entre l'Abbaye et le Pont ; environs de Bâle, etc. — Le Dr Schmidt l'a trouvé à fleurs simples et tout-à-fait spontané dans les buissons sur les pentes au-dessus de Rupperswyl ! près d'Enzwyl, dans le Kulmerthal et près du Rhin, au-dessous de Rheinfeld.

b) Divisions extérieures du calice *pinnatifides*, plus courtes que la corolle. Feuilles coriaces, à folioles *elliptiques-orbiculaires*, simplement ou doublement dentées, à dents *larges*.

GALLICA L. *R. de Provins; R. de France.*

R. austriaca Jacq. — *R. pumila* Clus.

Arbrisseau à souche longuement traçante, de 2-3 pieds, à tiges dressées ou étalées. Aiguillons *de deux sortes :* les uns *grêles*, *sétacés*, *droits*, très-caducs, *entre-mêlés de soies glanduleuses* ; les autres *robustes*, *élargis et très-comprimés*, ordint arqués au sommet. Feuilles *fermes*, *coriaces*, plus ou moins *pubescentes-grisâtres inférieurement*, ou presque glabres et pâles en dessous, à 5-7 folioles, *largement elliptiques* ou *elliptiques-orbiculaires*, *cordiformes* ou *subcordiformes*, les latérales *sessiles et recouvrant ordint le pétiole par leurs bords*, à la fin souvent réfléchies et pliées en deux sur la nervure moyenne, simplement ou presque doublement dentées, à dents *larges*, *courtes*, *glanduleuses*. Stipules oblongues-linéaires, planes, à oreillettes divergentes. Fleurs grandes, d'un rose plus ou moins foncé, ordint 2-3 au sommet des rameaux, rarement solitaires. Calice *à divisions extérieures pinnatifides*, les 3 intérieures entières égalant environ la corolle dans le bouton, *beaucoup plus courtes que les pétales épanouis*, *caduques* à la maturité. Pédoncule et tube du calice *hispides-glanduleux* (rarement glabres). Fruit globuleux, *dressé*, d'un rouge foncé. Ovaires *tout-à-fait sessiles*.

α *pumila* (R. gallica pumila Gaud.). Styles plus courts que les étamines. Feuilles coriaces, pubescentes-grisâtres en dessous.

β *hybrida* (R. hybrida Schl.). Styles de la longueur des étamines. Feuilles presque glabres en dessous, mais discolores, à dents des folioles plus acuminées.

♄ Juin. Environs d'Orbe et de Nyon ! (var. β). — de Genève (bois de la Bâtie et près de la Châtelaine ! (var. β); bord des fossés sur la route entre Carouge et Veirier ! (var. α) (Reut.). etc. — Environs de Besançon sur le mont Bregille (Gren.). — Fréquemment cultivé en nombreuses variétés doubles, semi-doubles, panachées, etc.

Trib. III. HOMŒACANTHÆ. Aiguillons uniformes, tous plus ou moins vigoureux, droits ou arqués (rarement presque nuls); point d'aiguillons sétacés sur les tiges. Fleurs ordin[t] 2-5 au sommet des rameaux (rarement solitaires).

a) Feuilles *glabres*, à folioles simplement dentées ou à dents 1-2 denticulées. Stipules *glabres.*

* Folioles *ovales-oblongues* ou *elliptiques*, à sommet plus ou moins *aigu ou acuminé.* Ovaire *glabre;* divisions du calice *caduques* et non persistantes à la maturité.

*RUBRIFOLIA Vill. *R. à feuilles rougeâtres.*

R. glauca Desf. — *R. rubicunda* Hall.f.

Arbrisseau de 4-6 pieds, *présentant une teinte générale d'un glauque rougeâtre*, à aiguillons peu nombreux, mais plus ou moins robustes, inégaux, peu arqués. Feuilles *glabres*, à 5-7 folioles *elliptiques* ou *elliptiques-lancéolées*, à sommet *plus ou moins aigu ou acuminé, simplement dentées, à dents supérieures conniventes, glauques en dessous* avec une *teinte violacée.* Stipules *planes;* celles des feuilles florales dilatées, les autres oblongues-cunéiformes, à oreillettes divergentes. Fleurs d'un *rose vif*, 2-4 au sommet des rameaux, rarement solitaires. Pédoncule glabre, rarement un peu hispide. Tube du calice *glabre.* Divisions du calice extérieures ordin[t] pinnatifides, prolongées en un appendice linéaire-lancéolé *dépassant la corolle, caduques* à la maturité. Fruit globuleux, écarlate, pulpeux, *dressé à la maturité.*

β Reuteri. Feuilles dépourvues de reflet violacé, vertes ou un peu glaucescentes en dessous; pétioles et intervalles entre les stipules d'un brun-jaunâtre. Fleurs plus grandes, d'un beau rose ; fruit très-gros, pomiforme.

♄ Juin-Juillet. Coteaux pierreux montagneux et alpins, dans le Jura méridional et central jusqu'au Wasserflüh, en Argovie. Assez répandu dans notre canton : Creux-du-Van ! Tête-de-Rang ! environs des Bayards ! entre Buttes et Fleurier, etc., — jusqu'au Reculet et à Salève. — La var. *β* se distinguera peut-être plus tard comme espèce, quand elle aura été mieux étudiée, et prendra alors le nom de *R. Reuteri*, en souvenir d'un ami qui m'a généreusement aidé de ses observations dans la rédaction de cette Flore. Elle abonde à Salève et au Bôle, près de la Dôle (Reut.).

OBS A cette variété *β* se rattache peut-être aussi un beau rosier qui attend un examen plus attentif et qui croît sur les pentes rocailleuses au-dessus de Noiraigues. Ses fruits, fort gros, pomiformes, pulpeux, d'un rouge noirâtre, étaient parfaitement mûrs au commencement d'octobre. Ses folioles sont plus larges, d'une substance plus ferme, à dents moins conniventes. Ses fleurs sont d'un beau rose.

** Folioles *ovales-arrondies*, *obtuses* au sommet. Ovaire *hispide.* Divisions calicinales *persistantes* sur le fruit.

MONTANA (*) Vill ! *R. des montagnes.*

R. glandulosa Bell. Koch. DC. (flor. franc. suppl. p. 539). *R. rubrifolia II. montana* Gaud.

(*) Conf. Gren. et Godr. Flor. franç. I. p. 558.

Ce Rosier présente, comme le précédent, une teinte générale *glauque-violacée*, mais il s'en distingue facilement par ses folioles *plus courtes*, *ovales-arrondies*, *à sommet obtus* et même souvent comme tronqué, (surtout dans les folioles latérales), à dents fréquemment 2-dentées, souvent munies d'une glandule au sommet, et *par son pédoncule et son ovaire hispides*. Il diffère de la *R. alpina β pyrenaica*, avec laquelle il est souvent confondu, *par la forme des folioles*, à dents 1-2-*denticulées* (et non 2-4-denticulées), par les divisions calicinales ordin[t] plus courtes que la corolle, et par le fruit elliptique *restant dressé sur le pédoncule*, mais aussi couronné par les divisions persistantes du calice. Fleurs grandes, solitaires, d'un rose-carné.

♄ Juin. Espèce méridionale s'avançant jusqu'à Salève, au-dessus d'Archamp! (Reut.). Indiquée aussi au pied de Chasseral, au dessus de Lignières, mais à tort, je crois; tout ce que j'ai reçu de cette localité, sous ce nom, appartient à la *R. alpina β pyrenaica*.

b) Folioles *munies en dessous de glandules pédicellées*, du reste glabres ou pubescentes, à dents marquées *de 3-6 dentelures*, toutes terminées par des glandules purpurines. Stipules *tomenteuses* sur la face inférieure (*).

*Folioles parsemées en dessous de glandes pédicellées, du reste *glabres* ou *peu pubescentes*. Fruit ovoïde-globuleux.

*SPINULIFOLIA Dematr. *R. à feuilles spinuleuses.*

R. rubiginosa *α* Ser. — *R. montana* (ex parte) DC. (flor. franc. suppl. p. 532).

C'est un de nos Rosiers les plus élégants. Tiges à écorce lisse, souvent d'un glauque violacé, munies d'aiguillons *droits, subulés, brusquement élargis à la base*, plus grêles et presque nuls sur les rameaux florifères. Feuilles *à 5-7 folioles*, *largement ovales ou elliptiques*, *la terminale presque toujours acuminée*, *plus ou moins couvertes en dessous de glandes pédicellées*, ce qui rend la face inférieure *plus ou moins scabre au toucher* (du reste glabres ou presque glabres); dents des folioles *très-aiguës*, conniventes, *marquées de 3-6 dentelures sur le bord inférieur de la dent* et souvent *d'une dentelure sur le bord supérieur*, toutes terminées *par des glandes pédicellées rougeâtres* qui se rencontrent également en abondance sur le pétiole principal qui est pubescent, sur les pétiolules, sur le bord des stipules, sur le pédoncule et sur le dos des divisions calicinales. Stipules dilatées, à oreillettes divergentes, *plus ou moins pubescentes-tomenteuses* et portant aussi sous la face inférieure les glandes rougeâtres qui caractérisent plus particulièrement cette espèce et la suivante. Fleurs odorantes, *d'un beau rose* (et non d'un rose purpurin foncé, comme dans la R. alpina), 1-3 au sommet des rameaux. Divisions du calice extérieures pinnatifides, toutes appendiculées et égalant à peine les pétales. Fruit elliptique-globuleux,

(*) Cette sous-division conduit aux Rosiers de la Trib. suivante (*R. pomifera* et *R. tomentosa*). En général, j'ai cherché à faire suivre les espèces dans l'ordre de leur plus grande affinité naturelle, au moins d'après ma manière de voir.

rouge, *dressé, couronné par les divisions du calice persistantes*, presque toujours couvert, au moins à la base, ainsi que le pédoncule, de petits aiguillons sétacés-glanduleux. Styles courts, formant par leur réunion une tête globuleuse, très-velue, au centre de la fleur.

♄ Juin-Juillet. Ce rosier, dont une localité fribourgeoise (Châtel-sur-Mont-Salvens) avait encore, il y a peu de temps, le monopole, se retrouve, maintenant qu'il est mieux étudié, plus ou moins répandu dans la région montagneuse et alpine de tout le Jura. Pentes méridionales du Wasserflüh ! en Argovie (Schm.) ; sur Chaumont ! (God.) et près de Lignières (d'après un échantillon de l'hb. DC. envoyé dans le temps par M. Chaillet) (Reut. in litt.) ; à la montée de Saint-Cergues ! sur la route de la Faucille ! à Thoiry et sur Salève (Reut.).

**Folioles *pubescentes-tomenteuses* en dessous ; glandules cachées dans le duvet. Fruit ovoïde, *un peu rétréci en col* au sommet.

*VESTITA God. *R. vêtu.*

R. spinulifolia β cinerea Reut. — *R. montana* DC. fl. fr. suppl. (exclude syn. Hall. f.) non Vill. — *R. tomentosa scabriuscula* Ser. in DC. prodr.

Ce rosier, également couvert sur les mêmes parties, des glandules pédicellées qui caractérisent plus particulièrement l'espèce précédente, n'en est peut-être qu'une variété, à folioles plus étroites, *tomenteuses-grisâtres*, qui conduit à la trib. suivante. Il en diffère aussi par ses fruits *ovoïdes-oblongs*, un peu rétrécis en col au sommet. Son port est celui de *l'Alpina*. ses fleurs sont d'un rose pâle, solitaires et ses aiguillons rares et droits.

♄ Juin. Il se trouve dans l'hb. DC. envoyé en 1807 par M. Chaillet, des environs de Lignières ! à Salève, en montant aux Treize-Arbres (Reut.). — Je rapporte ici la *R. villosa* (fructibus ovatis) que j'ai reçue de M. Shuttleworth du Ravallenflüh, près de OEnsingen (canton de Soleure).

B. *Ovaires longuement stipités au fond du calice, à pédicelle égalant l'ovaire.*

Trib. IV. ORTHACANTHÆ. Aiguillons uniformes, tous plus ou moins vigoureux, à base insensiblement dilatée, droits ou peu arqués. Feuilles toujours tomenteuses-grisâtres, au moins à la face inférieure, à folioles doublement dentées.

a) Divisions du calice *dressées sur le fruit* et *persistantes*. Fruit gros, globuleux. Pétales ordinairement *ciliés*.

* Fruit très-gros, pomiforme, *très-hispide*. Folioles *ovales-oblongues*.

POMIFERA Herm. *R. Pomier.*

R. villosa Wulf. Lindl.

Arbrisseau de 4-6 pieds, plus ou moins touffu, présentant sur toutes ses parties foliacées *une teinte générale grisâtre*. Tiges lisses, armées d'aiguil-

lons uniformes, quoiqu'inégaux, plus ou moins vigoureux, *mais droits ou peu arqués*, insensiblement dilatés en une large base. Feuilles à 5-7 folioles *elliptiques-oblongues*, plus allongées et comparativement plus étroites que celles des deux espèces suivantes, la terminale à base arrondie et le plus souvent un peu cordiforme, plus ou moins terminée en sommet lancéolé ; les latérales sessiles sur le pétiole et à base subcordiforme, toutes *cendrées-tomenteuses en dessous*, plus ou moins pubescentes ou glabrescentes en dessus, *doublement dentées*, à dents *larges*, ni *longuement acuminées ni conniventes*, marquées de 2-5 dentelures secondaires, ordin[t] terminées par une glande. Stipules des feuilles florales dilatées, pubescentes-tomenteuses, bordées de glandules ainsi que les pétioles qui sont velus. Fleurs *roses*, de médiocre grandeur, plutôt petites, *à pétales ordin[t] ciliolés*. Pédoncules hispides, plus ou moins allongés, mais *égalant au moins ordin[t] le fruit en longueur ou le dépassant*. Divisions du calice égalant la corolle ou la dépassant, *persistantes et dressées sur le fruit à sa maturité*, les 2-3 extérieures pinnatifides. Fruit *très-gros*, *pomiforme*, *globuleux*, *toujours hérissé de soies sétacées glanduleuses au sommet*, ainsi que la face extérieure des divisions calicinales, *d'un rouge foncé*, *pulpeux*, *ordin[t] penchés* par leur propre poids.

♄ Juin. Buissons montagneux. Je persiste à regarder ce Rosier comme très-rare dans le Jura et ne puis y rapporter que les exemplaires recueillis sur le mont Homberg, près de Kastelen, en Argovie et à moi communiqués dans le temps par le D[r] Schmidt. Il est d'ailleurs fréquemment cultivé dans les bosquets.

** Fruit globuleux, un peu *déprimé*, moins hispide, ou à soies caduques ne persistant souvent qu'à la base du fruit. Folioles *ovales* ou *largement elliptiques*.

CILIATO-PETALA Bess. *R. à pétales ciliés*. (non Koch synops.?)
R. villosa Reut. cat.

Ce Rosier n'est peut-être qu'une forme de l'espèce précédente, dont il ne diffère que par ses folioles *plus larges et moins longues*, et par son fruit *plus petit*, *globuleux-déprimé* au sommet *qui devient presque nu à sa maturité et ne garde que quelques aiguillons sétacés vers sa base*. Les pétales sont ordinairement ciliés et les divisions calicinales persistantes sur le fruit, comme dans le précédent.

♄ Juin. Après une comparaison attentive des exemplaires de la *R. ciliato-petala* que je tiens de Besser lui-même, avec nos exemplaires jurassiques, je n'hésite pas à y rapporter une forme qui m'avait toujours embarrassé, recueillie près de Choaillon au-dessus de la fontaine, ainsi que les exemplaires reçus du Jura méridional (Salève, au Pas-de-l'Echelle et pâturages du Bôle au-dessous de la Dôle) à moi communiqués par M. Reuter ; mais, je le répète, il est probable que la *R. ciliato-petala* n'est qu'une forme de la *R. pomifera* ; seulement ce n'est pas la forme type et normale.

b) Divisions du calice non *persistantes* sur le fruit. Fruit elliptique ou subglobuleux ou pyriforme, glabre ou hispide. Pétales *non ciliés*. Feuilles ovales ou largement elliptiques.

* Fruit *elliptique* ou subglobuleux. Pédoncules *allongés*. Folioles *plus ou moins espacées*.

*TOMENTOSA Sm. *R. tomenteuse.*

Espèce extrêmement variable, ayant le même aspect que les précédents et souvent confondue avec eux et avec le suivant. Il se distingue de la *R. ciliato-petala* auquel il ressemble par la forme des folioles, en ce que ses divisions calicinales sont *caduques et non persistantes sur le fruit*, et ses pétales *jamais ciliés*; de la *R. pomifera*, par ces mêmes caractères et par ses folioles plus larges et plus courtes, *ovales ou elliptiques* (et non elliptiques-oblongues); de la *R. mollissima* par ses pédoncules *allongés*, *ordint plus longs que le fruit* et par ses folioles *espacées* et *ne se recouvrant point par leurs bords*. Sa fleur est d'un rose clair et son fruit glabre ou hispide.

♄ Juin. Taillis, buissons montagneux. Très-répandue dans tout le Jura et produisant peut-être des formes hybrides, d'un côté avec la *R. canina*, de l'autre avec *la rubiginosa*.

Obs. Une de ces formes hybrides, qui appartient ici à cause de ses aiguillons parfaitement droits, est un Rosier que j'ai trouvé sur Chaumont et sur lequel je suis encore en doute : ses folioles simplement pubescentes en dessous, de dimension plus petite que dans la précédente espèce, mais de même forme, sont parsemées en dessous de glandes bien saillantes; les fleurs sont très-petites, d'un rose très-pâle ou blanchâtre. C'est peut-être la *R. resinosa* Sternbg. Ses pédoncules et ses ovaires sont hispides, mais je ne connais pas le fruit mûr.

** Fruit mûr ovoïde, *plus ou moins pyriforme* à la base. Pédoncules *raccourcis*. Folioles *rapprochées*, presque contiguës, se recouvrant par leurs bords.

*MOLLISSIMA Fries! herb. norm. *R. veloutée.*

R. villosa Reut. catal. ex parte.—*R. ciliato-petala* Koch syn. ed. II (non Bess.

Ce Rosier diffère du précédent par une stature moins élevée (2-4 pieds), par ses fleurs *portées sur des pédoncules très-courts* et *restant presque cachés dans les stipules florales supérieures*, par ses folioles *très-rapprochées*, *comme imbriquées* et *se recouvrant par leurs bords*, et par ses fruits ovales avant la maturité, mais *se rétrécissant à la base et devenant plus ou moins pyriformes* à la maturité, le pédoncule restant plus court que le fruit. Il présente l'aspect d'une forme rapetissée du précédent. Sa fleur est *d'un beau rose assez vif* et ses aiguillons sont très-vigoureux et droits. Il conduit à l'espèce suivante qui s'en distingue facilement par ses aiguillons arqués et crochus.

♄ Juin-Juillet. Abondant sur Salève (Reut.); mais il n'est point étranger à notre Jura neuchâtelois; j'en ai trouvé dans l'herb. de M. Jeanjaquet des exemplaires recueillis au Val-de-Ruz, en descendant de Chasseral sur le Pasquier! le long de la route. Il se retrouvera probablement ailleurs.

Obs. Dans les trois espèces précédentes, la surface inférieure des folioles est souvent parsemée de glandules nombreuses, mais qui sont plus ou moins cachées par la pubescence qui les recouvre.

Trib. V. CAMPYLACANTHAE. Aiguillons uniformes, ordin[t] très-vigoureux arqués-recourbés et plus ou moins crochus. Divisions calicinales toujours caduques sur le fruit.

a) *Pubescenti-tomentosæ.* Folioles *pubescentes* ou *tomenteuses en dessous*, quelquefois à la fin glabrescentes; pétioles velus. Pédoncules *plus courts* que le fruit.

* Folioles *courtes*, *ovales-arrondies*, les latérales à sommet *obtus* et comme tronqué, à dents *ordin[t]* 2-3 *denticulées*, rarement simples, de substance *mince*.

*DUMETORUM Thuill. *R. des buissons.*

R. canina β dumetorum Koch.

Cette espèce lie les Rosiers de la tribu précédente à ceux de la suivante; mais il paraît bien distinct. Arbrisseau de 4-5 pieds, très-touffu, très-rameux, à rameaux étalés. Aiguillons très-vigoureux et la plupart très-crochus. Feuilles à 5-7 folioles assez rapprochées, *pubescentes en dessous* ou *à la fin glabrescentes, courtes, ovales-arrondies* ou *largement ovales*, la terminale à base souvent un peu cunéiforme, à sommet plus ou moins aigu, les latérales à sommet ordin[t] *très-obtus ou même comme tronqué;* dents des folioles rarement simples, *le plus souvent marquées de 2-4 dentelures irrégulières non glanduleuses et non convergentes;* bractées larges, foliacées. Fleurs odorantes, *d'un rose vif*, formant au sommet des rameaux un corymbe de 1-3 fleurs *qui reste comme enfoncé dans les feuilles florales*, à cause de la brièveté du pédoncule qui est ordin[t] glabre ainsi que l'ovaire. Fruit assez gros, ovoïde ou subglobuleux, d'un rouge-orangé, *très-précoces* (dejà mûrs au commencement de septembre, même dans les localités élevées), non couronné par les divisions calicinales qui sont caduques, ainsi que dans les espèces suivantes de cette section.

♄ Juin. Pâturages secs et collines de la région montagneuse et alpine. Commun à la partie supérieure de Salève! (Reut.). Je l'ai aussi du haut Jura neuchâtelois, par ex. au-dessus de la Sagne, sur la route du Locle. Probablement plus répandu, quand on l'aura distingué par ses vrais caractères des formes variées de la *R. canina.*

** Folioles plus ou moins *coriaces et épaisses, simplement* dentées, à nervures *très-saillantes en dessous.* Pédoncules *très-courts.*

CORIIFOLIA Fries! herb. norm. *R. à feuilles coriaces.*

Ce Rosier que j'ai pu comparer avec les exemplaires authentiques de Fries lui-même et que j'ai vu de plusieurs localités très-distantes, paraît en effet très-distinct, quoique ressemblant au précédent. Ses folioles sont *ovales, toutes à sommet plus ou moins acuminé*, glabres ou glabrescentes en dessus, *pubescentes-tomenteuses en dessous, à dents conniventes, d'une substance assez épaisse et coriace, à nervures très-saillantes en dessous et qui se dessinent en blanc même sur la pubescence blanchâtre de la face inférieure ;* folioles de la paire inférieure ordin[t] beaucoup plus petites que les autres. Pédoncules glabres, *très-courts.* Fruits globuleux, d'un rouge foncé, gla-

bres, *très-précoces* (comme ceux de l'espèce précédente). Aiguillons très-vigoureux et très-crochus. Je n'ai pas vu la fleur.

♄ Juin. Paraît très-rare dans le Jura : il m'a été communiqué par M. Shuttleworth, de l'herbier de feu le Dr Schmidt de la seule localité indiquée par lui : Morikenberg, en Argovie, près du Signal, parmi les débris de rochers calcaires qui couvrent le sommet.

b) Resinoso-glandulosæ. Folioles couvertes en dessous de glandes résineuses apparentes, non cachées dans la pubescence (du reste glabres ou peu pubescentes), doublement dentées.

* Folioles *elliptiques-arrondies.* Fleurs petites, d'un *rose vif.*

*RUBIGINOSA L. *R. rouillé.* (Vulg. *Eglantier odorant*).

Buisson touffu, très-rameux, hérissé d'aiguillons vigoureux, nombreux et très-crochus. Feuilles à 5-7 folioles, très-petites dans le forme ordinaire, mais souvent très-amples dans quelques variétés locales, *ovales* ou *elliptiques-orbiculaires,* doublement dentées, *à dents supérieures non conniventes, couvertes en dessous de glandes odorantes qui leur donnent une teinte ferrugineuse.* Fleurs petites, *d'un rose vif*, odorantes, en corymbe de 1-4 fleurs au sommet des rameaux. Pédoncules courts, dressés, plus ou moins hérissés de soies glanduleuses. Calice à tube glabre ou hispide, à divisions extérieures pinnatifides, atteignant la corolle ou la dépassant, non persistantes sur le fruit. Fruit globuleux ou ovoïde-globuleux, ordint glabre, d'un beau rouge à la maturité, cartilagineux.

α parvifolia. Forme ordinaire des collines sèches, arides, à folioles petites, à aiguillons nombreux et vigoureux, très-crochus.

β grandifolia (R. nemorosa Libert). Forme des lieux ombragés, à folioles grandes, à aiguillons plus rares.

♄ Juin. Buissons, haies, collines. Très-répandu sur les collines inférieures. Les feuilles, quand on les froisse, répandent une odeur de pomme-reinette.

** Folioles *elliptiques-oblongues* ou *elliptiques-lancéolées.* Fleurs petites, *d'un rose pâle* ou *presque blanches.*

*SEPIUM Thuill. *R. des haies.*

R. canina δ sepium Koch. — *R. rubiginosa β sepium* Gren. et Godr.

Ce Rosier me paraît un des mieux caractérisés et n'est ni une forme hybride ni un intermédiaire entre deux espèces, mais une espèce distincte, très-répandue et qui présente des caractères constants dans sa forme normale, même des localités les plus distantes. Ses folioles sont petites, *ovales-oblongues* ou *ovales-lancéolées, atténuées aux deux extrémités, couvertes en dessous de glandes odorantes, doublement dentées, à dents étroites, conniventes.* Fleurs petites, d'un *rose pâle ou presque blanches.* Pédoncules et tube du calice *glabres.* Fruit ovoïde, d'un rouge-orangé.

♄ Juin-Juillet. Haies, bord des forêts au pied des collines, dans la région inférieure. Très-répandu sur tout le Jura. Je le possède parfaitement identique de Russie, de Hongrie, d'Allemagne et d'Italie. Il varie quant à la grandeur des folioles, et le fait, qu'il y a peut-être entre ce

rosier et les *R. canina* et *R. rubiginosa* des formes intermédiaires, ne prouve point que ce ne soit pas une espèce à conserver.

c) *Nudæ aut subnudæ.* Folioles glabres ou quelquefois légèrement pubescentes, *dépourvues en dessous de duvet tomenteux et de glandes résineuses*, ordin[t] simplement dentées, à dents supérieures *conniventes.* Fleurs d'un *rose pâle.*

*CANINA L. *R. des chiens.*

Espèce très-variable, très-répandue dans les régions inférieures, mais peu ascendante et remplacée dans les régions montagneuses plus élevées par les *R. tomentosa* et *R. dumetorum.* Elle ne peut être caractérisée que dans ses formes normales. Arbrisseau atteignant 7-8 pieds de haut, très-rameux, à branches élancées, sarmenteuses, souvent étalées ou retombant en arc, armées d'aiguillons vigoureux, très-arqués et crochus, moins robustes et quelquefois nuls sur les rameaux florifères. Feuilles *glabres*, pâles ou glaucescentes en dessous, quelquefois légèrement pubescentes ainsi que le pétiole, à 5-7 folioles *ovales-elliptiques, acuminées, à dents simples* (rarement doublement dentées) *conniventes vers le sommet.* Stipules des feuilles florales très-dilatées, à oreillettes dressées, acuminées. Fleurs *d'un rose pâle* ou *presque blanches*, à odeur de thé, plus grandes que celles des deux espèces précédentes, solitaires ou 2-5 en corymbe au sommet des rameaux. Pédoncules ordin[t] glabres ainsi que l'ovaire. Calice à divisions réfléchies après la floraison, caduques à la maturité, égalant environ la corolle, les 2 ou 3 extérieures pinnatifides. Fruits dressés, elliptiques, ovales, ovales-globuleux ou un peu pyriformes, cartilagineux, d'un rouge écarlate, ne mûrissant que vers la fin d'octobre.

Variétés à feuilles simplement dentées :

α *vulgaris.* Glabre sur toutes ses parties ; à folioles de grandeur variable.

β *senticosa* (R. senticosa Achar.). Glabre ; tiges flexueuses, à ramules ordin[t] très-courts, couronnés par une touffe de 5-6 feuilles semblant partir du même point ; folioles petites, fermes, à dentelures très-nombreuses, Aiguillons très-vigoureux. Fleurs petites, presque blanches. — (Cette variété constituera peut-être un jour une espèce, quand elle aura été mieux étudiée).

γ *collina* (R. collina Jacq.). Pétioles poilus, souvent glanduleux ; feuilles un peu pubescentes en dessous ; pédoncules souvent hispides-glanduleux ; fleurs carnées.

Variété à feuilles doublement dentées :

δ ? *sarmentosa* (R. sarmentosa Woods.). Même port ; glabre, mais à pétiole pubescent-glanduleux et à feuilles doublement dentées. Il répond parfaitement à la description de Smidt (Engl. Flor. II. p. 391). Dans cette variété, le sommet de l'ovaire fait, au-dessus de la fleur, une saillie qui entoure la base des branches des styles et ressemble à une colonne courte et large, qui fait paraître les styles comme soudés par la base. Ce caractère signalé par Smidt, conduit aux Rosiers de la section suivante. Je

l'aurais pris pour la *R. fœtida* Bast. auquel il ressemble parfaitement pour les feuilles, sans ses aiguillons très-crochus et ses pédoncules et ses ovaires tout-à-fait glabres. C'est encore une forme à étudier.

♄ Juin. Buissons, haies, collines des régions inférieures. Très-répandu. β commun aux environs de Neuchâtel; γ plus rare. δ au-dessus de Neuchâtel.

SECT. II. SYSTYLÆ. Styles soudés en colonne.

* Folioles *elliptiques-acuminées*, à faces à-peu-près *concolores*, à dents étroites, *conniventes*. Divisions du calice *égalant la corolle*, les extérieures *pinnatifides*. Stipules inférieures étroites, les supérieures dilatées.

*SYSTYLA Bast. *R. à styles soudés.*

R. stylosa Desv. Gaud. — *R. leucochroa* Desv.

Ressemble beaucoup au précédent. Aiguillons robustes, arqués, petits ou presque nuls sur les rameaux florifères. Feuilles à 5-7 folioles *elliptiques-acuminées*, assez fermes, glabres et luisantes en dessus, quelquefois un peu pubescentes et pâles en dessous, simplement (rarement doublement) dentées, à dents aiguës, *conniventes*; pétiole commun pubescent ou glabre. Stipules inférieures *étroites*, celles des feuilles florales *plus larges*. Fleurs odorantes, blanches, à onglet jaunâtre ou d'un rose très-pâle. Pédoncules glabres ou un peu hispides. Calice à divisions *dépassant la corolle dans le bouton*, les extérieures pinnatifides. Styles plus ou moins saillants, *soudés en colonne, glabres*. Fruit oblong ou ovale, écarlate, dressé. Carpelles brièvement stipités au fond du calice.

Ce Rosier n'est, dans l'opinion de quelques auteurs, qu'un hybride des *R. canina* et *R. arvensis*. Je ne puis partager cette opinion : car il devrait être fort commun dans nos localités où il y abondance des deux espèces mentionnées; il est au contraire très-rare : il n'a d'ailleurs aucune ressemblance avec la *R. arvensis* que les styles soudés.

♄ Juin. Taillis, bord des forêts. Indiqué aux environs de Nyon (au bois Bougis et çà et là dans les haies). Trouvé au Pertuis-du-Soc par Chaillet; au Mail par M. Jeanjaquet, et cité aussi aux environs de Cornaux, par Schmidt.

** Folioles *elliptiques-arrondies*, *glauques en dessous*, à dents *larges*, *non conniventes*. Divisions du calice *à peine pinnatifides*, beaucoup *plus courtes* que la corolle. Stipules égales ou presque égales.

*ARVENSIS Huds. *R. des champs.*

R. serpens Wib. — *R. repens* Scop.

Tiges de l'année couchées sur le sol; rameaux fleuris dressés, de 3-4 pieds et plus, armés d'aiguillons robustes, arqués; ceux des rameaux florifères presque sétacés et presque droits. Feuilles glabres ou presque glabres, à 5-7 folioles *ovales ou elliptiques-suborbiculaires, d'un vert glauque ou opaque en dessous*, *simplement dentées*, à dents *larges*, acuminées en petite pointe, *non convergentes vers le sommet*, ordinᵗ ciliées de poils rares. Stipules oblongues-linéaires, planes, *assez égales*, à oreillettes acuminées, dressées. Fleurs *blanches*, odorantes, ordinᵗ solitaires ou plus rarement

rapprochées en corymbe au sommet des branches. Pédoncules glabres ou un peu hispides. Calice à tube glabre, à divisions *presque entières, non appendiculées, mais longuement cuspidées, beaucoup plus courtes que la corolle épanouie*, caduques à la maturité du fruit. Styles *soudés en colonne glabre*, atteignant la hauteur des étamines. Fruit assez petit, elliptique ou subglobuleux, glabre, rouge, dressé. Ovaires tout-à-fait *sessiles* au fond du calice.— (Ce Rosier, d'après ses affinités naturelles, se rapproche beaucoup du *R. Gallica*, auprès duquel il devrait être placé).

β *umbellata* (R. bibracteata Bast.). Fleurs longuement pédonculées, à pédoncules munis de bractées, terminaux et naissant de l'aisselle des feuilles supérieures, formant un corymbe terminal de 5-7 fleurs au sommet des tiges. Folioles plus acuminées et aiguillons plus robustes. — Peut-être espèce distincte !

♄ Juin-Juillet. Bord des bois, collines, éclaircies de forêts sur les pentes montagneuses. Très-répandue. La var. β aux environs de Bôle! (God.), de Saint-Blaise et de Choaillon (Chaillet).

OBS. La Rose a été de tout temps la reine des jardins, et la beauté et le parfum suave de ses fleurs lui assurent, probablement pour toujours, la possession paisible de ce titre. D'innombrables variétés hybrides sont mises chaque année en circulation sous des noms nouveaux, mais elles proviennent toutes des belles espèces anciennement cultivées et trop connues pour les décrire; ce sont *R. alba* L., *R. centifolia* L. (vulg. *Rose à cent feuilles*), et sa var. *R. muscosa* L. (vulg. *R. mousse*), *R. Damascena* Mill. (vulg. *R. de tous les mois*), *R. Gallica* L., *R. indica* L., *R. semperflorens* Ser. (*R. du Bengale*) et ses variétés. — Une espèce que nous aurions presque pu admettre dans notre flore, parce qu'elle se trouve souvent naturalisée dans les haies et dans le voisinage des jardins, est la *R. lutea* Mill. (R. Eglanteria L.) (*R. fétide*) qui rentre dans notre Trib. I et qui passe pour originaire de l'Italie septentrion. Ses feuilles sont elliptiques-suborbiculaires, doublement dentées et ses fleurs grandes, jaunes, peu recommandables sous le rapport du parfum. Sa variété *bicolor* Jacq. (R. punicea Mill.) (vulg. *R. Capucine*) qui a les pétales d'un rouge-écarlate en dessus et d'un jaune foncé en dessous, passe pour originaire de Perse.

Appendice au genre Rosa.

J'ai reçu trop tard pour pouvoir en tenir compte dans le texte quelques nouvelles observations de M. Reuter sur les Roses du Jura; je m'empresse de les insérer ici sous forme d'appendice pour compléter autant que possible tout ce qui à rapport à ce genre.

P. 206. ALPINA. Ajoutez : var. δ *alpino-pimpinellifolia*. A Salève sur Archamp! Reut. — D'après M. Reuter, cette localité ne concerne point la *R. rubella* Sm. — La plante en question serait hybride des Rosa *alpina* et *pimpinellifolia*. Elle ressemble à la première par les feuilles, composées de 7-9 folioles ovales-elliptiques, obtuses, à dents simples ou doubles, glauques en dessous. Ses aiguillons sont rares, subulés, droits : ses fleurs solitaires, grandes, rose-carné.

P. 207. GALLICA β *hybrida*. Paraît un hybride des *R. Gallica* et *R. arvensis* avec lesquelles on la trouve. Buisson de 2-3 pieds; feuilles à 5-7 folioles ovales, souvent teintes de pourpre dans leur jeunesse. Fleurs grandes, longuement pédonculées, blanches ou carnées, solitaires ou fasciculées, pédoncules et calices glanduleux. Aiguillons des tiges stériles très-

inégaux, comprimés (Reut. in litt.). — M. Reuter signale aussi dans un fossé à droite au bord de la route entre Pinchat et Veyrier une *R. Gallico-canina*, qui diffère de la *R. canina* par ses fleurs plus grandes, d'un beau rose, ses pédoncules hispides et ses feuilles de consistance plus ferme, et de la *R. Gallica* par sa taille plus élevée, ses fleurs fasciculées et les stipules des feuilles florales larges et foliacées.

P. 208. RUBRIFOLIA var. β Reuteri. — Suivant M. Reuter, c'est la *R. glauca* Vill. non Desf. (R. rubrifolia var. pinnatifida Ser.) qu'il distingue par les caractères suivants : Feuilles glauques, quelquefois un peu rougeâtres sur les nervures et les jeunes pousses, à 5-7 folioles ovales ou obovales *souvent obtuses*, à dentelures ordin[t] simples. Stipules grandes, foliacées. Fleurs solitaires ou rarement 2-3 au sommet des rameaux ; pédoncules glabres, à peine plus longs que le tube du calice. Sépales réfléchis après l'anthèse, les extérieurs pinnatifides, appendiculés, à lobules et appendices entiers. Pétales grands, dépassant les lobes du calice et se recouvrant par les bords. Fruit très-gros, subglobuleux ou ovales, mûrissant en septembre. Buisson très-rameux, haut de 4-5 pieds. — Diffère du *R. rubrifolia* par les feuilles plus obtuses et moins rouges, par les fleurs plus grandes et plus pâles, par les sépales extérieurs pinnatifides, par les pétales se recouvrant par les bords et plus longs que le calice ; de la *R. canina*, par les feuilles glauques et plus obtuses, souvent obovées, par les fleurs plus courtement pédonculées, d'un rose vif et par les fruits plus gros, arrondis et *précoces*.

P. 208. MONTANA Vill. Suivant M. Reuter, c'est aussi la *R. Reynieri* Hall. f.

TRIB. IV. — AGRIMONIÉES.

Carpelles 1-2 monospermes, indéhiscents, secs, renfermés dans le tube du calice endurci à sa maturité. Etamines 12-20.

X. AGRIMONIA L. *Aigremoine.*

Calice dépourvu de calicule, à tube herbacé, devenant dur à la maturité, présentant 10 cannelures saillantes, hérissé au sommet d'épines molles, subulées, crochues, à gorge fermée par un épaississement glanduleux, à 5 divisions conniventes après la floraison. Pétales 5; étamines 15 environ. Carpelles 1-2, renfermés dans le tube du calice.

Plantes vivaces, herbacées, à feuilles pinnatiséquées, à segments entremêlés de segments plus petits; à stipules très-amples, incisées-dentées, soudées à la base avec le pétiole; à fleurs jaunes, en grappes spiciformes,

*EUPATORIA L. *A. Eupatoire.*

Souche épaisse, émettant des tiges de 1-2 pieds, dressées, effilées, simples ou peu rameuses. Feuilles pubescentes et vertes en dessus, velues-cendrées en dessous, à 5-9 segments ovales-oblongs, incisés-dentés, entremêlés de segments plus petits incisés ou entiers; stipules foliacées, am-

plexicaules, profondément incisées-dentées. Fleurs petites, d'un jaune doré, très-brièvement pédicellées, à pédicelles munis de 2 bractéoles. Fruit *en cône renversé, sillonné jusqu'à la base*, à épines extérieures très-étalées, renfermant ordin[t] une seule graine.

♃ Juin-Août. Lisière des bois, bord des chemins. Disséminé dans tout le domaine jurassique ; mais pas très-répandu dans notre canton : bois de l'Hopital ! montagne de Boudry ! Val-de-Travers ! vallon de Locle ! etc.

FAM. XXXV. — **Sanguisorbées** Lindl.

Fleurs hermaphrodites, polygames ou monoïques. Calice à 4 (rarem[t] 5) sépales soudés en tube inférieurement, à tube non soudé avec l'ovaire, à préfloraison valvaire, quelquefois caliculé. Corolle nulle. Etamines 4 ou moins par avortement, ou en nombre indéfini, insérées sur un disque annulaire, libres, opposées aux sépales. Anthères introrses, biloculaires (rarement uniloculaires). Ovaire non soudé avec le calice, formé de 1-2 (rarement 3-4) carpelles distincts, uniovulés, à ovule suspendu ou ascendant. Styles en nombre égal à celui des carpelles ; stigmate capité ou en pinceau. Fruit formé de 1-2 (rarement 3-4) carpelles, distincts, monospermes, indéhiscents, renfermé dans le tube endurci du calice. Périsperme nul ; embryon droit ; radicule dirigée vers le hile ou opposée au hile. — Feuilles stipulées.

Plantes herbacées, vivaces, rarement annuelles, à feuilles alternes ou éparses, palmatilobées ou palmatipartites ou impari-pennées, à stipules soudées au pétiole ; à fleurs très-petites, verdâtres ou rougeâtres, en cimes corymbiformes, en fascicules ou en épis compactes.

I. ALCHEMILLA L. *Alchemille.*

Fleurs hermaphrodites. Calice à 8 (rarement 10) divisions, disposées sur deux rangs, à rang extérieur beaucoup plus petit. Étamines 1-4, à anthères uniloculaires, s'ouvrant par une fente tranversale. Ovule droit. Style partant de la base du carpelle ; Stigmate capité. Fruit (akène) renfermé dans le tube du calice persistant ; graine dressée ; radicule opposée au hile.

Plantes annuelles ou vivaces, à feuilles palmatilobées ou palmatipartites, à fleurs verdâtres, en cimes corymbiformes terminales et latérales ou rapprochées en fascicules opposés aux feuilles.

A. *Fleurs en cimes corymbiformes. Étamines 1-4.*

*VULGARIS L. *A. commune.* (Vulg. *Pied-de-Lion*).

Souche épaisse, ligneuse, émettant des tiges de 4-12 pouces et plus, ascendantes ou dressées, glabres, pubescentes ou velues. Feuilles plus ou moins pubescentes, *réniformes*, plissées de la base à la circonférence, *divisées jusqu'au tiers environ du limbe en* 7-9-11 *lobes semi-orbiculaires, dentés dans tout leur pourtour*, à dents ovales-mucronées ; les radicales longuement pétiolées, à stipules entières, scarieuses ; les caulinaires

brièvement pétiolées, à stipules foliacées, incisées ou dentées, soudées en un tube court. Calice à tube glabre ou poilu.

♃ Juin-Août. Bois, prés frais, pâturages montagneux et alpins. Très-répandue jusqu'aux sommités où on la trouve sous une forme réduite hérissée-soyeuse (A. montana W.), par ex. à Chasseral ! au Creux-du-Van, etc.

*ALPINA L. *A. des Alpes.* (Vulg. *Argentine*).

Souche épaisse, gazonnante, formant des touffes compactes et émettant des tiges ascendantes ou dressées, de 3-6 pouces et plus. Feuilles à contour orbiculaire, *profondément divisées presque jusqu'à la base en* 5-9 *segments ovales-oblongs, cunéiformes, dentés seulement à la partie supérieure*, vertes en dessus, *argentées-soyeuses en dessous.* Stipules conniventes-tubuleuses. Calice pubescent-soyeux.

β segments soudés jusqu'au $^1/_3$ du limbe, plus larges, ovales.

♃ Juin-Août. Rochers et pâturages élevés dans le haut Jura, mais ne s'avance pas jusqu'au Jura argovien. Cette plante, suivant M. Thurman, caractérise la région alpestre vers 4000 pieds d'élévation et descend rarement à 1800 pieds. Elle entre dans la composition du thé suisse indigène. La var. β a été trouvée au Reculet par M. Rapin qui a eu l'obligeance de me la communiquer.

B. *Fleurs en glomérules axillaires, sessiles. Étamines 1-2.*

*ARVENSIS Scop. *A. des champs.* (Vulg. *Perce-Pied*).

Aphanes arvensis L.

Annuelle. Tiges de 3-10 pouces, couchées, ascendantes ou dressées, souvent en touffe étalée, simples ou peu rameuses, pubescentes ou velues. Feuilles planes, *cunéiformes à la base, divisées en* 3 *lobes profonds cunéiformes, incisés-dentés* au sommet; les radicales ordin[t] détruites au moment de la floraison. Stipules incisées, conniventes, soudées et embrassant le fascicule de fleurs. Calice pubescent. Fascicules de fleurs *presque sessiles, opposés aux feuilles.*

① Mai-Août. Champs, jachères des régions inférieures. Assez répandue par places dans tout le domaine.

II. SANGUISORBA L. *Sanguisorbe.*

Fleurs hermaphrodites ou polygames. Calice à 4 divisions. Étamines 4 (rarement plus) à anthères biloculaires. Ovule réfléchi. Style 1 terminal; stigmate capité, hérissé de petites papilles. Akène renfermé dans le tube endurci du calice; embryon à radicule dirigée vers le hile.

Plantes vivaces, à feuilles imparipennées, à folioles pétiolulées, à fleurs d'un pourpre-foncé, sessiles, munies de bractées écailleuses, disposées en épis terminaux globuleux, oblongs ou cylindriques.

*OFFICINALIS L. *S. officinale.* (Vulg. *Grande-Pimprenelle*).

Plante vivace, glabre, à souche rampante, à tige dressée, de $1^1/_2$-$2^1/_2$ pieds, rameuse supérieurement ou simple. Feuilles à 9-15 folioles, vertes

et luisantes en dessus, glauques en dessous, oblongues, dentées, cordiformes à la base, souvent munies à la base de stipelles. Etamines 4, *égalant environ* les divisions calicinales. Fleurs en épis globuleux, *ovales* ou ovales-oblongs, à bractées lancéolées-aiguës.

♃ Juin-Juillet. Prairies humides, marécageuses. En général très-répandue et s'élevant jusqu'à la région alpine, par ex. à Chasseral.

III. POTERIUM L. *Pimprenelle.*

Fleurs monoïques ou polygames. Calice à 4 divisions, à tube muni à la base de 2-3 bractéoles. Étamines 20-30, à anthères biloculaires. Ovule réfléchi. Styles 2-3 terminaux; stigmates en pinceau. Akènes 2 (rarement 3) renfermés dans le tube du calice à la fin endurci et tétragone. Graine suspendue; radicule dirigée vers le hile.

Plantes vivaces, à feuilles impari-pennées, à folioles pétiolulées, à fleurs verdâtres, mêlées de pourpre, disposées en épis globuleux ou oblongs, très-compactes, femelles supérieurement, mâles et hermaphrodites à la partie inférieure de l'épi.

*SANGUISORBA L. *P. Sanguisorbe.* (Vulg. *Petite-Pimprenelle*).

Souche épaisse. Tiges de 1-2 pieds, dressées, anguleuses, rameuses au sommet, glabres ou hérissées à la base. Feuilles ordin[t] glabres, à 11-17 folioles, d'un vert glauque en dessous, arrondies ou ovales, légèrement cordiformes ou comme tronquées à la base, profondément dentées, odorantes et à saveur piquante, quelquefois munies de stipelles. Etamines pendantes après la fécondation, dépassant longuement le calice. Calice à limbe caduc, fructifère endurci, *réticulé-rugueux*, à 4 angles saillants.

♃ Juin-Juillet. Pâturages, pelouses sèches, bord des champs. Très-commun jusqu'aux sommités, sous une forme réduite; cultivé quelquefois dans les jardins comme plante d'assaisonnement.

Obs. M. Spach (Ann. sc. nat. 1846. p. 34) distingue deux espèces dans la plante dont il est ici question : 1° *P. dictyocarpum* Sp. à akènes réticulés, tétragones, *simplement bordés sur les angles.* 2° *P. muricatum* Sp. (P. polygamum W. et K.), à akènes tétragones, à angles *munis de crêtes aiguës*, *entières ou presque entières*, à faces *creusées de fossettes dont les bords sont relevés et denticulés.* De ces deux espèces ou de ces deux formes, je n'ai encore rencontré que la première dans notre canton; mais la seconde se trouvera peut-être aussi dans le domaine jurassique. Une 3me espèce, *P. Magnolii* Sp., a les angles munis *de crêtes épaisses*, *profondément sinuées-crénelées*, et les faces marquées de fossettes profondes à bords aussi relevés en crête. Elle est propre aux régions méridionales. Toutes ces espèces ont le même port, le même feuillage et les mêmes fleurs; le fruit seul peut les distinguer.

Fam. XXXVI. — Pomacées Lindl.

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice à tube soudé avec l'ovaire, à limbe à 5 dents ou à 5 divisions persistantes ou marcescentes, à préfloraison valvaire. Corolle à 5 pétales, insérés avec les étamines sur un disque mince à la gorge du calice, libres, caducs, à préfloraison imbriquée. Etamines 15-30, à filets libres. Ovaire formé de 5 carpelles ou moins par avortement, à loges 2-ovulées, rarement pluri-ovulées; ovules dressés,

insérés à l'angle interne des loges. Styles 5 ou moins par avortement, libres ou soudés. Stigmate indivis. Fruit couronné par le limbe du calice, charnu ou pulpeux, à 5 loges ou moins par avortement, à loges ordin[t] 1-2 spermes; endocarpe membraneux ou cartilagineux s'ouvrant au côté interne des loges, ou osseux partagé en loges indéhiscentes, libres entre elles à la maturité (nucules). Graines ascendantes ou presque horizontales, dépourvues de périsperme; embryon droit; radicule tournée vers le hile. — Feuilles stipulées, alternes.

Arbres ou arbrisseaux, à ramules quelquefois épineux, à bourgeons écailleux; à feuilles éparses, souvent rapprochées en fascicules, simples, dentées, lobées ou pinnatiséquées, à stipules libres, ordin[t] caduques; à fleurs roses, purpurines ou blanches, solitaires ou disposées en fascicules ombelliformes, ou en grappes ou en corymbes composés, s'épanouissant souvent avant le développement des feuilles.

TRIB. I. — ENDOCARPE OSSEUX.

I. CRATÆGUS L. *Aubépine.*

Calice à 5 lobes courts. Corolle à 5 pétales, étalés. Ovaire à 1-2 (rarement 3-5) loges biovulées. Styles 1-2 (rarement 3-5). Fruit globuleux ou ovoïde, couronné par les dents marcescentes du calice, à partie supérieure resserrée en disque étroit, à 1-2 noyaux osseux, monospermes par avortement.

Arbrisseaux épineux, à feuilles plus ou moins profondément lobées, à stipules foliacées, ordin[t] persistantes, à fleurs blanches ou rosées, disposées en corymbes rameux, ordin[t] munies de bractées caduques.

*OXYACANTHA L. *A. commune.* (Vulg. *Aubépine; Epine-blanche*).
Mespilus oxyacantha Gærtn.

Arbrisseau très-épineux, formant un buisson touffu. Feuilles glabres, coriaces, luisantes en dessus, souvent d'un vert terne en dessous, pétiolées, obovales-cunéiformes, *pinnatilobées*, à 3-5 lobes, dentés ou incisés. Fleurs blanches ou rosées, odorantes, portées sur des pédoncules *glabres*. Styles ordin[t] 2. Calice florifère *glabre*, à divisions ovales-acuminées, étalées. Fruit d'un rouge plus ou moins foncé, farineux-pulpeux, fade, ordin[t] à 2 noyaux (rarement 1-3).

♄ Mai. Haies, buissons. Très-commun. On en cultive dans les jardins des variétés à fleurs roses, à fleurs doubles, à fruits jaunes et à feuilles panachées.

*MONOGYNA Jacq. *A. à 1 style.*

Même port. Diffère du précédent par ses feuilles *plus profondément lobées*, *presque pinnatipartites*, par ses pédoncules *velus*, par ses divisions calicinales *souvent pubescentes*, par ses fleurs *n'ayant ordin[t] que 1 style* et par sa floraison *de 15 jours plus tardive*.

♄ Mai. Haies et buissons. Un peu moins répandu en certaines localités; très-commun dans notre canton.

OBS. On cultive dans les plantations d'agrément plusieurs espèces de ce genre Leur feuillage conserve long-temps sa fraicheur, et en automne, leurs fruits, dont plusieurs sont mangeables, contribuent à l'ornement des bosquets. Ce sont surtout le *C. coccinea* L. origin. d'Amérique, et le *C. pyracantha* Pers. (vulg. *Buisson ardent*) originaire de l'Europe méridionale. On les trouve tous soigneusement décrits dans les *Suites à Buffon*, par Ed. Spach (vol. II. p. 60 etc.)

II. COTONEASTER Medik. *Cotonnier.*

Calice à 5 dents courtes. Corolle à 5 pétales courts, dressés. Étamines courtes, dressées. Styles 2-5. Ovaire à 3-5 loges, biovulées. Fruit non resserré en disque, à noyaux libres et saillants au sommet, adhérents seulement par le dos à la paroi interne du fruit (rarement monosperme par avortement).

Petits arbrisseaux non épineux, à feuilles très-entières, cotonneuses en dessous, à fleurs petites, blanches ou rougeâtres, ordin[t] en cimes corymbiformes, pauciflores, latérales; bractées caduques.

*VULGARIS Lindl. *C. commun.*

Mespilus Cotoneaster L.

Petit arbrisseau de 2-4 pieds et plus, à écorce d'un brun-grisâtre. Feuilles brièvement pétiolées, ovales-orbiculaires ou ovales, arrondies à la base, obtuses, aiguës ou un peu échancrées et mucronulées au sommet, glabres en dessus, cotonneuses-blanchâtres en dessous; stipules lancéolées-subulées, caduques. Fleurs petites, blanches, rougeâtres extérieurement, à pétales dressés, concaves, en petites cimes de 1-3 fleurs, brièvement pédonculées; pédoncules courts, *d'abord dressés*, *fructifères réfléchis*. Calice *glabre* ou à divisions seulement un peu pubescentes sur les bords. Styles 2-3. Fruits *penchés*, *glabres*, rouges, de la grosseur d'un pois.

♄ Avril-Mai. Rochers, buissons des collines. Assez répandu sur les pentes méridionales du Jura jusqu'à la région alpine.

*TOMENTOSA Lindl. *C. à fruits cotonneux.*

Mespilus eriocarpa DC. — *M. tomentosa* W.

Même port, mais s'élevant davantage. Diffère par ses feuilles *plus grandes*, *pubescentes en dessus*, cotonneuses en dessous, par ses pédicelles *cotonneux*, *de même que les calices*, par ses cimes pédonculées, *à* 3-5 *fleurs*, *dressées après la floraison*, par ses styles *au nombre de* 3-5 et par ses fruits *restant ordin[t] dressés*, *d'abord cotonneux*, puis devenant *glabres*.

♄ Mai-Juin (un peu plus tard que le précédent). Mêmes localités, mais montant moins haut. Assez répandu dans tout le Jura.

III. MESPILUS L. *Néflier.*

Calice à 5 divisions presque foliacées. Styles 5. Fruit subglobuleux, turbiné, couronné par les divisions très-développées du calice, à partie supérieure non soudée avec le calice, formant un large disque à 5 saillies et renfermant 5 noyaux osseux; (loges monospermes par avortement).

Arbre ou arbrisseau épineux (cultivé non épineux), à feuilles entières ou obscurément dentées, à fleurs blanches, grandes, solitaires, presque

sessiles au centre des fascicules de feuilles et munies de bractées persistantes.

*GERMANICA L. *N. commun.*

Arbrisseau ou arbre peu élevé, tortueux. Feuilles brièvement pétiolées, oblongues ou oblongues-lancéolées, obtuses, aiguës ou acuminées, entières ou denticulées dans leur moitié supérieure, à face inférieure mollement pubescente. Calice fructifère laineux, à divisions plus longues que le tube, égalant ou dépassant la corolle. Styles 5, laineux à la base. Fruit gros, d'un brun-rougeâtre (d'abord acerbe, devenant sucré, lorsqu'il a subi un commencement de fermentation).

♄ Mai. Taillis, buissons. Assez répandu, mais seulement subspontané sur quelques points; très-sûrement spontané sur les pentes méridionales de Chaumont! sur les rochers au-dessus du lac, au Saar, au-dessus du Vausseyon! etc.

Obs. Ses fruits qui passent pour indigestes, ne deviennent mangeables qu'en hiver, après avoir séjourné quelque temps sur la paille; ils se ramollissent alors (blossir) et acquièrent une saveur sucrée, avant de passer à la fermentation acide.

TRIB. II. — ENDOCARPE MEMBRANEUX OU CARTILAGINEUX.

(Fruits à pepins).

IV. AMELANCHIER Medik. Mœnch.

Calice à 5 lobes. Corolle à 5 pétales lancéolés. Ovaire à 5 loges biovulées. Styles 5, un peu soudés à la base. Fruit subglobuleux, couronné par les lobes persistants du calice, à endocarpe cartilagineux, à 5 loges 2 spermes, partagées chacune en 2 loges incomplètes par la saillie de la nervure moyenne du carpelle.

Arbrisseau non épineux, à feuilles dentées, à stipules et bractées caduques, à fleurs blanches, en grappes naissant au centre de fascicules de jeunes feuilles qui terminent les rameaux.

*VULGARIS Mœnch. *A. commun.* (Vulg. *Amélanche; Berlette*).

Mespilus Amelanchier L. — *Aronia rotundifolia* Pers. Koch.

Arbrisseau peu élevé, à rameaux bruns ou grisâtres. Feuilles pétiolées, ovales, se développant après les fleurs, à face inférieure blanche-tomenteuse dans leur jeunesse, *glabres* à l'état adulte. Fleurs à pétales *lancéolés-obtus, pubescents en dessous.* Fruit d'un noir-bleuâtre, couronné par les lobes du calice.

♄ Avril-Mai. Rochers, collines sèches. Très-répandu. Ses fruits sont mangeables en septembre ou octobre.

† V. CYDONIA Tournf. *Coignassier.*

Calice à 5 divisions presque foliacées. Corolle à pétales suborbiculaires. Ovaire à 5 loges multiovulées. Styles 5 cohérents

vers la base. Fruit cotonneux, pyriforme, ombiliqué au sommet et surmonté par le limbe persistant du calice, à endocarpe membraneux, à 5 loges contenant chacune 10-15 graines, horizontales, à test mucilagineux.

Arbre non épineux, à feuilles entières, à stipules caduques; à fleurs blanches ou rosées, grandes, solitaires.

† VULGARIS Pers. *C. commun.* (Vulg. *Coignassier*; fruit : *Coing*).
Pyrus Cydonia L.

Arbre peu élevé, à tronc tortueux. Feuilles pétiolées, ovales, à base arrondie ou subcordiforme, très-entières, tomenteuses-blanchâtres en dessous. Calice à divisions glanduleuses sur les bords, réfléchies pendant la floraison. Fruit très-gros, jaune, très-odorant, cotonneux, court et arrondi ou ovale-oblong.

♄ Mai. Fréquemment cultivé et naturalisé en quelques localités. Originaire de l'Asie-mineure et de l'île de Candie. Les Coings étaient appelés par les anciens *Pommes de Cydon*, de Cydonie, ancienne ville de Candie, d'où ils furent introduits en Grèce et en Italie. Sa culture ne réussit plus guères au dessus de 1500 pieds. Il se fait une grande consommation de Coings en compôtes, marmelades, gelées, etc.; mais on ne les mange pas crus, à cause de leur saveur astringente désagréable.

OBS. On rencontre souvent dans les jardins le *Coignassier du Japon* (Cydonia Japonica Pers.) à fleurs d'un rose vif ou d'un blanc rosé, naissant avant les feuilles. Cet arbuste, d'un charmant effet, supporte parfaitement les hivers les plus rigoureux.

VI. PYRUS. L. *Poirier.*

Calice 5 fide. Corolle à pétales suborbiculaires. Ovaires à 5 loges biovulées. Styles 5 libres ou soudés à la base. Fruit pyriforme ou subglobuleux, ombiliqué ou non ombiliqué à la base, surmonté par le limbe marcescent du calice, à endocarpe cartilagineux, à 5 loges 2-spermes (ou monospermes par avortement).

Arbres à rameaux stériles épineux (à l'état sauvage), à feuilles dentées, entières; à fleurs blanches ou rosées, pédicellées, en fascicules ombelliformes au centre des rosettes de feuilles qui terminent les ramules; à bractées et stipules caduques.

A (Poirier). *Fruit non ombiliqué à la base. Styles libres.*

*COMMUNIS L. *P. commun.*

Arbre plus ou moins élevé. Feuilles longuement pétiolées, *à pétiole égalant le limbe*, ovales ou ovales-oblongues, brièvement acuminées, denticulées, souvent couvertes dans leur jeunesse, ainsi que les pédoncules et les calices, d'un duvet aranéeux fugace, devenant glabres ensuite et luisantes en dessus. Fleurs blanches, assez grandes, longuement pédicellées, en corymbes simples. Fruit ordin[t] obconique, de forme et de grandeur variables (acerbe dans la plante sauvage).

Varie à feuilles, pédoncules et calices gardant plus long-temps leur pubescence tomenteuse (P. Achras Wallr.).

♄ Avril-Mai. Bois, haies. Assez répandu et épineux à l'état sauvage; ne s'élève guères que jusqu'à 2700 pieds suivant M. Thurman. Passe pour la souche des nombreuses variétés de Poiriers cultivés; mais les bonnes espèces ne donnent guères de bons fruits au-dessus de 1600-1800 pieds au plus. — Cultivé de temps immémorial; les anciens connaissaient déjà plusieurs variétés de poires. Le bois de Poirier est d'un grain fin et serré et n'est jamais attaqué par les vers; après le Buis et le Cormier, c'est un des meilleurs dont on puisse se servir pour la gravure et la sculpture; les anciens l'employaient dejà fréquemment à cet usage. Teint en noir, il ressemble parfaitement à l'Ebène.

B. (Pommier). MALUS Tournf. *Fruit ombiliqué aux deux extrémités. Styles soudés à la base.*

*MALUS L. (Vulg. *Pommier*).

Malus communis Lam.

Arbre moins élevé que le précédent, à branches plus étalées, à bourgeons velus ou cotonneux. Feuilles *à pétioles du double plus courts que la lame*, ovales, acuminées, obtusément dentées, ordinᵗ blanches-tomenteuses en dessous dans leur jeunesse, glabres ou pubescentes à l'état adulte. Fleurs grandes, ordinᵗ rosées extérieurement, *brièvement pédicellées.* Fruit glabre de forme et de grandeur variables suivant les variétés.

Varie à feuilles entièrement glabres à l'état adulte et à fruit très-acerbe (P. acerba DC.) (vulg. *Paradis*), et à feuilles plus ou moins pubescentes ou tomenteuses, même à l'état adulte (P. mitis Wallr.) (vulg. Doucin). Cette dernière variété passe pour la souche de toutes les variétés de Pommiers produites par la culture.

♄ Avril-Mai. Taillis, forêts. Assez répandu et montant plus haut que le Poirier, jusqu'à 3000 pieds. Sur Chaumont! Crête au-dessus de Rochefort et de Brot! etc. — Aucun arbre fruitier n'offre un plus grand nombre de variétés; on en compte actuellement jusqu'à 1200 plus ou moins distinctes.

OBS. I. Dans les Poires et les Nèfles, le fruit ne passe à la fermentation acide qu'après avoir subi un premier degré de fermentation qui le ramollit de l'intérieur à l'extérieur en lui conservant une saveur sucrée; (les Poires *mollissent*). Dans les Pommes et les Coings, le fruit passe immédiatement à la fermentation acide; ils *pourrissent* sans passer par l'état intermédiaire de ramollissement.

OBS. II. On cultive dans les jardins plusieurs espèces de Pommiers, entre autres le *P. baccata* L.) originaire de Sibérie. (Vid. Spach, *Suites à Buffon*, tom. II, p. 150 et suiv.).

VII. SORBUS. L. *Sorbier.*

Calice 5 fide. Corolle à 5 pétales suborbiculaires. Ovaire à 2-5 loges bi-ovulées. Styles 2-5. Fruit globuleux ou turbiné, non ombiliqué à la base; surmonté par le calice persistant, à endocarpe membraneux très-mince et mol, à 1-4 loges ordi-

nairement très-inégalement développées, ordinairement monospermes par avortement (rarement à 5 loges régulières).

Arbres ou arbrisseaux non épineux, à feuilles dentées, incisées, lobées ou pinnatiséquées, à stipules et bractées caduques, à fleurs blanches ou rosées, petites, en corymbes rameux.

A. *Feuilles pinnatiséquées.*

*AUCUPARIA L. S. *des oiseleurs.* (Vulg. *Cochêne*).

Arbre de 20-50 pieds et plus. Feuilles à 5-8 paires de folioles, oblongues ou oblongues-lancéolées, aiguës, dentées en scies, velues dans leur jeunesse, devenant glabres ensuite. Bourgeons *tomenteux.* Styles ordin[t] 3 (2-4). Fleurs blanches, en corymbes rameux plus courts que les feuilles. Fruits *globuleux*, d'un rouge écarlate, ordin[t] à 2-3 loges inégales, par avortement.

♄ Mai-Juin. Taillis, rochers des montagnes. Commun et fréquemment cultivé le long des routes de montagnes, à cause de sa nature rustique et de ses fruits d'un bel effet en automne et qui sont très-recherchés par les grives, les merles.

† DOMESTICA L. S. *domestique.* (Vulg. *Cormier*).

Même port que le précédent, mais s'élevant davantage. Il en diffère par ses bourgeons *glabres et glutineux*, par ses styles *ordin[t] au nombre de* 5 et par son fruit *plus gros, turbiné*, ayant la forme d'une petite poire verdâtre ou rougeâtre, ordin[t] à 5 loges égales (d'abord acerbe, devenant ensuite pulpeux et sucré par un commencement de fermentation).

♄ Mai-Juin. Cultivé çà et là et naturalisé, mais point spontané; originaire de l'Europe méridionale. — Ses fruits (Cormes ou Sorbes) deviennent mangeables après la première fermentation; en Allemagne on en fait de l'eau de vie et en Bretagne une sorte de cidre assez agréable. Le bois du Cormier est très-dur, à grain fin et compact et très-recherché dans les arts.

B. *Feuilles dentées, incisées ou lobées, quelquefois pinnatipartites à la base.*

a) *Pétales blancs, étalés.*

*HYBRIDA L. S. *hybride*, S. *de Lapponie.*

Pyrus pinnatifida Sm. — *Cratægus Aria* β Gaud.

Arbre ou arbrisseau, à bourgeons cotonneux. Feuilles ovales-oblongues, glabres en dessus, *pubescentes-cotonneuses en dessous*, *dentées au sommet*, *incisées-lobées vers le milieu du limbe*, *pinnatipartites à la base*, *et présentant de chaque côté 2-4 segments distincts, dentés au sommet et un peu décurrents inférieurement sur la côte moyenne.* Dents du calice ovales-triangulaires, laineuses. Fruit globuleux, semblable à celui du Sorbier des Oiseleurs.

♄ Mai-Juin. Taillis rocailleux des montagnes. Rare; à Boinods (Lesq.); au Joux, sur les rochers, vis-à-vis de la métairie de la Vaumarcus (herb. Benoit); au Creux-du-Van! (Chaill.); en montant des Hauts-Geneveys

aux Loges ! à droite (God.) ; à la Croisette, près de Saint-Cergues (Gaud.) ; bois de la Fauconnière, près de Pontarlier (Gren.).

*SCANDICA Fries. (*) *S. de Scandinavie.*

Pyrus intermedia Ehrh. — *Cratægus Aria α* (var. sublobata Gaud.). — *Cratægus Aria α scandica* L.

Intermédiaire entre le précédent et le suivant. Feuilles ovales ou ovales-oblongues, *incisées-lobées* vers le milieu, *à 4-5 lobes bien marqués de chaque côté, diminuant de profondeur vers le sommet qui n'est plus qu'inégalement denté,* à dents mucronées, à base entière plus ou moins cunéiforme, couvertes en dessous *d'un duvet grisâtre un peu lâche* persistant à l'état adulte. Styles 2-3. Fruits ovales-globuleux, d'un rouge-orangé, de la grosseur d'une noisette. — (Ce n'est point le *S. latifolia* Pers.)

♄ Mai-Juin. Assez commun sur les pentes rocailleuses du Jura jusqu'à la région alpine, depuis Chasseral jusqu'au Reculet ; il n'est point indiqué dans le Jura argovien. Cette espèce n'est point, comme quelques auteurs le supposent, le *S. Aria* des stations arides : elle est complétement différente de l'*Aria* et a beaucoup plus de rapports avec le *S. hybrida.* Elle est plus commune chez nous que le *S. Aria* : Sur Chaumont ! aux environs de Bôle ! à l'entrée du Creux-du-Van ! etc.

*ARIA Crantz. (Vulg. *Alouchier*).

Cratægus Aria α L. spec.

Diffère du précédent par ses feuilles ovales ou ovales-oblongues *inégalement dentées en scie dans tout leur pourtour,* excepté à la base, *par le duvet plus blanchâtre et plus serré* qui couvre la surface inférieure des feuilles et par ses fleurs un peu plus petites.

β longifolia. Feuilles plus étroites, oblongues.

♄ Mai-Juin. Se trouve en buisson sur les sommités du Jura et paraît aussi très-répandu, mais je ne puis encore fixer sa distribution géographique comparé au précédent avec lequel il a été confondu dans la citation des localités.

*TORMINALIS Crantz. *S. à feuilles anguleuses.* (Vulg. *Alisier*).

Cratægus torminalis L.

Arbre peu élevé ou arbrisseau formant buisson. Feuilles *glabres en dessus et en dessous* à l'état adulte, ovales, *tronquées ou un peu cordiformes* à la base, lobées, à lobes ovales-lancéolés, acuminés-dentés, les inférieurs plus profonds, étalés. Styles 2-5. Fruits ovales-arrondis, d'abord d'un rouge-jaunâtre, devenant brunâtres à la maturité.

♄ Mai-Juin. Bois rocailleux, taillis. Disséminé dans tout le domaine jurassique, mais ne s'élevant pas fort haut. Assez commun aux environs de Neuchâtel : Au Mail ! au Gorges du Seyon ! sur Chaumont ! etc.

(*) M. Alex Braun m'en a communiqué des exemplaires collationnés soigneusement avec la plante de Suède, dont la nôtre ne diffère, à mon avis, en aucune manière ; peut-être seulement trouverait-on en général les lobes des feuilles un peu moins profonds.

b) Pétales roses, dressés.

*CHAMÆMESPILUS Crantz. S. *nain.* (Vulg. *Alisier nain*).
Mespilus Chamæ-Mespilus L.

Buisson de 2-3 pieds, très-rameux. Feuilles elliptiques ou ovales-oblongues, inégalement dentées, *glabres* ou quelquefois pubescentes en dessous sur les nervures (in β tomenteuses-blanchâtres). Fleurs roses, en cimes assez denses, pauciflores, *plus courtes que les feuilles*, *à pétales dressés, oblongs-lancéolés.* Styles ordin' 2. Fruits subglobuleux glabres, d'abord d'un rouge-orangé, puis d'un rouge-noirâtre.

β *tomentosa.* (S. Aria-chamæmespilus Reich.). Pétales dressés, roses; feuilles tomenteuses en dessous.

γ *arioides.* Se rapprochant encore davantage du *S. Aria* par ses feuilles plus grandes, blanches-tomenteuses en dessous, plus longuement pétiolées et par ses fleurs blanches à pétales plus larges, obovés.

♄ Juin-Juillet. Rochers alpins. Répandu sur les hautes sommités depuis le Reculet jusqu'à Chasseral; nul dans le Jura argovien et balois. La var. β au Reculet, au Creux-du-Van! la var. γ à la Dôle! (Reut.), au Creux-du-Van! (Godet).

OBS. J'ai encore bien des doutes sur la prétendue hybridité des var. β et γ. Nous les recommandons à plus ample examen.

FAM. XXXVII. Onagrariées. Juss.

Fleurs hermaphrodites, régulières ou un peu irrégulières. Calice à tube soudé avec l'ovaire, souvent prolongé au dessus du tube, à limbe 4 partit ou 4 denté, à préfloraison valvaire. Corolle à 4 pétales, insérés au sommet du tube calicinal, à préfloraison contournée, rarement nulle. Etamines 8 (rarement 4) insérées avec les pétales; anthères biloculaires. Ovaire à 4 carpelles, à 4 loges multiovulées; ovules insérés à l'angle interne des loges. Style filiforme; stigmates 4 étalés ou rapprochés en massue. Fruit capsulaire, 4 loculaire, à loges polyspermes, à déhiscence loculicide. Graines ascendantes ou pendantes, dépourvues de périsperme; embryon droit; radicule tournée vers le hile. — Feuilles non stipulées.

Plantes herbacées, vivaces ou sousfrutescentes (annuelles ou bisannuelles), à feuilles opposées, alternes, quelquefois ternées, simples, entières ou dentées; à fleurs axillaires, solitaires ou disposées en grappes terminales nues ou feuillées.

I. EPILOBIUM L. *Epilobe.*

Calice à limbe 4 partit, caduc après la floraison, à tube très-long, tétragone, soudé avec l'ovaire. Pétales 4. Etamines 8, dressées ou réfléchies. Style filiforme; stigmates 4 étalés en croix ou soudés en massue. Capsule linéaire-allongée, à 4 loges polyspermes, à déhiscence loculicide, s'ouvrant du sommet à la base en 4 valves divergentes. Graines terminées en aigrette soyeuse.

Plantes vivaces, à tiges herbacées ou sousfrutescentes inférieurement, à feuilles éparses, opposées ou rarement ternées, entières et denticulées, à fleurs roses ou purpurines, en grappes spiciformes terminales ou en panicules feuillées.

SECT. I. CHAMÆNERION. Feuilles éparses. Etamines et styles réfléchis-arqués. Pétales entiers ou à peine échancrés.

*ANGUSTIFOLIUM L. (var. β). *E. en épi.* (Vulg. *Laurier de Saint-Antoine*).

E. spicatum Lam. — *E. Gesneri* Vill.

Tiges de 2-5 pieds, dressées, souvent rougeâtres, glabres, simples ou rameuses supérieurement. Feuilles presque sessiles, *lancéolées,* entières ou obscurément lenticulées, *glabres, d'un vert glauque en dessous, à veinules secondaires saillantes.* Fleurs purpurines, assez grandes, disposées en longues grappes spiciformes, terminales, à calice coloré, à pétales obovales, entiers ou à peine émarginés. Style *glabre.* Stigmates étalés en croix. Capsule longue de 2-3 pouces.

♃ Juin-Août. Taillis, clairières des forêts. Très-commun et couvrant souvent de grands espaces.

*DODONÆI Vill. *E. de Dodoëns.*

E. angustifolium γ L. — *E. angustifolium* Lam. — *E. rosmarinifolium* Hænk.

Souche rampante émettant des tiges couchées ou ascendantes, de 2-3 pieds ou moins, très-rameuses et très-feuillées. Feuilles souvent fasciculées aux aisselles (rameaux avortés), *linéaires, vertes sur les deux faces,* très-entières ou obscurément denticulées, quelquefois un peu pubescentes, *dépourvues de veinules secondaires.* Fleurs grandes, d'un rose vif, en grappes terminales, portées sur des pédoncules longuement dépassés par la bractée, à pétales elliptiques-oblongs. Style *de la longueur des étamines, pubescent à la base.* Stigmates étalés en croix. Capsule de 2-2$^1/_2$ pouces.

♃ Juillet-Sept. Endroits pierreux et découverts, groisières, grèves des rivières. Assez disséminé dans tout le Jura de Bâle à Genève et dans le Jura français. Dans notre canton : embouchure de la Reuse ! bord du lac près de Marin ! environs de Cressier ! Cornaux ! Hauterive ! etc.

SECT. II. LYSIMACHION. Feuilles inférieures opposées ou ternées, les supérieures alternes. Etamines et styles dressés. Pétales échancrés.

A. *Stigmates libres plus ou moins divergents ou étalés. Tiges cylindriques, dépourvues de lignes saillantes.*

a) Feuilles sessiles ou amplexicaules.

*HIRSUTUM L. *E. velu.*

E. grandiflorum All.

Souche *rampante*, émettant des tiges dressées, très-rameuses, de 4-5 pieds, mollement pubescentes, à poils étalés entre-mêlés de poils plus courts, glanduleux. Feuilles oblongues-lancéolées, pubescentes, denticu-

lées, mucronulées, *amplexicaules*, *à limbe légèrement décurrent*, les inférieures opposées, les supérieures alternes. Fleurs d'un rose vif, assez grandes, en grappes feuillées. Calice *à divisions fortement mucronées*. Stigmates étalés. Capsule de 2 pouces environ.

♃ Juillet-Août. Bord des fossés, lieux humides le long des chemins. Très-commun.

*PARVIFLORUM Schreb. *E. à petites fleurs.*

E. hirsutum β L. — *E. molle* Lam.

Souche fibreuse, *non rampante*. Tiges dressées, de $1^1/_2$-3 pieds, simples ou rameuses, pubescentes-velues, ainsi que les feuilles qui sont oblongues-lancéolées, denticulées, les inférieures opposées, brièvement pétiolées ou presque sessiles (non décurrentes), les supérieures *sessiles*, alternes. Fleurs petites, d'un rose pâle, en grappes feuillées. Calice *à divisions brièvement mucronulées*. Stigmates étalées en croix. Capsules atteignant $2^1/_2$ pouces.

β *rivulare* Wahlg. (E. intermedium Mérat). Tiges et feuilles plus glabres ; fleurs plus grandes.

♃ Juillet-Août. Lieux humides, bord des fossés. Très-commun ; la var. β plus rare dans les lieux ombragés, par ex. au Prébarreau ! etc.

b) *Feuilles pétiolées.*

*MONTANUM L. *E. de montagne.*

Souche non stolonifère. Tige dressée, ordinᵗ ascendante à la base, et solitaire, presque simple, *très-légèrement et brièvement pubescente ou glabrescente,* souvent colorée. Feuilles *ovales* ou *ovales-oblongues*, inégalement denticulées, pubescentes en dessous ou presque glabres, les inférieures opposées ou ternées, *brièvement pétiolées*, les supérieures alternes ou sessiles. Fleurs roses, petites. Calice à 4 divisions, à peine mucronulées, Stigmates étalés en croix. Capsule atteignant 3 pouces et plus. — Très-variable.

β *collinum* Gmel. Feuilles plus petites, plus ovales, plus brièvement pétiolées, souvent alternes ; fleurs plus petites.

♃ Juin-Août. Bois, lieux ombragés. Très-commun.

OBS. Le *E. lanceolatum* Seb. et Maur. n'a point encore été signalé dans le domaine de notre Flore, quoique assez commun en Alsace. Il se distingue à ses feuilles luisantes, *plus longues et plus étroites, plus longuement pétiolées et cunéiformes à la base qui est entière*, les radicales *étalées sur la terre* (et non dressées, comme dans l'E. montanum), et à ses graines *arrondies aux deux extrémités.* Ses fleurs, d'un rose pâle, deviennent ensuite d'un rose vif On le découvrira peut-être aussi dans le Jura.

B. *Stigmates d'abord réunis en massue (rarement plus tard étalés). Tiges cylindriques, marquées de lignes saillantes, (excepté dans l'*E. palustre L.*).*

a) *Souche stolonifère.*

*PALUSTRE L. *E. des marais.*

Souche stolonifère, *à stolons filiformes*, *allongés* émettant des tiges simples ou plus ou moins rameuses, couchées à la base, puis dressées, *cylindriques, dépourvues de lignes saillantes*, glabres ou couvertes d'une pubescence courte, crépue. Feuilles ordinairement glabres, *lancéolées* ou *lancéolées-*

linéaires, *entières* ou à peine denticulées, *atténuées au sommet et à la base*, obtuses, sessiles, les inférieures opposées. Fleurs roses, petites, en grappes feuillées pauciflores, penchées avant l'épanouissement. Stigmates *soudés en massue*. Capsule pubescente, de 1-3 pouces. Graines lisses, fusiformes. — Plante très-variable, plus ou moins réduite ou développée.

♃ Juillet-Août. Fossés humides, marais tourbeux. — Commun, surtout dans nos tourbières.

OBS. Je me suis assuré par l'inspection de l'herbier Junod, que l'*E. alpinum*, indiqué par Gagnebin à la Chaux-d'Abel, indication que Gaudin a admise, peut-être sans avoir vu la plante, doit être rapporté à une forme naine de l'*E. palustre* L.

ALPINUM L. *E. des Alpes.*

Petite plante de 2-6 pouces, ressemblant assez à la précédente, à stolons filiformes, à tiges couchées-radicantes à la base, redressées au sommet, grêles, simples, pauciflores (2-4 fleurs), glabres, *à entre-nœuds marqués de deux lignes saillantes pubescentes*. Feuilles opposées, *atténuées à la base*, *brièvement pétiolées*, *oblongues* ou *oblongues-lancéolées*, *obtuses*, très-entières ou très-obscurément denticulées; feuilles des rosettes stériles obovales. Feurs petites, purpurines, penchées avant la floraison. Stigmates soudés en massue. Capsule presque glabre, de $1^1/_2$ pouce environ. Graines très-petites, lisses, ovales.

♃ Juillet-Août. Lieux humides du haut Jura méridional : aux Colombiers! au Reculet! au Mont-Tendre; n'arrive pas jusqu'à Chasseron ni jusqu'au Creux-du-Van.

*ALSINEFOLIUM Vill. *E. à feuilles d'Alsine.*

E. origanifolium Lam. et auct. — *E. alpestre* Schm. non Reich.

Souche stolonifère, *écailleuse*. Tiges de 6-12 pouces, simples, ascendantes, pauciflores, glabres, marquées dans les entre-nœuds de 2 lignes saillantes pubescentes. Feuilles inférieures petites, obtuses, les moyennes *opposées*, *ovales-acuminées*, *largement et faiblement denticulées*, *un peu pétiolées*, *glabres*. Fleurs (1-4) d'un rose vif, petites, axillaires, ramassées au sommet de la tige, penchées avant la floraison. Stigmates soudés en massue. Capsule *glabre* ou un peu pubescente, pédicellée, atteignant 2 pouces environ ou plus courtes. Graines lisses, atténuées aux deux extrémités.

♃ Juillet. Lieux humides sur le haut Jura méridional : Vallon d'Ardran, en montant au Reculet! (Reut.); au-dessous de la Dôle (Gaud.), à Chasseron! (Chaill. Lerch.); n'arrive pas jusqu'au Creux-du-Van.

VIRGATUM Fries. *E. effilé.*

E. tetragonum β Wahlg. — *E. obscurum* Reich.

Souche stolonifère portant de petites feuilles écartées, pétiolées. Tige couchée et radicante à la base, puis dressée, raide, ordin[t] peu rameuse, présentant 2-4 lignes saillantes qui naissent du bord de la feuille. Feuilles lancéolées (plus larges et moins longues que dans l'E. tetragonum L.), d'un vert opaque, *arrondies à la base*, insensiblement atténuées de la base au sommet, presque aiguës, dentées; les moyennes sessiles, *non décurrentes*. Fleurs petites, purpurines, *dressées avant la floraison*. Stigmates soudés en massue. Capsule pubescente. Graines très-petites, finement tuberculeuses, *atténuées à leur extrémité inférieure* (plus étroites et non arrondies à la base, comme dans l'E. tetragonum).

♃ Juillet-Août. Marais, prés humides. Indiqué par M. Reuter au marais de Divonne. Je n'en ai point vu d'exemplaire original. (Conf. Gren. et Godr. flor. franç. I. p. 578.)

b. Point de stolons allongés; souche émettant à la base de la tige souterraine des rosettes de feuilles à paires très-rapprochées.

*TETRAGONUM L. *E. tétragone.*

Tige de $1^1/_2$-2 pieds, plus ou moins dressée ou un peu ascendante à la base, ordint rameuse, glabrescente ou pubescente, offrant 2-4 lignes saillantes *provenant de la décurrence de la base de la feuille de chaque côté.* Feuilles glabres, la plupart opposées, *lancéolées,* denticulées, les intermédiaires à limbe décurrent. Fleurs roses, petites, en grappes feuillées, *dressées avant l'épanouissement.* Stigmates soudés en massue. Capsule pubescente de 2-$2^1/_2$ pouces.

♃ Juillet-Août. Lieux humides, fossés. Assez répandu.

*ROSEUM Schreb. *E. rosé.*

E. nudum Schum. Reich.

Tige de $1^1/_2$ à $2^1/_2$ pieds, dressée, ordint très-rameuse et multiflore, glabrescente ou légèrement pubescente, ainsi que les rameaux. Feuilles glabres ou pubescentes en dessous sur les nervures, *oblongues,* rétrécies aux deux extrémités, aiguës, inégalement denticulées en scie, à dents rapprochées, *toutes pétiolées,* à pétioles *décurrents en 2-4 lignes saillantes* dans les entre-nœuds, les inférieures opposées, les supérieures alternes. Fleurs petites, d'un rose-pâle *strié de rose plus foncé,* en grappes feuillées. Stigmates d'abord soudés en massue, à la fin plus ou moins distincts. Capsule pubescente, de 2-$2^1/_2$ pouces.

♃ Juillet-Août. Lieux ombragés, humides, bord des fossés et des chemins. Assez répandu par places; pas rare dans notre canton : au Prébarreau! environs de Saint-Blaise! Peseux! Valangin! aux Brenets, etc.

*TRIGONUM Schrank. *E. triangulaire.*

E. alpestre Gaud. Reich. non Schm.

Souche rampante, non stolonifère. Tige simple ou peu rameuse, de $1^1/_2$ à 3 pieds, fistuleuse, glabre ou brièvement pubescente, marquée de 2-4 lignes saillantes plus ou moins poilues. Feuilles *ternées ou quaternées* (rarement opposées), oblongues-ovales, acuminées, inégalement denticulées, les supérieures alternes, glabres ou pubescentes en dessous sur les nervures, *toutes sessiles et un peu amplexicaules.* Fleurs roses (plus grandes que celles de l'*E. montanum* auquel il ressemble), en grappes feuillées, penchées avant la floraison. Stigmates soudés en massue. Capsule pubescente de $^1/_2$ à 2 pouces.

♃ Juin-Août. Pâturages humides, taillis dans la région montagneuse et alpine. Répandu dans le Jura méridional et central jusqu'au Weissenstein; manque au Jura argovien et bâlois.

II. ŒNOTHERA. L. *Onagraire.*

Calice à limbe 4 partit, à divisions réfléchies, à tube très-long, presque cylindrique, soudé avec l'ovaire qu'il dépasse

longuement, à partie supérieure articulée au niveau du sommet de l'ovaire et caduque. Pétales 4. Etamines 8. Style filiforme; stigmates 4 étalés en croix. Capsule oblongue, subtétragone, à 4 loges polyspermes, à déhiscence loculicide, s'ouvrant supérieurement par l'écartement des valves. Graines dépourvues d'aigrette.

Plante bisannuelle, à feuilles éparses, entières ou sinuées-denticulées à fleurs grandes, jaunes, axillaires, solitaires, en grappe terminale feuillée.

*BIENNIS L. *O. bisannuelle.* (Vulg. *Herbe-aux-Anes*).

Racine fusiforme. Tige de 2-3 pieds, dressée, ordin[t] rameuse, rude, poilue. Feuilles un peu pubescentes, oblongues-lancéolées, rétrécies en pétiole, entières ou sinuées-denticulées. Fleurs jaunes, un peu odorantes, à pétales échancrés dépassant les étamines. Capsule dure, de 12-16 lignes, à côtes ordin[t] rougeâtres avant la maturité.

② Juillet-Août. Graviers des bords des lacs et des rivières. Originaire de l'Amérique septentrionale et introduit en Europe vers 1614, maintenant plus ou moins naturalisé et très-répandu par places, de Bâle à Genève. Dans notre canton : bord du lac depuis la Thielle à Préfargier! environs du Landeron! de Colombier à Auvernier! — Ses feuilles et ses racines se mangent en salade en plusieurs contrées sous le nom de *salade de Jambon ;* on la cultive quelquefois pour cette destination.

Obs. Quantité de plantes de cette famille, qu'il serait trop long d'énumérer, servent à l'ornement des parterres; elles sont toutes originaires du Nouveau-Monde. La *Clarkia pulchella* Pursh, se distingue à ses pétales d'un pourpre-lilas ou blancs, longuement onguiculés et divisés en 3 lobes profonds; elle vient de Californie ainsi que les *Godetia* Spach, remarquables par l'élégance de leurs fleurs roses souvent tachées de pourpre foncé à la base des pétales. A cette famille appartiennent aussi ces élégantes *Fuchsia* dont les nombreux hybrides sont si à la mode parmi les amateurs de plantes Elles sont originaires du Pérou, du Mexique, etc., et doivent être rentrées en orangerie pendant l'hiver. (Consultez Spach, *Suites à Buffon*, T. IV. p. 345-412)

III. ISNARDIA L. *Isnardie.*

Calice à limbe 4-denté, persistant, à tube campanulé, soudé avec l'ovaire qu'il ne dépasse pas. Pétales nuls (ou 4). Étamines 4, opposées aux lobes du calice. Style filiforme, caduc; stigmate capité. Capsule presque tétragone, à 4 valves et à 4 loges polyspermes, à déhiscence loculicide.

Plante vivace, herbacée, aquatique, radicante, à feuilles entières, opposées, à fleurs herbacées, solitaires et sessiles à l'aisselle des feuilles.

PALUSTRIS L. *I. des marais.*

Tiges de 3-8 pouces, anguleuses, glabres, couchées-radicantes aux articulations inférieures, ou nageantes et alors stériles, plus ou moins rameuses. Feuilles glabres, opposées, très-entières, obovales-cunéiformes, un peu épaisses et charnues. Fleurs verdâtres, petites.

♃ Juillet-Août. Marais, fossés, bord des eaux stagnantes. Presque nulle dans le Jura suisse : indiquée aux environs de Bâle, d'Yverdon (Yvonand),

de Genève (Ambilly). Le Dr Schmidt l'a trouvée une fois en quantité dans un grand fossé à eau stagnante sur la tourbière de Bünzen. Dans le Jura français : Montbéliard, Besançon, Sellières, Ounans, Villersfarlay, etc.

Fam. XXXVIII. — **Circæacées** Lindl.

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice à tube soudé avec l'ovaire, à limbe bi-partit, caduc. Corolle à 2 pétales, insérée sur un disque placé au sommet du tube du calice, à préfloraison imbriquée. Etamines 2, insérées avec les pétales et alternant avec eux. Anthères biloculaires, introrses. Ovaire à 2 carpelles, à 2 loges uni-ovulées ; ovules suspendus. Style filiforme ; stigmate presque bilobé. Fruit sec, indéhiscent, à 2 loges monospermes. Périsperme nul ; embryon droit ; radicule éloignée du hile.

Plantes vivaces, herbacées, succulentes, à feuilles opposées, pétiolées, plus ou moins sinuées-denticulées, non stipulées ; à fleurs petites, blanches ou rosées, en grappes terminales.

I. CIRCÆA L. *Circée.*

Calice à limbe bipartit, à divisions réfléchies, à tube brusquement étranglé au dessus de l'ovaire. Pétales 2, bifides. Étamines 2. Stigmate émarginé. Fruit obovale, hérissé de poils crochus, indéhiscent, à 2 loges monospermes.

*LUTETIANA L. *C. commune.* (Vulg. *Herbe-aux-Sorciers; Herbe-de-Saint-Etienne.*

Souche traçante. Tige dressée, de 1-2 pieds, ordint rameuse, plus ou moins pubescente, surtout supérieurement. Feuilles opposées, pétiolées, ovales, aiguës ou acuminées, *tronquées ou un peu cordiformes à la base, faiblement sinuées-denticulées,* glabres, mais ciliées et pubescentes en dessous sur les nervures. Fleurs blanches, *à pétales égalant le calice,* disposées en grappes dressées, souvent rameuses. Pédicelles velus, *dépourvus de bractées,* réfléchis après la floraison. Capsule pyriforme, fortement hérissée de poils blancs, crochus.

♃ Juillet-Août. Lieux frais, ombragés, humides. Disséminée de Bâle à Genève, mais pas partout : Environs du Pont de Thielle ! de Vavre ! au-dessous de la Coudre ! forêt de Bevaix ! etc.

*INTERMEDIA Ehrh. *C. intermédiaire.*

C. alpina β intermedia DC.

Espèce intermédiaire entre la précédente dont elle a la taille et les fleurs, et la suivante dont elle a les bractées et les feuilles dentées ; quelques auteurs la regardent comme une var. stérile et plus développée de la *C. alpina* L. Feuilles *sinuées-dentées*, à base plus ou moins cordiforme. Pétioles ordint *canaliculés en dessus.* Pédicelles munis à la base *de bractéoles sétacées* (quelquefois caduques) comme dans la suivante. Pédoncules *filiformes, très-allongés, ne portant au sommet qu'un petit nombre de fleurs,* en grappe courte. On prétend que les fruits tombent avant de mûrir leurs graines.

♃ Juillet-Août. Mêmes localités. Peu répandue : à La Dame, sur Chaumont! au Creux-du-Van! à Chasseron! à la Cornée! en Argovie, sur le Homberg (Schm. Enum.).

*ALPINA L. *C. des Alpes.*

Tiges de 4-8 pouces, longuement rampantes et stolonifères, glabres, grêles, succulentes, ascendantes. Feuilles glabres, luisantes en dessus, souvent glaucescentes-purpurines en dessous, largement ovales, *toujours cordiformes*, presque aussi larges que longues, *fortement sinuées-dentées*, à pétioles *plans, aplatis-dilatés*. Fleurs très-petites, à pétales purpurins, *plus courts que le calice*, en grappes *courtes*, grêles, simples ou rameuses. Pédicelles *munis à la base de bractéoles persistantes*, lancéolées-sétacées. Capsule oblongue-pyriforme, hérissée *de poils plus fins* que dans les espèces précédentes.

♃ Juillet-Août. Mêmes localités dans la région montagneuse et alpine ; répandue surtout dans le Jura central; rare dans le Jura méridional et septentrional. Dans notre canton : au Creux-du-Van! à la Cornée! à Chasseron! au Breuil, près de Fleurier! au pied de la montagne de Diesse, entre Lamboing et Orvins! au Seignat et aux Combes de Valanvron! etc. — Citée à la Dôle ; et dans le Jura français, aux environs de Levier et Boujailles.

Fam. XXXIX. — **Haloragées** R. Br.

Fleurs hermaphrodites ou monoïques, régulières. Calice à tube soudé avec l'ovaire, à limbe 4 partit ou presque nul. Corolle à 4 pétales (quelquefois nulle) insérés sur la gorge du calice et alternes avec ses divisions. Etamines 4-8, à anthères introrses, biloculaires. Ovaire formé de 2-4 carpelles, à 2-4 loges uniovulées. Style filiforme ou nul ; stigmates 2-4. Fruit sec, quelquefois presque ligneux, couronné ou entouré par le limbe persistant du calice, 4 loculaire ou 1 loculaire par la destruction de la cloison, indéhiscent. Graines suspendues; périsperme mince ou nul. Cotylédons courts, peu développés et égaux, ou très-inégaux, l'un d'eux constituant presque toute la graine. Radicule dirigée vers le hile. — Stipules nulles.

Plantes aquatiques, submergées ou nageantes, annuelles ou vivaces, herbacées, à feuilles opposées ou verticillées, toutes pinnatiséquées, à segments capillaires, ou les supérieures indivises, nageantes, rapprochées en rosette ; à fleurs axillaires, solitaires ou disposées en épis verticillés.

TRIB. I. — HYDROCARYÉES.

Étamines 4. Ovaire 1 loculaire. Style filiforme; stigmate capité. Fleurs hermaphrodites.

I. TRAPA L. *Macre.*

Calice à tube court, soudé avec la base de l'ovaire, à limbe 4 partit, persistant, à divisions spinescentes, s'accroissant après la floraison. Pétales 4 plus ou moins chiffonnés. Étamines 4. Style caduc. Fruit (noix) dur, ligneux, muni de 4 épines, résul-

tant du développement des divisions calicinales, uniloculaire, monosperme par avortement. Graine dépourvue de périsperme, à cotylédons farineux, très-inégaux, l'un petit, rudimentaire.

NATANS L. *M. commune.* (Vulg. *Châtaigne d'eau*, *Cornuelle*).

Tige annuelle, submergée, noueuse, de grandeur variable suivant la profondeur de l'eau. Feuilles submergées pinnatiséquées, à segments filiformes; les supérieures nageantes, coriaces, rhomboïdales, dentées, luisantes et souvent rougeâtres en dessus, pubescentes-laineuses en dessous, formant une large rosette, à pétiole se renflant vers le milieu après la floraison. Fleurs axillaires, à pétales blanchâtres portés sur des pédoncules renflés-spongineux, dépassant le calice. Fruit d'un brun-verdâtre, de la grosseur d'une petite châtaigne, à 4 lobes épineux, coniques à la base, atténués en une pointe linéaire garnie de cils dirigés en bas.

① Juin-Juillet. Marais, étangs. Plante étrangère jusqu'à présent au Jura suisse; citée aux environs de Bâle, Béfort et Montbéliard; et dans le Jura français, aux environs de Sellières, de Fay, etc. — Ses fruits, qui contiennent une fécule abondante et d'un goût agréable de châtaigne, peuvent servir de nourriture, cuits ou rôtis, dans les localités où ils abondent; on les vend sur les marchés et les pauvres en font une espèce de pain.

TRIB. II. — MYRIOPHYLLÉES.

Étamines 8, rarem[t] 4. Ovaire 4 loculaire. Stigmates 4, sessiles. Fleurs monoïques.

II. MYRIOPHYLLUM L. *Volant-d'eau.*

Fleurs monoïques. Calice à tube très-court, soudé avec l'ovaire, à limbe 4 partit, caduc. Pétales 4, très-caducs, insérés à la partie supérieure du tube du calice, plus longs que les sépales dans les fleurs mâles, nuls ou très-petits dans les fleurs femelles. Étamines 8, plus rarement 4. Ovaire 4 loculaire, rudimentaire dans les fleurs mâles. Stigmates 4, sessiles, très-gros, barbus. Fruit (carcérule) à 4 coques, monospermes, indéhiscentes, surmontées par les stigmates persistants. Périsperme mince.

Plantes vivaces, submergées, excepté les sommités florifères, à feuilles verticillées, pinnatiséquées, à segments capillaires; à fleurs petites, roses, en épis verticillés nus ou feuillés, mâles supérieurement, femelles inférieurement.

*VERTICILLATUM L. *V. verticillé.*

Tige de longueur variable, suivant la profondeur de l'eau, rameuse, nageante, émettant inférieurement des radicules adventives. Feuilles verticillées, pectinées-multifides, à segments capillaires opposés. Fleurs petites, sessiles, en épi verticillé, *chaque verticille muni à sa base de feuilles florales toutes pectinées, dépassant plus ou moins longuement les fleurs.*

α *vulgare* (M. verticillatum DC.). Feuilles florales semblables aux feuilles caulinaires, dépassant longuement les verticilles de fleurs, à segments écartés.

β *intermedium* Koch. Feuilles florales plus courtes que les feuilles caulinaires, mais dépassant encore les verticilles, à segments rapprochés.

γ *pectinatum* (M. pectinatum DC.). Feuilles florales à segments rapprochés, dépassant à peine les verticilles de fleurs.

♃ Juillet-Août. Mares, étangs. Assez répandu dans la région inférieure.

*SPICATUM L. *V. en épi.*

Tiges comme dans l'espèce précédente dont il se distingue par ses verticilles floraux, munis à la base (non de feuilles florales pectinées) mais *de bractées entières ou presque entières*, les inférieures souvent incisées et dépassant quelquefois un peu le verticille inférieur, *les supérieures entières et plus courtes que les fleurs*. Epis dressés avant la floraison.

♃ Juillet-Août. Mêmes localités. Un peu moins répandu.

OBS Le *M. alterniflorum* DC., non encore découvert dans le Jura, se distingue du précédent par ses fleurs mâles *alternes* au sommet de l'épi, par ses épis *penchés avant la floraison* et par ses feuilles à *découpures capillaires plus fines.*

FAM. XL. — **Hippuridées** Link.

Fleurs hermaphrodites. Calice tubuleux, à tube soudé avec l'ovaire, à limbe très-petit, entier. Corolle nulle. Etamine 1, insérée au sommet du tube calicinal du côté extérieur; anthère biloculaire, introrse. Ovaire 1-loculaire, uni-ovulé, à ovule suspendu, réfléchi. Style subulé, stigmatifère (ou papilleux) à la face interne. Fruit couronné par le rebord du calice, 1 loculaire, monosperme, indéhiscent, un peu charnu, à noyau osseux. Graine suspendue; périsperme très-mince; embryon droit, cylindrique; cotylédons très-courts (quelquefois 3 suivant Kunth). Radicule dirigée vers le hile.

Plante vivace, herbacée, aquatique, à feuilles verticillées, sessiles, linéaires, entières; à fleurs très-petites, axillaires, verticillées.

I. HIPPURIS L. *Pesse.*

Mêmes caractères que ceux de la famille.

*VULGARIS L. *P. commune.*

Souche horizontale, traçante, spongieuse, émettant des tiges dressées, simples de 8-20 pouces et plus. Feuilles disposées en verticilles rapprochés, de 8-12 feuilles linéaires, étalées ou dressées, les inférieures réfléchies. Fleurs sessiles, petites, axillaires, verticillées. Fruits verdâtres, ovoides, lisses.

β *fluviatilis*. Plante submergée, stérile, à feuilles molles, très-allongées. Varie aussi à feuilles 4-6 nées, plus larges (H. maritima Hellen.).

♃ Juin-Août. Fossés, lieux spongieux, bord des étangs. Assez répandue : au Pont-de-Thielle ! au Saut du Doubs ! marais du Landeron ! au Val-de-Travers, le long de la Reuse, etc. β à l'embouchure de la Reuse ! dans le lac d'Etalières, etc.

FAM. XLI. — Lythrariées Juss.

Fleurs hermaphrodites régulières ou presque régulières, quelquefois incomplètes. Calice gamosépale, libre, persistant, à 8-12 divisions disposées sur deux rangs, les intérieures à préfloraison valvaire. Pétales 4-6 (rarement nuls) insérés au sommet du tube calicinal, alternes avec les divisions intérieures du calice, à préfloraison imbriquée-chiffonnée. Etamines 6-12, insérées sur le tube au-dessous des pétales. Anthères biloculaires, ovaire libre, à 2-4 loges multi-ovulées ; ovules insérés à l'angle interne des loges. Style filiforme ou presque nul ; stigmate capité ou presque bilobé. Fruit capsulaire, membraneux, ordinᵗ biloculaire, à loges polyspermes, à déhiscence loculicide ou irrégulière. — Périsperme nul; embryon droit ; radicule dirigée vers le hile. — Feuilles dépourvues de stipules.

Plantes annuelles ou vivaces, à tiges ordinᵗ herbacées , à feuilles opposées ou alternes, simples, entières; à fleurs axillaires, solitaires, ou en glomérules axillaires disposés en panicules terminales

I. LYTHRUM L. *Salicaire.*

Calice tubuleux-cylindrique, à 8-12 dents disposées sur deux rangs, les extérieures plus longues, alternes avec les pétales, les intérieures plus courtes. Pétales 4-6 insérés au sommet du tube. Étamines 8-12 (ou moins) insérées à la base ou au milieu du tube calicinal. Style filiforme ; stigmate capité. Capsule oblongue, biloculaire, polysperme.

Plantes annuelles ou vivaces, à feuilles alternes, opposées ou rarement verticillées, entières. Fleurs purpurines axillaires, solitaires ou rassemblées en glomérules axillaires et formant des panicules spiciformes ou disposés en épis feuillés.

*SALICARIA L. S. *commune.* (Vulg. *Lysimachie rouge*).

Souche épaisse, presque ligneuse , vivace , émettant des tiges dressées, de 2-4 pieds, ordinᵗ tétragones et rameuses, plus ou moins pubescentes ou velues. Feuilles pubescentes ou presque glabres, *opposées*, rarement verticillées par 3, les supérieures souvent alternes, lancéolées, *à base sessile, cordiforme.* Fleurs purpurines, *ramassées par* 4-10 *sur des pédoncules communs axillaires très-courts, formant de longues grappes spiciformes paniculées.* Calice *pubescent*, ordinᵗ dépourvu de bractéoles, à dents extérieures subulées, environ deux fois plus longues que les intérieures. Six pétales ; 12 étamines, dont 6 plus courtes.

β *canescens* (L. Salicaria β tomentosum DC.).

♃ Juillet-Sept. Lieux humides, bord des eaux. Commune.

HYSSOPIFOLIA L. S. *à feuilles d'Hysope.*

Plante annuelle, à tiges de 6-16 pouces, diffuses ou ascendantes, herbacées, presque tétragones, florifères dès la base, ordinᵗ rameuses. Feuilles *glabres, alternes*, sessiles, linéaires ou oblongues, *atténuées à la base.* Fleurs

petites, purpurines, presque sessiles et *solitaires* à l'aisselle des feuilles. Calice *glabre*, muni à la base de deux bractéoles très-petites, à dents subulées, alternativement plus longues, fructifère cylindrique, dressé et serré contre la tige. Six étamines, dépassant à peine le calice.

① Juillet-Sept. Lieux humides, inondés pendant l'hiver. Citée aux environs de Bâle, de Ferrette; de Nyon! (marais de Divonne, etc.), de Genève (aux Délices, Fernex, Thoiry); puis dans le Jura français : Salins, Sellières, Poligny, Arbois, etc.

II. PEPLIS L. *Péplide.*

Calice à tube court, campanulé, à 12 dents, alternativement plus courtes et réfléchies. Pétales 6 insérés au sommet du tube calicinal, très-petits, caducs, souvent nuls. Étamines 6 insérées devant les dents calicinales dressées. Style très-court; stigmate capité. Capsule subglobuleuse, biloculaire, polysperme, à déhiscence irrégulière.

PORTULA L. *P. Pourpier.*

Plante herbacée, annuelle, à tiges nombreuses, *couchées*, *radicantes*, simples ou rameuses, très-glabres, de 3-9 pouces. Feuilles glabres, souvent rougeâtres, opposées, obovales ou spatulées, atténuées en pétiole. Fleurs à pétales d'un rose pâle ou nuls, sessiles, solitaires à l'aisselle des feuilles. Calice souvent rougeâtre, muni à la base de 2 bractéoles.

① Juin-Sept. Lieux humides, inondés pendant l'hiver; bord des fossés et des étangs. Rare et disséminée. Environs de Bâle, Delle, Porrentruy; en Argovie, entre Lenzbourg et Eggliswyll et près de Mettau et d'Olsberg (Schm. Enum.); environs de Chüles (Curie in hb. Chaillet); près de Genève (étang de Drezon); de Coppet; de Besançon, Salins, etc.

FAM. XLII. — **Tamariscinées** Aug. St-Hil.

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice à 4-5 divisions, à préfloraison imbriquée. Corolle à 4-5 pétales, marcescents, alternes avec les divisions du calice, égaux, libres ou soudés par la base. Etamines en nombre égal ou double de celui des pétales, à filets libres ou monadelphes; anthères biloculaires. Ovaire libre, trigone, 1 loculaire, multi-ovulé. Placentaires pariétaux ou basilaires. Styles 3 ou nuls et alors 3 stigmates. Fruit capsulaire, 1-loculaire, s'ouvrant ordin[t] par 3 valves. Graines couronnées d'une aigrette de poils sessiles ou d'une arête plumeuse, ascendantes, dépourvues de périsperme; embryon droit; radicule tournée vers le hile. — Stipules nulles.

Arbrisseaux, à rameaux nombreux, effilés, recouverts de très-petites feuilles, éparses ou fasciculées, sessiles, souvent ponctuées, un peu charnues et imbriquées, à fleurs petites, en grappes spiciformes denses ou en épis latéraux et terminaux.

I. MYRICARIA Desv. *Myricaire.*

Calice à 5 divisions. Corolle à 5 pétales. Disque nul. Étamines 10, alternativement plus courtes, à filets élargis à la base et soudés jusqu'au milieu. Stigmate sessile, trilobé. Placentaires épaissis et séminifères à la base, n'adhérant aux valves que par leur sommet. Graines couronnées par une aigrette pédicellée.

GERMANICA Desv. *M. d'Allemagne.*

Tamarix germanica L.

Sous-arbrisseau de 4-5 pieds, à tiges cylindriques, brunâtres, très-rameuses, dressées. Feuilles très-petites et comme imbriquées, sessiles, linéaires, obtuses, glabres et glaucescentes, parsemées de glandules en dessous. Fleurs en grappes spiciformes dressées, d'abord denses, s'allongeant après la floraison. Bractées ovales-lancéolées, plus longues que le pédicelle. Fleurs d'un blanc rosé, à pétales obovales, un peu plus longs que le calice. Capsule pyramidale, trigone.

♄ Juin-Juillet. Sables et graviers au bord des torrents; descend avec les cours d'eau par le Rhin jusqu'à Bâle, par l'Aar jusqu'à Soleure, Aarau, jusqu'au Rhin, etc. A Nyon, à l'embouchure de la Promentouse; à Genève, à la jonction de l'Arve et du Rhône, etc. Indiqué anciennement dans notre canton à l'embouchure de la Reuse, mais il ne s'y trouve plus.

Obs On cultive fréquemment dans les bosquets le *Tamarix gallica* L., arbrisseau élégant, à rameaux très-allongés et très-effilés, à fleurs d'un rose pâle, en épis serrés, à 5 sépales, 5 pétales et 5 étamines. Une autre espèce, indigène dans l'Arabie pétrée, exsude une substance sucrée, qui, suivant quelques commentateurs de la Bible, serait la manne dont les Hébreux se nourrirent pendant leur séjour dans le désert.

†Fam. XLIII. — **Philadelphées** Don.

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice à tube adhérent, à limbe à 4-10 divisions, persistant. Corolle à pétales en nombre égal aux divisions du calice et alternes avec elles, à préfloraison contournée. Etamines (20-40) insérées avec les pétales au sommet du tube calicinal. Styles libres ou plus ou moins soudés. Stigmates allongés, distincts. Capsule semi-adhérente, 4-10 loculaire, polysperme, à déhiscence loculicide. Graines subulées, enveloppées d'un arille membraneux, lâche. Périsperme charnu; embryon inverse; radicule éloignée du hile. — Feuilles opposées, non stipulées.

Arbres ou arbrisseaux, à rameaux opposés, anguleux, à fleurs assez grandes, odorantes, blanches, portées sur des pédoncules axillaires et terminaux, formant de petites cimes pauciflores.

† I. PHILADELPHUS L. *Seringat.*

Calice à limbe 4-5 partit. Corolle à 4-5 pétales. Étamines 12-25. Style unique; stigmates 4-5. Capsule turbinée, infère, à 4-5 valves, à déhiscence loculicide. Graines petites, attachées

à la base du placentaire central, entourées d'une arille membraneuse, frangée au sommet.

† CORONARIUS L. *S. commun.*

Arbrisseau formant un buisson touffu de 6-10 pieds, à rameaux opposés, ordint rougeâtres. Feuilles opposées, brièvement pétiolées, elliptiques ou ovales, acuminées, denticulées, glabres en dessus, pubescentes en dessous aux nervures et ciliées sur les bords. Fleurs blanches, odorantes, en grappes de 5-7 fleurs; calice à divisions acuminées, poilues supérieurement en dedans. Style 4-fide, plus court que les étamines.

♄ Mai-Juin. Originaire de l'Europe méridionale et orientale ; fréquemment cultivé et subspontané en plusieurs localités, par ex. le long de la Reuse, de Grandchamp au lac ; au fond de Moron ! au bas du sentier des Planchettes ; environs de la Neuveville ; de Salins, de Besançon, etc.

FAM. XLIV. — **Portulacées** Juss.

Fleurs hermaphrodites, un peu irrégulières. Calice à 2 (rarement 3-5) sépales, libres ou soudés à la base, à préfloraison imbriquée. Corolle à 5 (rarement 4-6) pétales, insérés à la base du calice, libres ou plus ou moins soudés entre eux, souvent inégaux. Etamines (3-5, rarement plus) insérées à la base du calice, souvent soudées avec la base de la corolle. Anthères biloculaires. Ovaire libre ou soudé avec la base du calice, à 3-5 carpelles, uniloculaire par avortement, à 3 ou plusieurs ovules; ovules courbés insérés sur un placentaire central, libre, distinct, souvent très-court. Style 1 ou nul ; stigmates nombreux. Fruit capsulaire, uniloculaire, polysperme, à déhiscence circulaire (pyxide), ou 3-sperme 3-valve, à déhiscence loculicide. Graines à périsperme farineux central ; embryon annulaire, périphérique ; radicule rapprochée du hile. — Feuilles dépourvues de stipules.

Plantes annuelles, plus ou moins charnues-succulentes, à tiges irrégulièrement dichotomes ; à feuilles opposées (au moins les inférieures), simples, entières, à fleurs petites, terminales ou latérales, solitaires ou groupées au sommet des rameaux.

I. PORTULACA L. *Pourpier.*

Calice soudé inférieurement avec l'ovaire, bipartit, à partie supérieure se détachant en même temps que le sommet de la capsule. Corolle à 4-6 pétales insérés sur le calice, libres ou soudés à la base, souvent inégaux, fugaces. Étamines (6-12 et plus) à filaments libres ou soudés avec la base de la corolle. Style ordinairement profondément 5 fide. Capsule (pyxide) ovoïde-trigone, uniloculaire, polysperme, s'ouvrant circulairement par la chute de sa moitié supérieure.

*OLERACEA L. *P. potager.*

Plante annuelle, succulente-charnue, à tiges irrégulièrement dichotomes, *couchées*, rameuses, très-glabres. Feuilles opposées, ou les supérieures

éparses, *oblongues-cunéiformes*, sessiles, charnues, glabres, souvent rougeâtres. Fleurs jaunes, sessiles, à pétales obovales, soudés inférieurement, très-fugaces. Calice comprimé, à divisions inégales, rapprochées en capuchon au-dessus de la capsule. Graines réniformes ou orbiculaires, luisantes, noires, chagrinées-tuberculeuses.

β *sativa* (P. sativa Haw.) (vulg. *Pourpier doré*). Tiges dressées, à rameaux étalés-dressés; feuilles obovales, plus larges; calice à divisions ailées-carénées en dessous.

① Juin-Sept. Lieux cultivés, décombres. Ne paraît point proprement indigène, mais s'est naturalisé en abondance en plusieurs localités. La var. β est fréquemment cultivée pour l'usage culinaire.

II. MONTIA L. *Montie.*

Calice libre, persistant, à 2 (rarement 3) sépales. Pétales 5, insérés sur le calice au dessous de l'ovaire, inégaux, les 2 intérieurs plus grands, soudés inférieurement en une corolle gamopétale, à tube fendu d'un côté, caducs. Étamines 3 (rarement 4-5) insérées à la gorge de la corolle. Style 3 fide. Capsule turbinée-trigone, recouverte par le calice, 1-loculaire, 3-sperme, s'ouvrant en 3 valves.

FONTANA L. *M. aquatique.* (Vulg. *Mouron d'eau*).
M. fontana α *minor* Koch.

Plante annuelle, succulente, à tiges irrégulièrement dichotomes, grèles, très-rameuses, couchées, dressées ou ascendantes, souvent ramassées en touffe, glabres, de 2 à 6 pouces. Feuilles opposées, oblongues ou obovales, atténuées en pétiole, très-glabres. Fleurs blanches, très-petites, pédicellées, penchées, en cimes terminales. Capsule redressée à la maturité.

① Mai-Sept. Lieux humides, sablonneux, où l'eau a séjourné. Cette espèce n'a point pénétré dans le Jura suisse, elle est citée aux environs de Bâle (hors de nos limites) et dans le Jura français, aux environs d'Arbois, Villersfarlay, etc.

OBS. Si l'on sépare la *M. fontana* L. en deux espèces, celle dont il est ici question serait la *M. minor* Gmel., plus grèle, à cimules terminales et à graines d'un noir mat fortement tuberculeuses. L'autre espèce, *M. rivularis* Gm., paraît vivace, est plus développée dans toutes ses parties, a ses cimules ordinairement latérales, ses graines luisantes et seulement chagrinées; elle est (suiv. Gren. et Godr., Flor. franç. I. p. 606) exclusivement propre aux terrains granitiques.

FAM. XLV. — **Paronychiées** St-Hil.

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice à 5 sépales ou à 5 divisions, libres ou soudés en tube, persistants, à préfloraison imbriquée. Corolle à pétales en nombre égal à celui des sépales, souvent filiformes ou rudimentaires, insérés à la base des divisions calicinales, libres. Etamines 5 (rarement 4) insérées à la base des divisions calicinales sur un disque plus ou moins développé. Ovaire libre, à 2-3 carpelles, 1-loculaire par avortement, à loge uni-ovulée. Ovule suspendu au sommet d'un funicule plus

ou moins long, partant de la base de la loge. Styles 2-3, très-courts et souvent soudés ou filiformes, distincts. Stigmates 2-3. Fruit capsulaire, membraneux, 1-loculaire par avortement, monosperme, indéhiscent. Graine à périsperme farineux, ordin^{t} central; embryon annulaire, périphérique ou à peine courbé; radicule tournée vers le hile. — Feuilles pourvues de stipules ou rarement non stipulées (les stipules étant soudées aux feuilles dans toute leur longueur *(Scléranthées)*.

Plantes annuelles ou bisannuelles, rarement vivaces, à tiges souvent étalées, irrégulièrement rameuses ou dichotomes; à feuilles simples, entières, opposées ou éparses, à stipules scarieuses, libres ou soudées; à fleurs ordin^{t} très-petites, en cimes terminales ou latérales, plus rarement axillaires.

OBS. Cette famille est un membre intermédiaire entre les *Alsinées* auxquelles elle se lie par le genre *Spergula*, et entre les *Chénopodiacées* et les *Amarantacées* auxquelles conduit le genre *Scleranthus* bien voisin du genre *Polycnemum*.

TRIB. I. — TÉLÉPHIÉES.

Feuilles alternes, à stipules distinctes. Fleurs pétalées. Stigmates 3. Capsule polysperme.

I. TELEPHIUM L. *Télèphe.*

Calice à 5 divisions. Pétales 5, insérés à la base du calice et égalant les divisions du calice. Étamines 5. Styles 3 ou style nul et stigmates 3, réfléchis. Capsule acuminée-trigone, à 3 valves, 1-loculaire (3-loculaire à la base), polysperme.

Plante vivace, à feuilles alternes, entières, glauques; à fleurs blanches, en glomérules pédonculés terminaux.

IMPERATI L. *T. à feuilles alternes.*

Souche dure, épaisse, émettant des tiges ascendantes, simples, glabres, feuillées, de 6-12 pouces. Feuilles *alternes, obtuses, glauques,* à bord étroit, blanchâtre, ovales-spatulées et atténuées, munies à la base de deux petites stipules scarieuses. Fleurs blanches, brièvement pédicellées, ramassées en glomérules au sommet des tiges. Calice à divisions dressées, bordées d'un rebord blanc, scarieux.

♃ Juillet. Au pied des rochers. Plante étrangère au Jura suisse, indiquée uniquement au pied d'un rocher au-dessus des vignes de Gilly, près d'Arbois, d'où M. Thurmann me l'a envoyée.

TRIB. II. — CORRIGIOLÉES.

Feuilles alternes, à stipules distinctes. Fleurs pétalées. Stigmates 3, sessiles. Capsule monosperme.

II. CORRIGIOLA L. *Corrigiole.*

Calice à 5 divisions. Pétales 5, insérés à la base du calice et le dépassant à peine. Étamines 5. Stigmates 3, sessiles. Capsule monosperme, indéhiscente; graine suspendue au sommet d'un funicule s'élevant du fond de la loge.

Plante annuelle, à tiges diffuses, couchées ; à feuilles alternes, étroites; à fleurs blanches, très-petites, en glomérules terminaux ou latéraux.

LITTORALIS L. *C. des rives.*

Plante *annuelle*, à tiges nombreuses, grèles, diffuses et étalées sur la terre, de $^1/_2$-1 pied et plus. Feuilles *éparses*, glauques, linéaires-oblongues, atténuées à la base. Fleurs brièvement pédicellées, disposées en glomérules axillaires ou terminaux, *feuillés*. Calice souvent coloré, à divisions scarieuses-blanchâtres sur les bords.

① Juin-Sept. Terrains, champs sablonneux humides, graviers le long des rivières. Nulle dans le Jura suisse; citée aux environs de Bâle, de Béford, de Montbéliard, etc.

TRIB. III. — ILLÉCÉBRÉES.

Feuilles opposées, à stipules distinctes. Pétales très-petits ou nuls. Style bifide. Capsule monosperme.

III. HERNIARIA L. *Herniaire.*

Calice à 5 divisions concaves intérieurement. Pétales 5, filiformes, très-petits. Étamines 5, opposées aux divisions calicinales, insérées sur un disque charnu placé à la gorge du calice. Style très-court, bifide. Capsule membraneuse, indéhiscente, enveloppée par le calice persistant.

Plantes annuelles ou bisannuelles, à tiges couchées sur la terre, à feuilles opposées, très-entières ; à fleurs très-petites, herbacées, disposées en glomérules latéraux, entremêlés de feuilles.

GLABRA L. *H. glabre.* (Vulg. *Turquette*).

Tiges ordin^t très-nombreuses et très-rameuses, étalées sur la terre, florifères dès la base, *glabres*, de 2 à 10 pouces et plus. Feuilles *glabres*, elliptiques-oblongues ou oblongues, obtuses. Calice *glabre*. Fleurs nombreuses, en petits glomérules axillaires, entremêlés de feuilles florales.

② ou ♃ Juillet-Sept. Lieux sablonneux, incultes, stériles. Indiquée aux environs de Bâle ; près de Saint-Genis (Reut) ; aux environs de Morges (Rapin); et au bord du Doubs et de la Loue (Gren. cat.). — Aucune des espèces de ce genre n'a encore été aperçue dans notre canton.

HIRSUTA L. *H. velue.*

Cette espèce diffère de la précédente par ses tiges *velues-hérissées*, par ses feuilles *pubescentes*, *fortement ciliées* et par ses calices *à divisions terminées par une soie plus longue que les autres poils.*

② ou ♃ Juin-Sept. Mêmes localités ; lieux sablonneux après la moisson : Environs de Bâle ; sur les rives du Léman, de Lausanne à Genève ! champs entre Samson et Quingey, près de Besançon ; Salins, Thoirette, etc.

INCANA Lam. *H. blanchâtre.*

Diffère de l'espèce précédente par les poils des divisions calicinales *qui sont égaux et de même longueur* et par ses glomérules de fleurs *pauciflores*, *plus lâches et moins serrés.*

② ♃ Juin-Juillet. Mêmes localités. Indiquée par Hagenbach à Bâle, dans la ville même; peut-être accidentellement.

IV. ILLECEBRUM L. *Panarine.*

Calice 5-partit, à divisions épaisses, spongieuses, blanches, concaves, obliquement tronquées au sommet et terminées en pointe subulée. Pétales 5, filiformes, très-courts. Etamines 5, à filets très-courts. Style bifide ou stigmates 2, très-courts, soudés inférieurement. Capsule membraneuse oblongue, monosperme, se partageant à la maturité en plusieurs pièces longitudinales, enveloppée par le calice persistant. Embryon à peine courbé.

Plante annuelle ou bisannuelle, à tiges couchées, souvent radicantes; à feuilles opposées, à stipules petites, scarieuses; à fleurs petites, disposées en glomérules axillaires feuillés (faux verticilles).

VERTICILLATUM L. *P. verticillée.*

Tiges ordin[t] très-nombreuses, filiformes, étalées-appliquées sur la terre, simples ou rameuses, florifères dès la base, glabres, de 4-8 pouces. Feuilles glabres, obovales ou oblongues-suborbiculaires, rétrécies en un court pétiole. Fleurs en glomérules axillaires, opposés, feuillés. Calice glabre, d'un blanc de lait.

① ② Juillet-Sept. Terrains humides, sablonneux, inondés pendant l'hiver. Espèce étrangère au Jura suisse; citée à Mont-sous-Vaudrey, Sellières, Arbois, etc.

TRIB. IV. — SCLÉRANTHÉES.

Feuilles opposées, à stipules entièrement soudées au bord des feuilles. Pétales nuls ou rudimentaires. Styles 2. Capsule monosperme.

V. SCLERANTHUS L. *Gnavelle.*

Calice à tube campanulé ou urcéolé, rétréci à la gorge par un disque saillant, à limbe 5 fide, à divisions lancéolées. Pétales 5 ou moins par avortement, filiformes (étamines stériles?) plus courts que le calice. Etamines 5. Styles 2, filiformes, distincts jusqu'à la base, stigmatifères au sommet à la base interne. Capsule membraneuse, monosperme, indéhiscente, renfermée dans le tube du calice enduré-osseux.

Plantes annuelles ou bisannuelles, à tiges étalées ou ascendantes; à feuilles opposées, connées inférieurement par une membrane scarieuse (stipules adnées), linéaires-subulées, souvent munies à leur aisselle de fascicules de feuilles; à fleurs assez petites, verdâtres, disposées en cimes dichotomes ou en glomérules latéraux et terminaux.

*ANNUUS L. *Gn. annuelle.*

Plante annuelle ou bisannuelle, à tiges de 2-6 pouces, rameuses, ordin[t] rapprochées en touffe et dichotomes supérieurement, couvertes sur l'une de leurs faces d'une pubescente courte, rude. Feuilles linéaires-subulées, ciliées à la base. Calice à divisions lancéolées-linéaires, *aiguës*, *très-étroitement scarieuses-blanchâtres aux bords*, fructifère *à divisions étalées*.

① ② Juin-Octobre. Champs, lieux cultivés. Commun.

*PERENNIS L. *Gn. vivace.*

Cette espèce ne diffère de la précédente que par sa racine vivace? et par ses divisions calicinales *obtuses*, *conniventes* lors de la fructification et *largement scarieuses-blanchâtres* sur les bords.

② ♃ Juin-Sept. Champs sablonneux, pâturages secs. Très-rare dans les chaînes calcaires jurassiques. Cité à Planeise, près de Bôle, par Chaillet (se trouve effectivement dans son herbier de cette localité exceptionelle); commun en Argovie (Schm. Enum.). Près de Longirod, de Saint-Prex (Rap.); cité aussi aux environs de Bâle.

FAM. XLVI. — Crassulacées DC.

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice à 5 (rarement 3-20) sépales, plus ou moins soudés à la base, non soudés avec l'ovaire, persistants. Corolle à pétales en nombre égal avec les divisions du calice et alternes avec elles, libres ou soudés en une corolle gamopétale, caducs ou marcescents. Etamines en nombre égal à celui des pétales ou en nombre double, insérés avec eux à la base des sépales. Anthères biloculaires. Ovaire libre, formé de carpelles en nombre égal à celui des pétales, distincts ou un peu soudés à la base, ordin[t] multi-ovulés; ovules insérés à l'angle interne des carpelles. Styles terminaux, courts, persistants, en nombre égal à celui des carpelles. Ecailles hypogynes glanduliformes ou lamelliformes, placées en dehors de chaque carpelle. Fruit composé de 5 (ou 3-20) carpelles, secs, polyspermes (rarement 2-spermes), s'ouvrant par la suture interne (follicules). Graines très-petites, dépourvues de périsperme ou à périsperme très-mince; embryon cylindrique, droit; radicule dirigée vers le hile. — Feuilles non stipulées.

Plantes annuelles, bisannuelles ou vivaces, succulentes, à feuilles éparses, rarement opposées ou verticillées, épaisses, charnues, souvent cylindriques, simples, entières, rarement dentées; à fleurs jaunes, purpurines ou blanches, disposées en épis presque unilatéraux, souvent scorpioïdes, ordin[t] rapprochés en corymbe terminal ou en corymbe dichotome, plus rarement en cimes ou en glomérules latéraux ou terminaux, très-rarement axillaires, solitaires.

OBS La consistance charnue et succulente des feuilles des Crassulacées et de quelques autres familles, leur a fait donner le nom de *Plantes grasses*. Organisées de manière à puiser dans l'air presque toute leur nourriture, elles peuvent croître dans les terrains les plus ingrats et dans les expositions les plus sèches, le sol n'étant pour elles qu'un point d'attache. Leur suc est en général insipide; quelques espèces cependant sont acides et contiennent un principe âcre et poivré; leur emploi est nul en médecine.

I. CRASSULA. L. *Crassule.*

Calice à 5 divisions. Corolle à 5 pétales. Etamines 5, opposées aux pétales. Ecailles hypogynes 5, courtes. Carpelles 5, polyspermes.

RUBENS L. *C. rougeâtre.*

Sedum rubens L. spec. DC.

Plante annuelle, à tige de 3-6 pouces, dressée, pubescente-glanduleuse, rameuse, à rameaux dressés ou un peu étalés, raides. Feuilles sessiles, alternes ou éparses, demi-cylindriques, oblongues, obtuses, glabres, glaucescentes et souvent rougeâtres. Calice *pubescent*, glanduleux, à divisions courtes, ovales. Pétales blancs, rougeâtres en dessous, lancéolés-aristés, à carène saillante, dépassant longuement le calice. Carpelles pubescents.

① Mai-Juillet. Vignes, terrains pierreux, le long des chemins. Disséminée et peu répandue. Citée aux environs de Bâle ; en Argovie, près de Niederlanz, de Wildegg et de Wohlenschwyl (Schm. Enum) ; environs de Rolle ! Nyon ! Coppet ! Versoix, etc. ; et dans le Jura français près de Besançon et Lons-le-Saulnier.

II. SEDUM L. *Orpin.*

Calice à 5 divisions (rarement plus). Corolle à 5 pétales, libres. Etamines 10. Ecailles hypogynes très-courtes, entières ou émarginées. Carpelles 5 (rarement 6-7) polyspermes.

A. *Feuilles planes.*

a) *Racine vivace. Fleurs d'un blanc jaunâtre ou purpurines.*

***MAXIMUM** Sut. *O. à larges feuilles.* (Vulg. *Orpin-reprise ; Herbe-à-la-coupure*).

S. Teleophium δ et ε L.

Souche épaisse, à fibres renflées-charnues, donnant naissance à des tiges plus ou moins nombreuses, robustes, glabres, ascendantes ou dressées, de 1½-3 pieds. Feuilles *planes*, ovales ou ovales-oblongues, obtuses, inégalement sinuées ou dentées, presque opposées ou ternées, les inférieures *à base large*, sessiles, les supérieures *à base cordiforme et amplexicaule.* Fleurs en cimes nombreuses, axillaires et terminales plus ou moins compactes, pédicellées, formant par leur réunion une ample panicule terminale. Pétales *d'un vert-jaunâtre*, ovales-lancéolés, *dressés* ou un peu étalés, mais non recourbés en dehors, comprimés en capuchon au sommet. Etamines du rang intérieur soudées seulement à la base des pétales.

♃ Août-Sept. Bois des montagnes, buissons rocailleux. Très-répandu. C'est le plus tardif pour la floraison.

***PURPURASCENS** Koch. *O. purpurin.* (Vulg. comme le précédent).

S. Telephium β *purpureum* L.

Diffère du précédent par ses tiges en général moins élevées, par son inflorescence plus courte et plus compacte, et par ses feuilles dont les

inférieures sont légèrement atténuées à la base et dont les supérieures sont *arrondies à la base*, mais n'offrent point *de larges oreillettes amplexicaules*. Les fleurs sont purpurines ou d'un vert purpurin, à pétales lancéolés, *étalés-recourbés dès leur moitié supérieure* et non capuchonnés au sommet. Les étamines intérieures sont insérées un peu au-dessus de la base des pétales. Sa floraison est plus précoce.

♃ Août-Sept. Lieux arides, buissons, murs. Plus rare que le précédent; mais répandu dans tout le Jura. Dans notre canton : entre Saint-Aubin et Chez-le-Bar ! au bord du lac; près de Gorgier ! de Boudry ; entre Wavre et Marin ! près des Planchettes ! etc. Environs de la Neuveville ! (Giboll.). En Argovie, (Schm.) et sans doute ailleurs.

*FABARIA Koch. S. *Fabaire*.

S. *Telephium* γ L. — S. *Telephium* Reich.

Même port que l'espèce précédente dont il diffère par ses feuilles alternes, *toutes cunéiformes* et *atténuées à la base*, *à dents plus profondes et plus inégales*, par ses étamines intérieures *insérées à un tiers au dessus de la base des pétales* et par ses ovaires plus courts et plus larges. Ses fleurs sont toujours purpurines. C'est celui dont la floraison est la plus précoce.

♃ Juillet-Août. Mêmes localités. Peu répandu dans notre canton : environs du Pont-de-Thielle ! (God.). Cité à Porrentruy, Delle, Soleure, Nidau ; dans le Jura vaudois ; aux environs de Genève ; de Besançon, Salins, Arbois, etc. — Je ne puis garantir toutes ces localités, n'ayant point eu sous les yeux des exemplaires originaux.

b) *Racine annuelle. Fleurs blanches ou rosées.*

CEPÆA L. O. *paniculé*.

Plante annuelle, de 5-12 pouces, à tiges ascendantes, simples ou rameuses, légèrement pubescentes vers le haut. Feuilles *opposées*, *ternées* (ou quaternées), planes, très-entières, *obtuses*, glabres, les inférieures *obovales*, *rétrécies en pétiole*, les supérieures *oblongues-linéaires*. Fleurs *blanches ou rosées*, pédicellées, en cimes dichotomes latérales disposées le long de l'axe et *formant une panicule étroite*, *oblongue*. Pétales lancéolés, à nervure moyenne purpurine en dessous, terminés en arête fine.

① Juin-Juillet. Lieux pierreux, bord des chemins et des haies. Seulement dans le Jura méridional, aux environs de Coppet, Genthoud, Versoix et Genève ! à Thoiry (Rapin).

B. *Feuilles cylindriques ou demi-cylindriques.*

a) *Racine annuelle ou bisannuelle. Fleurs blanches, rosées, d'un vert jaunâtre ou jaunes.*

VILLOSUM L. O. *velu*.

Plante *bisannuelle*, *n'émettant point de rejets rampants stériles*. Tiges solitaires, de 3-6 pouces, dressées, ordin[t] simples à la base, rameuses supérieurement, *pubescente-glanduleuse* surtout au sommet. Feuilles sessiles, dressées, éparses, *linéaires-oblongues*, presque cylindriques, pubescentes, non prolongées en dessous de leur insertion. Fleurs *rosées*, à nervure

moyenne plus foncée, pédicellées, disposées en corymbe irrégulier. Pétales ovales-oblongs, aigus, mais non aristés.

② Juillet-Août. Prés tourbeux. Marais de Pontarlier ! environs de Porrentruy (étang de Bonfol) ; de Vaudelincourt, etc. En petite quantité dans un lieu humide au Weiherfeld près de Rheinfeld (Schm. Enum.) et près de Bottenwyl, en Argovie (Minnich in Schm. Enum). Il est singulier que cette espèce ne se soit point encore trouvée dans nos tourbières.

*ATRATUM L. O. *noirâtre.*

Racine grêle, *annuelle*, émettant plusieurs tiges dès la base, de 2 à 3 pouces, très-feuillées, *glabres*, les latérales ascendantes. Feuilles éparses, presque imbriquées, *obovales-cylindriques*, obtuses, *sessiles* et non prolongées au-dessous de leur insertion. Fleurs d'un *blanc-jaunâtre*, disposées en *corymbes terminaux simples, courts et compacts*, à pétales ovales-lancéolées, aigus, (quelquefois au nombre de 5-6). Etamines 10-12. Calices prenant souvent une teinte brunâtre-purpurine.

① Juillet-Août. Rocailles alpines. Se trouve sur les sommités du Jura, ci et là, depuis le Reculet jusqu'à Chasseral, mais manquant sur de grands espaces et rare. Au Creux-du-Van, entre la Grand-Vi et le Solia (Chap.) ; à Chasseral, sur les rochers au sud-ouest de la métairie Frienisberg ! (P. Morthier).

ANNUUM L. O. *annuel.*

S. *saxatile* DC. non All. — S. *æstivum* All.

Racine annuelle ou bisannuelle, *ne donnant point naissance à des tiges stériles couchées*, émettant une tige de 3-5 pouces, très-rameuse dès la base, *à rameaux tous florifères*, flexueux, dichotomes, glabres. Feuilles sessiles, linéaires, obtuses, cylindriques, un peu applanies en dessus, *courtement prolongées à la base au-dessous de leur insertion.* Fleurs *jaunes*, axillaires, solitaires, *presque sessiles* et unilatérales, disposées en épis paniculés. Pétales lancéolés, aigus, acuminés.

① ② Juin-Août. Lieux pierreux, rocailleux, montagneux et alpins. Observé seulement dans les sables de la Birse près de Bâle (Hagenb.) ; du reste étranger aux chaînes jurassiques.

b) Racine vivace, émettant des tiges stériles couchées ou ascendantes.

* *Fleurs blanches ou rosées ou bleuâtres.*

*ALBUM L. O. *blanc.* (Vulg. *Vermiculaire*).

Souche rameuse, *émettant à la base des tiges radicantes, les unes stériles à feuilles peu rapprochées et étalées, les autres florifères*, de 4-12 pouces, ascendantes, *glabres*, simples. Feuilles cylindriques, *oblongues-linéaires*, vertes, glabres, sessiles, non prolongées au-dessous de leur insertion. Fleurs *blanches ou rosées, à anthères d'un pourpre brunâtre*, disposées en cimes dichotomes terminant les tiges. Pétales *lancéolés, plus ou moins aigus.*

♃ Juillet-Aout. Murs, rochers, coteaux secs. Très-commun. — Les feuilles qui sont acidules, se mangent en salade en quelques contrées et sont employées quelquefois comme remède rafraîchissant.

*DASYPHYLLUM L. *O. à feuilles épaisses.*

Souche rameuse, émettant des tiges nombreuses, *les unes stériles, courtes, à feuilles rapprochées et imbriquées*, les autres florifères, de 3-6 pouces, simples, diffuses, souvent rameuses supérieurement, *à rameaux pubescents-glanduleux.* Feuilles sessiles, la plupart opposées, courtes, *ovoïdes*, bossues sur le dos, *glaucescentes,* glabres. Fleurs blanches ou bleuâtres, souvent rosées en dehors, pédicellées, disposées en corymbe lâche, irrégulièrement dichotome. Pétales *ovales, plus ou moins obtus.*

♃ Juin-Juillet. Murs, rochers, surtout dans la région montagneuse. Assez répandu dans tout le Jura, mais devenant plus rare dans le Jura septentrional.

** *Fleurs jaunes.*

*ACRE L. *O. âcre.* (Vulg. *Poivre de muraille; Orpin brûlant*).

Souche rameuse, émettant des tiges radicantes à la base, les unes stériles, à feuilles très-rapprochées, imbriquées sur 6 rangs, les autres florifères, de 3-5 pouces, glabres, ascendantes-diffuses, rameuses au sommet. Feuilles dressées, sessiles, *courtes, ovales,* bossues sur le dos, *non prolongées au-dessous de leur insertion,* très-charnues. Fleurs jaunes, presque sessiles, en épis unilatéraux, courts, formant un corymbe terminal, dichotome. Pétales lancéolés-aigus. Saveur âcre et brûlante.

♃ Juin-Juillet. Murs, lieux arides. Très-commun.

Obs. Le *S. sexangulare* L. (non auct.) paraît n'être qu'une variété du *S. acre*, à tige plus grêle, pauciflore, à fleurs plus petites et à saveur âcre moins prononcée. Conf. Kirschlg. Flor. alsatic. p. 285).

*INSIPIDUM C. Bauh. *O. insipide.*

S. sexangulare auct. non L. — *S. Boloniense* Lois.

Diffère de l'espèce précédente par ses feuilles cylindriques, *linéaires, prolongées en un appendice court au-dessous de leur insertion.* Ses tiges sont plus dressées, moins diffuses et plus régulièrement feuillées. Dépourvu de saveur âcre, et fleurissant 15 jours plus tard.

♃ Juillet. Lieux arides, pierreux, rochers découverts. Très-commun.

Obs. M. Kirschleger observe avec raison qu'il n'est guère possible de conserver l'épithète de *Boloniense* à une plante généralement répandue en Europe et parfaitement connue bien longtemps avant que Loiseleur lui imposât un nom spécifique devenu tout-à-fait impropre.

*REFLEXUM L. *O. à pétales étalés.* (Vulg. *Trique-madame*).

Souche rameuse, émettant *des rejets stériles* et des tiges florifères, de 8-12 pouces et plus, glabres, rougeâtres ou glaucescentes, couchées à la base, puis brusquement redressées, terminées par l'inflorescence *qui est penchée et courbée* avant l'épanouissement. Feuilles sessiles, presque cylindriques, *linéaires-aiguës, mucronées*, prolongées au-dessous de leur insertion en un éperon court, vertes ou glauques. Fleurs jaunes, presque sessiles, en épis bifurqués, formant un corymbe terminal. Divisions du calice aiguës, déprimées au centre, à bords épaissis. Pétales (5-8) oblongs-linéaires, aigus, *étalés.*

β glaucum (S. rupestre L.). Plante plus ou moins glauque.

♃ Juillet-Août. Lieux arides, coteaux pierreux, vieux murs. Très-commun et très-variable.

ANOPETALUM DC. *O. à pétales dressés.*

Diffère du précédent par ses pétales *dressés*, *plus étroits* et plus acuminés, d'un jaune plus pâle.

♃ Juillet-Août. Champs rocailleux, murs. Trouvé par M. Reuter aux environs de Genève. Indiqué encore dans quelques localités du Jura français méridional : Saint-Claude, Nantua, Pont d'Ain, etc.

ELEGANS Lej. *O. élégant.*

Diffère des deux précédents par ses feuilles plus planes et plus longuement appendiculées, toujours très-glauques, étroitement imbriquées au sommet des tiges stériles qui sont plus courtes et plus ramassées, par ses calices plus courts, *à divisions obtuses*, et par ses fleurs plus petites, *d'un jaune vif, foncé*, à pétales *oblongs, plus larges et moins aigus,* étalés. Floraison plus précoce.

♃ Juin-Juillet. Lieux sablonneux. Indiqué seulement aux environs de Besançon par M. Grenier.

Obs On rencontre dans les jardins plusieurs espèces de Sedum, entre autres le S *populifolium* L., de Sibérie, à feuilles planes, longuement pétiolées, ovales-orbiculaires, subcordiformes, inégalement sinuées-dentées et incisées, à fleurs blanches et à anthères rouges Le S. *Sieboldi* Mor. et Decaisn. du Japon, est une espèce intéressante, nouvellement introduite, qui se reconnaît à ses rameaux couchés inférieurement formant une touffe diffuse, à ses feuilles glauques, planes, orbiculaires-cunéiformes, largement crénelées, à ses fleurs d'un rose-lilas, formant un large corymbe, à pétales aigus et à étamines pourpres.

III. SEMPERVIVUM L. *Joubarbe.*

Calice à 6-20 divisions. Corolle à 6-20 pétales, marcescents, plus ou moins soudés entre eux par l'intermédiaire des filets des étamines. Etamines en nombre double de celui des pétales. Ecailles hypogynes courtes, dentées ou lacérées. Carpelles (6-20) polyspermes.

Plantes vivaces, à feuilles planes, charnues, imbriquées en rosette serrée au sommet des tiges stériles, éparses sur les tiges florifères ; à fleurs purpurines ou d'un jaune-verdâtre, en épis formant un corymbe terminal au sommet des tiges.

*TECTORUM L. *J. des toits.* (Vulg. *Grande-Joubarbe*).

Plante vivace, émettant de nombreux rejets terminés par des rosettes globuleuses de feuilles étroitement imbriquées. Du centre de ces rosettes sort une tige de 1-2 pieds, dressée, feuillée, velue-glanduleuse surtout supérieurement. Feuilles des rosettes oblongues-obovales, brusquement acuminées-mucronées, d'un vert gai, souvent rougeâtres, bordées de cils roides, glabres, les supérieures pubescentes. Fleurs grandes, d'un rose-purpurin, presque sessiles. Pétales lancéolés-linéaires, acuminés, étalés en étoile, au nombre de 12, velus-glanduleux, deux fois plus longs que le calice. Ecailles hypogynes très-petites, glanduliformes.

♃ Juillet-Août. Rochers, murs, toits de chaume. Disséminée çà et là et peut-être naturalisée en plusieurs localités : à Chaumont ! rochers au-dessus de Cressier ! de la Neuveville ! au Creux-du-Van et jusqu'au

Reculet ; sur les rochers du château de Liebegg et ailleurs en Argovie ; et dans le Jura français, Besançon, Salins, etc. C'est la seule espèce de ce genre que l'on rencontre dans le Jura. — Cette plante joue un rôle dans la médecine populaire. Ses feuilles légèrement acides, sont rafraîchissantes ; fraîches et écrasées avec du beurre frais, elles passent pour très-efficaces contre les brûlures ; une feuille de Joubarbe, appliquée sur un cor, passe pour le détruire.

FAM. XLVII. Grossulariées DC.

Fleurs hermaphrodites ou unisexuelles par avortement, régulières. Calice à 5 (rarement 4) sépales, soudés en tube à la base, à tube soudé avec l'ovaire, à divisions marcescentes. Corolle à 5 (rarement 4) pétales, insérés à la gorge du calice, très-petits, alternes avec les divisions calicinales. Etamines 5 (rarement 4) insérées avec les pétales, libres. Anthères biloculaires. Ovaire 1-loculaire, multiovulé, à placentas pariétaux ; ovules horizontaux, réfléchis. Styles 2-4 plus ou moins soudés. Fruit bacciforme, succulent, couronné par le limbe marcescent du calice, 1-loculaire, polysperme ou oligosperme par avortement. Graines à tégument extérieur mucilagineux, à tégument intérieur adhérent au périsperme. Embryon très-petit placé dans un périsperme corné ; radicule dirigée vers le hile. — Feuilles alternes.

Arbrisseaux épineux ou non épineux, à feuilles alternes, palmatilobées, à lobes crénelés-dentés, à stipules nulles ou soudées au pétiole ; à fleurs se développant en même temps que les feuilles, ou portées 1-3 sur des pédoncules communs courts, ou disposées en grappes souvent pendantes et et partant du centre des fascicules de feuilles.

I. RIBES L. *Groseiller.*

Calice 5 fide (rarement 4 fide). Corolle à 5 (rarement 4) pétales, petits, squamiformes, beaucoup plus courts que le calice. Etamines 5 (rarement 4) incluses. Styles 2, plus ou moins soudés. Fruit succulent, bacciforme. Graines anguleuses.

Arbrisseaux très-rameux, touffus, épineux ou non épineux, à calice verdâtre ou rougeâtre, à pétales jaunâtres, verdâtres ou blanchâtres, quelquefois rougeâtres.

A. *Tiges épineuses. Pédoncules 1-3 flores.*

*GROSSULARIA L. *G. épineux.* (Vulg. *Groseiller-à-maquereau*).

Arbrisseau très-rameux, touffu, de 3-5 pieds, *muni, au-dessous des fascicules de feuilles, d'épines tripartites* (rarement simples). Feuilles velues-pubescentes, petites, à 3-5 lobes obtus, incisés-dentés, disposées en fascicules au sommet des rameaux latéraux très-courts. Fleurs petites, portées 1-3 sur de courts pédoncules ; pédicelles munis de bractées. Calice campanulé, à divisions verdâtres ou rougeâtres. Pétales blanchâtres, obovales. Fruit verdâtre ou rougeâtre, glabre ou hispide, globuleux ou elliptique.

α glanduloso-setosum (R. Grossularia L.). Baies couvertes de soies glanduleuses ; feuilles plus ou moins pubescentes.

β pubescens (R. Uva crispa L.). Baies jeunes couvertes de poils mous, non glanduleux, à la fin glabres.

γ glabrum (R. reclinatum L.). Baies glabres ainsi que les pédoncules ; feuilles glabres, ciliées sur les bords, luisantes en dessus. Cultivé.

♄ Mars-Avril. Haies, buissons, lieux pierreux. Commun et fréquemment cultivé pour ses fruits en nombreuses variétés.

B. *Tiges non-épineuses. Fleurs en grappes.*

*ALPINUM L. *G. des Alpes.*

Dioïque. Buisson de 3-6 pieds, à écorce d'un blanc-cendré, à branches et rameaux dressés. Feuilles pétiolées, à 3-5 lobes, obtusément incisés-dentés, glabres ou plus ou moins pubescentes ; pétioles souvent munis de longs poils rares, ordint glanduleux. Fleurs d'un jaune-verdâtre, en grappes dressées, ordint denses et multiflores dans les mâles, à 5-7 fleurs et plus lâches dans les femelles. Axe muni de poils courts, glanduleux. *Bractées lancéolées plus longues que les pédicelles.* Calice glabre, à divisions ovales, étalées. Pétales spatulés. Fruits rougeâtres, d'un saveur douceâtre et fade.

♄ Mai-Juin. Rochers, buissons. Très-commun.

*NIGRUM L. *Groseiller noir.* (Vulg. *Cassis*).

Buisson de 3-5 pieds, à rameaux dressés, à écorce grisâtre. Feuilles glabres ou presque glabres en dessus, à face inférieure plus ou moins pubescente et *parsemée de glandes verdâtres ou jaunâtres aromatiques*, longuement pétiolées, cordiformes, à 3-5 lobes larges, incisés-dentés. Fleurs verdâtres, en grappes axillaires, multiflores, pendantes ; axe *pubescent* ; bractées subulées *beaucoup plus courtes que les pédicelles.* Calice campanulé *pubescent-glanduleux*, jaunâtre, à divisions réfléchies. Pétales oblongs, un peu rougeâtres en dedans. Style indivis. Fruits *noirs*, globuleux, glabres, d'une saveur aromatique particulière, analogue à celle du genièvre.

♄ Avril-Mai. Lieux humides des forêts. Se trouve disséminé çà et là, mais toujours dans le voisinage d'anciennes habitations ; je ne le crois pas vraiment spontané nulle part dans le Jura ; fréquemment cultivé.

*RUBRUM L. *G. commun.* (Vulg. *Raisin-de-Mars*).

Buisson de 3-6 pieds, à rameaux dressés, à écorce cendrée. Feuilles glabres ou presque glabres en dessus, pubescentes en dessous, cordiformes, à 3-5 lobes obtus, crénelés-dentés. Fleurs d'un jaune-verdâtre, en grappes axillaires, multiflores, pendantes, *à axe presque glabre.* Bractées *ovales-arrondies, beaucoup plus courtes* que les pédicelles. Calice glabre, à limbe plane, à divisions spatulées, *non ciliées sur les bords.* Style bifide. Fruits rouges, rosés ou blanchâtres, globuleux, d'une saveur acidule agréable.

♄ Avril-Mai. Bois, buissons montagneux. Généralement cultivé, subspontané et peut-être spontané. A la Combe de Valanvron ; aux Convers, à la Brévine, à Sainte-Croix ; au pied de la Dôle, du côté des Rousses ; entre la Chaux-de-Fonds et les Planchettes ! etc.

*PETRÆUM Wulf. *G. des rochers.*

Buisson de 2-4 pieds, à écorce cendrée ou rougeâtre. Feuilles grandes, longuement pétiolées, cordiformes, ordin[t] à 3 lobes, plus allongés et plus aigus que dans les autres espèces. Fleurs *rougeâtres*, en grappes d'abord dressées, puis pendantes, à axe ordin[t] pubescent. Calice campanulé, glabre, coloré, *à divisions ciliées*, spatulées. Bractées courtes, ovales, ciliées, beaucoup plus courtes que les pédicelles pubescents. Pétales très-petits, spatulés, d'un rouge verdâtre. Style bifide. Fruits rouges, plus gros et plus acides que ceux de l'espèce précédente.

♄ Mai-Juin. Rochers ombragés humides. Seulement dans le Jura central et méridional : Combe de Valanvron ; Pouillerel ; derrière Tête-de-Rang ; à la descente de Chasseron sur Noirvaux ! bois montagneux entre Fleurier, la Brévine et la Cornée ! tourbière de la Trélasse ; entre Saint-Cergues et les Rousses ! Dent de Vaulion ; Mont-d'Or ; derrière la Dôle entre Lavatey et la Faucille.

OBS. Plusieurs espèces exotiques de ce genre sont cultivées dans les jardins : *R. aureum* Bot Reg. à fleurs jaunes, irrégulières, de demi-pouce de long et à feuilles luisantes ; *R. tenuiflorum* Lindl. à fleurs jaunes, de moitié plus petites ; *R. floridum* L'Herit., remarquable par ses longues grappes pendantes et lâches de fleurs jaunâtres, tous trois originaires de l'Amérique septentrionale. Une acquisition précieuse faite pour nos bosquets est le *R. sanguineum* Pursh, originaire de la côte nord-ouest de l'Amérique ; c'est un arbrisseau inerme qui se couvre, au premier printemps, de fleurs assez grandes, d'un rose vif, en grappes pendantes et entre-mêlées de bractées également colorées ; les fruits sont couverts d'une poussière glauque, cireuse (Consultez Spach, *Suites à Buffon*, Tom. VI. p. 148-182).

FAM. XLVIII. **Saxifragées** Vent.

Fleurs hermaphrodites, régulières ou presque régulières, quelquefois incomplètes. Calice à 5 (rarement 4) sépales, plus ou moins soudés avec l'ovaire, ou libres, persistants, rarement marcescents ou caducs, à préfloraison imbriquée. Corolle à 5 (rarement 4) pétales[i], insérés sur le disque qui revêt le tube du calice et alternes avec les divisions calicinales, libres, caducs, à préfloraison imbriquée. Etamines 10 (rarement 8) insérées sur le disque avec les pétales. Anthères biloculaires. Ovaire biloculaire, à 2 carpelles, à loges multi-ovulées, à placentas centraux, ou 1-loculaire à placentas pariétaux. Styles 2, terminaux, souvent persistants ; stigmates 2. Fruit capsulaire, biloculaire, rarement uniloculaire, à loges polyspermes, formé de 2 carpelles se séparant plus ou moins complétement à la maturité par leur suture interne. Graines très-petites ; embryon droit au centre d'un périsperme charnu ; radicule tournée vers le hile. — Stipules nulles.

Plantes annuelles ou vivaces, herbacées, à feuilles alternes ou opposées, souvent rapprochées en rosette à la base, simples, dentées, crénelées ou palmatiséquées ; à fleurs blanches, jaunes ou purpurines, en cimes plus ou moins irrégulières ou en corymbes paniculés terminaux.

I. SAXIFRAGA L. *Saxifrage.*

Calice à tube plus ou moins soudé avec l'ovaire, plus rarement libre, à limbe 5-fide ou 5-partit. Corolle à 5 pétales. Eta-

mines 10. Styles 2. Capsule biloculaire, terminée en 2 becs, s'ouvrant au sommet par les sutures internes des deux carpelles. Graines très-nombreuses, insérées des 2 côtés de la cloison.

Plantes annuelles ou vivaces, en général basses et souvent gazonnantes, à feuilles souvent charnues ou coriaces, crénelées ou palmatilobées, les radicales souvent en rosette dense ; à fleurs blanches, jaunes ou rosées, en cimes irrégulières.

SYNOPSIS.

A. *Feuilles pourvues, au bord ou du moins au sommet, de pores crustacés.*

a) Feuilles alternes sur les tiges (Aizoonia).	S. *Aizoon.*
	S. *mutata.*
b) Feuilles opposées sur les tiges (Porphyrion).	S. *oppositifolia.*
B. *Feuilles dépourvues de pores crustacés.*	
a) Poils et cils non articulés.	
* Tiges feuillées (Hirculus).	S. *aizoides.*
	S. *hirculus.*
** Tiges sans feuilles (Hydatica)	† S. *umbrosa.*
b) Poils et cils articulés.	
* Ovaire infère ou semi-infère.	
† Souche émettant des rejets vivaces. (Dactyloides)	S. *muscoides*
	S. *sponhemica.*
†† Point de rejets vivaces (Nephrophyllum).	S. *tridactylites*
	S. *granulata.*
** Ovaire supère (Micropetalum).	S. *rotundifolia.*

—

A. *Feuilles coriaces, pourvues sur les bords ou du moins au sommet de pores crustacés.*

a) Feuilles alternes sur les tiges (Aizoonia Tausch.).

*AIZOON Jacq. S. *Aizoon.*

S. *Cotyledon* ε L.

Souche vivace, donnant naissance à des rejets stériles, sous forme de rosettes globuleuses. Feuilles coriaces, les radicales en rosette serrée, tantôt oblongues-linéaires (S. *recta* Lap.), tantôt plus courtes, obovales-oblongues et spatulées, obtuses, d'un vert glauque, souvent purpurines à la base, *ponctuées le long des bords de points recouverts d'une écaille calcaire blanche, formant une dent acuminée en avant, ciliées à la base* ; les caulinaires plus courtes, écartées, obovales-oblongues. Tiges de 6 pouces à 1 pied et plus, ordinᵗ pubescentes-glanduleuses, dressées ou ascendantes. Fleurs portées sur des pédoncules 1-3-flores, formant par leur réunion une grappe ou une panicule terminale. Sépales elliptiques ou oblongs, *obtus*, ordinᵗ glabres. Pétales obovales-arrondis, blancs, ordinᵗ ponctués de jaune et de rouge, du double plus longs que le calice.

♃ Juin-Juillet. Rochers découverts de la région montagneuse et alpine. Répandue sur tout le Jura.

MUTATA L. S. *changée.*

Souche vivace, mince, oblique, allongée, donnant naissance à une rosette de feuilles plus ou moins serrées, du centre de laquelle s'élève une tige de 8 pouces à $1^1/_2$ pied, *poilue-glanduleuse*, ascendante. Feuilles oblongues, très-obtuses, rétrécies à la base, coriaces, ponctuées sur les bords, bordées dans leur pourtour supérieur d'un rebord cartilagineux denté, *entières au sommet*, *munies inférieurement de longs cils inégaux*, les caulinaires plus petites, *linguiformes*, écartées. Fleurs portées au nombre de 3-5 sur des pédoncules latéraux, dressés, formant par leur réunion une longue panicule pyramidale. Sépales triangulaires, à sommet plus ou moins obtus. Pétales *linéaires-lancéolés, aigus*, plus longs que le calice, *d'un jaune-orangé.*

♃ Juin-Juillet. Rochers, rocailles montagneuses et alpines. Indiquée à Soleure, sur les murs des remparts, le long de l'Aar (où elle a peut-être été naturalisée?) ; elle croît sur la partie zuricoise du Lägern, sur les rochers humides. M. Schmidt (Enum. inéd.) pense qu'on la trouvera peut-être aussi sur la partie argovienne ; du reste nulle dans le Jura.

b) Feuilles opposées sur les tiges, marquées au sommet de 1-3 points, d'abord recouverts par une écaille calcaire (Porphyrion).

OPPOSITIFOLIA L. S. *à feuilles opposées.*

Souche vivace, émettant des tiges nombreuses, diffuses, couchées, les unes stériles, les autres florifères, ordint plus allongées, de 2-6 pouces. Feuilles *opposées*, petites, vertes, imbriquées sur 4 rangs plus ou moins serrés, oblongues-obovales, obtuses, épaissies et munies d'un pore au sommet, carénées en dessous, *bordées de chaque côté de cils roides*, non articulés et *non glanduleux.* Fleurs *solitaires*, sessiles ou brièvement pédonculées, terminant les rameaux. Calice glabre, à divisions ovales, *bordées de cils non glanduleux.* Pétales *d'un rose vif*, devenant d'un pourpre violet après la floraison, ovales-obtus, beaucoup plus longs que le calice ; anthères orangées.

♃ Mai-Juin. Rochers alpins. Seulement sur le haut Jura méridional, au Reculet et au Colombier, sur le revers suisse et français.

B. *Feuilles dépourvues de pores crustacés.*

a) Poils et cils non articulés.

* Tiges feuillées.

AIZOIDES L. S. *faux-Aizoon.*

S. *autumnalis* L. (var. à feuilles non ciliées).

Souche vivace, très-rameuse, émettant des tiges feuillées, simples, ascendantes, couvertes inférieurement de feuilles desséchées. Feuilles éparses, *linéaires* ou *linéaires-lancéolées*, *un peu charnues*, *mucronées*, *bordées de cils roides distants*, planes en dessus, un peu convexes en dessous, portant au sommet un pore sans écaille. Fleurs en grappe terminale, rameuse inférieurement, inclinées avant la floraison. Calice *glabre*, à divisions ovales-lancéolées, étalées. Pétales *d'un jaune vif*, ordint marqués de

points orangés, obtus, oblongs-elliptiques, plus longs que le calice. Etamines étalées, à anthères d'un jaune-rougeâtre.

♃ Juillet-Août. Rocailles alpines, dans les lieux humides. Au Colombier et au Reculet (au-dessus d'Allemogne), descend jusqu'à Genève, au bord du Rhône, à l'extrémité des sables d'Aïre (Reut.); au bord d'un ruisseau au pied de Salève (Reut.); entre Rheinfeld et Augst, près du Rhin (Schm. Enum.); sur les îles de l'Aar près d'Aarau (Eug. Tschokke in Schm. Enum.).

*HIRCULUS L. S. *Oeil-de-Bouc.*

Souche grêle, émettant des tiges feuillées, dressées ou ascendantes, simples, de 4-8 pouces, plus ou moins couvertes de poils assez longs, crépus. Feuilles *alternes*, planes, nerveuses, *oblongues-linéaires*, *obtuses*, les inférieures atténuées en pétiole, les caulinaires sessiles, *entières*, *plus ou moins ciliées de quelques poils mous.* Fleurs pédonculées, rapprochées au nombre de 1-3 au sommet des tiges. Sépales ovales-oblongs, obtus, *ciliés*, *réfléchis.* Pétales elliptiques-oblongs, obtus, jaunes, *à* 7-9 *nervures*, beaucoup plus longs que le calice, *marqués à la base de deux callosités* et de points orangés. Capsule supère.

♃ Juillet-Août. Marais tourbeux. Dans les marais tourbeux de tout le Jura central, mais devenant rare en certaines localités et même presque extirpée à cause de l'exploitation de la tourbe.

** Tiges dépourvues de feuilles (Hydatica).

† UMBROSA L. S. *des lieux ombragés.*

Souche vivace, rameuse, donnant naissance à une ou plusieurs rosettes de feuilles étalées sur le sol, du centre de chacune desquelles s'élève une tige presque nue ou qui ne présente que quelques feuilles caulinaires rudimentaires. Feuilles *obovales*, *rétuses au sommet*, *atténuées en un large pétiole cilié*, *glabres*, *à crénulures arrondies entourées d'un rebord cartilagineux blanchâtre.* Fleurs portées (1-5) sur des pédoncules latéraux, formant par leur réunion une grappe paniculée terminale, pubescente-glanduleuse. Sépales ovales-lancéolés, *réfractés.* Pétales blancs, ponctués de rouge et de jaune; filaments des étamines un peu dilatés supérieurement. Capsule supère.

♃ Juin-Juillet. Lieux ombragés montagneux. Cette espèce, originaire des Pyrenées, n'est point spontanée, mais naturalisée en plusieurs localités et fréquemment cultivée. Je ne la cite que pour y rattacher le souvenir d'Abraham Gagnebin qui l'a introduite à la Ferrière et naturalisée sur les montagnes voisines où elle porte encore parmi les paysans le nom de *Demoiselle de la Ferrière.* (Voyez l'intéressante biographie d'Abraham Gagnebin, par M. Thurman p. 55.)

b) Poils et cils articulés.

* Ovaire infère ou semi-infère.

† Souche produisant des rejets vivaces (Dactyloides).

MUSCOIDES Wulf. S. *Mousse.*

S. *cæspitosa* Scop. non L.

Plante vivace, gazonnante, à port extrêmement variable. Souche rameuse, émettant des rosettes stériles et des rosettes florifères, en touffes

plus ou moins denses. Tiges florifères, de 2-6 pouces, droites ou arquées, munies de quelques petites feuilles écartées et souvent pubescentes-visqueuses, portant au sommet 2-7 fleurs. Feuilles *linéaires*, *indivises*, *obtuses*, ou *linéaires-cunéiformes*, *trifides*, à *lobes obtus*, *non mucronés*, *non sillonnées* ou à sillons très-légèrement marqués seulement à l'état sec; celles des rosettes stériles toujours indivises. Fleurs pédonculées d'un jaune-verdâtre, à pétales ouverts, ovales-oblongs, obtus, plus longs que le calice. Sépales ovales, obtus.

♃ Juillet. Rochers alpins. Seulement sur les sommités du Jura méridional entre le Reculet et le Colombier! (Reut.). Elle ne paraît pas s'avancer jusqu'à la Dôle.

SPONHEMICA Gmel. S. *de Sponheim.*

S. *cæspitosa* L. var.?

Souche grêle, vivace, rameuse, émettant plusieurs tiges formant un gazon touffu. Tiges fertiles dressées ou ascendantes, de 5-8 pouces, presque glabres, souvent pubescentes-visqueuses au sommet, portant quelques feuilles caulinaires *trifides* et terminées par une grappe de 3-9 fleurs, longuement pédonculées. Feuilles des rosettes pétiolées, à pétiole *plane*, cilié de longs poils articulés, palmatifides, à 5-9 segments lancéolés, *acuminés-mucronés*, glabres ou plus ou moins poilues, celles des rosettes stériles 3 fides. Fleurs *blanches*, à pétales ovales-oblongs ou oblongs, obtus, marqués de 3 nervures, beaucoup plus longs que le calice. Sépales ovales-lancéolés, *mucronés*, glabres. Capsule infère.

♃ Mai-Juin. Rochers. Signalée seulement dans le Jura français, à la source des Planches près d'Arbois et à Salins, au-dessous du Fort Belin! (Gren.). Elle ne diffère de la S. *cæspitosa* L. que par ses feuilles à segments acuminés-mucronés et non obtus, et elle pourrait bien n'en être qu'une variété.

†† Souche dépourvue de rejets vivaces (Nephrophyllum).

*TRIDACTYLITES L. S. *à trois doigts.*

Plante *annuelle*, à racine grêle, émettant une tige simple ou souvent très-rameuse dès la base, de 1 à 5 pouces et plus, pubescente visqueuse. Feuilles un peu charnues, les radicales souvent rapprochées en rosette, atténuées en pétiole, spatulées, entières ou trilobées, les caulinaires inférieures et moyennes alternes, cunéiformes, *palmatilobées*, à 2-3 lobes, les supérieures linéaires, entières. Fleurs blanches, assez petites, pédonculées, en cimes lâches; pédicelles 1 flores, *munis à la base de deux bractéoles* et beaucoup plus longs que le calice. Sépales ovales-triangulaires. Capsule infère.

① Avril-Mai. Vieux murs, rochers, lieux arides. Très-commune.

GRANULATA L. S. *granulée.* (Vulg. *Casse-pierre*).

Souche *vivace*, *donnant naissance à de petits tubercules globuleux rougeâtres* mêlés aux fibres radicales et destinés à donner naissance à de nouvelles plantes. Tige solitaire, de 1-1½ pied, dressée, pubescente-visqueuse, *garnie de quelques feuilles très-réduites et divisée supérieurement en* 3-5 *rameaux ou pédoncules portant* 1-2 *fleurs*. Feuilles radicales et

inférieures pétiolées, à pétiole canaliculé, *réniformes*, *largement et obtusément crénelées*, les caulinaires supérieures très-réduites, cunéiformes, 3-5 lobées, les florales 3 lobées ou linéaires. Fleurs blanches, assez grandes, à pétales obovales-oblongs, beaucoup plus longs que le calice, dressés, 3-5 nerviés. Sépales oblongs, obtus. Ovaire semi-infère.

♃ Mai-Juin. Lieux sablonneux, collines sèches. Peu répandue dans le Jura; manque à notre canton. Bords de la grande tourbière de Pontarlier! environs de Bâle; en Argovie, près de Brugg! Hausen, Windisch, Gebensdorf (Schm. Enum.); au bois de Bay et aux environs de Penex! (Reut.). Indiquée anciennement près d'Orbe, mais ne s'y trouve plus.

** Ovaire supère (Micropetalum).

*ROTUNDIFOLIA L. S. *à feuilles rondes.*

Souche vivace, donnant naissance à une tige dressée de 1-2 pieds, plus ou moins pubescente-visqueuse, surtout supérieurement, multiflore. Feuilles radicales *réniformes-orbiculaires, profondément et inégalement crénelées*, à crénelures plus ou moins aiguës, ciliées et poilues en dessous, portées sur de longs pétioles poilus, luisantes en dessus; les caulinaires *plus brièvement pétiolées*, incisées-dentées, les supérieures presque sessiles. Fleurs blanches, à pétales ponctués de jaune vers la base, de rouge vers le milieu, ouverts en étoile, lancéolés, obtus, à 3 nervures, beaucoup plus longs que le calice, portées sur des pédoncules 1-3 flores, *formant par leur réunion une panicule corymbiforme multiflore terminale.* Sépales ovales-lancéolés, aigus. Capsule *supère.*

♃ Juin-Août. Lieux humides, ombragés de la région montagneuse et alpine. Répandue dans toute la chaîne jurassique.

Obs. Plusieurs espèces de ce genre sont cultivées dans les jardins en bordures ou pour couvrir les rochers. Outre la *S. umbrosa* L. (vulg. *Mignonette*) déjà décrite, on rencontre fréquemment la *S. hirsuta* L. qui s'en distingue à ses feuilles un peu en cœur a la base, velues, à pétioles plus étroits et plus longs que la lame; ainsi que la *S. crassifolia* L originaire de Sibérie, à feuilles obovales-obtuses, denticulées, très-amples, luisantes, persistant pendant l'hiver, à tiges épaisses, portant au sommet des fleurs nombreuses d'un rose vif, assez grandes.

II. CHRYSOSPLENIUM L. *Dorine.*

Calice à tube soudé avec l'ovaire, à limbe 4-fide (rarement 5-fide). Corolle nulle. Étamines 8 (rarement 10) insérées autour du disque qui entoure la partie libre de l'ovaire. Styles 2. Capsule 1-loculaire, bifide au sommet, s'ouvrant supérieurement en 2 valves planes, étalées. Graines nombreuses, petites, d'un noir luisant, insérées sur des placentas qui revêtent la face interne des valves.

Plantes vivaces, tendres, succulentes, souvent radicantes, à tiges dichotomes supérieurement; à feuilles espacées, alternes ou opposées, réniformes, crénelées, pétiolées, à fleurs brièvement pédicellées, à calice coloré en jaune ainsi que la sommité de la plante, disposées en cimes glomérulées.

*ALTERNIFOLIUM L. *D. à feuilles alternes.* (Vulg. *Cresson doré*).

Tiges de 2-6 pouces, dressées ou ascendantes, tendres, succulentes, pubescentes dans le bas, glabres et rameuses-dichotomes au sommet. Feuilles orbiculaires-réniformes, fortement crénelées, à crénelures ordint tronquées, les radicales longuement pétiolées, les caulinaires (1-2) *alternes*, plus brièvement pétiolées et moins cordiformes. Fleurs jaunâtres, en cimes ordint triflores, accompagnées de bractées colorées en vert-jaunâtre.

♃ Mars-Avril. Lieux ombragés, humides, près des sources. Assez répandue dans tout le Jura. Plante à saveur piquante qui peut servir d'assaisonnement.

OPPOSITIFOLIUM L. *D. à feuilles opposées.*

Plante à tiges souvent radicantes, plus étalées-diffuses que celles de l'espèce précédente dont elle diffère encore par ses feuilles *opposées*, plus brièvement pétiolées, *semi-orbiculaires* et comme tronquées à la base ou atténuées en pétiole, à crénelures moins marquées ou presque nulles.

♃ Mai-Juin. Mêmes localités. Beaucoup moins répandue ; n'a point été encore trouvée sûrement dans notre canton. Indiquée à la Vachette près de Goumois (Gagneb.) ; près du Doubs et au Bied-de-l'Etoz (Lesq.) près de Neubrunnen, dans la vallée de Delémont. Environs de Bâle près du pont de la Birse ; au Mont-Terrible ! environs de Pontarlier, de Champagnole, de Boujailles.

OBS. A cette famille appartient l'*Hortensia* (Hydrangea Hortensia DC.), remarquable par son beau feuillage et ses larges cimes de fleurs roses ou d'un bleu rosé. Elle a été introduite en Europe en 1788 par le célèbre voyageur Commerson. Elle passe pour indigène du Japon et de la Chine où elle est généralement cultivée dans les jardins ; mais, suivant le Dr Siebold, elle n'est point indigène dans ces contrées.

FAM. XLIX. — Ombellifères Juss.

Fleurs hermaphrodites, rarement polygames ou dioïques, régulières ou plus rarement à pétales inégaux. Calice à tube soudé avec l'ovaire, à partie libre 5-dentée, 5-lobée ou presque nulle. Corolle insérée au sommet du tube du calice, à 5 pétales, libres, caducs, entiers, planes ou roulés en dedans, plus ordint échancrés ou obcordiformes par la réflexion en dedans de la pointe du pétale, quelquefois bifides, ou bipartits, les extérieurs quelquefois plus grands (rayonnants). Etamines 5, libres, à anthères biloculaires. Ovaire adhérent, formé de 2 carpelles, à 2 loges 1-ovulées ; ovules suspendus. Style 2, ordint persistants, regardant l'un la circonférence, l'autre le centre de l'ombelle, soudés à la base avec un disque bilobé qui couronne l'ovaire, plus ou moins prolongé ou élargi *(Stylopode)*. Fruit *(crémocarpe, diakène)* sec, formé de 2 carpelles monospermes, indéhiscents *(méricarpes, akènes)*, se séparant ordint à la maturité, suspendus au sommet d'une colonne centrale *(columelle, carpophore)*, formée par deux prolongements de l'axe, soudés entre eux ou libres ou bipartits, quelquefois adhérents aux carpelles. Carpelles à face commissurale plane ou à bords roulés en dedans, présentant 5-9 *côtes* (juga) plus ou moins saillantes, quelquefois nulles, souvent développées en ailes membraneuses, ou

sinuées ou découpées en épines; les 5 côtes principales (*côtes primaires*) séparées par des intervalles (*vallécules*). Canaux résinifères ordin[t] colorés (*bandelettes*, (vittæ), développés dans l'épaisseur du péricarpe, placés, un ou plusieurs, au niveau de chaque vallécule et à la face commissurale, correspondant *aux côtes secondaires*, lorsqu'elles se développent, très-rarement placés sous les côtes principales, rarement nuls ou indistincts(*). Graine soudée avec le péricarpe, rarement libre, suspendue. Embryon droit, très-petit, placé près du hile dans un périsperme corné très-épais; radicule dirigée vers le hile. — Stipules nulles.

Plantes ordin[t] herbacées, de durée variable, à odeur souvent aromatique ou vireuse, à tiges ordin[t] striées-cannelées ou sillonnées, pleines ou fistuleuses; à feuilles alternes, rarement entières, ordin[t] pinnatiséquées, ou 2-3-4-pinnatiséquées (décomposées), rarement palmatifides, plus rarement réduites à la partie pétiolaire; à pétiole plus ou moins dilaté en gaines à la base; à fleurs disposées en ombelles, plus rarement en capitules ou en verticilles; ombelles ordin[t] pourvues à la base des rayons d'un verticille de bractées (*involucre*), chaque rayon portant au sommet une ombellule, aussi pourvue ordin[t] d'un verticille de bractées (*involucelle*). Fleurs blanches, rosées, jaunes ou d'un vert jaunâtre.

Obs. La famille des Ombellifères est une des plus naturelles du règne végétal et offre une grande conformité d'organes, ce qui en rend très-difficile et très-délicate la circonscription et la classification des genres. La plupart appartiennent à la zône tempérée de l'hémisphère septentrionale; le petit nombre des espèces tropicales est confiné, à quelques exceptions près, aux régions alpines. Leurs propriétés offrent de grands contrastes; les unes sont très-vénéneuses dans toutes leurs parties (Ciguë, Aenanthe, etc.); les autres, dépourvues de principes nuisibles, fournissent soit des racines comestibles (Carotte, Panais, Céleri, Chervi), soit des herbes potagères (Persil, Cerfeuil), soit des graines aromatiques précieuses (Anis, Fenouil, Cumin, etc.). En général, les espèces aquatiques peuvent être considérées comme dangereuses ou suspectes; néanmoins il existe aussi des espèces dangereuses parmi celles qui croissent dans les terrains secs.

(*) Pour étudier le fruit des ombellifères, il faut sur un fruit mûr faire une coupe horizontale. Cette coupe montrera d'abord si la graine est *plane* ou *roulée* à la face commissurale. Elle montrera ensuite si le fruit est *comprimé* ou *non* et si la compression a lieu *perpendiculairement* (à latere compressus) ou *parallèlement* (à dorso compressus) à la commissure. Les bandelettes se distinguent à la surface du fruit par leur couleur rougeâtre ou brunâtre, mais la coupe horizontale montre mieux leur nombre et leur position; elles occupent presque toujours l'intervalle qui sépare les côtes primaires, et la présence d'une bandelette sous une côte indique ordinairement que cette côte est *secondaire*. Chaque carpelle (méricarpe) offre d'ordinaire 5 côtes *primaires*, résultant de la nervure dorsale des sépales et de la soudure de leurs bords; l'une de ces côtes correspond au dos du carpelle *(côte dorsale)*, deux autres aux parties latérales *(côtes latérales*, intermédiaires*)*; les deux extérieures sont plus ou moins rapprochées de la commissure (côtes marginales). Les côtes *secondaires* résultent du développement des nervures latérales des sépales; elles peuvent se développer dans l'intervalle des côtes primaires, mais elles n'existent que dans un certain nombre de genres, et prennent alors souvent un plus grand développement que les côtes primaires. Aucune des côtes secondaires ne saurait donc jamais occuper la partie moyenne du dos des carpelles. Enfin nous observerons qu'à l'un des carpelles correspondent 3 dents du calice (donc 3 nervures dorsales (nervures *carénales*) et 2 nervures *suturales*), et à l'autre carpelle 2 dents calicinales (donc 2 nervures dorsales *(carénales)* et 3 nervures *suturales*). (Voyez Cosson et Germ. Flore des environs de Paris, p. 195.)

SYNOPSIS (*).

DIV. I. **Disaspidospermées** Tausch. Fruit lenticulaire, *plane-comprimé par les côtés* ou perpendiculairement à la commissure, échancré au sommet ou à la base ou aux deux bouts. Méricarpes *à 5 côtes filiformes*, les intermédiaires plus marquées, arquées. Graines *planes* et carénées à la face commissurale. — Feuilles ordinairement *peltées* ou *réniformes*. Ombelles *simples* ou imparfaites. Fleurs à pétales entiers, aigus, blanches, souvent verticillées.

Trib. I. **Hydrocotylées** Sprg. — *Hydrocotyle* L.

DIV. II. **Apleurospermées** Tausch. Fruit presque *cylindrique* ou ovoïde, *dépourvu de côtes*, recouvert *d'écailles ou d'épines crochues*. Graines à face commissurale *plane*. Ombelles *simples*, ou ombelles et ombellules, mais alors ces dernières *resserrées en capitules*.

Trib. II. **Saniculées** Koch (partim). — *Sanicula* L. — *Eryngium* L.

DIV. III. **Pleurospermées** Tausch. Fruit presque *cylindrique* ou *plus ou moins comprimé latéralement*, rarement ovoïde. Méricarpes *à 5 côtes égales ou presque égales*, obtuses ou filiformes ou carénées, rarement ondulées-crénelées; nues, rarement couvertes d'écailles; côtes secondaires *nulles*. Graines à face commissurale plane, rarement creusées d'un sillon longitudinal. Ombelles composées (rarement simples, in Trib. III).

Trib. III. **Astrantiées**. Méricarpes à côtes obtuses, renflées et creuses en dedans, *recouvertes d'écailles blanchâtres*. Ombelles *simples*. Involucre à folioles nombreuses, colorées. — *Astrantia* L.

Trib. IV. **Smyrnées** Koch. Fruit *nu* (ni écailleux ni épineux), souvent ovale-renflé. Graines à face commissurale *marquée d'un sillon longitudinal*. Ombelles *composées*. — *Conium* L.

Trib. V. **Amminées** Koch. Fruit nu, *comprimé latéralement*, à coupe horizontale *oblongue*, à commissure *contractée*. Méricarpes à côtes *filiformes*, *égales*, non ailées. — *Cicuta* L.

(*) Avec M. Spach (*Suites à Buffon*, VIII, p. 132) nous avons suivi la classification proposée par M. Tausch, comme moins artificielle que celle qui est généralement adoptée, en la mettant en rapport, autant que possible, avec la suite des tribus et des genres, adoptée dans le synopsis de Koch

— *Apium* L. — *Petroselinum* L. — *Trinia* Hoffm. — *Helosciadium* Koch. — *Ptychotis* Koch. — *Falcaria* Host. — *Sison* L. — *Ammi* L. — *Aegopodium* L. — *Carum* L. — *Pimpinella* L. — *Berula* L. — *Sium* L. — *Bupleurum* L.

Trib. VI. **Séselinées.** Fruit nu, *presque cylindrique* ou *presque tétragone*, rarement subglobuleux, à coupe horizontale *orbiculaire* ou presque orbiculaire, à commissure peu ou point contractée. Méricarpes à côtes *filiformes* ou *développées en carène* ou *en ailes*. — *OEnanthe* L. — *Æthusa* L. — *Fœniculum* Hoffm. — *Seseli* L. — *Libanotis* Crantz. — *Athamanta* Koch. — *Ligusticum* L. — *Silaus* Bess. — *Meum* Tournf.

Div. VI. **Ptérigospermées** Tausch. Fruit *comprimé dorsalement* ou parallèlement à la commissure, mais non aplani-lenticulaire, à face commissurale *plane*. Méricarpes *à côtes toutes ailées* ou *seulement les latérales ailées*; ailes entières ou ondulées. Ombelles composées.

Trib. VII. **Angelicées** Koch. Méricarpes à 5 côtes, soit *toutes ailées*, soit *seulement les deux latérales* ailées (les 5 côtes dorsales restant filiformes). Côtes secondaires *nulles*. — *Selinum* L. — *Angelica* L. — *Archangelica* Hoffm.

Trib. VIII. **Laserpitiées.** Méricarpes *à* 9 *côtes*; les côtes primaires *filiformes*, les deux latérales situées vers la commissure; côtes secondaires soit *toutes ailées*, soit *les deux latérales seulement ailées*. — *Laserpitium* L.

Div. V. **Diclidospermées** Tausch. Fruit *aplani-lenticulaire*, *comprimé dorsalement, à bords dilatés en ailes*, à commissure *plane*, non contractée. Méricarpes à 5 côtes filiformes; les côtes latérales en général peu apparentes et confluentes avec le bord souvent épaissi. Côtes secondaires *nulles*. Ombelles composées.

Trib. IX. **Peucédanées** Koch. — *Peucedanum* L. — *Anethum* L. — *Tordylium* L. — *Thysselinum* Hoffm. — *Pastinaca* L. — *Imperatoria* L. — *Heracleum* L.

Div. VI. **Acanthospermées** Tausch. Fruit *cylindrique* ou *comprimé dorsalement*. Méricarpes à 9 côtes, rarement à 5 côtes. Côtes primaires *munies d'aiguillons*; côtes secondaires *en forme d'ailes découpées en épines*. Ombelles composées.

Trib. X. **Daucinées.** Méricarpes à face commissurale plane ou presque plane. — *Orlaya* Hoffm. — *Daucus* L.

Trib. XI. **Caucalinées**. Méricarpes à face commissurale marquée d'un sillon profond, résultant de l'inflexion de ses bords. — *Caucalis* L. — *Torilis* Adans.

Div. VII. **Céramospermées** Tausch. Fruit nu, globuleux, *à carpelles restant ordin[t] soudés* à la maturité. Méricarpes à 5 côtes primaires *déprimées-flexueuses*, à 4 côtes secondaires *filiformes, peu saillantes*. Graines *à face commissurale très-concave*. Ombelles composées.

Trib. XII. **Coriandrées** Koch. — *Coriandrum* L.

Div. VIII. **Rhynchospermées** Tausch. Fruit *pyramidal, allongé, rostré ou rétréci au sommet*, souvent contracté latéralement, nu ou un peu hispide, rarement épineux. Méricarpes à 5 côtes filiformes, souvent peu distinctes, rarement carénées. Côtes secondaires *nulles*. Graines *marquées d'un sillon profond* à la face commissurale.

Trib. XIII. **Scandicinées** Koch. — *Scandix* L. — *Chœrophyllum* L. — *Anthriscus* Hoffm. — *Myrrhis*. L.

Div. I. **Disaspidospermées**. — Fruit lenticulaire, plane-comprimé perpendiculairement à la commissure, échancré au sommet ou à la base ou aux deux bouts. Méricarpes à 5 côtes filiformes, les intermédiaires plus marquées, arquées. Graines à face commissurale plane, carénée. — Ombelles simples ou en verticilles superposés.

TRIB. I. — HYDROCOTYLÉES Spreng.

I. HYDROCOTYLE L. *Hydrocotyle*.

Calice à limbe presque nul. Pétales entiers, aigus, à sommet droit. Fruit comprimé latéralement, lenticulaire. Méricarpes ovales, à 5 côtes, la dorsale plus développée, carénée; les 2 latérales filiformes, saillantes, arquées; les 2 marginales non distinctes. Vallécules sans bandelettes. Graines à commissure plane. Columelle adhérente aux méricarpes. — Fleurs sessiles, en un ou plusieurs verticilles, entourés d'involucres à un petit nombre de folioles et portées sur des pédoncules nus, qui naissent, solitaires ou fasciculés, au niveau des nœuds de la tige.

*VULGARIS L. *H. commun.* (Vulg. *Gobelet d'eau*).

Petite plante vivace, radicante aux nœuds, grêle et émettant à chaque nœud une ou deux feuilles et un ou deux pédoncules. Feuilles glabres, longuement pétiolées, sub-orbiculaires-peltées, à 7-9 nervures rayonnantes, largement et doublement crénelées, à pétioles poilus. Pédoncules filiformes, nus, plus courts que les pétioles, munis à leur base d'une gaine membraneuse. Fleurs très-petites, blanches, en verticilles superposés de 4-6 fleurs. Fruit échancré à la base et au sommet, plus large que haut.

♃ Juillet-Août. Lieux marécageux, tourbeux; bord des mares. Répandu dans la région inférieure marécageuse du Jura suisse et disséminé de Bâle à Genève. Dans notre canton : marais le long de la Thielle! aux allées de Colombier! etc. Douteux pour le Jura français.

DIV. II. **Apleurospermées** Tausch. Fruit presque cylindrique ou ovoïde, dépourvu de côtes, recouvert d'écailles ou d'épines crochues. Graines à face commissurale plane. Ombelles resserrées en capitules denses, ou irrégulières et divisées en plusieurs rayons inégaux portant au sommet une ombellule globuleuse.

TRIB. II. — SANICULÉES.

II. SANICULA L. *Sanicle.*

Calice à 5 dents foliacées. Pétales égaux, dressés-connivents, à pointe fléchie en dedans aussi longue que la partie dressée. Fruit globuleux, à méricarpes hémisphériques, ne se séparant pas l'un de l'autre à la maturité, à côtes non distinctes, couverts de longues épines subulées-crochues. Bandelettes nombreuses. Columelle non distincte et adnée aux méricarpes. — Fleurs hermaphrodites, entre-mêlées de fleurs mâles, sessiles, resserrées en capitule sur un réceptacle muni de paillettes. Involucre à folioles entières ou incisées. Capitules des ombellules ordint disposés par 3, entourés d'un involucelle à plusieurs folioles.

*EUROPÆA L. *S. d'Europe.* (Vulg. *Herbe-de-Saint-Laurent*).

Plante vivace, à tiges de 1-2 pieds, dressées, nues ou presque nues, simples. Feuilles presque toutes radicales, glabres, luisantes, d'un vert foncé, longuement pétiolées, palmatipartites[1], à 3-5 lobes cunéiformes, incisés-dentés, à dents cuspidées. Fleurs blanches ou rosées, la plupart mâles, disposées en ombelles au sommet des tiges; chaque rayon divisé en 3 rayons secondaires, portant chacun un capitule de fleurs, avec un pédoncule central sortant de la dichotomie et terminant la tige principale; les fleurs mâles brièvement pédicellées, les fleurs fertiles sessiles. Rayons extrêmement allongés pendant la floraison. Etamines très-longues.

♃ Mai-Juin. Bois, buissons, forêts ombragées. Assez répandue.

III. ERYNGIUM L. *Panicaut.*

Calice à 5 dents foliacées, épineuses. Pétales dressés-connivents, oblongs-obovales, échancrés, à pointe infléchie en dedans aussi longue que la partie dressée. Fruit obovale-oblong. Méricarpes semi-cylindriques, à côtes non distinctes, couverts d'écailles imbriquées. Bandelettes non distinctes. Columelle adhérente aux méricarpes. — Fleurs resserrées en capitules compacts globuleux ou oblongs, entourés à la base par un involucre de bractées épineuses, à folioles entières ou multifides.

Plantes vivaces, ordint coriaces-cartilagineuses, souvent dichotomes, blanchâtres ou à reflet bleuâtre ; à feuilles pinnati- ou bi-pinnatipartites ou palmatifides, à lobes épineux, les radicales souvent entières ; à fleurs blanches ou bleuâtres.

CAMPESTRE L. *P. champêtre.* (Vulg. *Chardon-Roland*).

Tige de 1-2 pieds, robuste, sillonnée, glabre, *blanchâtre ainsi que toute la plante*, très-rameuse, à rameaux très-étalés. Feuilles d'un vert glauque-blanchâtre, à nervures saillantes, les inférieures longuement pétiolées, bipinnatipartites à segments décurrents dentés-pinnatifides, à lobes et à dents terminées en épine robuste ; les caulinaires supérieures sessiles, *auriculées-amplexicaules, à oreillettes laciniées-dentées*. Capitules subglobuleux, en corymbe dichotome, dépassé par l'involucre composé de folioles linéaires, *entières* ou rarement incisées, terminées en épine robuste. Paillettes du réceptacle *linéaires-subulées*, entières. Fleurs d'un blanc bleuâtre.

♃ ② Juillet-Août. Lieux arides, bord des chemins. Manque à notre canton et sur de grandes étendues dans le Jura suisse. Signalé aux environs de Bâle ; près de Gibenach, en Argovie (Schm. Enum.), près de Genève ! Assez répandu dans le Jura français.

ALPINUM L. *P. des Alpes.*

Plante à reflet bleuâtre, à tige épaisse, dressée, cylindrique, simple, un peu rameuse supérieurement, de $1^1/_2$-2 pieds, portant 1-3 capitules. Feuilles radicales indivises, longuement pétiolées, cordiformes, incisées-dentées, les supérieures sessiles, *palmatifides*, *à 3-5 segments*, *découpés eux-mêmes en lobes plus ou moins profonds*, *incisés-dentés*, ciliés-épineux. Fleurs blanches, en capitules elliptiques ou oblongs, dépassés par l'involucre. Paillettes inférieures 2-3 fides, linéaires-subulées. Involucre très-ample en forme de collerette bleuâtre, à folioles plus ou moins étalées, *multifides, à lanières inégales, ciliées-épineuses.*

♃ Juillet-Août. Pâturages alpins. Seulement sur le Jura méridional au Reculet, à Thoiry, au Colombier ! Il se trouve en quelques localités de notre pays, par ex. au Val-de-Travers, aux Rochats et à Saint-Sulpice, mais provenant d'anciennes cultures et nullement indigène.

DIV. III. **Pleurospermées** Tausch. Fruit presque cylindrique ou plus ou moins comprimé latéralement, rarement ovoïde. Méricarpes à 5 côtes égales ou presque égales, obtuses ou filiformes ou carénées, rarement ondulées-crispées, nues, rarement couvertes d'écailles *(Astrantia)* ; côtes secondaires nulles. Graines à face commissurale plane, rarement creusée d'un sillon longitudinal *(Conium)*. Ombelles composées, rarement simples (*Astrantia*).

TRIB. III. — ASTRANTIÉES.

Méricarpes à côtes obtuses, renflées et creuses en dedans, recouvertes d'écailles blanchâtres. Ombelles simples. Involucre à folioles nombreuses, colorées.

IV. ASTRANTIA L. *Astrance.*

Calice à 5 dents foliacées. Pétales dressées, connivents, oblongs, obovales, terminés en une languette infléchie, plus courts que les dents du calice. Fruit oblong, un peu comprimé Méricarpes à 5 côtes obtuses, creuses, couvertes d'écailles renfermant dans leur cavité des côtes fistuleuses plus petites. Vallécules à bandelettes indistinctes. Columelle adhérente aux méricarpes. — Fleurs blanches ou rosées.

*MAJOR L. *A. majeure.* (Vulg. *Otruche noire*).

Plante vivace, à tige dressée, cylindrique, cannelée, de 1-2 pieds et plus, souvent rameuse au sommet. Feuilles glabres, d'un vert foncé en dessus, les radicales longuement pétiolées, *palmatifides*, à 5-7 segments cunéiformes, lobés ou incisés-dentés, à dents mucronées; les caulinaires 5-3 fides courtement pétiolées sur une gaine amplexicaule. Fleurs polygames, en ombelles simples, longuement pédonculées, axillaires et terminales, formant une panicule corymbiforme. Dents du calice *ovales-lancéolées, acuminées-cuspidées*. Involucre à folioles nombreuses, nerveuses réticulées, denticulées-épineuses au sommet ou entières, colorées de rose, dépassant l'ombelle ou l'égalant.

♃ Juin-Juillet. Pâturages montagneux et alpins. Répandue dans le Jura méridional et central jusqu'aux Cluses de la Birse et au Wasserfall ; manque au canton d'Argovie ; (du moins ne se trouvant pas dans l'Enum. de Schmidt).

TRIB. IV. — SMYRNÉES Koch.

Fruit nu, ni écailleux ni épineux, souvent ovale-renflé. Graines à face commissurale marquée d'un sillon longitudinal. Ombelles composées.

V. CONIUM L. *Ciguë.*

Calice à limbe presque nul. Pétales obcordiformes, terminés en languette infléchie, courte. Fruit ovale, comprimé latéralement. Méricarpes à 5 côtes primaires saillantes, ondulées-créne-

lées, égales. Vallécules marquées de plusieurs stries. Bandelettes non distinctes. Columelle bifide ou bipartite. — Involucre et involucelle à 3-5 folioles. Fleurs blanches.

*MACULATUM L. *C. commune*, *C. tachetée.* (Vulg. *Grande Ciguë.*)
Cicuta major Lam.

Racine bisannuelle. Tige de 3-4 pieds, striée, fistuleuse, rameuse, ordint glaucescente et parsemée de taches rougeâtres. Feuilles d'un vert foncé, 3-4-pinnatiséquées, à segments pinnatipartites ou pinnatifides, les supérieurs confluents, à lobes oblongs ou lancéolés, mucronés. Ombelles à 12-16 rayons environ. Involucre à folioles réfléchies, lancéolées-aiguës, membraneuses aux bords. Involucelle aussi à folioles réfléchies, plus courtes que l'ombellule. Plante à odeur vireuse.

② Juillet-Août. Haies, décombres, pied des murs. Assez répandue par places : d'Auvernier à Colombier ! par le chemin du lac ; de la Coudre à Hauterive ! etc. — Plante très-vénéneuse.

TRIB. V. — AMMINÉES Koch.

Fruit nu, comprimé latéralement, à coupe horizontale oblongue, à commissure contractée. Méricarpes à côtes filiformes, égales, non ailées. Ombelles composées. Fleurs blanches, rosées ou jaunes.

VI. CICUTA L. *Cicutaire.*

Calice à 5 dents, à dents larges, membraneuses. Pétales échancrés avec une languette infléchie. Fruit arrondi, presque didyme. Méricarpes à 5 côtes égales, un peu applanies. Vallécules à 1 bandelette. Columelle bipartite. — Involucre nul ou presque nul ; involucelle à folioles nombreuses. Fleurs blanches.

*VIROSA L. *C. vénéneux.* (Vulg. *Ciguë aquatique*).
Cicutaria aquatica Lam.

Souche radicale, épaisse, donnant naissance à des fibres nombreux, présentant intérieurement des cavités superposées, séparées par des diaphragmes transversaux, et laissant échapper, quand on l'entame, un suc jaunâtre très-vénéneux. Tiges de 2-4 pieds, glabres, creuses, cylindriques et sillonnées. Feuilles très-amples dans leur circonscription, tri-pinnatiséquées, *à segments lancéolés-linéaires ou linéaires, aigus, fortement dentés en scie ;* les inférieures à pétioles très-longs, fistuleux, épais. Ombelles à rayons nombreux et s'allongeant beaucoup pendant la floraison. Involucelle à folioles linéaires.

♃ Juillet-Août. Bord des marais, des étangs. Très-rare. Une seule localité pour notre canton : au bord septentrional du petit lac d'Etalières, près de la Brévine ! (God.) (var. β tenuifolia). Indiquée aussi près de Bâle (Hagenb.) ! au Val de Joux ! et dans la grande tourbière de Pontarlier. Près de Nidau (Guttn. in litt.). Douteuse pour le canton d'Argovie, quoique citée près de Zurzach et de Nieder-Rohrdorf où Schmidt n'a pu l'y découvrir.

VII. APIUM L. *Ache.*

Calice à limbe presque nul. Pétales suborbiculaires, entiers, avec une pointe infléchie. Fruit presque globuleux, didyme. Méricarpes subglobuleux, à bords contigus, à 5 côtes filiformes égales. Vallécules à 1 bandelette, les latérales quelquefois à 2-3 bandelettes. Columelle indivise ou très-légèrement bifide au sommet. — Involucre et involucelle nuls. Fleurs petites, d'un blanc verdâtre.

GRAVEOLENS L. *A. Céleri.* (Vulg. *Céleri*).

Racine fusiforme, bisannuelle (épaisse et charnue dans la plante cultivée), très-aromatique, comme toute la plante. Tige de 1-2 pieds, glabre, anguleuse, sillonnée, fistuleuse. Feuilles luisantes, les inférieures pinnati- ou bipinnatiséquées, à segments larges, cunéiformes, divisés à 2-3 lobes plus ou moins profonds, plus ou moins incisés ou dentés, les supérieures ordint à 3 segments trifides, cunéiformes ou entiers, lancéolés-linéaires. Ombelles nombreuses, presque sessiles ou brièvement pédonculées le long de la tige et des rameaux, naissant presque dès la base de la plante, à 6-12 rayons, offrant souvent des rayons décomposés en ombelles secondaires. Ombellules très-petites, denses, à pédicelles très-courts. Fruits mûrs petits, brunâtres, avec les côtes blanchâtres.

② Juillet-Sept. Cette plante qui croît naturellement dans les terrains imprégnés de sel et sur les côtes maritimes, se trouve autour de la source de Grozon, près d'Arbois et à Arc-Senans. Dans notre Jura suisse, elle n'est qu'accidentelle, subspontanée ou à l'état de culture.

† VIII. PETROSELINUM Hoffm. *Persil.*

Calice à limbe presque nul. Pétales arrondis, entiers ou presque entiers, à pointe infléchie. Fruit ovale, presque didyme. Méricarpes oblongs, à 5 côtes filiformes, égales. Vallécules à 1 bandelette. Columelle bipartite. — Involucre à 1-3 folioles linéaires; involucelle à plusieurs folioles. Fleurs d'un vert-jaunâtre.

† SATIVUM Hoffm. *P. cultivé.* (Vulg. *Persil*).

Apium Petroselinum L.

Racine fusiforme, bisannuelle, émettant une (ou plusieurs) tige de 1-3 pieds, dressée, striée, rameuse, à rameaux effilés et dressés. Feuilles luisantes, les inférieures bipinnatiséquées, à segments ovales-cunéiformes, trifides, à lobes incisés ou dentés; les supérieures ordint à 3 segments, entiers, lancéolés-linéaires. Ombelles pédonculées, à 8-14 rayons environ. Involucelle à folioles nombreuses, très-courtes, subulées. Fruit brunâtre, à côtes blanchâtres. Plante aromatique.

② Juillet-Août. Originaire de l'Europe méridionale et cultivé partout pour l'usage culinaire; fréquemment subspontané dans le voisinage des habitations et des jardins.

OBS. Je supprime le *P. segetum* Koch (P. des blés), plante étrangère au Jura, sinon accidentelle, et qui n'a plus été retrouvée depuis l'indication de Haller qui dit en avoir reçu les feuilles de Gagnebin, provenant du Val-de-Saint-Imier.

IX. TRINIA Hoffm. *Trinie.*

Fleurs dioïques ou polygames. Calice à limbe presque nul. Pétales des fleurs mâles lancéolés, rétrécis en languette infléchie; ceux des fleurs femelles ovales, brièvement apiculés, à pointe infléchie. Fruit ovale. Méricarpes à 5 côtes filiformes, égales. Bandelettes placées sous les côtes primaires et non dans les vallécules. Columelle bipartite. — Involucre et involucelle nuls ou presque nuls. Fleurs blanches. Feuilles à segments linéaires.

VULGARIS DC. *T. commune*; *T. dioïque.*
Pimpinella dioïca L. — *Trinia Henningii* M. et K. Gaud.

Plante bisannuelle, à souche épaisse, couverte par les nervures persistantes des feuilles détruites. Tiges de 4-12 pouces, cannelées, glabres, très-rameuses. Feuilles glaucescentes, bi-tripinnatiséquées, à segments courts, linéaires, entiers ou incisés. Fleurs très-petites, en ombelles très-nombreuses, à 3-6 rayons et plus. Ombellules fructifères à rayons très-inégaux. Involucre nul; involucelle nul ou à 1-2 folioles. Fruits petits, globuleux, à côtes obtuses.

② Mai-Juin. Coteaux arides, pierreux. Peu répandue; manque à notre canton. A Bienne et à Douanne, sur les côtes du lac (Giboll); environs de Lassarraz, d'Orbe, de Pompaples, rochers de Saint-Loup (Rap.); monte jusqu'à la région alpine, sur les pentes de la Dôle, du Reculet, de Salève, etc. (Reut.).

OBS. Le *T. elatior* Gaud. (Flor. helv. II, 413) provenant du pied du Salève, n'est probablement qu'une variété de la précédente, à stature plus haute et à feuilles plus allongées (T. vulgaris β Henningii Koch). Les fruits, dans cette espèce, varient beaucoup de la forme arrondie à la forme oblongue, souvent sur le même individu. Le *T. elatior* qui m'a été envoyé du pays de Gex par M. de Charpentier, est un *T. Kitaibelii* MB. et provient probablement d'une plante cultivée (*).

X. HELOSCIADIUM Koch. *Hélosciadie.*

Calice à limbe 5 denté, à dents très-courtes ou presque nulles. Pétales ovales, entiers, à pointe plus ou moins infléchie. Fruit ovale ou oblong, presque didyme. Méricarpes oblongs, à 5 côtes filiformes, saillantes, égales. Vallécules à 1 bandelette. Columelle indivise. — Involucre nul ou à plusieurs folioles; involucelle à plusieurs folioles.

Plantes vivaces, aquatiques, souvent radicantes, à fleurs blanches.

(*) J'ai trouvé dans une collection de plantes recueillies pour moi par un de mes frères, aux environs d'Orenbourg, une espèce intéressante de ce genre, non décrite, qui a le port de la Trinia vulgaris : mais les fruits sont plus larges que longs, cordiformes à la base, petits et à côtes munies de petites épines. Je la nomme *T. muricata*. Les feuilles et les involucelles ressemblent à ceux du T. Kitaibelii. C'est une espèce très-distincte par ses fruits.

NODIFLORUM Koch. *H. nodiflore.*

Sium nodiflorum L.

Tiges de 1-2 pieds, couchées, radicantes aux articulations vers la base, striées, fistuleuses, glabres. Feuilles pinnatiséquées, les inférieures longuement pétiolées, à 5-7 segments environ, sessiles, ovales ou ovales-lancéolés, dentés, *à dents obtuses*, *presque égales*. Ombelles *presque sessiles* ou brièvement pédonculées le long des tiges, à 3-7 rayons. Involucre *nul* ou *à* 1-2 *folioles caduques*; involucelle à 4-5 folioles ovales, inégales, persistantes, bordées de blanc, plus longues que les pédicelles.

♃ Juillet-Août. Ruisseaux, fossés. Rare ; dans le Jura méridional et le Jura français. Marais de Divonne ; entre Duilliers et Coinsins ! environs de Genève ; fréquent aux environs de Besançon ; à Salins, Arbois, etc.

REPENS Koch. *H. rampante.*

Sium repens Jacq.

Cette espèce, qui a le même port que la précédente, en diffère par sa stature plus petite, par ses feuilles de moindre dimension, à segments *inégalement dentés ou incisés*, *pétiolulés*, le terminal souvent trilobé, par ses ombelles *plus longuement pédonculées* et par ses involucres *à* 3-4 *folioles*, lancéolées, *persistantes*.

♃ Août-Sept. Lieux marécageux, tourbeux, fossés. Rare ; marais de Champion ! environs d'Aubonne, de Rolle, de Genève (près de Cologny ! mais la nouvelle route d'Hermance a détruit la localité (suivant Reut. in litt.). Cette espèce (suivant Schm. Enum. inéd.) doit être exclue de la flore argovienne, quoique citée par Hegetschweiler. C'est à tort que Schleicher à distribué cette espèce comme venant des environs de Neuchâtel.

XI. PTYCHOTIS Koch. *Ptychotis.*

Calice à limbe 5 denté. Pétales obovales, échancrés-bifides, marqués au milieu d'un pli transversal donnant naissance à une languette triangulaire. Fruit oblong. Méricarpes à 5 côtes, filiformes, égales. Vallécules à 1 bandelette. Columelle bipartite. — Involucre nul ou à 1 foliole; involucelle à 2-3 folioles. Fleurs blanches.

HETEROPHYLLA Koch. *P. hétérophylle.*

Seseli Saxifragum L.

Racine grêle, fusiforme, longue, verticale. Tige glabre, dressée, un peu striée, de $1^1/_2$-3 pieds, très-rameuse, à rameaux allongés, très-étalés, presque dépourvus de feuilles. Feuilles radicales pinnatiséquées, ordint à 5 segments pétiolulés, ovales-arrondis, lobés ou incisés-dentés, à dents linéaires, les 2 segments inférieurs écartés, les 2 supérieurs rapprochés du terminal ou impair qui est ordint trilobé; feuilles caulinaires supérieures dissemblables, multifides, à segments linéaires-filiformes. Ombelles terminales et axillaires, longuement pédonculées, à 6-8 rayons et plus. Involucre nul ou à 1 foliole ; involucelle à 2-3 folioles sétacées, inégales, plus courtes que les pédicelles. Fruit oblong, un peu glauque.

② Juillet-Août. Coteaux secs, graviers. Peu répandue et seulement sur les grèves du Léman à Nyon ! Coppet, Bossey et Genthod.

XII. FALCARIA Host. *Fauciliaire.*

Fleurs souvent polygames. Calice à limbe à 5 dents. Pétales obovales, échancrés avec une languette infléchie. Fruit oblong. Méricarpes linéaires, à 5 côtes filiformes, égales. Vallécules à 1 bandelette. Columelle libre, profondément bifide. — Involucre et involucelle à plusieurs folioles. Fleurs blanches.

RIVINI Host. *F. de Rivin.*

Sium falcaria L. — *Critamus agrestis* Bess.

Plante bisannuelle ou vivace. Racine très-longue, fusiforme. Tige de 1½-2 pieds, finement striée, glabre, glaucescente, rameuse-dichotome, à rameaux étalés. Feuilles coriaces, à nervures anastomosées en réseau, les radicales entières ou triséquées, les caulinaires pinnatiséquées, les supérieures plutôt palmatiséquées, à segments indivis ou bipartites, tous linéaires-lancéolés, très-allongés, dentés en scie, à dents mucronées-épineuses ; pétiole des feuilles caulinaires dilaté dans toute sa longueur en une gaine amplexicaule. Ombelles à 8-20 rayons capillaires. Involucre et involucelle à plusieurs folioles linéaires-sétacées, inégales.

② ♃ Juillet-Août. Bord des champs, moissons. Rare et peu répandu : environs de Bâle ; en plusieurs localités du canton d'Argovie (Schm. Enum.). Entre Mache et Béaujean (de Buren in litt.) et dans le Jura français, près d'Audincourt et de Salins.

XIII. SISON L. *Sison.*

Calice à limbe presque nul. Pétales obovales, profondément échancrés avec une languette infléchie. Fruit ovale. Méricarpes oblongs, à 5 côtes filiformes, égales. Vallécules à 1 bandelette claviforme ou élargie au sommet, ne s'étendant que jusqu'au milieu environ du méricarpe. Columelle libre, bipartite. — Involucre et involucelle à folioles peu nombreuses. Fleurs blanches.

AMOMUM L. S. *aromatique.* (Vulg. *Amome*).

Tige de 2-3 pieds, dressée, flexueuse, glabre, très-rameuse. Feuilles pinnatiséquées, à 5-9 segments ovales-oblongs, lobés, incisés ou dentés, le segment terminal ordinᵗ 3-lobé ; feuilles supérieures à segments lancéolés ou linéaires, incisés ou dentés. Ombelles petites, longuement pédonculées, à 3-6 rayons très-inégaux ; ombellules pauciflores, à rayons inégaux. Involucre et involucelle à plusieurs folioles linéaires-subulées.

② Juillet-Octobre. Lieux ombragés, haies. Indiqué seulement aux environs de Genève, à Aïre, Châtelaine, Villette, etc. (Reut. cat.).

XIV. AMMI L. *Ammi.*

Calice à limbe presque nul. Pétales obovales, échancrés-bilobés, à lobes irréguliers, inégaux, avec une languette infléchie. Fruit ovale-oblong. Méricarpes à 5 côtes filiformes, égales.

Vallécules à 1 bandelette. Columelle bipartite. — Involucre à plusieurs folioles triséquées ou pinnatiséquées; involucelle à folioles nombreuses. Fleurs blanches.

MAJUS L. *A. commun.* (Vulg. *Ammi*).

Plante annuelle, à tige de 1-2 pieds, glabre, flexueuse, très-rameuse, striée. Feuilles glaucescentes, de forme très-variable, pinnati- ou bipinnatiséquées, à segments oblongs ou elliptiques-lancéolés, dentés ou incisés-dentés, à dents raides, mucronées; les inférieures quelquefois à 3 segments ou même réduites au segment terminal, les supérieures bipinnatiséquées, à segments linéaires, dentés. Ombelles à rayons nombreux, capillaires. Involucre à folioles divisées en segments linéaires-filiformes, terminés en pointe sétacée; involucelle à folioles filiformes. Fruit brunâtre, à côtes blanchâtres.

① Juillet-Octobre. Champs, lieux secs. Signalé seulement aux environs de Besançon, dans un champ de luzerne! (Gren.). Plante fugace et probablement accidentelle.

XV. ÆGOPODIUM L. *Egopode.*

Calice à limbe presque nul. Pétales obovales, échancrés avec une languette infléchie. Fruit ovale-oblong. Méricarpes linéaires-oblongs, à 5 côtes filiformes, égales. Vallécules sans bandelettes. Columelle bifurquée seulement au sommet. — Involucre et involucelle nuls. Fleurs blanches.

*PODAGRARIA L. *E. podagraire.* (Vulg. *Podagraire*).

Plante vivace, à souche traçante, à tige de 2-3 pieds, glabre, dressée, fistuleuse, cannelée, rameuse au sommet. Feuilles radicales biternées ou à pétiole commun divisé en 3 branches, portant chacune 3 folioles ovales-lancéolées, acuminées, quelquefois un peu cordiformes, inégalement dentées, la foliole terminale quelquefois lobée; feuilles supérieures simplement triséquées. Ombelles à rayons nombreux (14 à 20).

♃ Mai-Août. Vergers, lieux frais, ombragés. Très-commune.

XVI. CARUM L. *Carvi.*

Calice à limbe presque nul. Pétales obovales-échancrés avec une languette infléchie. Fruit ovoïde ou oblong. Méricarpes oblongs-linéaires, à 5 côtes filiformes. Vallécules à 1 bandelette. Columelle plus ou moins profondément bifide. — Involucre nul ou à plusieurs folioles; involucelle nul ou à plusieurs folioles. Fleurs blanches ou un peu rosées.

a) Racine fibreuse; involucre nul (Carum L.).

*CARVI L. *C. commun.* (Vulg. *Cumin des prés*).

Plante bisannuelle, à racine *fusiforme.* Tige glabre, dressée, anguleuse-striée, un peu flexueuse, rameuse dès la base, à rameaux étalés, de 1-3

pieds (quelques de 4-6 pouces sur les sommités). Feuilles bipinnatiséquées, à circonscription oblongue, les radicales dilatées à la base en une large gaine blanchâtre, à segments pinnatifides, *les inférieurs des deux côtés très-rapprochés de la côte et comme verticillés*, à divisions linéaires-cuspidées, les supérieures plus réduites. Ombelles à 5-10 rayons très-inégaux, très-redressés à la maturité. Involucre *le plus souvent nul*; involucelle *nul ou presque nul*.

② Avril-Mai. Prés secs, pâturages. Très-commun jusque sur les sommités sous des formes très-réduites.

OBS. C'est à des exemplaires nains de cette espèce ou à des exemplaires semblables du *Chærophyllum hirsutum* L., à fleurs roses, qu'il faut sans doute rapporter la citation faite par M. d'Ivernois du *Meum Mutellina* L. qui doit être exclu de la Flore jurassique.

b) Racine bulbeuse; involucre à plusieurs folioles (Bunium L.).

*BULBOCASTANUM Koch. *C. Noix de terre.*

Bunium Bulbocastanum L.

Souche *bulbiforme, globuleuse*, de la grosseur d'une grosse noisette. Tige de 1-2 pieds, dressée, glabre, striée, simple ou rameuse. Feuilles bi-tripinnatiséquées, les radicales et inférieures longuement pétiolées, à segments linéaires, aigus ou divisés en lobes linéaires; les caulinaires peu nombreuses. Ombelles à 8-20 rayons environ, presque égaux. Involucre et involucelle *à 4-7 folioles inégales linéaires-subulées.*

♃ Juin-Juillet. Champs surtout dans la région montagneuse. Plus ou moins répandu par places : Champs de Bôle ! au Val-de-Ruz ! près d'Auvernier ! très-commun dans les champs de Couvet à Plancemont ! à Môtiers-Travers et aux environs de Fleurier (à la Reisse) ! Cité aux environs de Porrentruy, de Delémont, de Besançon, Salins, etc. ; dans la vallée du lac de Joux ; puis d'Yverdon à Genève, etc.

XVII. PIMPINELLA L. *Boucage.*

Calice à limbe presque nul. Pétales obovales, échancrés avec une languette infléchie. Fruit ovale. Méricarpes linéaires-oblongs, à 5 côtes filiformes, égales, les latérales marginales. Vallécules à plusieurs bandelettes. Columelle bifide ou bipartite. — Involucre et involucelle nuls. Fleurs blanches ou rosées.

*MAGNA L. *B. majeur.* (Vulg. *Grande-Pimprenelle*).

Tige de 2-5 pieds (très-réduite sur les sommités), *anguleuse-sillonnée*, rameuse supérieurement, ordin[t] glabre, *feuillée*. Feuilles pinnatiséquées, assez grandes, variables, à segments ovales ou ovales-lancéolés, dentés, incisés ou pinnatifides, à dents mucronées ; segments inférieurs pétiolulés, le supérieur ordin[t] trilobé; feuilles supérieures à segments plus étroits. Ombelles penchées avant la floraison, à rayons plus ou moins nombreux (7-15 environ), presque égaux. Styles plus longs que l'ovaire. Fleurs blanches ou rosées.

β rosea. A fleurs roses. Surtout sur les sommités.

γ *laciniata et dissecta* (P. dissecta Retz). Segments des feuilles pinnatifides, à divisions lancéolées ou linéaires.

♃ Juillet-Août. Prairies montagneuses, sèches ou humides. Très-commune. La var. γ dans le Jura bâlois.

*SAXIFRAGA L. *B. Saxifrage.* (Vulg. *Petit Persil de Bouc; petit Boucage*).
Tige de 1-2 pieds, *cylindrique*, *finement striée*, rameuse, *presque nue au sommet*, glabre ou pubescente. Feuilles dissemblables, pinnatiséquées; les inférieures à segments suborbiculaires, ovales ou oblongs, dentés ou incisés; les caulinaires à segments plus étroits, incisés; les supérieures à segments linéaires ou souvent *réduites au pétiole élargi*. Ombelles à rayons plus ou moins nombreux, presque égaux, portées sur des pédoncules *glabres*. Fruits ovales, plus petits. Styles plus courts que l'ovaire ou l'égalant.

β *pubescens* (P. nigra auct. non W.). Tige et feuilles pubescentes.

♃ Juillet-Août. Pâturages secs, collines. Très-commun jusqu'aux sommités. — Koch (Syn. ed. II. p. 446) sépare de cette espèce la *P. nigra* W. en lui assignant pour caractère *des rameaux et des pédoncules couverts d'une pubescence dense*. Je ne l'ai point encore aperçue dans le domaine jurassique, mais il est possible qu'elle s'y trouve une fois.

OBS. On cultive en grand, en quelques localités, pour ses fruits aromatiques fréquemment employés par les confiseurs et les liquoristes, le *P. Anisum* L., originaire d'Orient, (vulg. *Anis*), qui se reconnaît à sa racine annuelle, à ses feuilles radicales ordinairement réduites au segment terminal, orbiculaire, en cœur, incisé-denté, à ses feuilles inférieures 3-foliolées, à segments cunéiformes, incisés, et à ses fruits pubescents-grisâtres.

XVIII. SIUM L. *Berle.*

Calice à limbe à 5 dents, quelquefois très-courtes. Pétales obovales-échancrés avec une languette infléchie. Fruit ovale, couronné par un stylopode discoïde et déprimé. Méricarpes à 5 côtes filiformes, un peu épaisses, les côtes latérales se confondant avec les bords du méricarpe. Vallécules à 3 bandelettes superficielles. Columelle bipartite, soudée aux méricarpes, rarement libre. Involucre et involucelle à plusieurs folioles entières ou dentées. — Plantes vivaces, aquatiques, à fleurs blanches.

*LATIFOLIUM L. *B. à larges feuilles*. (Vulg. *Grande Berle aquatique*).
Tige de 2-3 pieds, dressée, épaisse, fistuleuse, profondément sillonnée, rameuse, glabre. Feuilles pinnatiséquées, *à segments très-longs, lancéolés ou oblongs*, *dentés en scie*, à dents presque égales, nombreuses, aiguës-mucronées; les supérieures à segments plus étroits. Ombelles amples, à rayons nombreux. Involucre à plusieurs folioles lancéolées-linéaires, inégales, souvent dentées, réfléchies. Involucelle à plusieurs folioles.

♃ Juillet-Août. Bord des eaux, des étangs. Paraît restreint au Jura central. Aux allées de Colombier! fossés du Landeron et du Pont-de-Thielle! près de Nidau (Guttn.); marais entre Yverdon, Mathod et Grandson (Rapin); vers la Birse, près de Mœnchenstein (Hagenb.). Manque

au Jura argovien; non signalé dans le Jura méridional. Environs de Besançon (Gren.). — Espèce dangereuse, narcotique-âcre.

OBS. On cultive fréquemment dans les potagers, pour l'usage alimentaire, le *S. Sisarum* L (vulg. *Chervi*), qui passe pour originaire de Chine ou du Japon. Sa racine est formée de tubercules fasciculés oblongs ou fusiformes, longs de 5-6 pouces, d'une saveur sucrée et d'un goût agréable; ils se mangent comme les scorzonères. Ses feuilles sont pinnatiséquées, à segments oblongs, également dentés, le terminal arrondi ou subcordiforme à la base. On le rencontre quelquefois cultivé en plein champ.

XIX. BERULA Koch. *Bérule.*

Calice à limbe à 5 dents, inégales. Pétales obovales, échancrés avec une languette infléchie. Fruit ovoïde, couronné par un stylopode ordinᵗ conique. Méricarpes à 5 côtes filiformes, les côtes latérales ne se confondant point avec les bords du méricarpe et distinctes. Vallécules à plusieurs bandelettes cachées et recouvertes par le péricarpe épais. Columelle bipartite, soudée aux méricarpes. — Involucre et involucelle à plusieurs folioles entières ou incisées.

Plantes aquatiques, à fleurs blanches.

*ANGUSTIFOLIA Koch. *B. à feuilles étroites.* (Vulg. *Ache aquatique*). *Sium angustifolium* L.

Plante vivace, à tige de $1^1/_2$ à $2^1/_2$ pieds, fistuleuse, sillonnée-flexueuse, glabre, rameuse. Feuilles pinnatiséquées, les radicales très-grandes, à 9-11 paires de segments sessiles sur un pétiole épais et fistuleux; segments cordiformes, ovales-lancéolés, inégalement dentés et incisés ou lobés à la base; les caulinaires à segments lancéolés, plus étroits, atténués à la base et inégalement incisés-lobés ou dentés. Ombelles à rayons nombreux, pédonculées, oppositifeuilles. Involucre à plusieurs folioles, ordinᵗ incisées; involucelle à plusieurs folioles entières.

♃ Juillet-Août. Fossés, ruisseaux. Généralement répandue. Plante suspecte comme la précédente.

XX. BUPLEURUM L. *Buplèvre.*

Calice à limbe presque nul. Pétales suborbiculaires, entiers, roulés en dedans, à partie infléchie large, tronquée. Fruit ovale ou oblong couronné par un stylopode déprimé. Méricarpes oblongs, à 5 côtes égales, plus ou moins saillantes. Vallécules striées, lisses ou granuleuses, pourvues ou dépourvues de bandelettes. Columelle libre, indivise ou bipartite. — Involucre nul ou à plusieurs folioles. Involucelle à plusieurs folioles. — Plantes annuelles ou vivaces, à feuilles simples, entières et à fleurs jaunes.

a) Feuilles non perfoliées. Espèces vivaces.

*FALCATUM L. *B. des haies.* (Vulg. *Oreille-de-lièvre*).

Tige de 2-3 pieds, souvent flexueuse, rameuse, glabre ainsi que toute la plante. Feuilles un peu coriaces, les inférieures *oblongues* ou

elliptiques, rétrécies en pétiole, *marquées de* 5-7 *nervures*, les supérieures *linéaires-lancéolées*, *sessiles*, souvent courbées en faulx, non embrassantes. Ombelles à 3-8 rayons. Involucre à 1-3 folioles, inégales, courtes; involucelle à 4-5 folioles lancéolées-cuspidées, *égalant environ la longueur des pédicelles*. Fruit à côtes saillantes, à vallécules non granuleuses, à 3 bandelettes.

♃ Août-Octobre. Coteaux arides, pierreux. Très-commun et montant assez haut.

*RANUNCULOIDES L. *B. Renoncule.*

B. angulosum Spreng.

Souche vivace. Tige dressée, de $1/2$-1 pied, ordin[t] simple ou donnant naissance à quelques rameaux latéraux. Feuilles *marquées de* 5 *nervures saillantes*, les radicales *linéaires-lancéolées*, atténuées en pétiole, mucronées au sommet, les caulinaires supérieures *ovales-lancéolées*, *aiguës*, *à base cordiforme-amplexicaule*. Ombelles terminales à 5-8 rayons. Involucre à 2-4 folioles inégales; involucelle *à* 5-6 *folioles elliptiques-acuminées-cuspidées*, presque égales, dépassant l'ombellule. Fruit à côtes saillantes. Vallécules à 1 bandelette.

♃ Juillet-Août. Pâturages rocailleux alpins. Répandu depuis Chasseral jusqu'au Reculet. Creux-du-Van! Chasseron! Suchet! à la Dôle! au Colombier. — C'est à tort, il paraît, qu'il est indiqué dans le Jura argovien où Schmidt ne l'a jamais aperçu.

*LONGIFOLIUM L. *B. à longues feuilles.*

Souche horizontale, rameuse. Tige de 1-2 pieds et plus, feuillée, simple ou donnant naissance à quelques rameaux latéraux, fistuleuse, finement striée. Feuilles *ovales ou ovales-oblongues*, les inférieures atténuées en pétiole, les supérieures *cordiformes-amplexicaules*, *à oreillettes obtuses*, à sommet aigu ou acuminé. Ombelles à 5-8 rayons, très-allongés et inégaux. Involucre à 3-5 folioles, inégales, ovales ou ovales-lancéolées. Involucelles à 5-6 folioles elliptiques, acuminées-cuspidées, presque égales, égalant ou dépassant l'ombellule. Fruit à côtes filiformes, carénées. Vallécules à 3 bandelettes.

♃ Juillet-Août. Lieux herbeux, rocailleux et ombragés, montagneux et alpins. Assez répandu dans tout le Jura depuis le Reculet jusqu'au Lägerberg. Creux-du-Van! Chasseron! Suchet! Chasseral! etc.

b) Feuilles perfoliées. Espèces annuelles.

*ROTUNDIFOLIUM L. *B. à feuilles rondes.* (Vulg. *Perce-feuille*).

Plante annuelle, à racine grêle. Tige cylindrique, plus ou moins rameuse-dichotome, à rameaux étalés, feuillée, cylindrique, de 1-2 pieds. Feuilles glaucescentes, *ovales-perfoliées*, mucronulées, les inférieures ovales-oblongues, amplexicaules, les supérieures *arrondies*. Ombelles axillaires et terminales, à 5-8 rayons courts. Involucre *nul*. Involucelle à 4-5 folioles ovales-cuspidées, dépassant longuement les ombellules, à nervures s'anastomosant entre elles, *redressées à la maturité*. Fruit oblong, glauque-noirâtre, à côtes filiformes, *à vallécules striées, non granuleuses*, dépourvues de bandelettes.

① Juin-Juillet. Champs, moissons, bord des chemins. Disséminé dans tout le domaine, mais rare et fugace : aux environs de Neuchâtel! rare; du Pont-de-Thielle! (Giboll.); au Pont de la Roche, près de Fleurier! (Lesq.). Environs de Bâle, d'Aarau! d'Yverdon, de Nyon! de Genève! de Besançon, Salins, etc.

PROTRACTUM Lk. et Hoffmg.

B. rotundifolium β intermedium Lois.

Se distingue du précédent par ses tiges rameuses-dichotomes presque dès la base, à rameaux plus étalés, par ses feuilles ovales-oblongues, à bords moins arrondis, *mais atténués insensiblement au sommet*, par ses involucelles *restant étalés* même à la maturité, par ses fruits plus gros, à *vallécules granulées* et par *ses ombelles à 2-3 rayons.*

① Juin-Juillet. Champs. Indiqué par M. Grenier aux environs de Besançon, Chamars, Cramans et Cussey. C'est une espèce méridionale, probablement accidentelle dans ces localités et introduite avec des graines du midi.

Obs. Les *B. tenuissimum* L. et *B. junceum* L., indiqués par les anciens botanistes C. Bauhin et Haller aux environs de Bâle, n'ont plus été retrouvés depuis long-temps et n'appartiennent point à notre Flore, sinon tout-à-fait accidentellement, comme plusieurs autres espèces annuelles.

TRIB. VI. — SÉSELINÉES Koch.

Fruit nu, presque cylindrique ou presque tétragone, rarement subglobuleux, à coupe horizontale orbiculaire ou presque orbiculaire, à commissure peu ou point contractée. Méricarpes à 5 côtes filiformes, ou développées en carène ou en ailes, surtout les latérales. Ombelles composées: ombellules rarement resserrées en capitules.

XXI. ŒNANTHE L. *Oenanthe.*

Calice à 5 dents, s'accroissant après la floraison. Pétales obovales, échancrés, avec une pointe infléchie. Fruit cylindrique ou ovoïde, à longs styles, ordin[t] dressés. Méricarpes oblongs ou obovales-oblongs, à 5 côtes obtuses, les latérales confondues avec le bord et plus épaisses. Vallécules à 1 bandelette. Columelle indistincte. — Involucre nul ou à quelques folioles souvent caduques; involucelle à plusieurs folioles.

Plantes aquatiques, très-vénéneuses, à fibres radicales souvent épaissies en tubercules de formes diverses. Fleurs blanches. à pétales souvent irréguliers. Ombellules à fleurs presque sessiles ou brièvement pédonculées.

a) Ombellules à fleurs sessiles ou presque sessiles. Racine à fibres épaissis. Pétales inégaux. (Oenanthe L.)

*FISTULOSA L. *Oe. fistuleuse.* (Vulg. *Ruë des eaux*).

Souche stolonifère, à fibres fasciculées, la plupart charnues, fusiformes ou oblongues. Tige de 1½-3 pieds, glabre, fistuleuse, striée, peu feuillée,

ordin[t] rameuse, d'un vert glauque. Feuilles radicales et inférieures bi-tri-pinnatiséquées, longuement pétiolées, à segments petits, linéaires ou oblongs-linéaires; les caulinaires *simplement pinnatiséquées*, à *pétiole fistuleux, plus longs que la partie qui porte les feuilles.* Ombelles longuement pédonculées, *à 2-3 rayons* (rarement 4-5), courts, les terminales seules fructifères, les latérales le plus souvent stériles. Ombellules fructifères resserrées en capitules globuleux. Fruit turbiné, à côtes épaissies et recouvrant les vallécules. Involucre nul ou uni-foliolé.

♃ Juin-Août. Bord des fossés, des étangs. Disséminée dans tout le domaine. Dans notre canton : marais du Pont-de-Thielle! du Landeron! des allées de Colombier! etc.

LACHENALII Gmel. *Oe. de Lachenal.*

Oe. Rhenana DC. — *Oe. silaïfolia* Reut. cat. suppl. non MB.

Fibres radicales charnues, *allongées, ordin[t] renflées vers leur extrémité et rétrécies vers leur base* ou plus ou moins cylindriques. Tige de 2-3 pieds, dressée, striée, peu rameuse. Feuilles inférieures bi-pinnatiséquées; les radicales à segments *ovales ou cunéiformes,* incisés-crénelés ou trifides, les supérieures simplement pinnatiséquées, à segments linéaires, aigus. Ombelles à 8-15 rayons. Pétales rayonnants, *arrondis et fendus jusqu'au milieu, plus petits que ceux de l'espèce suivante.* Fruit oblong, atténué et dépourvu d'anneau calleux à la base, à côtes obtuses, *plus long que les styles.* Involucre à plusieurs folioles persistantes ou caduques, quelquefois nul.

♃ Juillet-Août. Prés humides, bord des fossés. Je ne puis citer comme localité certaine que le marais de Sionet! près de Genève (Reut.). Signalée aussi aux environs de Bâle et de Nidau; mais ces localités se rapportent peut-être à l'espèce suivante.

PEUCEDANIFOLIA Poll. *Oe. à feuilles de Peucédane.*

Oe. Pollichii Gmel.

Cette espèce, bien voisine de la précédente, en diffère par ses tubercules *sessiles, courts, napiformes, ovales ou oblongs*, par ses feuilles à segments *tous linéaires-allongés*, par ses pétales *plus grands, plus cunéiformes* et *fendus seulement jusqu'au tiers de leur limbe*, et par ses fruits *plus resserrés* sous le limbe du calice, à côtes souvent doublées et à styles plus longs. L'involucre est le plus souvent nul ou formé de 1-2 folioles. Fleurit plus tôt.

♃ Juin-Juillet. Prés humides, marécageux. Je n'ai point vu d'exemplaires jurassiques de cette espèce et ne puis garantir les localités citées. Indiquée aux environs d'Aubonne, de Rolle; de Delémont; de Nidau?; en Argovie, près du lac de Hallwyll (Eug. Tschokke); près de Salins, etc. Plusieurs de ces localités concernent peut-être la précédente.

b) Ombellules à fleurs toutes pédicellées. Racine à fibres filiformes. Pétales égaux. (Phellandrium L.)

*PHELLANDRIUM Lam. *Oe. Phellandre.* (Vulg. *Fenouil d'eau; Millefeuille aquatique*).

Phellandrium aquaticum L.

Racine fusiforme souvent stolonifère. Tige de 2-4 pieds, épaisse, fistuleuse, striée, très-rameuse, à rameaux divariqués, très-renflée inférieu-

rement et donnant naissance aux nœuds inférieurs à des verticilles de fibres. Feuilles très-amples, bi-tripinnatiséquées, *à segments divariqués, ovales, très-petits,* incisés-pinnatifides ; les inférieures submergées, divisées en segments capillaires, multifides. Ombelles plus ou moins brièvement pédonculées, oppositifeuilles, à 6-10 rayons. Fruits *tous pédicellés*, ovales-oblongs, à styles plus courts que le fruit. Involucre nul.

♃ Août-Sept. Fossés, étangs. Cette espèce, quant au Jura suisse, paraît confinée dans le Jura neuchâtelois. Marais du Landeron ! le long du Doubs, de Moron à la Maison-Monsieur ; au-dessous des Brenets ! près du pont (God) ; bords de la Reuse, vis-à-vis de Rosières (Chap.). Elle se retrouve dans le Jura français aux environs de Besançon, d'Arbois, de Villersfarlay, etc. — L'indication d'Aarau paraît fausse, suivant Schmidt.

XXII. ÆTHUSA L. *Ethuse.*

Calice à limbe presque nul. Pétales obovales, échancrés, avec une languette infléchie, les extérieurs irréguliers, rayonnants. Fruit ovoïde-globuleux. Méricarpes hémisphériques, à 5 côtes saillantes, épaisses, carénées, les latérales presque ailées, rapprochées du bord. Vallécules à 1 bandelette. Columelle bipartite. — Involucre nul ou à 1 foliole ; involucelle unilatéral, à folioles déjetées en dehors. Fleurs blanches.

*CYNAPIUM L. *E. vénéneuse.* (Vulg. *Petite-Ciguë ; Ciguë des Chiens*).

Plante annuelle, de 4 pouces à 2 pieds, très-variable, plus ou moins rameuse, finement striée. Feuilles d'un vert foncé et luisant en dessus, bi-tripinnatiséquées, à segments ovales-lancéolés, rhomboïdaux ou triangulaires, profondément incisés-lobés, les supérieures bipinnatiséquées, atteignant ou dépassant quelquefois les ombelles. Involucelles *ordint à 3 folioles linéaires-subulées plus longues que l'ombellule* et *déjetées en dehors d'un seul côté.*

① Juillet-Sept. Lieux cultivés, décombres, jardins. Cette espèce vénéneuse et qui croît dans les jardins, comme mauvaise herbe, peut être facilement confondue avec le persil ; son involucelle la fera facilement reconnaître.

† XXIII. FŒNICULUM Hoffm. *Fenouil.*

Calice à limbe presque nul, à bord un peu épais. Pétales entiers, arrondis, roulés en dedans et tronqués. Fruit presque cylindrique. Méricarpes oblongs, à 5 côtes assez saillantes, obtusément carénées. Vallécules à une bandelette. Columelle bipartite. — Involucre et involucelle nuls ou presque nuls. — Plante bisannuelle, à fleurs jaunes.

† OFFICINALE All. *F. officinal.*

Anethum Fœniculum L.

Plante bisannuelle, à racine pivotante, émettant ordint plusieurs tiges, de 2-5 pieds, glabres et lisses, striées, fistuleuses, rameuses presque dès

la base. Feuilles décomposées en segments linéaires-filiformes, très-allongés, canaliculées en dessous, les supérieures à *gaine plus longue que la partie du pétiole qui porte les feuilles.* Ombelles très-amples, de 13-20 rayons. Involucre présentant quelquefois une foliole, plus souvent nul.

② Juillet-Août. Vignes, carrières, collines. Originaire de l'Europe méridionale ; fréquemment cultivé et subspontané ; employé comme épice dans l'économie domestique.

XXIV. SESELI L. *Seseli.*

Calice à limbe à 5 dents, courtes, épaisses. Pétales obovales, entiers ou échancrés avec une lanière infléchie. Fruit ovoïde ou presque cylindrique. Méricarpes oblongs, à 5 côtes plus ou moins saillantes, épaisses, non ailées, presque égales. Vallécules ordin[t] à 1 bandelette (rarement 2-3). Columelle bipartite. — Involucre nul ou presque nul ; involucelle à plusieurs folioles.

Plantes vivaces ou bisannuelles, des terrains secs, à fleurs blanches, quelquefois un peu rosées.

MONTANUM L. S. *de montagne.*

S. *multicaule* Jacq.

Souche ordin[t] tortueuse, couronnée par les nervures persistantes des feuilles détruites, émettant plusieurs tiges de 1-2 pieds, ascendantes, simples ou rameuses supérieurement, peu feuillées, glabres, d'un vert glauque ainsi que les feuilles. Feuilles radicales et inférieures tripinnatiséquées, à circonscription ovale-oblongue, à segments linéaires, à pétiole canaliculé en dessus ; les caulinaires ordin[t] pinnatiséquées et souvent réduites au pétiole engainant. Ombelles *à 6-10 rayons*, courts, *anguleux, pubescents du côté interne* ainsi que les jeunes fruits. Involucelle à folioles linéaires-lancéolées, *à bord blanc très-étroit*, égalant à-peu-près les pédicelles. Fruits légèrement pubescents.

♃ Juillet-Août. Coteaux calcaires, collines arides. Répandu sur toute la lisière française jurassique, très-rare dans le Jura suisse. Très-commun aux environs de Porrentruy (Thurm.). — Cité aussi sur les rochers de Noiraigues et près d'Orbe ; mais ces indications paraissent erronées, ainsi que la localité argovienne du Frickthal.

COLORATUM Ehrh. S. *coloré.*

S. *annuum* L. — S. *bienne* Crantz.

Racine bisannuelle, couronnée au sommet par les nervures persistantes des anciennes feuilles, *émettant une seule tige* de $1\frac{1}{2}$-3 pieds, dressée, glabre, striée, rameuse supérieurement et prenant souvent une teinte violacée. Feuilles radicales et inférieures tripinnatiséquées, à circonscriptions oblongue-ovale, à segments linéaires, à pétiole canaliculé en dessus, les caulinaires supérieures bipinnatiséquées. Ombelles à *rayons ordin[t] très-nombreux* (20-36) *et pubescents.* Involucre nul ; involucelle à folioles linéaires-lancéolées, acuminées, souvent ciliées, *largement bordées de blanc* et dépassant l'ombellule à l'épanouissement des fleurs. Fruits jaunes glabres ou puberules.

② Juillet-Août. Bois montagneux, collines herbeuses. Rare et seulement dans le Jura méridional suisse : à Nyon ! au bois de Prangins ; au pied de Salève ! (Reut.).

XXV. LIBANOTIS Crantz. *Libanotide.*

Ce genre, qui mérite à peine d'être séparé du précédent, s'en distingue par son calice à limbe à 5 dents, subulées, allongées, caduques et par son involucre et son involucelle à plusieurs folioles. — Plante bisannuelle, à fleurs blanches et à fruits velus-hérissés.

*MONTANA All. *L. de montagne.*

Seseli Libanotis Koch. — *Athamanta Libanotis* L.

Racine fusiforme, pivotante, épaisse, à souche couronnée par les nervures persistantes des anciennes feuilles. Tige de $1^1/_2$-$2^1/_2$ pieds (souvent réduite à 4-6 pouces sur les sommités), fortement anguleuse-cannelée, raide, glabre ou pubescente, rameuse. Feuilles d'un vert glauque en dessous, bi-tripinnatiséquées, à segments ovales, incisés-pinnatifides, à lobes courts, mucronés ; segments inférieurs de chaque division primaire du pétiole *sessiles sur la côte moyenne*, *éloignés des autres paires* et souvent réfléchis. Ombelles à rayons nombreux (30-40). *Involucre et involucelle à plusieurs folioles linéaires-acuminées.* Fruits velus-hérissés.

② Juillet-Août. Collines arides, coteaux secs dans la région montagneuse. Répandue dans tout le Jura.

OBS. Le *Cnidium apioïdes* Sprg., indiqué près de Bâle par Schleicher, est probablement une fausse indication, et d'ailleurs ne s'y trouve plus. Nous élaguons de même le *Cn. venosum* Koch, qui ne croît point dans les limites jurassiques.

XXVI. ATHAMANTA Koch. *Athamante.*

Calice à limbe à 5 dents. Pétales obovales, brièvement onguiculés, échancrés avec une languette infléchie. Fruit oblong. Méricarpes à 5 côtes filiformes égales. Vallécules à 2-3 bandelettes. Columelle bipartite. — Involucre et involucelle à plusieurs folioles.

Plante vivace à fleurs blanches, quelquefois rosées, plus ou moins velue-pubescente.

*CRETENSIS L. *A. de Crète.*

Souche épaisse, émettant plusieurs tiges dressées ou ascendantes, cylindriques, striées, de 6 à 18 pouces, ordint velues-blanchâtres ainsi que toute la plante. Feuilles tripinnatiséquées, à segments très-menus, linéaires-acuminés, mucronés, hérissés-velus ainsi que le pétiole (rarement plus ou moins glabres et vertes (var. β). Ombelles à 6-12 rayons environ. Involucre à 3-5 folioles linéaires, dont 1-2 quelquefois pinnatifides au sommet. Involucelle à 5-7 folioles oblongues-lancéolées, cuspidées, largement membraneuses sur les bords. Fruits oblongs, un peu rétrécis au sommet, *très-hérissés de poils étalés.*

β *mutellinoïdes* (A. Mathioli Sut. non Wulf.). Feuilles vertes, glabres ou presque glabres.

♃ Juin-Août. Rochers calcaires dans la région montagneuse et alpine ; répandue sur tout le Jura. β au Creux-du-Van ! sur les rochers de Fleurier ! (God.) etc.

XXVII. LIGUSTICUM L. *Livèche.*

Calice à limbe à 5 dents ou presque nul. Pétales obovales, échancrés, brièvement onguiculés, avec une languette infléchie. Fruit presque cylindrique. Méricarpes à 5 côtes aiguës, presque ailées, égales. Vallécules à bandelettes nombreuses. Columelle bipartite. — Involucre à folioles pinnatifides au sommet. — Plante bisannuelle, très-glabre, à fleurs blanches.

FERULACEUM All. *L. Férule.*

L. Seguieri Vill. non Koch.

Tiges de 1-2 pieds, fermes, striées, rameuses, à rameaux divergents. Feuilles tri-quadripinnatiséquées, à segments courts, linéaires, bi-trifides, acuminés-mucronés. Ombelles à rayons nombreux (15-20). Folioles de l'involucre et de l'involucelle *pinnatifides au sommet*, linéaires, largement bordées de blanc. Fruits glabres, assez grands, aromatiques, *à côtes étroitement ailées* par une membrane transparente.

② Juin-Juillet. Débris de rochers. Seulement au Reculet ! (Vallon d'Ardran). Signalée aussi à Salève (in Thurm. phytost.). M. Reuter ne parle pas de cette localité.

XXVIII. SILAUS Besser. *Silaus.*

Ce genre ne diffère du précédent que par ses pétales obovales-oblongs, *entiers*, rétrécis au sommet en une languette infléchie, mais *à base tronquée*, *non onguiculée* , et *quelquefois appendiculée de chaque côté.* — Involucre nul ou à 1-2 folioles ; involucelle à plusieurs folioles. — Plante vivace, des prés humides, à fleurs d'un jaune verdâtre.

*PRATENSIS Bess. *S. des prés.* (Vulg. *Fenouil des Chevaux ; Brise-pierre*).

Peucedanum Silaüs L. — *Seseli selinoïdes* Jacq.

Tige de $1^1/_2$-3 pieds, striée , anguleuse , glabre , rameuse , peu feuillée supérieurement. Feuilles inférieures tri-quadripinnatiséquées, à segments linéaires-lancéolés, mucronés, les latéraux entiers ou bipartits, les terminaux ordint trifides, à bords denticulés-scabres, à nervules transparentes ; les supérieures réduites à quelques segments ou au pétiole engainant. Ombelles à 6-12 rayons. Fruits oblongs.

♃ Juin-Août. Prairies humides , surtout dans les régions inférieures. Généralement répandu.

XXIX. MEUM Tournf. *Meum.*

Ce genre ne diffère du genre *Ligusticum* que par ses pétales *entiers, elliptiques, aigus au sommet et à la base*, à pointe un peu courbée en dedans, mais non sous forme de languette infléchie. — Involucre nul ou à 1-2 folioles; involucelle à plusieurs folioles. Plantes vivaces, à fleurs blanches ou rosées.

*ATHAMANTICUM Jacq. *M. Athamante.* (Vulg. *Baudremoine*).
Athamanta Meum L.

Souche épaisse, couverte à la base par les nervures persistantes des feuilles anciennes desséchées, émettant une ou plusieurs tiges. Tiges striées, dressées, glabres, presque nues et peu rameuses au sommet, de 1-1½ pieds. Feuilles presque toutes radicales, *tripinnatiséquées-multifides*, à *segments très-fins, capillaires*, mucronés; segments secondaires sessiles, d'apparence verticillée. Ombelles à 6-12 rayons très-inégaux après la fructification. Involucre nul ou à 1-2 folioles; involucelle à plusieurs folioles linéaires-subulées. Fleurs blanches. — Plante très-aromatique.

♃ Juin-Août. Pâturages montagneux et alpins. Cette plante paraît occuper le Jura central sans s'étendre ni au midi ni au nord. Aux prés Rolliers! environs des Bayards et des Verrières; au Creux-du-Van! à la Grande-Sagne, près de la Tourne! — Citée aussi au Mont-Terrible, à la Ferrière, à Chasseral; aux environs de Diesse, de Delémont et de Pontarlier (au bois de la Fauconnière).

OBS. J'ai déjà fait observer (au genre Carum, p. 275) que le *M. Mutellina* Gærtn, cité par Haller au Mittelberg et par d'Ivernois à Chasseral, devait être, suivant toute probabilité, éliminé de la Flore jurassique et que cette indication provenait probablement d'une fausse détermination.

DIV. IV. **Ptérigospermées** Tausch. Fruit comprimé dorsalement ou parallèlement à la commissure (mais non applani-lenticulaire), à face commissurale plane. Méricarpes à côtes toutes ailées, ou seulement les latérales ailées; ailes entières ou ondulées. Ombelles composées.

TRIB. VII. — ANGELICÉES Koch.

Méricarpes à 5 côtes, soit toutes ailées, soit les latérales seules ailées (les trois dorsales restant filiformes). Côtes secondaires nulles.

XXX. SELINUM L. *Sélin.*

Calice à limbe presque nul. Pétales obovales, échancrés avec une languette infléchie. Fruit comprimé dorsalement, ovale. Méricarpes ovales-oblongs, à 5 côtes ailées, les 3 dorsales à aile plus étroite, les marginales à aile large membraneuse. Vallécules à 1 bandelette. Columelle bipartite. — Involucre nul ou à 1-2 folioles; involucelle à plusieurs folioles. Plante vivace, à fleurs blanches.

* CARVIFOLIA L. S. *à feuilles de Carvi.*
Mylinum carvifolia Gaud.

Racine fusiforme. Tige dressée, *sillonnée-anguleuse*, *à angles presque ailés*, glabre, simple ou peu rameuse, de $1^1/_2$-$2^1/_2$ pieds. Feuilles inférieures tripinnatiséquées, à segments pinnatipartites ou incisés-lobés, lancéolés-linéaires, aigus, mucronés; les feuilles supérieures très-réduites. Ombelles à 15-20 rayons et plus, glabres. Involucre nul; involucelle à 5-7 folioles linéaires-subulées.

♃ Juillet-Août. Prairies et bois humides. Peu ascendant, disséminé et rare par places : au-dessous d'Epagnier ! marais de Landeron ! (God.). Environs de Bâle, de Bienne, Grandson, Yverdon; marais de Duillers, de Divonne, du lac de Joux ; de Delémont, Besançon, Salins, etc.

OBS. On rencontre fréquemment cultivé, surtout dans les jardins de paysans, pour l'usage médicinal, le *Levisticum officinale* Koch (Ligusticum Levisticum L.), plante aromatique, qui se distingue à ses tiges très-rameuses et très-élevées, atteignant 5-6 pieds de hauteur, à ses fleurs jaunes, à pétales petits, entiers, à ses feuilles bipinnatiséquées luisantes, à segments larges, cunéiformes, profondément incisés-lobés et de forme rhomboïdale, et à son involucre à plusieurs folioles. Cette plante est originaire des montagnes de l'Europe méridionale.

XXXI. ANGELICA L. *Angélique.*

Calice à limbe presque nul. Pétales lancéolés, entiers, acuminés, à pointe droite ou un peu courbée en dedans. Fruit ovale ou oblong. Méricarpes à 5 côtes, les 3 dorsales filiformes, rapprochées, les latérales dilatées en ailes membraneuses. Vallécules à 1 bandelette. Columelle bipartite. Graine soudée en entier au péricarpe. — Involucre nul ou à 1-2 folioles; involucelle à plusieurs folioles. Fleurs blanches ou d'un blanc lilas.

*SYLVESTRIS L. *A. sauvage.*

Tige épaisse, robuste, fistuleuse, dressée, striée-cannelée, rameuse, d'un vert glauque, glabre ou pubescente surtout vers le sommet, souvent colorée de pourpre aux nœuds, de 2-4 pieds et plus, suivant les localités. Feuilles bi-tripinnatiséquées, très-grandes, à segments très-amples, ovales-lancéolés ou oblongs-lancéolés, inégalement dentés, à dents aiguës terminées en pointe cartilagineuse, de forme d'ailleurs très-variable, le segment terminal à base cunéiforme, arrondie ou même un peu cordiforme, entier ou 2-3 lobé; les segments latéraux supérieurs sessiles ou décurrents de chaque côté sur la côte pétiolaire, entiers ou souvent divisés à la base en 1-2 segments plus petits; les feuilles caulinaires supérieures très-réduites et à pétioles largement dilatés en une gaine ventrue-membraneuse. Ombelles très-amples, à rayons nombreux (30-50 et plus), pubescents ainsi que le pédoncule.

β montana (*) (A. montana Gaud.). Plante plus ample, plus développée,

(*) Il m'a été impossible de trouver aucune fixité dans les caractères assignés à cette prétendue espèce. Si elle est réellement distincte, il faut lui chercher d'autres caractères, comparer, par exemple, les fruits mûrs, ce que je n'ai pu faire. Les folioles latérales supérieures

à rayons plus allongés et plus nombreux, à foliole supérieure trilobée (ou entière) et à folioles latérales supérieures décurrentes de chaque côté.
② ♃ Juillet-Septemb. Bord des fossés, prés humides. Très-commune. β sur les pâturages rocailleux des pentes jurassiques: au Creux-du-Van! Chasseron! Chasseral; en montant au Reculet au-dessus de Thoiry! dans les buissons rocailleux (Reut.), etc.

XXXII. ARCHANGELICA Hoffm. *Archangélique.*

Calice à 5 dents courtes. Pétales elliptiques, entiers, acuminés en pointe, à pointe courbée en dedans (mais non infléchie). Fruit elliptique. Méricarpes libres par les bords, à 5 côtes assez épaisses, les 3 dorsales carénées, les 2 marginales largement ailées. Vallécules à bandelettes indistinctes. Columelle bipartite. Graine non adhérente au péricarpe, couverte de bandelettes nombreuses. — Involucre à folioles peu nombreuses, caduques; involucelle à plusieurs folioles. — Plante vivace, des terrains humides, à fleurs verdâtres.

† OFFICINALIS Hoffm. *A. officinale.* (Vulg. *Archangélique*).
Angelica Archangelica L.
Racine pivotante, assez épaisse, aromatique. Tige dressée, épaisse, fistuleuse, cylindrique, sillonnée, rameuse, glabre, de 3-5 pieds. Feuilles très-amples, bipinnatiséquées, à segments grands, ovales, subcordiformes, inégalement dentés en scie, le terminal souvent 3-lobé, les latéraux quelquefois uni-bilobés; pétioles épais, fistuleux; gaines supérieures très-amples, ventrues. Ombelles très-amples, à rayons très-nombreux, anguleux et pubescents. Ombellules à pédicelles très-nombreux, allongés, filiformes, munis d'une pubescence courte et étalée. Involucelles à 5-8 folioles, lancéolées-subulées, caduques.
♃ ou ② Juillet-Août. Prés humides. Plante originaire du nord de l'Europe, fréquemment cultivée pour l'usage médicinal et pour ses jeunes tiges que l'on confit au sucre; quelquefois subspontanée et naturalisée, par ex. dans les vergers du Brückliberg (canton de Soleure); dans les sables de l'Aar près d'Aarau (Eug. Tschokke in Schm. Enum.), et au Hauenstein, près de Wallenbourg (Hagenb.).

TRIB. VIII. — LASERPITIÉES (*Thapsieæ* Koch).

Méricarpes à 9 côtes; les côtes primaires filiformes, les 2 latérales situées vers la commissure; côtes secondaires, soit toutes ailées, soit les 2 latérales seulement ailées. — Fleurs blanches ou jaunâtres.

sont aussi quelquefois décurrentes sur la forme ordinaire; on rencontre même aussi une des folioles décurrente et l'autre sessile ou un peu pétiolulée. Les folioles de l'involucre ne sont pas plus persistantes dans l'une que dans l'autre. Je remarque que les étamines sont beaucoup plus longues dans l'*A. montana;* ce caractère est-il constant?

XXXIII. LASERPITIUM L. *Laser.*

Calice à limbe à 5 dents. Pétales obovales, échancrés avec une languette infléchie. Fruit un peu comprimé dorsalement. Méricarpes oblongs, à 5 côtes primaires filiformes, peu distinctes; à 4 côtes secondaires développées en ailes membraneuses, entières, planes ou ondulées, plus larges que le fruit. Vallécules à 1 bandelette, située sous chaque côte secondaire. Columelle bipartite. — Involucre et involucelle à plusieurs folioles. — Plantes vivaces, à fleurs blanches, quelquefois jaunâtres après la dessiccation.

*LATIFOLIUM L. *L. à larges feuilles.* (Vulg. *Turbith-bâtard*).

Souche épaisse, profonde, entourée par les nervures persistantes des feuilles détruites. Tige *cylindrique*, *glabre*, finement striée, ordin[t] rameuse, glaucescente, de 3-4 pieds et plus. Feuilles très-amples, bipinnatiséquées, à segments *ovales* ou *ovales-oblongs*, *inégalement cordiformes*, entiers ou lobés, dentés-crénelés, à crénelures obtuses, mucronées, les inférieurs longuement pétiolés. Graines très-amples. Ombelles très-grandes, à 30-40 rayons et plus, très-allongés *et scabres du côte interne.* Involucre à 7-8 folioles inégales, linéaires-acuminées, à bords membraneux. Ailes du fruit ondulées.

α glabrum (L. glabrum Crantz. DC.). Feuilles glabres.

β asperum (L. asperum Crantz. DC.). Segments des feuilles pubescents et pétioles hérissés-scabres en dessous.

♃ Juillet-Août. Lieux arides et pierreux, surtout de la région montagneuse. Répandu sur tout le Jura sous sa forme α ; plus rare sous sa forme β que Gaudin indique au-dessus de Trélex et Hagenbach au Dietisberg.

*SILER L. *L. Siler.*

Souche et tige comme dans le précédent. Feuilles très-amples, tripinnatiséquées, très-glabres, *à segments lancéolés*, *très-entiers*, plus ou moins aigus et mucronés, atténués à la base, réticulés, à veinules transparentes et étroitement bordés; les terminaux un peu décurrents. Ombelles très-amples, de 20-30 rayons et plus, rudes-scabres. Involucre et involucelle à folioles nombreuses, lancéolées, à rebord large, membraneux. *Fruit linéaire-oblong*, *à côtes égales*, *étroites*, droites ou peu ondulées, à styles réfléchis, appliqués sur le fruit.

♃ Juillet-Août. Pentes rocailleuses du Jura central et méridional, ne s'avance pas jusqu'au Jura argovien et bâlois. Très-répandu dans le Jura neuchâtelois jusqu'aux côtes du Doubs.

*PRUTENICUM L. *S. de Prusse.*

Souche longue, grêle, nue au sommet, à fibres radicales épaisses. Tige de 2-4 pieds, rameuse, dressée, *sillonnée*, *anguleuse*, *hérissée vers le bas de poils défléchis.* Feuilles bipinnatiséquées, à *pétioles et pétiolules hispides*, à segments *lancéolés-cuspidés, ciliés-scabres.* Ombelles à 12-15 rayons environ ; rayons pubescents au côté interne. Involucre et involucelle à folioles nombreuses, lancéolées, inégales, largement bordées. Fleurs blanches,

devenant jaunâtres par la dessiccation. Fruit ovale, velu sur les côtes primaires, à ailes marginales très-larges et transparentes.

② Juillet-Août. Forêts et prés humides. Rare et peu répandu; manque au Jura septentrional. Dans notre canton : marais de Nods et de Lignières! (Curie in hb. Chaill.). — Environs de Coinsins, le long du bois de Prangins (Rapin); marais de Trelex! de Divonne; près de Genève, au bois de la Bâtie (Reut.); environs de Salins.

DIV. V. **Diclidospermées** Tausch. Fruit aplani-lenticulaire, comprimé dorsalement, à bords dilatés en ailes, à commissure plane, non contractée. Méricarpes à 5 côtes filiformes, les côtes latérales en général peu apparentes et confluentes avec le bord souvent épaissi; côtes secondaires nulles. Ombelles composées. Fleurs blanches, jaunes ou jaunâtres.

TRIB. IX. — PEUCÉDANÉES Koch.

XXXIV. PEUCEDANUM L. *Peucédane.*

Calice à limbe à 5 dents, rarement presque nul. Pétales obovales, échancrés ou presque entiers avec une languette infléchie. Fruits oblongs ou suborbiculaires, à 5 côtes, les 3 dorsales filiformes, peu saillantes, les marginales dilatées en une aile aplanie, plus ou moins épaisse. Vallécules à 1-3 bandelettes. Columelle bipartite. — Involucre et involucelle à plusieurs folioles, rarement nuls ou à 1-2 folioles. — Fleurs blanches ou jaunâtres, rarement rosées.

A. *Bandelettes de la commissure superficielles. Involucre nul ou à plusieurs folioles.* (Peucedanum Koch).

CHABRÆI Reich. *P. de Chabræus.*

Peucedanum carvifolium Vill. — *Selinum Chabræi* Jacq. — *Palimbia Chabræi* DC.

Plante vivace, à souche épaisse couronnée par les nervures des feuilles desséchées. Tiges de $1^1/_2$-$2^1/_2$ pieds, cylindrique, sillonnée, rameuse au sommet. Feuilles luisantes, bipinnatiséquées, *à divisions du premier ordre sessiles*, à segments entiers, linéaires ou divisés en lobes linéaires mucronés; les inférieurs croisés en sautoir autour du pétiole; feuilles supérieures pinnatiséquées, à segments indivis, souvent réduites au pétiole. Ombelles à 6-14 rayons, très-inégaux, velus-scabres du côté interne. Involucre *le plus souvent nul*; involucelle nul ou à quelques folioles sétacées. Fleurs d'un blanc verdâtre. Vallécules à 3 bandelettes.

♃ Juillet-Août. Clairières des bois, prairies fertiles. Plante douteuse pour notre Jura, quoique indiquée à Nods par Haller, à Goudeba par Gagnebin et aux marais des Ponts par Curie. Du reste disséminée : Environs de Bâle (Mönchenstein, Dornach); d'Aarau; très-commun aux environs de Porrentruy! (Thurm); au Mont-Terrible! à Pontarlier! environs

de Nyon ! Longirod ! Trelex, Romainmotiers ; entre Gex et Fernex et à Saint-Cergues (Reut.) ; près de Genève (Sous-Terre), etc. Besançon, Salins, Arbois, etc.

OBS. Je ne sais sur quelle autorité le *P. officinale* L. est cité par M. Kirschleger comme commun dans le Jura bernois : aucun botaniste, à ma connaissance, n'en fait mention.

*CERVARIA Lap. *P. Cervaire.* (Vulg. *Herbe-aux-Cerfs ; grand Persil de montagne*).

Athamanta Cervaria L. — *Cervaria glauca* Gaud.

Vivace, à rhizome épais, fusiforme, couronné par les nervures des feuilles détruites. Tige de $1^1/_2$ à 3 pieds, striée, rameuse, dressée, feuillée seulement inférieurement. Feuilles amples, bi-tripinnatiséquées, *glaucescentes*, *à segments ovales-lancéolés*, *plus ou moins profondément incisés ou lobés* ou *dentés, à dents cuspidées* ; segments inférieurs pétiolulés, le supérieur 2-3 lobé ou à folioles confluentes. Ombelles à 14-25 rayons environ. Involucre à *folioles linéaires*, *sétacées*, *longuement cuspidées*, réfléchies. Fleurs blanches ou rosées. Vallécules à 1 bandelette ; commissure à 2 bandelettes droites, parallèles.

♃ Juillet-Août. Coteaux secs, pierreux. Répandu sur tout le Jura.

OREOSELINUM Mœnch. *P. Oréosélin.*

Athamanta Oreoselinum L. — *Cervaria Oreoselinum* Gaud.

Souche et tige semblables à celles de l'espèce précédente. Feuilles inférieures bi-tripinnatiséquées, à segments *ovales-cunéiformes*, *incisés ou pinnatifides*, à lobes *à peine mucronés* ; divisions secondaires et tertiaires du pétiole *étalées*, *divariquées* ou *réfractées*. Ombelles à 15-20 rayons et plus. Involucre et involucelle à *plusieurs folioles linéaires-lancéolées*, réfléchies. Fleurs blanches. Vallécules à 1 bandelette ; bandelettes commissurales *arquées et formant un cercle par leur réunion*.

♃ Juillet-Sept. Prés secs, collines sablonneuses. Disséminé et nul sur de grands étendues : Collines au milieu des marais, vis-à-vis de Champion ! environs de Bâle ; au Lägern et au Geisberg, près de Willigen (Schm. Enum.) ; environs d'Orbe, d'Aubonne, de Saint-Genix, de Genève ; de Besançon, Audincourt et Arbois. — Indiqué à Chasseral par Gaudin et au Creux-du-Van par d'Ivernois ; mais ces localités sont plus que douteuses.

AUSTRIACUM Koch. *P. d'Autriche.*

Selinum austriacum Jacq. — *Selinum nigricans* Gaud. — *Peucedanum montanum* Koch. umb. DC.

Tige sillonnée, rameuse, *solide* et *pleine*, de 2-3 pieds. Feuilles noircissant par la dessiccation, les inférieures quadripinnatiséquées, très-amples, à segments nombreux, cunéiformes, profondément pinnatifides, à lobes très-étroits, linéaires-lancéolés, glabres sur les bords, *terminés par une pointe cartilagineuse, assez saillante*. Ombelles à 20-30 rayons, pubescents-scabres intérieurement. Fleurs blanches, à pétales *obcordiformes*, *onguiculés*. Involucre à folioles nombreuses, réfléchies, linéaires, entières ou quelques-unes souvent 2-3-fides au sommet. Involucelle à folioles nombreuses. Fruits *plus grands*, *plus arrondis* que ceux de l'espèce suivante, à côtes *plus aiguës*, à ailes *plus larges*. Bandelettes commissurales linéai-

res, *superficielles*, un peu arquées, n'atteignant souvent pas la base des méricarpes. — Plante très-semblable à la suivante.

♃ Juillet-Août. Lieux pierreux. M. Reuter l'a trouvé dans les prés marécageux au marais de Sionnet, près de Genève (Enum. suppl. p. 20).

B. *Bandelettes de la commissure cachées et recouvertes par le péricarpe. Involucre à folioles nombreuses.* (Thysselinum Hoffm. Koch).

*PALUSTRE Mœnch. *P. des marais.* (Vulg. *Persil laiteux*, *Encens d'eau*). *Selinum palustre* L. — *Thysselinum palustre* Hoffm. Koch.

Tige de $2^1/_2$-4 pieds, cannelée, glabre, *fistuleuse.* Feuilles tri-quadri-pinnatiséquées, à segments profondément pinnatifides, à lobes linéaires (plus ou moins larges ou étroits), bi-trifides ou entiers, mucronulés, ordin^t un peu scabres sur les bords. Ombelles à 20-30 rayons, inégaux. Fleurs blanches ou rosées. Involucre et involucelle à plusieurs folioles linéaires-subulées, réfléchies, *membraneuses sur les bords.* Calice à limbe 5 denté. Fruit ovale, à côtes dorsales moins prononcées, obtuses, égales; à ailes plus étroites et transparentes que dans l'espèce précédente.

② ♃ Juillet-Août. Prés marécageux, tourbeux. Très-répandu.

OBS. On rencontre fréquemment cultivée dans les jardins de paysans, ou naturalisée en quelques endroits, mais nullement spontanée dans le Jura, l'*Imperatoria Ostrutium* L. (vulg. *Otruche*), genre à peine distinct du *Peucedanum* par son calice à dents effacées. Cette plante très-aromatique et amère, employée fréquemment en médecine populaire, surtout vétérinaire pour déterger les mauvais ulcères dans les épizooties, se reconnaît à son rhizome épais, traçant, à ses feuilles inférieures à pétiole divisé en 3 branches, portant chacune une large foliole profondément pinnatifide, à lobes incisés-dentés, l'intermédiaire cunéiforme; à ses feuilles supérieures très-réduites, à gaîne très-ample blanchâtre, à ses grandes ombelles (30-40 rayons) de fleurs blanches, à l'absence d'involucre et à ses fruits orbiculaires, jaunâtres. Elle est commune dans les Alpes et se trouve aussi, mais rare, dans les Vosges.

† XXXV. ANETHUM L. *Aneth.*

Calice à limbe presque nul. Pétales arrondis, à languette large tronquée ou rétuse au sommet, courbée en dedans. Fruit comprimé lenticulaire. Méricarpes oblongs, à 5 côtes, les 3 dorsales filiformes-carénées, les marginales moins distinctes et dilatées en aile applanie. Vallécule à 1 bandelette qui en occupe toute la largeur. Columelle bipartite. — Involucre et involucelle nuls. — Plante annuelle, à fleurs d'un jaune doré et répandant une odeur forte, désagréable.

† GRAVEOLENS L. *A. puant.* (Vulg. *Fenouil bâtard*).

Racine pivotante, grêle, donnant naissance à une tige solitaire, glabre, glauque, finement striée de vert et de blanc, fistuleuse, plus ou moins rameuse, de $1^1/_2$-3 pieds. Feuilles décomposées en lanières fines, capillaires. Ombelles très-amples à 20-30 rayons et plus. Fruit ovale-orbiculaire, brun, entouré d'un rebord blanc. — Plante très-semblable extérieurement au Fenouil, mais s'en éloignant par la nature du fruit. On distinguera encore facilement ces deux plantes en fleurs, en ce que, dans l'*Aneth*, la

gaine des feuilles supérieures est plus courte que la partie qui porte les folioles ; c'est le contraire dans le Fenouil. Les rayons des ombellules sont aussi plus allongés dans l'Aneth que dans le Fenouil.

① Juillet-Août. Originaire d'Orient, mais fréquemment cultivé et souvent subspontané dans les vignes et au bord des chemins.

XXXVI. PASTINACA L. *Panais.*

Calice à limbe presque nul. Pétales suborbiculaires, entiers, à languette tronquée et roulée en dedans. Fruit lenticulaire, elliptique-orbiculaire. Méricarpes à 5 côtes, les 3 dorsales peu saillantes, également distantes, les marginales dilatées en aile applanie. Vallécules à 1 bandelette linéaire, de la longueur des vallécules. Columelle bipartite. — Involucre et involucelle nuls ou à 1-2 folioles. — Plante bisannuelle, à fleurs jaunes.

*SATIVA L. *P. cultivé.* (Vulg. *Pastenade*).

Racine pivotante, fusiforme, à peine renflée dans la plante spontanée, charnue-épaisse, conique dans la plante cultivée. Tige de $1^1/_2$-4 pieds, sillonnée, anguleuse, plus ou moins rude-pubescente ou presque glabre, rameuse. Feuilles glabres ou pubescentes en dessous, pinnatiséquées, à folioles presque sessiles, ovales ou ovales-oblongues, cunéiformes ou arrondies ou presque cordiformes à la base, plus ou moins crénelées ou dentées, les latérales souvent lobées à leur base, la terminale ordin^t trilobée. Ombelles à 10-20 rayons environ, la terminale souvent dépassée par les latérales.

② Juillet-Août. Lieux incultes, prés secs, bord des champs. Commun. La plante cultivée a la racine conique-renflée ou en forme de toupie, à chair blanche ou jaune, et les folioles plus larges.

XXXVII. HERACLEUM L. *Berce.*

Calice à limbe à 5 dents. Pétales obovales-cunéiformes, échancrés, avec une languette infléchie, les extérieurs ordin^t plus développés, rayonnants, bifides. Fruit comprimé, suborbiculaire. Méricarpes à 5 côtes, les 3 dorsales filiformes, très-peu saillantes, les marginales dilatées en aile aplanie. Vallécules à 1 bandelette ; bandelettes plus ou moins élargies inférieurement (claviformes), ne s'étendant point jusqu'à la base des vallécules. Columelle bipartite. — Involucre nul, ou à folioles peu nombreuses, caduques ; involucelle à plusieurs folioles. — Plantes bisannuelles ou vivaces, à feuilles ordin^t très-amples, à fleurs blanches, d'un vert jaunâtre ou légèrement rosées.

a) Feuilles, au moins les inférieures, présentant des segments distincts.

*SPHONDYLIUM L. *B. commune.* (Vulg. *Fausse-branc-Ursine*).

Plante vivace, à tige de 3-4 pieds et plus, épaisse, sillonnée-anguleuse, rude et hérissée de poils blancs, squamiformes, surtout vers le bas, plus

ou moins rameuse. Feuilles inférieures pinnatiséquées, très-amples; pétiole commun *présentant de chaque côté 2 paires de segments larges, pétiolulés avec un segment terminal plus large;* segments plus ou moins velus et rudes ou pubescents surtout en dessous, les latéraux plus ou moins lobés, à lobes ovales ou oblongs, inégalement dentés, le terminal plus large et plus ample, *palmatilobé* ou palmatifide, à base cordiforme; les caulinaires à pétioles dilatés à la base en une large gaine amplexicaule, rude-hérissée, présentant seulement ordin[t] 3 segments, sessiles ou pétiolulés, du reste semblables aux inférieurs, mais variant beaucoup de longueur et de largeur; les caulinaires supérieures semblables, mais très-réduites. Ombelles longuement pédonculées, terminant les divisions de la tige, très-amples, à rayons plus ou moins nombreux, inégaux, rudes-scabres, anguleux. Ovaire pubescent, devenant glabre à la maturité. Involucre nul ou à quelques folioles caduques, rarement 1-3 persistantes dans les ombelles latérales. Pétales *bifides*, à lobes extérieurs *oblongs-linéaires*, avec un petit lobe linéaire fléchi en dedans. Fruit *ovale* ou *ovale-suborbiculaire*, échancré au sommet, toujours *un peu plus étroit et plus ou moins rétréci à la base*, quoique souvent d'une manière peu sensible. Côtes dorsales *peu arquées, presque droites* et *surtout les intermédiaires peu courbées* et *ne se dirigeant point l'une vers l'autre à la base, interceptant ainsi une aire oblongue-lancéolée* (et non ovale-oblongue), *plus étroite que dans l'espèce suivante* et *présentant les 2 bandelettes dorsales interceptées, plus rapprochées l'une de l'autre*, filiformes, les 2 extérieures plus larges et plus évidemment claviformes. Bandelettes de la commissure, toujours saillantes, mais plus ou moins raccourcies.

β stenophyllum Gaud. (H. elegans Jacq. H. longifolium Schl.). Segments et lobes des feuilles plus allongés et plus étroits.

♃ Juillet-Sept. Prés un peu humides. Très-commun; la var. β sur les montagnes, par ex. au Creux-du-Van! aux prés Rolliers, etc.

***MONTANUM** (*) Gaud. *B. de montagne.*

H. Panaces L.? — *H. asperum* MB.?

Cette espèce n'est ni une hybride ni un intermédiaire entre la précédente et la suivante dont elle est parfaitement distincte: elle se rapproche extrêmement du *Sphondylium* dont je crois cependant qu'on peut la séparer par des caractères assez constants, mais qui doivent être encore vérifiés. Ses feuilles inférieures *ne présentent jamais 5 segments* (dont 2 paires latérales et 1 terminal), *mais seulement* 3; et il se trouve toujours sur la tige *une ou deux feuilles entières*, (c.-à.-d.) *plus ou moins profondément lobées, mais non divisées en segments distincts;* ce qui lui donne une

(*) J'ai mieux aimé adopter le nom spécifique de Gaudin, qui ne donne lieu à aucune ambiguité, les auteurs n'étant point encore d'accord si c'est le véritable *H. Panaces* L. ou l'*H. asperum* MB. Il m'est d'ailleurs difficile de croire qu'une plante signalée par MB. seulement sur le Beshtau au Caucase, où je l'ai cueillie, mais en exemplaires insuffisants et trop jeunes pour servir à la comparaison, soit identique avec notre plante jurassique — Ce n'est point un hybride (alpino-sphondylium) comme le prétendent quelques auteurs, puisqu'il croît dans des localités, où il n'y a pas trace de *Sphondylium*. Si ce n'est pas une espèce, c'est une simple forme de l'*H. Sphondylium*. D'ailleurs l'*H. montanum* se trouve dans le Jura méridional où ne se trouve pas l'*H. alpinum*.

ressemblance extérieure avec quelques formes de *l'H. alpinum.* La tige est terminée dans tous mes exemplaires par plusieurs ombelles, dont une centrale et 2 ou 3 latérales partant du même nœud. La corolle est ordin' plus ou moins purpurine au moment de l'anthèse et les pétales gardent souvent une teinte rosée. Les lobes extérieures des pétales rayonnants sont *plus allongés,* et *plus profondémemt divisés,* à divisions *linéaires, plus étroites*, mais le véritable caractère me paraît être dans les fruits, qui sont parfaitement *elliptiques-orbiculaires* ou *même orbiculaires, à base parfaitement arrondie* (et jamais un peu atténuée vers le point d'attache au pédicelle). En outre les 3 côtes dorsales, étant plus écartées, *interceptent une aire plus large*, *ovale-oblongue* ou *ovalé-lancéolée ;* et *les 2 côtes intermédiaires sont plus arquées et se rapprochent à la base l'une vers l'autre par une courbure plus évidente ;* les bandelettes interceptées sont plus claviformes et *les deux extérieures descendent par arc plus marqué.* Reste à savoir si ces caractères que je recommande aux botanistes consciencieux, sont solides. Cette espèce fleurit au moins 15 jours plus tard que *l'H. alpinum*, mais en même temps que *l'H. sphondylium.* Dans la même localité (Combe Biosse) où il y a abondance de *l'H. montanum* et *H. alpinum*, tous les pieds de ce dernier étaient en parfaite fructification, que *l'H. montanum* était encore en pleine floraison. Même port que celui de *l'H. Sphondylium*, avec les 2 bandelettes commissurales toujours saillantes, mais plus ou moins raccourcies. Du reste aucun des caractères spécifiques admis par Gaudin ne me paraît constant. Ceux que je propose le sont-ils davantage ?

♃ Août-Sept. Gorges rocailleuses et ombragées des montagnes. Probablement dans une grande partie du Jura, au moins du Jura central et méridional : A la Combe Biosse ! sur Chaumont ! au Creux-du-Van ! aux Loges ! Tête-de-Rang ; Chasseron ; à la Dôle ! au Reculet (Reut.). Cité aussi à Chasseral.

b) Feuilles plus ou moins lobées, mais jamais divisées en segments distincts.

*ALPINUM L. *B. des Alpes.*

H. Pyrenaicum Lam. Gren. et Godr.

Vivace, acquérant une stature moins élevée que les espèces précédentes, $1^1/_2$-2 pieds environ. Tige sillonnée-anguleuse, plus ou moins hérissée dans le bas, glabre supérieurement. Feuilles *simples* (ni pinnatiséquées ni pinnatipartites), mais *lobées ou pinnatifides*, très-amples, *arrondies-cordiformes*, à lobes crénelés, arrondis ou obtus, plus ou moins pubescentes sur les veines en dessous, à la fin glabres. Fruits ovales-orbiculaires, à bandelettes dorsales toutes claviformes et presque égales, plus ou moins longues. Bandelettes commissurales *rarement nulles*, le plus souvent marquées ou indiquées par deux traits colorés courts, mais quelquefois aussi plus longues même que dans les espèces précédentes.

♃ Juillet-Août. Bois et pentes ombragées montagneuses et alpines. Répandu dans le Jura central et s'avançant plus ou moins vers le Jura septentrional, mais nul dans le Jura méridional. Depuis la Schafmatt jusqu'à Chasseron. Chaumont ! Chasseral ! Creux-du-Van ! aux Loges et à

Tête-de-Rang! Combe Biosse! etc. Passwang, Wasserflüh, Weissenstein, Haasenmatt.

† XXXIII. TORDYLIUM L. *Tordyle.*

Calice à limbe à 5 dents, à dents linéaires-subulées. Pétales obovales, échancrés avec une languette infléchie, les extérieurs rayonnants, bifides. Fruit lenticulaire, suborbiculaire. Méricarpes à 5 côtes, les 3 dorsales filiformes, à peine distinctes, les marginales dilatées ou confondues avec un rebord épais, souvent rugueux-tuberculeux. Vallécules à 1 bandelette. Columelle bipartite. — Involucre et involucelle à plusieurs folioles. — Plantes annuelles, à fleurs blanches ou rosées.

† MAXIMUM L. *T. majeur.*

Tige de $1^1/_2$-2 pieds et plus, cannelée, hispide, à poils réfléchis, ordin[t] rameuse. Feuilles velues, rudes, pinnatiséquées, à segments presque sessiles, ovales ou oblongs, incisés-crénelés, le terminal souvent plus allongé et trilobé ou pinnatifide à la base. Ombelles compactes à 4-10 rayons, courts, hérissés de poils dressés. Involucre à folioles linéaires, courtes; involucelle à folioles dépassant l'ombelle avant la floraison. Fruit velu-hispide, à poils appliqués.

① Juillet-Août. Lieux incultes, murs. Plante naturalisée, subspontanée et accidentelle, signalée aux environs d'Orbe! près du signal (Rapin), et à Genève, sur les murs (Reut.). Elle a été trouvée autrefois dans les champs près de Saint-Aubin, mais elle a disparu.

DIV. VI. **Acanthospermées** Tausch. Fruit cylindrique ou comprimé dorsalement ou latéralement. Méricarpes à 9 côtes, rarement à 5 côtes. Côtes primaires munies d'aiguillons; côtes secondaires en forme d'ailes, découpées en épines. Ombelles composées. Fleurs à pétales extérieurs rayonnants, rarement presque égaux.

TRIB. X. — DAUCINÉES Koch.

Méricarpes à face commissurale plane ou presque plane.

XXXIX. ORLAYA Hoffm. *Orlaye.*

Calice à limbe à 5 dents. Pétales extérieurs rayonnants, bifides, les intérieurs obovales, échancrés avec une languette infléchie. Fruit comprimé dorsalement. Méricarpes ovales-oblongs, à 5 côtes primaires filiformes, chargées de 1-3 rangs de soies courtes, à 4 côtes secondaires ailées, à ailes découpées, presque jusqu'à la base, en épines subulées, disposées sur 2-3 rangs. Vallécules à 1 bandelette. Columelle bipartite. — Involucre et

involucelle à plusieurs folioles entières. — Plante annuelle, à fleurs blanches.

*GRANDIFLORA Hoffm. *O. à grandes fleurs.*
Caucalis grandiflora L.

Plante annuelle, à racine grèle, à tige de 8-16 pouces, striée, rameuse, glabre ou presque glabre. Feuilles bipinnatiséquées, à segments pinnatipartites ou pinnatifides, à divisions linéaires, mucronulées, les supérieures souvent réduites à la gaine. Ombelles à 3-6 rayons environ. Involucre à folioles lancéolées-cuspidées, largement membraneuses sur les bords ; involucelle à folioles ovales ou oblongues, brusquement cuspidées, largement membraneuses-ciliées. Fleurs extérieures hermaphrodites, *à pétales rayonnants beaucoup plus longs que l'ovaire*; fleurs intérieures mâles, stériles. Fruit plus long que le pédicelle, à épines plus ou moins crochues.

① Juillet-Août. Moissons, champs maigres. Disséminée, fugace et peut-être accidentelle. Trouvée rarement au Val-de-Ruz, dans les environs d'Engollon et de Fenin ; aux environs de Bâle, de Delémont, d'Aarau, de Porrentruy, de Bienne, d'Yverdon, de Nyon, et de Genève ; à Thoiry (Rapin).

XL. DAUCUS L. *Carotte.*

Ce genre ne diffère essentiellement du précédent que par ses côtes secondaires à ailes découpées jusqu'à la base en soies presque épineuses disposées sur un seul rang. Columelle indivise ou bifide. — Involucre à folioles nombreuses tri- ou pinnatiséquées, à segments linéaires; involucelle à plusieurs folioles entières ou triséquées. — Plante bisannuelle, à fleurs blanches ou rosées, à ombelles concaves avec une fleur centrale stérile d'un pourpre foncé.

*CAROTA L. *Carotte commune.*

Racine pivotante, grèle, blanchâtre (dans la plante sauvage), grosse, charnue, longuement conique, ordin^{t} jaunâtre (dans la plante cultivée). Tige de $1^{1}/_{2}$-3 pieds, sillonnée, très-rameuse, hispide. Feuilles bipinnatiséquées, à segments pinnatifides ou incisés, à lobes oblongs-linéaires, cuspidés. Ombelles à 30-40 rayons, redressés après la floraison et donnant à l'ombelle en dessus une forme concave. Involucre à folioles scarieuses aux bords dans leur partie inférieure ; involucelle à folioles *ordin^{t} largement membraneuses* sur les bords, égalant ou dépassant l'ombellule. Fruit ovale-oblong, à soies égalant environ le diamètre transversal des méricarpes.

② Juin-Octobre. Prés secs, lieux incultes, bord des chemins. Très-commune jusqu'aux sommités où elle apparaît sous une forme très-réduite (β nanus).

TRIB. XI. — CAUCALINÉES Koch.

Méricarpes à face commissurale marquée d'un sillon profond, résultant de l'inflexion de ses bords.

XLI. CAUCALIS Hoffm. *Caucalide.*

Calice à limbe 5 denté, à dents lancéolées. Pétales obovales, échancrés, avec une languette infléchie, les extérieurs rayonnants, bifides. Fruit comprimé latéralement. Méricarpes oblongs, à 5 côtes primaires filiformes, portant quelques tubercules courts, épineux; à 4 côtes secondaires ailées, à ailes découpées en épines subulées, ordint disposées sur un seul rang, Vallécules à 1 bandelette. Columelle indivise ou bifide seulement au sommet. — Involucre nul ou presque nul; involucelle à plusieurs folioles. — Plante annuelle, à fleurs blanches.

***DAUCOIDES L.** *C. à feuilles de Carotte.*

Racine grêle. Tige de 4-16 pouces, sillonnée, glabre ou presque glabre, rameuse, à rameaux très-ouverts et étalés. Feuilles bi-tripinnatiséquées, à segments courts, linéaires, entiers ou incisés, mucronulés. Ombelles à 2-4 rayons robustes, sillonnés, chaque rayon se divisant ordint au sommet en 3 pédicelles épais, formant l'ombellule. Involucelle à plusieurs folioles linéaires. Fruit plus long que le pédicelle; épines des côtes secondaires *lisses*, crochues au sommet, *disposées sur un rang*, égalant ou dépassant le diamètre transversal des méricarpes.

① Juin-Juillet. Moissons, champs en friche. Plante probablement naturalisée, disséminée : sous Belle-vue, près de Cressier (Curie in hb. Chaill.); près de Couvet! sur la route de Travers (Lerch). Environs de Bâle, de Porrentruy, d'Aarau; d'Yverdon, Orbe, Nyon, Genève; et dans le Jura français : Besançon, Salins, Arbois, etc.

OBS. Les *Caucalis leptophylla* L. et *Turgenia latifolia* Hoffm., sont des plantes accidentelles et fugaces, comme beaucoup d'autres, indiquées aux environs de Bâle, mais qui appartiennent aux climats méridionaux.

XLII. TORILIS Adanson. *Torilis.*

Ce genre diffère du précédent par ses méricarpes à côtes primaires filiformes, portant quelques soies courtes, épineuses, et par ses côtes secondaires peu distinctes, décomposées jusqu'à la base en plusieurs rangs d'épines subulées ou de tubercules qui occupent tout l'espace compris entre les côtes primaires. — Involucre nul ou à quelques folioles; involucelle à plusieurs folioles. — Plantes annuelles ou bisannuelles, à fleurs blanches ou rosées.

***ANTHRISCUS Gmel.** *T. Anthrisque.*

Tordylium Anthriscus L. — *Caucalis Anthriscus* W. Gaud.

Racine grêle, bisannuelle. Tige de $1^1/_2$-3 pieds, striée, ordint rameuse, dès la base, rude, couverte de poils raides, appliqués. Feuilles pubescentes-scabres, pinnati- ou bipinnatiséquées, à segments ovales ou ovales-lancéolés, pinnatifides, incisés ou dentés, le terminal très-allongé, lancéolé. Ombelles à 4-10 rayons. Involucre et involucelle *à plusieurs folioles linéai-*

res, hérissées. Fruit à épines scabres, *arquées dès la base, non crochues au sommet.*

② Juin-Juillet. Lieux incultes, bord des haies et des chemins. Très-commun.

*HELVETICA Gmel. *T. helvétique.*

T. infesta Duby. — *Scandix infesta* L. — *Caucalis helvetica* Jacq.

Même port que l'espèce précédente dont il se distingue par *l'absence presque complète d'involucre* (rarement 1-2 folioles courtes) et par ses fruits *à épines presque droites, terminées par une pointe crochue.* Pétales égalant l'ovaire.

② Juillet-Août. Champs arides, lieux pierreux, pied des murs. Presque aussi répandu dans notre canton que le précédent et disséminé de Bâle à Genève, ainsi que dans le Jura français.

OBS. Le *T. nodosa* Gærtn. qui se distingue aisément à ses ombelles sessiles, est une espèce méridionale qui n'appartient qu'accidentellement à notre Flore; elle a été signalée aux environs de Besançon où elle n'a pas été retrouvée

DIV. VII. **Céramospermées** Tausch. Fruit nu, globuleux, à méricarpes restant ordinairement soudés à la maturité, à 5 côte primaires déprimées-flexueuses, à 4 côtes secondaires filiformes, peu saillantes. Graines à face commissurale très-concave. Ombelles composées.

TRIB. XII. — CORIANDRÉES Koch.

Ici appartient le genre *Coriandrum* L. dont une espèce (C. sativum L.) originaire d'Orient et de l'Europe méridionale et fréquemment cultivée pour ses graines aromatiques (vulg. Coriandre) s'est trouvée ci et là à l'état subspontané. C'est une plante à odeur fétide, à tige de 1-2 pieds, finement striée, glabre et rameuse supérieurement; à feuilles inférieures pinnatiséquées, à segments suborbiculaires ou ovales-cunéiformes, incisés-lobés; les caulinaires bi-pinnatiséquées, à segments linéaires entiers ou lobés; à ombelles à 3-6 rayons; à fruits aromatiques, d'une odeur agréable, mais qui passent pour donner le vertige. Elle a été signalée anciennement aux environs de Peseux, où elle ne se trouve plus (Chaill. hb.), et dans les vignes près de Mönchenstein (Hagenb.).

DIV. VIII. **Rhynchospermées** Tausch. Fruit pyramidal, allongé, rostré ou rétréci au sommet, souvent contracté latéralement, nu ou un peu hispide; rarement épineux. Méricarpes à 5 côtes filiformes, souvent très-peu distinctes et oblitérées inférieurement, rarement carénées. Côtes secondaires nulles. Graines marquées d'un sillon profond à la face commissurale.

TRIB. XIII. — SCANDICINÉES Koch.

XLIII. SCANDIX L. *Scandix.*

Calice à limbe presque nul. Pétales obovales, tronqués ou échancrés avec une languette infléchie (souvent rayonnants).

Fruit comprimé latéralement. Méricarpes oblongs, prolongés en bec linéaire beaucoup plus long que la graine, à 5 côtes obtuses, peu saillantes. Vallécules colorées, à bandelettes indistinctes. Columelle indivise ou bifide au sommet. — Involucre nul ou presque nul; involucelle à plusieurs folioles entières ou trifides. — Plantes annuelles, à fleurs blanches.

*PECTEN VENERIS L. S. *Peigne-de-Vénus.*

Racine très-grêle, pivotante. Tige de 8-16 pouces, finement striée, rameuse, plus ou moins pubescente hérissée, surtout inférieurement. Feuilles bi-tripinnatiséquées, à segments profondément divisés en lobes étroits, linéaires, denticulés-scabres et cuspidés. Ombelles à 2-3 rayons épais, portant chacun 4-6 pédicelles et plus, formant l'ombellule. Involucelle à folioles ovales-lancéolées, ciliées sur les bords, *entières ou bi-trifides.* Rayons de l'ombellule très-courts et épais. Fruit *cilié-scabre sur les deux angles opposés,* à bec 3-4 fois plus long que la graine.

① Mai-Juin. Moissons, champs en friche. Disséminée dans le domaine jurassique et fugace, de Bâle à Genève et dans le Jura français. Dans notre canton on l'a trouvée ci et là, par ex. aux Plans, au-dessus de Neuchâtel! environs de Coffrane; de Vauxmarcus; à la Poissine, près de Thielle! (de Buren); champs d'Orge au-dessus de Travers (Chaill. hb.).

XLIV. ANTHRISCUS Hoffm. *Anthrisque.*

Calice à limbe presque nul. Pétales obovales, tronqués ou échancrés avec une languette infléchie (souvent très-petits). Fruit comprimé latéralement. Méricarpes lisses ou tuberculés épineux, oblongs-lancéolés, rétrécis brusquement en bec au sommet, à bec n'égalant pas la longueur de la graine, à 5 côtes primaires, apparentes seulement à la partie supérieure du méricarpe. Bandelettes nulles ou presque nulles. Columelle indivise ou bifide seulement au sommet. — Involucre nul ou rarement à 1-2 folioles caduques; involucelle à plusieurs folioles. — Plantes vivaces ou annuelles, à fleurs blanches.

*SYLVESTRIS Hoffm. *A. sauvage.* (Vulg. *Persil d'Ane*).

Chærophyllum sylvestre L.

Plante *vivace*, à racine fusiforme. Tige de 1½-3 pieds, striée, fistuleuse, rameuse, glabre ou plus ou moins pubescente surtout inférieurement et sur les gaines. Feuilles glabres ou presque glabres, bipinnatiséquées, à segments oblongs-lancéolés ou lancéolés, pinnatifides ou pinnatipartits, à lobes incisés ou entiers, obtus ou aigus, larges ou très-étroits, terminés par une petite pointe sétacée. Ombelles nombreuses, pédonculées (quelques-unes latérales, sessiles ou brièvement pédonculées), à 8-18 rayons environ. Involucre *nul.* Involucelle à folioles nombreuses, réfléchies, ciliées. Fruit oblong, *lisse,* luisant, quelquefois marqué de quelques rares tubercules. Stylopode *conique, renflé à la base;* styles courts, *dressés ou un peu étalés et divergents.*

β alpestris (A. torquata Dub. non Thomas). Segments des feuilles moins profondément incisés, à lobes plus larges.

γ tenuifolia (*) (A. torquata Thom. A. alpina Vill.). Segments des feuilles écartés, à lobes pinnatifides, très-étroits, linéaires. — Cirque sous les roches du Mont-Terrible ! (Thurm.) ; près de Salins. Ne croît pas au Creux-du-Van ; c'est le suivant.

♃ Mai-Juin. Prés, haies, bord des ruisseaux. Très-commun et très-variable.

*RUPICOLA Godet. *A. des rochers.*

Cette plante, dont le port extérieur est d'ailleurs semblable à celui de l'espèce précédente, s'en distingue nettement d'abord *par la présence d'un involucre à 1-3 folioles*, linéaires, longuement cuspidées, aux ombelles latérales, mais surtout par ses styles. Le disque déprimé qui couronne le fruit, *n'est point prolongé en stylopode renflé et conique*, mais la base du style est *de même épaisseur que le sommet ;* en outre les branches des styles *divergent dès l'origine et viennent se réfléchir plus ou moins et retomber de chaque côté du fruit ; elles sont plus épaisses, plus longues et terminées en stigmate qui forme un nœud plus saillant.*

♃ Juillet. J'ai trouvé cette espèce au pied des rochers perpendiculaires du Creux-du-Van, au sommet du talus nord-ouest où elle croît en quantité avec le *Cynoglossum montanum.* Avant de l'examiner attentivement, je l'avais prise pour une variété de l'*A. sylvestris.*

† CEREFOLIUM Hoffm. *A. Cerfeuil.* (Vulg. *Cerfeuil*).
Scandix Cerefolium L.

Plante *annuelle*, à tige de 1-2 pieds et plus, striée, rameuse, pubescente au-dessus des nœuds. Feuilles tripinnatiséquées, à nervures légèrement poilues, à segments *courts*, pinnatipartits, à lobes incisés ou entiers, obtus, mucronulés. Ombelles latérales *presque sessiles*, opposées aux feuilles, à 3-5 rayons pubescents. Involucre nul. Involucelle à 1-4 folioles très-petites. Fruit linéaire, lisse, prenant une teinte d'un noir olivâtre, à bec égalant à peine la moitié du méricarpe et porté sur un pédicelle court, raide et épais.

① Mai-Juin. Haies, vignes, dans le voisinage des lieux cultivés. Fréquemment cultivé pour l'usage économique et naturalisé en plusieurs localités. Originaire de l'Europe méridionale.

*VULGARIS Pers. *A. commun.*
Scandix Anthriscus L. — *Torilis Anthriscus* Gærtn.

Plante *annuelle*, à tige de 1-1½ pied, plus ou moins, lisse, striée, simple ou rameuse, *glabre ou presque glabre.* Feuilles tripinnatiséquées, à gaines poilues-ciliées sur les bords, à segments poilus sur les deux faces, profondément pinnatifides, courts, à lobes étroits, entiers ou incisés, obtus-mucronulés. Ombelles latérales plus ou moins brièvement pédonculées,

(*) Malgré mon désir de séparer comme espèce cette forme remarquable, je n'ai pu trouver pour le faire aucun caractère solide. Le faisceau de poils qui termine le pédicelle à l'insertion du fruit est plus marqué et plus constant dans cette variété : mais ce caractère varie beaucoup même dans la forme vulgaire.

opposées aux feuilles, à 2-4 rayons environ (rarement plus). Involucre nul; involucelle à 3-5 folioles courtes, longuement ciliées. Fruit ovale, *à bec court*, à côtes peu saillantes, *chargé sur toute sa surface de petits tubercules épineux, à pointe courbée*. Bec trois fois plus court que le fruit; *styles très-courts*.

① Mai-Juin. Lieux rocailleux, incultes, le long des chemins. Disséminé dans tout le domaine de Bâle à Genève, mais rare et nul par places : Sur le Crêt! à Neuchâtel et sur les rochers du Mail! montée du Pertuis-du-Soc! au Vausseyon! etc. Environs de Treycovagnes; de Nyon (Rap.), de Genève (Reut.), de Besançon (Gren.).

XLV. CHÆROPHYLLUM L. *Cerfeuil.*

Calice à limbe presque nul. Pétales obcordiformes avec une languette infléchie. Fruit comprimé latéralement, oblong ou linéaire. Méricarpes atténués au sommet, mais non rétrécis en bec, à 5 côtes primaires obtuses, prolongées jusqu'à la base du fruit. Vallécules à 1 bandelette. Columelle bifide ou bipartite. — Involucre nul ou à 1-2 folioles; involucelle à plusieurs folioles. — Plantes bisannuelles ou vivaces, à fleurs blanches ou rosées.

a) Pétales glabres.

*TEMULUM L. C. *penché*. (Vulg. *Cocuë*, *Cerfeuil puant*).

Plante *bisannuelle*, à odeur désagréable. Tige de 2-3 pieds, rude, *renflée sous les nœuds*, rameuse, velue-hispide surtout inférieurement, souvent tachetée de taches rougeâtres. Feuilles plus ou moins poilues ou pubescentes, les inférieures tripinnatiséquées, les caulinaires bipinnatiséquées, à segments ovales-oblongs, *obtus*, pinnatifides ou lobés, *à lobes obtus* brièvement mucronulés. Ombelles *penchées avant la floraison*, à 6-10 rayons environ. Pétales *glabres*. Involucelle à folioles ovales-lancéolées, cuspidées, ciliées. Styles plus ou moins recourbés, *égalant le stylopode*.

② Juin-Juillet. Haies, buissons, au pied des murs. Très-commun. Passe pour vénéneux.

*AUREUM L. C. *doré*.

Souche *vivace*, fusiforme. Tige de 2-3 pieds, solide, striée-anguleuse, rameuse, ordint couverte, surtout dans le bas, ainsi que les feuilles, d'une pubescence poilue qui donne à la plante un aspect plus ou moins blanchâtre, *peu ou point renflée aux articulations*. Feuilles tripinnatiséquées, à segments *ovales-lancéolés*, pinnatifides à la base, lobés, incisés, *à sommet très-prolongé et simplement denté*. Ombelles de 10-20 rayons. Involucre souvent à 1-2 folioles. Involucelle à folioles lancéolées-cuspidées, ciliées. Pétales *glabres*. Fruit mûr d'un jaune doré. Styles réfléchis ou divergents, *plus longs que le stylopode*.

♃ Juin-Juillet. Haies, prés, lieux ombragés, frais, dans la région montagneuse et alpine. Répandu sur tout le Jura; assez caractéristique pour notre Jura central où il est très-répandu, couvrant souvent de grands

espaces le long de nos routes de montagnes. Nul dans les Vosges, mais assez commun dans le Schwarzwald (Kirslg).

OBS. Le *Ch. bulbosum* L. se trouvait anciennement, suivant C. Bauhin, aux environs de Bâle, mais ne s'y trouve plus; il n'est indiqué dans aucune autre localité jurassique Il se reconnaît à sa racine tubéreuse conique ou ovale, à sa tige renflée sous les articulations et souvent maculée de taches pourpres, à ses feuilles à divisions linéaires et à ses ombelles à 10-15 rayons très-fins et inégaux.

b) Pétales ciliés.

*HIRSUTUM L. *C. hérissé.*

C. Cicutaria Vill.

Souche épaisse, rameuse, *vivace*. Tige de 1-3 pieds, égale aux nœuds, rameuse, fistuleuse, striée, plus ou moins hispide ou poilue, quelquefois glabre vers le haut. Feuilles bi-tripinnatiséquées, plus ou moins poilues et ciliées, à segments ovales-lancéolés, pinnatifides ou pinnatipartits, à lobes incisés ou dentés, les supérieurs confluents au sommet. Gaînes inférieures larges, longuement poilues et ciliées. Ombelles à 12-20 rayons, penchées avant la floraison. Involucelle à 6-9 folioles, lancéolées-acuminées, ciliées. Pétales *ciliés*, blancs ou rosés. Styles dressés ou peu divergents, plus longs que le stylopode. Carpophore *bifide seulement au sommet.*

♃ Juillet-Août. Prés humides, lieux ombragés, au bord des ruisseaux. Répandu dans toute la région montagneuse du Jura.

*VILLARSII Koch. *C. de Villars.*

C. hirsutum Vill. — *Ch. Cicutaria* Reich. non Vill.

Même port que l'espèce précédente dont elle diffère par les folioles de l'involucelle plus longues, plus régulières et égales, par ses fruits plus longs, un peu plus épais et *surtout par ses carpophores bipartites.* Fleurs blanches.

♃ Juillet-Août. Prairies et lieux ombragés montagneux et alpins. Trouvé à Chasseron ! près de Beauregard, par M. Alex. Braun qui me l'a communiqué, et au Suchet, par M. Reuter. Il se retrouvera probablement ailleurs dans le Jura, quand on y aura regardé de plus près.

XLVI. MYRRHIS Scop. *Myrrhis.*

Calice à limbe presque nul. Pétales obovales, bilobés avec une languette infléchie. Fruit oblong-acuminé, comprimé latéralement. Méricarpes à 5 côtes très-saillantes, aiguës-carénées, creuses en dedans. Bandelettes nulles. Columelle bipartite. — Involucre nul; involucelle à plusieurs folioles. — Plante vivace, à fleurs blanches, à pétales extérieurs rayonnants.

*ODORATA Scop. *M. aromatique.* (Vulg. *Cerfeuil musqué.*)

Scandix odorata L.

Plante vivace, odorante, à tige de 2-4 pieds, striée, fistuleuse, jeune plus ou moins pubescente, glabrescente plus tard, rameuse. Feuilles très-amples, souvent pubescentes et velues, blanchâtres en dessous dans leur jeunesse, tripinnatiséquées, à segments ovales-lancéolés, pinnatipartites ou pinnatifides, à lobes incisés-dentés. Ombelles à 6-10 rayons. Involucre

nul. Involucelle à 5-6 folioles lancéolées-acuminées. Ombellules à fleurs la plupart stériles. Fruits *très-gros* , *d'un brun-noirâtre luisant* et *comme vernissés,* couronnés par les styles divariqués, persistants.

♃ Juin-Juillet. Prairies, vergers, lieux ombragés des montagnes. Probablement non spontanée dans le Jura et se trouvant toujours aux environs des habitations, surtout des anciennes maisons en ruine. Sur Chaumont, en descendant du signal sur Voëns! (JeanJaq.), bord du chemin entre Sauge et Vauxmarcus! aux petits-Ponts; aux Joux! au Bec-à-l'Oiseau? environs de la Chaux-de-Fonds (Lesquerx); Joux-du-Plane; environs de Renans, de Ferrière; près de la Brévine; vergers de la cure de Diesse (Giboll.), etc. etc.

Fam. L. — **Araliacées** Juss.

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice à 5 ou 4 sépales, à tube soudé avec l'ovaire, à partie libre très-courte, à 4-5 dents. Corolle à 4-5 pétales, insérés sur le disque qui revêt le sommet du tube calicinal, libres, caducs, à préfloraison valvaire. Etamines (4-5) insérées avec les pétales. Anthères biloculaires. Ovaire à 2-5 carpelles, à 5 loges ou moins par avortement (Hedera), ou à 2-3 loges (Cornus), à loges uni-ovulées ; ovule suspendu. Style indivis. Stigmates obtus ou capités. Fruit bacciforme ou drupacé, à 5 loges ou moins par avortement ou à 1 seul noyau biloculaire. Graines solitaires dans chaque loge, suspendues. Embryon droit placé dans un périsperme charnu. Radicule tournée vers le hile. — Feuilles dépourvues de stipules.

Arbrisseaux ou arbres, grimpants ou non grimpants. Feuilles alternes ou opposées, pétiolées, entières ou palmatilobées. Fleurs se développant avant ou après les feuilles, en ombelles munies ou non d'un involucre ou en corymbes rameux terminaux. Fleurs blanches ou jaunes ou d'un jaune verdâtre.

A. *Fruit bacciforme.*

I. HEDERA L. *Lierre.*

Calice à limbe très-court, 5-denté. Corolle à 5 pétales. Etamines 5. Style indivis. Fruit bacciforme, à 5 loges monospermes ou moins par avortement.

Arbrisseau à tiges sarmenteuses-grimpantes, à feuilles alternes, coriaces, plus ou moins lobées, à fleurs d'un jaune verdâtre, disposées en ombelles simples.

*HELIX L. *L. des poëtes.*

Tiges ligneuses, grimpantes. Feuilles coriaces, persistantes, glabres, d'un vert foncé luisant en dessus, pétiolées ; les caulinaires cordiformes, à 3-5 lobes triangulaires, le terminal ovale-lancéolé, plus allongé; celles des rameaux florifères ovales-acuminées, atténuées à la base. Fleurs d'un jaune verdâtre, portées sur des pédicelles pubescents. Fruit globuleux, noir, couronné par le style et le limbe persistant du calice.

♄ Sept.-Octobre. Vieux murs, troncs d'arbres, rochers. Très-commun.

B. *Fruit drupacé.*

II. CORNUS L. *Cornouiller.*

Calice à limbe très-court, à 4 dents. Corolle à 4 pétales. Etamines 4. Style indivis. Fruit drupacé, à noyeau osseux, biloculaire, à loges monospermes.

Arbrisseaux ou arbres peu élevés, à feuilles opposées, caduques, entières, à fleurs blanches ou jaunes, en ombelles simples, munies d'un involucre ou en corymbes rameux.

*SANGUINEA L. *C. sanguin.* (Vulg. *C. femelle; Bois-punais*).
Arbrisseau à branches effilées, souvent d'un rouge sanguin, dressées. Feuilles opposées, ovales-oblongues, acuminées, pubescentes en dessous, *se développant avant les fleurs.* Fleurs *blanches*, *en corymbes rameux, dépourvus d'involucre.* Fruit *noir*, de la grosseur d'un pois, souvent ponctué de blanc, d'une saveur amère.
♄ Mai-Juin. Bois, haies, taillis. Commun.

*MAS L. *C. mâle.*
Arbrisseau ou petit arbre, à branches grisâtres, opposées, à rameaux plus ou moins pubescents. Feuilles opposées, caduques, ovales-oblongues, plus ou moins acuminées, à pointe obtuse, légèrement pubescentes en dessous sur les nervures et un peu scabres. Fleurs *jaunes*, *se développant avant les feuilles*, en *ombelles simples*, pourvues à leur base *d'un involucre à 4 folioles concaves*, atteignant presque la longueur des pédicelles. Fruit *rouge* ou d'un rouge jaunâtre, *ovoide-oblong*, d'une saveur douce, acidule.
♄ Mars-Avril. Haies, forêts montagneuses. Fréquemment cultivé, spontané ou subspontané dans une grande partie du domaine jurassique. — Son bois est très-dur et sert à fabriquer des cannes. Les fruits sont très-bons à manger.

OBS. On cultive dans les jardins plusieurs espèces de *Cornus*, comme arbustes d'agrément, la plupart indigènes de l'Amérique septentrionale.

FAM. LI. — **Loranthacées** Don.

Fleurs unisexuelles, incomplètes (au moins les fleurs mâles), régulières. Fleur mâle : Calice à 4 sépales, soudés en tube, à limbe 4-fide, à préfloraison valvaire ; corolle nulle ; étamines 4, à anthères sessiles, soudées dans toute leur étendue à la face interne des sépales et criblées d'un grand nombre de pores. Fleur femelle : Calice soudé avec l'ovaire, à 4 dents très-courtes. Corolle à 4 pétales charnus, insérés au sommet du tube calicinal, à préfloraison valvaire. Ovaire à un seul carpelle, 1-ovulé (deux ovules rudimentaires). Stigmate sessile, obtus. Fruit bacciforme, 1-loculaire, monosperme, mucilagineux. Graine dressée, dépourvue d'enveloppe propre. Périsperme charnu ; embryon droit, à radicule opposée au hile.

I. VISCUM L. *Gui.*

Fleurs dioïques. Fleur mâle : Calice à limbe 4 fide; corolle nulle; étamines 4, à anthères sessiles, soudées à la face interne des divisions calicinales. Fleur femelle : Calice à limbe obscurément 4-denté. Corolle à 4 pétales squamiformes, charnus, triangulaires. Style nul; stigmate obtus. Fruit bacciforme, monosperme.

Arbrisseau sous forme de buisson, parasite sur l'écorce des végétaux ligneux, contenant un suc visqueux, à rameaux articulés, dichotomes; à feuilles opposées, épaisses, entières. Stipules nulles. Fleurs verdâtres ou jaunâtres.

*ALBUM L. *G. à fruits blancs.* (Vulg. *Verquet*).
Arbrisseau parasite, à écorce glabre, d'un vert jaunâtre, à rameaux divergents, plusieurs fois dichotomes, formant une touffe arrondie. Feuilles opposées, épaisses-charnues, atténuées à la base, sessiles, d'un vert-jaunâtre, ovales-oblongues, obtuses, marquées de 5 nervures. Fleurs mâles verdâtres, fleurs femelles jaunâtres, peu apparentes, sessiles et en paquets dans les dichotomies sur des axes courts et charnus, munies à la base de 1-2 bractées courtes. Baies blanches, globuleuses, de la grosseur d'un pois.
♄ Mars-Avril. Sur les arbres, surtout sur les Poiriers et les Pommiers; rare sur les Pins et les Sapins, etc. Commun.

CLASSE II. — GAMOPÉTALES.

Périgone constitué par un calice et une corolle. Corolle à pétales soudés entre eux.

SOUS-CLASSE I. - GAMOPÉTALES PÉRIGYNES.
(Caliciflores (partim) DC.*)*

Corolle insérée sur le calice. Etamines insérées sur le calice avec la corolle ou insérées sur la corolle. Ovaire soudé avec le calice.

FAM. LII. — Cucurbitacées.

Fleurs monoïques ou dioïques, régulières. Calice à 5 sépales, plus ou moins soudés avec le tube de la corolle, à 5 dents, libres, marcescentes ou caduques. Corolle 5-fide ou 5-partite, à limbe campanulé ou rotacé. Etamines 5, libres ou monadelphes, ordin[t] 4 soudées 2 à 2, la 5[e] restant libre. Etamines triadelphes. Filets courts et épais. Anthères extrorses, à lobes linéaires, flexueux et repliés plusieurs fois sur eux-mêmes, s'ouvrant longitudinalement. Ovaire infère à 3-5 carpelles, à 3-5 loges, multiovulées, chaque loge subdivisée en 2 loges secondaires par une fausse cloison, à placentation pariétale; ovules horizontaux, réfléchis. Style

distinct ou presque nul; stigmates 3-5, bilobés. — Fruit charnu ou succulent, à 3-5 loges, souvent d'apparence uniloculaire par la destruction des cloisons. Graines horizontales, entourées d'une enveloppe aqueuse, qui devient membraneuse par la dessiccation (arille DC.). Perisperme nul; embryon droit; radicule tournée vers le hile.

Plantes annuelles ou vivaces, ordin[t] succulentes et hérissées, à tiges souvent grimpantes, accrochantes par des vrilles; à feuilles alternes, pétiolées, simples, palmatilobées ou palmatipartites, dépourvues de stipules; à fleurs axillaires, solitaires, fasciculées ou en corymbes axillaires, jaunes, blanches ou d'un blanc-verdâtre.

Obs. Cette famille, assez nombreuse, est presque exclusivement confinée dans les contrées tropicales; les climats tempérés et septentrionaux n'en offrent que quelques espèces indigènes. Leurs fleurs sont en général peu apparentes; mais on en cultive un certain nombre pour leurs fruits comestibles (Courges, Concombres, Melons, Pastèques) qui acquièrent fréquemment une dimension considérable et sont souvent remarquables par les formes variées et bizarres qu'ils revêtent. Plusieurs espèces contiennent des principes âcres, purgatifs et même vénéneux, et l'amande des graines est en général très-riche en huile fixe.

I. BRYONIA L. *Bryone.*

Calice à limbe campanulé, 5-fide. Corolle 5-partite. Fleur mâle : Etamines 5 triadelphes, à anthères 1-loculaires; ovaire réduit à une glande trilobée. Fleur femelle : Ovaire 3-loculaire; style 3-fide. Fruit bacciforme, globuleux, à 3 loges dispermes ou monospermes par avortement.

Plante vivace, à tiges grimpantes, munies de vrilles simples; à feuilles cordiformes palmatilobées, à fleurs petites, d'un blanc-verdâtre, en corymbes axillaires pauciflores, pédonculés, plus rarement solitaires.

*DIOICA Jacq. *B. dioïque.* (Vulg. *Couleuvrée; Vigne blanche*).
B. alba L. (ex parte).

Racine pivotante, charnue, âcre et amère. Tiges volubiles, grèles, anguleuses, rudes, velues ou presque glabres. Feuilles pétiolées, plus ou moins rudes, à 3-7 lobes anguleux, entiers ou peu dentés, le terminal plus allongé. Fleurs *dioïques* : les mâles plus grandes que les femelles, en corymbes longuement pédonculés; les femelles *en corymbes presque sessiles*, *à lobes calicinaux triangulaires longuement dépassés par la corolle.* Stigmates *velus.* Fruit *rouge* à la maturité, de la grosseur d'un pois.

♃ Juin-Juillet. Haies, buissons. Très-répandue dans les régions basses. — La racine de cette plante et un violent purgatif, dangereux à forte dose; appliquée sur la peau, elle y produit l'effet d'un sinapisme, mais par des lavages répétés, on peut en obtenir une fécule propre à servir d'aliment.

Obs. A cette famille appartiennent : le genre *Cucumis* L. dont on cultive dans les potagers: *C. sativus* L. (vulg. *Concombre*) et *C. melo* L. (vulg. *Melon*); et le genre *Cucurbita* L. dont les espèces les plus généralement cultivées sont: *C. maxima* Duch. (vulg. *Citrouille*), et *C. citrullus* L. (vulg. *Pastèque*, *melon d'eau*). Il est probable que ces plantes sont originaires d'Orient. Les *Calebasses* ou *Gourdes* sont les fruits du genre *Lagenaria* Ser.; ils sont devenus

l'un des insignes des pèlerins, à cause de leur forme singulière qui ressemble à de véritables bouteilles. — Les fruits du *Benincasa cerifera* Ser. se recouvrent à leur maturité d'une poussière glauque qui est de la cire presque pure; et la *Coloquinte*, renommée par son amertume extrême et proverbiale, est la pulpe du fruit du *Citrullus Colocynthis* Schrad. origin. d'Egypte, remède en grande vogue chez les anciens, mais peu employé aujourd'hui, etc. etc.

Fam. LIII. — **Caprifoliacées** Juss.

Fleurs hermaphrodites, régulières ou irrégulières. Calice à 5 sépales (rarement 4), soudés avec l'ovaire, à limbe très-court, persistant ou marcescent. Corolle insérée au sommet du tube du calice, monopétale, 5-fide (rarement 4-fide), campanulée, rotacée ou tubuleuse-bilabiée, à préfloraison imbriquée. Etamines 5, rarement 4, insérées sur la corolle, libres, à filets quelquefois bipartits, figurant 10 étamines; anthères biloculaires. Ovaire à 3-5 carpelles, à 3-5 loges uni-pluri-ovulées; ovules suspendus. Stigmates 3-5 sessiles, ou 4-5 styles distincts ou soudés en un stigmate trilobé. Fruit bacciforme ou drupacé, à 3-5 loges monospermes ou oligospermes, ou uniloculaire par la destruction des cloisons. Graines suspendues, ordin[t] comprimées. Embryon placé dans un périsperme charnu ou corné; radicule dirigée vers le hile. — Feuilles opposées, munies ou dépourvues de stipules.

Arbrisseaux, quelquefois sarmenteux-grimpants, ou plantes herbacées, à feuilles de forme variée, pétiolées ou sessiles ou connées; à fleurs en corymbes rameux, ou en capitules ou en verticilles, ou géminées au sommet de pédoncules axillaires.

TRIB. I. — ADOXÉES.

Fleurs régulières. Calice à limbe 3-fide. Corolle rotacée à limbe 5-partit. Etamines 10, à anthères uni-loculaires. Styles 5. — (La fleur terminale présente les parties de la fructification en nombre quaternaire et le calice bifide). Plante herbacée.

I. ADOXA L. *Adoxe, Muscatelle.*

Calice à partie libre brièvement 2-3-fide, beaucoup plus courte que la corolle. Corolle rotacée, à limbe 4-5 partit. Etamines 10-8, à anthères uniloculaires, ou 5-4, à filets bipartits, chaque branche portant un des lobes de l'anthère. Styles 5-4 distincts. Fruit bacciforme, herbacé, à 5-4 loges monospermes ou moins, par avortement. Graines comprimées, entourées d'un rebord membraneux.

Petite plante vivace, à feuilles radicales tri-ternées, répandant par le frottement une odeur de musc; à fleurs petites, verdâtres, en capitule de 3-5 fleurs.

*MOSCHATELLINA L. *A. moscatelline.* (Vulg. *Herbe-du-musc; petite Musquée*).

Petite plante vivace, grêle, succulente, émettant des stolons filiformes épaissis aux nœuds sous forme de petits tubercules et munis de feuilles

rudimentaires écailleuses. Chaque nœud émet ordin[t] deux feuilles radicales longuement pétiolées, à pétiole divisé en 3 branches, portant chacune trois segments obovales-cunéiformes, les latéraux bi-trilobés, à lobes obtus, le terminal plus longuement pétiolulé, à 3-5 lobes arrondis et mucronulés au sommet. Tige de 4-8 pouces, nue inférieurement, dressée, simple, ne portant vers son sommet que deux feuilles opposées, triséquées, d'entre lesquelles sort un pédoncule terminé par un capitule de 4-5 fleurs d'un jaune-verdâtre, à odeur légèrement musquée; la terminale à organes floraux en nombre quaternaire, les autres en nombre quinaire. Fruit surmonté par les styles persistants.

♃ Mars-Avril. Pied des haies et des buissons, lieux ombragés. Assez répandue. Au Val-de-Ruz! à Lignières! environs de Colombier! Bôle! Coffrane! etc. Au Locle et aux Brenets, etc.

TRIB. II. — SAMBUCÉES.

Fleurs régulières. Calice à limbe à 5 dents. Corolle rotacée. Etamines 5. Style nul. Stigmates, (3-5), sessiles.

II. SAMBUCUS L. *Sureau.*

Calice à limbe à 5 dents très-petites. Corolle rotacée, à limbe étalé, 5-fide. Etamines 5. Style nul. Stigmates 3-5, sessiles. Fruit bacciforme, coloré, succulent, à 3-5 graines.

Plantes vivaces ou arbrisseaux, à feuilles pinnatiséquées, à fleurs blanches, disposées en corymbes rameux ou en panicule.

*EBULUS L. S. *Yèble.* (Vulg. *Yèble; petit-Sureau*).
Reich. icon. Tom. XII. 1434.

Souche traçante, vivace, émettant des tiges *herbacées*, dressées, robustes, cannelées, glabres, de 3-5 pieds. Feuilles portant de chaque côté du pétiole 2-4 segments et plus, oblongs-lancéolés, les inférieurs pétiolulés, dentés en scie, à base souvent inégale, avec un segment terminal ordin[t] plus grand et souvent décurrent d'un côté sur le pétiole ou confluent d'un côté avec la paire supérieure. *Stipules foliacées*, *ovales-aiguës*, *finement dentées*. Fleurs blanches, souvent rougeâtres en dehors, odorantes, formant un corymbe plan, rameux, les pédoncules primaires ombelliformes, *ordin[t] au nombre de* 3. Fruits *noirs.*

♃ Juillet-Août. Lieux incultes, au bord des routes. Très-répandu et très-ascendant.

*NIGRA L. S. *commun.* (Vulg. *Grand-Sureau*).
Reich. icon. Tom. XII. 1435.

Arbrisseau ou arbre peu élevé ou buisson, à cime arrondie, touffue, à rameaux remplis d'une moëlle blanche, très-légère, à écorce grisâtre plus ou moins verruqueuse. Feuilles glabres, à 3-7 segments pétiolulés, ovales ou ovales-oblongs, acuminés, dentés, à base plus ou moins inégale, cunéiforme ou presque cordiforme. Stipules *nulles* ou *très-petites*. Fleurs blan-

ches, fortement odorantes, disposées en corymbe plan, rameux, à *pédoncules primaires au nombre de* 5. Fruits *noirs*, luisants (rarement blancs ou verdâtres).

β *virescens*. Fruits verts.

γ *leucocarpa*. Fruits blancs.

δ *laciniata* (S. laciniata Mill.). Feuilles bipinnatiséquées. Cultivé.

♄ Juin-Juillet. Haies, taillis, forêts. Très-commun. Souvent cultivé en plusieurs variétés. β. aux environs de Bâle (Hagenb.).

*RACEMOSA L. *S. à grappes.*

Reich. icon. Tom. XII. 1437.

Arbrisseau ou buisson, de 10-15 pieds, à écorce grisâtre ou brunâtre, plus ou moins verruqueuse. Feuilles à 3-5 segments pétiolulées, ovales-lancéolés, acuminés, dentés. Stipules *nulles* ou *très-petites*. Fleurs blanches, en *panicule ovoïde*. Fruit *d'un rouge écarlate*.

♄ Avril-Mai. Taillis, bois, surtout dans la région montagneuse. Répandu sur tout le Jura.

III. VIBURNUM L. *Viorne.*

Calice à 5 dents. Corolle rotacée ou presque campanulée, à 5 lobes. Etamines 5. Stigmates 3 sessiles. Fruit bacciforme, 1-loculaire et monosperme par avortement.

Arbrisseaux à feuilles entières, dentées ou lobées, à fleurs blanches en corymbes rameux.

*LANTANA L. *V. Mancienne.*

Arbrisseau ou buisson de 6-12 pieds, à rameaux *flexibles*, à écorce d'un gris roussâtre, couvert sur ses parties herbacées d'une pubescence étoilée blanchâtre. Feuilles *indivises*, ovales, denticulées, subcordiformes à la base, à nervures saillantes, blanchâtres en dessous ; stipules nulles. Fleurs *toutes fertiles*, à corolle rotacée, disposées en cimes corymbiformes, à pédoncules primaires laineux, ombelliformes. Fruits comprimés, d'abord rouges, puis noirs à la maturité.

♄ Mai. Haies, buissons, taillis. Commun.

*OPULUS L. *V. Obier.*

Arbrisseau de 6-15 pieds, à rameaux *cassants,* glabres ; à écorce d'un gris cendré ou roussâtre. Feuilles glabres en dessus, d'un vert pâle et plus ou moins pubescentes en dessous, *à* 3-5 *lobes profonds*, à lobes largement sinués-dentés et acuminés ; pétiole muni de glandes vers sa partie supérieure. Fleurs blanches, en cimes corymbiformes, *les centrales fertiles*, à corolle campanulée-rotacée, celles de la circonférence rayonnantes, à corolle rotacée, plus développées, *stériles*. Fruit globuleux, d'un rouge vif.

β *sterilis* (vulg. Boule-de-neige). Fleurs toutes stériles, à pétales tous rayonnants, disposées en cimes globuleuses denses. Fréquemment cultivé comme arbuste d'ornement.

♄ Mai-Juin. Haies, buissons un peu humides. Commun.

TRIB. III. — CAPRIFOLIÉES.

Fleurs irrégulières. Corolle tubulée-infundibiliforme ou campanulée, à limbe bilabié ou 5 fide. Style indivis, filiforme.

IV. LONICERA L. *Chèvre-feuille.*

Calice à limbe à 5 dents. Corolle tubuleuse-infundibiliforme ou irrégulièrement campanulée, à limbe divisé en 2 lèvres, la supérieure à 4 lobes, l'inférieure entière, formant le 5e lobe. Etamines 5. Style filiforme; stigmate obscurément trilobé. Fruit bacciforme, succulent, à 3 loges, 2-4-spermes ou uniloculaire par la destruction des cloisons.

Arbrisseaux volubiles ou non volubiles, à feuilles entières, pétiolées ou sessiles ou connées ; à fleurs blanchâtres, jaunâtres ou rougeâtres, quelquefois odorantes.

§ 1. CAPRIFOLIUM DC. *Fleurs en têtes verticillées, multiflores. Arbrisseaux grimpants.*

† CAPRIFOLIUM L. *Chèvre-feuille des jardins*; *C. d'Italie.*

Arbrisseau à tige volubile, à jeunes rameaux plus ou moins glabres, vert-glauques ou rougeâtres. Feuilles très-entières, glauques en dessous, coriaces, glabres, caduques, les inférieures pétiolées, *les supérieures et les florales connées et paraissant* traversées par la tige. Fleurs *à odeur suave*, d'un blanc-jaunâtre passant au jaune, rougeâtres en dehors, *sessiles au centre des feuilles florales.* Corolle légèrement poilue ou glanduleuse en dehors, arquée avant l'épanouissement, à tube cylindrique, élargi supérieurement. Fruits rouges.

♄ Mai-Juin. Buissons, haies, taillis. Fréquemment cultivé et probablement seulement naturalisé et subspontané dans les localités indiquées: au Creux de Mallevaux, près d'Auvernier; aux Gorges du Seyon; entre Bevaix et Saint-Aubin. Indiqué aussi par Hagenbach près de Mönchenstein. — Espèce méridionale.

PERICLYMENUM L. *C. des bois. C. sauvage.*

Diffère de l'espèce précédente par ses feuilles florales sessiles, *distinctes à la base et non connées*; par ses têtes de fleurs *pédonculées* et non sessiles et par ses pédoncules et ses pédicelles *pubescents-glanduleux.* Fleurs d'un blanc rosé, très-odorantes. Fruits fauves ou rouges.

♄ Juin-Sept. Mêmes localités, plus ascendant. Peu répandu et probablement naturalisé en quelques localités. Cité aux environs de Bâle, de Porrentruy; d'Aarau, de Zofingen au Weissenberg, de Lenzbourg au Bühlberg et près d'Olsberg; de Soleure; de Neuveville; le long du lac de Genève depuis Coppet à Morges; et dans le Jura français, Besançon, Salins, Arbois, etc.

OBS. On rencontre fréquemment dans les jardins, appartenant à cette section, le *L. sempervirens* L. (vulg *Chèvre-feuille de Virginie*), qui se reconnait à ses feuilles très-glauques en dessous, persistantes, et à ses corolles d'un rouge-écarlate extérieurement et d'un jaune-orangé intérieurement, presque inodores.

§ 2. Xylosteum DC. *Fleurs géminées à l'extrémité de pédoncules axillaires. Arbrisseaux non grimpants.*

* Fruits rouges.

*XYLOSTEUM L. *C. des buissons.* (Vulg. *Camérisier*, *Soriau*).

Arbrisseau formant un buisson touffu, à écorce grisâtre, à jeunes rameaux pubescents. Feuilles *mollement pubescentes*, surtout en dessous, ovales, obtuses avec une petite pointe, atténuées en pétiole et pétiolées. Fleurs d'un blanc-jaunâtre, à corolle pubescente extérieurement, à tube très-court, *bossu d'un côté*. Pédoncules axillaires, *un peu plus longs ou de même longueur que les fleurs*. Fruits *d'un beau rouge*, *un peu soudés à la base*.

♄ Mai-Juin. Haies, taillis, clairières des bois. Commun.

Obs Une espèce voisine, fréquemment cultivée (L. tatarica L.), se reconnaît à ses feuilles glabres, souvent cordiformes à la base, à ses pédoncules glabres, à sa corolle d'un rose plus ou moins foncé, à tube peu ou point gibbeux à la base. Naturalisé à la Ferrière.

*ALPIGENA L. *C. des Alpes.* (Vulg. *Petit-bois*).

Petit arbrisseau, de 2-3 pieds et plus, diffus, à tige courte, épaisse, à écorce grisâtre, à rameaux dressés, glabres ou pubescents, un peu tétragones. Feuilles assez grandes, ovales ou ovales-oblongues, acuminées, ciliées et pubescentes en dessous dans leur jeunesse, glabrescentes ensuite, souvent un peu ondulées. Pédoncules *glabres*, *2 ou 3 fois plus longs que les fleurs*. Corolle d'un *rouge-jaunâtre*, à tube barbu en dedans, bossu à la base. Bractées linéaires beaucoup plus longues que l'ovaire, caduques. Fruit *rouge*, formé de deux baies, soudées en une jusqu'au sommet.

♄ Mai-Juin. Rochers et bois dans toute la région montagneuse et alpine du Jura.

** Fruits noirâtres ou d'un noir-bleuâtre.

*NIGRA L. *C. à fruits noirs.*

Arbuste touffu de 3-5 pieds, à rameaux grèles, glabres. Feuilles *oblongues-elliptiques*, très-entières, un peu ondulées sur les bords, jeunes un peu pubescentes en dessous, puis glabrescentes, pétiolées, à nervures saillantes surtout en dessous. Pédoncules *glabres*, *beaucoup plus longs que les fleurs*, *filiformes*. Bractées ovales-lancéolées, *plus courtes que l'ovaire*. Corolle blanche ou un peu purpurine, glabre extérieurement, à tube bossu à la base. Fruits d'un violet noirâtre, *soudés seulement à la base* et *restant distincts*.

♄ Avril-Mai. Bois et buissons de la région montagneuse et alpine dans tout le Jura.

*CÆRULEA L. *C. à fruits bleuâtres.*

Arbuste semblable au précédent, dont il se distingue surtout par *ses pédoncules plus courts que la fleur*, *ordin^t velus*, et par son fruit d'un bleu-noirâtre, couvert d'une poussière glauque, *formé de 2 baies soudées ensemble jusqu'au sommet*. Bractées linéaires, *plus longues que l'ovaire*. Fleurs d'un blanc jaunâtre.

♄ Mai-Juin. Bois rocailleux, lieux frais, tourbières. Aussi dans la région montagneuse, mais ne s'avançant pas sur le Jura septentrional. Marais des Ponts ! de la Chaux-du-Milieu ! au bord du lac d'Etalières, près de la Brévine ! marais de Lignières et de Nods, etc. ; et sur le Jura méridional jusqu'à la chaîne du Reculet.

Fam. LIV. — **Rubiacées** Juss.

Fleurs hermaphrodites, rarement unisexuelles par avortement, régulières. Calice à tube soudé avec l'ovaire, à 4-6 lobes ou dents, quelquefois peu apparentes. Corolle monopétale, insérée au sommet du tube, 4-5 fide, rarement trifide, rotacée, infundibiliforme ou presque campanulée, caduque, à préfloraison valvaire. Etamines 4-5 insérées sur le tube de la corolle, à anthères biloculaires. Ovaire formé de 2 carpelles ou d'un seul par avortement, à 2 loges uni-ovulées; ovules dressés. Styles 2 presque libres ou soudés jusqu'au sommet. Fruit sec, rarement charnu, didyme, formé de deux carpelles subglobuleux, monospermes, indéhiscents, se séparant ordin[t] à la maturité. Embryon droit ou courbé placé dans un périsperme corné ; radicule dirigée vers le hile.

Plantes herbacées, vivaces ou annuelles (au moins dans nos climats), à tiges souvent tétragones ; à feuilles sessiles, indivises, souvent verticillées par 4-10, à bords ordin[t] denticulés-scabres. Stipules nulles (dans nos espèces indigènes). Fleurs petites, jaunes, blanches ou rougeâtres, en cimes dichotomes ou en panicules ou en corymbes feuillés, plus rarement en glomérules terminaux, entourés d'involucres.

Obs. Cette famille, très-riche en espèces dans les climats tropicaux, contient bon nombre de végétaux précieux, parmi lesquels nous mentionnerons le Caféier, les Quinquina, l'Ipecacuanha, la Garance, etc. Les espèces tropicales sont souvent remarquables par la beauté et le parfum de leurs fleurs; plusieurs donnent des fruits bons à manger ; mais nos espèces indigènes sont réduites à des proportions plus modestes et ne nous offrent que des herbes peu apparentes et de nulle utilité dans les arts.

I. SHERARDIA L. *Rubéole.*

Calice à 6 dents profondes, s'accroissant après la floraison. Corolle infundibiliforme, à limbe 4 fide. Fruit sec, formé de 2 carpelles, surmontés chacun par 3 dents du calice.

Plante annuelle, à fleurs d'un rose-lilas disposées en glomérules au centre de bractées soudées à la base et formant une involucre.

*ARVENSIS L. *R. des champs.*

Petite plante, de 4-12 pouces, à tiges ordin[t] nombreuses, diffuses, couchées ou ascendantes, denticulées-scabres sur les angles. Feuilles ovales-lancéolées ou lancéolées, aiguës, acuminées-mucronées, hispides sur la face supérieure, à bords et à nervure moyenne ciliés-scabres. Fleurs lilas, longuement dépassées par l'involucre. Fruit oblong, couvert de poils appliqués et couronné par les dents du calice.

① Juin-Octobre. Champs, terres cultivées. Très-commune.

II. ASPERULA L. *Aspérule.*

Calice à dents très-courtes. Corolle infundibiliforme ou presque campanulée, à limbe 4-fide (rarement 3-fide). Style bifide. Fruit sec, arrondi, didyme.

Plantes vivaces, rarement annuelles, à tiges lisses, rarement scabres, sur les angles; à feuilles verticillées par 4-8; à fleurs blanches, rosées ou bleuâtres, en cimes dichotomes ou en glomérules entourés d'un involucre.

§ 1. *Fleurs bleues entourées d'un involucre. Annuelle.*

*ARVENSIS L. *A. des champs.*

Tige *annuelle*, simple ou rameuse, de 6-12 pouces, dressée et presque lisse sur les angles. Feuilles scabres en dessous, les inférieures obovales, quaternées, les caulinaires moyennes et supérieures linéaires-lancéolées, obtuses, au nombre de 6-8. Fleurs *bleues*, *en glomérules au sommet des rameaux, longuement dépassées par les folioles de l'involucre, qui sont bordées de longs cils blancs.* Fruit glabre à la maturité.

① Juin-Août. Champs, moissons. Rare et disséminée. Trouvée une fois au Val-de-Ruz entre Engollon et Fenin (Lesq.). Indiquée aux environs de Bâle, d'Aarau (Eug. Tschokke), de Delémont; d'Yverdon, Nyon et Genève; et dans le Jura français : Besançon, Salins, Champagnole, etc.

§ 2. *Fleurs blanches ou rosées, dépourvues d'involucre. Vivaces.*

* Feuilles linéaires; fruit glabre ou granulé.

TINCTORIA L. *A. des teinturiers.*

Souche *rampante*, émettant des tiges *droites*, solitaires, simples ou rameuses, lisses sur les angles, de 1-2 pieds. Feuilles *linéaires*, glabres, aiguës, à bords légèrement scabres et roulés en dessous, *les inférieures verticillées par 6, les supérieures par 4 ou 3*, inégales, les supérieures opposées. Fleurs d'un blanc-rosé, pédicellées, en petites cimes terminant les rameaux et formant un corymbe dichotome. Bractées ovales, aiguës, *mutiques.* Corolle *glabre*, souvent 3 fide. Fruit *glabre,* lisse. Plante noircissant par la dessiccation.

♃ Juillet-Août. Collines arides. La seule localité jurassique est le bois de Montchérand près d'Orbe! (Monn.). Citée avec doute près de Laufen, par Hagenbach.

*CYNANCHICA L. *A. des sables.* (Vulg. *Herbe-à-l'Esquinancie*).

Souche pivotante, donnant naissance à des tiges plus ou moins nombreuses, *diffuses*, *très-rameuses dès la base*, les unes stériles, les autres florifères, *étalées-ascendantes*, de 6-16 pouces. Feuilles linéaires, les inférieures et les supérieures verticillées par 4, très-inégales et plus courtes que dans l'espèce précédente. Bractées lancéolées, *mucronées.* Corolle *scabre*, rosée extérieurement. Fruit *granulé-tuberculeux*, glabre.

♃ Juin-Juillet. Pâturages arides, collines pierreuses. Très-commune.

GALIOIDES MB. *A. faux-Gaillet.*

Galium glaucum L. — *G. campanulatum* Vill.

Souche rampante, noueuse aux articulations, émettant des tiges ascendantes-dressées, souvent blanchâtres, glabres ou pubescentes à la base, *renflées-noueuses aux articulations*, cylindriques ou un peu quadrangulaires, rameuses supérieurement, de $1^1/_2$-$2^1/_2$ pieds. Feuilles linéaires, *mucronées,* à bords scabres et roulés en dessous, *raides*, *glauques en dessous*, *verticillées ordin*[t] *par* 8 (ou même par 9-12). Fleurs blanches, en cimes corymbiformes formant une panicule dichotome. Corolle *campanulée*, à tube très-court, *glabre*. Fruit *lisse, glabre.*

♃ Juin-Juillet. Gazons, coteaux secs. Rare et peu répandue; probablement introduite avec les graines de prés provenant du midi (Reut.). Citée sur les rochers du château d'Istein (Hagenb.); aux environs de Genève (Vernier, Penex, Satigny) (Reut.); à Salins.

** Feuilles elliptiques-lancéolées; fruit hérissé de poils crochus.

*ODORATA L. *A. odorante.* (Vulg. *Muguet-des-bois*; *Hépatique étoilée*).

Souche traçante. Tiges de 8-16 pouces, dressées, ordin[t] simples, lisses. Feuilles *elliptiques ou oblongues-lancéolées*, acuminées, les inférieures plus courtes, toutes *rudes-ciliées sur les bords*, du reste glabres, les inférieures verticillées par 4-6, les supérieures ordin[t] par 8. Fleurs blanches pédicellées, *odorantes,* en cimes rapprochées en corymbe terminal. Fruit *hérissé de poils raides*, *crochus.*

♃ Mai-Juin. Lieux frais, ombragés des montagnes. Commune. — C'est avec les sommités fleuries de cette plante infusées dans du vin avec de la cannelle et du sucre que l'on prépare la boisson connue sous le nom de *Maitrank*.

Obs. I. On rencontre à l'ombre des haies, à la Ferrière, l'*Asperula taurina* L. souvenir vivant d'Abraham Gagnebin qui l'y a naturalisée. Elle se distingue à ses feuilles *quaternées*, elliptiques-acuminées, 3-nerviées, ciliées sur les bords, à ses fleurs blanches, rapprochées en cimes et dépassant les feuilles involucrales et à ses fruits glabres, ponctuées-scabres. (Conf. Thurm. *Vie de Gagnebin*, p. 55).

Obs. II. Le *Rubia tinctorum* L. (Garance), commun dans les haies à Lavigny, près d'Aubonne, provient d'anciennes cultures et n'y est point spontané. Le genre *Rubia* diffère du genre *Galium* par son fruit charnu, bacciforme.

III. GALIUM L. *Gaillet ou Caillet.*

Calice à 4 dents très-courtes. Corolle rotacée, à limbe 4-fide, à tube très-court. Fruit sec, arrondi ou oblong, didyme.

Plantes annuelles ou vivaces, herbacées, à tiges lisses ou denticulées-scabres sur les angles; à feuilles verticillées par 4-12; à fleurs blanches, rosées, jaunes ou verdâtres, très-petites, disposées en cimes dichotomes, latérales ou terminales.

SYNOPSIS.

SECT. I. Feuilles trinerviées. Fleurs polygames ou hermaphrodites.

Trib. I. Cruciata Tournf. Fleurs polygames; inflorescences axillaires ; pédoncules fructifères recourbés. — *G. Cruciata* L.

Trib. II. Platygalium Koch. Fleurs hermaphrodites. Inflorescence en panicule terminale ; pédoncules fructifères droits. — *G. rotundifolium* L. — *G. boreale* L.

SECT. II. Feuilles uninerviées.

A. *Espèces annuelles. Pédoncules fructifères, droits ou recourbés.*

Trib. III. Aparine Trag. Fleurs hermaphrodites. rarement polygames. Inflorescences axillaires ou paniculées. Tiges plus ou moins munies d'aiguillons réfléchis. — *G. saccharatum* All. — *G. tricorne* Withg. — *G. aparine* L. — *G. spurium* L. — *G. Parisiense* L.

B. *Espèces vivaces. Pédoncules fructifères droits.*

Trib. IV. Eleogalium Kirschlg. Espèces des terrains marécageux. Inflorescence en panicule terminale ; tiges plus ou moins munies d'aiguillons réfléchis. — *G. palustre* L. — *G. elongatum* Presl. — *G. uliginosum* L.

Trib. V. Eugalium DC. Espèce des terrains secs. Inflorescence en cimes paniculées terminales. Tiges dépourvues d'aiguillons réfléchis.

a) Xanthogalium. Fleurs jaunes ou jaunâtres. — *G. verum* L. — *G. decolorans* Gr. et God.

b) Leucogalium. Fleurs blanches ou blanchâtres.

* Lobes de la corolle cuspidés. — *G. elatum* Thuill. — *G. erectum* Huds. — *G. myrianthum* Jord.

** Lobes de la corolle aigus ou apiculés. — *G. sylvestre* Poll. — *C. sylvaticum* L.

SECTION I. Feuilles trinerviées.

Trib. I. Cruciata Tournf. Fleurs polygames (jaunes); inflorescences axillaires ; pédoncules recourbés après la floraison et cachant les fruits sous les feuilles.

*CRUCIATA Scop. *G. Croisette.* (Vulg. *Croix-de-Saint-André*). *Valantia Cruciata* L.

Plante *vivace*, à tiges de 1-1$^1/_2$ pieds, 4-angulaires, ascendantes-diffuses ou dressées, faibles, hérissées de poils étalés, ordin[t] simples. Feuilles

elliptiques-oblongues, obtuses, *trinerves*, d'un vert-jaunâtre, *verticillées par 4*, hérissées sur les deux faces et ciliées. Fleurs jaunes, en cimes axillaires brièvement pédonculées et *munies de bractées*, *longuement dépassées par les feuilles* qui sont défléchies après la floraison. Pédoncules fructifères et pédicelles hispides ou glabres *réfléchis-arqués*. Fruit glabre, lisse.

♃ Avril-Mai. Bord des haies, des buissons. Commun.

Trib. II. PLATYGALIUM Koch. Fleurs hermaphrodites. Inflorescence en panicule terminale. Pédoncules fructifères droits.

*ROTUNDIFOLIUM L. *C. à feuilles rondes.*

Plante vivace, à racine grêle, émettant des tiges ordint rameuses dès la base, couchées, ascendantes ou dressées, 4-angulaires, plus ou moins hérissées, de 1 à $1^1/_2$ pieds plus ou moins, très-feuillées inférieurement, presque nues vers le haut. *Feuilles verticillées par 4*, ovales, *trinerves*, *brièvement mucronées*, ciliées de poils sur les bords et sur les nervures. Fleurs blanches, petites, en panicule terminale *pauciflore*, dichotome; pédicelles *divariqués*, beaucoup plus courts que les pédoncules. Fruit *hérissé de poils crochus.*

♃ Juillet-Août. Forêts de Pins; clairières des bois. Disséminé dans le Jura central et septentrional; manque au Jura méridional. Assez répandu dans la région montagneuse de notre canton, etc.

*BOREALE L. *G. boréal.*

Plante *vivace*. Tige *lisse*, *dressée*, de 1-2 pieds et plus, 4-angulaire, ordinairement glabre, feuillée, rameuse souvent dès le bas et vers la partie moyenne, à rameaux le plus souvent stériles. Feuilles *verticillées par 4*, *lancéolées* ou oblongues-lancéolées, *trinerves*, obtuses, *non mucronées*, à bords scabres et roulés en dessous. Fleurs blanches, en panicule corymbiforme dichotome, terminale et contractée. Pédicelles *droits*, divariqués. Fruit couvert de soies courtes, crochues au sommet, rarement glabre.

♃ Juillet-Août. Prés tourbeux, montagneux. Répandu surtout dans les tourbières du Jura central, ex gr. de la Brévine! de Lignières! du Val-de-Ruz! de Pontarlier! du Val-de-Joux, etc.; en Argovie (Schm. Enum.). — Se trouve aussi dans les terrains froids, non tourbeux, au-dessus de Trélex (Rap. in litt.).

SECTION II. Feuilles uninerviées.

A. *Espèces annuelles.*

Trib. III. APARINE Trag. Fleurs hermaphrodites, rarement polygames. Inflorescence axillaire ou paniculée. Tiges plus ou moins munies d'aiguillons réfléchis.

* Pédoncules fructifères recourbés ou réfléchis.

SACCHARATUM All. *G. Candi; G. anis sucré.*

Valantia Aparine L.

Annuel. Tige faible, *couchée* ou accrochante-grimpante, 4-angulaire, à *angles denticulés-scabres*. Feuilles verticillées par 6, linéaires-lancéolées,

mucronées, denticulées-scabres de bas en haut sur les bords. Fleurs blanches, *polygames*, portées sur des pédoncules axillaires 1-3 flores, *réfléchis-arqués après la floraison* ; pédicelles *plus courts que le fruit.* Fruit assez gros, fortement rugueux-tuberculeux.

① Juin-Juillet. Champs, moissons. Indiqué seulement aux environs de Bâle ; probablement accidentel.

*TRICORNE Withg. *G. à trois cornes.*

Valantia Aparine Poll.

Annuel. Tiges de 6-12 pouces et plus, faibles et couchées ou quelquefois dressées, à angles fortement denticulés-scabres et accrochants. Feuilles verticillées par 6-8, linéaires-lancéolées, *mucronées* ou cuspidées, à bords fortement denticulés par des aiguillons *dirigés de haut en bas.* Fleurs blanchâtres, portées sur des pédoncules axillaires 3-flores, *réfléchis-arqués* après la floraison ; *pédicelles plus longs que le fruit.* Fruit *granuleux.*

① Juillet-Août. Champs cultivés, moissons. Disséminé dans tout le domaine depuis Bâle à Genève et dans le Jura français. Rare dans notre canton : environs de Bôle ! (Chaill. hb.).

** Pédoncules fructifères droits.

*APARINE L. *G. gratteron.*

Annuel. Tiges 4-angulaires, faibles, tombantes ou s'accrochant aux plantes voisines, ordin[t] rameuses, *renflées et poilues* aux articulations, à angles munis d'aiguillons accrochants dirigés de haut en bas. Feuilles verticillées par 6-8, *lancéolées-linéaires*, ou linéaires-oblongues, cuspidées, denticulées-scabres sur les bords et la carène, comme les tiges, à aiguillons *dirigés de haut en bas.* Fleurs d'un *blanc-verdâtre*, en petites cimes latérales terminant un des rameaux axillaires toujours alternativement plus développé que l'autre, formant souvent au sommet une panicule feuillée. Pédoncules communs (rameau axillaire) fructifères un peu plus longs que les feuilles ; pédicelles *droits, divariqués, plus longs que les fruits ;* ceux-ci *hérissés de poils crochus, élargis à la base* et comme tuberculeux (rarement glabres), *plus larges que la corolle.*

① Juin-Octobre. Haies, buissons. Très-commun.

*SPURIUM L. *G. bâtard.*

G. agreste Wallr. — *G. aparine* β et γ Koch. syn. — *G. infestum* W. et K.

Espèce regardée par beaucoup d'auteurs comme une variété de la précédente, mais qui me paraît parfaitement distincte par ses tiges à *nœuds non renflés et ordin[t] glabres* et par ses fruits *chagrinés* (et non tuberculeux), 2 *ou* 3 *fois plus petits*, couverts de poils sétacés *crochus*, *plus fins, moins larges à la base.* Ses tiges sont plus minces et s'élèvent moins. Elle habite d'autres localités.

α *spurium* (G. spurium L.). Fruits glabres.

β *Vaillantii* (G. Vaillantii DC.—G. infestum W. et K.). Fruits hispides.

γ *tenerum* (G. tenerum Schl. Gaud.). Fruits hispides ; feuilles obovales, atténuées à la base. Plante plus réduite.

① Juin-Août. Moissons, champs, pied des rochers. Beaucoup moins répandu que le précédent. — α champs de Vavre ; au Locle et à la Fer-

rière; environs de Porrentruy; en Argovie, etc. — β au Val-de-Ruz! champs du Locle! au pied des rochers perpendiculaires du Creux-du-Van! etc. — γ sous les voûtes du petit-Salève! (Reut.).

PARISIENSE L. *G. de Paris.*

G. gracile M. et K.

Racine grêle, *annuelle*, émettant des tiges grêles, étalées-diffuses, rarement dressées, de 4-12 pouces et plus, souvent rameuses et florifères presque dès la base, accrochantes et à angles denticulés-scabres. Feuilles verticillées par 6 (ou 5-7), linéaires-lancéolées, mucronées, à bords denticulés-scabres, *à aiguillons dirigés du bas en haut.* Fleurs très-petites, *d'un jaune-verdâtre, rougeâtres en dehors*, en petites cimes terminant les rameaux axillaires plus ou moins étalés et formant supérieurement une panicule terminale. Pédicelles *filiformes, droits*, divariqués, *plus longs que le fruit.* Fruit *très-petit*, d'un noir brunâtre, granuleux, glabre ou hispide, *plus large que la corolle.* — Plante noircissant plus ou moins par la dessiccation.

α *leiocarpum* (G. anglicum Huds. — G. gracile Wallr.). Fruit granulé, non hispide.

β *trichocarpum* (G. litigiosum DC.). Fruit hispide.

① Juillet-Août. Champs secs, lieux pierreux. — Var. α indiquée à Muttenz, près de Bâle. A Genthod, Nyon, Prangins dans les graviers! environs de Genève. — Var. β non encore indiquée dans le Jura.

B. *Espèces vivaces. Fleurs hermaphrodites.*

Trib. IV. ELEOGALIUM Kirschlg. (Espèces des terrains marécageux). Inflorescence en panicule terminale. Tiges plus ou moins munies d'aiguillons réfléchis (rarement lisses).

*PALUSTRE L. *G. des marais.*

Plante *vivace*, à souche grêle, souvent radicante, émettant des tiges *de 8-12 pouces* et plus, *grêles, diffuses, couchées ou ascendantes*, rameuses, 4-angulaires, à angles denticulés-scabres (quelquefois presque lisses). Feuilles *verticillées par 4-5*, linéaires-oblongues, *obtuses, non mucronées*, denticulées-scabres sur les bords, lisses et très-glabres sur les faces. Fleurs blanches, en cimes latérales formant une panicule feuillée, diffuse. Corolle à lobes ovales, un peu aigus. Rameaux d'abord dressés, puis étalés et même renversés après la floraison. Pédicelles droits, fructifères très-écartés et divariqués à angle droit. Fruit petit, d'un brun noirâtre, glabre, lisse ou légèrement chagriné. — Plante noircissant plus ou moins par la dessiccation.

♃ Juin-Juillet. Prés humides, bord des fossés. Commun.

ELONGATUM Presl. *G. allongé.* (Conf. Gren. et Godr. flor. fr. II. p. 39).

G. maximum Moris.

Je sépare cette forme comme espèce, moins d'après mon opinion, que pour me conformer à celle des botanistes sagaces modernes. Elle ne diffère de la précédente que par ses tiges dressées, plus élevées *et plus fermes*, longues de 1½ à 2½ pieds, par ses entre-nœuds *souvent plus longs* (attei-

gnant quelquefois jusqu'à $3^1/_2$ pouces), par ses fleurs *un peu plus grandes*, par ses rameaux *plus longs et moins étalés* et par ses fruits *plus gros* et plus fortement chagrinés. Elle fleurit, dit-on, deux ou trois semaines plus tard (*).

♃ Fin de Juin-Juillet. Prés marécageux. — Environs de Genève, d'où il m'a été communiqué par M. Reuter (marais de Roëllebot et près de Choulex).

*ULIGINOSUM L. *G. aquatique.*

Plante *vivace* (ne noircissant point par la dessiccation). Tiges de 8 pouces à $1\text{-}1^1/_2$ pied, faibles, diffuses, étalées ou accrochantes, rameuses, à angles denticulés-scabres. Feuilles *verticillées ordin^t par* 6, linéaires-oblongues, *acuminées-mucronées*, à bords et à nervure moyenne inférieure denticulés-scabres, à aiguillons dirigés de haut en bas. Fleurs blanches, en cimes axillaires dichotomes, terminant les rameaux et formant une panicule feuillée. Pédicelles fructifères *droits*, divariqués à angle droit. Fruit *granulé-tuberculeux, plus étroits que la corolle.*

♃ Juillet-Août. Marais, prés tourbeux. Très-répandu.

Trib. V. EUGALIUM DC. (Espèces des terrains secs). Inflorescence en cimes paniculées terminales. Tiges (glabres ou velues) dépourvues d'aiguillons réfléchis.

a) Xanthogalium. Fleurs jaunes ou jaunâtres.

*VERUM L. *G. jaune.* (Vulg. *Fleur de Saint-Jean*).

Vivace. Tiges dressées ou ascendantes de 1-2 pieds et plus, presque cylindriques ou anguleuses, glabres ou pubescentes surtout au sommet, donnant naissance inférieurement à des rameaux stériles, nombreux, diffus. Feuilles verticillées par 8-12, *linéaires*, mucronées, luisantes et plus ou moins scabres à la face supérieure, *pubescentes-blanchâtres* et roulées en dessous par les bords inférieurement. Fleurs *jaunes ou jaunâtres*, odorantes, en cimes axillaires très-rameuses et multiflores, formant une panicule terminale plus ou moins ample, à rameaux étalés et florifères souvent dès leur origine. Pédicelles fructifères filiformes divariqués à angle droit. Lobes de la corolle quelquefois légèrement apiculés, à pointe infléchie. Fruit lisse, glabre. — Espèce très-variable, noircissant plus ou moins par la dessiccation.

♃ Juin-Sept. Lieux arides, bord des champs. Très-commun jusqu'aux sommités. — On croyait jadis que ses fleurs faisaient cailler le lait; mais on s'est assuré par des expériences qu'il n'en était rien.

OBS. Il paraît que cette espèce donne lieu avec la suivante à des formes hybrides, qui tiennent plus ou moins de l'une ou de l'autre, soit par la corolle d'un jaune tout-à-fait pâle (*G. ochroleucum* Wuff.), soit par les lobes de la corolle distinctement cuspidés et les feuilles

(*) Il n'est point exact de dire que les feuilles ont leurs bords munis de 2 *rangs d'aiguillons tournés en sens inverse*: je n'ai pu voir, aux plus fortes loupes, qu'une rangée d'aiguillons, mais leur direction n'est pas constante, les uns étant dirigés vers le sommet, les autres vers la base de la feuille; d'autres sont intermédiaires. Il n'est point exact non plus de dire que les rameaux ne sont jamais *déjetés*. Je trouve le contraire dans plusieurs rameaux inférieurs des exemplaires à moi communiqués par M. Reuter.

plus larges (*G. approximatum* et *G. ambiguum* Gren. et Godr.) Consultez Gren. et Godr Fl. franç. II, p. 19.

b) *Leucogalium.* Fleurs blanches ou blanchâtres.

* Lobes de la corolle cuspidés.

*ERECTUM Huds. (Gren. et Godr. fl. fr. II. p. 23!) *G. dressé.*
G. Mollugo L. (ex parte).

Racine *vivace*, émettant ordint plusieurs tiges de 1-2 pieds et plus, couchées et ascendantes à la base, puis dressées, lisses et ordint glabres, peu renflée aux articulations et donnant naissance aux nœuds inférieurs à des rameaux stériles. Feuilles verticillées ordint par 8 (ou 7-9) *oblongues-linéaires* ou *linéaires*, mucronées, peu transparentes, à nervure dorsale très-saillante en dessous vers la base, denticulées-scabres sur les bords, à aiguillons dirigés de bas en haut, d'un vert luisant en dessus, les florales très-réduites. Fleurs blanches, disposées en cimes dichotomes au sommet des rameaux, qui sont *obliquement dressés* (et non étalés horizontalement et même renversés). Pédicelles fructifères *obliquement dressés* (et non divariqués à angle droit). Corolle *atteignant 2 lignes de diamètre*, à divisions plus ou moins longuement *cuspidées.* Anthères oblongues. Fruit glabre, lisse ou faiblement chagriné.

♃ Juin-Août. Prairies sèches, murs, champs en friche. Très-commun jusqu'aux sommités.

*ELATUM Thuill. (Gren et Godr. fl. fr. II. p. 22!). *G. élevé.*
G. Mollugo (*) L. (ex parte).

Cette forme que je sépare comme espèce, avec quelque doute et pour me conformer à l'opinion de botanistes éclairés, se distingue assez facilement de la précédente, au moins dans le plus grand nombre de cas. Ses tiges atteignent 3-4 pieds et plus et ne s'élèvent qu'en s'appuyant sur les plantes voisines; elles sont glabres ou poilues et ordint *plus renflées aux articulations.* Les rameaux sont *diffus* et *étalés*, même souvent *renversés;* les pédicelles fructifères filiformes *divariqués à angle droit.* Les feuilles sont ordint plus larges et plus courtes, souvent obovales et d'un vert plus mat en dessus. Les fleurs *sont de moitié plus petites*, à anthères plus courtes, *ovales* et les fruits plus petits.

♃ Juillet-Août. Haies, buissons, bord des chemins. Paraît aussi répandu dans tout le Jura. Commun dans notre canton.

MYRIANTHUM Jord. (Gren. et Godr. fl. fr. II. p. 27!). *G. mille-fleurs.*
G. obliquum Vill. (ex parte). — *G. mucronatum* Lam. (ex parte).

Souche grêle, émettant des tiges de 8-14 pouces, couchées à la base, puis ascendantes et dressées, ordint poilues inférieurement et glabres vers le haut, très-rameuses et très-fragiles. Feuilles verticillées ordint par 8-9, *linéaires-lancéolées* ou *oblongues-linéaires*, mucronées-cuspidées, les infé-

(*) Il paraît que Linné (de même que d'autres auteurs) a compris ces deux espèces ou formes sous son *G. Mollugo.* Je ne comprends pas comment M. Grenier réunit le *G. lucidum* de Koch au *G. erectum* Huds., puisque Koch donne à son *G. lucidum* précisément les caractères qui l'éloignent du *G. erectum* : « ramis inferioribus *horizontaliter patentibus*, pedicellis fructiferis *divaricatis;* » ce qui semble désigner plutôt le *G. elatum* Thuill. ou une autre espèce.

rieures plus ou moins velues en dessous, les supérieures presque glabres, à bords denticulés-scabres un peu roulés en dessous, à nervure dorsale saillante produisant un sillon correspondant sur la face supérieure. Fleurs nombreuses, *très-petites*, d'un *blanc jaunâtre*, disposées en cimes au sommet des ramules axillaires *dressés-étalés* et formant par leur ensemble une panicule *ovale-oblongue*. Pédicelles *capillaires*, très-courts, *divariqués*, glabres ou souvent poilus en dessus sur une partie de leur longueur. Divisions de la corolle *terminées par une longue soie blanche égalant environ le limbe*. Fruit d'un vert-olivâtre, glabre, *légèrement granulé*.

♃ Juin-Juillet. Taillis alpins et montagneux. J'ai reçu cette charmante espèce de M. Rapin. Elle paraît abondante dans les taillis élevés du Mont-du-Chat. — M. Grenier l'indique aussi, d'après M. Bernard, sur les basses montagnes de l'Ain, aux environs de Nantua, etc. — Elle occupe donc les limites méridionales de notre flore et ne se retrouvera guères plus au nord.

** Lobes de la corolle aigus ou apiculés (mais non cuspidés).

*SYLVESTRE Poll. *G. sauvage*.

Plante vivace extrêmement variable et démembrée récemment en une quantité d'espèces sur la valeur desquelles j'ai de grands doutes. Tiges ordin[t] couchées à la base, puis redressées, plus ou moins grêles, glabres ou pubescentes, tantôt de 1-1½ pied, tantôt de 2-4 pouces sur les sommités. Feuilles verticillées par 6-8, linéaires-lancéolées, acuminées-mucronées, à bords plus ou moins denticulés-scabres, un peu roulés en dessous, les inférieures plus courtes et quelquefois pubescentes. Fleurs blanches, présentant l'inflorescence propre à cette section, plus ou moins riche et étalée, ou plus ou moins appauvrie et resserrée. Divisions de la corolle *aiguës*, quelquefois acuminées, *mais non cuspidées*. Pédicelles fructifères étalés. Fruit petit, glabre, *très-finement granuleux*.

α *glabrum* (G. sylvestre vulgatum Gaud.). Plante tout-à-fait glabre. Forme vulgaire.

β *hirtum* (G. Bocconi DC.). Tiges et feuilles plus ou moins poilues inférieurement.

γ *alpestre* (G. alpestre R. et Sch.). Plante plus réduite, à panicule courte, resserrée, à pédicelles plus épais.

♃ Juin-Août. Coteaux, prés secs, rocailles. Les var. α et β communes; la var. γ sur les sommités jurassiques.

OBS. M. Jordan sépare un G *commutatum*, qu'il distingue par des fleurs plus nombreuses et moins ramassées, plus petites, à lobes visiblement mucronés, à anthères moins arrondies et d'un jaune plus pâle et à stigmates plus petits. — Il m'a été impossible de le reconnaître sûrement au milieu des nombreuses formes que cette espèce présente dans notre Jura. Je dirai seulement que le caractère de la brièveté du stigmate est de nulle valeur, puisque sur un même exemplaire, j'ai reconnu des stigmates qui n'avaient pas demi-ligne de long, tandis que sur d'autres fleurs, ils avaient près d'une ligne de long. Il en est de même du caractère tiré des anthères. Cette dissection à l'infini d'espèces variables de leur nature, me paraît bien peu propre à avancer l'étude de la botanique; il est facile d'établir des caractères dans les livres, mais s'ils ne se retrouvent pas dans la nature? — La var. γ pourrait peut-être à plus juste titre prendre le rang d'espèce; mais les intermédiaires ne manquent pas.

*SYLVATICUM L. *G. des bois.*

Vivace. Tige de 2-3 pieds, dressée, lisse, un peu glauque, cylindrique, ou un peu anguleuse inférieurement, glabre ou rarement un peu pubescente, très-rameuse, renflée aux articulations au-dessus et au-dessous des verticilles de feuilles. Feuilles verticillées ordin[t] par 8, *elliptiques-oblongues* ou *oblongues-lancéolées, obtuses, mucronées*, minces, denticulées-scabres du bas en haut sur les bords, celles des rameaux verticillées ordin[t] par 4-6, celles des ramules opposées, très-réduites. Fleurs blanches, à divisions *aiguës*, souvent un peu acuminées, *disposées en une panicule très-ample, dichotome.* Pédicelles capillaires, *penchés avant la floraison*, redressés ensuite. Fruit glabre, légèrement chagriné.

♃ Juillet-Août. Lieux rocailleux, bois et forêts. Assez répandu dans le Jura, surtout dans la région montagneuse, par ex. jusque près du sommet de Chaumont.

OBS. Le *G. helveticum*, cité au Weissenstein par Hagenbach, n'est, suivant Moritzi, qu'une forme du *G. sylvestre* et doit être retranché.

FAM. LV. — **Valérianées** DC.

Fleurs hermaphrodites, rarement unisexuelles par avortement, irrégulières ou presque régulières. Calice à tube soudé avec l'ovaire, à limbe roulé en dedans et divisé en lanières qui s'accroissent en aigrette après la floraison, ou à limbe dressé, à 3-10 dents s'accroissant après la floraison, plus rarement à 1 dent ou presque nul. Corolle monopétale, insérée sur l'ovaire, tubuleuse-infundibiliforme, à tube égal, bossu ou prolongé en éperon à la base, à limbe à 3-4-5 lobes presque égaux. Etamines 1-3, insérées sur le tube de la corolle. Anthères libres, biloculaires. Ovaire formé de 3 carpelles, à une loge fertile et uni-ovulée, ou à 3 loges dont 2 dépourvues d'ovules, souvent plus petites ou presque nulles; ovule suspendu. Style filiforme; stigmate indivis ou 3-fide. Fruit sec, monosperme, indéhiscent, 1 loculaire ou à 3 loges, dont 2 stériles, ordin[t] surmonté par le limbe du calice. Périsperme nul. Radicule dirigée vers le hile. — Stipules nulles.

Plantes annuelles ou vivaces, à tiges ordin[t] dichotomes; à feuilles caulinaires entières, sinuées, pinnatifides ou pinnatiséquées; à fleurs disposées en cimes corymbiformes axillaires et terminales, ou solitaires dans les bifurcations de la tige, ou rapprochées en glomérules à l'extrémité des rameaux, blanches, carnées, rouges ou bleuâtres.

OBS. La racine de plusieurs espèces de Valérianées répand une odeur très-forte et désagréable et est d'un emploi très-fréquent en médecine : les chats en sont très-friands. Quelques espèces seulement se cultivent comme plantes d'ornement; d'autres comme herbes potagères (les mâches).

I. CENTRANTHUS DC. *Centranthe.*

Calice à limbe roulé en dedans pendant la floraison, se déroulant en aigrette à la maturité. Corolle tubuleuse-infundibiliforme, à 5 lobes, à tube prolongé en éperon à la base. Étamine 1. Fruit monosperme, 1 *loculaire couronné par une aigrette de soies plumeuses.*

Plantes vivaces, glabres, plus ou moins glauques, à feuilles entières, à fleurs rouges, rosées, rarement blanches, disposées en cimes corymbiformes.

*ANGUSTIFOLIUS DC. *C. à feuilles étroites.*

Reich. icon. XII. 1415. — *Valeriana rubra β* L. — *Valeriana angustifolia* Mill.

Tiges de 1½-2 pieds, rameuses, fistuleuses, striées. Feuilles *linéaires-lancéolées* ou *linéaires*, très-entières, connées à la base. Fleurs carnées ou purpurines, rarement blanches, *à éperon plus court que le tube* et *égalant environ l'ovaire*.

♃ Juillet-Août. Lieux pierreux, pierres roulantes. Dans le Jura central depuis le Weissenstein au Creux-du-Van ! Haasenmatt ; Chasseral ! Naturalisée par Junod à la Roche-aux-Corbeaux ; de Morteau au Villers ; environs de Salins, d'Arbois, etc. — Hegetschweiler l'indique sur le penchant Est du Wasserflüh (Schm. Enum.).

*RUBER DC. *C. rouge.* (Vulg. *Behen-rouge ; Barbe-de-Jupiter*).

Reich. icon. XII. 1416. — *Valeriana rubra α* L.

Tiges de 1½-2 pieds et plus, dressées, fistuleuses, cylindriques, striées : Feuilles charnues, glauques, *ovales* ou *ovales-lancéolées*, entières ou quelquefois un peu sinuées-dentées à la base. Corolle purpurine, carnée ou rarement blanche, à *éperon une fois plus long que l'ovaire.*

♃ Juin-Août. Vieux murs, rochers. Cette espèce, fréquemment cultivée dans les jardins, passe pour n'être point indigène. Elle se trouve cependant de toute antiquité sur les murs du Donjon à Neuchâtel, et sur les rochers de la Neuveville.

II. VALERIANA L. *Valériane.*

Calice à limbe roulé en dedans pendant la floraison, se déroulant en aigrette à la maturité. Corolle tubuleuse-infundibiliforme, à 5 lobes, à tube légèrement bossu à la base. Étamines 3. Fruit uniloculaire, couronné par une aigrette plumeuse.

Plantes vivaces, glabres ou pubescentes, à feuilles entières ou pinnatipartites ou triséquées ; à fleurs blanches ou rosées, quelquefois dioïques, disposées en cimes corymbiformes.

§ 1. *Fleurs toutes hermaphrodites.*

*OFFICINALIS L. *V. officinale.*

Reich. icon. XII. 1432.

Plante très-variable. Souche très-courte, tronquée, *ordin[t] stolonifère*, donnant naissance à une seule tige de 1½-3 pieds et plus, dressée, fistuleuse, sillonnée, souvent pubescente inférieurement et aux nœuds. Feuilles plus ou moins pubescentes, au moins en dessous, ciliées sur les bords, *toutes pinnatiséquées*, à segments oblongs, ou oblongs-lancéolés, ou ovales-lancéolés ou linéaires, entiers ou inégalement dentés ; segments terminaux ordin[t] confluents. Fleurs blanchâtres ou carnées, à odeur désagréable. Fruit ovale-allongé, comprimé, ordin[t] glabre.

α major. Folioles ovales-lancéolées, toutes dentées.

β montana. Folioles oblongues, plus nombreuses, entières ou rarement munies de quelques dents (*V. angustifolia* Tausch.).

γ pratensis. Folioles étroites, presque linéaires et entières.

♃ Mai-Juin. Haies, buissons. α et γ communes dans les prés humides et les broussailles ; β dans les rocailles montagneuses et alpines.

OBS. La *V. phu* L., quelquefois cultivée, se rencontre çà et là à l'état subspontané. Elle se reconnaît à sa souche non stolonifère, à ses feuilles radicales indivises ou incisées, les caulinaires pinnatipartites, à lobes entiers, décurrents, et à ses fruits plus grands présentant deux lignes de poils.

§ 2. *Fleurs polygames-dioïques.*

*DIOICA L. *V. dioïque*. (Vulg. *Petite Valériane des marais*).

Reich. icon. XII. 1428.

Souche grêle, oblique, stolonifère. Tiges de 8 pouces à 1 pied et plus, simples, dressées, glabres, fistuleuses. Feuilles glabres, *les radicales et celles des rejets stériles entières*, ovales ou oblongues, longuement pétiolées, les caulinaires sessiles, *lyrées-pinnatiséquées*, à segments entiers, oblongs ou linéaires, le terminal ordin[t] plus grand. Fleurs blanches ou carnées, dioïques, les mâles staminifères plus grandes, les femelles plus petites, en corymbe plus serré.

♃ Mai-Juin. Prés humides. Commune.

TRIPTERIS L. *V. à trois ailes*.

Reich. icon. XII. 1424.

Souche oblique, noueuse-articulée, émettant plusieurs tiges, les unes florifères, les autres ne devant fleurir que l'année suivante. Tiges florifères de 8-16 pouces, dressées, simples, glabres. Feuilles ordin[t] glabres, les *radicales presque arrondies*, *entières*, celles des rejets stériles *ovales-cordiformes*, dentées, *plus longuement pétiolées*, les caulinaires *triséquées* (rarement simples), à segment moyen *ovale-lancéolé, plus large et plus long que les latéraux*, *tous plus ou moins profondément dentés ou incisés*. Fleurs blanchâtres ou carnées, en corymbe terminal dichotome.

♃ Juin-Juillet. Rochers de la région alpine et montagneuse. Rare dans le Jura central et septentrional : Fissures de rochers à la Wandflüh, près de Schwaderloch (Müll.) ; au Königstein, près de Küttigen (Eug. Tschokke). En face du Fort de Joux, près de Pontarlier ; à Salins, Arbois, etc. — L'herbier de M. Chaillet en contient un exemplaire avec l'étiquette : « Val-de-Travers » ; mais aucun des botanistes du canton ne l'y a retrouvée. — Elle croît à Salève, au-dessus d'Archamp.

*MONTANA L. *V. de montagne*.

Reich. icon. XII. 1423.

Très-voisine de la précédente et souvent difficile à distinguer. Ses feuilles sont ordin[t] *toutes indivises*, *très-entières* ou très-légèrement crénelées, *acuminées*, les inférieures *ovales-arrondies*, *peu ou point cordiformes*, à limbe plus décurrent sur le pétiole ; elles sont quelquefois triséquées, comme dans la précédente ; mais on la distinguera encore dans cet état au *vert gai et luisant* de ses feuilles. La tige est plus épaisse et plus roide. Fleurs rosées.

♃ Juin-Juillet. Lieux rocailleux de la région montagneuse et alpine. Répandue dans tout le Jura, nulle dans les Vosges où la précédente prend sa place.

III. VALERIANELLA Poll. *Mâche.*

Calice à limbe régulier ou presque irrégulier ou presque nul, non enroulé pendant la floraison. Corolle infundibiliforme, à tube ni bossu ni éperonné. Étamines 3, rarement 2. Fruit couronné par le limbe du calice qui s'accroît après la floraison ou reste presque nul, à 3 loges dont 1 fertile, monosperme, et 2 autres ordinairement stériles.

Plantes annuelles, des terrains cultivés, glabres ou pubescentes, à tiges dichotomes; à fleurs très-petites, bleuâtres ou rosées, rapprochées en cimes ou en glomérules plus ou moins compacts au sommet des rameaux, munis de bractées, avec une fleur solitaire dans l'angle des bifurcations.

Obs. Toutes les espèces de ce genre (assez nombreuses dans les contrées méridionales) ont à-peu-près le même port et il n'est guère possible de les distinguer sûrement autrement que par le fruit mûr. Elles sont connues sous les noms de *Mâche*, *Doucette*, etc., et fréquemment cultivées comme salade d'hiver.

A. *Loges stériles du fruit contiguës ou réunies, plus grandes que la loge fertile.*

a) Limbe du calice à peine distinct ou sous forme de petite pointe obtuse.

***OLITORIA** Poll. *M. commune.* (Vulg. *Doucette*, *Rampon.*).

Reich. icon. XII. 1398. — *Valeriana Locusta* α *olitoria* L. — *Fedia olitoria* Vahl.

Tige de 6-10 pouces et plus, un peu anguleuse et plus ou moins rude sur les angles, rameuse-dichotome souvent dès la base, à rameaux très-étalés. Feuilles inférieures obovales-oblongues ou spatulées, entières et obtuses au sommet, de consistance succulente; les supérieures plus étroites et souvent munies à la base de 1-2 dents. Fleurs en cimes compactes au sommet des pédoncules formant la dernière dichotomie. *Dents du calice à peine visibles* sur le fruit mûr. Fruit glabre ou rarement un peu pubescent, *comprimé-lenticulaire*, à faces un peu ridées transversalement, présentant 2 côtes longitudinales qui partagent le fruit en 2 parties inégales, l'une *plus réduite, formant la loge fertile et présentant sur le dos un renflement spongieux* qui occupe le côté opposé aux loges stériles, l'autre *plus grande, constituant les 2 loges stériles, qui sont séparées par une cloison mince*, avec un léger sillon sur le dos et un plus prononcé sur le dos de la loge fertile.

① Avril-Juin. Lieux cultivés, murs, vignes. Commune.

***CARINATA** Lois. *M. canaliculée.*

Reich. icon. XII. 1399. — *Fedia carinata* Reich.

Même port que la précédente. Fruit *oblong*, presque tétragone, comprimé latéralement, *profondément canaliculé en demi-lune sur la face qui*

correspond aux 2 *loges stériles* et *marqué d'une carène saillante sur le dos opposé correspondant à la loge fertile* qui est très-réduite et *dépourvue de renflement spongieux.* Faces latérales du fruit creusées d'un sillon longitudinal, marquant la séparation entre la loge fertile et les 2 loges stériles qui sont séparées par une cloison complète.

① Avril-Juin. Lieux cultivés, moissons, vignes. Commune.

b) Limbe du calice persistant sous forme de bec conique ou triangulaire plus ou moins pointu.

*AURICULA DC. *M. oreillette.*

Reich. icon. XII. 1400. — *Valeriana Locusta δ dentata* L. — *V. dentata* DC. prodr. (non fl. fr.). *Fedia auricula* M. et K. Gaud.

Même port, mais rameaux florifères plus grèles, plus allongés et cimes moins compactes. Feuilles supérieures lancéolées-linéaires, souvent dentées ou incisées à la base. Fruit ordin[t] glabre, *ovoïde-subglobuleux, muni de* 3 *côtes filiformes*, l'une sur le dos de la loge fertile, les *deux autres latérales* et *séparant la loge fertile des* 2 *loges stériles* qui sont plus grandes *et séparées par un sillon longitudinal.* Limbe du calice saillant, *obliquement tronqué, plus étroit que le fruit* et *formant une dent plus ou moins aiguë, avec quelques petites dents plus ou moins visibles à sa base.*

① Juin-Juillet. Mêmes localités. Disséminée dans tout le domaine jurassique, mais plus rare que les précédentes.

B. *Loges stériles non contiguës, plus petites que la loge fertile ou très-petites.*

* Limbe du calice non marquée de nervures en réseau.

*MORISONII DC. *M. de Morison.*

Reich. icon. XII. 1402. — *V. dentata* Poll. Koch syn. Reich (non DC.) — *Fedia dentata* Wallr. Gaud. — *Valeriana mixta* L. sec. Godr.

Même port, mais plus grèle et s'élevant davantage, à cimes fructifères ordin[t] plus nombreuses et à dichotomies plus répétées. Fruit *ovoïde-conique*, glabre ou velu, un peu comprimé, *convexe sur la face qui correspond à la loge fertile* et *marqué sur cette face d'une nervure filiforme* ; *presque plan sur la face opposée* qui présente *une dépression ovale-lancéolée, circonscrite par* 2 *côtes filiformes*, qui représentent les 2 loges stériles très-réduites, *divisées par une légère nervure longitudinale.* Calice fructifère *obliquement tronqué, formant une dent aiguë plus développée que les autres,* à tube *beaucoup plus étroit que le fruit.*

α leiocarpa. Fruit glabre. Plus commune.

β lasiocarpa. Fruit hérissé. Moins répandue.

① Juin-Juillet. Mêmes localités. *β* environs de Bâle, de Genève et de Salins.

** Limbe du calice marqué de nervures en réseau.

*ERIOCARPA Desv. *M. à fruits velus.*

Reich. icon. Tom. XII. 1406. — *Fedia campanulata* Presl. — *Fedia rugulosa* Stev.

Même port, mais pédoncules fructifères anguleux-ailés, un peu plus renflés vers le sommet et moins divariqués. Fruit rarement glabre, ordint hérissé de poils en lignes longitudinales, *ovoïde*, *convexe sur l'une de ses faces* et *présentant 1-3 nervures filiformes; presque plan sur la face opposée qui présente une fossette oblongue-elliptique*, *circonscrite par 2 côtes filiformes* un peu épaisses, représentant les 2 loges stériles. Limbe du calice fructifère *campanulé, de la largeur du fruit,* obliquement tronqué, à plusieurs dents, dont une triangulaire-aiguë, *réticulée-veinée*, *plus développée que les autres.*

① Mai-Juin. Mêmes localités. Très-rare ; je ne la trouve citée dans aucune localité jurassique ; je l'ai trouvée deux fois, l'une au pied d'un mur à Neuchâtel et l'autre dans les champs entre Boudry et Bevaix.

FAM. LVI.— **Dipsacées** DC.

Fleurs hermaphrodites, plus ou moins irrégulières, munies d'un involucelle formé de bractées soudées (calice extérieur), sessiles et réunies en capitule sur un réceptacle commun entouré d'un involucre polyphylle. Réceptacle hémisphérique, conique ou cylindrique, nu ou chargé de paillettes (bractées) scarieuses ou herbacées. Calice double, persistant; l'extérieur (involucelle) marqué de côtes ou d'angles saillants, enveloppant exactement le fruit à sa maturité, sans y adhérer; l'intérieur (calice propre) soudé avec l'ovaire et rétréci en dessus en un col étroit, brusquement élargi au sommet en un limbe persistant, cupuliforme, entier, lobé ou divisé en arêtes. Corolle monopétale, insérée au sommet du tube calicinal, 4-5 fide, à divisions plus ou moins inégales, tubuleuse-infundibiliforme, à préfloraison imbriquée. Etamines 4, insérées au sommet du tube de la corolle, à anthères libres, biloculaires. Ovaire à 1 loge uni-ovulée ; ovule suspendu. Style filiforme ; stigmate entier ou bilobé. Fruit sec, indéhiscent, couronné par le limbe du calice et renfermé dans l'involucelle persistant, uniloculaire. Embryon droit, dans un périsperme charnu. Radicule dirigée vers le hile. — Point de stipules.

Plantes annuelles, bisannuelles ou vivaces, à tiges quelquefois munies d'aiguillons *(Dipsacus);* à feuilles opposées, entières ou diversement découpées, pétiolées, sessiles ou connées ; à fleurs bleuâtres, lilas, purpurines ou blanches, rarement jaunes, disposées en capitules multiflores solitaires à l'extrémité des rameaux, s'épanouissant ordint par anneaux du milieu du capitule vers son sommet et vers sa base.

I. DIPSACUS L. *Cardère.*

Involucre général polyphylle, à folioles épineuses, plus longues que les paillettes du réceptacle. Réceptacle chargé de paillettes brusquement terminées en une longue pointe épineuse. Involucelle tétragone, à 8 sillons, couronné par 4 dents très-courtes ou presque nulles. Calice à limbe tétragone, cyathiforme, tronqué ou lobé, cilié. Corolle 4-fide. Stigmate simple.

Plantes bisannuelles, à tiges chargées d'aiguillons, à feuilles entières, dentées ou pinnatifides, sessiles ou connées; à fleurs d'un rose-pâle ou d'un lilas-bleuâtre, plus courtes que les paillettes et disposées en capitules fort gros, ovoïdes ou globuleux.

*SYLVESTRIS L. *C. sauvage.* (Vulg. *Grande-Verge de Pasteur*).
Reich. icon. XII. 1393.

Tige de 3-4 pieds et plus, robuste, dressée, cannelée-anguleuse, à cannelures hérissées d'aiguillons blanchâtres, recourbés. Feuilles radicales ovales-oblongues, atténuées en pétiole, crénelées, *munies sur les 2 faces de petits aiguillons rares*, plus nombreux sur la côte moyenne; les caulinaires, au moins les inférieures, largement connées, *entières ou largement dentées* ou rarement lobées, *oblongues-lancéolées*, acuminées, munies des mêmes aiguillons. Folioles de l'involucre inégales, linéaires-lancéolées, subulées, ascendantes-arquées, chargées d'aiguillons, *toujours plus longues que le capitule.* Fleurs *d'un lilas-bleuâtre.* Paillettes du réceptacle imbriquées, pliées en gouttière, brusquement terminées en une pointe épineuse, *droite*, dépassant longuement les fleurs. Involucelle à tube subtétragone, à limbe peu distinct. Capitules plus ou moins ovoïdes, très-dressés.

② Août-Sept. Lieux incultes, bord des routes et des fossés. Commun.

Obs. On cultive en grand, en plusieurs pays, le *D. Fullonum* Mill. (vulg. *Chardon-à-foulon*) dont on se sert pour carder les laines dans les manufactures de draps, et qui se distingue du *D. sylvestris* par les paillettes du réceptacle qui sont terminées en une pointe épineuse *recourbée au sommet.*

LACINIATUS L. *C. découpé.*
Reich. icon. XII. 1394.

Diffère du précédent par ses feuilles radicales *velues*, *dépourvues d'aiguillons*, par ses feuilles caulinaires *irrégulièrement pinnatifides*, à lobes dentés, ciliés de poils sétacés; par les folioles de l'involucre *dont aucune ne dépasse le capitule*, et par ses corolles *d'un rose très-pâle* ou *presque blanchâtres.*

② Juillet-Août. Lieux humides, le long des fossés. Rare et peu répandu. Cité près de Delémont. A Orbe (Schl.); aux environs de Genève; près de Lancy! de Versoix! de Saint-Julien; à Saint-Cergues; et dans le Jura français, Arbois, Poligny, Mont-sous-Vaudrey, etc.

II. CEPHALARIA Schrad. *Céphalaire.*

Involucre général polyphylle, à folioles non épineuses, ni aiguillonnées, plus courtes ou ne dépassant pas les paillettes du réceptacle. Réceptacle à paillettes dures et terminées en pointe épineuse, souvent poilues ou velues sur le dos. Involucelle tétragone, à 8 sillons, terminé par 4 dents ou par une couronne multidentée. Calice en forme de godet, à bord entier ou denté. Corolle 4-fide. Stigmate simple.

Plantes vivaces ou bisannuelles, rarement pourvues d'aiguillons; à feuilles presque entières ou pinnatiséquées ; à fleurs jaunes ou blanches.

Obs. Ce genre diffère à peine du *Dipsacus* par son involucre plus court que les paillettes. La *C. pilosa* (Dips. pilosus L.) est une forme intermédiaire qui établit leur liaison.

§ 1. *Plante bisannuelle, à fleurs blanches. Tige munie d'aiguillons.*

*PILOSA Gren. et Godr. *C. poilue.* (Vulg. *Petite-Verge de Pasteur*).

Dipsacus pilosus L. — *Reich. icon.* XII. 1393. — *Cephalaria appendiculata* Schrad.

Tige dressée, de 2-3 pieds, rameuse, *sillonnée-cannelée*, à cannelures munies d'aiguillons et de poils raides vers le haut. Feuilles radicales très-grandes, ovales-elliptiques; les caulinaires atténuées en pétiole, ovales-oblongues, dentées-acuminées, *munies à la base de 2 appendices, en forme d'oreillettes.* Folioles de l'involucre lancéolées, acuminées en pointe épineuse, *hérissées de poils sétiformes*, *à la fin réfléchies*, plus courtes que le capitule. Fleurs d'un blanc-jaunâtre, *en capitules globuleux.* Paillettes du réceptacle concaves, obovales, brusquement atténuées en une pointe épineuse et *bordées de longs cils sétiformes*, aussi longues que les fleurs.

② Juillet-Août. Lieux ombragés, bord des haies. Disséminée et rare par places ; environs de Neuchâtel, de Cornaux et Cressier ! de Marin ! d'Auvernier et Cormondrèche ! de Saint-Aubin, etc.

§ 2. *Plante vivace, à fleurs jaunes. Tige dépourvue d'aiguillons.*

ALPINA Schrad. *C. des Alpes.*

Scabiosa alpina L. — *Succisa alpina* Mœnch. — *Reich. icon.* XII. 1392.

Tige de 2-3 pieds et plus, ferme, dressée, cannelée, rameuse, souvent pubescente inférieurement et au-dessous des nœuds. Feuilles pubescentes, les radicales *simples*, elliptiques-oblongues, atténuées en pétiole ailé ; les caulinaires très-amples, *pinnatiséquées*, à segments (7-13) ovales-lancéolés, dentés, décurrents sur la côte principale ; le terminal plus grand. Fleurs *jaunes*, portées sur de longs pédoncules, disposées en corymbe dichotome, penchées avant la floraison. Corolle 4 fide, à lobes presque égaux. Folioles de l'involucre semblables aux paillettes, herbacées. Paillettes coriaces, *ovales-lancéolées*, acuminées, d'un noir-grisâtre, *velues-soyeuses sur le dos.* Involucelle à 8 dents subulées, inégales.

♃ Juillet-Août. Pelouses rocailleuses et alpines. Seulement sur le Jura méridional. Aiguilles de Baulme (Vuitel); à la Dôle; autour de Saint-Cergues; au Reculet ! (Vallon d'Ardran) (Reut.).

III. KNAUTIA Coult. *Knautie.*

Involucre général composé de folioles simples, herbacées. Réceptacle dépourvu de paillettes, hérissé de soies. Involucelle brièvement stipité, comprimé-anguleux, non sillonné, à 4 fossettes et couronné par 4 dents très-courtes (ou plus). Calice à

limbe cyathiforme, terminé par 6-8 arêtes (ou plus), dressées, inégales. Corolle 4-5 fide. Stigmate émarginé ou bifide.

Plantes vivaces, à feuilles entières ou dentées ou diversement lyrées ou pinnatifides ; à fleurs d'un rose-lilas ou bleuâtres.

*ARVENSIS Coult. *Kn. des champs.*

Scabiosa arvensis L. — *Reich. icon.* XII. 1353.

Plante très-variable, à souche oblique, émettant des tiges de 1-2 pieds et plus, *rameuses, hérissées de longs poils raides, dirigés en bas* et en outre d'un duvet blanchâtre plus ou moins dense, *formé de poils courts, non glanduleux.* Feuilles pubescentes, les radicales et inférieures rétrécies en pétiole, ovales-lancéolées, entières ou dentées, les caulinaires *ordin*t *pinnatifides* ou *pinnatipartites*, à segments lancéolés ou linéaires, écartés, entiers ou rarement dentés, décurrents, le terminal plus grand. Fleurs d'un rose-lilas ou bleuâtre, celles de la circonférence très-rayonnantes, à corolle 4-fide, à lobes inégaux. Limbe du calice sessile ou presque sessile au sommet de l'involucelle, terminé par 6-9 arêtes, dressées, *blanchâtres*, Involucelle *d'un jaune verdâtre*, velu surtout au sommet, plus ou moins glabrescent inférieurement.

♃ Juin-Juillet. Prés, champs, etc. Très-commune sous plusieurs formes.

*SYLVATICA Dub. *K. des bois.*

Scabiosa sylvatica L. — et *Sc. dipsacifolia* Host. *Reich. icon.* XII. 1352. — *Reich. icon.* XII. 1350.

Cette plante que plusieurs auteurs regardent comme une forme de la précédente, me paraît cependant une bonne espèce ainsi que la suivante, quoiqu'il soit difficile de leur assigner des caractères bien tranchés. Elle diffère par *le vert plus foncé de son feuillage*, par ses feuilles *ordin*t *toutes entières*, souvent très-amples (*dipsacifolia* Host), glabres ou presque glabres en dessus (excepté sur la nervure moyenne qui est plus ou moins hérissée), *elliptiques-lancéolées, à sommet acuminé, non denté*, à limbe ordint largement et inégalement crénelé-denté. Tige hérissée, surtout dans le bas, de poils rudes, dirigés en bas et *naissant d'un bulbe d'un noir-rougeâtre*, rarement glabre. Les poils de la partie supérieure de la plante sont souvent *glanduleux.* Fleurs d'un *rouge-bleuâtre*, à corolles 4-fides, moins rayonnantes. Involucelles *grisâtres*, plus également velus-hispides. (Les caractères tirés de la longueur relative de l'aigrette comparée à l'involucelle et ceux du limbe du calice *presque sessile* dans la précédente, *distinctement pédicellé* dans celle-ci, sont de peu de valeur, comme je m'en suis assuré).

β dipsacifolia Host. Feuilles plus amples, entières, plus profondément et plus largement incisées-dentées.

γ sambucifolia Schleich. Feuilles grandes, largement dentées, les caulinaires profondément pinnatifides à la base.

♃ Juillet-Août. Bois couverts, taillis dans la région montagneuse. Répandue sur tout le Jura. La var. γ m'a été envoyée du jura vaudois par M. Rapin.

*LONGIFOLIA Koch. *K. à longues feuilles.*
Scabiosa longifolia W. et Kit. — *Reich. icon.* XII. 1349.
Cette espèce occupe une station plus élevée que la précédente et y reste confinée, au moins dans notre canton. Elle diffère par ses feuilles *fermes, coriaces*, ordin[t] *luisantes en dessus, allongées, elliptiques-lancéolées, entières ou presque entières*, par sa tige *dressée, non rameuse*, (excepté au sommet, par les rameaux de l'inflorescence), *glabre ou presque glabre* et lisse inférieurement, plus ou moins poilue dans le haut avec un duvet blanchâtre *formé de poils la plupart glanduleux*. Fleurs *lilas.*
♃ fin de Juin-Juillet. Prairies humides, tourbeuses des régions froides. Paraît confinée dans le Jura central neuchâtelois et bernois : environs de la Chaux-de-Fonds ! Vallon de la Sagne ! de la Brévine ! au pied de Tête-de-Rang ! côté nord. — Environs de Pontarlier, de Ferrières ! sur le Dietisberg (Hagenb.).

IV. SCABIOSA L. *Scabieuse.*

Involucre général composé de plusieurs folioles berbacées. Réceptacle hérissé ou presque glabre, garni de paillettes. Involucelle sessile, cylindrique, marqué de 8 sillons, au moins dans sa moitié supérieure, dépourvu d'arêtes, à limbe campanulé ou cyathiforme, scarieux ou rarement herbacé, à 4 lobes. Calice à limbe terminé par 5 arêtes étalées (ou moins par avortement). Corolle 4-5 fide. Style émarginé.

Plantes vivaces, bisannuelles ou annuelles, à feuilles caulinaires, lyrées, pinnatifides ou pinnatiséquées, rarement entières, à fleurs bleuâtres violettes, blanches ou jaunâtres.

SECT. I. SCABIOSA. Limbe de l'involucelle scarieux. Corolle ordinairement à 5 (rarement 4) divisions, les extérieures rayonnantes.

*COLUMBARIA L. *Sc. Colombaire.*
Asterocephalus Columbarius. Reich. icon. XII. 1379.
Souche courte, oblique, émettant une tige stérile avec des feuilles ovales-oblongues, obtuses, atténuées en pétiole, crénelées, *entières* ou un peu lyrées à la base. Tiges florifères de 1-2 pieds (ou moins suivant les stations), pubescentes inférieurement, souvent d'un pourpre noirâtre à la base et aux nœuds, dressées, simples ou rameuses. Feuilles inférieures *lyrées-incisées à la base, à lobes le plus souvent dentés-incisés*; les caulinaires *pinnatipartites, à segments pinnatifides*, les supérieures à segments lancéolés ou linéaires, aigus. Fleurs bleuâtres (rarement rosées ou blanches), à 5 divisions, les extérieures rayonnantes. Paillettes du réceptacle linéaires, étroites. Involucelle pubescent, marquée dans toute sa longueur de 8 sillons, et terminé en une couronne scarieuse en forme de coupe. Arêtes du calice sétacées *très-étroites et réduites à la nervure*, ordin[t] noirâtres, 3 ou 4 fois plus longues que le limbe de l'involucelle.
♃ fin de Juin-Août. Collines sèches, lieux arides, pâturages. Très-commune et très-variable.

*LUCIDA Vill. S. *luisante.*

Asterocephalus lucidus Reich. icon. XII. 1580-1582.

Plante très-variable, ressemblant beaucoup dans plusieurs de ses formes à la précédente et à peine distincte comme espèce. Taille moins élevée; nœuds inférieurs ordin[t] plus rapprochés. Feuilles inférieures ordin[t] glabres et luisantes, plus rapprochées, *ordin[t] entières* ou *seulement lyrées à la base*, les caulinaires pinnatipartites, à lobes lancéolés ou linéaires. Arêtes du calice *plus larges à la base et un peu bordées de chaque côté*, de manière *à rendre la nervure saillante à la face interne.*

♃ Juillet-Sept. Pâturages élevés du haut Jura. Paraît répandue sur tout le Jura. Je la possède bien caractérisée de la Brévine! de Chasseron! et de Salève! — Je ne puis citer d'autres localités; car on rencontre aussi sur les hautes sommités, par ex. à Chasseral! des formes tout-à-fait naines et réduites de la Sc. *Columbaria.*

? SUAVEOLENS Desf. S. *odorante.*

Asterocephalus suaveolens. Reich. icon. XII. 1372. — *Scabiosa canescens* W. et K.

Tige de 1-2 pieds, dressée, peu rameuse, ordin[t] brièvement pubescente. Feuilles des fascicules stériles et de la base de la tige *oblongues-lancéolées*, atténuées en pétiole, *très-entières*, à face supérieure glabre, à bords et pétioles ordin[t] ciliés; les caulinaires *pinnatipartites*, à *segments linéaires, étroits, très-entiers.* Fleurs *odorantes*, d'un violet pâle ou bleuâtre, formant des capitules plus petits que les précédentes et portées sur des pédoncules plus courts. Paillettes du réceptacle lancéolées-linéaires, subspatulées et ciliées au sommet, plus longues que l'involucelle. Involucelle velu à 8 sillons, couronné par le limbe scarieux, denticulé, *environ 1 fois plus court que les arêtes blanchâtres* du calice. — Corolle ordin[t] 4-fide.

♃ Juillet-Sept. Collines sèches, lieux arides. Cette espèce ne peut être considérée comme jurassique; elle est indiquée seulement dans les champs près de Saint-Louis (Hagenb.) et à l'autre extrémité du Jura, au bord de l'Ain, près de Thoirette. Hegetschweiler prétendait l'avoir trouvée près de Baden, mais cette indication est plus que douteuse.

SECT. II. SUCCISA M. et K. Limbe de l'involucelle herbacé, à 4 lobes. Corolle à 4 lobes à-peu-près égaux.

*SUCCISA L. S. *Mors-du-Diable.*

Succisa pratensis Mœnch. — *Reich. icon.* XII. 1585 et 1586.

Souche oblique, tronquée. Tige de 1-3 pieds, dressée, simple, raide, glabre ou pubescente, divisée supérieurement en rameaux allongés, nuds. Feuilles radicales oblongues ou oblongues-lancéolées, pétiolées, *très-entières*, rarement un peu sinuées, à face supérieure presque luisante; les caulinaires plus petites, lancéolées, *connées.* Fleurs bleues, en capitules *globuleux.* Corolle à 4 *lobes presque égaux.* Paillettes du réceptacle linéaires-oblongues, rétrécies et filiformes vers la base. Involucelle velu, à 4 lobes dressés, herbacés.

♃ Août-Sept. Prés humides. Très-commune.

OBS. On rencontre très-fréquemment dans les jardins la *Scabiosa atropurpurea* L. *(Fleur-de-Veuve)*, plante annuelle, originaire d'Orient, qui se reconnait à ses feuilles radicales indi-

vises, à ses feuilles caulinaires lyrées ou pinnatipartites, à ses fleurs d'un pourpre-violet foncé (blanches ou carnées dans les variétés), et à son involucelle à limbe court, spongieux. — Plusieurs autres espèces de Scabieuses sont encore employées à l'ornement des parterres.

FAM. LVII. — **Composées** Adans.

(*Synanthérées* Rich.)

Fleurs hermaphrodites, unisexuelles ou neutres par avortement, régulières ou irrégulières, réunies en capitule *(calathide)* et sessiles sur un réceptacle commun, entouré d'un involucre commun composé de plusieurs folioles libres ou soudées entre elles. — Réceptacle plan, convexe, conique ou cylindrique, glabre ou velu, nu ou muni de paillettes. Calice à tube soudé avec l'ovaire, à limbe nul ou membraneux ou formé d'écailles, d'arêtes ou d'une aigrette de poils. Corolle insérée au sommet du tube du calice, monopétale, à tube régulier ou irrégulier, à limbe 5-fide (rarement 4-fide) *(fleuron)*, à préfloraison valvaire, ou fendue au côté interne en un limbe plan, unilatéral, 5-denté *(ligule, demi-fleuron)*. Etamines ordin[t] 5, insérées sur le tube de la corolle, nulles ou rudimentaires dans les fleurons femelles ou neutres; filets ordin[t] libres, articulés vers le milieu; anthères linéaires, soudées en un tube qui engaine le style *(synanthères)*, s'ouvrant en dedans par deux fentes longitudinales, prolongées en appendice au sommet par le connectif, à loges souvent prolongées chacune à la base en un appendice en forme de queue. Ovaire uni-ovulé; ovule dressé. Style filiforme, quelquefois renflé en nœud supérieurement, bifide, à branches (vulg. *stigmates*) planes en dedans, libres entre elles, rarement soudées, présentant ordin[t] en dehors et au sommet, dans les fleurons hermaphrodites, des poils courts et raides *(poils collecteurs)*. Stigmates *(lignes stigmatiques)* formant deux lignes distinctes ou confluentes qui occupent les bords de la face supérieure de chacune des branches, dont elles atteignent ou n'atteignent pas le sommet. Fruit *(akène)* sec, 1 loculaire, monosperme, indéhiscent. Périsperme nul; embryon droit; radicule dirigée vers le hile. — Stipules nulles.

Quant au sexe, les fleurons sont ou tous d'une même sorte *(capitule homogame)* ou de deux sortes, les extérieurs neutres ou femelles, les intérieurs hermaphrodites ou mâles *(capitule hétérogame)*. — Les fleurons sont tantôt tubuleux *(flosculeux)*, tantôt tous ligulés *(semi-flosculeux)*; tantôt de deux sortes : ceux de la circonférence ligulés *(rayons)*, ceux du centre tubuleux *(capitule radié)*. — Les fleurons enfin ont tous la même couleur *(homochromes* ou *concolores)* ou sont de deux couleurs, ceux du centre ordin[t] jaunes, les extérieurs purpurins, blancs, bleus, etc. *(hétérochromes* ou *discolores)*.

OBS. La famille des *Composées*, répandue sur toute la surface du globe, surtout dans l'Amérique tropicale où elle abonde plus que partout ailleurs, constitue le groupe le plus nombreux du règne végétal, et forme à elle seule la dixième partie des végétaux phanérogames connus. Leurs usages et leurs propriétés sont très-variés, tant dans les arts et l'économie domestique qu'en médecine, et un grand nombre se cultive dans les parterres et les serres comme plantes d'ornement.

SOUS-FAM. I. **CORYMBIFÈRES** Juss. Capitules à fleurons du centre tubuleux, régulièrement 4-5 dentés, ceux de la circonférence ligulés *(rayons)* ; ou à fleurons tous tubuleux, et alors style non renflé en nœud ni articulé à sa partie supérieure. (Capitules flosculeux et capitules radiés).

SOUS-FAM. II. **CYNAROCÉPHALES** Juss. Capitules à fleurons tous tubuleux, 4-5 dentés. Style renflé en nœud à sa partie supérieure (dans les fleurs hermaphrodites).

SOUS-FAM. III. **CICHORACÉES** Juss. Capitules à fleurons tous ligulés. Style non renflé en nœud.

—

SOUS-FAM. I. **CORYMBIFÈRES** Juss. Capitules à fleurons du centre tubuleux, régulièrement 4-5 dentés, ceux de la circonférence ligulés ; ou à fleurons tous tubuleux et alors style non renflé en nœud ni articulé à sa partie supérieure.

Plantes très-rarement épineuses, à feuilles alternes, rarement opposées. Capitules tous tubuleux, ordin^t jaunes (rarement rougeâtres) ; ou ceux de la circonférence ligulés, blancs, bleus, violets, purpurins ou jaunes comme ceux du centre.

SYNOPSIS.

Trib. I. **Eupatoriacées.** Branches du style (dans les fleurs hermaphrodites) allongées, cylindriques ou presque cylindriques, un peu en massue, pubescentes-papilleuses en dehors au sommet. Lignes stigmatiques peu saillantes, cessant ordin^t au-dessous de la partie moyenne des branches. — Capitules flosculeux. Anthères dépourvues d'appendices. Réceptacle dépourvu de paillettes. Akènes munis d'une aigrette poilue.

Sous-Trib. I. EUPATORIÉES. Capitules à fleurons tous hermaphrodites. Feuilles opposées ou alternes. — *Eupatorium* L. — *Adenostyles* Cass.

Sous-Trib. II. TUSSILAGINÉES. Capitules polygames ou dioïques. Tiges nues ou chargées de feuilles écailleuses. — *Homogyne* Cass. — *Tussilago* L. — *Petasites* Gærtn.

Trib. II. **Astéroïdées.** Branches du style (dans les fleurs hermaphrodites) linéaires, un peu aplanies en dessous, brièvement et également pubescentes à la partie supérieure. Lignes stigmatiques saillantes, atteignant environ la partie moyenne des branches jusqu'à l'origine de la pubescence. — Capitules ligulés, rarement dépourvus de ligules. Akènes pourvus ou dépourvus d'aigrette.

A. *Réceptacle dépourvu de paillettes.*

Sous-Trib. III. ASTÉRINÉES. Anthères dépourvues d'appendices basilaires. Akènes ordin^t comprimés, munis d'une aigrette poilue.

— *Linosyris* DC. — *Aster* L. — *Bellidiastrum* Cass. — *Stenactis* Cass. —*Erigeron* L. — *Solidago* L

Sous-Trib. IV. BELLIDÉES. Anthères dépourvues d'appendices basilaires. Akènes comprimés, dépourvus de côtes et d'aigrette. — *Bellis* L.

Sous-Trib. V. INULÉES. Anthères pourvues d'appendices basilaires. Akènes cylindriques ou tétragones, pourvus de côtes et d'une aigrette poilue, libres. Capitules ligulés, très-rarement dépourvus de ligules. — *Inula* L. — *Pulicaria* Gærtn.

Sous-Trib. VI. MICROPÉES. Anthères pourvues d'appendices basilaires. Akènes comprimés, dépourvus de côtes et d'aigrette, renfermés dans les folioles de l'involucre. Capitules flosculeux, à fleurons de la circonférence tubuleux-filiformes, femelles; ceux du centre tubuleux, stériles. — *Micropus* L.

B. *Réceptacle pourvu de paillettes.*

Sous-Trib. VII. BUPHTHALMÉES. Anthères pourvues à la base d'appendices basilaires filiformes. Akènes dissemblables; ceux du rayon trigones, ceux du disque comprimés, munis d'une couronne courte, membraneuse, lacérée-denticulée. — *Buphthalmum* L.

Trib. III. **Sénécionidées**. Branches du style terminées en pinceau, tronquées ou se prolongeant en cône au-delà du faisceau de poils. Lignes stigmatiques assez saillantes, prolongées jusqu'au faisceau de poils. — Capitules ligulés, rarement dépourvus de ligules.

A. *Anthères dépourvues d'appendices basilaires.*

Sous-Trib. VIII. HELIANTHÉES. Réceptacle muni de paillettes. Akènes comprimés ou tétragones, couronnés au sommet par 2-5 arêtes persistantes ou caduques. Anthères noirâtres. Capitules rarement dépourvus de ligules. — *Bidens* L.

Sous-Trib. IX. ANTHÉMIDÉES. Réceptacle muni de paillettes. Akènes de forme variable, ordin[t] pourvus de côtes. Aigrette nulle ou remplacée par un rebord épaissi ou filiforme ou par une couronne membraneuse. Anthères jaunes. Capitules ligulés, rarement dépourvus de ligules. — *Anthemis* L. — *Achillea* L.

Sous-Trib. X. CHRYSANTHÉMÉES. Réceptacle dépourvu de paillettes. Akènes cylindriques ou trigones, pourvus ou dépourvus de côtes. Aigrette nulle, remplacée par un rebord ou une couronne membraneuse. Capitules ligulés, à ligules quelquefois très-courts. — *Chrysanthemum* L. — *Matricaria* L. — *Artemisia* L. — *Tanacetum* L.

Sous-Trib. XI. SÉNÉCIONÉES. Réceptacle dépourvu de paillettes. Akènes cylindriques, munis de côtes. Aigrette poilue. Capitules ligulés, rarement dépourvus de ligules. — *Doronicum* L. — *Arnica* L. — *Cineraria* L. — *Senecio* L.

B. *Anthères pourvues d'appendices basilaires. Réceptacle nu ou muni d'écailles seulement à la circonférence.*

Sous-Trib. XII. GNAPHALIÉES. Akènes cylindriques ou comprimés, dépourvus de côtes. Aigrette poilue. — *Gnaphalium* L. — *Filago* L.

Sous-Trib. XIII. CARPÉSIÉES. Akènes fusiformes, munis de côtes faibles. Aigrette nulle. — *Carpesium* L.

TRIB. I. — EUPATORIACÉES.

Branches du style allongées, cylindriques ou presque cylindriques, un peu en massue, pubescentes-papilleuses en dehors au sommet. Lignes stigmatiques peu saillantes, cessant ordin[t] au-dessous de la partie moyenne des branches. — Capitules flosculeux. Anthères dépourvues d'appendices; réceptacle dépourvu de paillettes. Akènes munis d'une aigrette poilue

Sous-Trib. I. EUPATORIÉES. Capitules à fleurons tous hermaphrodites. Feuilles opposées ou alternes.

I. EUPATORIUM L. *Eupatoire.*

Involucre cylindrique, à folioles imbriquées. Réceptacle dépourvu de paillettes. Fleurons tous tubuleux, 5-fides, hermaphrodites, à limbe insensiblement dilaté. Akènes presque cylindriques, à 4-5 côtes, surmontés d'une aigrette de poils scabres, disposés sur un seul rang.

Plante vivace, à feuilles opposées, divisées en 3-5 segments. Capitules cylindriques à fleurons rougeâtres, longuement dépassés par le style.

*CANNABINUM L. *E. à feuilles de Chanvre.*

Tige de $2^1/_2$-$3^1/_2$ pieds et plus, dressée, pubescente, souvent rougeâtre, striée, ordin[t] rameuse. Feuilles *opposées*, brièvement pétiolées, divisées en 3-5 segments, lancéolés-dentés, acuminés, le terminal ordin[t] plus grand. Capitules oblongs-cylindriques, très-nombreux, en corymbe terminal rameux, compact, à 5-6 fleurons rougeâtres.

♃ Juillet-Août. Lieux humides, au bord des chemins; bord des fossés. Commun.

II. ADENOSTYLES Cass. *Adenostyle.*

Involucre cylindrique, à folioles sur un seul rang, non imbriquées, souvent caliculé à la base. Réceptacle dépourvu de paillettes. Fleurons peu nombreux, tous tubuleux, hermaphrodites, 4-fides, à limbe brusquement élargi au sommet. Akènes cylindriques, striés, munis d'une aigrette de poils capillaires, scabres, disposés sur 1-2 rangs.

Plantes vivaces, alpines, à feuilles alternes, très-amples, entières; à fleurs purpurines, en corymbes multiflores.

*ALBIFRONS Reich. *A. velu.*

Cacalia albifrons Lf. Gaud.

Tige de 2-3 pieds, cylindrique, striée, pubescente, rameuse, peu feuillée. Feuilles vertes en dessus, plus ou moins *cotonneuses-blanchâtres en dessous,* les radicales réniformes, cordiformes, pétiolées, très-amples; les caulinaires plus petites, mais de même forme, souvent un peu triangulaires, portant ordinᵗ à la base du pétiole deux larges oreillettes foliacées; toutes *inégalement et fortement crénelées-dentées.* Capitules renfermant de 3-6 fleurs. Akènes glabres, brunâtres.

♃ Juillet-Août. Lieux ombragés de la région montagneuse et alpine. Dans tout le Jura.

*ALPINA Bl. et Fing. *A. des Alpes.*

Cacalia alpina L. Gaud.

Cette espèce diffère de la précédente par une stature moins élevée, par sa tige ordinᵗ simple, par ses feuilles moins amples, d'une substance plus épaisse, *glabres et vertes sur les deux faces, un peu luisantes en dessus, élégamment veinées en dessous, munies de dents plus courtes et plus régulières,* à pétioles plus rarement auriculés à la base.

♃ Juillet-Août. Lieux rocailleux, frais et découverts des mêmes régions. Sur tout le Jura, mais moins ascendant que le précédent, suivant Hagenbach.

Sous-Trib. II. TUSSILAGINÉES. Capitules à fleurons polygames ou presque dioïques. Tiges nues ou chargées de feuilles écailleuses.

III. HOMOGYNE Cass. *Homogyne.*

Involucre cylindrique, à folioles non imbriquées, les extérieures souvent plus courtes. Réceptacle nu. Fleurons de la circonférence femelles, peu nombreux, filiformes, obliquement tronqués et à peine dentés, sur un seul rang, fleurons du centre hermaphrodites, campanulés-tubuleux, à 5 dents égales. Akènes cylindriques, munis de côtes, surmontés par une aigrette de poils scabres.

Plante alpine, à feuilles radicales arrondies-cordiformes, crénelées, naissant avec les fleurs; à tige presque nue terminée par un seul capitule.

*ALPINA Cass. *H. alpine.*

Tussilago alpina L.

Souche grêle, rampante. Hampe velue-cotonneuse, de 6-12 pouces, nue, portant 2 ou 3 feuilles écailleuses. Feuilles radicales, réniformes, en cœur, crénelées-dentées, épaisses, pubescentes en dessous sur les nervures. Folioles de l'involucre purpurines. Capitules à 3-6 fleurons purpurins.

♃ Mai-Juillet. Pâturages alpins. Très-répandu sur le Jura méridional et central, devenant plus rare vers le nord : manque au Jura argovien (suivant Schmidt).

IV. TUSSILAGO L. *Tussilage.*

Involucre à folioles disposées sur un ou plusieurs rangs, muni à sa base d'écailles plus petites. Réceptacle presque plan, nu. Fleurons très-nombreux; ceux de la circonférence femelles, étroitement ligulés, sur plusieurs rangs; ceux du centre tubuleux, mâles ou hermaphrodites, peu nombreux, à 5 dents. Akènes oblongs-cylindriques, munis de côtes, surmontés d'une aigrette de soies capillaires, très-longues, à peine scabres.

Plante vivace, à tiges chargées de feuilles écailleuses, naissant avant les feuilles. Capitules solitaires à l'extrémité des tiges, à fleurons jaunes.

*FARFARA L. *T. Taconet.* (Vulg. *Pas-d'Ane*).

Souche épaisse, traçante. Hampes de 4-8 pouces et plus, s'allongeant beaucoup après la floraison, cotonneuses, munies d'écailles rougeâtres, glabres en dehors. Feuilles toutes radicales, orbiculaires-réniformes, sinuées-anguleuses, tomenteuses-blanchâtres en dessous. Capitules penchés avant la floraison.

♃ Mars-Avril. Lieux argileux, au bord des chemins. Commun.

OBS. On cultive fréquemment dans les jardins le *Tussilago fragrans* L. (vulg. *Héliotrope d'hiver*) Ses feuilles réniformes-orbiculaires se développent avant les fleurs; celles-ci, d'une odeur suave, s'épanouissent au commencement de l'hiver. Originaire de l'Europe méridionale.

V. PETASITES Gærtn. *Pétasite.*

Involucre à folioles disposées sur 1 ou 2 rangs, souvent muni à sa base d'écailles plus petites. Réceptacle nu. Fleurons nombreux, tubuleux, les femelles presque filiformes, entiers ou inégalement 3-4 dentés, les mâles tubuleux, à 5 dents. Capitules de deux sortes (sur des pieds différents) : les uns composés presque entièrement de fleurons femelles avec quelques fleurs mâles au centre; les autres de fleurons mâles ou hermaphrodites, avec quelques fleurons femelles à la circonférence (capitules dioïques). Akènes cylindriques, un peu striées, surmontés d'une aigrette à soies nombreuses dans les fleurs femelles, peu nombreuses dans les fleurs mâles.

Plantes vivaces, donnant naissance à des hampes couvertes de feuilles écailleuses et portant de nombreux capitules disposés en thyrse ou en panicule racémiforme, ovale dans la plante mâle, de forme oblongue dans la plante femelle. Feuilles réniformes-orbiculaires, devenant très-amples et naissant après les hampes.

*OFFICINALIS Mœnch. *P. officinal.* (Vulg. *Chapelière*; *Herbe-aux-teigneux*).

Tussilago Petasites et *T. hybrida* L. Gaud.

Souche épaisse, très-traçante. Hampes simples, dressées, fistuleuses, pubescentes-cotonneuses, de 8-20 pouces, couvertes de feuilles écailleuses lancéolées-linéaires. Feuilles radicales (paraissant seulement en mai), longuement pétiolées, arrondies-cordiformes, inégalement dentées, blanches- ou grisâtres-tomenteuses en dessous, à lobes de la base *arrondis*, non contigus. Capitules de la plante hermaphrodite (*T. Petasites* L.) brièvement pédonculés, disposés en thyrse ovale, pourvu de bractées larges, ovales-lancéolées; capitules de la plante femelle (*T. hybrida* L.) plus petits, plus longuement pédonculés, disposés en thyrse plus allongé. Stigmates des fleurs hermaphrodites *ovales-obtus*, *courts*. Fleurons purpurins.

♃ Mars-Avril. Prés humides, bord des rivières. Très-répandu par places et couvrant souvent de vastes espaces, par ex. entre Môtiers et Fleurier! bords de la Reuse, au-dessus et au-dessous de Boudry, bords du Doubs, etc.

*ALBUS Gærtn. *P. blanc.*

Tussilago alba L. et *T. ramosa* Hopp.

Cette espèce se distingue de la précédente par ses feuilles couvertes en dessous *d'un duvet plus blanchâtre et plus serré*, bordées de dents plus inégales, à lobes de la base *plus contigus*, *presque parallèles et plus anguleux*, par ses fleurons *d'un blanc-jaunâtre*, par les pédicelles inférieurs de la grappe *plus allongés et portant ordin*[t] *3-4 capitules*, et par les stigmates des fleurs hermaphrodites *linéaires-lancéolés acuminés*. La plante hermaphrodite (*T. alba* L.) a le thyrse ovale; la plante femelle (*T. ramosa* Hopp.) a le thyrse oblong-ovale.

♃ Avril-Mai. Lieux humides ou ombragés de la région montagneuse. Répandu dans tout le Jura.

? NIVEUS Baumg. *P. blanc de neige.*

Tussilago nivea Vill. et *T. paradoxa* Retz. Gaud.

Même port que les espèces précédentes dont elle diffère par ses feuilles *de forme triangulaire*, cordiformes, inégalement mucronées-dentées, *couvertes en dessous d'un duvet serré*, *blanc de neige qui s'étend aussi sur les nervures*. Pédicelles allongés portant 1, rarement 2 capitules. Fleurons d'un blanc rosé. Stigmates des fleurs hermaphrodites allongés, *linéaires-lancéolés, acuminés*, comme dans l'espèce précédente.

♃ Avril-Mai. Sols argileux, le long des ruisseaux des montagnes. Espèce bien douteuse pour le Jura. Indiquée par Haller à Bellelay et au Roulier, mairie de la Brévine (Gaud.). Dans l'hb. Benoit se trouve une étiquette sans plante, avec l'indication : « près de la Brévine, à Roulier et » à Bellelay, au moulin Renaud. » M. Lesquereux m'a écrit dans le temps qu'il croyait avoir vu cette espèce au bord du lac de la Brévine, mais qu'elle était encore trop jeune pour être déterminée. — Quant à moi, je crois cette plante complétement étrangère au Jura.

TRIB. II. — ASTÉROIDÉES.

Branches du style (dans les fleurs hermaphrodites) linéaires, un peu aplanies en dessous, brièvement et également pubescentes à la partie supérieure. Lignes stigmatiques saillantes, atteignant environ la partie moyenne des branches jusqu'à l'origine de la pubescence. Capitules ligulés, rarement dépourvus de ligules. Akènes pourvus ou dépourvus d'aigrette.

A. *Réceptacle dépourvu de paillettes.*

Sous-Trib. II. ASTÉRINÉES. Anthères dépourvues d'appendices basilaires. Akènes souvent comprimés, ordint munis de côtes et d'une aigrette poilue.

VI. LINOSYRIS DC. *Linosyris.*

Involucre hémisphérique, à folioles imbriquées. Réceptacle dépourvu de paillettes, profondément alvéolé, à bords des alvéoles bordés d'une membrane dentée. Fleurons tous hermaphrodites, tubuleux, 5 fides. Akènes oblongs, comprimés, pubescents, surmontés d'une aigrette de soies capillaires scabres, disposées sur 2 rangs.

Plante vivace, à feuilles linéaires, entières, à capitules disposés en corymbe terminal. Fleurons jaunes; point de ligules.

*VULGARIS DC. *L. commune.* (Vulg. *Dorelle*).
Chrysocoma Linosyris L.
Tiges de 1-2 pieds, dressées, simples, grèles, garnies de feuilles nombreuses, rapprochées, linéaires, entières, glabres. Capitules plus ou moins nombreux, rapprochés en corymbe terminal. Pédicelles munis de bractéoles. Involucre à folioles lâchement imbriquées, longuement dépassé par les fleurons. Akènes blanchâtres, velus.
♃ Août-Sept. Coteaux secs, rochers. Cette plante paraît confinée dans le Jura neuchâtelois et biennois où elle est très-commune; elle manque au Jura méridional et septentrional et au Jura français.

VII. ASTER L. *Aster.*

Involucre hémisphérique, à folioles imbriquées. Réceptacle dépourvu de paillettes, alvéolé, à bords des alvéoles dentés. Ligules femelles, disposés sur un seul rang; fleurons du disque hermaphrodites, tubuleux. Akènes obovales-oblongs, comprimés, sans côtes, surmontés par une aigrette de soies capillaires, disposées sur plusieurs rangs.

Plantes vivaces, à feuilles alternes, entières ou dentées. Capitules disposés en corymbe ou en panicule ou solitaires au sommet des tiges. Ligules (hétérochromes) bleus, lilas, purpurins ou blancs; fleurons du disque jaunes.

*ALPINUS L. *A. des Alpes.*

Souche dure, oblique, brunâtre, émettant 1-2 tiges de 6-12 pouces, dressées, simples, velues. Feuilles radicales et inférieures *obovales-spatulées*, obtuses, très-entières, trinerves, velues, les caulinaires supérieures lancéolées. Folioles de l'involucre lâches, *linéaires-lancéolées, un peu aiguës.* Capitule terminal, *solitaire au sommet de la tige*, à ligules bleus et à disque jaune. Akènes velus.

♃ Juillet-Sept. Rocailles alpines. Répandu depuis le Reculet jusqu'au Creux-du-Van ! On le cite aussi à Chasseral ; mais je ne l'y ai jamais vu ; et au Brückliberg, canton de Soleure.

*AMELLUS L. *A. Amellus.* (Vulg. *Oeil de Christ*).

Souche courte, dure, noueuse, émettant une tige dressée, simple, dure, rude-pubescente, ainsi que les feuilles qui sont entières ou très-obscurément denticulées, oblongues ou ovales-lancéolées, plus ou moins mucronées, les inférieures elliptiques, atténuées en pétiole et obtuses. Capitules *disposés au sommet des tiges en corymbe terminal.* Involucre à folioles *obovales-oblongues, obtuses*, les extérieures herbacées, les intérieures souvent colorées de pourpre au sommet. Ligules d'un bleu-lilas. Akènes velus ; aigrette d'un blanc roussâtre.

♃ Août-Octobre. Collines sèches, coteaux pierreux. Très-abondant dans les régions inférieures de tout le Jura suisse et français.

*SALIGNUS W. *A. à feuilles de Saule.*

Racine stolonifère. Tige dressée, glabre, ainsi que toute la plante, de 2-3 pieds et plus. Feuilles un peu coriaces *lancéolées*, acuminées, entières vers la base et le sommet, marquées vers le milieu de quelques dents étalées, à base *sessile*, non amplexicaule, rudes en dessus vers les bords, les florales très-entières, linéaires, dressées. Capitules rapprochés en corymbe paniculé au sommet des rameaux. Involucre à folioles linéaires, aiguës, ciliolées, *serrées et appliquées*, les extérieures seulement un peu étalées au sommet. Ligules *blancs, prenant à la fin une teinte lilacée.*

♃ Sept.-Octobre. Bord des lacs et des rivières. Passe pour originaire des Etats-Unis et seulement subspontané. Je l'ai cependant trouvé en quantité au bord du lac parmi les buissons de Saules, au-dessous de la Favarge où il ne paraît pas avoir été planté.

Obs. 1. On cite encore en quelques localités les *A. brumalis* Nees, à feuilles amplexicaules et à ligules bleuâtres, et l'*A. Novi Belgii* L. à feuilles sub-amplexicaules, à ligules d'un bleu-violacé et à folioles extérieures de l'involucre étalées dès la base. Ces espèces sont subspontanées et fréquemment cultivées pour l'ornement des jardins, ainsi que beaucoup d'autres de ce genre, qu'il serait trop long d'énumérer et qui sont presque toutes originaires des États-Unis. — Nous élaguons l'*A. Tripolium* L., indiqué aux environs de Besançon, mais qui n'a point été retrouvé par les botanistes modernes.

Obs. II. Une des plantes les plus intéressantes pour nos parterres est la *Reine-Marguerite* (A Chinensis L.), originaire de la Chine et du Japon ; plante annuelle, à tige hérissée, à rameaux étalés et terminés chacun par une grande fleur à rayons très-nombreux et des nuances les plus variées (jamais jaunes) : les feuilles inférieures sont ovales, pétiolées, dentées et les folioles de l'involucre foliacées. On la rencontre quelquefois subspontanée aux environs des jardins.

VIII. BELLIDIASTRUM Cass. *Bellidiastre.*

Involucre à folioles égales, non imbriquées, rangées sur 2 rangs. Réceptacle conique, nu, ponctué. Ligules disposés sur 2 rangs. Akènes oblongs, comprimés, bordés. Aigrette poilue.

Plante vivace, à feuilles toutes radicales ; à hampes nues, terminées par un seul capitule ; ligules blancs.

*MICHELII Cass. *B. de Micheli.*

Doronicum Bellidiastrum L. — *Margarita Bellidiastrum* Gaud.

Tiges nues de 8-12 pouces et plus, poilues. Feuilles *toutes radicales*, obovales, rétrécies en pétiole, plus ou moins largement dentées, velues et ciliées. Hampe terminée par un seul capitule à ligules blancs ou rosés, à disque jaune. Akènes petits, oblongs, jaunâtres, un peu poilus sur les angles au sommet.

♃ Juin-Juillet. Lieux humides, graveleux, pentes des ravins dans la région montagneuse. Commun.

IX. STENACTIS Nees.

Involucre à folioles presque égales, disposées sur 2 rangs. Réceptacle convexe, nu, ponctué. Ligules disposés sur 2 rangs ; fleurons du disque hermaphrodites, tubuleux. Akènes oblongs, comprimés, velus, tronqués, pourvus d'une aigrette poilue. Aigrettes dissemblables : celle des akènes de la circonférence formée de poils courts et disposés sur un seul rang ; celle des akènes du disque à poils rangés sur 2 rangs, dont l'extérieur très-court.

Plante bisannuelle ou vivace, à tiges feuillées, à capitules disposés en corymbe ; ligules blancs.

BELLIDIFLORA Alex. Br. *S. à fleurs de Paquerette.*

Aster annuus L. — *Stenactis annua* Nees. — *Diplopappus dubius* Gaud.

Tige dressée de 1-2 pieds, feuillée, anguleuse, pubescente-scabre, rameuse supérieurement. Feuilles inférieures obovales, grossièrement dentées, les supérieures lancéolées, entières ou denticulées. Capitules disposés en corymbe. Folioles de l'involucre lancéolées-aiguës, très-hérissées. Ligules nombreux, linéaires, blancs ; fleurons du disque d'un jaune pâle. Akènes petits, pubescents.

② ♃ Juillet-Août. Grèves des rivières, bord des fossés. Plante naturalisée, originaire de l'Amérique septentrionale. Indiquée aux environs de Bâle, près des châteaux de Dornack et de Birseck parmi les gazons (Hag.) ; trouvée aussi en Argovie sur une pente montagneuse près de Mettau et sur l'île de rochers près du pont de Rheinfeld ! (Schm. Enum. et herb.).

X. ERIGERON L. *Vergerette.*

Involucre à folioles linéaires, imbriqués sur plusieurs rangs. Réceptacle presque plane, alvéolé, dépourvu de paillettes. Ligules femelles, disposés sur plusieurs rangs, à limbe linéaire, très-étroit ou les plus intérieurs filiformes; fleurons du disque hermaphrodites, tubuleux. Akènes oblongs, comprimés, sans côtes, pourvus d'une aigrette de poils scabres, disposés sur un seul rang.

Plantes annuelles ou vivaces, à feuilles alternes ou dentées, à capitules disposés en corymbe ou solitaire au sommet des tiges; à ligules très-nombreux et très-étroits, roses, purpurins, violets, bleuâtres ou blanchâtres.

§ 1. *Capitules petits, très-nombreux, en grappes paniculées.*

*CANADENSIS L. *V. du Canada.*

Plante *annuelle*, à tige de $1^1/_2$-2 pieds, dressée, pubescente-hérissée, très-rameuse supérieurement. Feuilles entières, *lancéolées-linéaires*, les inférieures souvent obscurément dentées, rudes-pubescentes, bordées de cils raides. Capitules *petits*, *très-nombreux*, *disposés en grappes latérales, formant par leur réunion une panicule terminale.* Folioles de l'involucre presque glabres, lâches. Ligules *d'un blanc jaunâtre*, égalant ou dépassant peu les fleurons. Akènes velus; aigrette d'un blanc sâle.

① Juillet-Sept. Lieux arides, incultes, bord des chemins. Originaire des Etats-Unis d'où elle s'est répandue dans le monde entier. Très-commune.

§ 2. *Capitules médiocres, solitaires ou 1-2 au sommet des rameaux.*

*ACRIS L. *V. âcre.*

Plante *bisannuelle,* à tige de 6-16 pouces, dressée, rameuse, pubescente ou presque glabre, souvent rougeâtre. Feuilles *pubescentes-hérissées* oblongues-lancéolées ou linéaires, entières ou obscurément dentées, rudes sur les bords, les inférieures oblongues, obtuses, atténuées en pétiole, les caulinaires plus petites, sessiles, espacées, ordin[t] aiguës. Capitules solitaires ou 2-3 à l'extrémité des rameaux, formant un corymbe terminal lâche. Involucre velu, à folioles appliquées; ligules *d'un rose violet*, *égalant ou dépassant les fleurons du centre*; fleurons femelles intérieurs filiformes, nombreux, placés entre les ligules et les fleurons du disque. Akènes velus, jaunâtres. Aigrette fragile d'un blanc-sâle ou roussâtre, *deux ou trois fois plus longue* que l'akène. — Plante variable.

β serotinus Weih. Aigrette roussâtre; ligules dépassant les fleurons.

② Juillet-Août. Lieux secs, incultes, arides. Commune.

DROEBACHENSIS Mill. *V. de Droebach.*

E. angulosus Gaud. — *E. elongatus ?* Ledeb.

Diffère du précédent dont il est bien voisin par ses tiges glabres ou presque glabres, *plus grèles*, par ses feuilles *plus étroites*, *comparativement*

à leur longueur, glabres sur les faces et un peu ciliées sur les bords et par ses rameaux plus fins.

② ① Juillet-Août. Mêmes localités. Schmidt l'indique dans le sable parmi les buissons, (in dem grossen Auensteiner Schachen!) en Argovie, d'où M. Shuttleworth m'en a communiqué des exemplaires.

ALPINUS L. *V. des Alpes.*

Souche vivace. Tiges anguleuses, poilues, dressées ou ascendantes, de de 4-6 pouces, 1-2 flores (rarement plus hautes et à 3-5 fleurs). Feuilles *hérissées sur les deux faces*, lancéolées, les inférieures obovales-oblongues, atténuées en pétiole, mucronulées, les caulinaires sessiles, toujours plus réduites et plus ou moins aiguës. Capitules ordin[t] solitaires (rarement 1-3), au sommet des rameaux. Involucre hérissé-pubescent, non glanduleux, à folioles étalées dès leur moitié supérieure, ordin[t] purpurines au sommet. Ligules purpurins (rarement blancs), *du double plus longs que les fleurons du disque*; fleurons femelles *filiformes-tubuleux, interposés entre les ligules et les fleurons du disque.* Akènes velus; aigrette d'un blanc sâle ou roussâtre, *à-peu-près du double* plus longue que l'akène.

♃ Juillet-Août. Pâturages rocailleux alpins. Paraît répandue sur les hautes sommités jurassiques depuis le Reculet jusqu'au Weissenstein; mais il n'est guère possible de préciser les localités, parce qu'elle ne semble pas avoir été distinguée de la suivante; ni l'une ni l'autre n'atteignent le Jura septentrional.

*GLABRATUS Hopp. *E. glabre.*

E. alpinus β glabratus Enum. meæ.

Diffère par ses tiges *glabrescentes* ainsi que les folioles de l'involucre; par ses feuilles *glabres* ciliées seulement sur les bords; et par l'absence de *fleurons tubuleux filiformes* interposés entre les ligules et les rayons.

♃ Juillet-Août. Sur les hautes sommités avec le précédent. Je l'ai du Reculet! et du Creux-du-Van! — indiqué aussi à la Dôle et au Suchet.

OBS. Quelques espèces d'Erigeron sont de jolies plantes qui servent à l'ornement des parterres, entre autres l'*E. speciosus* DC., remarquable par ses capitules de 2 pouces de diamêtre, à rayons très-nombreux d'un bleu-purpurin. Ses feuilles sont très-entières, glabres et ciliées sur les bords; sa tige s'élève à 2-3 pieds.

XI. SOLIDAGO L. *Verge-d'or.*

Involucre à folioles imbriquées. Réceptacle presque plan, dépourvu de paillettes. Ligules (5-10) courts, disposés sur un seul rang. Fleurons hermaphrodites, tubuleux. Akènes cylindriques, munis de côtes, surmontés d'une aigrette de poils scabres, disposés sur un seul rang.

Plantes vivaces, à feuilles dentées; à capitules disposés en grappes formant par leur réunion une panicule terminale. Ligules jaunes (homochromes).

*VIRGA AUREA L. *V. commune.* (Vulg. *Verge-d'or*).

Tige de 2-3 pieds, ferme, dressée, glabre ou légèrement pubescente, rameuse supérieurement. Feuilles ovales-lancéolées, acuminées, atténuées

en un pétiole ailé, les inférieures dentées, les supérieures presque entières, aiguës. Capitules à ligules peu nombreux, jaunes, étalés, distants, disposés en grappes paniculées. Akènes velus.

β *minuta* (S. minuta Vill.). Capitules un peu plus grands, disposés en grappe simple.

♃ Juillet-Août. Bois, buissons, collines. Très-commune. β sur le haut Jura, par ex. au Creux-du-Van ! à Chasseral ! etc.

OBS. L'Amérique septentrionale a fourni aussi aux parterres beaucoup d'espèces de ce genre, dont plusieurs se sont naturalisées en quelques localités, entre autres S. *canadensis* L. (vulg. *Gerbe-d'or*), qui se reconnaît à ses feuilles lancéolées-acuminées, denticulées et à ses capitules très-petits, disposés en grappes unilatérales étalées-arquées et formant une vaste panicule.

Sous-Trib. IV. BELLIDÉES. Anthères dépourvues d'appendices basilaires. Akènes comprimés dépourvus de côtes et d'aigrette.

XII. BELLIS L. *Paquerette.*

Involucre à folioles égales disposées sur 2 rangs. Réceptacle conique-allongé, dépourvu de paillettes. Ligules sur un seul rang, fertiles; fleurons tubuleux, hermaphrodites. Akènes obovales, planes-comprimés, entourés d'un rebord, dépourvus d'aigrette.

Plante vivace, gazonnante, à feuilles toutes radicales, disposées en rosette, à hampes nues terminées par un seul capitule. Ligules blancs, rosés ou purpurins.

*PERENNIS L. *P. vivace*. (Vulg. *Petite-Marguerite*).

Plante de 3-8 pouces, formant une petite touffe étalée. Feuilles radicales obovales-spatulées, obtuses, crénelées, atténuées en pétiole. Hampes pubescentes. Folioles de l'involucre très-obtuses. Akènes un peu velus. — Variétés nombreuses à fleurons tous ligulés ou à ligules tubuleux, à capitules prolifères, etc.

♃ Mars-Nov. Prés, gazons, lieux herbeux jusqu'aux sommités.

Sous-Trib. V. INULÉES. Anthères pourvues d'appendices basilaires. Akènes cylindriques ou tétragones, libres, pourvus de côtes et d'une aigrette poilue. Capitules ligulés (homochromes), très-rarement dépourvus de ligules.

XIII. INULA L. *Inule.*

Involucre à folioles imbriquées. Réceptacle presque plan, dépourvu de paillettes. Ligules (rarement nuls) disposés sur un seul rang; fleurons du disque tubuleux, hermaphrodites. Akènes presque cylindriques ou subtétragones, surmontés d'une aigrette de poils, libres entre eux, dépourvus de couronne extérieure.

Plantes vivaces ou bisannuelles, à feuilles entières ou dentées, à capitules jaunes, ordin[t] solitaires au sommet de la tige ou des rameaux, rarement disposés en corymbe.

§ 1. CORVISARTIA Merat. *Folioles intérieures de l'involucre obtuses-spatulées et dilatées au sommet. Akènes subtétragones.*

*HELENIUM L. *I. Aulnée.* (Vulg. *Aunée*, *Enule*).

Souche épaisse, d'une saveur aromatique et amère. Tige de 4-6 pieds, dressée, robuste, velue ou pubescente. Feuilles très-amples, dentées, *tomenteuses-blanchâtres* en dessous; les radicales elliptiques-oblongues, pétiolées, les caulinaires ovales-lancéolées, *cordiformes et amplexicaules*, *à limbe un peu décurrent;* capitules *très-gros*, terminant les rameaux de l'inflorescence. Involucre *tomenteux-blanchâtre*, *à folioles extérieures foliacées, largement ovales.* Akènes *glabres*, à aigrette d'un blanc-roussâtre.

♃ Juillet-Août. Prés humides, bord des fossés. Citée par Hagenb. près de Ballstall et entre Courroux et Soihère, près de Delémont; dans un petit pré à OEnsingen ! canton de Soleure (Shuttlw. qui la croît échappée des jardins). Signalée anciennement sur les rives du lac de Neuchâtel et près de la grande mare à l'embouchure de la Reuse; mais elle ne s'y trouve plus. C'est peut-être une victime des pharmaciens, comme bien d'autres plantes médicinales qui finissent par disparaître, parce que c'est pour leurs racines qu'on les extirpe impitoyablement.

§ 2. PSEUDO-CONYZA. *Folioles de l'involucre non dilatées. Fleurons de la circonférence tubuleux, 3-fides, à peine ligulés, ne dépassant pas les fleurons du disque.*

*CONYZA DC. *I. fausse-Conyze.* (Vulg. *Herbe-aux-Moucherons; Oeil-de-Chien*).

Conyza squarrosa L.

Plante *bisannuelle*, répandant une odeur désagréable, à tige de $1^1/_2$-3 pieds, dressée, plus ou moins pubescente, très-rameuse vers le sommet. Feuilles alternes, *elliptiques-lancéolées*, plus ou moins dentées, pubescentes en dessus, plus ou moins tomenteuses en dessous, *les inférieures pétiolées.* Capitules nombreux, disposés *en panicule corymbiforme terminale.* Involucre à folioles *aiguës*, les extérieures recourbées au sommet, courtes, ovales-lancéolées, les intérieures plus longues, linéaires-aiguës, dressées, souvent rougeâtres sur les bords et vertes au sommet. Fleurs d'un jaune pâle, *à fleurons de la circonférence 3-fides, à peine ligulés.* Akènes cylindriques, velus, sillonnés. Poils de l'aigrette d'un blanc roussâtre.

② Juillet-Août. Lieux incultes, pierreux, bord des chemins. Commune.

§ 3. ENULA. *Folioles intérieures de l'involucre non dilatées, acuminées. Capitules ligulés. Akènes presque cylindriques.*

* Akènes glabres.

*SALICINA L. *I. à feuilles de Saule.*

Souche grêle, horizontale, rampante, émettant aux nœuds une tige de $1^1/_2$-2 pieds et plus, simple, dressée, anguleuse, glabre, divisée ordint au sommet en 2-3 (rarement plus) rameaux, portant chacun un capitule assez grand ou ne portant qu'un capitule terminal. Feuilles souvent étalées et pliées longitudinalement, fermes, *vertes* et luisantes en dessus, *oblongues-*

lancéolées, denticulées et scabres sur les bords, à nervules fines, mais *saillantes surtout en dessous*, les inférieures rétrécies en pétiole, *les caulinaires et les supérieures semi-amplexicaules.* Rameaux latéraux de l'inflorescence dépassant ordinairement le rameau central. Involucre à folioles extérieures herbacées, réfléchies, glabres, *à bords ciliés*, plus grandes, formant une collerette sous le capitule; les intérieures plus petites, scarieuses et ciliées sur les bords. Ligules d'un beau jaune. Akènes *glabres.* Aigrette d'un blanc sâle.

♃ Juillet-Août. Coteaux, buissons, taillis. Assez répandue. (C'est l'I. ensifolia du catal. de M. d'Ivernois).

SEMI-AMPLEXICAULIS Reut. (in Mem. Soc. hist. natur. Genev. 1834. et catal. suppl. p. 23.) *I. à feuilles demi-embrassantes.*

Même port que la précédente dont elle ne diffère que par ses tiges et ses feuilles *pubescentes;* celles-ci un peu blanchâtres en dessous. Les poils sont courts, *un peu renflés à la base en un petit tubercule* et *entremêlés de petites glandes interposées très-nombreuses*, d'où provient sans doute *l'odeur aromatique* que la plante exhale par le frottement.

♃ Août-Sept. Au bois de la Bâtie, sur la pente escarpée du côté du Rhône, mélangée avec les *I. salicina* et *Vaillantii* (*). — M. Shuttleworth croit avoir aussi vu cette forme dans les marais de Lignières.

VAILLANTII Vill. *I. de Vaillant.*

Plante vivace, odorante. Tige ferme, dressée, anguleuse, de $1^1/_2$-2 pieds, *mollement pubescente*, très-feuillée et rameuse au sommet, à rameaux formant par leur réunion une panicule corymbiforme plus ou moins multiflore. Feuilles oblongues-lancéolées, acuminées, entières ou denticulées, atténuées à la base et non amplexicaules, les inférieures un peu pétiolées, *vertes* et *finement pubescentes en dessus*, *tomenteuses-blanchâtres et parsemées de glandules en dessous.* Folioles de l'involucre ovales-lancéolées, les extérieures pubescentes-cendrées sur le dos, les intérieures linéaires-lancéolées, acuminées, scarieuses sur les bords et un peu pubescentes ou presque glabres et dressées. Ligules jaunes. Akènes *glabres.* Aigrette d'un blanc sâle.

♃ Juillet-Août. Broussailles humides. Peu répandue. En Argovie, près d'Aarau, d'Auenstein et du château de Wildenstein (Schm. Enum.).

** Akènes velus.

BRITANICA L. *J. aquatique.*

Vivace. Tige de 1-2 pieds, dressée, plus ou moins pubescente et velue, rameuse supérieurement, à rameaux dressés, formant un corymbe terminal pauciflore. Feuilles lancéolées, entières ou légèrement denticulées, *plus ou moins velues-laineuses* surtout en dessous, à la fin glabrescentes, les inférieures atténuées en pétiole, *les caulinaires supérieures cordiformes-amplexicaules*, souvent un peu décurrentes sur la tige. Capitules assez grands, solitaires au sommet des rameaux. Involucre à folioles *linéaires*,

(*) C'est sans doute une *I. salicina* modifiée par une *I. Vaillantii* dont elle a pris une partie de la pubescence avec les glandes odorantes qui la distinguent. Dans ce cas, elle ne doit point se trouver à Lignières où l'*I. Vaillantii* n'existe pas, à ma connaissance.

velues-laineuses surtout à la base, *les extérieures égalant ou dépassant les intérieures*. Akènes *velus-hérissés*. Aigrette d'un blanc sâle.

♃ Juillet-Août. Prés humides, bord des eaux. Espèce bien douteuse pour le Jura. Citée avec doute près d'Olsberg (in Schm. Enum.). Indiquée par Chaillet à l'embouchure de la Reuse, parmi les peupliers. (C'est à cette espèce que se rapportent l'*I. hirta* du catal. de M. d'Ivernois et l'*I. Vaillantii* de l'hb. Chaillet). On la trouve d'ailleurs à Cudrefin! et à Yvonand, sur la rive sud-ouest du lac du Neuchâtel; et à Morges (in hb. Schm.!).

MONTANA L. *I. de montagne.*

Souche courte, oblique rameuse, émettant des faisceaux de feuilles et 1-2 tiges florifères de 6-12 pouces, dressées ou ascendantes, ordin[t] terminées par 1 capitule, rarement bifurquée en 2 rameaux, peu feuillée supérieurement et plus ou moins velue-laineuse. Feuilles inférieures *oblongues-lancéolées*, atténuées en pétiole, obtuses, les supérieures *sessiles*, *lancéolées*, entières ou légèrement denticulées, *toutes couvertes en dessus et en dessous de longs poils soyeux*. Capitules grands, ordin[t] solitaires au sommet de la tige. Folioles de l'involucre blanches-tomenteuses, linéaires-oblongues, les extérieures herbacées, les intérieures scarieuses, plus courtes que le disque, aiguës. Akènes *velus*.

♃ Juillet-Août. Coteaux arides. Cette espèce méridionale s'avance jusqu'au Mont-du-Chat et au-dessus de Belley. L'indication du Creux-du-Van est fausse. L'*I. hirta* doit être également supprimée suivant toute probabilité.

XIV. PULICARIA Gaertn. *Pulicaire.*

Ce genre diffère du précédent par ses akènes surmontés d'une aigrette de soies disposées sur deux rangs; le rang extérieur formé de soies très-courtes, soudées en une couronne dentelée; le rang intérieur à poils allongés, scabres.

Plantes annuelles ou vivaces, à feuilles entières ou denticulées, amplexicaules; à capitules solitaires à l'extrémité des rameaux disposés en corymbe. Ligules jaunes, quelquefois très-courts.

VULGARIS Gærtn. *P. commune.*

Inula Pulicaria L.

Plante *annuelle*, plus ou moins pubescente-blanchâtre, de 6-12 pouces et plus. Tige dressée, ordin[t] très-rameuse dès la base, à rameaux dressés formant une panicule corymbiforme, les latéraux dépassant l'axe central. Feuilles oblongues-lancéolées, *ondulées*, entières ou à peine denticulées, vertes en dessus, blanchâtres et velues en dessous dans leur jeunesse, les inférieures atténuées à la base, les supérieures sessiles, *à base élargie semi-amplexicaule*. Capitules petits, nombreux, globuleux, latéraux et terminaux. Folioles de l'involucre linéaires, velues-blanchâtres. Ligules *très-courts*, dressés, *dépassant peu les fleurons du disque*. Akènes velus. Aigrette extérieure formant une petite couronne denticulée-laciniée.

① Juillet-Sept. Lieux humides, bord des fossés. Disséminé et par places : Environs de Bâle, de Porrentruy ; entre Grandson et Yverdon ; près d'Aubonne, de Crissier, de Morges, de Genève (Ambilli, Châtelaine) ; marais au bords du Doubs et en plusieurs localités du Jura français. Manque à notre canton.

*DYSENTERICA Gærtn. *P. dysentérique.* (Vulg. *Herbe-de-Saint-Roch*).
Inula dysenterica L.

Vivace. Tige de $1^1/_2$-2 pieds, plus ou moins tomenteuse-blanchâtre, dressée ou ascendante, rameuse au sommet, à rameaux terminés par 1-4 capitules formant un corymbe terminal. Feuilles tomenteuses-blanchâtres en dessous, oblongues ou ovales-lancéolées, denticulées, *à base élargie, cordiforme-amplexicaule*, quelquefois même sagittée. Capitules hémisphériques. Involucre pubescent-tomenteux, à folioles linéaires-subulées. Ligules *dépassant longuement les fleurons du disque.* Akènes velus. Aigrette extérieure formant *une couronne crénelée.*

♃ Juillet-Sept. Lieux humides, bord des fossés. Commun. Cette plante à saveur astringente et légèrement aromatique, passe pour un bon remède contre la dyssenterie.

Sous-Trib. VI. MICROPÉES. Anthères pourvues d'appendices basilaires. Akènes comprimés, dépourvus de côtes et d'aigrette, renfermés dans les écailles de l'involucre. Capitules flosculeux, à fleurons de la circonférence tubuleux-filiformes, femelles ; ceux du disque tubuleux, stériles.

XV. MICROPUS L. *Micrope.*

Involucre tomenteux-laineux, à folioles disposées sur deux rangs, celle du rang extérieur enveloppant les fleurons fertiles. Réceptacle court, étroit, dépourvu de paillettes. Fleurons tous tubuleux, ceux du rang extérieur (5-7) femelles, fertiles, à tube filiforme embrassant étroitement le style, enveloppés par les folioles intérieures de l'involucre, ceux du centre (5-7) mâles, stériles. Akènes comprimés, caducs avec les folioles de l'involucre, dépourvus d'aigrette.

Plante annuelle, tomenteuse-blanchâtre, à feuilles entières ; à capitules disposés en glomérules latéraux et terminaux ; à fleurons d'un blanc-jaunâtre, peu apparents.

ERECTUS L. *M. dressé.*

Tiges de 4-10 pouces, ordin[t] nombreuses, étalées, ascendantes ou dressées, simples, ou plus ou moins rameuses-dichotomes, laineuses-blanchâtres, ainsi que toute la plante. Feuilles alternes, sessiles, lancéolées, ou obovales-oblongues. Capitules subglobuleux, disposés en glomérules sessiles le long des rameaux et dans leur bifurcation. Involucre laineux, à folioles extérieures très-petites, linéaires, à folioles intérieures comprimées et pliées en casque, mutiques, renfermant les akènes.

⊥ ① Juin-Juillet. Lieux graveleux, champs pierreux, maigres. Seulement en quelques localités du Jura méridional près de Nyon, au bois de Prangins; environs de Coinsins, de Versoix et près du Fort de l'Ecluse. Au Mont-du-Chat et près de Belley.

B. *Réceptacle muni de paillettes.*

Sous-Trib. VII. BUPHTHALMÉES. Anthères pourvues à la base d'appendices basilaires filiformes. Akènes dissemblables : ceux des ligules trigones, ceux du disque comprimés, surmontés par une couronne courte, membraneuse, denticulée-lacérée.

XVI. BUPHTHALMUM L. *Buphthalme.*

Involucre à folioles imbriquées sur 2-3 rangs. Réceptacle muni de paillettes égalant les fleurons du disque. Ligules femelles; fleurons du disque tubuleux, à tube insensiblement rétréci vers la base. Akènes de la circonférence trigones, ceux du disque comprimés, subtétragones. Aigrette courte, formée de paillettes soudées par la base, sous forme de couronne sinuée ou irrégulièrement dentelée-lacérée.

Plante vivace, glabre ou presque glabre, à feuilles lancéolées, à capitules assez gros terminant les rameaux. Ligules jaunes.

SALICIFOLIUM L. *B. à feuilles de Saule.*

Tige de $1^1/_2$-2 pieds, dressée, feuillée, simple, rameuse au sommet par les rameaux de l'inflorescence, glabre ou un peu pubescente. Feuilles entières ou denticulées, oblongues ou lancéolées, aiguës, plus ou moins pubescentes, les inférieures obtuses, atténuées en pétiole. Capitules solitaires au sommet de longs pédoncules, un peu renflés au sommet. Folioles de l'involucre ovales-lancéolées, longuement cuspidées, égalant les fleurons du disque. Fleurons d'un jaune vif. Akènes glabres. Paillettes du réceptacle scarieuses, dentelées, aristées.

♃ Juillet-Août. Prés secs, pentes et taillis des montagnes. Manque au Jura central neuchâtelois, quoiqu'on prétende l'avoir trouvé sur Chaumont (d'Ivern. cat.) et au Bied (M. de Buren). Assez répandu dans le Jura argovien, bâlois, bernois et soleurois; se retrouve dans le Jura méridional, près de Thoiry, de Trélex, de Saint-Cergues et dans le Jura français, etc.

TRIB. III. — SÉNÉCIONIDÉES.

Branches du style terminées en pinceau, tronquées ou se prolongeant en cône au-delà du faisceau de poils. Lignes stigmatiques assez saillantes, prolongées jusqu'au faisceau de poils. Capitules ligulés, rarement dépourvus de ligules.

A. *Anthères dépourvues d'appendices basilaires.*

Sous-Trib. VIII. HÉLIANTHÉES. Réceptacle muni de paillettes. Akènes comprimés ou tétragones, couronnés au sommet par 2-5 arêtes persis-

tantes ou caduques. Anthères noirâtres. Capitules rarement dépourvus de ligules.

XVII. BIDENS L. *Bident.*

Involucre à folioles disposées sur 1-2 rangs, les extérieures foliacées, étalées (ordinairement plus longues que le capitule); les intérieures égales, dressées. Réceptacle plane, muni de paillettes. Fleurons ou tous tubuleux et hermaphrodites, ou ceux de la circonférence ligulés et neutres. Akènes oblongs, comprimés, à bords scabres-épineux ,surmontés par 2-5 arêtes subulées-épineuses, ciliées-scabres, à cils dirigés du haut en bas.

Plantes annuelles, à feuilles opposées, dentées ou profondément tripartites, à capitules terminant la tige et les rameaux. Fleurons à ligules jaunes.

*TRIPARTITA L. *B. trifolié.* (Vulg. *Chanvre-d'eau*).

Tige de $^1/_2$-2 pieds, presque tétragone, glabre, ordin[t] rameuse dès la base, à rameaux opposés. Feuilles glabres, à bords scabres, pétiolées, *tripartites* ou *triséquées*, à segments lancéolés, dentés; les segments latéraux plus petits que le terminal, quelquefois réduits à de simples oreillettes (très-rarement feuilles indivises). Capitules dressés, à fleurons tous tubuleux (très-rarement pourvus de quelques ligules). Involucre à folioles intérieures brunes, scarieuses au bord. Akènes obovales, bruns, *munis de* 2-3 *arêtes*.

① Juillet-Octobre. Lieux marécageux, étangs. Commun.

*CERNUA L. *B. penché.*

Même port que l'espèce précédente et variant beaucoup de taille; elle en diffère *par ses feuilles entières*, lancéolées, dont les supérieures sont légèrement *connées* à la base; par ses akènes *rétrécis en coin à la base*, surmontés ordin[t] de 4-5 arêtes (rarement 3), et par ses capitules *penchés*. Les folioles intérieures de l'involucre sont striées de noir avec un bord scarieux et les akènes d'un noir-brunâtre.

β capitulis radiatis (Coreopsis Bidens L.). Capitules pourvus de ligules à la circonférence.

γ minima (B. minima L.). Tige naine de 2-3 pouces; capitules plus petits, souvent solitaires.

① Août-Octobre. Marais, étangs, tourbières. Moins commun, au moins dans notre canton.

OBS. A cette sous-tribu appartiennent beaucoup d'espèces fréquemment cultivées : les *Helianthus*, originaires d'Amérique, dont les espèces les plus intéressantes sont l'*H. annuus* L. (vulg. *Tournesol*), et l'*H. tuberosus* L. Les graines du premier sont une excellente nourriture pour la volaille et donnent une huile grasse qui peut servir aux usages alimentaires; les tubercules de la seconde (vulg. *Topinambour* ou *Poire de terre*) ont une saveur analogue à celle de l'artichaut, et la plante se cultive sous ce rapport comme plante alimentaire très-productive et s'accommode des terrains les plus ingrats. Les genres *Silphium*, *Coreopsis*, *Cosmos*, *Zinnia*, *Rudbeckia*, etc., qu'on rencontre dans tous les parterres viennent aussi se ranger ici; de même que le genre *Dahlia*, originaire du Mexique, dont on cultive tant de belles variétés. Cette superbe plante a été introduite en Europe vers 1790. Les tubercules que l'on a vantés comme

comestibles, ont, quoi qu'on en ait dit, une saveur peu agréable qui répugne même au bétail. — Une autre plante précieuse de la même tribu, est le *Madia viscosa* W., originaire du Chili, que l'on cultive en grand depuis quelques années pour ses graines oléagineuses, etc.

Sous-Trib. IX. ANTHÉMIDÉES. Réceptacle muni de paillettes. Akènes de forme variable, ordin[t] pourvus de côtes. Aigrette nulle ou remplacée par un rebord épaissi ou filiforme ou par une couronne membraneuse très-courte. Anthères jaunes. Capitules ligulés, rarement dépourvus de ligules; ligules ordin[t] hétérochromes.

XVIII. ANTHEMIS L. *Camomille.*

Involucre à folioles imbriquées sur deux ou plusieurs rangs. Réceptacle cylindrique ou oblong-conique ou très-convexe, muni de paillettes. Ligules de la circonférence femelles, ordinairement fertiles; fleurons du disque tubuleux, hermaphrodites, à tube plane-comprimé. Akènes presque cylindriques ou rarement tétragones, munis de côtes, portant au sommet, au lieu d'aigrette, un rebord plus ou moins saillant.

Plantes annuelles ou vivaces, à feuilles pinnati- ou bipinnatiséquées, à segments ordin[t] très-étroits, à ligules ordin[t] blancs, rarement jaunes; à fleurons du disque jaunes.

§ 1. Cota Gay. *Tube de la corolle comprimé. Réceptacle convexe, ne s'allongeant pas en cône. Paillettes persistantes (ligules jaunes).*

TINCTORIA L. *C. des teinturiers.* (Vulg. *Oeil-de-Bœuf*).

Souche vivace ou bisannuelle, courte. Tige dressée ou ascendante, de $1^1/_2$ à $2^1/_2$ pieds, anguleuse, striée, plus ou moins velue ainsi que toute la plante, rameuse, feuillée, à rameaux allongés, longuement nuds supérieurement et terminés pas un capitule. Feuilles vertes en dessus, plus ou moins pubescentes-soyeuses en dessous, bipinnatipartites, à côte moyenne munie de petits lobes entre les segments qui sont pinnatifides, *à lobes lancéolés-subulés, fortement mucronés et disposés en dents de peigne.* Capitules assez grands, *à ligules jaunes*, plus courts que le diamètre transversal du disque. Paillettes *linéaires-lancéolées, acuminées en une pointe raide*, qui égale les fleurons du disque. Akènes tétragones-comprimés, légèrement ailés, *surmontés par un rebord membraneux, court, entier.*

♃ ② Juillet-Août. Lieux secs, bord des chemins. Rare et disséminée. Indiquée aux environs de Bâle et d'Augst (Hag.), aux environs d'Aarau (Hegetsch.), près du château de Lenzbourg (Schmidt); dans les champs entre Courroux et Delémont, sans doute accidentellement, ainsi qu'aux environs de Vaumarcus, parmi les esparcettes. Dans le Jura français, Salins, Lons-le-Saulnier, etc.

§ 2. Anthemis Godr. *Tube de la corolle comprimé. Réceptacle conique à la maturité. Écailles ordin. persistantes. Ligules blancs.*

*ARVENSIS L. *C. des champs.*

Annuelle, un peu aromatique. Tiges solitaires ou nombreuses, dressées ou étalées, plus ou moins rameuses, anguleuses, striées, glabres ou pu-

bescentes, de 8-18 pouces, à rameaux longuement nuds au sommet, terminés par un capitule. Feuilles plus ou moins pubescentes ou velues, bipinnatiséquées, à segments pinnatifides, à lobes lancéolés-linéaires, mucronés. Ligules *blancs*. Réceptacle *conique*. Paillettes *lancéolées, brusquement acuminées en une pointe raide*. Akènes obtusément *quadrangulaires*, très-inégaux, à 10 côtes, *les extérieurs terminés par un rebord épais, ondulé-plissé; les intérieurs terminés par un rebord mince.*

① Juin-Octobre. Champs cultivés et incultes. Commune.

COTULA L. *C. fétide.* (Vulg. *C. puante; Maroute*).

Annuelle, à odeur forte et désagréable. Tiges de 8-20 pouces, dressées ou ascendantes, rameuses souvent dès la base, feuillées, glabres ou pubescentes. Feuilles pubescentes, bipinnatiséquées, à segments étalés, *linéaires*, entiers ou brièvement 2-3 fides et mucronés. Capitules solitaires au sommet des rameaux grèles et nuds. Ligules *blancs*. Réceptacle *allongé-conique*. Paillettes *linéaires-subulées*, plus courtes que les fleurons du disque. Akènes brunâtres, presque cylindriques, *à côtes tuberculées*, terminés par un rebord obtus, très-court.

① Juin-Octobre. Lieux cultivés, bord des champs. Rare. Signalée aux environs de Bâle, de Porrentruy, en Argovie, près de Genève, de Besançon, etc. — Cette espèce a les mêmes propriétés que la Camomille, mais elle n'est guère employée à cause de son odeur forte et désagréable.

§ 3. CHAMOMILLA Godr. *Tube de la corolle cylindrique, élargi à la base. Réceptacle conique à la maturité. Paillettes supérieures caduques. Ligules blancs ou nuls.*

† NOBILIS L. *C. odorante.* (Vulg. *Camomille romaine*).

Plante vivace, aromatique, à souche oblique, un peu traçante. Tiges pubescentes, diffuses ou ascendantes, ordin[t] rameuses, de $^1/_2$-1 pied. Feuilles pubescentes, bipinnatiséquées, à segments multifides, à lobes linéaires, courts, mucronés. Capitules solitaires au sommet des rameaux. Ligules blancs ou nuls (dans la plante cultivée). Réceptacle *allongé-conique*. Paillettes minces, scarieuses, *oblongues-linéaires, obtuses, souvent denticulées* et *comme lacérées au sommet*, les supérieures caduques. Akènes presque dépourvus de rebord, présentant 3 *côtes filiformes du côté interne*, lisses ou presque lisses sur le reste de leur surface.

♃ Juillet-Août. Lieux arides, incultes, bord des chemins. Fréquemment cultivée, naturalisée et subspontanée dans certaines localités, par ex. sur les pelouses montagneuses aux environs d'Arbois, de Salins, etc. — Nulle dans le Jura suisse.

XIX. ACHILLEA L. *Achillée.*

Involucre ovale ou oblong, à folioles imbriquées. Réceptacle presque plan, muni de paillettes. Ligules femelles, fertiles, à limbe court, suborbiculaire; fleurons du disque tubuleux, hermaphrodites. Akènes oblongs-obovales, comprimés, nus au sommet ou entourés d'un rebord filiforme, dépourvus de côtes.

Plantes vivaces, à souche traçante; à feuilles ou indivises-dentées, linéaires-lancéolées ou bipinnatiséquées, à capitules ordin^t nombreux, petits, disposés en corymbe rameux terminal; à ligules blancs, rosés, purpurins (ou jaunes).

§ 1. Ptarmica. *Ligules au nombre de 10 environ, égalant la longueur de l'involucre.*

*PTARMICA L. *A. sternutatoire.* (Vulg. *Herbe-à-éternuer*).
Ptarmica vulgaris Clus. DC. prodr.

Tiges de 1-2 pieds et plus, dressées, ordin^t simples dans le bas, simples ou rameuses au sommet, pubescentes supérieurement. Feuilles glabres ou presque glabres, *sessiles*, *linéaires-lancéolées*, aiguës, *très-finement dentées en scie*, à dents mucronées, presque cartilagineuses, égales. Capitules en corymbe rameux, terminal. Involucre plus ou moins velu-pubescent. Ligules blancs.

♃ Juillet-Août. Prairies humides, bord des fossés. Assez répandue dans la région inférieure. — Les feuilles fraîches de cette plante ont une saveur piquante qui agit fortement sur les glandes salivaires; réduites en poudre et aspirées par le nez, elle provoquent des éternuements. On en cultive dans les jardins une var. où tous les fleurons sont convertis en ligules, sous le nom de *Bouton-d'argent*.

§ 2. Achillea. *Ligules au nombre de 4-5, plus courts que l'involucre.*

*MILLEFOLIUM L. *A. Millefeuille.* (Vulg. *Herbe-au-Charpentier; Herbe-à-la-Coupure*).

Tiges de 1-2 pieds, dressées, raides, simples ou rameuses supérieurement, plus ou moins pubescentes. Feuilles pubescentes ou velues, *à circonscription oblongue-linéaire*, *bipinnatiséquées*, à segments très-nombreux, courts, mucronés, *à côte moyenne étroite*, *presque entière* et non ailée. Capitules très-petits, très-nombreux, en corymbes rameux compacts. Involucre ovoide-oblong, à folioles entourées d'un rebord brunâtre. Ligules blancs ou rosés, *à limbe plus court que l'involucre.* — Très-variable.

♃ Juin-Août. Lieux incultes, bord des chemins. Très-commune jusqu'aux sommités. — Cette plante, peu employée aujourd'hui, était considérée jadis comme une excellent vulnéraire; toute la plante est aromatique et légèrement amère.

*NOBILIS L. *A. noble.*

Tiges de 1-2 pieds, dressées, pubescentes, anguleuses, ordin^t rameuses supérieurement. Feuilles couvertes d'une pubescence serrée, *à circonscription ovale*, bipinnatiséquées, à segments pinnatifides, à lobes linéaires, mucronés; *à côte moyenne munie entre les segments*, du sommet au milieu, *d'autres petites folioles entières ou dentées*. Capitules nombreux, très-petits, en corymbe rameux plus ou moins dense. Involucre ovoïde, à folioles pubescentes, entourées d'un rebord brunâtre. Ligules *blancs* (3-5), à limbe plus court que l'involucre.

♃ Juillet-Sept. Collines arides, lieux incultes. Peu répandue ; étrangère au Jura méridional ; assez commune aux environs de Neuchâtel et sur Chaumont jusqu'à Cressier. Indiquée aussi aux environs de Bâle, par Hagenbach. — A Bienne (Gaud).

OBS. On cultive dans les jardins quelques espèces d'Achillea, entre autres l'*A. asplenifolia* Vent, à fleurs roses ; puis les *A. filipendulina* Lam. et *A. semipectinata* Desf. (A. Aegyptiaca Host.), cette dernière à feuilles soyeuses-blanchâtres, toutes deux à fleurs jaunes.

Sous-Trib. X. CHRYSANTHÉMÉES. Réceptacle dépourvu de paillettes. Akènes cylindriques ou trigones, pourvus ou dépourvus de côtes. Aigrette nulle, remplacée par un rebord ou une couronne membraneuse. Capitules ligulés, à ligules quelquefois très-courts.

XX. CHRYSANTHEMUM L. *Chrysanthème.*

Involucre plan ou hémisphérique, à folioles imbriquées. Réceptacle plein, presque plane ou hémisphérique, dépourvu de paillettes. Ligules femelles, à tube comprimé ; fleurons tubuleux, hermaphrodites. Akènes subtétragones ou presque cylindriques, tous de même forme, dépourvus d'ailes, dépourvus de rebord ou surmontés d'un rebord ou d'une couronne courte, membraneuse.

Plantes vivaces, rarement annuelles, à feuilles indivises, crénelées-dentées, ou pinnati-bipinnatiséquées ; à ligules blancs.

*LEUCANTHEMUM L. Vulg. (*Grande-Marguerite* ; *Grande-Paquerette*).
Leucanthemum vulgare Lam. DC.

Plante vivace, très-variable. Tige solitaire ou plus ou moins nombreuses, de $^1/_2$-$2^1/_2$ pieds, dressées ou ascendantes, simples ou divisées supérieurement en quelques rameaux allongés, glabres, pubescentes ou velues. Feuilles glabres ou pubescentes, *indivises*, *crénelées-dentées ou incisées*, les inférieures *obovales-spatulées*, longuement pétiolées, les supérieures oblongues, sessiles, à base large, semi-amplexicaule, profondément dentées. Capitules grands, presque inodores, solitaires au sommet de la tige ou des rameaux. Réceptacle convexe ou presque hémisphérique. Akènes presque cylindriques, noirâtres, à 10 côtes filiformes, *tous dépourvus de rebord au sommet*.

Varie à feuilles pinnatifides à la base et à feuilles inférieures obtusément 3-lobées au sommet, entières ou presque entières sur les bords, à folioles de l'involucre largement entourées d'un rebord d'un noir-brunâtre (*Chr. atratum* Gaud).

♃ Juin-Juillet. Prairies, pâturages, lieux herbeux. Très-commun jusqu'aux sommités sous des formes réduites.

*MONTANUM L. *C. de montagne.*
Chrys. leucanthemum II. *montanum* Gaud.

Diffère du précédent, dont il semble une forme réduite, par les akènes de la circonférence *pourvus d'une couronne complète, plus développée du côté interne* et par ses feuilles caulinaires *plus étroites*.

♃ Juillet-Août. Pâturages alpins. Sommet de la montagne de Boudry ! Creux-du-Van ! (God.), au Reculet (Reut.), etc. — (Ce n'est peut-être qu'une forme alpestre du précédent).

*PARTHENIUM Pers. *C. Matricaire.*

Matricaria Parthenium L. — *Pyrethrum Parthenium* Sm. DC.

Plante bisannuelle ou vivace, à odeur aromatique forte. Tige dressée, de 1-3 pieds, glabre ou pubescente, à rameaux dressés, feuillés presque jusqu'au sommet et terminés par un capitule, disposés en panicule. Feuilles *toutes pétiolées*, molles-pubescentes ou presque glabres, *pinnatiséquées*, à 3-7 paires de segments oblongs, *obtus*, inégalement incisés-dentés, les inférieurs *distants*, les supérieurs *confluents et rapprochés.* Ligules courts, obovés, blancs. Réceptacle convexe. Akènes munis de 5-7 côtes blanchâtres, *terminés par un rebord membraneux court*, *denté.*

♃ ② Juin-Juillet. Lieux secs, pierreux, rochers. Fréquemment cultivé, naturalisé et subspontané : au-dessus de Saint-Blaise ! au Roc, au-dessus de Cornaux ! champs entre Boudry et Bevaix ; autour du château de Colombier ! etc. En Argovie, mais naturalisé suivant Schmidt. — On en cultive, sous le nom de *Matricaire Mandiane* une variété à fleurons tous changés en ligules.

CORYMBOSUM L. *C. en corymbe.*

Pyrethrum corymbosum W.

Vivace. Tige de 2-3 pieds, dressée, ferme, anguleuse, pubescente, rameuse supérieurement. Feuilles grandes, glabres et vertes en dessus, velues-blanchâtres en dessous, *pinnatiséquées*, à 8-15 paires *de segments oblongs pinnatipartits,* à lobes aigus, incisés-mucronés, *les supérieurs sessiles et un peu confluents.* Capitules disposés *en corymbe terminal nu ou presque nu.* Ligules blancs. Réceptacle convexe. Akènes d'un jaune brunâtre, presque cylindriques, à 5 côtes, surmontés d'une couronne membraneuse, *qui égale le tiers ou la moitié de leur longueur*, *plus longue aux akènes de la circonférence.*

♃ Juin-Août. Lieux montagneux, pierreux. Rare et peu répandu ; manque à notre canton. Aux environs de Bâle ; en Argovie (Lägerberg, Wasserflüh, Hansflüh, Möriken ! Schm.) ; Gisliflüh, Schaffmatt et Weissenstein ; au-dessus de Vigneules près de Bienne (Andræ) ; côtes de Trélex et aux environs de Genève ; et dans le Jura français (Salins, Belley, etc.).

*INODORUM L. *C. inodore.*

Pyrethrum inodorum Sm. — *Matricaria inodora* L. fl. suec.

Plante *annuelle.* Tige de 1-2 pieds, ordin[t] rameuse-diffuse ou dressée, glabre. Feuilles *glabres*, *bi-tripinnatiséquées*, *à segments linéaires-filiformes*, *canaliculés sur le dos.* Capitules assez grands, solitaires au sommet des rameaux. Ligules blancs. Réceptacle *plein*, *obtus*, hémisphérique, *presque conique.* Akènes brunâtres, subtétragones-comprimés, entourés d'un rebord aigu, *munis à la face interne de 3 côtes saillantes et au-dessous du sommet de deux glandes* qui deviennent noires à la maturité.

① Juillet-Octobre. Champs après la moisson, lieux incultes. Commun. — Espèce intermédiaire entre les Chrysanthèmes et les Matricaires.

Obs. On rencontre dans tous les jardins, en nombreuses variétés de couleur, le *Chrys. Sinense* Sab. (vulg. Chrys. des jardins ou Anthemis à grandes fleurs). Ses tiges sont sous-frutescentes; ses feuilles pinnatifides-incisées et ses fleurs, de couleurs variées, jaunes ou purpurines, varient à fleurons tous ligulés ou développés en longs tubes. Elle est originaire de Chine et a été introduite en Europe vers la fin du dernier siècle. — On cultive aussi fréquemment le *Chrys. coronarium* L. (vulg. Chrys. à bouquets), plante annuelle, à tige ferme, dressée, rameuse, à feuilles luisantes, glabres, un peu charnues, bipinnatifides, amplexicaules, à ligules jaunes. De même le *Chrys. carinatum* Schousb. originaire de Barbarie, qui se distingue à ses ligules blancs, colorés de jaune ou de pourpre vers leur base, à fleurons du disque d'un pourpre noirâtre; à folioles de l'involucre carénées en dessous. Ces deux espèces fleurissent pendant tout l'été.

XXI. MATRICARIA L. *Matricaire.*

Involucre à folioles imbriquées. Réceptacle ovoïde-conique, *creux en dedans*, dépourvu de paillettes. Ligules fertiles, à tube comprimé; fleurons du disque tubuleux, hermaphrodites. Akènes petits, linéaires, un peu arqués, marqués de 5 côtes sur la face interne, lisses sur la face opposée, tronqués au sommet et terminés par un rebord obtus ou tranchant.

Plante annuelle, à feuilles glabres, bi-tripinnatiséquées, à segments linéaires-allongés, à ligules blancs.

CHAMOMILLA L. *M. Camomille.* (Vulg. *Petite Camomille*).

Plante annuelle, à odeur aromatique. Tige de 8 pouces à 2 pieds, dressée, ascendante ou diffuse, glabre. Feuilles glabres, bipinnatiséquées, à lanières linéaires-allongées, obtuses ou légèrement mucronulées. Capitules petits, nombreux, solitaires au sommet des rameaux. Ligules blancs. Involucre à folioles oblongues, largement scarieuses-blanchâtres. Réceptacle *creux*, *ovoïde-conique.* Akènes très-petits, légèrement arqués, cylindriques-trigones, marqués intérieurement de 5 côtes, lisses extérieurement, *à disque très-oblique*, terminés par un rebord obtus et tranchant et *dépourvus de glandes au-dessous du sommet.*

① Mai-Juillet. Moissons, lieux cultivés. Signalée aux environs de Bâle, de Porrentruy, d'Aarau, de Soleure, de Neuveville?, de Genève et de Nyon; de Besançon, d'Arbois, etc. — Souvent cultivée en place de la Camomille romaine et servant aux mêmes usages.

XXII. ARTEMISIA L. *Armoise.*

Involucre ovoïde ou subglobuleux, à folioles imbriquées. Réceptacle convexe ou presque plan, glabre ou velu, dépourvu de paillettes. Fleurons tous tubuleux; ceux de la circonférence filiformes, ordin[t] femelles, ceux du disque hermaphrodites, à 5 dents. Akènes cylindriques, obovales, dépourvus d'angles et de côtes, terminés par un disque très-étroit, non entouré d'un rebord membraneux.

Plantes ordin[t] vivaces, souvent aromatiques-amères; à feuilles pinnatipartites ou pinnatiséquées; à capitules ordin[t] très-petits, très-nombreux, disposés en grappes ou en épis formant par leur réunion une panicule terminale.

§ 1. ABSYNTHIUM. *Réceptacle velu.*

†ABSYNTHIUM L. *A. Absynthe.* (Vulg. *Grande-Absynthe*).

Plante aromatique, bisannuelle ou vivace, à souche dure, rameuse, émettant, avec des tiges stériles, des tiges florifères de 2-3 pieds, dressées, cannelées, pubescentes-soyeuses, rameuses. Feuilles *soyeuses-grisâtres sur les deux faces*, bi-tripinnatiséquées, à segments lancéolés, *ordin[t] obtus*, les caulinaires pétiolées, *non auriculées* à la base, les supérieures florales 3-partites ou entières. Capitules subglobuleux, penchés, en grappes unilatérales, dressées, formant une panicule par leur réunion. Involucre soyeux-blanchâtre. Réceptacle *hérissé de longs poils.* Akènes très-petits, glabres.

♃ Juillet-Août. Lieux incultes, pierreux. Naturalisée ou subspontanée dans la plupart des localités jurassiques citées; fréquemment cultivée dans notre canton, ainsi que la suivante, pour la fabrication de l'extrait d'absynthe.

§ 2. ABROTANUM. *Réceptacle glabre.*

† PONTICA L. *A. du Pont.* (Vulg. *Petite-Absynthe*).

Plante aromatique, vivace, à souche rampante, émettant des tiges dressées de 1-2 pieds, sous-frutescentes à la base, rameuses supérieurement, à rameaux dressés. Feuilles bi-tripinnatiséquées, *pubescentes-grisâtres en dessus, cotonneuses-blanchâtres en dessous*, à segments *linéaires, obtus*, les inférieures *auriculées à la base*, les supérieures sessiles. Capitules *globuleux*, pédonculés, penchés, en grappes presque unilatérales, formant une panicule. Folioles de l'involucre très-obtuses, d'un vert blanchâtre, scarieuses sur les bords, les extérieures herbacées, plus courtes.

♃ Juillet-Août. Collines incultes, murs. Fréquemment cultivée et naturalisée en plusieurs localités sur les murs : à Marin ! sur les rochers de la citadelle de Ramstein et près de Röschez (canton de Soleure). Dans les vignes près de Bienne ! (Frische-Joset, in herb. Schm.), etc.

*CAMPESTRIS L. *A. des champs.*

Plante très-variable, à odeur faible, à saveur aromatique et amère, plus ou moins pubescente-soyeuse sur les jeunes pousses et sur les jeunes feuilles, devenant glabre ou presque glabre. Tiges sous-frutescentes à la base, de $1^1/_2$-3 pieds, *couchées inférieurement, puis redressées*, très-rameuses, à rameaux étalés. Feuilles *glabres* à l'état adulte, bi-tripinnatiséquées, à segments un peu charnus, linéaires, divariqués, mucronés; les caulinaires inférieures *ordin[t] auriculées* ou divisées jusqu'à la base en 3-7 segments linéaires, les supérieures sessiles, simplement pinnatiséquées, les florales supérieures indivises. Capitules très-petits, pédicellés, dressés ou penchés, *ovoïdes.* Folioles de l'involucre *glabres*, luisantes, les extérieures ovales plus courtes, scarieuses sur les bords, les intérieures ovales-oblongues. Réceptacle *glabre.*

♃ Juillet-Octobre. Lieux secs, pierreux, coteaux arides. Disséminée et nulle sur de grandes étendues. Je l'ai trouvée une fois le long du lac à Neuchâtel parmi les blocs des nouveaux quais; elle a' disparu depuis. Indiquée aux environs de Bâle. Plus commune dans le Jura vaudois et français; aux environs de Genève. — (Près de Cudrefin, Shuttlw.).

*VULGARIS L. *A. commune.* (Vulg. *Herbe-de-Saint-Jean*).

Vivace, amère et aromatique, à souche rampante. Tiges de 2-4 pieds et plus, ascendantes ou dressées, striées, rameuses, souvent rougeâtres. Feuilles *glabres et d'un vert foncé en dessus*, *blanches-tomenteuses* en dessous, pinnati- ou bipinnatipartites, *à segments oblongs-lancéolés*, aigus, incisés-dentés ou entiers, *les caulinaires auriculées à la base.* Capitules petits, ovales ou oblongs, dressés ou penchés, brièvement pédicellés, disposés en grappes axillaires formant par leur réunion une panicule terminale. Involucre tomenteux, à folioles extérieures glabrescentes, scarieuses sur les bords. Réceptacle *glabre.*

♃ Juillet-Août. Lieux incultes, bord des chemins et des haies. Commune.

Obs. Toutes les Absynthes ont des propriétés toniques, stimulantes et vermifuges plus ou moins prononcées. Quelques espèces des hautes Alpes, entre autres l'*A. glacialis* L. et l'*A. Mutellina* Vill. portent le nom de *Génepi* chez les Savoyards et entrent dans la composition du *Thé suisse.* — On rencontre fréquemment dans les jardins potagers l'*A. Dracunculus* L. (vulg. Estragon), originaire de Sibérie, et l'*A. Abrotanum* L. (vulg. Aurone, Citronelle), de l'Europe méridionale. La 1[re] a des tiges de 2-3 pieds, très-rameuses dès la base et des feuilles entières, un peu charnues, linéaires-lancéolées, luisantes en dessus; ses feuilles et ses jeunes pousses ont une saveur piquante, assez agréable, qui les fait employer dans les assaisonnements La 2[e] est un petit arbuste touffu, très-rameux, à rameaux effilés, à feuilles découpées en segments linéaires-filiformes, très-étroits, qui répand une odeur de citron très-pénétrante; on l'emploie aussi dans les assaisonnements.

XXIII. TANACETUM L. *Tanaisie.*

Involucre hémisphérique, à folioles imbriquées. Réceptacle convexe, glabre, dépourvu de paillettes. Fleurons tous tubuleux, ceux de la circonférence filiformes, 3-dentés, femelles; ceux du disque hermaphrodites, 5-dentés. Akènes anguleux, striés, surmontés par un disque de la largeur de l'akène, avec une couronne membraneuse courte ou presque nulle.

Plante vivace, aromatique-amère, à feuilles amples, bipinnatipartites, à côte moyenne ailée-lobée; à capitules jaunes, dépourvus de ligules, disposés en corymbes terminaux.

*VULGARE L. *T. commune.* (Vulg. *Barbotine*; *Herbe-aux-Vers*).

Vivace, à saveur amère, très-pénétrante. Tiges de 2-3 pieds et plus, robustes, cannelées, glabres, dressées, rameuses supérieurement. Feuilles d'un vert foncé, presque glabres, bipinnatipartites, à base auriculée, à segments *oblongs-lancéolés*, dentés, à dents aiguës, mucronées, à côte moyenne ailée et portant entre les segments de petites folioles lobées-incisées. Capitules terminant les pédoncules, disposés en corymbe simple

ou rameux. Involucre à folioles glabres, scarieuses au sommet. Akènes couronnés d'un rebord membraneux, à 5 dents peu marquées.

♃ Juillet-Octobre. Lieux pierreux, bord des haies. Disséminé et provenant probablement de culture dans plusieurs des localités citées : je l'ai observé pendant plusieurs années dans une haie près de Montmirail ; il en a disparu. Au Val-de-Ruz, au bord de la route près du Pasquier ! au Bois-rond entre Cornaux et Choaillon ! au-dessus de la Coudre ! aux Planchettes, près de la cure, en allant à Moron ! en quantité, etc. — Cette plante a les mêmes propriétés que les Armoises.

Sous-Trib. XI. SÉNÉCIONÉES. Réceptacle dépourvu de paillettes. Akènes cylindriques, munis de côtes. Aigrette poilue. Capitules ligulés (ligules ordin[t] homochromes), rarement dépourvus de ligules.

XXIV. DORONICUM L. *Doronic.*

Involucre à folioles linéaires-acuminées presque égales, disposées sur 2-3 rangs. Réceptacle un peu convexe, velu ou un peu poilu, dépourvu de paillettes. Ligules femelles disposés sur un seul rang ; fleurons du centre tubuleux, hermaphrodites. Akènes oblongs, munis de côtes ; ceux du disque surmontés d'une aigrette poilue assez courte, à soies disposées sur plusieurs rangs ; ceux de la circonférence à aigrette nulle ou réduite à 2-3 soies.

Plantes vivaces, à souche charnue, souvent traçante, à rhizomes renflés, en bulbes à leur extrémité ; à feuilles entières, obscurément dentées ; à capitules amples, jaunes, terminaux, solitaires à l'extrémité des rameaux.

*PARDALIANCHES L. *D. à feuilles en cœur.*

Souche traçante, *stolonifère*, à fibres radicales *grêles*, *épaissies à leur extrémité* et *donnant naissance les unes à des feuilles radicales*, *les autres à des tiges florifères*. Tiges de 2-3 pieds, dressées, cylindriques, pubescentes, rameuses supérieurement, à rameaux simples ou divisés en 2-3 pédoncules très-longs, munis de quelques bractées. Feuilles pubescentes, denticulées ; les radicales *ovales-cordiformes*, longuement pétiolées, les caulinaires intermédiaires pétiolées, à pétiole auriculé à la base ; les supérieures sessiles, amplexicaules. Ligules très-longs, oblongs linéaires. Involucre à folioles pubescentes-glanduleuses, ciliées. Réceptacle velu.

♃ Mai-Juin. Bois montagneux. Disséminé et rare et peut-être naturalisé en quelques localités : au bois de l'Iter, sur Cressier ; près du Loquiat ; au Pertuis-du-Soc ! aux environs de Bienne, d'Orbe, de l'Ile, de Rolle, de Fernex ; de Besançon, Salins, etc. Fréquemment cultivé dans les jardins. — M. Reuter l'indique à Salève, au haut du Pas de l'Echelle, au-dessus d'Archamp et ne fait pas mention du *D. scorpioides* Jacq. que Koch (Synops. ed. II. p. 420) signale à Salève. Ce dernier se distingue par son rhizome *court*, *horizontal*, *émettant aussi des bourgeons souterrains*, *mais non stolonifère*, et par ses feuilles *ovales* ou *tronquées à la base*, mais non cordiformes.

(Conf. Sturm icon. Germ.). Y a-t-il deux espèces à Salève, ou bien le *D. Pardalianches* de Salève doit-il être rapporté au *D. scorpioides* Jacq.? Les exemplaires que je tiens de Salève de M. Reuter lui-même, quoique privés de rhizome, me paraissent appartenir au *D. Pardalianches* L.!

XXV. ARNICA L. *Arnique.*

Involucre cylindrique, à folioles égales, disposées sur 2 rangs. Réceptacle presque plane, un peu pubescent, dépourvu de paillettes. Ligules femelles, à tube velu. Fleurons du disque tubuleux, hermaphrodites. Akènes subcylindriques, sillonnés, velus-hispides, tous surmontés d'une aigrette de soies raides, un peu plumeuses, disposées sur 2 rangs.

Plante vivace, glandulifère, à saveur amère, à tiges simples, terminées par 1-2 capitules, grands, longuement pédonculés, à feuilles opposées, sessiles, très-entières, la plupart radicales; à ligules d'un jaune orangé.

*MONTANA L. *A. de montagne.* (Vulg. *Tabac des Vosges*).

Rhizome oblique. Tige de 8-16 pouces, simple ou divisée au sommet en 3 pédoncules allongés, dont 1 terminal et deux latéraux opposés, cylindrique, rougeâtre, rude-pubescente et glandulifère au sommet. Feuilles radicales obovales ou obovales-oblongues, sessiles, très-entières, plus ou moins pubescentes-ciliées, à 5 nervures; les caulinaires ovales-lancéolées, opposées, réduites. Involucre velu-pubescent. Fleurs grandes, à ligules d'un jaune orangé.

♃ Juin-Juillet. Pâturages humides, montagneux et alpins. Rare et peu répandu dans le Jura. Au sommet de la montagne de Boudry, dans un pré un peu enfoncé, en se dirigeant depuis le châlet vers le Creux-du-Van! en abondance; au bord du sentier qui conduit du Grand au Petit Beauregard, près de Chasseron, au pied du mur qui sépare les deux métairies, à droite! (Lesquer.). La localité des OEillons paraît devoir être supprimée. Indiqué au Weissenstein (par Hagenb.), mais probablement à tort. — A Salève du côté de Croseille (Reut. cat.). — Cette plante est très-employée en médecine, comme stimulante, vulnéraire et fébrifuge; ses feuilles sèches sont sternutatoires, et dans les Vosges on les fume en place du tabac.

XXVI. CINERARIA L. *Cinéraire.*

Involucre cylindrique, à folioles égales disposées sur un seul rang, dépourvu à sa base d'écailles accessoires. Réceptacle un peu convexe, dépourvu de paillettes. Ligules femelles, disposés sur un seul rang (rarement nuls); fleurons de la circonférence tubuleux, hermaphrodites. Akènes presque cylindriques, sillonnés, surmontés d'une aigrette de poils très-fins, disposés sur plusieurs rangs.

Plantes vivaces, à feuilles entières, dentées, ordint laineuses-blanchâtres en dessous. Capitules disposés en corymbe terminal ombelliforme. Ligules jaunes ou orangés.

Obs. Ce genre ne diffère du genre *Senecio* que par l'absence de calicule à la base de l'involucre et par un port particulier. En le conservant, nous nous rangeons à l'opinion de Koch (Synops. edit. II. p. 422) pour changer le moins que possible les noms anciennement adoptés.

*SPATHULÆFOLIA Gmel. *C. à feuilles en spatule.*

C. campestris DC. flor. fr. — *Senecio spathulæfolius* DC. prodr.

Rhizome court, épais, tronqué. Tige dressée, simple, fistuleuse, de $1^1/_2$-2 pieds et plus, striée-anguleuse, plus ou moins couverte d'un duvet floconneux, laineux-blanchâtre, à la fin presque dénudée. Feuilles vertes en dessus, plus ou moins laineuses ou dénudées, couvertes en dessous du même duvet que la tige; les radicales ovales, crénelées, *à base presque tronquée et plus ou moins brusquement rétrécies en un large pétiole ailé ;* les caulinaires inférieures ovales-lancéolées, atténuées en large pétiole amplexicaule, à bords souvent repliés en dessous; les supérieures lancéolées, toujours plus réduites. Folioles de l'involucre *oblongues-linéaires*, plus ou moins *tomenteuses-blanchâtres sur toute leur surface* et *ordint tachées de rouge au sommet.* Akènes brunâtres, hérissés, à aigrette d'un blanc de neige, égalant les fleurons du disque. Ligules rarement nuls.

♃ Juin. Prés marécageux, tourbeux. Cette espèce occupe le Jura central; elle paraît manquer au Jura méridional. Marais des Ponts! de la Brévine! de Lignières! aux environs de la Chaux-de-Fonds et des Eplatures; tourbières du Bélieu et de Pontarlier! marais de Delémont; entre Orbe et Entre-roches, etc. Schmidt l'indique sur le Roggenflüh, au canton de Soleure. Serait-ce la suivante?

CAMPESTRIS Retz. *C. champêtre.*

Senecio campestris DC. prodr.

Cette espèce diffère très-certainement de la précédente par ses feuilles radicales ovales, *insensiblement atténuées en un pétiole plus court* et moins largement ailé, par sa tige moins élevée et moins épaisse, par son involucre *à folioles lanugineuses seulement à la base*, *du reste glabres et non tachées de rouge au sommet, plus étroites et plus atténuées en pointe au sommet.* Elle a du reste le même port et la même pubescence.

♃ Juin-Juillet. Pâturages montagneux. Peu répandue et seulement indiquée dans le Jura méridional vaudois : au Marchairuz, au-dessus d'Arzier, au-dessus de Saint-George, sur les monts Grande et Petite Ennaz, sur le mont Schoberlé : M. Rapin me l'a communiquée des pâturages de la Fouairausa et du pré de Saint-Livre, au-dessus de Bière!

XXVII. SENECIO L. *Séneçon.*

Involucre cylindrique, à folioles disposées sur un seul rang, souvent noirâtres au sommet et pourvu à sa base d'écailles accessoires très-courtes. Le reste comme dans le genre *Cineraria.*

Plantes annuelles, bisannuelles ou vivaces, à feuilles entières, dentées, pinnatifides ou pinnatipartites, à capitules jaunes disposés en corymbe terminal plus ou moins irrégulier. Ligules rarement nuls.

§ 1. *Espèces annuelles. Ligules nuls ou roulés en dehors.*

*VULGARIS L. S. *commun.* (Vulg. *Toute-venue*).

Annuel. Tige de 4-12 pouces et plus, dressée, molle, simple ou rameuse, glabre ou plus ou moins velue. Feuilles *glabres ou pubescentes-aranéeuses en dessous*, pinnatifides, à lobes espacés, oblongs, incisés ou dentés, à dents aiguës; les radicales et inférieures atténuées en pétiole, les caulinaires sessiles, auriculées-amplexicaules. Capitules plus ou moins nombreux, rapprochés en corymbe au sommet des tiges. Involucre cylindrique, glabre ou presque glabre, à folioles scarieuses sur les bords, souvent noirâtres au sommet et terminées par un petit pinceau de poils; *écailles accessoires* 8-10, apprimées, beaucoup plus courtes que l'involucre et *tendant à prendre plus ou moins une teinte noirâtre.* Ligules *nuls.* Akènes *pubescents.*

① Presque toute l'année. Très-commun et très-variable.

*VISCOSUS L. S. *visqueux.*

Plante annuelle, à odeur désagréable, *pubescente-glanduleuse* et *visqueuse*, qui se distingue de la précédente par ses capitules plus gros, moins nombreux, par ses écailles accessoires *égalant la moitié de l'involucre*, non colorées de noir, *par la présence de ligules roulés en dehors* et par ses akènes plus grands, *glabres.*

① Juin-Octobre. Lieux sablonneux, rocailles, décombres. Disséminé dans tout le Jura; rare par places : Pierre-à-bot! bois de Valangin! sur les rochers des Grattes à la Tourne! au-dessus de Dombresson! Combe Biosse! montagne de Boudry! etc.

*SYLVATICUS L. S. *des bois.*

Annuel. Tige de $1^1/_2$-$2^1/_2$ pieds, dressée, ordin[t] simple inférieurement, très-rameuse vers le haut, plus ou moins pubescente-aranéeuse. Feuilles jeunes aranéeuses-pubescentes, devenant presque glabres, odorantes, pinnatipartites, à segments oblongs ou linéaires, très-inégaux, incisés-dentés ou pinnatifides, décroissant de grandeur vers la base de la feuille; ceux de la base rapprochés de la tige en forme d'oreillette. Involucre *petit*, à folioles tachées de noir au sommet, à écailles accessoires *linéaires-subulées*, *lâches*, *très-courtes*, non tachées de noir. Ligules *très-courts, roulés en dehors.* Akènes petits, d'un brun noirâtre, *pubescents* sur les côtes.

① Juillet-Octobre. Taillis, clairières des forêts après les coupes, bord des chemins humides. Disséminé et nul sur de grandes étendues. Aux Gorges du Seyon! au-dessus de Cottendar! sur Chaumont, près de Fontaine-André! à Jolimont! — Environs de Bâle, de Porrentruy; en Argovie (Schm.). Au-dessus de Bursins et de Gimel et dans le Jura français.

§ 2. *Espèces vivaces. Ligules étalés.*

* Feuilles incisées-pinnatifides ou lyrées.

*ERUCIFOLIUS L. S. *à feuilles de Roquette.*

S. tenuifolius Jacq.

Vivace. Souche *rampante*, émettant des tiges dressées de 2-3 pieds, raides, striées, simples, rameuses supérieurement, plus ou moins aranéeuses-pubescentes ainsi que les feuilles. Feuilles devenant presque glabres,

pinnatipartites, à segments oblongs ou linéaires, pinnatifides ou incisés-dentés, *obliquement ascendants sur la côte moyenne* et parallèles ; les inférieurs *plus petits, entiers* et rapprochés de la tige en forme d'oreillettes. Involucre à folioles oblongues-acuminées, à écailles accessoires appliquées, *égalant la moitié de l'involucre*. Capitules formant un corymbe terminal. Ligules *étalés*. Akènes *tous également pubescents-scabres*. Aigrette à soies nombreuses.

♃ Août-Sept. (plus tard que le suivant). Lieux graveleux, lisières des bois, buissons. Assez répandu dans tout le domaine jurassique. En quantité depuis la Thielle à Préfargier ! au bord du Doubs, à Moron ! Auenstein, canton d'Argovie (Schm.), etc.

*JACOBÆA L. S. *Jacobée*.

Vivace. *Souche courte*, *tronquée*. Même port que l'espèce précédente. Feuilles plus ou moins pubescentes ou glabrescentes, les radicales et les caulinaires inférieures oblongues-obovales, atténuées à la base en pétiole, dentées ou incisées-dentées ou lyrées ; les caulinaires pinnatipartites, à segments oblongs, incisés-dentés ou pinnatifides, *presque perpendiculaires* sur la côte moyenne ; lobe terminal souvent plus grand ; les segments de la base rapprochés de la tige en forme *d'oreillettes multipartites*. Capitules nombreux en corymbe terminal, à rameaux dressés. Involucre glabre ou presque glabre ; écailles accessoires 2-5, *très-courtes*, appliquées. Akènes *du disque pubescents-scabres* ; ceux de la circonférence *glabres*. Aigrette à soies peu nombreuses. Plante variable.

β *discoideus*. Ligules nuls.

♃ Juillet-Août. Bord des chemins, lieux secs, rocailleux. Très-commun. β au bois de Prangins, à Thoiry, au Reculet.

*AQUATICUS Huds. S. *aquatique*.

S. *Jacobæa aquaticus* Gaud.

Espèce bien voisine de la précédente, mais sa racine me paraît bisannuelle et non vivace. Elle diffère par sa stature moins élevée, par ses rameaux *plus diffus et étalés*, par ses capitules *plus épais*, *globuleux*, portés sur des pédoncules un peu plus épais et plus renflés sous le capitule et par ses folioles de l'involucre 3-nerves, *élargies vers leur milieu et se recouvrant largement par les bords*. Akènes d'un brun jaunâtre, un peu comprimés, très-brièvement pubescents, ceux de la circonférence glabres.

β *major*. (S. barbareæfolius Reich.). Plante plus grande dans toutes ses parties, à feuilles radicales ovales-orbiculaires, cordiformes, à feuilles caulinaires lyrées, à pétiole portant quelques segments perpendiculaires sur la côte moyenne et à lobe terminal très-ample, à base tronquée ou cunéiforme.

♃ ? ② Juillet-Août. Lieux marécageux, prés humides. Répandu dans tout le Jura, mais moins que les précédents, peut-être parce qu'il a été confondu avec eux. Marais de Thielle et du Loquiat ! Jolimont ! Champion ! environs de Bâle, d'Aarau, de Soleure ; de Grandson, de Genève ; marais de Sône, etc. La var. β près de Tchugg !

LYRATIFOLIUS Reich. *S. à feuilles en lyre.*

Cineraria alpina β L.

Tige dressée, ferme, cylindrique, cannelée, plus ou moins lanugineuse ou glabrescente de $1^1/_2$-2 pieds. Feuilles légèrement aranéeuses en dessous, puis glabrescentes, les radicales pétiolées, cordiformes, les inférieures et les caulinaires *lyrées,* portant inférieurement sur le pétiole de chaque côté *quelques paires de segments oblongs-linéaires*, *dentés ou incisés-dentés*, dont les inférieurs embrassent la tige *en forme d'oreillettes multipartites*, à lobe terminal *très-grand*, *ovale*, *irrégulièrement incisé-denté* ou *plus ou moins pinnatifides à la base.* Capitules médiocres, en corymbe terminal rameux. Pédicelles plus ou moins lanugineux, renflés sous l'involucre. Involucre un peu cotonneux à la base, du reste glabre ; écailles accessoires linéaires-subulées, très-courtes, bractéiformes et lâches. Ligules jaunes, 14-16 environ. Akènes légèrement hispides.

♃ Juillet-Août. Pâturages alpins. Signalée par M. Frische-Joset au-dessus de la ferme du Brückliberg et de celle de la Tiefmatt, près de Soleure, d'où M. Shuttleworth me l'a envoyée. Mais je pense qu'elle y a été naturalisée; autrement elle devrait se trouver ailleurs sur le Jura. Quant à la localité signalée par M. Babey : « *la Combe des Enfers, près du Locle* » , nous l'avons parcourue en long et en large, dans tous les recoins, sans y découvrir la plante en question, dont aucun botaniste neuchâtelois n'a jamais fait mention. Peut-être était-ce aussi un essai de naturalisation et l'espèce a-t-elle disparu, comme beaucoup d'autres introduites momentanément?

** Feuilles toutes indivises, dentées.

***NEMORENSIS** Jacq. *S. des forêts.*

Koch syn. edit. II. var. α, β, δ. — *S. alpestris* β *sessilifolius* Gaud. — *S. Jacquinianus* Reich. — Gren. et Godr. fl. fr. II. p. 119.

Souche oblique, non rampante, mais émettant des bourgeons souterrains sur la souche. Tige de 3-4 pieds, simple, anguleuse-cannelée, glabre ou un peu pubescente, très-feuillée. Feuilles grandes, variant de la forme ovale-lancéolée à la forme lancéolée, vertes et glabres en dessus, ciliées sur les bords, glabres ou pubescentes en dessous, inégalement sinuées-dentées, *à dents droites*, plus ou moins serrées et nombreuses; *les caulinaires supérieures sessiles, à limbe rétréci insensiblement jusqu'à la tige et plus ou moins semi-amplexicaule*, les supérieures lancéolées, acuminées. Capitules nombreux, à 5-8 ligules, en corymbe terminal composé et dressé. Pédoncules *fermes*, munis de bractées sétacées *dont les supérieures atteignent ou dépassent l'involucre.* Involucre *ovoïde-cylindrique*, à folioles *ordin*[t] *un peu hérissées sur le dos vers le sommet* et maculées d'une tache d'un brun noirâtre, souvent terminées par un petit faisceau de poils, du reste glabres ou pubescentes, même quelquefois couverts de poils glanduleux odorants, *renfermant de 18-24 fleurs environ.* Akènes glabres, atteignant à leur maturité la $^1/_2$ de l'involucre, longs de 2 lignes environ, mais toujours plus courts que l'aigrette. (*)

(*) C'est par erreur sans doute que les auteurs de la flor. franç. (II. p. 119) décrivent les akènes de cette espèce comme *plus courts* que ceux de la suivante : ils sont au contraire *plus*

β *octoglossus* DC. Involucre à 6-8 ligules.

♃ Juillet-Août. Pentes des forêts, bord des chemins de montagne sur la lisière des bois, combes et gorges humides. Paraît répandu dans tout le Jura; mais je ne puis lui assigner comme localités certaines que les suivantes : de Malvilliers aux Loges! à Plamboz! à Tête-de-Rang! aux Planchettes! à Pouillerel! à la Combe Biosse jusqu'à Chasseral! — à la Schmiedematt! au-dessus de Soleure! Shuttlw. (ex herb. Schm.). — La var. β à la Combe des Enfers, près du Locle! etc.

*FUCHSII Gmel. *S. de Fuchsius.*

S. *Nemorensis*, ε *Fuchsii* Koch syn. ed. II. p. 430. — *S. alpestris* var α Gaud. — *S. ovatus* W. — *S. Saracenicus* L. sec. Godr. flor. fr. II. p. 118.

Cette plante, réunie à la précédente comme variété par plusieurs auteurs, me paraît pouvoir en être séparée par des caractères assez tranchés, que voici : Feuilles, au moins les supérieures, *plus ou moins atténuées en pétiole* (et non à base semi-amplexicaule comme dans la précédente). Pédicelles *plus grèles*, *plus filiformes*. Bractées sétacées *plus courtes*, *n'atteignant ordinairement que la moitié de l'involucre ou la dépassant peu*. Capitules *plus étroits*, cylindriques, ordin[t] *plus ou moins atténués à la base et ne contenant que* 9-15 *fleurs*. Akènes plus courts, 1½ ligne à la maturité, atteignant seulement le ⅓ de la hauteur de l'involucre; aigrette comparativement plus longue. Folioles de l'involucre ordin[t] glabres; mais ce caractère me paraît de peu de valeur, car elles sont aussi quelquefois un peu pubescentes. Je n'ai jamais trouvé que 4-5 ligules.

♃ Juillet-Août. Mêmes localités; lieux rocailleux montagneux et alpins. Plus rare dans notre Jura neuchâtelois. Sur la montagne de Boudry! au Creux-du-Van! au Geisflüh et au Wasserflüh, en Argovie! (Shuttlw. ex herb. Schm.). — Au-dessus de Soleure! avec le précédent (Shuttlw.). — Je ne sais auquel des deux rapporter le *S. Saracenicus* du Jura méridional, cité par MM. Reuter et Rapin, n'en ayant point vu d'exemplaires originaux.

*PALUDOSUS L. *S. des marais.*

Souche un peu traçante. Tige de 3-4 pieds, dressée, robuste, sillonnée, fistuleuse, *pubescente aranéeuse*, simple ou rameuse. Feuilles jeunes *pubescentes-aranéeuses en dessous*, puis plus ou moins glabrescentes, *longuement lancéolées*, sessiles, *dentées en scie*, *à dents aiguës*. Capitules assez gros, en corymbe simple ou en panicule corymbiforme. Involucre hémisphérique, un peu pubescent-laineux à la base, à 6-10 écailles accessoires égalant le ⅓ ou la ½ de la longueur de l'involucre. Ligules 10-12 environ. Akènes très-légèrement pubescents ou presque glabres, d'un jaune brunâtre.

♃ Juillet-Août. Lieux marécageux, bord des étangs. Disséminé dans la région basse de tout le Jura, de Bâle à Genève. Marais de Pontarlier! de Sône, etc.

longs, au moins dans notre plante jurassique et dans celle des Vosges que j'ai sous les yeux; ils sont aussi dans les 2 espèces, *toujours plus courts* que l'aigrette. Même observation pour les bractées sétacées qui sont *plus longues* dans cette espèce que dans la suivante.

DORONICUM L. S. *Doronic.*

Rhizome oblique, épais. Tige solitaire, *simple*, dressée, de 1-1½ pied, pubescente-aranéeuse, terminé par 1 ou 2-3 capitules fort grands. Feuilles *coriaces*, plus ou moins couvertes d'un duvet laineux-blanchâtre, à la fin plus ou moins dénudées, les inférieures elliptiques ou oblongues-lancéolées, sinuées-denticulées, les supérieures lancéolées, sessiles ou semi-amplexicaules toujours plus réduites. Involucre d'abord laineux, à la fin plus ou moins glabrescent, à écailles accessoires nombreuses, *égalant l'involucre.* Ligules d'un jaune doré ou orangé (18-20). Akènes glabres.

♃ Juillet-Août. Pâturages pierreux alpins. Seulement sur les sommités du Jura méridional, au Suchet, à la Dôle; au Crêt-de-Chalame; au Colombier et au Reculet.

B. ***Anthères pourvues d'appendices basilaires. Réceptacle nu ou muni d'écailles seulement à la circonférence.***

Sous-Trib. XII. GNAPHALIÉES. Akènes cylindriques ou comprimés, dépourvus de côtes. Aigrette poilue.

XXVIII. FILAGO L. *Cotonnière.*

Involucre à folioles imbriquées sur 3-5 rangs opposés ou alternes, plus ou moins laineux, ordin^t pentagone. Réceptacle presque filiforme ou peu saillant, muni de paillettes, à la circonférence, nu au centre. Fleurons tous tubuleux; les extérieurs femelles, filiformes, disposés sur deux ou plusieurs rangs et placés entre les folioles de l'involucre; les intérieurs peu nombreux, hermaphrodites, fertiles ou stériles par avortement. Akènes presque cylindriques, dépourvus de côtes, surmontés d'une aigrette de soies disposées sur plusieurs rangs ou les extérieurs dépourvus d'aigrette ou à soies disposées sur un rang.

Plantes annuelles, plus ou moins laineuses ou tomenteuses-blanchâtres, à feuilles sessiles, entières, à capitules disposés en glomérules compacts latéraux et terminaux. Fleurons d'un blanc-jaunâtre, peu apparents.

§ 1. Gifola Cass. *Involucre à folioles cuspidées, disposées sur 5 rangs de 5 folioles, à rangs opposés, non étalées en étoile à la maturité. Akènes tous libres.*

*GERMANICA L. C. *d'Allemagne.* (Vulg. *Herbe-à-coton*).

F. pyramidata Gaud. et auct. non L.

Tige de 4-12 pouces, simple ou rameuse dès sa base, plus ou moins irrégulièrement dichotome, à rameaux ordin^t dressés. Feuilles couvertes d'un duvet laineux-blanchâtre, grisâtre ou jaunâtre, lancéolées ou oblongues-lancéolées, ondulées ou planes, à bords souvent roulés en dessous. Capitules (20-25) resserrés en glomérules subglobuleux, sessiles ou brièvement pédonculés, *dépourvus de bractées à la base* ou *pourvus de bractées* (1-3) *plus courtes que le capitule, entourés d'un duvet laineux presque jusqu'au*

milieu de leur hauteur. Involucre à 5 angles, *séparés par des intervalles presque plans et à peine marqués*, à folioles pliées-canaliculées, scarieuses, glabres dans leur moitié supérieure, longuement cuspidées, les intérieures obtuses ou à peine mucronées.

① Juillet-Sept. Champs, lieux cultivés après la moisson. Disséminé et fugace. Très-rare dans notre canton : aux champs des Prises (Chaill. hb.); aux environs de Châtillon (Lerch). Assez commun en Argovie (Schm. Enum.). Champs sablonneux à Buchillon ! (Rapin); environs de Genève (Penex, Meyrin, etc.) (Reut.).

SPATHULATA Presl. *C. à feuilles spatulées.*

F. Jussiœi Coss. et Germ.

Même port que l'espèce précédente dont elle diffère par ses rameaux plus étalés, par ses feuilles plus espacées, par ses glomérules composés de 8-15 capitules environ, *munis à la base de 3-4 bractées foliacées dépassant les glomérules*; par ses capitules *non plongés dans un duvet laineux*, distincts presque jusqu'à la base, et enfin par son involucre *à 5 angles aigus très-saillants, séparés par des sinus profonds.*

① Juillet-Octobre. Champs sablonneux, lieux cultivés et incultes. Signalé seulement aux environs de Nyon ! Champs sablonneux à Buchillon ! (Rap.), aux environs de Genève, où il est assez commun, (Reut. in litt.). — Peut-être se retrouvera-t-il ailleurs, quand on l'aura distingué du précédent.

§ 2. OGLIFA Cass. *Involucre à folioles non cuspidées, disposées sur 3-4 rangs, toutes alternes ou les extérieures seules alternes, étalées en étoile à la maturité. Akènes tous libres.*

ARVENSIS L. *C. des champs.*

F. montana Wahlg, (et L. herb. et flor. suec. sec. Koch.).

Tige de 6-12 pouces, simple inférieurement et ascendante, rameuse supérieurement, laineuse, à rameaux dressés, *paniculés*. Feuilles blanches-cotonneuses, *lancéolées* ou linéaires-lancéolées, non appliquées sur la tige. Glomérules *ordin*[t] *dépassés ou égalés par les feuilles*, latéraux et terminaux. Capitules 3-5 ovoïdes-coniques, à 8 côtes peu prononcées. Involucre laineux-tomenteux, à folioles *non cuspidées*, *glabres seulement au sommet*, les *extérieures* (3-5) *linéaires, très-étroites,* ordin[t] dépourvues d'akènes à leur aisselle.

① Juillet-Sept. Champs sablonneux, lieux arides. Rare. Douteux pour notre canton. Environs de Bâle ; entre Kaiserstuhl et Hümikon ! en Argovie, assez commun au bord de la route (Schm. Enum.) ; près de Prangins et bois Bougis ! (Gaud.) ; près de Genève (Penex, Sous-Aïre, etc.) (Reut.). Jolimont (Giboll.).

MINIMA Fries. *C. naine.*

F. montana Gaud. DC. prodr. et L. (ex diagnosi et synonymis).

Tige de 4-12 pouces, dressée, rameuse souvent dès le bas, à rameaux étalés-dressés, *plus ou moins dichotomes supérieurement,* couverte ainsi que le reste de la plante, d'un duvet laineux-blanchâtre, à la fin plus ou moins

glabrescente. Feuilles rapprochées et *appliquées sur la tige*, linéaires-lancéolées, *aiguës*. Glomérules *dépassant les feuilles florales*, les uns occupant les bifurcations des rameaux, les autres latéraux et terminaux. Capitules (3-5) ovoïdes-coniques, à 5 angles saillants. Involucre couvert d'un duvet laineux, à *partie supérieure glabre*, à folioles *carénées*, placées sur 4 rangs, scarieuses et jaunâtres au sommet, à sommet non cuspidé; les folioles extérieures (2-5) ovales, très-courtes, dépourvues d'akènes à leur aisselle, les internes plus longues.

① Juillet-Sept. Lieux arides, pierreux, champs en friche. Peu répandu; près de Bâle; en Argovie, près de Kaiserstuhl (Schm. herb.); environs de Nyon, au bois de Prangins; dans le Jura français.

§ 3. Logfia Cass. *Involucre à folioles non cuspidées, disposées sur 3 rangs opposés, étalées en étoile à la maturité. Akènes du rang extérieur renfermés dans les folioles de l'involucre et ne se détachant qu'avec elles.*

GALLICA L. *C. de France.*

Logfia gallica Coss. et Germ. — *Logfia subulata* Cass.

Plante blanchâtre ou d'un blanc grisâtre, de 4-10 pouces, à tige simple ou rameuse dès la base, *irrégulièrement dichotome*, à rameaux dressés-étalés. Feuilles *linéaires-subulées*, couvertes d'un duvet grisâtre. Glomérules *longuement dépassés par les feuilles*, les uns dans les bifurcations, les autres latéraux et terminaux. Capitules (3-7) ovoïdes-coniques, à 5 angles saillants, séparés par des sinus profonds. Involucre à partie supérieure glabre, scarieuse, à folioles disposées par 5 sur 3 rangs, s'étalant en étoile à la maturité, les folioles extérieures ovales, très-courtes.

① Juillet-Octobre. Champs après la moisson, coteaux arides. Peu répandu : environs de Bâle, de Porrentruy, de Nyon, de Genève; dans le Jura français, Besançon! Salins, etc.

XXIX. GNAPHALIUM L. *Gnaphale.*

Involucre cylindrique ou hémisphérique, à folioles imbriquées, scarieuses, glabres. Réceptacle dépourvu de paillettes. Fleurons tous tubuleux, les extérieurs femelles, filiformes, disposés sur plusieurs rangs, jamais placés entre les écailles de l'involucre; fleurons du disque hermaphrodites, fertiles; ou capitules dioïques, à fleurons du disque stériles par l'avortement du stigmate. Akènes presque cylindriques, dépourvus de côtes, tous surmontés d'une aigrette de soies capillaires, quelquefois épaissies au sommet dans les fleurs hermaphrodites ou les fleurs mâles.

Plantes annuelles ou vivaces, tomenteuses-blanchâtres, à feuilles entières, lancéolées ou obovales-spatulées; à fleurs disposées en corymbes ombelliformes, ou en épis foliacés ou en panicules; à fleurons jaunes et à écailles involucrales brunâtres, blanches ou purpurines.

§ 1. Gnaphalium. *Capitules hétérogames, monoïques. Fleurons de la circonférence femelles, sur plusieurs rangs; ceux du disque hermaphrodites. Aigrette à soies filiformes, peu ou point épaissies au sommet.*

*SYLVATICUM L. *Gn. des bois.*

Gn. rectum Sm.

Plante *vivace*, à souche oblique, émettant des fascicules de feuilles stériles et des tiges florifères, dressées ou ascendantes, fermes, de 6-18 pouces, feuillées jusqu'au sommet. Feuilles radicales lancéolées, les *caulinaires plus étroites et diminuant de taille de la base au sommet*, toutes tomenteuses-blanchâtres en dessous, *glabrescentes en dessus.* Capitules presque sessiles, agglomérés à l'aisselle des feuilles supérieures et formant un épi allongé, à fleurs plus ou moins espacées inférieurement, plus serrées vers le sommet. Involucre à folioles brunâtres au sommet, les extérieures beaucoup plus courtes que les intérieures.

β minus (Gn. norvegicum auct. quorumd. non Günn.). Forme réduite de 3-5 pouces, des sommités alpines.

♃ Août-Sept. Clairières des bois, bruyères, pâturages secs. La var. β sur les hauts sommets jurassiques : au Creux-du-Van ! à Chasseron, au Colombier, à Thoiry, etc. — C'est à cette var. β qu'il faut rapporter le *Gn. norvegicum* signalé sur quelques sommités du Jura, mais qui ne s'y trouve point, à ce que je crois : M. Reuter ne l'y a jamais rencontré et tout ce qui m'a été envoyé sous ce nom appartient au *Gn. sylvaticum β minus.* (*) — Le vrai *Gn. norvegicum* Günn. se distingue à ses feuilles *trinerves*, non glabrescentes en dessus, *les moyennes acuminées-mucronées, aussi longues et souvent plus longues* et plus larges *que les inférieures*, et à ses capitules resserrés au sommet de la tige *en un épi court et dense*, ne portant que quelques capitules écartés, sessiles à l'aisselle de longues bractées.

*ULIGINOSUM L. *Gn. des marais.*

Plante *annuelle*, de 4-12 pouces, couverte d'un duvet laineux, blanchâtre, très-rameuse dès la base, à rameaux *étalés*, *diffus*, feuillés jusqu'au sommet. Feuilles lancéolées-linéaires, aiguës, atténuées en pétiole. Capitules rapprochés en glomérules compacts latéraux et terminaux, *entourés et plus ou moins entre-mêlés de feuilles florales qui les dépassent plus ou moins longuement.* Involucre plongé à la base dans un duvet laineux, à folioles d'un jaune brunâtre. Akènes très-petits, jaunâtres, finement hérissés.

① Août-Sept. Lieux inondés pendant l'hiver, champs humides, bord des fossés. Assez répandu par places ; rare dans notre canton : Champs du Val-de-Ruz au-dessus de Boudevilliers ! marais des Ponts ; aux Crosettes de la Chaux-de-Fonds ; à Jolimont et environs de Tchugg et de Champion, etc.

(*) La forme qui se rapproche le plus du *Gn. norvegicum* est celle du sommet de Chasseral, que M. Shuttleworth m'a communiquée de l'herbier Schmidt ; mais ce n'est encore selon moi qu'un *Gn. sylvaticum β minus.*

*LUTEO-ALBUM L. *Gn. jaunâtre.*

Plante *annuelle*, de 8-18 pouces, laineuse-blanchâtre. Tige solitaire ou plus souvent nombreuses ; les latérales ascendantes, la tige centrale souvent plus longue et dressée. Feuilles lancéolées, *obtuses, semi-amplexicaules*, les inférieures spatulées, les supérieures toujours plus réduites. Capitules rapprochés en glomérules compacts au sommet des tiges ou des rameaux presque nus et dépourvus de feuilles. Involucres *dépourvus de feuilles florales à leur base*, à folioles transparentes, jaunâtres, souvent tachées de brun. Stigmates purpurins. Akènes très-petits, jaunâtres, scabres.

① Juillet-Août. Champs stériles et un peu humides, clairières. Très-rare dans le Jura suisse et fugace. Etranger au Jura vaudois et argovien. Trouvé anciennement à Neuchâtel, vis-à-vis de la Pierre-à-Mazel (Chaill. herb.) et au bord du lac à Serrières, par Lesquereux ; mais il a disparu de ces deux localités. — Cité sur les grèves du lac de Bienne (de Cerlier à Saint-Jean) ; aux environs de Bâle. On le trouve à Cudrefin et à la Sauge (Shuttlw.). Dans le Jura français, près de Salins, Villersfarley, Sellières, etc.

§ 2. LEONTOPODIUM R. Br. *Diffère de la § précédente par l'aigrette des akènes du disque à soies épaissies au sommet.*

LEONTOPODIUM Scop. *Gn. étoilé.*

Filago Leontopodium L. — *Leontopodium alpinum* Cass.

Plante *vivace*, à souche dure, oblique, émettant une ou plusieurs tiges simples, dressées, feuillées, de 4-6 pouces, couverte ainsi que toute la plante d'un duvet épais cotonneux-blanchâtre. Feuilles oblongues-lancéolées, ordint obtuses, atténuées à la base, perdant souvent avec l'âge une partie de leur duvet à la face supérieure. Capitules (3-9) *agglomérés au sommet de la tige, en ombelle sessile ou presque sessile, entourée de 7-8 bractées, formant une collerette étoilée, couvertes d'un duvet laineux très-dense et beaucoup plus longues que les capitules.* Folioles de l'involucre d'un brun-noirâtre. Aigrette de fleurons stériles *à soies denticulées, épaissies au sommet.* Akènes striés, brunâtres.

♃ Juillet-Août. Pelouses rocailleuses alpines. Seulement sur le sommet de la Dôle ! (Reut.).

§ 3. ANTENNARIA Gærtn. *Capitules homogames, dioïques, les hermaphrodites stériles. Akènes des capitules stériles à aigrette formée de soies épaissies au sommet.*

*DIOICUM L. *G. dioïque.* (Vulg. *Pied-de-Chat ; Herbe blanche ; Hispidule*).
Antennaria dioïca Gærtn.

Plante *vivace*, à souche émettant *des rejets couchés-radicants* terminés par des faisceaux de feuilles, couverte d'un duvet blanchâtre. Tige de 4-12 pouces, feuillée, dressée, simple, solitaire. Feuilles laineuses-blanchâtres surtout en dessous ; celles des fascicules radicaux obovales-spatulées, glabrescentes en dessus ; les caulinaires linéaires-lancéolées, égales, aiguës-mucronées, dressées. Capitules (3-9) pédonculés ou presque sessiles, disposés en ombelle ou en corymbe terminal. Involucre laineux à la

base ; celui des capitules stériles à folioles ordin[t] blanches, à-peu-près de la longueur des aigrettes ; celui des capitules femelles à folioles ordin[t] *d'un beau rose*, longuement dépassées par les fleurons du disque et les aigrettes. Akènes lisses. Aigrettes des capitules mâles denticulées, *épaissies au sommet*.

♃ Mai-Juin. Pelouses et pâturages montagneux et alpins. Très-commun, mais moins répandu dans le Jura septentrional.

Obs. I. Le *Gn. Margaritaceum* L. (vulg. *Immortelle blanche*), est indiqué aux environs de Nyon. Il est originaire de l'Amérique septentrionale, fréquemment cultivé dans les jardins et subspontané. Il se reconnaît à ses tiges simples, dressées, hautes de $1^1/_2$-2 pieds, tomenteuses-blanchâtres, à ses feuilles allongées, linéaires ou linéaires-lancéolées, blanchâtres en dessous, vertes ou glabrescentes en dessus, à bords souvent roulés en dessous, à ses capitules très-nombreux, disposés en corymbes rameux terminaux, et à son involucre à folioles scarieuses, blanches, tachées de brun et laineuses à la base.

Obs. II. Le genre *Helichrysum* DC diffère du genre Gnaphalium par ses fleurons tous hermaphrodites, ou ceux de la circonférence femelles, disposés sur un seul rang. Il fournit à la flore des jardins quelques espèces intéressantes, entre autres l'*H. bracteatum* W., originaire de la Nouvelle-Hollande, plante annuelle, à tige dressée, de 2-3 pieds, glabre, rameuse; à feuilles lancéolées, pointues, vertes et planes; à capitules assez gros, solitaires au sommet des rameaux, munis à leur base de bractées foliacées; à involucre formé de folioles d'un jaune vif ou d'un blanc argenté, très-étalées après l'épanouissement, les intermédiaires et extérieures acuminées, de moitié plus longues que les fleurons du disque.

Sous-Trib. XIII. CARPÉSIÉES. Akènes fusiformes, munis de côtes faibles. Aigrette nulle.

XXX. CARPESIUM L. *Carpésie.*

Involucre à folioles imbriquées, les extérieures foliacées, réfléchies, bractéiformes, les intérieures membraneuses, dressées. Réceptacle dépourvu de paillettes. Fleurons tous tubuleux, à 5 dents, ceux de la circonférence plus étroits, sur plusieurs rangs; ceux du disque hermaphrodites. Akènes allongés, amincis en bec au sommet, striés, glabres. Aigrette nulle.

Plante vivace, dressée, très-rameuse, à feuilles ovales-lancéolées, entières ou denticulées, alternes; à capitules penchés sur le pédoncule, à fleurons jaunes.

?CERNUUM L. *C. penchée.*

Tige dressée, pubescente, cannelée, très-rameuse, à rameaux plus ou moins étalés. Feuilles ovales-lancéolées ou lancéolées, aiguës, atténuées en pétiole court, sinuées-denticulées. Rameaux renflés sous les capitules, qui sont hémisphériques et penchés. Involucre à folioles très-inégales, les extérieures foliacées, réfléchies; les intermédiaires jaunâtres, ovales, plus courtes; les internes scarieuses, appliquées. Akènes fusiformes, striés, verdâtres.

♃ Juillet-Sept. Lieux marécageux, forêts humides. Cette plante est fort douteuse. Elle a été cherchée en vain au marais de Divonne où feu M. le

prof. Vaucher l'avait indiquée. Très-douteuse aussi pour la flore bâloise. — Non signalée dans le Jura français.

OBS. Le genre *Calendula* L., qui forme le passage des *Corymbifères* aux *Cynarocéphales* par le style des fleurs hermaphrodites un peu renflé en nœud supérieurement, est caractérisé par son involucre à folioles égales disposées sur deux rangs, par son réceptacle dépourvu de paillette, par ses ligules disposées sur deux rangs, et par ses fleurons hermaphrodites, la plupart stériles. Ses anthères sont dépourvues d'appendices basilaires. Les akènes sont très-irréguliers, concaves et courbés en anneau ou en nacelle, chargés de pointes épineuses sur le dos. Ce sont des plantes annuelles, odorantes, à feuilles entières ou sinuées-dentées et à capitules solitaires à l'extrémité des rameaux, à ligules jaunes ou d'un jaune safrané. — Le *C. arvensis* L. se rencontre quelquefois dans le voisinage des habitations, mais n'est point indigène dans notre flore Sa tige est rameuse-diffuse ; ses feuilles inférieures presque pétiolées ; les akènes extérieurs au nombre de 3-5 sont linéaires, terminés en bec, les autres ovales, en forme de nacelle ; les ligules sont à peine une fois plus longs que l'involucre. Il s'est trouvé accidentellement près de Choaillon et dans un pré aux environs du Loquiat, ainsi qu'aux environs de Bâle. — Le *C. officinalis* L. (vulg. *Grand-Souci*), fréquemment cultivé dans les jardins comme plante d'ornement, se reconnaît à sa tige dressée, plus élevée, à ses feuilles radicales obovales, longuement pétiolées, à ses fleurs du double plus grandes, d'un jaune orangé, à fleurons souvent transformés en ligules, et à ses akènes presque tous courbés en nacelle. Il est originaire du nord de l'Afrique.

SOUS-FAM. II. **CYNAROCÉPHALES** Juss. Capitules à fleurons tous tubuleux, 4-5 dentés. Style des fleurs hermaphrodites renflé en nœud à sa partie supérieure.

SYNOPSIS.

A. Fleurons réunis en tête sphérique, *ayant chacun un involucre propre polyphylle*, outre l'involucre commun extérieur qui est petit et à folioles réfractées. Akènes surmontés de soies très-courtes soudées en couronne laciniée.

Trib. I. **Echinopsidées** Lessg. — *Echinops* L.

B. Fleurons tous réunis dans un involucre commun *et dépourvus d'involucre propre*.

a) Aigrette caduque, se *détachant d'une seule pièce*, composée de longues soies scabres ou plumeuses, *soudées en anneau à la base*.

Trib. II. **Carduinées** Lessg. Soies de l'aigrette *disposées sur plusieurs rangs*, soudées en anneau à la base, *mais non soudées entre elles avant de se réunir à la base*. — *Cirsium* Tournf. — *Silybum* Gærtn. — *Onopordon* L. — *Cynara* Vaill. — *Carduus* L.

Trib. III. **Carlinées** Cass. Soies de l'aigrette *disposées sur un rang*, *se soudant inférieurement par* 2-5, avant de se réunir en anneau à la base. — *Carlina* L.

b) Aigrette *persistante* ou *à soies se détachant isolément* (rarement nulle) ; soies lisses ou scabres, jamais plumeuses, *libres jusqu'à la base*, rarement paléiformes.

Trib. IV. **Serratulées** Cass. Aigrette formée de soies scabres, inégales, disposées sur plusieurs rangs, libres jusqu'à la base, *se détachant isolément, le rang extérieur ordin^t plus court.* Fleurons *égaux*, *tous tubuleux*, hermaphrodites. — *Lappa* Tournf. *Serratula* L.

Trib. V. **Centaurées** Lessg. Aigrette *persistante* ou rarement nulle, formée de soies scabres ou paléiformes, ordin^t disposées sur deux rangs, le rang intérieur plus court. Fleurons tous hermaphrodites, égaux; ou les extérieurs neutres, rayonnants. — *Centaurea* L. — *Kentrophyllum* Neck.

TRIB. I. — ÉCHINOPSIDÉES Lessing.

Fleurons réunis en tête sphérique, ayant chacun un involucre propre à plusieurs rangs de folioles, outre l'involucre commun qui est formé de folioles courtes, réfléchies. Akènes surmontés de soies très-courtes plus ou moins soudées en une couronne laciniée.

XXXI. ECHINOPS L. *Echinope.*

Capitules uniflores, disposés un réceptacle commun subglobuleux en une tête globuleuse. Involucre propre cylindrique-anguleux, à folioles imbriquées, écailleuses, les intérieures linéaires-aiguës ou frangées supérieurement, les extérieures sétiformes, plus courtes. Akènes cylindriques, velus, surmontés d'une aigrette très-courte, formée de soies plus ou moins soudées en une couronne laciniée.

Plante vivace, à tige non ailée, simple ou rameuse, à feuilles pinnatifides ou sinuées, à lobes épineux-dentés; à capitules ramassés en grosses têtes globuleuses terminant la tige et les rameaux; à fleurons blanchâtres ou bleuâtres.

† SPHÆROCEPHALUS L. *E. commune.* (Vulg. *Chardon-Boulette*).

Tige de 2-4 pieds, ferme, dressée, couverte d'un duvet tomenteux, fin et glanduleux, rameuse supérieurement. Feuilles vertes et plus ou moins pubescentes-visqueuses en dessus, laineuses-blanchâtres en dessous, pinnatifides, à lobes presque triangulaires, épineux-dentés. Involucre propre à folioles extérieures sétiformes, atteignant *la moitié de la longueur des folioles intérieures*; folioles intermédiaires poilues-glanduleuses sur le dos, carénées et frangées sur les bords, les intérieures glabres et aussi frangées. Fleurons blancs ou un peu bleuâtres, à anthères bleuâtres. Akènes couverts de poils roux, appliqués, surmontés par une aigrette courte formée de poils soudés en une couronne laciniée-denticulée.

♃ ② Juillet-Août. Lieux arides, bord des chemins. Plante fugace, accidentelle et nullement spontanée dans notre Jura. Elle s'est naturalisée entre Brot et Rochefort, entre la nouvelle et l'ancienne route où elle n'existait pas anciennement. Citée aussi anciennement près de Bâle, vers

le pont de la Birse, mais elle ne s'y trouve plus (Hagenb.). — Les *Echinopes*, dont plusieurs espèces atteignent une taille et un développement considérables, sont des plantes précieuses pour la nourriture des abeilles et devraient être plantées devant tous les ruchers.

TRIB. II. — CARDUINÉES Lessing.

Fleurons dépourvus d'involucre propre. Aigrette caduque, se détachant d'une seule pièce, formée de longues soies scabres ou plumeuses, disposées sur plusieurs rangs, soudées en anneau à la base, mais non soudées entre elles avant de se réunir à la base.

XXXII. SILYBUM Gærtn. *Silybe.*

Involucre à folioles imbriquées, celles des rangs extérieurs terminées par un appendice foliacé denté-lobé, à lobes épineux. Réceptacle hérissé de soies. Étamines à filets pubescents-papilleux, soudés en tubes (monadelphes). Akènes un peu comprimés, surmontés d'une aigrette caduque, à soies longues, scabres, rangées sur plusieurs rangs et soudées en anneau à la base.

Plante annuelle ou bisannuelle, à tige non ailée ; à feuilles sinuées ou pinnatifides, ciliées ou dentées-épineuses, le plus souvent tachées de blanc ; à capitules très-gros et à fleurons purpurins.

† MARIANUM Gærtn. S. *Chardon-Marie.*
Carduus Marianus L.

Tige de $1^1/_2$ à 4 pieds et plus, épaisse, dressée, sillonnée, ordinairement rameuse, plus ou moins pubescente-aranéeuse ou presque glabre. Feuilles presque glabres, irrégulièrement marbrées de blanc, sinuées ou pinnatifides, à lobes courts, anguleux, ciliés-épineux ; les caulinaires auriculées-amplexicaules. Capitules très-gros, subglobuleux. Involucre à folioles extérieures terminées par un appendice ovale-triangulaire, étalé, épineux-lobé ou denté, prolongé en une longue épine.

② Juillet-Août. Lieux incultes, décombres. Plante plus ou moins naturalisée en certaines localités dans le voisinage des habitations : près de Bâle ; d'Aarbourg, d'Aarau, d'Auenstein, de Baden, etc. (Schm. Enum.), à Neuchâtel, à l'Ecluse ; aux environs de Penex, de Nyon, etc.

XXXIII. CIRSIUM Tournef. *Cirse.*

Involucre à folioles imbriquées, ordinairement atténuées en une pointe épineuse. Réceptacle hérissé de soies. Fleurons égaux, hermaphrodites (rarement dioïques). Anthères à filaments libres, dépourvues d'appendices basilaires, terminées en un appendice linéaire-subulé. Akènes à insertion basilaire, un peu comprimés, lisses, surmontés d'une aigrette caduque, à longues soies plumeuses, soudées en anneau à la base.

Plantes bisannuelles ou vivaces, à tige ailée-épineuse ou non ailée ; à feuilles pinnatipartites, pinnatifides ou sinuées-dentées, épineuses ou ciliées-épineuses ; à capitules solitaires ou ramassés au sommet de la tige et des rameaux. Fleurons purpurins, jaunâtres ou d'un blanc jaunâtre, souvent légèrement purpurin.

OBS. Ce genre est très-difficile à cause des nombreux hybrides que paraissent former entre elles les espèces qui croissent ensemble dans une même localité ; mais il est possible aussi qu'on ait rangé au nombre des formes hybrides plusieurs formes qui constituent de bonnes espèces. C'est ce qu'apprendra l'étude continuée de ce genre auquel se rattache si honorablement le nom de M. Charles Nægeli, de Zurich, qui en a fait l'objet d'une étude spéciale.

SYNOPSIS.

§ 1. EPITRACHYS DC. Feuilles *hérissées-spinuleuses en dessus.* Limbe des fleurons fendu à-peu-près jusqu'au milieu. Aigrette plus courte que les fleurons. Fleurons tous hermaphrodites et fertiles, purpurins. — *C. lanceolatum* Scop. — *C. eriophorum* Scop.

§ 2. CHAMÆLEON DC. Feuilles *non hérissées-spinuleuses en dessus.* Limbe des fleurons *fendu jusqu'à la* $^1/_2$ *ou jusqu'aux* $^3/_4$, jamais jusqu'à la base. Aigrette *plus courte* que les fleurons ou *les égalant à la fin.* Fleurons tous hermaphrodites et fertiles.

A. ***Feuilles plus ou moins décurrentes sur la tige.***

a) Fleurons purpurins.

a' Feuilles entièrement décurrentes. — *C. palustre* Scop.

a'' Feuilles caulinaires inférieures sémi-décurrentes, les supérieures à peine décurrentes. — *C. subalpinum* Gaud. (palustri-rivulare Næg.).

b) Fleurons jaunâtres ou blanchâtres. — *C. hybridum* Koch. (palustri-oleraceum Næg.).

B. ***Feuilles non décurrentes.***

a) Fleurons purpurins. Capitules ordin[t] dépourvus de bractées ou pourvus de bractées très-courtes, linéaires.

a' Limbe des fleurons plus court que le tube. — *C. acaule* All.

a'' Limbe des fleurons plus long que le tube.

* Feuilles auriculées ou amplexicaules. — *C. rivulare* Jacq.

** Feuilles non auriculées, semi-amplexicaules ou non amplexicaules. — *C. Heerianum* Næg. (rivulari-acaule Næg.) — *C. bulbosum* DC.

b) Fleurons jaunâtres ou blanchâtres, quelquefois lavés de pourpre. Capitules ordin[t] munis de bractées assez grandes (rarement courtes ou nulles).

b' Capitules dépourvus de bractées ou bractées très-courtes. — *C. Erisithales* Scop.

b'' Capitules munis de bractées égalant l'involucre ou un peu plus courtes.

* Bractées décolorées. — *C. oleraceum* Scop.

** Bractées non décolorées. — *C. erucagineum* DC. (rivulari-oleraceum Næg.). — *C. Lachenalii* Gmel. (bulboso-oleraceum Næg.). — *C. rigens* Wallr. (acauli-oleraceum Næg.).

§ 3. BREEA Lessing. Feuilles *non spinuleuses-hérissées en dessus.* Limbe des fleurons *fendu jusqu'à la base*, plus court que le tube. Aigrette à la fin *plus longue que la fleur.* Capitules ordin[t] dioïques par avortement, à fleurons purpurins. — *C. arvense* Scop.

OBS. Il se retrouvera peut-être encore quelques-unes des autres formes hybrides décrites par M. Nægeli (vid. Koch. Syn. edit. II, p. 996) dans le domaine jurassique. Les espèces et les formes que je mentionne ici, sont les seules qui soient jusqu'à présent parvenues à ma connaissance.

—

§ 1. EPITRACHYS DC. Feuilles hérissées-spinuleuses en dessus. Limbe des fleurons fendu à-peu-près jusqu'au milieu. Aigrette plus courte que les fleurons. Fleurons purpurins, tous hermaphrodites et fertiles.

*LANCEOLATUM Scop. *C. lancéolé.*

Carduus lanceolatus L.

Bisannuel. Tige de 2-4 pieds et plus, robuste, anguleuse, *ailée-épineuse,* dressée, plus ou moins rameuse et pubescente supérieurement. Feuilles *décurrentes,* à face supérieure *spinuleuse-hérissée,* ordin[t] sinuées-pinnatifides, à divisions bipartites, à lobes lancéolés, tous terminés par une forte épine. Capitules solitaires ou rapprochés (2-4) au sommet des rameaux, ovales ou arrondis, assez gros, munis à la base de bractées foliacées plus courtes que l'involucre. Involucre plus ou moins pubescent-aranéeux, à folioles lancéolées, insensiblement atténuées en une longue épine, étalées à leur partie supérieure. Fleurons purpurins, à limbe plus court que le tube.

② Juillet-Septembre. Lieux incultes, décombres, bord des chemins. Commun.

*ERIOPHORUM Scop. *C. laineux.*

Carduus eriophorus L.

Bisannuel. Tige de 2-4 pieds et plus, solide, épaisse, sillonnée, lanugineuse, rameuse. Feuilles *non décurrentes*, à face supérieure *spinuleuse-hérissée,* tomenteuses-blanchâtres en dessous, profondément pinnatipartites, à segments bipartites jusqu'à la base, lancéolés et terminés par une forte épine. Capitules très-gros, portés sur les pédoncules aranéeux en général peu allongés, munis à la base de bractées foliacées beaucoup plus courtes que l'involucre. Involucre *aranéeux-laineux*, à folioles lancéolées, recourbées au sommet, épineuses. Fleurons purpurins, à limbe plus court que le tube.

β spathulatum (C. spathulatum Gaud.). Folioles de l'involucre plus ou moins dilatées sous l'épine.

② Juillet-Sept. Pâturages de la région montagneuse et alpine ; descend aussi dans la plaine. Répandu sur tout le Jura; cependant il n'est point indiqué dans la flore argovienne de Schmidt.

§ 2. CHAMÆLEON DC. Feuilles non hérissées-spinuleuses en dessus. Limbe des fleurons fendu jusqu'à la $1/2$ ou aux $3/4$. Aigrette plus courte que les fleurons ou les égalant à la fin. Fleurons tous hermaphrodites et fertiles.

A. *Feuilles plus ou moins décurrentes sur la tige.*

a) Fleurons purpurins.

*PALUSTRE Scop. *C. des marais.*

Carduus palustris L.

Bisannuel. Tige de 3-5 pieds, dressée, anguleuse, plus ou moins pubescente-velue, rameuse supérieurement. Feuilles *à base longuement décurrente sur la tige*, poilues et souvent tomenteuses-blanchâtres en dessous, plus ou moins profondément sinuées-pinnatifides, formant par leur décurrence sur la tige *une aile lobée-épineuse;* segments bifides ou inégalement trifides, à lobes lancéolés, terminés par une forte épine; les radicales et les caulinaires inférieures rétrécies en pétiole. Capitules *assez petits, ovoïdes, nombreux*, sessiles ou brièvement pédonculés, ramassés au sommet des rameaux et formant une panicule corymbiforme. Involucre plus ou moins pubescent-aranéeux, à folioles ovales-lancéolées, obtuses, appliquées, *marquées d'une carène purpurine et visqueuse*, et terminées par une épine courte, molle et étalée. Fleurons purpurins, à limbe plus long que le tube.

② Juillet-Sept. Prés marécageux. Très-commun.

OBS. Le *C. Chailleti* Gaud. n'est point une espèce; il provient d'individus dont la tige a été coupée et qui ont repoussé plus tard des rameaux latéraux nus, peu ou point ailés.

SUBALPINUM Gaud. *C. subalpin.*

C. palustri-rivulare Nægeli (in Koch syn. ed. II. p. 998).

Forme s'approchant plus ou moins des deux espèces dont il est réputé hybride. Tige feuillée dans le bas, *peu feuillée* et *à feuilles réduites dans le haut, plus ou moins ailée inférieurement, presque nue supérieurement.* Feuilles *peu décurrentes, surtout les supérieures*, sinuées, pinnatifides, pubescentes sur les deux faces, à divisions oblongues dentées ou *lobées-dentées*, ciliées d'épines faibles. Capitules de grandeur variable, toujours plus grands que ceux du *C. palustre*, atteignant quelquefois la grandeur de ceux du *C. rivulare*, presque sessiles ou brièvement pédonculés et *ramassés en grappes de* 6-12 au sommet des tiges, *dépourvus de bractées.* Involucre à folioles oblongues, obtuses, appliquées, *légèrement visqueuses et carénées* sur le dos (non visqueuses dans les formes qui s'approchent le plus du C. rivulare), terminées en une épine molle, très-courte. Fleurons *purpurins*, à limbe plus long que le tube.

♃ Juillet-Sept. Prés marécageux. Marais de la Brévine (herb. Chaill.). Vallée du lac de Joux (Næg.); tourbières de Pontarlier (Babey). — J'en possède des exemplaires qui ne se distinguent guères du C. *rivulare*, que par les feuilles brièvement décurrentes de chaque côté.

b) Fleurons jaunâtres.

*HYBRIDUM Koch. *C. hybride.*

C. lacteum Koch. — *C. subalpinum β lacteum* Gaud. — *C. palustri-oleraceum* Næg. (in Koch syn. ed. II. p. 999).

Tige poilue, sillonnée, dressée, de 3-4 pieds et plus, plus ou moins nue vers le haut, *ailée inférieurement*, dépourvue d'aile supérieurement. Feuilles pubescentes ou un peu aranéeuses ou glabrescentes, sinuées-pinnatifides, *à base plus ou moins décurrente* dans le bas, *peu décurrente et souvent amplexicaule* dans les feuilles caulinaires supérieures, à divisions dentées ou bifides, à bords ciliés-épineux. Capitules ovales-oblongs, plus ou moins nombreux, *sessiles ou brièvement pédicellés*, ramassés au sommet des rameaux, plus grands que ceux du *C. palustre*, ordin[t] pourvus à la base *de quelques bractées lancéolées ou linéaires*, plus courtes que le capitule ou l'égalant à peine. Involucre à folioles appliquées, un peu aranéeuses sur les bords, terminées en épine molle et étalée, plus ou moins visqueuses et *marquées sur le dos, au-dessous de l'épine, d'une carène saillante noirâtre.* Fleurons *jaunâtres* ou *blanchâtres*, à limbe plus long que le tube. Styles ordin[t] purpurins.

♃ Juillet-Sept. Prés humides, au bord des ruisseaux. Assez répandu. Environs de Boveresse ! (hb. Chaill.) ; au-dessus de la Fontaine de Choaillon ! et aux marais de Saint-Jean (Curie). — En Argovie, près de Golderbach ! (Schm.) ; marais de Nyon (Rap.), de Divonne (Reut.). Environs de Bâle (Hagenb.).

OBS. Quoique cette espèce varie dans certaines limites, elle conserve des caractères assez constants, même des localités les plus diverses, et je ne suis pas entièrement convaincu de son hybridité ; elle n'a rien ou presque rien du *C. palustre* qu'une tige ailée inférieurement.

B. *Feuilles non décurrentes.*

a) Fleurons purpurins. Capitules ordin[t] dépourvus de bractées, ou bractées très-courtes et linéaires.

*ACAULE All. *C. sans tige.*

Carduus acaulis L.

Vivace. Racine *à fibres radicales filiformes*. Tige *ordin[t] presque nulle*, ou atteignant 2-6 pouces, même 1 pied et plus, *non ailée*, glabre ou pubescente, portant souvent un seul capitule ou 2-4 dans les variétés caulescentes. Feuilles *ni amplexicaules ni décurrentes*, glabres ou un peu pubescentes, surtout en dessous, sinuées-pinnatifides, à lobes ovales-triangulaires, 3-4 fides, ciliés-épineux sur les bords et prolongés en une épine plus robuste, non auriculées. Capitules ovoïdes-cylindriques, assez gros, *ordin[t] solitaires au centre des feuilles radicales* (rarement 2-3), munis de bractées à la base. Involucre à folioles appliquées, *glabres* ; les extérieures ovales, obtuses, les intérieures lancéolées, terminées en une courte épine étalée. Fleurons purpurins, *à limbe plus court que le tube*. — Très-variable.

β caulescens (Carduus Roseni Vill.). Tige velue, atteignant 8 pouces à 1 pied de haut.

♃ Juillet-Sept. Pelouses sèches, surtout montagneuses et alpines. Très-commun.

*RIVULARE Link. *C. des ruisseaux.*

Carduus rivularis Jacq. — *C. tricephalodes* Lam.

Vivace, *à fibres radicales filiformes.* Tige de 2-3 pieds, striée, cannelée, presque glabre et feuillée inférieurement, aranéeuse-blanchâtre et plus ou moins nue vers le haut, *non ailée.* Feuilles *non décurrentes, auriculées-amplexicaules*, glabres ou pubescentes, plus ou moins profondément sinuées-pinnatifides, à divisions lancéolées ou dentées-lobées, acuminées en épine faible et inégalement ciliées-spinuleuses sur les bords. Capitules médiocres, *dépourvus de bractées*, sessiles, *ordint au nombre de 2-3 au sommet des tiges*, à folioles presque glabres, colorées, les inférieures courtes, ovales-lancéolées, les intérieures linéaires-lancéolées, appliquées, terminées en une petite épine molle. Fleurons purpurins, *à limbe plus long que le tube.* — Plante à feuilles très-variables.

β Tige portant un seul capitule (Cnicus salisburgensis W.).

♃ Juillet-Août. Prés humides, surtout dans la région montagneuse. Très-commun; paraît cependant manquer au Jura méridional.

*HEERIANUM Nægel. *C. de Heer.*

C. rivulari-acaule Næg. (in Koch syn. ed. II. p. 1003).

Forme hybride entre les deux espèces précédentes et variant dans les mêmes limites. Feuilles du *C. acaule (non auriculées)*, mais à segments et à divisions plus étroites et à épines plus petites. Capitules du *C. rivulare*, mais *un peu plus grands*, solitaires ou ramassés au nombre de 2-5 sur des pédoncules courts ou allongés. Involucre à folioles oblongues-triangulaires colorées, terminés en une épine très-courte, molle. Fleurons purpurins, à limbe plus long que le tube. — Dans les formes qui se rapprochent davantage du *C. acaule*, les pédoncules sont plus glabres, à peine aranéeux, les capitules sont solitaires, munis à la base d'une ou deux bractées linéaires ou lancéolées, denticulées, épineuses, égalant le capitule; les folioles de l'involucre sont plus larges et moins colorées, les fleurons plus grèles, à limbe égalant le tube.

♃ Juillet-Sept. Dans les prés humides, montagneux. Au bord d'un ruisseau avant d'arriver au Bugnenet! (hb. Chaill.). Vallée du lac de Joux (Nægel.)

BULBOSUM DC. *C. bulbeux.*

C. tuberosum All.

Vivace. Racine *à fibres radicales fusiformes, renflées, épaissies.* Tige de 1-2 pieds, dressée, sillonnée, *non ailée*, pubescente ou tomenteuse, feuillée dans le bas, simple ou ordint divisée dès le milieu en 2-3 rameaux allongés, presque nus (rarement plus). Feuilles *non décurrentes*, plus ou moins pubescentes en dessus et aranéeuses-blanchâtres en dessous ou glabrescentes, pinnatipartites ou pinnatifides, à segment 2-4 fides, à divisions lancéolées, divergentes, ciliées-épineuses; les radicales rétrécies en pétiole, les caulinaires *semi-amplexicaules.* Capitules solitaires au sommet des rameaux, de grandeur moyenne, ovoïdes-globuleux, *dépourvus de bractées à la base.* Involucre plus ou moins aranéeux, à folioles appliquées, faiblement carénées au sommet, vertes ou plus ou moins colorées, oblon-

gues-lancéolées, acuminées en une épine très-courte. Fleurons purpurins, *à limbe plus long que le tube.*

♃ Juillet-Août. Prés un peu humides et montagneux. Manque au Jura suisse méridional et au Jura neuchâtelois. Environs de Bâle ; en Argovie (Ober-Erlisbach ! Vilnachern ! Benkenberg, Geisberg, etc.) (Schm. Enum. et herb.) ; au Brückliberg et au Haasenmatt (canton de Soleure) ; en quelques localités du Jura français : Ornans, près de Besançon, etc.

b) Fleurons jaunâtres ou blanchâtres. Capitules ordint munis de bractées assez grandes, rarement courtes ou presque nulles.

* Bractées nulles ou très-courtes.

ERISITHALES Scop. *C. glutineux.*

Carduus Erisithales Jacq. — *Cirsium glutinosum* Lam. — *Cirsium ochroleucum* α DC. non All. — *Cnicus Erisithales* L.

Vivace. Souche à fibres radicales filiformes, un peu épaisses. Tige de $1^1/_2$-$2^1/_2$ pieds, dressée, scabre-pubescente, feuillée dans le bas, nue ou presque nue au sommet. Feuilles *non décurrentes, auriculées-amplexicaules,* pubescentes sur les deux faces, inégalement ciliées-spinuleuses, *non aranéeuses,* pinnatipartites, à segments assez longs, oblongs ou lancéolés, sinués-dentés, portant en dessous trois nervures parallèles saillantes, *perpendiculaires sur la côte moyenne.* Capitules assez gros, globuleux, *penchés,* solitaires ou 1-3 au sommet de la tige, à pédoncules courts ou un peu allongés, *dépourvus de bractées* ou munis de quelques courtes bractéoles. Involucre à folioles oblongues-lancéolées, terminées en une courte épine, pubescentes sur les bords et *marquées dans leur moitié supérieure d'une tache foncée plus ou moins visqueuse, carénées et étalées* ou réfléchies dès leur milieu. Fleurons *jaunâtres,* à limbe plus long que le tube.

♃ Juillet-Août. Forêts montagneuses. Dans le Jura méridional : Mont-Tendre, Marchairuz, mont Vuarne, près de la Faucille en montant à la Dôle ! au Colombier. — La localité du Val-de-Travers est douteuse, ainsi que celle de Morteau.

** Bractées plus ou moins larges, égalant l'involucre ou le dépassant.

*OLERACEUM Scop. *C. des lieux cultivés.*

Carduus oleraceus L.

Vivace. Tige de 2-4 pieds, robuste, cannelée, dressée, *non ailée,* presque glabre, un peu aranéeuse et feuillée jusqu'au sommet. Feuilles *presque glabres,* amplexicaules et ordint auriculées, *non décurrentes,* sinuées-dentées, pinnatifides ou pinnatipartites, à segments oblongs-lancéolés, dentés, bordés de cils épineux. Capitules médiocres, *ovoïdes-cylindriques,* groupés au sommet de la tige, sessiles ou brièvement pédonculés, *entourés de bractées larges, ovales ou oblongues, décolorées,* ciliées-spinuleuses, *atteignant ou dépassant les capitules.* Involucre à folioles lancéolées, carénées, insensiblement atténuées en une épine molle, étalée au sommet ; *épine* 3 *fois plus courte que la foliole.* Fleurons jaunâtres, à limbe plus long que le tube.

♃ Juillet-Sept. Prés humides et marécageux. Très-commun.

*ERUCAGINEUM DC. *C. Roquette.*

C. præmorsum Michel. — *Cnicus semi-pectinatus* Schl. — *C. rivulari-oleraceum* Nægel. (in Koch syn. edit. II. p. 1009).

Cette plante forme toutes sortes d'intermédiaires entre les deux espèces dont elle est hybride, se rapprochant plus ou moins tantôt de l'une tantôt de l'autre. Les individus à fleurs jaunâtres ont les bractées plus développées, les folioles de l'involucre non colorées et les capitules plus petits, et se rapprochent davantage du *C. oleraceum*, dont ils présentent aussi les feuilles : Ceux qui rappellent davantage le *C. rivulare*, ont les fleurons jaunâtres, lavés de pourpre au sommet, les bractées plus étroites et plus courtes, les folioles involucrales plus ou moins colorées et les capitules plus gros. On trouve cette forme hybride dans toutes les localités où il y a abondance des deux espèces types.

♃ Juillet-Sept. Prairies humides. Très-commun au Val-de-Travers entre Fleurier et Motiers! marais de Pontarlier, etc.

LACHENALII Gmel. (sub Cnico). *C. de Lachenal.*

C. Lachenalii Koch (partim). — *C. pallens* DC. — *C. bulboso-oleraceum* Nægel. (in Koch syn. edit. II. p. 1007).

Cette forme est impossible à circonscrire, se rapprochant plus ou moins tantôt du *C. bulbosum* dont elle ne diffère presque que par ses fleurons jaunâtres et ses capitules munis de bractées lancéolées, souvent très-courtes et presque nulles, tantôt du *C. oleraceum* dont elle diffère par ses capitules moins ramassés, par ses bractées vertes, non décolorées, lancéolées ou oblongues-lancéolées, égalant les capitules. Fleurons à limbe plus long que le tube. Elle présente tantôt les feuilles du *C. bulbosum* et les capitules du *C. oleraceum*, tantôt le contraire.

♃ Juillet-Sept. Prés humides. Signalé aux environs de Bâle (Hagenb.); au Benkenberg, en Argovie (Eug. Tschokke) : M. Shuttleworth me l'a communiqué de l'hb. Schmidt des environs de Soleure !

*RIGENS Wallr. *C. roide.*

C. decoloratum Koch. — *C. tataricum* DC. (non Wimm. et Grab.). — *C. oleraceo-acaule* Nægel. (in Koch syn. edit. II. p. 1010).

Tige ordin[t] basse, de 8-12 pouces ou un peu plus, feuillée, portant un seul capitule ou divisée en quelques pédoncules plus ou moins allongés (acauli-oleraceum), ou portant plusieurs capitules presque sessiles (oleraceo-acaule). Feuilles glabres, pubescentes ou un peu aranéeuses, sessiles ou semi-amplexicaules, ciliées-spinuleuses, quelquefois entières et sinuées-dentées, ordin[t] plus ou moins pinnatifides, à segments oblongs-ovales, dentés, 2-3-lobés, terminés en épine faible. Bractées vertes, lancéolées ou linéaires-lancéolées, atteignant à-peu-près la hauteur du capitule. Capitules souvent assez grands, ovoïdes-globuleux. Involucre à folioles étalées supérieurement, les extérieures ovales-lancéolées, les intérieures lancéolées-linéaires, atténuées en une épine semblable à celle du *C. oleraceum.* Fleurons jaunâtres, à limbe plus long que le tube.

♃ Juillet-Sept. Prés humides. Assez répandu. Prise du Vauseyon! Val-de-Ruz! Chaumont! environs de Boudry; près de Boveresse et à la

Vaux, près de Fleurier. En Argovie et dans le canton de Soleure ! (Schm. herb.) ; marais de Divonne, etc. — Ce Cirse a des caractères assez constants, même des localités les plus diverses et je ne serais point étonné que, malgré les intermédiaires, il ne présentât une forme constante qui lui valût le rang d'espèce.

OBS. Le *C. spinossissimum* Scop. a été indiqué dans le Jura, mais sans aucune localité précise : c'est sans doute par erreur; aucun des botanistes modernes n'en fait mention.

§ 3. BREEA Lessing. Feuilles non spinuleuses-hérissées en dessus. Limbe des fleurons fendu jusqu'à la base, plus court que le tube. Capitules ordin[t] dioïques par avortement, à fleurons purpurins. Aigrette à la fin plus longue que le fleuron.

*ARVENSE Scop. *C. des champs.* (Vulg. *Herbe-aux-Varices*).

Serratula arvensis L.

Plante vivace, à souche rampante. Tige de 1½-3 pieds, anguleuse, *non ailée,* très-rameuse au sommet, émettant souvent inférieurement des rameaux feuillés stériles. Feuiiles glabres ou un peu poilues en dessus, quelquefois pubescentes-tomenteuses et blanchâtres en dessous, dénudées avec l'âge, sinuées ou plus ou moins pinnatifides, ciliées-épineuses, à lobes courts terminés par une épine. Capitules cylindriques, dioïques par avortement, dépourvus de bractées, groupés au sommet de la tige en panicule corymbiforme et plus ou moins longuement pédonculés. Involucre glabre, pubescent, ou un peu aranéeux, à folioles *appliquées*, non carénées, les extérieures ovales-lancéolées, terminées en une épine courte, les intérieures lancéolées, à peine mucronées. Fleurons purpurins, (rarement blancs), *à limbe divisé jusqu'à la base*, *et plus court que le tube.* Aigrette à poils mous, fragiles, à la fin plus longue que le fleuron. — Varie à feuilles sessiles, semi-décurrentes, ou même décurrentes (Rapin in litt.).

β *vestitum* (C. incanum Fisch.). Feuilles tomenteuses-blanchâtres en dessous.

♃ Juillet-Sept. Champs en friche, décombres. Très-commun.

XXXIV. CARDUUS L. *Chardon.*

Ce genre ne diffère du précédent que par l'aigrette des akènes formée de poils longs, scabres, non plumeux.

Plantes annuelles et bisannuelles, ou vivaces, à tige ailée-épineuse, ayant le même port, à fleurons ordin[t] purpurins, rarement blancs.

§ 1. *Capitules oblongs-cylindriques.*

PYCNOCEPHALUS Jacq. *C. à têtes serrées.*

C. tenuiflorus γ et δ DC. prodr. (non Curt.).

Annuel ou bisannuel. Tige de 1-2 pieds et plus, ordin[t] rameuse supérieurement, *bordée d'ailes étroites.* Feuilles décurrentes, plus ou moins velues en dessus, laineuses-tomenteuses en dessous, sinuées ou pinnati-

fides, à lobes ovales-anguleux, dentés-épineux. Capitules *ovoïdes-oblongs*, solitaires *ou au nombre de* 2-3 au sommet des rameaux, quelques-uns sessiles et latéraux. Involucre à folioles *ovales-lancéolées*, acuminées en épine, étalées au sommet.

① ② Juillet-Août. Lieux incultes, bord des chemins. Rare et seulement sur les remparts de Genève ! (Reuter).

OBS Le *C. tenuiflorus* Curt. diffère par sa tige *largement ailée*, par ses rameaux ailés jusqu'au sommet, par ses capitules *plus petits*, *agglomérés en plus grand nombre au sommet des rameaux*, et par ses folioles involucrales *plus étroites à la base*. Il n'est point encore signalé dans le Jura.

§ 2. *Capitules ovoïdes ou globuleux.*

* Capitules petits ou médiocres, plus ou moins ramassés au sommet des rameaux, à rameaux ailés presque jusqu'au sommet.

*PERSONATA Jacq. *C. Bardane.*

Arctium Personata L.

Vivace. Tige de 3-4 pieds et plus, dressée, épaisse, anguleuse, *étroitement ailée jusque sous les capitules*, ordin[t] rameuse. Feuilles décurrentes, poilues en dessus, aranéeuses-laineuses en dessous, souvent dénudées, ciliées-spinuleuses, les inférieures à circonscription ovale-oblongue, *lyrées-pinnatifides*, *pinnatipartites à la base*, à segments ovales-lancéolés, lobés ou dentés, les caulinaires *indivises*, *ovales-acuminées*, *amplexicaules*, *inégalement dentées en scie*, à dents spinuleuses. Capitules de grandeur moyenne, subglobuleux, ramassés en grappe courte au sommet de la tige et des rameaux, brièvement pédonculés ou presque sessiles. Involucre à folioles linéaires-subulées, très-insensiblement atténuées en une pointe faible, les extérieures arquées-étalées, les intérieures dressées, toutes plus ou moins purpurines au sommet. Akènes très-obscurément striés et chagrinés, d'un gris-brunâtre.

♃ Juillet-Sept. Vallons ombragés, montagneux et alpins. Très-répandu dans le Jura central depuis Chasseron jusqu'au Weissenstein ! et jusqu'à Delémont ; environs de Pontarlier ! Nul dans le Jura méridional et septentrional.

*CRISPUS L. *C. crépu.*

Bisannuel. Tige de 2-3 pieds, ordinairement très-rameuse, bordée d'une aile épineuse, étroite, qui s'étend jusque sous les capitules. Feuilles d'un vert foncé, pubescentes ou glabrescentes en dessus, tomenteuses-blanchâtres, ou vertes et pubescentes en dessous (var. *β multiflorus* Gaud.), oblongues ou ovales-oblongues, sinuées-pinnatifides, à lobes ovales, trilobés ou dentés, ciliés-épineux, décurrentes sur toute la longueur des entre-nœuds. Capitules petits, subglobuleux, *dressés*, *ordin[t] rapprochés au sommet des rameaux*, *très-brièvement pédonculés* ou presque sessiles. Involucre glabrescent ou un peu aranéeux, à folioles linéaires, marquées sur le dos d'une forte nervure dorsale prolongée en épine faible, les extérieures et moyennes plus ou moins étalées. Akènes grisâtres ou jaunâtres, légèrement striés longitudinalement.

β multiflorus (C. multiflorus Gaud.) Feuilles vertes sur les deux faces ; capitules moins ramassés.

② Juillet-Octobre. Lieux incultes, bord des chemins. Répandu dans tout le Jura, mais rare par places surtout dans le Jura méridional; β vallée du lac de Joux ! près de Saint-Cergues, de Nyon.

** Capitules de dimension ordin[t] plus grande, solitaires ou 1-2 au sommet de pédoncules plus allongés, longuement nus ou peu ailés d'un côté.

*ACANTHOIDES L. *C. à feuilles d'Acanthe.*

Cette espèce se présente sous des formes peu caractérisées, se rapprochant tantôt du *C. crispus*, tantôt du *C. nutans* et n'est peut-être qu'une hybride de l'un et de l'autre ; ce qui explique l'incertitude des auteurs à son égard. Tige étroitement ailée jusqu'au sommet; simple ou divisée supérieurement *en 2-3 pédoncules courts*, ailés *jusqu'au sommet*, *mais souvent faiblement et d'un seul côté*, *ou nus.* Feuilles distantes, sinuées-pinnatifides, à épines moins fortes que celles du *C. nutans*, à lobes ovales 2-3 fides. Capitules *dressés*, *solitaires ou 2-3 pédonculés,* plus gros que ceux du *C. crispus*, plus petits que ceux du *C. nutans.* Involucre plus ou moins aranéeux, à folioles *lancéolées-linéaires*, *dressées*, terminées en épine, *plus étroites que dans le C. nutans et non contractées et plissées au-dessous du milieu.* L'absence de ce pli fait que les écailles involucrales restent dressées et ne se renversent pas brusquement, au moins les extérieures, comme dans le *C. nutans.* Cependant ce pli est plus ou moins indiqué dans les formes à grands capitules qui se rapprochent davantage de ce dernier, mais toutes les écailles restent dressées.

② Juillet-Août. Lieux incultes, bord des chemins. Presque point signalé. Je rapporte à cette espèce un exemplaire de l'herb. Chaillet trouvé aux environs de Saint-Sulpice et un autre qui m'a été communiqué par M. Shuttleworth sous le nom de *C. nigrescens ?* Vill., provenant des collines au-dessus de Cressier. Schmidt l'indique près d'Auenstein sur la rive gauche de l'Aar, vis-à-vis de Schinznach et près de Rheinfeld. Environs de Besançon (Gren.).

*NUTANS L. *C. penché.*

Bisannuel. Tige de $1^1/_2$-3 pieds, dressée, ferme, ailée-épineuse, ordin[t] rameuse. Feuilles un peu poilues ou glabrescentes en dessus, pubescentes-aranéeuses en dessous, pinnatifides, à lobes courts, ordin[t] 3-fides, dentés-épineux et *terminés par une forte épine*, décurrentes dans toute la longueur des entre-nœuds. Capitules *très-gros*, *penchés* et *solitaires* au sommet de la tige et des rameaux ; pédoncules tomenteux-blanchâtres, ordin[t] nus au sommet. Involucre plus ou moins pubescent-aranéeux, à folioles extérieures *resserrées par un pli transversal* et *réfractées à leur partie moyenne*, *à base ovale* et *à partie supérieure lancéolée*, terminées par une épine plus ou moins forte, et souvent colorées de pourpre. Fleurons purpurins, rarement blancs.

② Juillet-Août. Bord des chemins, décombres. Très-commun.

*DEFLORATUS *C. terne.*

Plante vivace, très-variable. Tige de $1^1/_2$-2 pieds, ailée jusqu'à la naissance des rameaux, feuillée inférieurement, nue au sommet, striée, ordint glabre, *le plus souvent ascendante* et *divisée au sommet en plusieurs rameaux longuement nus.* Feuilles *ordint glabres*, d'un vert pâle en dessous, quelquefois un peu glaucescentes, fermes, décurrentes, oblongues ou lancéolées, ciliées-spinuleuses, plus ou moins profondément lobées ou pinnatifides, à lobes entiers ou 2-3 fides, rarement presque entières et dentelées-spinuleuses. Capitules de moyenne grandeur, *solitaires au sommet de longs pédoncules*, feuillés inférieurement, plus ou moins tomenteux, *dressés* ou à la fin penchés. Involucre hémisphérique, à folioles lancéolées-linéaires, très-inégales, un peu obtuses au sommet et terminées par une pointe faible, les extérieures plus ou moins étalées.

♃ Juillet-Sept. Lieux rocailleux, montagneux et alpins. Répandu sur tout le Jura.

XXXV. ONOPORDON L. *Onoporde.*

Involucre à folioles imbriquées, atténuées en épine. Réceptacle dépourvu de soies, profondément alvéolé; alvéoles bordées d'une membrane dentée. Akènes subtétragones, comprimés, rugueux transversalement, surmontés d'une aigrette caduque, formée de soies scabres sur plusieurs rangs et soudées en anneau à la base.

Plante bisannuelle, à tige largement ailée-épineuse, à capitules très-gros, à fleurons purpurins.

*ACANTHIUM L. *O. Acanthe.*

Tige de 3-5 pieds, robuste, largement ailée-épineuse, pubescente-aranéeuse. Feuilles laineuses-blanchâtres et aranéeuses, surtout en dessous, elliptiques-oblongues, sinuées ou sinuées-pinnatifides, à lobes triangulaires, épineux; les radicales atténuées à la base, les caulinaires largement décurrentes. Capitules globuleux. Involucre à folioles lancéolées-subulées, terminées par une forte épine, les extérieures étalées-réfléchies.

② Juillet-Août. Lieux incultes, bord des chemins. Assez répandu par places dans la région inférieure.

Obs. Le genre *Cynara* L. *(Artichaut)*, se distingue par ses folioles involucrales charnues à la base, émarginées au sommet, mucronées, par son réceptacle hérissé de soies et par ses aigrettes caduques, à longues soies plumeuses, comme dans le genre *Cirsium.* A ce genre appartient le *C. Scolymus* L. (vulg. *Artichaut*), et le *C. cardunculus* L. (vulg. *Carde* ou *Cardon*), originaires de l'Europe méridionale et tous deux fréquemment cultivés dans les potagers.

TRIB. III. — CARLINÉES Cass.

Fleurons dépourvus d'involucre propre. Aigrette caduque, se détachant d'une seule pièce, formée de longues soies plumeuses, disposées sur un rang, soudées en anneau à la base et se soudant inférieurement par 2-5, avant de se réunir en anneau à la base.

XXXVI. CARLINA L. *Carline.*

Involucre à folioles imbriquées, les extérieures foliacées-épineuses, les intérieures scarieuses-colorées, rayonnantes, beaucoup plus longues que les fleurons. Réceptacle hérissé de paillettes subulées fendues au sommet. Fleurons égaux. Akènes un peu comprimés, soyeux, surmontés d'une aigrette caduque, à soies longues, plumeuses, sur un seul rang, se soudant inférieurement par 2-5, avant de se réunir en anneau à la base (pappus ramosus).

Plantes bisannuelles, à tige non ailée, simple ou rameuse, à feuilles pinnatipartites, sinuées-épineuses. Capitules solitaires au sommet de la tige ou des rameaux. Fleurons jaunâtres.

*ACAULIS L. *C. à courte tige.*

Bisannuelle. Tige *très-courte*, presque nulle ou s'élevant à $1^1/_2$ pied et plus, dressée, solide, simple et *portant un très-gros capitule* à son sommet. Feuilles glabres en dessus, *aranéeuses ou glabrescentes en dessous*, pinnatipartites, à segments pinnatifides, lobés ou dentés, à dents terminées en épine. Involucre à folioles extérieures pinnatifides-épineuses, dressées, foliacées ; à folioles intérieures beaucoup plus longues, linéaires-lancéolées, d'un pourpre brunâtre à leur moitié inférieure, scarieuses-blanchâtres et un peu plus larges supérieurement, acuminées en épine courte, à la fin rayonnantes. Akènes couverts de poils roussâtres, soyeux.

② Août-Sept. Pâturages arides, pelouses sèches. Commune dans tout le Jura, surtout dans les régions montagneuse et alpine.

*VULGARIS L. *C. commune.*

Bisannuelle. Tige de 1-2 pieds, feuillée, pubescente-aranéeuse, simple inférieurement, *ordin*[t] *rameuse au sommet et divisée* en plusieurs rameaux feuillés portant un capitule, rarement tout-à-fait simple. Feuilles pubescentes-aranéeuses en dessus, *blanches-tomenteuses en dessous*, oblongues-lancéolées, *sinuées-pinnatifides*, à lobes et dents épineux. Involucre à folioles extérieures foliacées, pinnatifides-épineuses, dressées ; les intérieures linéaires, *ciliées à leur moitié inférieure*, scarieuses-jaunâtres et mucronées au sommet. *Bractées plus courtes que le capitule.*

② Juillet-Août. Lieux arides et pierreux, bord des chemins, etc. Commune.

TRIB. IV. — SERRATULÉES.

Fleurons dépourvus d'involucre propre. Aigrette formée de soies scabres, inégales (jamais plumeuses), libres jusqu'à la base, se détachant isolément, disposées sur plusieurs rangs, le rang extérieur ordin[t] plus court. Fleurons tous égaux, tubuleux, hermaphrodites.

XXXVII. LAPPA Tournef. *Bardane.*

Involucre à folioles imbriquées, celles des rangs extérieurs, ou toutes, linéaires-subulées, à pointe recourbée en crochet.

Réceptacle hérissé de soies. Anthères à filaments libres, à lobes prolongés inférieurement en appendices subulés. Akènes comprimés, ridés transversalement, surmontés d'une aigrette de soies courtes, scabres, disposées sur plusieurs rangs, libres et caduques isolément.

Plantes bisannuelles, à tige non ailée, très-rameuse; à feuilles pétiolées, entières ou légèrement ondulées, non épineuses; à capitules terminaux ou latéraux, solitaires et pédonculés ou agglomérés. Fleurons purpurins.

*MINOR DC. *B. à petites têtes.* (Vulg. *Glouteron*, *Herbe-aux-Teigneux*, *Pignet*).

Lappa glabra var. β Lam. — *Arctium Lappa* α L. var.

Tige dressée, ferme, striée, rameuse, de 2-3 pieds et plus, plus ou moins pubescente ou glabrescente, à rameaux étalés. Feuilles pétiolées, vertes en dessus, tomenteuses-blanchâtres et aranéeuses en dessous, les inférieures très-amples, entières, plus ou moins sinuées-dentées, largement ovales, cordiformes ou subcordiformes à la base, les supérieures et les raméales ovales, un peu rétrécies en pétiole. Capitules *de la grosseur d'une noisette*, ordin[t] *agglomérés le long et au sommet des rameaux latéraux, sessiles ou brièvement pédonculés.* Involucre glabre ou un peu aranéeux, à folioles toutes courbées en crochet, plus courtes que les fleurons, celles de la série interne *plus ou moins colorées de pourpre.* Akènes grisâtres, tachetés de noir. Aigrette jaunâtre.

② Juillet-Août. Décombres, lieux arides. Très-commune.

*MAJOR Gærtn. *B. à grosses têtes.*

L. glabra α *major* Lam. — *Arctium Lappa* W. — *Lappa officinalis* All.

Cette espèce diffère par ses capitules *plus grands*, *de la grosseur d'une noix*, *ordin*[t] *solitaires au sommet de pédoncules plus ou moins allongés*, disposés en corymbe irrégulier, par ses folioles involucrales ordin[t] glabres, atteignant la hauteur des fleurons, *vertes et non colorées de pourpre*, et par ses akènes plus longs. — Elle fleurit 15 jours plus tard, suivant Koch.

② Juillet-Août. Mêmes localités. Paraît très-rare dans le Jura. Je l'ai trouvée sur la montagne de Boudry! à mi-côte. Schmidt la signale en Argovie. M. Rapin ne l'a aperçue qu'aux environs de Payerne. Hagenbach la cite aux environs de Bâle.

TOMENTOSA Lam. *B. à têtes cotonneuses.*

Arctium Bardana W.

Diffère par ses capitules *petits*, de la grosseur d'une noisette, *pédonculés et disposés en corymbe terminal*, par son involucre *plus ou moins aranéeux-laineux* et par ses écailles involucrales les plus intérieures *colorées* plus longues que les extérieures et terminées par une pointe presque droite ou peu crochue, rarement dépourvues de pointe.

② Juillet-Août. Mêmes localités. — Je ne l'ai point encore rencontré dans notre Canton. Citée aux environs de Bâle (Hagenb.); commune en Argovie, suivant Schmidt. — Non signalée dans le Jura méridional, excepté hors de nos limites.

OBS. C'est sans conviction que j'ai séparé les trois espèces précédentes; du moins les caractères à elles assignés jusqu'à présent ne me paraissent point constants. Notre *Lappa major* de

la montagne de Boudry a tous les caractères de cette espèce, avec des akènes de moitié plus longs et cependant ses folioles involucrales sont entièrement colorées de pourpre, les extérieures comme les intérieures. La grandeur des capitules varie extrêmement, et cela sur la même plante: *petits*, quand ils sont agglomérés, *plus grands*, quand ils sont solitaires, etc. Ce genre doit être étudié.

XXXVIII. SERRATULA L. *Sarrète.*

Involucre à folioles imbriquées, les extérieures ovales, courtes, aiguës, non épineuses, les intérieures lancéolées, plus longues. Réceptacle hérissé de soies. Akènes un peu comprimés, lisses, surmontés d'une aigrette de poils scabres, inégaux, libres jusqu'à la base, disposés sur plusieurs rangs, les extérieurs plus courts.

Plantes vivaces, non épineuses, à tige non ailée, à feuilles entières ou lyrées-pinnatifides, à capitules cylindriques, disposés en corymbe terminal, ou à capitules solitaires au sommet des tiges.

*TINCTORIA L. *S. des teinturiers.* (Vulg. *Sarrète*).

Tige de $1^1/_2$–3 pieds, dressée, anguleuse, cannelée, glabre, rameuse au sommet, *à rameaux disposés en panicule corymbiforme.* Feuilles glabres, un peu scabres en dessous, ovales, finement dentées, à dents inégales, mucronées, indivises ou lyrées-pinnatipartites, à lobe terminal plus grand, les inférieures pétiolées, les supérieures sessiles. Capitules *oblongs-cylindriques*, 1–3 au sommet des rameaux. Involucre souvent teint de pourpre, à folioles lancéolées-aiguës, les extérieures ovales, plus courtes. Aigrette d'un blanc sale, plus courte que les fleurons qui sont purpurins. Akènes jaunâtres, lisses.

♃ Juillet–Août. Prés secs, collines, taillis. Assez commune. — Ses feuilles donnent avec l'alun une belle couleur jaune qui sert à teindre les laines.

NUDICAULIS DC. *S. à tige nue.*

Centaurea nudicaulis L.

Souche vivace, non rampante. Tige de 1–2 pieds, feuillée dans le bas, *longuement nue au sommet* ou ne portant que quelques feuilles réduites, très-espacées. Feuilles glabres ou presque glabres, les inférieures elliptiques-oblongues, atténuées en pétiole, entières ou sinuées-dentées à la base, obtuses et mucronées, les supérieures lancéolées, sessiles, toujours plus réduites. Capitule de moyenne grandeur, dressé, *solitaire au sommet de la tige longuement nue.* Involucre *hémisphérique*, à folioles extérieures ovales-lancéolées, cuspidées, tachées de noir, les intérieures longuement scarieuses au sommet.

♃ Juin–Juillet. A Salève, au-dessus d'Archamp! sous les grandes roches perpendiculaires (Reut. cat.).

TRIB. V. — CENTAURÉES Lessing.

Fleurons dépourvus d'involucre propre. Aigrette persistante (rarement nulle), formée de soies scabres ou paléiformes, libres jusqu'à la base, dis-

posées sur plusieurs rangs, le rang intérieur plus court. Fleurons ou tous égaux et hermaphrodites ou les extérieurs neutres, rayonnants.

XXXIX. KENTROPHYLLUM Neck. *Kentrophylle.*

Involucre à folioles imbriquées, les extérieures foliacées, pinnatifides, à lobes épineux, les intérieures acuminées en pointe épineuse. Réceptacle hérissé de soies. Fleurons égaux, tous hermaphrodites, à tube grêle, très-long. Akènes obovales subtétragones, à sommet présentant un rebord irrégulièrement denté; ceux de la circonférence dépourvus d'aigrette ou à aigrette réduite à quelques soies; ceux du centre surmontés d'une aigrette formée de paillettes linéaires, conniventes, ciliées, libres, disposées sur plusieurs rangs, le rang intermédiaire plus long, le rang interne très-court.

Plante annuelle, épineuse, à tige non ailée, à feuilles pinnatifides; à capitules assez gros, solitaires ou 2-4 au sommet de la tige. Fleurons jaunes.

LANATUM DC. *K. laineux.*

Carthamus lanatus L. Gaud.

Tige de 1-2 pieds, dressée, simple ou rameuse supérieurement, pubescente ou glabrescente ou un peu laineuse, non ailée, feuillée. Feuilles glabrescentes en dessus, pubescentes-aranéeuses et à nervures très-saillantes en dessous, pinnatifides, à lobes lancéolés, atténués en épine, entiers ou spinuleux-dentés, les supérieures amplexicaules. Capitules gros, ovoïdes-subglobuleux, solitaires, terminaux, ou 2-4 en corymbe au sommet de la tige. Involucre pubescent-aranéeux, à folioles extérieures foliacées, pinnatifides, à lobes épineux, à folioles intérieures membraneuses, lancéolées, entières, atténuées en une pointe épineuse. Fleurons d'un beau jaune, à long tube filiforme.

① Juillet-Août. Lieux sablonneux, bord des chemins. Espèce méridionale qui n'arrive point jusqu'à notre canton, signalée depuis Yverdon jusqu'à Genève! et au Fort de l'Ecluse.

OBS. Le genre *Carthamus* L. se distingue à ses akènes à 4 côtes, dépourvus d'aigrette. On cultive souvent comme plante tinctoriale et pour l'ornement des parterres le *C. tinctorius* L. (vulg. *Safran bâtard*) originaire d'Orient, et qui se reconnait à sa tige haute de un pied, glabre, blanchâtre, très-rameuse, à ses feuilles fermes, luisantes, obovales ou lancéolées, indivises, un peu dentées et mucronées au sommet, et à ses gros capitules de fleurs d'un rouge orangé.

XL. CENTAUREA L. *Centaurée.*

Involucre à folioles imbriquées, terminées par un appendice scarieux-lacinié ou entourées d'une bordure denticulée-ciliée ou terminées par une épine simple ou rameuse à la base. Réceptacle hérissé de soies. Fleurons de la circonférence stériles, rayonnants, plus grands que ceux du centre, très-rarement égaux à ceux du centre et hermaphrodites. Akènes comprimés, glabres

ou pubescents, dépourvus d'aigrette ou plus ordint surmontés d'une aigrette courte, persistante, composée de soies inégales, scabres, les intérieures plus courtes, conniventes.

Plantes annuelles, bisannuelles ou vivaces, à tige nue ou ailée ; à feuilles indivises, sinuées, pinnatifides ou pinnatipartites, non épineuses; à capitules solitaires au sommet de la tige et des rameaux ; à fleurons purpurins, bleus, jaunes ou rarement blancs.

§ 1. JACEA. *Folioles de l'involucre munies d'appendices distincts, non décurrents, scarieux, entiers ou plus ou moins fendus, frangés ou ciliés, jamais terminés en épine.*

*JACEA L. C. *Jacée.* (Vulg. *Jacée*, *Tête-de-Moineau*).

Vivace. Tige de 1-2 pieds et plus, anguleuse, simple ou rameuse supérieurement, un peu rude-pubescente, très-réduite et uniflore sur les sommités. Feuilles rudes sur les bords, oblongues-lancéolées, dentées ou sinuées, rarement pinnatifides, les inférieures atténuées en pétiole, les supérieures sessiles. Capitules plus ou moins nombreux, solitaires au sommet des rameaux. Involucre à folioles terminées par un appendice scarieux, brunâtre, *orbiculaire*, *concave*, *souvent presque entier*, *souvent aussi irrégulièrement fendu*, quelquefois *frangé aux folioles extérieures*; *l'appendice de chaque foliole recouvrant la partie herbacée des folioles plus intérieures.* Fleurons purpurins ou carnés, ceux de la circonférence ordint rayonnants, plus grands, stériles. Akènes *dépourvus d'aigrette.* — Plante très-variable.

α *genuina* (C. amara plur. non L.). Tous les appendices entiers, ou irrégulièrement fendus, les extérieurs non frangés.

β *vulgaris.* Quelques-uns des appendices extérieurs frangés ; les intérieurs entiers ou irrégulièrement fendus.

γ *lacera* (C. decipiens Reich.). Tous les appendices des folioles extérieures frangés, les intermédiaires fendus au sommet, les intérieurs entiers.

δ *commutata* (C. nigrescens plur. non W.). Tous les appendices frangés excepté les plus intérieurs.

Varie encore à tige 1-flore, très-réduite, et à feuilles caulinaires linéaires-lancéolées.

♃ Juin-Août. Pâturages secs, coteaux arides. Commune.

OBS. La *C. amara* L. me paraît une plante méridionale qui n'appartient point à notre Flore. Elle est couverte *d'un duvet floconneux-blanchâtre;* les appendices de l'involucre (excepté 1 ou 2 tout-à-fait extérieurs) ne sont jamais frangés, mais quelquefois fendus, ordinairement blancs ou d'un blanc-fauve luisant et non d'un brun foncé; les rameaux sont plus grêles, plus allongés, plus étalés; les feuilles supérieures linéaires. Sa floraison, suivant M. Godron, est plus tardive Je ne l'ai point encore aperçue provenant du domaine jurassique.

*NIGRA L. C. *noire.* (Vulg. *Fourche-ferrée*).

Même port que l'espèce précédente, dont elle diffère par ces capitules hémisphériques *plus larges* et par les appendices des folioles involucrales, qui sont *ovales-lancéolés*, *appliqués*, *dressés*, tous, excepté les plus intérieurs, *frangés-ciliés*, *à franges beaucoup plus longues que la largeur de l'appendice*

et cachant entièrement les folioles. Ces appendices sont ordint noirs, rarement brunâtres. Fleurons purpurins, ordint *tous égaux et fertiles.* Akènes verdâtres, *surmontés d'une aigrette courte,* longitudinalement striés.

♃ Juin-Août. Pâturages secs, forêts. Assez répandue surtout sur les pâturages élevés du Jura central depuis la Côte-aux-Fées et les Verrières jusqu'à ceux qui ferment le vallon de la Brévine, aux prés Rolliers, etc. Très-répandue en Argovie. Environs de Sainte-Croix ; aux bois des Frères, près de la Châtelaine (Reut.) ; à l'entrée du bois de Chalezeule (Gren.). Environs de Bâle, etc.

§ 2. Cyanus. *Folioles de l'involucre munies d'appendices plus ou moins décurrents sur les bords de la foliole involucrale, scarieux et dentés-ciliés sur les bords, jamais terminés en épine.*

*MONTANA L. *C. de montagne.*

Vivace. Tige de $^1/_2$-1 pied et plus, ordint simple ou divisée au sommet en 2-3 pédoncules, *feuillée et ailée par la décurrence des feuilles.* Feuilles lanugineuses surtout en dessous, très-entières ou un peu sinuées-onduleuses, elliptiques ou oblongues-lancéolées, atténuées à la base et *longuement décurrentes en une aile entière.* Involucre ovale, à folioles frangées, *bordées de noir*, lancéolées-triangulaires, à franges courtes et sommet de l'appendice entièrement noirâtre. Fleurons de la circonférence rayonnants, plus longs, d'un beau bleu (rarement blancs), ceux du centre ordint d'un bleu-purpurin ou violacé. Akènes surmontés d'une courte aigrette.

♃ Juin-Août. Pâturages de la région montagneuse et alpine. Commune dans tout le Jura.

*CYANUS L. *C. Bluet.* (Vulg. *Bluet*, *Barbeau*, *Casse-lunette*).

Annuelle ou bisannuelle. Tige de 1-2 pieds, dressée, non ailée, anguleuse, floconneuse-blanchâtre, plus ou moins rameuse, à rameaux étalés-dressés, terminés par un capitule. Feuilles blanchâtres en dessous, les *inférieures souvent pinnatifides à la base,* avec un lobe terminal lancéolé, très-allongé, les moyennes et les supérieures *indivises, lancéolées ou linéaires.* Capitules ovoïdes. Involucre glabre, souvent un peu aranéeux à la base, à folioles entourées à leur partie supérieure de franges blanchâtres, brunâtres ou noirâtres. Fleurons bleus (violets, roses ou blancs dans les variétés). Akènes surmontés d'une aigrette *égalant presque la longueur de l'akène.*

① ② Juin-Août. Moissons, lieux cultivés. Introduite probablement d'Orient, maintenant très-commune et fréquemment cultivée dans les jardins en plusieurs variétés.

*SCABIOSA L. *C. Scabieuse.*

Vivace. Tige de $1^1/_2$ à 3 pieds, dressée, ferme, anguleuse, non ailée, scabre ou presque glabre, rameuse au sommet. Feuilles plus ou moins poilues ou glabrescentes, fermes, rudes, à bords scabres, non décurrentes, *pinnatipartites,* à segments *entiers ou pinnatifides à la base, lancéolés, terminés par une pointe calleuse.* Capitules assez gros, hémisphériques, longuement pédonculés. Involucre glabre ou un peu pubescent-aranéeux, à folioles *ovales-arrondies,* bordées de brun foncé, *terminées par un appendice*

lancéolé d'un brun-noirâtre, laissant à découvert la partie verte des écailles, entourées de cils courts, flexueux, blanchâtres au sommet. Fleurons purpurins, ceux de la circonférence rayonnants. Aigrette égalant environ la longueur de l'akène.

♃ Juillet-Août. Collines sèches, bord des champs et des chemins jusqu'à la région montagneuse et même alpine. Commune.

MACULOSA Lam. *C. tachée.*

C. paniculata Jacq. et plur. auct.

Bisannuelle. Tige de 1-1½ pied, ferme, dressée, anguleuse, plus ou moins rameuse supérieurement, à rameaux dressés-étalés, disposés en panicule corymbiforme. Feuilles scabres, vertes ou blanchâtres, les radicales *bipinnatipartites*, les caulinaires pinnatipartites, *à segments étalés*, mucronés; les supérieures très-réduites, linéaires et souvent indivises. Involucre *ovale-conique, arrondi à la base,* à folioles vertes sur le dos et marquées de 5-7 nervures saillantes, terminées par un *appendice triangulaire d'un noir-brunâtre un peu décurrent sur les bords de l'écaille, bordé de cils flexueux brunâtres à la base, argentés au sommet, plus longs que la largeur de l'appendice, le cil intermédiaire ordint plus court que les latéraux (et non prolongé en une spinule droite dépassant les autres cils).* Akènes petits, d'un brun-grisâtre, surmontés d'une aigrette un peu plus longue que la moitié de l'akène.

② Juillet-Août. Collines incultes, lieux secs. Commune aux environs de Bâle ! (P. Morthier).

OBS. Je suis encore en doute quant à celle qui croit aux environs de Nyon. D'après les exemplaires que je dois à l'obligeance de M. Monnard, ce n'est ni la *C. maculosa*, ni la *C. paniculata*, mais une espèce intermédiaire qu'il faut encore étudier sur de nombreux échantillons. Elle a l'involucre large et arrondi à la base de la *C. maculosa;* mais les appendices des écailles sont *triangulaires-lancéolés* terminés *par un cil spinuleux plus raide que les autres*, *avec les cils latéraux d'un blanc argenté*, un peu plus longs. Les akènes (dans mes exemplaires) sont d'un vert-grisâtre, surmontés d'une aigrette ayant les 2/3 de la longueur de l'akène. La forme de l'involucre l'éloigne de la *C. paniculata* du Valais, qui me paraît la vraie *paniculata* L. depuis que M. Jordan a établi une *C. rigidula* et une *C. polycephala.*

§ 3. *Folioles de l'involucre non frangées sur les bords, terminées en une forte épine palmée ou rameuse.*

*SOLSTITIALIS L. *C. du Solstice.*

Bisannuelle. Tige de 1-2 pieds, tomenteuse-blanchâtre, ordint rameuse, *ailée par la décurrence des feuilles*, à ailes étroites, ondulées. Feuilles pubescentes-blanchâtres, *lancéolées-linéaires*, *très-entières;* les radicales lyrées-pinnatifides. Capitules ovoïdes-globuleux, solitaires au sommet des rameaux qui sont ailés jusqu'au sommet. Involucre plus ou moins laineux, à *folioles terminées par une longue épine jaunâtre*, *palmée à la base*, plus longue aux folioles intermédiaires et dépassant longuement les fleurons; les plus intérieures terminées par un appendice membraneux, non épineux. Fleurons égaux, *jaunes.* Akènes des fleurons du centre surmontés d'une aigrette blanche; ceux du bord dépourvus d'aigrette.

② Août-Sept. Champs. Espèce accidentelle et fugace, introduite dans les prairies artificielles, probablement avec les graines de luzerne et qu'on

rencontre çà et là, par ex. en Argovie (Wildegg, Möriken, Brünegg, Sisseln, Olsberg, etc.) (Schm. Enum.)— Aux environs de Bôle ! de Vaumarcus ; de Coppet, de Genève ; de Bâle ; de Besançon, etc.

CALCITRAPA L. C. *Chausse-trape*. (Vulg. *Chardon-étoilé*).

Bisannuelle. Tige de 1-2 pieds, pubescente ou glabrescente, *non ailée, très-rameuse-diffuse*. Feuilles pubescentes, *pinnatipartites*, à lobes linéaires entiers ou dentés, les inférieures pétiolées, les supérieures sessiles, indivises vers le haut. Capitules ovoïdes, *sessiles ou brièvement pédonculés le long des rameaux et au sommet*. Involucre glabre, à folioles ovales-orbiculaires, *terminées par une épine palmée, étalée*, les épines latérales faibles, *l'intermédiaire très-forte* et dépassant les fleurons. Fleurons *purpurins*. Akènes *dépourvus d'aigrette*.

② Juillet-Août. Lieux incultes, le long des chemins. Disséminée et probablement aussi introduite. Environs d'Yverdon ! d'Orbe, de Lassarraz, de l'Ile, de Genève, de Bâle et dans le Jura français. Peut-être spontanée dans les localités méridionales.

OBS. Le genre *Xeranthemum* L. est caractérisé par son involucre formé d'écailles scarieuses, dont les intérieures plus longues que les extérieures sont colorées en rose et rayonnantes. Le réceptacle est muni de paillettes tripartites et les akènes du centre ont une aigrette composée de 5-10 paillettes. On rencontre fréquemment dans les parterres le *X. annuum* L. (vulg. *Immortelle*), originaire de l'Europe méridionale, plante annuelle, à tige rameuse, cotonneuse, grèle, à folioles involucrales oblongues-lancéolées, mucronées, roses, violettes ou blanches, deux fois plus longues que les fleurons du disque.

SOUS-FAM. III. **CICHORACÉES** Juss.

Capitules à fleurons tous ligulés et hermaphrodites. Style non renflé en nœud, à branches filiformes, ordin[t] roulées en dehors, brièvement pubescentes.

Plantes très-rarement épineuses, à suc souvent laiteux ; à feuilles alternes, à ligules jaunes, d'un jaune-orangé, bleus, rarement blancs.

SYNOPSIS.

Trib. I. **Lapsanées.** Réceptacle nu. Aigrette nulle ou très-courte, formée de paillettes écailleuses disposées sur 1-2 rangs. — *Lapsana* L. — *Arnoseris* Gærtn. — *Cichorium* L.

Trib. II. **Léontodontées** Réceptacle nu. Aigrette formée de soies plumeuses à barbes non entre-croisées, ou celles des akènes de la circonférence courte, formée de paillettes. — *Thrincia* Roth. — *Leontodon* L. — *Picris* L. — *Helminthia* Juss.

Trib. III. **Scorzonérées.** Receptacle nu. Aigrette formée de soies plumeuses à poils entre-croisés. — *Tragopogon* L. — *Scorzonera* L.

Trib. IV. **Hypochæridées.** Réceptacle muni de paillettes caduques. Aigrette formée de soies plumeuses, non entre-croisées (soies du rang extérieur quelquefois non plumeuses). — *Hypochæris* L.

Trib. V. **Chondrillées.** Réceptacle nu. Aigrette à soies capillaires non plumeuses. Akènes subcylindriques, atténués en bec filiforme, muni à sa base d'une coronule écailleuse ou marqué de stries tuberculeuses-écailleuses au sommet. — *Taraxacum* Juss. — *Chondrilla* L.

Trib. VI. **Lactucées**. Réceptacle nu. Aigrette à soies capillaires non plumeuses. Akènes plus ou moins planes-comprimés, atténués en bec ou seulement un peu resserrés au sommet, à bec dépourvu de coronule, rarement *(Mulgedium)* pourvu d'une coronule très-étroite. — *Prenanthes* L. — *Lactuca* L. — *Sonchus* L. — *Mulgedium* Cass.

Trib. VII. **Crépidées.** Réceptacle nu. Aigrette à soies capillaires non plumeuses. Akènes cylindriques, atténués ou non atténués en bec, à bec dépourvu de coronule.

—

TRIB. I. — LAPSANÉES.

Réceptacle nu. Aigrette nulle ou très-courte et formée de paillettes écailleuses disposées sur 1-2 rangs.

XLI. LAPSANA L. *Lampsane.*

Involucre à 8-10 folioles égales, disposées sur un rang, muni d'écailles courtes à la base, restant dressé à la maturité. Réceptacle nu. Akènes un peu comprimés, striés, dépourvus d'aigrette ou de rebord terminal.

Plante annuelle, à feuilles inférieures lyrées, les supérieures dentées, indivises; à capitules disposés en panicule lâche. Ligules jaunes.

*COMMUNIS L. *L. commune.* (Vulg. *Herbe-aux-Mamelles*).
Tige de $1^1/_2$-$2^1/_2$ pieds, dressée, plus ou moins rameuse, ordin[t] pubescente inférieurement. Feuilles inférieures lyrées, à lobe terminal très-grand, denté-anguleux, tronqué ou légèrement cordiforme à la base. Pédoncules nus, filiformes. Capitules très-petits. Involucre fructifère glabre, anguleux.

① Juin-Août. Lieux cultivés, bord des chemins et des murs. Commune.

XLII. ARNOSERIS Gærtn. *Arnoséride.*

Involucre à folioles nombreuses, égales, disposées sur un seul rang, muni à la base d'écailles courtes, connivent-globuleux à la maturité. Réceptacle nu. Akènes sub-pentagones, à 9 stries (dont 5 alternativement plus fortes), terminés par un rebord très-court, pentagone.

Plante annuelle, à feuilles toutes radicales, à pédoncules très-renflés sous les capitules, à ligules jaunes.

PUSILLA Gærtn. *A. fluette.*

Hyoseris minima L.

Feuilles toutes radicales en rosette, oblongues ou obovales, atténuées à la base, irrégulièrement dentées ou sinuées. Pédoncules radicaux nombreux de 3 pouces à 1 pied et plus, ordin[t] rougeâtres à la base, fistuleux et se renflant insensiblement de la base au sommet, souvent divisés supérieurement en 2-3 pédicelles beaucoup plus grêles que le pédoncule principal. Involucre fructifère globuleux. Akènes petits, brunâtres, à 5 angles.

① Juillet-Août. Champs sablonneux. Plante accidentelle, à peine aperçue dans notre domaine. Citée par Gaudin aux environs d'Yverdon, Murr, Treytorrens, etc. — M. Shuttleworth me l'a envoyée du canton de Vaud, sans localité spéciale. — Près de Bâle, hors de nos limites (Hagenb.)

XLIII. CICHORIUM L. *Chicorée.*

Involucre à folioles disposées sur 2 rangs, l'un extérieur plus court, composé de 5 folioles ouvertes, l'autre intérieur formé de 8 folioles dressées, soudées par la base. Réceptacle nu, glabre ou velu. Akènes un peu comprimés, tétra- ou pentagones, à 10 stries, surmontés d'une aigrette très-courte en forme de couronne formée de paillettes disposées sur 2 rangs.

Plante vivace, rameuse, à feuilles irrégulièrement roncinées; à capitules disposés en fascicules axillaires. Ligules bleus.

***INTYBUS** L. *C. sauvage.*

Racine cylindrique, pivotante. Tige de $1^1/_2$-2 pieds et plus, robuste, anguleuse, rude-pubescente, rameuse, à rameaux étalés. Feuilles inférieures roncinées, à lobes lancéolés, dentés-anguleux; les supérieures *lancéolées*, à base large, semi-amplexicaule. Capitules inférieurs géminés ou fasciculés, les uns sessiles, les autres pédonculés, à pédoncules renflés; les supérieurs sessiles. Folioles extérieures de l'involucre ovales ou lancéolées, ciliées, offrant à la base un endurcissement épais, blanchâtre. Ligules bleus (rarement roses ou blancs), épanouis pendant le jour, fermés le soir. Aigrette au moins 8 fois plus courte que l'akène.

β sativum. Plus développée dans toutes ses parties; feuilles radicales et les caulinaires inférieures plus larges, toujours indivises, dentées.

♃ Juillet-Août. Lieux arides, bord des chemins. Commune. La var. β cultivée pour sa racine, qui, torréfiée, donne la poudre connue sous le nom de *Café de Chicorée.*

Obs. Le *C. Endivia* L. dont on cultive plusieurs variétés sous les noms de *Chicorée frisée*, *Endive*, *Escarolle*, etc., passe pour originaire de l'Inde. C'est une plante annuelle, à forme plus ramassée, à rameaux plus courts, qui se reconnaît à ses feuilles florales ovales, à base largement cordiforme-amplexicaule, dépassant les capitules, à son aigrette qui atteint le quart ou le tiers de la longueur de l'akène et à ses ligules ordinairement blancs, un peu plus petits.

TRIB. II. — LÉONTODONTÉES.

Réceptacle nu. Aigrette à soies plumeuses, à barbes non entre-croisées, ou celle des akènes de la circonférence courte, formée de paillettes.

XLIV. THRINCIA Roth. *Thrincie.*

Involucre à folioles imbriquées sur plusieurs rangs. Réceptacle nu. Akènes légèrement arqués, striés, scabres, plus ou moins atténués au sommet; les extérieurs surmontés d'une couronne membraneuse-dentée, assez courte, les intérieurs munis d'une aigrette à soies plumeuses.

Plante annuelle ou vivace, plus ou moins hispide, à poils simples ou 2-3 furqués, à feuilles toutes radicales, à capitules solitaires au sommet des pédoncules radicaux. Ligules jaunes.

*HIRTA Roth. *T. hérissée.*

Leontodon hirtum L.? — *T. hispida* Reich. (non Roth.) — *T. taraxacoïdes* et *T. hirta* Gaud.

Bisannuelle et vivace. Souche très-courte, tronquée, émettant des fibres nombreuses naissant la plupart vers le collet, ou pivotante, simple ou rameuse. Feuilles toutes radicales, roncinées ou sinuées-pinnatifides, rarement indivises, plus ou moins hispides. Pédoncules (hampes) radicaux de 4-12 pouces et plus, ordin[t] ascendants ou dressés. Involucre glabre ou hérissé. Akènes à stries transversales rugueuses-tuberculeuses, *ceux du bord peu atténués en bec, ceux du centre atténués en bec égalant le $^1/_4$ de l'akène.* Ligules d'un jaune livide en dessous.

♃ ② Juill.-Août. Lieux herbeux, humides, le long des chemins, champs sablonneux humides. Disséminée et par places : champs humides près de Thielle et de Montmirail! bord des chemins depuis la Maison-Rouge vers Epagnier et le long de la Thielle! — Environs de Bâle, Morges, Rolle, Nyon, Genève et dans le Jura français.

OBS. La *Trincia hispida* Roth est une espèce de la région méditerranéenne, admise par erreur dans la Flore helvétique. Elle se distingue à sa racine annuelle, fusiforme, grêle, dépourvue de fibres au collet et à ses akènes atténués en bec égalant au moins la moitié de l'akène.

XLV. LEONTODON L. *Liondent.*

Involucre à folioles nombreuses, inégales, imbriquées sur plusieurs rangs. Réceptacle nu. Akènes striés, insensiblement atténués en bec. Aigrette persistante, à soies ou toutes plumeuses à barbes non entre-croisées, ou à soies du rang extérieur non plumeuses et seulement denticulées.

Plantes vivaces, acaules ou caulescentes, glabres ou plus ou moins velues-hispides, à poils 2-3 furqués. Feuilles toutes ou la plupart radicales, dentées, roncinées ou pinnatifides. Capitules solitaires à l'extrémité des pédoncules radicaux ou des rameaux. Ligules jaunes.

§ 1. OPORINIA Don. *Soies de l'aigrette disposées sur un seul rang, toutes plumeuses. Capitules dressés avant la floraison.*

*AUTUMNALIS L. *L. d'automne.*

Apargia autumnalis W.

Souche courte, oblique ou perpendiculaire, tronquée. Tiges radicales de $^1/_2$-2 pieds, dressées ou ascendantes, presque nues, rarement simples, *ordin*[t] *divisées au sommet en 2-4 pédoncules, insensiblement épaissis et munis de quelques bractées linéaires.* Feuilles la plupart radicales, plus ou moins profondément roncinées-pinnatifides, à lobes distants linéaires ou lancéolés-linéaires, glabres ou légèrement ciliés. Capitules *dressés avant l'épanouissement.* Involucre plus ou moins hérissé. Akènes tranversalement rugueux. Aigrette à soies toutes plumeuses, à base lancéolée-denticulée.

♃ Août-Sept. Prés secs ou humides, bord des chemins. Commun.

§ 2. DENS LEONIS Koch. *Soies de l'aigrette disposées sur 2 rangs, celles du rang intérieur plumeuses, les extérieures courtes, denticulées. Capitules penchés avant l'épanouissement.*

*HASTILIS L. *L. en fer de lance.*

Apargia hispida et *hastilis* W. — *Leontodon proteiformis* Vill.

Souche *oblique, tronquée. Hampes radicales* de 4-12 pouces et plus, terminées par un seul capitule, ordin[t] nues, glabres ou pubescentes-hérissées, à poils la plupart bi-trifurqués. Feuilles *toutes radicales*, oblongues-lancéolées, atténuées en un pétiole ailé, dentées, sinuées ou pinnatifides, *glabres ou plus ou moins hérissées de poils 2-3 furqués.* Involucre glabre ou plus ou moins hérissé. Akènes égalant l'aigrette ou un peu plus courts, un peu atténués au sommet et tuberculeux-scabres supérieurement. Aigrette d'un blanc sâle, à soies disposées sur deux rangs, les intérieures plumeuses, à base élargie-denticulée, les extérieures plus courtes. — Plante très-variable.

α *vulgaris.* (L. hispidum L.). Hampes, feuilles et involucres plus ou moins hérissés.

β *glabratus* (L. hastile L.). Hampes, feuilles et involucres glabres ou presque glabres.

♃ Juillet-Août. Prés, pâturages. Très-répandu sous les deux formes jusqu'aux sommités sous des formes réduites.

OBS. Le *L. pyrenaicus* Gouan ainsi que le *L. incanus* Schrank. sont signalés, le premier au Vogelberg et à Chasseral, le second à Chasseral. Je crois ces indications erronées. Je n'ai jamais vu à Chasseral que le *Crepis aurea* Cass. qui aura donné lieu à la confusion pour la première, et quelque variété très-velue du *L. hastilis* qu'on aura confondue avec la seconde. — Le *L. pyrenaicus* est répandu sur les Vosges et le Schwartzwald, mais ne pénètre pas dans le Jura, à ma connaissance.

XLVI. PICRIS L. *Picride.*

Involucre à folioles nombreuses, inégales, imbriquées sur plusieurs rangs. Réceptacle nu. Akènes ridés transversalement, légèrement atténués en bec au sommet. Aigrette caduque, à soies

soudées en anneau à la base, les intérieures plumeuses, à base plus large, les extérieures en petit nombre, à soies capillaires, scabres.

Plante bisannuelle, velue, rude-hispide, à poils ordin[t] bifurqués, à tige feuillée ; à feuilles entières, sinuées ou pinnatifides, à ligules jaunes.

*HIERACIOIDES L. *P. Epervière.*

Racine grêle, cylindrique, ordin[t] perpendiculaire. Tige de $1^1/_2$–3 pieds, dressée, anguleuse-sillonnée, rude-hérissée, plus ou moins rameuse. Feuilles oblongues ou lancéolées, les inférieures atténuées en pétiole, dentées ou sinuées, les caulinaires à base semi-amplexicaule. Involucre à folioles extérieures étalées, *hispides sur le dos, glabres sur les bords.* Capitules formant un corymbe terminal ou souvent une espèce d'ombelle terminant la tige, avec quelques rameaux inférieurs axillaires portant 1 ou 2 capitules. Akènes d'un jaune-rougeâtre, rétrécis à la base et au sommet, légèrement striés longitudinalement, rugueux-striés transversalement, *atteignant 2 lignes* et de $^1/_3$ plus courts que les poils de l'aigrette.

β crepoïdes Saut. (P. pyrenaica L.). Capitules plus grands. Akènes atteignant 3 lignes de longueur. Tiges et feuilles hérissées de poils plus mous et moins rudes ; celles-ci plus aiguës ou acuminées.

♃ ② Juillet-Août. Lieux incultes, bord des chemins. Commune. La var. β au Val-de-Joux près du Pont ! (Reut.) et en général dans la région montagneuse.

XLVII. HELMINTHIA Juss. *Helminthie.*

Involucre à folioles nombreuses, disposées sur 2 rangs, les extérieures au nombre de 2-5 foliacées, ovales-cordiformes, acuminées, terminées en épine ; les intérieures plus petites, conniventes, lancéolées, longuement aristées, au nombre de 8. Réceptacle nu. Akènes obtus au sommet, surmontés d'un bec filiforme très-fragile. Aigrette persistante, à soies plumeuses.

Plante annuelle, rameuse, hérissée de poils un peu épineux ; à feuilles sinuées-dentées, à capitules jaunes, terminant les rameaux.

ECHIOIDES Gærtn. *H. Vipérine.*

Picris echioïdes L.

Tige de $1^1/_2$–3 pieds, dressée, ferme, rameuse-dichotome, à rameaux plus ou moins étalés, hérissée de poils glochidiés et de poils spinescents plus rares. Feuilles oblongues, sinuées-dentées ou presque entières, les supérieures cordiformes-amplexicaules, toutes hérissées de poils bifurqués et portant en outre sur le dos et sur les bords des poils simples plus gros et spinescents. Folioles extérieures de l'involucre foliacées, hérissées des mêmes poils bifurqués et bordées de poils simples plus forts ; folioles intérieures lancéolées, terminées *en une arête pectinée* qui dépasse ordin[t] les fleurons. Akènes d'un brun-rougeâtre, ridés transversalement, obtus au sommet, terminés en bec fragile, environ de la longueur de l'akène.

① Juillet-Août. Champs, décombres, le long des routes. Plante introduite accidentellement avec les graines tirées du midi. M. Rapin l'a trouvée à Cossonay, dans une prairie artificielle; elle est aussi indiquée aux environs de Besançon et dans quelques autres localités du Jura français.

TRIB. III. — SCORZONÉRÉES.

Réceptacle nu. Aigrette formée de soies plumeuses à poils entre-croisés.

XLVIII. TRAGOPOGON L. *Salsifix.*

Involucre à 8-12 folioles égales, soudées à la base. Réceptacle nu. Akènes marqués de côtes longitudinales scabres ou dentées, tuberculeuses, longuement atténués en un bec grêle. Aigrette à soies plumeuses, à barbes entre-croisées.

Plantes bisannuelles, caulescentes, simples ou rameuses, à feuilles linéaires-lancéolées, ordin[t] à base élargie, amplexicaule; à capitules solitaires au sommet des rameaux. Ligules jaunes, rarement violets.

§ 1. *Pédoncules très-renflés sous les capitules.*

MAJOR Jacq. S. *majeur.*

Tige glabre, de 1-2 pieds, simple ou rameuse supérieurement. Feuilles linéaires-lancéolées, à base élargie, semi-amplexicaule, longuement linéaires au sommet. Pédoncules *insensiblement renflés en massue au sommet.* Involucre *à 8-13 folioles* plus longues que les ligules qui, épanouis, forment une concavité en dessus. Akènes d'un blanc-jaunâtre ou brunâtre, à côtes bien marquées, tuberculeuses-écailleuses, atténués en un bec *d'un 1/3 plus long que l'akène*, un peu renflé en massue au sommet. Aigrette d'un blanc soyeux jaunâtre, plus longue que le bec qui est pentagonal à la base.

② Juin-Juillet. Collines et prés secs, lieux pierreux. Rare; indiqué par Schmidt en Argovie (Gisliflüh, Mörikenberg, Geisberg près de Villigen et près de Mönthal); aux environs de Bâle, près de Saint-Louis.

OBS. A cette section appartient le *T. porrifolius* L. (vulg. *Salsifix blanc*) indigène de l'Europe mérid., qui se reconnaît à ses fleurs violettes. Ses racines, qui sont blanchâtres, se mangent comme les scorzonères; il est fréquemment cultivé pour cet usage dans les potagers.

§ 2. *Pédoncules peu ou point renflés sous les capitules.*

*PRATENSIS L. S. *des prés.* (Vulg. *Barbe-de-Bouc*).

Tige de 1-2 pieds et plus, dressée, simple ou rameuse, glabre. Feuilles très-allongées, à base élargie-amplexicaule, puis lancéolées-linéaires et longuement linéaires-subulées au sommet, souvent ondulées et tortillées. Involucre *à 8 folioles lancéolées, égalant les fleurs ou les dépassant.* Akènes d'un brun clair ou jaunâtres, anguleux-sillonnés, plus ou moins tuberculés-scabres sur les angles, *à bec égalant à-peu-près l'akène, peu ou point renflé en massue au sommet*, terminé par un faisceau de poils cotonneux sous l'aigrette. Aigrette de 10-11 lignes de long, *égalant environ la longueur du*

bec et de l'akène réunis, ayant 3-5 de ses rayons dépassant les autres et non barbus au sommet. — Ligules d'un jaune citron.

β tortilis (T. undulatus plur. auct. non Jacq.). Feuilles ondulées, terminées en longue pointe tortillée.

② Mai-Juin. Prés secs, bord des champs. Commun. — En plusieurs contrées de l'Allemagne, on mange les jeunes pousses sous le nom de *Haferwurzel* ou *Süssling*.

*SHUTTLEWORTHII. *S. de Shuttleworth.*

T. campestre Shuttlw. non Bess. Enum.

Cette forme est intermédiaire entre l'espèce précédente et la suivante et mérite d'être séparée, quand ce ne serait que pour attirer l'attention des observateurs. Elle diffère de la précédente par ses akènes *plus longs que le bec*, anguleux, *plus obscurément tuberculeux sur les angles latéraux, presque lisses sur le dos et à la face interne où ils sont creusés d'un sillon plus ou moins marqué*. Le bec n'est point *renflé au sommet* et porte comme dans la précédente espèce le petit faisceau de poils cotonneux, mais l'aigrette *n'a que 7 lignes de long environ* et est de $^1/_4$ plus courte que l'akène et le bec réunis. — M. Shuttleworth l'avait regardée comme le *T. campestre* Bess., mais quoique les exemplaires de ce dernier recueillis par moi dans les steppes de la Russie méridionale ne présentent point de graines mûres, il n'est pas possible d'y rapporter l'espèce dont il est ici question, qui a un port tout-à-fait différent.

② Mai-Juin. Shuttleworth l'a trouvé près de Noiraigue ; la même forme se trouve dans l'herb. Schmidt, du Lägern près de Bade.

ORIENTALIS L. S. *oriental.*

Cette espèce que j'avais confondue jusqu'à présent avec le *T. pratense* en diffère par ses fleurs *dépassant longuement l'involucre,* par ses folioles involucrales bordées extérieurement dans leur jeunesse d'une efflorescence d'un noir ferrugineux qui disparaît avec l'âge et surtout par ses akènes *atténués en un bec environ de $^1/_2$ ou de $^1/_3$ plus court que l'akène et renflé en massue au sommet*, pourvu sous l'aigrette *d'un anneau de poils cotonneux très-courts ou presque nuls.* L'aigrette elle-même n'atteint que 5 lignes de long, à l'exception de quelques rayons plus longs et dépourvus de barbules au sommet ; elle est environ de moitié plus courte que l'akène et le bec réunis. Les tubercules qui recouvrent les akènes ainsi que les côtes longitudinales sont plus ou moins saillants et disparaissent souvent presque entièrement, comme dans les exemplaires que j'ai sous les yeux. Les ligules sont d'un jaune orangé très-vif. — Cette plante me paraît vivace.

♃ ? Mai-Juin. Prés humides, fertiles entre le Pont de Thielle et Champion ; se retrouvera probablement ailleurs. Indiqué aussi par M. Grenier aux environs de Besançon.

OBS. Ce genre ne paraît point encore assez étudié et nous le recommandons à l'attention des botanistes du Jura.

XLIX. SCORZONERA L. *Scorzonère.*

Involucre à folioles inégales, imbriquées sur plusieurs rangs. Réceptacle nu. Akènes marqués de côtes longitudinales, lisses

ou tuberculeuses, légèrement atténués supérieurement, mais dépourvus de bec. Aigrette à soies plumeuses, à barbes entre-croisées.

Plantes vivaces (ou bisannuelles), à tige simple ou rameuse, glabre ou chargée d'un duvet floconneux; à feuilles la plupart radicales, entières, lancéolées ou linéaires; à capitules terminant la tige ou les rameaux. Ligules jaunes (rarement violets).

AUSTRIACA W. S. *d'Autriche.*

S. *humilis* Jacq. DC. (non L.).

Souche épaisse, *entourée supérieurement par les nervures persistantes des feuilles détruites, sous la forme de filaments brunâtres.* Tige de 6-12 pouces et plus, dressée, simple, *glabre.* Feuilles radicales ovales-lancéolées ou lancéolées, ou linéaires, atténuées en long pétiole; les caulinaires (2-4) rudimentaires, très-réduites. Folioles extérieures de l'involucre ovales-lancéolées, plus courtes; les intérieures plus longues, acuminées avec le sommet obtus. Akènes striés, les intérieurs à côtes lisses, les extérieurs à côtes tuberculées, surtout au sommet.

♃ Mai. Collines et rochers. — Découvert par M. Reuter au Vuache, principalement du côté occidental. Varie à feuilles plus ou moins larges ou étroites.

HUMILIS L. S. *nain.*

S. *plantaginea* et Sc. *macrorhiza* Schl. Gaudin — S. *nervosa* α Lam.

Souche épaisse, *nue supérieurement ou ordin[t] couverte de feuilles écailleuses entières, brunâtres.* Tige de 6 pouces à 2 pieds, dressée, ordin[t] simple, *souvent pubescente-colonneuse, à la fin glabrescente.* Feuilles radicales variant de la forme ovale-lancéolée à la forme lancéolée-linéaire, atténuées à la base; les caulinaires (2-4) très-réduites. Involucre souvant lanugineux à la base, à folioles ovales-lancéolées, les extérieures plus courtes. Akènes *à côtes lisses* ou très-obscurement rugueuses. Ligules jaunes, souvent teints de pourpre en dessous.

♃ Mai-Juin. Prés humides. Peu répandu; prairies tourbeuses de la Vallée de Joux! marais de Sône, près de Pontarlier! environs de Besançon! Salins, Arbois, etc.

Obs. On cultive dans tous les potagers la *Sc. hispanica* L. (vulg. *Scorzonère* ou *Salsifix noir*) qui se distingue à sa tige feuillée portant ordin[t] plusieurs capitules, à ses folioles involucrales aiguës et à ses akènes de la circonférence à côtes un peu tuberculeuses-épineuses. Originaire de l'Europe méridionale.

TRIB, IV. —HYPOCHOERIDÉES.

Réceptacle muni de paillettes caduques. Aigrette à soies plumeuses, non entre-croisées (soies du rang extérieur quelquefois non plumeuses).

L. HYPOCHŒRIS L. *Porcelle.*

Involucre à folioles nombreuses, inégales, imbriquées sur plusieurs rangs. Réceptacle muni de paillettes linéaires acuminées, caduques. Akènes striés, plus ou moins atténués en bec, ou ceux de la circonférence presque dépourvus de bec. Aigrette

persistante, à soies plumeuses, à barbes non entre-croisées, ou à soies extérieures non plumeuses et seulement denticulées.

Plantes annuelles, bisannuelles ou vivaces, à feuilles presque toutes radicales, roncinées, sinuées-dentées ou presque entières; à capitules solitaires au sommet de la tige ou des rameaux. Ligules jaunes.

§ 1. Hypochœris L. *Aigrette à soies disposées sur 2 rangs, celles du rang extérieur non plumeuses.*

*RADICATA L. *P. à longues racines.* (Vulg. *Salade-de-Porc*).

Racine *épaisse, pivotante, oblique ou perpendiculaire.* Tige de 1-2 pieds, dressée, glabre, souvent hérissée vers la base, ordin[t] divisée en plusieurs longs rameaux ou pédoncules, un peu épaissis insensiblement au sommet et munis de quelques petites folioles écailleuses écartées, très-réduites. Feuilles toutes radicales, en rosette, oblongues, atténuées à la base, roncinées ou sinuées-dentées, ordin[t] hispides. Involucre glabre ou hérissé sur la nervure moyenne, *à folioles intérieures plus courtes que les ligules.* Akènes tous longuement atténués en bec, à 15 côtes finement tuberculeuses, ordin[t] plus courts que le bec.

♃ Juillet-Août. Prés secs, bord des chemins. Commune.

Obs. L'*H. glabra* L. est une espèce plus que douteuse pour la Flore jurassique, qui ne s'est trouvée qu'accidentellement aux environs de Bâle et de Ferrière, suivant Haller. Elle n'a plus été revue. Elle se reconnaît à sa racine *grèle*, *annuelle*, à ses feuilles *glabres*, aux folioles intérieures de l'involucre *égalant environ les ligules*, et aux akènes de la circonférence *ordinairement dépourvus de bec.*

§ 2. Achyropappus DC. *Aigrettes à soies toutes plumeuses, disposées sur un seul rang.*

*MACULATA L. *P. tachetée.*

Achyropappus maculatus DC.

Souche épaisse, souvent couronnée par la base des feuilles détruites. Tige de 1-2 pieds, dressée, simple ou divisée en 2-3 longs pédoncules, *rude-hérissée, portant 1-2 feuilles.* Feuilles radicales très-amples, disposées en rosette, oblongues ou ovales-oblongues, sinuées-dentées, hispides, souvent tachées de brun-foncé. Involucre plus court que les fleurons, à folioles *hérissées sur le dos*, les intérieures tomenteuses sur les bords. Akènes tous longuement atténués en bec.

♃ Juin-Juillet. Pâturages élevés, prairies montagneuses. Très-rare dans notre canton : aux Prés-Rolliers! (herb. Chaill.). Un peu plus répandue dans le Jura méridional et français : au-dessus de Thoiry! à la carrière de Saint-Cergue; Grand-Colombier, Cluses de Nantua, Mont-d'Ain, etc.

Obs. L' *H. uniflora* Vill., indiquée dans le Jura, n'y a été rencontrée par aucun observateur et doit être supprimée.

TRIB. V. — CHONDRILLÉES.

Réceptacle nu. Aigrette à soies non plumeuses. Akènes subcylindriques, atténués en bec filiforme; bec muni à la base d'une petite couronne écailleuse ou marqué de stries tuberculeuses-écailleuses.

LI. TARAXACUM Juss. *Pissenlit.*

Involucre à folioles nombreuses, inégales, imbriquées sur plusieurs rangs, les extérieures souvent étalées ou réfléchies. Réceptacle nu. Akènes marqués de côtes longitudinales, striées transversalement ou tuberculeuses-écailleuses au sommet, atténués brusquement en bec filiforme. Aigrettes à soies capillaires disposées sur plusieurs rangs.

Plantes vivaces, laiteuses, acaules, ordint glabres, à feuilles toutes radicales, roncinées, rarement entières, à capitules solitaires à l'extrémité de pédoncules radicaux, nus, fistuleux. Ligules jaunes.

*OFFICINALE Wigg. *P. officinal.* (Vulg. *Pissenlit, Dent-de-Lion*).
T. Dens-Leonis Desf. — *Leontodon Taraxacum* L.

Souche épaisse, terminée en racine pivotante. Pédoncules radicaux très-glabres, de 6 pouces à 1 pied, dressés ou ascendants, épais, fistuleux. Feuilles toutes radicales, oblongues, atténuées à la base, *profondément roncinées, à lobes triangulaires-aigus*, *dentés ou presque entiers.* Involucre *à folioles extérieures réfléchies*, toutes réfractées à la maturité. Aigrette s'étalant à la maturité et formant une tête globuleuse. Akènes striés longitudinalement, tuberculés-épineux vers le sommet, verdâtres, jaunâtres ou brunâtres. — Extrêmement variable.

β lævigatum (T. lævigatum DC. — T. officinale γ alpinum Koch). Feuilles plus profondément roncinées, à lobes plus étroits, lancéolés-linéaires et ordint acuminés; pédoncules dépassant peu les feuilles. Forme des collines et des coteaux secs.

γ erythrospermum Andrz. Le même que le précédent; mais akènes d'un rouge de brique avec le bec pâle.

♃ Avril-Octobre. Très-commun partout et très-variable suivant les localités; acquérant souvant de grandes dimensions.

*PALUSTRE DC. *P. des marais.*
T. officinale ε lividum Koch.

Plante très-glabre, de 4-8 pouces. Feuilles *presque linéaires ou linéaires-lancéolées, entières, dentées* ou *largement sinuées-dentées*, *à lobes très-courts et très-larges à la base.* Folioles extérieures de l'involucre courtes, ovales-lancéolées, *dressées* et appliquées.

♃ Avril-Mai. Prés humides, tourbeux. Très-répandu. — Je sépare cette forme comme mieux caractérisée, sans décider si c'est une espèce ou non. Dans notre canton, je n'ai pas encore vu de passage entre elle et la précédente.

LII. CHONDRILLA L. *Chondrille.*

Involucre à 7-8 folioles, muni à la base d'écailles très-courtes. Réceptacle nu. Akènes marqués de côtes longitudinales tuberculées-épineuses vers le sommet, couronnés par 5 petites dents écailleuses, d'entre lesquelles s'élève le bec très-allongé et filiforme. Aigrette à soies capillaires molles, fugaces.

Plante bisannuelle, caulescente, rameuse, presque glabre, à feuilles radicales et inférieures roncinées, à capitules nombreux, brièvement pédonculés ou presque sessiles le long et à l'extrémité des rameaux. Ligules jaunes.

*JUNCEA L. *C. jonciforme* ou *joncière*.

Tige de 2-3 pieds, dressée, très-rameuse, à rameaux étalés, presque nus, glabre vers le haut, souvent hérissée vers la base. Feuilles radicales en rosette, roncinées, à lobes inégaux, les caulinaires supérieures linéaires, entières. Capitules disposés par 2-3, latéraux ou terminaux, ou solitaires, brièvement pédonculés. Involucre floconneux à la base ou glabre, cylindrique, à folioles dressées, renfermant 7-12 ligules. Bec filiforme, beaucoup plus long que l'akène.

② Juillet-Août. Lieux arides, sablonneux. Plante nulle sur de grandes étendues. Elle se trouvait anciennement aux champs de Planeise, au-dessous de Bôle et au pied du monticule de Vaudijon, mais ne s'y trouve plus. Environs de Bâle, de Nyon (Prangins, Buchillon, Saint-Prex), de Genève (les Tranchées), au Fort de l'Ecluse, etc.

TRIB. VI. — LACTUCÉES.

Réceptacle nu. Aigrette à soies capillaires non plumeuses. Akènes plus ou moins planes-comprimés, atténués en bec ou seulement un peu resserrés au sommet. Bec dépourvu de coronule à sa base ou pourvu d'une coronule très-courte.

LIII. PRENANTHES L. *Prénanthe.*

Involucre oblong, à folioles disposées sur 2 rangs; rang extérieur à 3-5 folioles courtes, inégales; rang intérieur à 5-6 folioles plus longues, égales. Réceptacle nu. Capitules renfermant 4-5 fleurs sur un rang. Akènes comprimés, lisses, non atténués en bec. Aigrettes à soies capillaires, scabres.

Plante vivace, glabre, rameuse, feuillée, à feuilles indivises, ovales ou oblongues, à capitules nombreux, portés sur des pédoncules grêles, étalés, formant une panicule lâche. Ligules purpurins-violets.

*PURPUREA L. *P. pourpre.*

Rhizome horizontal, noueux. Tige dressée, de 3-4 pieds, cylindrique, glabre ou presque glabre, feuillée, très-rameuse, à rameaux très-étalés. Feuilles glabres, d'un vert glauque en dessous, les inférieures ovales ou oblongues, atténuées en un pétiole ailé, entières ou sinuées-dentées; les supérieures lancéolées, souvent rétrécies au-dessus de la base, embrassant la tige par deux oreillettes anguleuses-arrondies. Capitules penchés, portés sur des pédicelles filiformes, très-étalés, formant une panicule feuillée, ample, très-lâche. Akènes lisses, d'un blanc-grisâtre, portant d'un côté 2-3 côtes peu marquées, de l'autre une côte plus saillante. Ligules d'un rouge-purpurin ou violacé.

♃ Juillet-Août. Forêts, buissons montagneux. Très-répandu.

LIV. LACTUCA L. *Laitue.*

Involucre oblong-cylindrique, à folioles imbriquées sur 2 ou plusieurs rangs, les extérieures plus courtes, inégales. Réceptacle nu. Capitules renfermant de 5-18 fleurs sur 1-3 rangs. Akènes comprimés, marqués de côtes longitudinales, brusquement atténués en bec filiforme. Aigrette à soies capillaires molles, fugaces, disposées sur 1, rarement sur 2 rangs.

Plantes annuelles, bisannuelles ou vivaces, laiteuses, à tiges glabres ou hérissées, rameuses, à feuilles pinnatifides ou roncinées ou sinuées ou entières, souvent sagittées à la base; à capitules nombreux, en panicule terminale. Ligules jaunes ou bleus.

§ 1. *Fleurs bleues. Plante vivace.*

*PERENNIS L. *L. vivace.* (Vulg. *Corne-de-Cerf; Gresillotte*).

Souche épaisse, cylindrique. Tige de 1-2 pieds, glabre, glaucescente, feuillée inférieurement, rameuse supérieurement. Feuilles *glabres*, pinnatipartites, à lobes linéaires-lancéolés, entiers ou munis sur le bord antérieur de quelques dents, à base auriculée-amplexicaule, les supérieures plus ou moins indivises. Capitules pédonculés, disposés en corymbe lâche, terminal. Akènes oblongs-lancéolés, noirâtres, finement chagrinés transversalement, à bec blanchâtre, environ de même longueur que l'akène. Ligules *d'un bleu-lilas.*

♃ Mai-Juin. Rochers, murs, coteaux rocailleux. Commune.

§ 2. *Fleurs jaunes. Espèces annuelles ou bisannuelles.*

*VIROSA L. *L. vénéneuse.*

Annuelle ou bisannuelle. Tige de 3-5 pieds, dressée, raide, souvent munie de quelques petits aiguillons, très-rameuse. Feuilles obovales-oblongues, obtuses, d'un vert glauque, chargées en dessous de petits aiguillons sur la nervure moyenne et plus ou moins sur les nervures latérales, sinuées-denticulées sur le bord, à dents mucronées, ordint *indivises*, auriculées-amplexicaules à la base, *à lame placée horizontalement.* Capitules plus ou moins pédonculés le long des rameaux, formant par leur réunion une ample panicule terminale plus ou moins étalée. Akènes ovales-oblongs, *noirâtres*, marqués de 5-7 côtes, entourés d'un rebord plus large vers le sommet et cilié-scabre supérieurement, à bec blanchâtre égalant l'akène ou un peu plus court.

① ② Juillet-Sept. Pied des murs, le long des chemins. Très-rare; manque au Jura septentrional. Environs de Neuchâtel, près de Monruz! au-dessus des vignes qui descendent au lac; entre Saint-Aubin et Vaumarcus, le long de l'ancienne route et au bord du lac. A Genève, sur les murs des fortifications, près de la porte de Rive; et dans le Jura français, Besançon, Salins, etc. — (Suc laiteux très-âcre et amer, ayant des propriétés narcotiques, analogues à celles de l'opium).

*SCARIOLA L. *L. sauvage.* (Vulg. *Scariole*).

Bisannuelle. Tige de 2-3 pieds, glabre, dressée, feuillée, rameuse, à rameaux grêles, étalés. Feuilles *à lame placée verticalement*, glabres, chargées de petits aiguillons sur la nervure dorsale, à bords plus ou moins ciliés-épineux, obovales ou oblongues, amplexicaules-sagittées à la base, *roncinées-pinnatifides*, à lobes denticulés-mucronés, rarement entières ou presque entières. Capitules sessiles ou plus ou moins pédonculés le long des rameaux, formant une panicule *très-étalée*. Akènes d'un brun-grisâtre ou d'un jaune-brunâtre, marqués de 5-7 côtes, étroitement bordés, *un peu pubescents-hérissés* au sommet, à-peu-près de la longueur du bec qui est blanchâtre.

① ② Juillet-Sept. Lieux incultes, le long des chemins, décombres. Plus répandue. Environs de Neuchâtel! près de Bâle, d'Aarau, de Nyon, de Genève et dans le Jura français.

OBS. Quoique le suc de cette espèce soit vénéneux, il est presque hors de doute qu'elle est la souche primitive de la *Laitue cultivée* (L. sativa L.), dont la culture remonte à la plus haute antiquité et qui n'a jamais été trouvée à l'état sauvage. Cette antique culture lui a imprimé des caractères plus constants et a modifié ses sucs, en tant que devenus plus aqueux par la culture, ils n'ont gardé que de faibles propriétés narcotiques. Les variétés les plus notables de la laitue cultivée sont : la *L. romaine*, la *L pommée* et la *L. frisée*. Elle est quelquefois subspontanée aux environs des jardins. (Confér. G -W. Bischoff, Beyträge zür Flora Deutschlands, pag 189).

SALIGNA L. *L. Saulière.*

Bisannuelle. Tige de 1-1½ pied, blanchâtre, dressée, grêle, feuillée, lisse, ordint rameuse, *à rameaux grêles, effilés.* Feuilles glabres, lisses ou pourvues d'aiguillons sur la côte dorsale, sagittées-amplexicaules, les inférieures roncinées-pinnatifides, à lobes aigus, les supérieures *linéaires, acuminées, très-entières.* Capitules presque sessiles le long des rameaux, disposés en épis lâches, effilés, rapprochés en panicule terminale. Akènes d'un brun plus ou moins foncé, oblongs-obovales, marqués de 5 côtes plus saillantes que les 2-5 autres, glabres, surmontés d'un bec blanchâtre *du double plus long que l'akène.* Ligules jaunes, prenant ordint par la dessication *une teinte d'un bleu-violacé.*

② Juillet-Sept. Champs après la moisson. Peu répandue. Environs de Bâle, près du pont de la Birse ; en Argovie, entre Mettau, Wyll et OEdenholz (Müller in Schm. Enum.) ; près de Nyon (Duilliers, Changins) ; de Genève ; de Besançon, Salins, etc.

*MURALIS Fresen. *L. des murs.*

Prenanthes muralis L.

Plante annuelle, glabre. Tige de 1½-3 pieds, lisse, feuillée, rameuse au sommet. Feuilles d'un vert glauque à la face inférieure, *lyrées-pinnatipartites, à lobes anguleux-dentés*, le terminal ordint très-ample ; *les caulinaires rétrécies en un pétiole ailé auriculé-amplexicaule ;* les florales linéaires, entières. Involucre glabre, cylindrique, renfermant environ 5 fleurs. Capitules nombreux, pédicellés, disposés en une panicule lâche, très-rameuse. Akènes brunâtres, marqués de 5 côtes, un peu pubescents-hérissés au sommet, *beaucoup plus longs que le bec qui est brunâtre à la base.*

① Juin-Septembre. Lieux couverts, vieux murs, rochers ombragés. Commune.

LV. SONCHUS L. *Laitron.*

Involucre à folioles inégales, disposées sur plusieurs rangs. Réceptacle nu. Akènes comprimés, marqués de côtes longitudinales, tronqués au sommet, dépourvus de bec. Aigrette à soies très-fines et très-flexibles, lisses ou légèrement scabres, dépourvue de coronule à la base.

Plantes annuelles, bisannuelles ou vivaces, à tiges fistuleuses, feuillées, glabres ou hérissées de poils glanduleux, contenant un suc laiteux; à feuilles roncinées-pinnatipartites, rarement indivises, à bords souvent dentés-épineux; à capitules disposés en corymbe irrégulier. Ligules jaunes.

*OLERACEUS L. *L. des potagers.*
S. *lævis* Vill.
Annuel. Tige de 1-2 pieds et plus, ordin[t] glabre, dressée, rameuse, feuillée. Feuilles roncinées-pinnatifides ou pinnatipartites, à lobe terminal ordin[t] plus ample, triangulaire, à lobes latéraux ovales, oblongs ou linéaires, à bords inégalement sinués-dentés, les caulinaires à pétioles dilatés et embrassant la tige par leurs oreillettes sagittées-aiguës, acuminées; les supérieures quelquefois entières. Capitules pédonculés, disposés en corymbe irrégulier. Involucre glabre, souvent floconneux à la base. Akènes marqués de 3 stries, *ridés transversalement* et *entre les intervalles des stries.* — Varie à feuilles plus ou moins profondément découpées ou entières.
① Juin-Octobre. Lieux cultivés, vignes. Très-commun.

*ASPER Vill. *L. rude.*
S. *oleraceus* γ et δ L.
Même port que le précédent dont il diffère par ses feuilles moins profondément roncinées ou plus entières, *d'une substance plus ferme*, un peu luisantes en dessus et *bordées de dents plus rudes et plus épineuses*; par les oreillettes des feuilles *arrondies* (et non aiguës) et surtout par les akènes *non ridés transversalement* et *lisses entre les côtes.*
① Juin-Octobre. Mêmes localités. Très-commun.

*ARVENSIS L. *L. des champs.*
Souche longuement *rampante, vivace.* Tige de $1^1/_2$-3 pieds, dressée, *simple* et glabre inférieurement, feuillée. Feuilles plus ou moins roncinées-pinnatifides ou sinuées-dentées, à bords inégalement dentés-spinuleux, les supérieures souvent indivises, lancéolées-linéaires, à base auriculée-amplexicaule, *à oreillettes courtes.* Capitules pédonculés, *en corymbe irrégulier.* Involucre *ordin[t] couvert ainsi que les pédoncules de poils glanduleux.* Akènes *ridés transversalement*, présentant 5 stries sur chaque face.
♃ Juillet-Août. Bord des champs, vignes, etc. Commun.

LVI. MULGEDIUM Cass. *Mulgédie.*

Involucre à folioles nombreuses, inégales, sur plusieurs rangs, les extérieures plus courtes. Réceptacle nu. Akènes un peu

comprimés, un peu rétrécis au sommet, striés longitudinalement, dépourvus de bec, surmontés par une petite couronne circulaire de cils très-courts. Aigrette à soies capillaires scabres, très-fragiles.

Plante vivace, à tige poilue-glanduleuse au sommet, laiteuse; à feuilles glauques en dessous, lyrées, à segment terminal très-grand, triangulaire; à capitules pédonculés formant une grappe composée terminale. Ligules bleus.

*ALPINUM Lessg. *M. des Alpes.*

Sonchus alpinus L. — *S. montanus* Lam. Gaud.

Souche vivace, très-épaisse. Tige dressée, striée-sillonnée, fistuleuse, glabre, excepté au sommet, de $1^1/_2$-3 pieds. Feuilles très-amples, glabres et glaucescentes en dessous, *lyrées-dentées*, à lobe terminal très-grand, triangulaire, à lobes latéraux oblongs-lancéolés, acuminés, sinués-dentés, les caulinaires toutes pétiolées, à pétiole ailé, à base cordiforme-amplexicaule. Capitules pédonculés, formant une grappe thyrsoïde terminale. Involucre *hérissé de poils brunâtres articulés*, *le plus souvent glanduleux*, *ainsi que le sommet de la tige et les pédoncules.* Akènes oblongs-linéaires, d'un brun clair, peu ou point atténués au sommet, marqués sur chaque face de 5-7 côtes saillantes, à côtes lisses. Ligules d'un bleu-violet.

♃ Juillet-Août. Lieux ombragés, forêts de la région montagneuse et alpine. Manque au Jura septentrional; répandu depuis le Wasserfall et le Weissenstein jusqu'au Reculet sur la plupart des chaînes qui atteignent 4000 p. de hauteur (Thurm.).

TRIB. VII. — CRÉPIDÉES.

Réceptacle nu. Aigrette à soies capillaires non plumeuses. Akènes cylindriques atténués ou non atténués en bec, dépourvus de coronule au sommet.

LVII. CREPIS L. *Crépide.*

Involucre à folioles nombreuses, disposées sur plusieurs rangs, les extérieures courtes, inégales, lâchement imbriquées. Réceptacle nu, glabre ou velu. Akènes presque cylindriques, marqués de stries longitudinales, atténués insensiblement en bec ou dépourvus de bec et légèrement atténués au sommet. Aigrette à soies capillaires fines, molles ou fragiles, ordinairement d'un blanc de neige (rarement un peu jaunâtre), disposées sur plusieurs rangs.

Plantes annuelles, bisannuelles ou vivaces, caulescentes ou acaules, glabres, pubescentes ou hispides, à feuilles roncinées-pinnatifides, ou dentées ou entières; à capitules en panicule ou en corymbe plus ou moins irrégulier, rarement solitaires au sommet de pédoncules radicaux. Ligules ordin[t] jaunes, rarement d'un rouge orangé ou roses.

SYNOPSIS.

A) **BARKHAUSIA** Mœnch. *Tous les akènes, ou au moins ceux du disque, atténués en bec. Espèces annuelles.*

a') Capitules penchés avant la floraison. — *C. fœtida* L.

a'') Capitules dressés avant la floraison. — *C. taraxacifolia* Thuill. — *C. setosa* Hall. f.

B) **CREPIS** DC. *Akènes plus ou moins atténués au sommet, mais non prolongés en bec.*

b') Espèces annuelles ou bisannuelles. — *C. biennis* L. — *C. Nicæensis* Balb. — *C. tectorum* L. — *C. virens* L. — *C. pulchra* L.

b'') Espèces vivaces.

† Hampes radicales ou tiges feuillées seulement à la base.— *C. præmorsa* Tausch. — *C. aurea* Cass.

†† Tiges feuillées.

* Aigrette d'un blanc de neige, à poils mous, flexibles. — *C. blattarioides* Vill. — *C. succisæfolia* Tausch.

** Aigrette d'un blanc roussâtre ou un peu jaunâtre, à poils un peu roides, fragiles. — *C. paludosa* Mœnch. — *C. montana* Tausch.

—

A) **BARKHAUSIA** Mœnch. *Tous les akènes, au moins ceux du disque, atténués en bec. Espèces annuelles.*

*FOETIDA L. *C. fétide.*
Barkhausia fœtida DC.

Plante annuelle, à odeur forte, désagréable. Tige feuillée de 8-20 pouces, dressée ou ascendante-diffuse, rameuse, à rameaux très-allongés, plus ou moins pubescente-hérissée ou glabrescente. Feuilles roncinées-pinnatifides, les supérieures lancéolées, à base profondément incisée, ou linéaires-lancéolées, entières. Capitules portés sur de longs pédoncules, formant un corymbe irrégulier, *penchés avant l'épanouissement* et un peu renflés au sommet. Involucre pubescent-hérissé, blanchâtre, à folioles formant saillie à la maturité du fruit, *les extérieures appliquées.* Akènes de la circonférence ordin[t] *à peine atténués en bec*, plus courts que l'involucre; ceux du disque *terminés en long bec dépassant l'involucre.* Ligules jaunes.

① Juin-Août. Terrains arides, incultes, bord des routes. Rare et nulle sur de grandes étendues : aux environs de Cornaux et de Choaillon ! (Curie et P. Morthier); au-dessus du Landeron (Shuttlw.). Environs de Bâle, de Delémont ; en Argovie (Aarbourg, Aarau, Wildegg, Brunegg, etc.) Schm. Enum. — Environs de Rolle, Nyon, Genève; Côte de Wuitebœuf (Thurm.) et dans le Jura français (Besançon, Salins, Arbois, etc.).

OBS. On rencontre souvent, cultivé dans les parterres, le *C. rubra* L. originaire du Midi, qui se reconnaît à ses tiges dressées, feuillées à la base, à ses feuilles roncinées-pinnatifides, à

ses akènes de la circonférence atténués en bec court atteignant l'involucre, à ses folioles involucrales hispides sur le dos, et à ses ligules d'un rose-purpurin.

*TARAXACIFOLIA Thuill. *C. à feuilles de pissenlit.*

C. taurinensis W. — *Barkhausia taraxacifolia* DC. — *C. recognita* Hall. f.

Bisannuelle. Tige de $1^1/_2$-2 pieds, dressée, rameuse, plus ou moins colorée de rouge à sa base ainsi qu'au pétiole des feuilles radicales, un peu pubescente inférieurement. Feuilles roncinées ou roncinées-pinnatifides, rétrécies en pétiole auriculé-amplexicaule, à lobes inégaux, triangulaires, dentés ou entiers, le terminal plus grand. Pédoncules *dressés avant l'épanouissement*, non renflés au sommet. Involucre *recouvrant la moitié inférieure de l'aigrette*, à folioles intérieures tomenteuses-blanchâtres, souvent hérissées sur le dos de poils noirâtres, rarement glabres, à folioles extérieures *ovales-lancéolées*, *glabres, membraneuses sur les bords.* Akènes de la circonférence et du disque terminés en bec plus court que l'involucre. Ligules jaunes, rougeâtres en dessous. — Très-variable.

② Mai-Juin. Prés secs, prairies, le long des chemins. Commune.

*SETOSA Hall. f. *C. hérissée.*

Barkhausia setosa DC. — *Crepis hispida* W. et K.

Annuelle. Tige de 1-$1^1/_2$ pied, dressée, feuillée, rameuse, plus ou moins hérissée de poils raides, sétiformes. Feuilles légèrement hérissées, les radicales rétrécies en pétiole, roncinées-pinnatifides, à lobes inégaux, le terminal plus grand, acuminé; les supérieures sessiles, amplexicaules-sagittées, entières ou incisées à la base. Pédoncules grêles, plus ou moins longs, *dressés avant l'épanouissement, hérissés*, surtout au-dessous des capitules, *de poils sétiformes, étalés.* Involucre *atteignant presque le sommet des aigrettes,* à folioles *hérissées des mêmes poils sétiformes*, *jaunâtres.* Akènes tous atténués en bec. Ligules jaunes, d'un jaune orangé en dehors.

① Juillet-Août. Champs arides, prairies artificielles. Plante fugace, à peine spontanée dans le domaine de notre flore et probablement introduite avec les graines des céréales du midi; se rencontrant souvent en grande quantité en certaines localités et disparaissant ensuite. Environs de Neuchâtel, du Landeron, de Vaumarcus, etc. etc.

B) CREPIS DC. *Akènes plus ou moins atténués au sommet, mais non prolongés en bec.*

b') Espèces annuelles ou bisannuelles.

* Folioles involucrales pubescentes sur la face intérieure.

*BIENNIS L. *C bisannuelle.*

Tige de 2-3 pieds, dressée, anguleuse, hispide et rude sur les angles, rameuse, à rameaux disposés en corymbe dressé. Feuilles *planes*, velues-hérissées, rarement presque glabres, sinuées-dentées ou roncinées-pinnatifides; les caulinaires moyennes à base plus ou moins auriculée-amplexicaule; les supérieures linéaires, *planes.* Capitules assez grands. Involucre plus ou moins blanchâtre-pubescent, à folioles souvent hérissées sur la carène, *pubescentes-soyeuses à la face interne; folioles extérieures étalées.* Réceptacle *velu.* Akènes linéaires, un peu atténués au sommet, à 13 stries. Aigrette d'un blanc de neige. Ligules jaunes.

② Juin. Prés et champs un peu humides. Commune.

? TECTORUM L. *C. des toits.*

Annuelle. Tige de 10-15 pouces, pubescente-rude ou glabrescente, anguleuse, rameuse, à rameaux disposés en corymbes dressés. Feuilles plus ou moins pubescentes, les radicales lancéolées, roncinées-pinnatifides ou sinuées-dentées ; les caulinaires sessiles, sagittées à la base, *linéaires*, ordin[t] entières, *à bords roulés en dessous.* Pédoncules pubescents-blanchâtres, ainsi que les folioles de l'involucre *qui sont pubescentes* à la face interne ; folioles extérieures *linéaires*, *étalées.* Akènes presque atténués en bec, *denticulés-scabres* supérieurement, marqués de 10 stries. Réceptacle brièvement poilu.

① Mai-Juillet. Champs arides, pierreux, incultes. Cette espèce, assez commune en Alsace, a été trouvée aux environs de Bâle, hors de nos limites et n'appartient point probablement à la flore jurassique.

** Folioles involucrales glabres à la face intérieure.

*NICÆENSIS Balb. *C. de Nice.*

C. scabra DC. — *C. adenantha* Vis.

Cette plante a beaucoup de ressemblance avec la *C. biennis* dont elle diffère par ses capitules *plus petits*, par son involucre *hérissé, ainsi que les pédoncules de poils glanduleux*, à folioles *glabres à la face interne,* par ses akènes jaunâtres *plus courts que l'aigrette, marqués de 10 stries* et par ses stigmates *bruns* et non jaunes. Ses feuilles caulinaires *planes, à bords non roulés en dessous,* la distinguent de l'espèce précédente, ainsi que les folioles involucrales *glabres* à la face interne. Réceptacle *fibrilleux-pubescent.*

② fin Mai-Juin. Prés secs, prairies artificielles. Plante accidentelle et fugace, introduite avec les graines du midi. Trouvée une fois dans un verger près de Neuchâtel ! (Jeanjaq.) ; à Rolle et à Genève.

*VIRENS Vill. *C. verte.*

C. virens et *stricta* DC. — *C. polymorpha* Wallr.

Plante annuelle extrêmement variable et polymorphe. Tige de 8 pouces à $1^1/_2$ pieds et plus, dressée, glabre ou hispide inférieurement, anguleuse, rameuse-dichotome, à rameaux formant un corymbe terminal. Feuilles ordin[t] glabres ou un peu hispides, les radicales lancéolées ou lancéolées-oblongues, dentées ou roncinées-pinnatifides ou pinnatipartites, les caulinaires supérieures linéaires, *planes*, sessiles, sagittées ou hastées à la base. Capitules petits (un peu plus grands dans le *C. agrestis* W. et K.) Involucre à folioles pubescentes, à poils quelquefois glanduleux, les extérieures *linéaires*, plus ou moins appliquées, *les intérieures glabres à la face interne.* Akènes linéaires-oblongs, un peu atténués au sommet, *marqués de 10 stries lisses.* Aigrette d'un blanc de neige, plus longue que l'akène, très-fragile. Réceptacle *glabre.*

β agrestis. (C. agrestis W. et K.). Plante plus robuste, à capitules un peu plus grands.

① Juin-Octobre. Champs, prairies, bords des chemins. Très-commune.

OBS. La *C. diffusa* DC. n'est pas même une variété de l'espèce ; elle provient d'individus dont la tige principale a été coupée, circonstance qui a produit un plus grand développement des rameaux inférieurs.

PULCHRA L. *C. à feuilles rudes.*

Sclerophyllum pulchrum Gaud. — *Prenanthes pulchra* DC. fl. fr.

Annuelle. Tige de 1-2 pieds, striée, fistuleuse, *feuillée*, *pubescente ou glanduleuse jusqu'aux ramifications*, *presque nue et glabre supérieurement*, *à rameaux nus*, formant une cime corymbiforme ou paniculée. Feuilles radicales roncinées-dentées ou roncinées-pinnatifides, les caulinaires oblongues ou lancéolées, légèrement sinuées-dentées, les inférieures un peu rétrécies en pétiole, les moyennes et supérieures *tronquées à la base* et semi-amplexicaules. Capitules longuement pédonculés, à pédoncules arqués-redressés. Involucre *très-glabre*, à folioles extérieures courtes, *ovales*, appliquées; à folioles intérieures *glabres sur la face interne*. Akènes linéaires, un peu atténués au sommet, à 10 stries peu marquées, glabres, ceux du bord un peu scabres. Réceptacle glabre.

① Juin-Juillet. Collines, pentes graveleuses, taillis. Espèce nullement jurassique, arrivant jusqu'aux environs de Salins (Bab. Garn.). — Elle se trouve en Alsace, dans le Wurtemberg et le grand-duché de Bade et dans le Val-d'Aost en Piémont, mais ne pénètre pas en Suisse.

b") Espèces vivaces.

*Hampes radicales ou tiges feuillées seulement à la base.

***PRÆMORSA** Tausch. *C. à racine tronquée.*

Hieracium præmorsum L.

Souche vivace, courte, *tronquée*. Hampe *nue*, de 1-1½ pied, striée, plus ou moins rude-pubescente, divisée au sommet en pédoncules *bractéolés à la base*, les *inférieurs portant* 2-3 *capitules*, les supérieurs uniflores, *formant une grappe paniculée.* Feuilles *toutes ou presque toutes radicales*, oblongues-obovales, rétrécies à la base, denticulées ou presque entières, obtuses et souvent mucronées, plus ou moins rudes-pubescentes. Involucre cylindrique, à folioles glabres, plus ou moins hispides sur la carène. Akènes un peu atténués au sommet, marqués de 10-13 stries lisses. Aigrette d'un blanc de neige, de la longueur de l'akène. Ligules *jaunes.*

♃ Mai-Juin. Prairies, pâturages au bord des taillis. Rare et peu répandue; manque au Jura méridional et au Jura français: sur Chaumont! vallon de Lignières, près de Diesse, en venant de la Neuveville! (en quantité); côte de Rosières. — Environs de Bâle, Laufon, Delémont, etc. Assez rare en Argovie (Lägern, Brünegg, Vilnachern, Bötzberg, Schaffmatt, Benkenberg, etc.), Schm. Enum.

***AUREA** Cass. *C. dorée.*

Leontodon aureum L. — *Hieracium aureum* Scop. Gaud.

Souche courte, épaisse, tronquée, *émettant une ou plusieurs hampes nues*, de 4-8 pouces, dressées ou ascendantes, striées, plus ou moins pubescentes, *ordin*[t] *terminées par un seul capitule* (rarement divisées). Feuilles *toutes radicales*, obovales-oblongues, dentées ou roncinées ou pinnatifides, à lobes pointus, *glabres*. Involucre d'un vert-noirâtre, à folioles un peu membraneuses sur les bords, plus ou moins hérissées sur le dos de poils noirâtres.

Akènes cylindriques, marqués de 10-13 stries, *très-rétrécis au sommet.* Aigrette blanche, dépassant l'involucre. Ligules d'un *rouge orangé.*

♃ Juillet-Août. Pâturages alpins. Sur plusieurs points du Jura depuis le Weissenstein au Reculet. A Chasseral, d'où il descend jusqu'à l'entrée de la Combe-Biosse ! Tête-de-Rang ! à la Tourne ; au Creux-du-Van (où je ne l'ai jamais vu) ; Chasseron, Mont-Tendre, Dôle, etc.

** Tiges feuillées.

† Aigrette d'un blanc de neige, à poils mous, ordin[t] flexibles.

*BLATTARIOIDES Vill. *C. Blattaire.*

Hieracium blattarioides L. spec. Gaud.

Souche vivace, épaisse, *tronquée.* Tige de 1-2 pieds (plus réduite sur les hautes sommités), sillonnée, épaisse, feuillée, plus ou moins poilue, simple à la base, divisée au sommet en 2-5 pédoncules allongés, dressés, portant un seul capitule. Feuilles *oblongues-dentées,* plus ou moins pubescentes, les radicales atténuées à la base, les caulinaires à *base sagittée-amplexicaule*, les supérieures émettant de leur aisselle les rameaux de l'inflorescence. Capitules assez grands. Involucre à *folioles hérissées de poils noirs non glanduleux*, les intérieures oblongues-lancéolées, *les extérieures étalées*, *égalant les intérieures.* Akènes peu rétrécis au sommet, marqués de 20 stries lisses. Aigrette d'un blanc de neige, dépassant l'involucre. Ligules jaunes.

♃ Juillet-Août. Pâturages rocailleux, montagneux et alpins. Assez répandue sur le Jura central et méridional depuis Chasseral jusqu'au Reculet. Creux-du-Van ! Chasseron ! environs de Pontarlier, etc. Naturalisée sur un rocher à l'entrée de la Chaux-de-Fonds (à la Combe).

*SUCCISÆFOLIA Tausch. *C. à feuilles de Succise.*

Hieracium Succisæfolium All.

Souche vivace, courte, *tronquée.* Tige de 2-3 pieds, dressée, striée, plus ou moins scabre, feuillée, surtout inférieurement, rameuse supérieurement, à rameaux dressés, disposés en corymbe. Feuilles oblongues-elliptiques, *obscurément denticulées ou entières*, glabres ou plus ou moins couvertes de poils courts ; les radicales obtuses, atténuées en pétiole ; les caulinaires lancéolées, *à base amplexicaule*, souvent un peu rétrécies au-dessus de la base, à oreillettes courtes, arrondies. Pédoncules et involucres hérissés de poils noirs, *glanduleux.* Folioles involucrales extérieures *de moitié plus courtes que les intérieures.* Akènes un peu atténués au sommet, marqués de 20 stries lisses. Aigrette d'un blanc de neige. Ligules d'un jaune doré.

♃ Juin-Août. Prés humides, montagneux et alpins. Répandue depuis le Passwang jusqu'au Reculet. Combe-Biosse ! Creux-du-Van ! Chasseral ! prairies autour du Loquiat ; prés humides en montant de la Neuveville à Diesse. Pâturages élevés du Locle, etc.

†† Aigrette d'un blanc roussâtre ou un peu jaunâtre, à poils plus raides, fragiles.

*PALUDOSA (*) Mœnch. *C. des marais.*

Hieracium paludosum L.

Souche vivace, courte, tronquée. Tige de 1 1/2-3 pieds, *glabre*, cannelée, fistuleuse, simple, divisée supérieurement en plusieurs rameaux ou pédoncules formant un corymbe terminal. Feuilles *glabres*, les inférieures atténuées à la base, oblongues-elliptiques, *sinuées-lobées ou roncinées* surtout à la base, les caulinaires *ovales-lancéolées*, à base auriculée-amplexicaule, *très-aiguës et très-acuminées*, plus ou moins sinuées-dentées, les supérieures presque entières. Involucre à folioles *plus ou moins hérissées-glanduleuses sur le dos*, les extérieures plus courtes. Akènes linéaires-oblongs, très-peu rétrécis au sommet, *marqués de 10 stries lisses.* Aigrette *d'un blanc-jaunâtre*, à soies très-fragiles. Ligules jaunes.

♃ Juin-Août. Prés et bois humides, combes. Disséminée dans toute la région montagneuse et alpine. Colombier ; Champ-du-Moulin ! Creux-du-Van ! Combe-Biosse ! Pouillerel ! marais de Lignières, etc.

MONTANA Reich. *C. de montagne.*

Hieracium montanum Jacq. — *Hypochœris pontana* L. — *Soyeria montana* Monn.

Souche vivace, *cylindrique*, perpendiculaire. Tige simple, de 1-1 1/2 pied, dressée, sillonnée, épaisse, plus ou moins rude-pubescente, *renflée au sommet* et *portant un seul capitule fort grand.* Feuilles écartées, presque glabres ou un peu poilues, surtout sur les bords et en dessous sur les nervures, *elliptiques-oblongues*, inégalement sinuées-dentées, subitement acuminées en pointe, les caulinaires à base arrondie, amplexicaule, les supérieures très-réduites. Involucre très-hérissé de poils noirâtres. Akènes atteignant 4-5 lignes de long, atténués au sommet, marqués de 10 stries lisses, alternativement plus saillantes. Aigrette *d'un blanc-jaunâtre*, à poils raides, fragiles, *plus épais à la base* et *diminuant insensiblement d'épaisseur* jusqu'au sommet *qui est subulé.* (C'est sur ce caractère seul qu'est fondé le genre *Soyeria* que nous n'avons point admis). Ligules jaunes.

♃ Juillet. Pâturages alpins. Seulement sur le Jura méridional, à la Dôle ! au Reculet au-dessus de Thoiry (Reut.).

LVIII. HIERACIUM L. *Epervière.*

Involucre à folioles nombreuses, disposées sur 2 ou plusieurs rangs, plus ou moins régulièrement imbriquées. Réceptacle nu, glabre ou velu. Akènes non rétrécis au sommet, cylindriques ou prismatiques, marqués de 10 stries, terminés par un rebord annulaire peu saillant entourant la base de l'aigrette. Aigrette à soies très-fragiles, scabres, d'un blanc peu brillant ou plus ou moins roussâtre, disposées sur un rang ou presque sur 2 rangs.

(*) Cette espèce, par ses akènes à peine rétrécis au sommet, est intermédiaire entre les *Crepis* et les *Hieracium*, et serait peut-être mieux placée parmi ces dernières.

Plantes vivaces, à port très-varié, à tiges nues ou feuillées, glabres, pubescentes ou velues. Feuilles ordin[t] indivises, dentées, sinuées, incisées ou rarement pinnatifides. Capitules ou solitaires au sommet de la tige, ou plus ou moins nombreux en panicule ou en corymbe. Ligules ordin[t] jaunes, rarement d'un rouge orangé.

OBS. Ce genre est un de ceux qui ont plus particulièrement le privilège d'exercer la patience du botaniste. La plupart des espèces nombreuses qui le composent, soumises à des influences locales presque inappréciables, se développent dans de larges limites, et se rapprochent par des formes intermédiaires ou hybrides, souvent impossibles à caractériser et dont chaque localité fournit une ample tribu. Dans notre opinion, les monographes modernes les ont multipliées outre mesure, et nous ne pouvons les suivre sur une voie qui est contraire à notre manière d'envisager la nature. A part les trois sections principales que nous admettons dans notre synopsis, il n'est guères possible d'établir des divisions secondaires bien tranchées ; tous les caractères employés laissent plus ou moins l'observateur dans le doute. J'ai suivi celles admises dans le synopsis de Koch. Ce n'est qu'à force d'examiner les espèces en nombreux échantillons de diverses localités, qu'on parviendra à se familiariser avec les formes principales qui serviront comme point de départ pour sortir de ce labyrinthe (*).

SYNOPSIS.

SECT. I. **Stolonifera** (Piloselloïdea). Espèces émettant ordin[t] de la souche des stolons feuillés, stériles, couchés ou radicants, ou bien des stolons ascendants florifères, simulant des tiges latérales. Tiges ordin[t] nues ou ne portant que 1-2 feuilles à la base. Feuilles étroites, glaucescentes, bordées ou couvertes sur les faces de poils *sétiformes*, à peine denticulés, et en outre souvent en dessous ou sur les deux faces d'un duvet plus ou moins serré de poils étoilés. Akènes petits, ne dépassant pas 1 ligne. Aigrette formée de poils *plus fins* et *plus blancs* que dans les sections suivantes, disposés sur un rang. Capitules petits ou à peine de moyenne grandeur.

* Ligules jaunes.

a) Tige principale terminée par un seul capitule, ou 1-2 fois bifurquée en longs pédoncules portant chacun 1 capitule au sommet. — *H. Pilosella* L. — *H. bifurcum* MB.

b) Tige principale terminée ordin[t] par 2-5 capitules (rarement 1), brièvement pédonculés. — *H. auricula* L.

c) Tige terminée par de nombreux capitules très-petits en corymbe paniculé ou en cime corymbiforme. — *H. prœaltum* Vill. — *H. piloselloïdes* Vill. — *H. pratense* Tausch.

** Ligules d'un rouge orangé. — *H. aurantiacum* L.

SECT. II. **Phyllopoda.** Espèces n'émettant point de stolons couchés, feuillés, ni de tiges latérales ascendantes ; se renouvelant par des rosettes latérales dont les feuilles apparaissent en automne et existent encore l'année suivante à la base des tiges au moment de la floraison ; plus ou moins couvertes

(*) Il faut avoir soin de récolter les *Hieracium* avec la souche radicale, et recueillir toujours plusieurs échantillons de la même localité.

de poils *denticulés-scabres*, rarement plumeux, quelquefois très-allongés, rarement glabres ou presque glabres. Akènes atteignant $1^1/_2$-2 lignes. Aigrette formée de poils obscurément bisériés, *plus raides*, plus inégaux et d'un blanc plus roussâtre que dans la 1re sect. — Capitules grands ou de moyenne grandeur.

A) AURELLA. Espèce à feuilles *glauques*, linéaires, lancéolées ou oblongues, rarement glabres, souvent hérissées sur les tiges, les feuilles et les involucres de longs poils blancs flexueux, mais *non plumeux. Point de poils glanduleux* sur les feuilles. Ligules *à dents non ciliées.*

a') Involucre à pubescence courte. — ***H.*** *staticefolium* All. — ***H.*** *glaucum* All.

a'') Involucre couvert de longs poils blancs, flexueux. — ***H.*** *glabratum* Hopp. — ***H.*** *villosum* L.

B) CERINTHOIDEA. Espèces à feuilles *glauques*, oblongues ou elliptiques, plus ou moins hérissées de longs poils denticulés (jamais plumeux). *Point de poils glanduleux* sur les feuilles. Ligules *à dents ciliées.* — ***H.*** *saxatile* Vill. — ***H.*** *Vogesiacum* Moug.

C) PULMONARIOIDEA. Espèces à feuilles *vertes*, rarement glaucescentes, ovales ou ovales-lancéolées ou oblongues, souvent incisées-dentées à la base, plus ou moins pubescentes-hérissées de poils plus courts, *jamais plumeux ni glanduleux* (exc. H. Jacquini Vill.). Pédoncules et involucres *ordint hérissés de poils noirâtres*, *entremêlés ou non de poils glanduleux.* Ligules *à dents non ciliées.*

c') Feuilles dépourvues de poils glanduleux.

* Tige portant 2-3 feuilles et plus. — ***H.*** *porrectum* Fries. — ***H.*** *sylvaticum* Lam.

** Tige nue ou ne portant ordint qu'une feuille caulinaire. — ***H.*** *murorum* L. — ***H.*** *lasiophyllum* Koch. — ***H.*** *bifidum* Kit.

c'') Feuilles pourvues, au moins sur les bords, de poils glanduleux. — ***H.*** *Jacquini* Vill.

D) ANDRYALOIDEA. Espèces à feuilles *épaisses*, *entièrement couvertes d'un duvet blanchâtre*, *formé de poils plumeux.* Ligules à dents plus ou moins ciliées. — ***H.*** *andryaloides* Vill. — ***H.*** *lanatum* Vill.

E) PSEUDOCERINTHOIDEA. Espèces *à feuilles vertes*, *couvertes sur leurs faces* (ainsi que toutes les parties de la plante) *de poils glanduleux.* Ligules *à dents ciliées.* — ***H.*** *amplexicaule* L.

SECT. III. **Aphyllopoda.** Espèces ne donnant naissance ni à des stolons couchés, ni à des rosettes de feuilles persistant pendant l'hiver, mais se renouvelant par des bourgeons souterrains qui ne s'épanouissent point en automne. *Feuilles radicales détruites ou desséchées au moment de la floraison.* Akènes et aigrettes comme dans la sect. précédente. —

Plantes à stature assez élevée, à tiges feuillées et ordin[t] rameuses, à capitules assez grands ou de moyenne grandeur.

A) PRENANTHOIDEA. Ligules à dents *ciliées*. — *H. prenanthoides* Vill. — *H. lycopifolium* Fröhl.

B) ACCIPITRINA. Ligules à dents *non ciliées*. — *H. Sabaudum* L. — *H. boreale* Fries. — *H. rigidum* Hartm. — *H. umbellatum* L.

—

SECT. I. **Stolonifera**.

Espèces émettant ordin[t] de la souche des stolons feuillés, stériles, couchés ou radicants, ou bien des stolons ascendants florifères, simulant des tiges latérales. Tiges ordin[t] nues ou ne portant que 1-2 feuilles à la base. Feuilles étroites, glaucescentes, bordées ou couvertes sur les faces de poils *sétiformes*, à peine denticulés, et en outre souvent en dessous ou sur les deux faces d'un duvet plus ou moins serré de poils étoilés, Akènes petits ne dépassant pas une ligne. Aigrette formée de poils *plus fins* et *plus blancs* que dans les sections suivantes, disposés sur un rang. Capitules petits ou à peine de moyenne grandeur.

* *Fleurs jaunes.*

a) Tige (hampe) terminée par un seul capitule ou 1-2 fois bifurquée en longs pédoncules portant chacun un capitule.

*PILOSELLA L. *E. Piloselle*. (Vulg. *Oreille-de-Souris*).

Hampe radicale, nue, de 4-10 pouces, *portant un seul capitule*, donnant naissance à des rejets rampants couchés ou ascendants, stériles ou florifères, plus ou moins allongés. Feuilles *entières*, obovales-lancéolées ou oblongues, plus ou moins couvertes et ciliées de longs poils sétiformes et *en outre d'un duvet tomenteux-blanchâtre, étoilé, sur la face inférieure*. Involucre brièvement cylindrique, à folioles pubescentes-tomenteuses, hérissées sur le dos de poils noirs. Ligules jaunes, ceux de la circonférence ordin[t] striés de rouge en dessous.

♃ Mai-Sept. Collines et pâturages secs, bord des chemins. Commune jusqu'aux sommités.

? BIFURCUM MB. *E. bifurquée*.

H. brachiatum Bertol. — *H. hybridum* Gaud. (non Chaix.).

Tige portant ordin[t] une feuille à la base, 1-2 *fois bifurquée en longs pédoncules dressés, portant chacun un capitule*, émettant des stolons couchés, stériles ou ascendants florifères. Feuilles obovales-lancéolées ou lancéolées, hérissées de poils sétiformes et en outre en dessous d'une pubescence étoilée qui disparaît souvent presque entièrement. Involucre fructifère *ovale-conique*. Capitules *plus petits*, à ligules jaunes, *concolores en dessous*.

♃ Mai-Juin. Mêmes localités. Il s'en trouve dans l'herb. Chaillet un exemplaire venant du canton de Neuchâtel sous le nom de *H. dubium* γ *ramosum*. — C'est ma seule autorité. — Du reste toutes ces Epervières bifurquées paraissent des formes hybrides du *H. pilosella* L. avec les 2 espèces suivantes (conf. Gren. et Godr. flor. fr. II. p. 345-347) ; mais je

n'en ai jamais rencontré aucune dans le domaine de notre flore et je n'en trouve aucune citée par les botanistes jurassiques.

b) Tige terminée par 2-5 capitules (rarement 1), brièvement pédonculés. Feuilles glabres.

*AURICULA L. *E. Auricule.*

H. dubium Sm. W. Vill. Gaud.

Tige de 6-12 pouces et plus, nue ou portant une seule feuille inférieurement, presque glabre ou un peu tomenteuse vers le sommet, un peu hérissée à la base, donnant naissance à des rejets rampants couchés, ordinᵗ stériles, rarement florifères. Feuilles glaucescentes, obovales-lancéolées, munies à la base de quelques poils sétiformes épars, *du reste glabres sur les deux faces,* les extérieures obtuses, les intérieures plus ou moins aiguës. Capitules *réunis par 2-5, pédicellés, en corymbe terminal;* plus rarement, par exception, solitaires. Involucre *ovoïde,* à folioles hérissées sur le dos de poils noirs, entremêlés de poils glanduleux. Ligules jaunes, concolores.

♃ Juin-Août. Prés et pâturages humides, bord des chemins. Commune.

c) Capitules très-petits, nombreux en corymbe paniculé au sommet des tiges.

*PRÆALTUM Vill. *E. élevée.*

H. fallax I et II Gaud. et H. *florentinum* I Gaud. — *H. fallax* et *florentinum* W.

Plante très-variable. Tige de 1-2 pieds, dressée, portant 1-2 feuilles à la base, glabre ou plus ou moins hérissée de poils raides naissant d'un petit bulbe, plus ou mois couverte en outre de poils étoilés, émettant ou non des rejets stériles, ou ascendants florifères simulant des tiges latérales. Feuilles glaucescentes, *lancéolées ou oblongues-lancéolées,* atténuées à la base, *entières,* munies, au moins sur les bords et sur la nervure moyenne, ou sur les deux faces, de poils raides *plus longs que le diamètre de la tige,* quelquefois aussi couvertes en dessous d'une pubescence étoilée rare. Capitules *nombreux, petits, en corymbe paniculé, à rameaux et pédoncules dressés à la fructification, plus ou moins couverts, ainsi que les folioles de l'involucre, de poils noirâtres, glanduleux* ou *non glanduleux et d'une pubescence étoilée.* Ligules jaunes.

Variétés principales :

α *florentinum* (H. florentinum W. (non Vill.). — H. præaltum Vill.). Stolons nuls ou ascendants florifères; tige glabre ou presque glabre; feuilles ciliées seulement sur les bords et sur la nervure moyenne. — Forme la plus répandue.

β *fallax* (H. fallax DC. et Gaud. I et II). Stolons nuls ou allongés et ascendants florifères; feuilles hérissées sur les deux faces; tige glabre ou presque glabre. Assez répandue au pied du Jura.

γ *hirsutum* (H. fallax W.). Tiges et feuilles plus ou moins hérissées; ces dernières couvertes en dessous d'une pubescence étoilée plus ou moins dense, avec ou sans stolons.

♃ Juin-Juillet. Prés secs, collines. Commune. Je n'ai point encore vu la var. γ du Jura.

PILOSELLOIDES Vill. *E. fausse-Piloselle.*

H. florentinum All. non Vill. — *H. florentinum* H. Gaud.

Plante plus grêle que la précédente, dont elle diffère par son corymbe de fleurs *encore plus petites*, à rameaux et à pédoncules *presque glabres* et *sans duvet étoilé, étalés après la floraison; par l'absence de stolons;* par ses feuilles toujours dépourvues de duvet étoilé, et par sa tige souvent rameuse dès le milieu.

♃ Juin-Juillet. Collines sèches, rocailleuses, graviers du lit des rivières. Eug. Tschokke (in Schm. Enum.) l'a trouvée ci et là dans les sables de l'Aar, près d'Aarau.

PRATENSE Tausch. *E. des prés.*

H. collinum Gochn. — *H. cymosum* W. (non L.). — *H. dubium* L. spec.

Même port que les 2 espèces précédentes. Tige dressée de $1^1/_2$-2 pieds, pourvue ou dépourvue de stolons stériles, émettant ordint des stolons florifères ascendants, portant 1-2 feuilles, hérissée de poils *mous*, grèles, allongés, *beaucoup moins raides* que ceux des espèces précédentes. Feuilles *vertes* ou un peu glaucescentes, oblongues ou oblongues-lancéolées, denticulées, hérissées, surtout sur les bords et en dessous sur la nervure moyenne, de long poils *grèles et mous*, presque glabres en dessus et toujours *dépourvues à la face supérieure de duvet étoilé*. Capitules petits, mais un peu plus grands que ceux des espèces précédentes, nombreux, *en cimes corymbiformes assez serrées* à l'époque de la floraison. Involucre hérissé de poils simples, entre-mêlés de poils noirâtres et de poils glanduleux. Ligules d'un jaune foncé.

♃ Juin-Août. Vieux murs, collines arides. — Je n'ai point vu d'exemplaire jurassique de cette espèce. Hagenbach l'indique au-dessous de la citadelle de Schauenbourg et sur le mont Mutet, du côté de Prattelen; M. Babey aux environs de Salins, et M. Grenier à Pontarlier sur les murs de l'ancien jardin d'Aubry.

OBS. *H. Nestleri* Vill. (H. cymosum L.), espèce voisine, en diffère par une pubescence *plus courte, plus serrée,* formée de poils *qui ne dépassent pas en longuenr le diamètre de la tige.* La tige est dépourvue de stolons couchés, mais émet des stolons ascendants florifères. Les feuilles *portent sur les deux faces un duvet étoilé.* Capitules petits, en cime corymbiforme dense; pédicelles allongés à la fructification. Involucre hérissé de longs poils grisâtres et en outre de poils noirâtres et de poils glanduleux. — Je l'ai reçue de l'Irchel près de Zurich. C'est à cette espèce ou à la précédente ou à quelque variété du *H. prœaltum* qu'il faut rapposer l'*H. cymosum* cité par Tschokke en Argovie. — Le *H. cymosum* de Hegetschweiler se rapporte sans aucun doute au *H. Nestleri* (ex loc. natali): mais il l'indique aussi dans le Jura, sans localité spéciale.

** *Fleurs d'un rouge orangé.*

AURANTIACUM L. *E. orangée.*

Souche rampante, ordint pourvue ou dépourvue de stolons. Tige de 1 à $1^1/_2$ pied, portant 1-2 feuilles vers la base, rude-hérissée de poils grèles, allongés, partant d'un bulbe noirâtre. Feuilles *vertes*, obovales ou oblongues-lancéolées, *dépourvues de duvet étoilé*, mais *hérissées sur les deux faces et surtout sur les bords et en dessous sur la nervure moyenne, de longs poils grèles*. Capitules de moyenne grandeur (2-7 ou plus) en corymbe paniculé,

d'abord serré, puis plus lâche par l'allongement des pédicelles. Involucre noirâtre, portant ainsi que le sommet de la tige, les pédoncules et les pédicelles, de longs poils sétacés, entre-mêlés de poils noirâtres, de poils glanduleux avec une pubescence étoilée, blanchâtre. Ligules *d'un rouge-orangé*, au moins les extérieurs.

♃ Juin-Juillet. Pâturages alpins. Très-rare et à peine indigène dans le Jura. Indiquée par Haller à Chasseral entre la Corne et les châlets de Bienne, mais aucun botaniste moderne ne l'a revue à cette localité. Signalée par Lesquereux au bas du Crêt-Meuron sur la montagne au nord-est de Tête-de-Rang (j'en ai vu un exemplaire dans l'herb. Junod) ; mais sa présence dans cette localité provenait sans doute d'un essai de naturalisation; d'ailleurs la plante ne s'y trouve plus; du moins je l'y ai cherchée en vain. Indiquée au Mont-d'Or près de Jougne, par MM. Boissier et Grenier et au Reculet au-dessus de Thoiry, par Gaudin; mais M. Reuter ne fait pas mention de cette localité dans son catalogue. — Fréquemment cultivée dans les jardins comme plante d'ornement.

SECT. II. **Phyllopoda.**

Espèces n'émettant point de stolons couchés, feuillés, ni de tiges latérales ascendantes; se renouvelant par des rosettes latérales dont les feuilles apparaissent en automne et existent encore l'année suivante à la base des tiges au moment de la floraison; plus ou moins couvertes de poils denticulés-scabres, rarement plumeux, quelquefois très-allongés; rarement glabres ou presque glabres. Akènes atteignant $1\frac{1}{2}$-2 lignes. Aigrette formée de poils obscurément bisériés, plus raides, plus inégaux et d'un blanc plus roussâtre que dans la 1re section. — Capitules grands ou de moyenne grandeur.

A) AURELLA. Espèces à feuilles glauques, linéaires, lancéolées ou oblongues, rarement glabres, souvent hérissées, sur les tiges, les feuilles et les involucres, de longs poils blancs, flexueux, denticulés, mais non plumeux. Point de poils glanduleux sur les feuilles. Ligules à dents non ciliées.

a') Involucre à pubescence courte.

STATICEFOLIUM L. *E. à feuilles de Statice*

Souche *rampante*. Hampe *nue*, glabre inférieurement, de $\frac{1}{2}$ à 1 pied environ, ordint bifurquée vers le milieu en 2-3 pédoncules, munis d'une bractée linéaire à la bifurcation, portant chacun un capitule, rarement terminée par un seul capitule. Feuilles *toutes radicales*, glauques, *glabres*, linéaires ou linéaires-lancéolées, *obtuses*, mucronulées, denticulées, sinuées-dentées ou très-entières. Pédoncules munis de quelques petites folioles bractéiformes, un peu renflés au sommet. Involucre *à pubescence courte*, *blanchâtre*, *à folioles aiguës-acuminées*. Ligules jaunes, *devenant verts par la dessiccation*.

♃ Juin-Août. Lieux graveleux, bord des torrents. Elle se trouvait anciennement (1792-1793) dans le gravier entre l'écurie du Bied et les prés de Reuse (hb. Chaill.), mais elle avait été détruite en 1804 par les défri-

chements. — Dans le Jura méridional : environs de Rolle, de Nyon, de Fernex, Thoiry, Genève ; au Fort-de-l'Ecluse ; à Salève, etc.

*GLAUCUM All. *E. glauque.*

H. saxatile Jacq. (non Vill.).

Souche perpendiculaire, *non rampante*, émettant une tige *glabre*, cannelée, de 1-1½ pied, plus ou moins, *très-feuillée inférieurement*, ordin^t^ divisée au sommet en plusieurs rameaux étalés, portant chacun un capitule, rarement terminée par un seul capitule, par l'avortement des pédoncules latéraux. Feuilles radicales et inférieures glauques, *glabres*, entières ou denticulées, lancéolées-linéaires, *aiguës*, *atténuées en un large pétiole plus ou moins cilié à la base, les caulinaires toujours plus réduites.* Pédoncules plus ou moins munis de petites folioles bractéiformes, un peu épaissis sous le capitule. Involucre à folioles régulièrement imbriquées, *obtuses*, d'un vert noirâtre, *plus ou moins couvertes*, surtout à la base, *d'une pubescence courte, étoilée-blanchâtre.* Capitules grands, à ligules jaunes, *conservant leur couleur après la dessiccation.*

♃ Juin-Octobre. Collines pierreuses, rochers. Disséminée dans la région montagneuse depuis le Jura bâlois et argovien jusqu'au Vuache et à Salève. Pied de la Tourne ! Côte de Noiraigue ! Creux-du-Van ! rochers du Cugnet, vis-à-vis de la Sagne (Lesquereux) ; Cluses de Moutiers et de Court ; Weissenstein, etc., à la Dôle ; Mont-d'Ain, etc.

a'') Involucre plus ou moins hérissé de longs poils blancs, flexueux.

*VILLOSUM L. *E. velue.*

Espèce *entièrement couverte de longs poils grisâtres, flexueux*, sur les tiges, les feuilles et les involucres. Souche oblique, tronquée. Tiges de 6-12 pouces et plus, dressées, striées, *feuillées*, souvent un peu flexueuses, portant au sommet 1 capitule ou divisée en 2-3 rameaux, couverts au sommet, outre les longs poils, d'une pubescence étoilée-blanchâtre, mais sans poils glanduleux. Feuilles glauques, denticulées ou presque entières, *hérissées sur les deux faces*, oblongues-lancéolées, les radicales atténuées en pétiole, ordin^t^ obtuses et mucronées, les caulinaires sessiles, les supérieures comparativement plus larges et plus courtes, à *base élargie et semi-amplexicaule, toutes plus ou moins ondulées sur les bords.* Folioles de l'involucre *longuement atténuées-acuminées, les extérieures souvent un peu plus larges et très-étalées.* Capitules très-grands. (*) — (Les poils deviennent ordin^t^ roussâtres par la dessiccation).

♃ Juillet-Août. Sur les hautes sommités du Jura méridional et du Jura central depuis le Reculet jusqu'au Weissenstein. Manque au Jura argovien.

*GLABRATUM Hopp. *E. glabrescente.*

H. flexuosum DC. flor. fr. suppl. p. 436. — et Gaudin (partim).

Cette espèce n'a aucun rapport, selon moi, avec le *H. glaucum*, dont

(*) Cette espèce est rangée parmi les espèces à ligules glabres. Cependant à une forte loupe on aperçoit fréquemment une pubescence très-courte sur le bord des dents des ligules. Ce qui prouve que ce caractère est bien chancelant, au moins dans plusieurs espèces.

elle se distingue toujours par ses folioles involucrales *longuement atténuées en pointe* (et non obtuses) ; mais elle se lie par des intermédiaires avec la précédente. Tige *ordin*t *glabre* ou munie de poils rares. Feuilles radicales atténuées en un plus long pétiole, *glabres, au moins sur la face supérieure*, quelquefois munies sur les bords et sur la nervure moyenne en dessous de longs cils, les supérieures *non élargies à la base* et *atténuées de chaque côté*, peu ou point embrassantes. Capitules plus grands. Involucre moins hérissé, à folioles linéaires-lancéolées, plus allongées, les extérieures égales, plus ou moins étalées. Akènes *plus longs et plus étroits.*

♃ Juillet-Août. Rochers du haut Jura méridional et central. Je l'ai trouvée dans sa forme parfaitement normale sur les rochers escarpés à droite en montant à Chasseral par la Combe-Biosse ! à la Baume près de Longeaigues ! (herb. Chaill.) ; au Creux-du-Van ! — au Rothiflüh et au Weissenstein, (herb. Schm. var. à tige un peu velue et à feuilles hérissées sur les bords et la nervure moyenne dorsale). — Citée du reste au Reculet et à la Dôle. Il est possible que les formes intermédiaires soient des hybrides entre la forme normale et l'*H. villosum* L. C'est une de ces formes que M. Rapin m'a envoyée de la Dôle sous le nom de *H. flexuosum* Gaud.

B) CERINTHOIDEA. Espèces à feuilles glauques, oblongues ou elliptiques, plus ou moins hérissées de longs poils denticulés, jamais plumeux. Point de poils glanduleux sur les feuilles. Ligules à dents ciliées.

SAXATILE Vill. *E. des rochers.*

H. Lawsoni Vill. non Sm.

Souche épaisse, oblique, donnant naissance *à une hampe nue* de 4-8 pouces, hérissée de longs poils blancs à la base ainsi que le pétiole des feuilles radicales, du reste glabre ou presque glabre, munie sous les capitules de poils glanduleux, *divisée dès la base en quelques rameaux, portant chacun un capitule* de médiocre grandeur et munie de quelques petites feuilles sous l'origine des rameaux. Feuilles glauques, elliptiques ou obovales-oblongues, entières, atténuées en un large et court pétiole, *hérissées sur les deux faces et ciliées de poils mous.* Involucre à folioles aiguës, égalant ou dépassant peu l'aigrette, poilues-glanduleuses sur le dos. Ligules *à dents fortement ciliées.*

♃ Juin-Juillet. Lieux rocailleux alpins. Cette espèce méridionale est signalée par M. Rapin au Mont-du-Chat (in litt.).

VOGESIACUM Mougeot. *E. des Vosges.*

H. decipiens Fröhl. Koch.— *H. cerinthoides* Kirschlg. flor. alsac. (non L.) *H. Juranum* Rapin.

Souche grêle, oblique, tronquée, émettant une tige de 1-1 1/2 pied et plus, flexueuse, dressée ou ascendante, plus ou moins hérissée inférieurement au-dessus du collet, glabre ensuite et un peu rude au toucher, ou munie de poils rares étalés, couverte au sommet sous les capitules d'une pubescence étoilée-blanchâtre, entremêlée de poils glanduleux ; rarement simple, ordin*t* divisée au sommet en plusieurs rameaux dressés et portant

2-4 feuilles très-espacées, toujours plus réduites. Feuilles d'un vert plus ou moins glauque, ovales-lancéolées ou oblongues-lancéolées, les radicales *atténuées en un long pétiole plus ou moins barbu sur les bords et ordint rougeâtre à la base vers le collet, glabres supérieurement, plus ou moins ciliées sur les bords et pubescentes en dessous, sinuées-denticulées*, à dents lancéolées-aiguës plus prononcées vers la base, *entières au sommet et acuminées en une pointe plus ou moins saillante;* les supérieures très-réduites, lancéolées, *sessiles*. Pédoncules munis de 1-2 bractéoles linéaires. Involucre noirâtre, à folioles hérissées sur le dos de poils noirâtres, entremêlés de poils glanduleux, les extérieures aiguës, plus ou moins étalées, les intérieures dressées, longuement subulées. Capitules assez grands. Akènes d'un brun-noirâtre. Réceptacle pubescent. Ligules *à dents plus ou moins ciliées.* (*)

♃ Août. Lieux pierreux, alpins; éboulements, depuis le Reculet à la Dôle! (Reut. Rapin. Gren.); ne s'avance pas jusqu'au Jura neuchâtelois. Parfaitement identique avec la plante des Vosges et espèce très-distincte.

C) PULMONARIOIDEA. Espèces à feuilles vertes ou plus rarement glaucescentes, ovales ou ovales-lancéolées ou oblongues, souvent incisées-dentées à la base, plus ou moins pubescentes-hérissées de poils ordint courts, jamais plumeux ni glanduleux (except. *H. Jacquini* Vill.). Pédoncules et involucres ordint hérissés de poils noirâtres, souvent entremêlés de poils glanduleux. Ligules à dents non ciliées. — Les espèces de cette section sont très-variables et se présentent sous une multitude de formes dont on a fait de nombreuses espèces, mais qu'il me paraît impossible de circonscrire nettement. Je ne puis admettre que les quatre espèces suivantes :

a) Feuilles dépourvues de poils glanduleux.

* Tige portant 2-3 feuilles et plus.

*PORRECTUM Fries. *E. allongée.*

Souche épaisse, oblique, émettant une ou souvent deux rosettes florifères. Tige de 12-16 pouces, flexueuse, feuillée inférieurement, portant 2-3 feuilles (dont la supérieure très-réduite), presque nue supérieurement et *divisée en 2-3 longs pédoncules dressés*, garnie de poils épars, étalés, *fragiles* et *se détachant facilement de leur base qui persiste sous la forme de petits aiguillons*, ce qui la rend très-scabre et rude au toucher. Feuilles d'un vert un peu glauque, poilues sur les deux faces et ciliées sur les bords, *les radicales ovales-oblongues ou oblongues-lancéolées, insensiblement atténuées en un pétiole très-velu sur les bords* et souvent rougeâtre vers le collet, *entières ou denticulées*, obtuses ou acuminées en pointe plus ou moins saillante; les caulinaires ovales-lancéolées, portant souvent 2-3 dents aiguës de chaque côté, à base un peu amplexicaule; la supérieure lancéolée ou linéaire, placée sous la 1re bifurcation des rameaux. Pédoncules plus

(*) Dans cette espèce, les petits poils qui surmontent les dents des ligules sont quelquefois peu apparents et manquent même souvent tout-à-fait; ils sont au contraire quelquefois très-apparents; il faut donc pour s'assurer du caractère, examiner un certain nombre de ligules à une forte loupe.

ou moins renflés sous les capitules, munis de quelques bractées linéaires, couverts d'une pubescence étoilée-blanchâtre, entremêlée de poils plus longs, flexueux, à base noirâtre, *dépourvus ou presque entièrement dépourvus, ainsi que l'involucre, de poils glanduleux.* Involucre à folioles longuement cuspidées, hérissées sur le dos. Capitules assez grands. Akènes d'un brun-rougeâtre foncé.

♃ Juillet. Rochers alpins. Vallon d'Ardran, en montant au Reculet! (Reut.); — sur les rochers perpendiculaires du Creux-du-Van! (Godet). (La forme du Creux-du-Van porte 1 ou 2 feuilles de plus sur la tige et ses capitules sont plus grands : du reste je ne puis saisir aucune différence entre les deux formes.

*SYLVATICUM Lam. *E. des forêts.*

H. vulgatum Koch. Fries — *H. murorum* γ L. — *H. murorum* II *sylvaticum* Gaud.

Tige de $1^1/_2$-$2^1/_2$ pieds, dressée, *feuillée,* plus ou moins rude et couverte de poils épars, simple inférieurement, rameuse au sommet par les rameaux de l'inflorescence qui *forment un corymbe plus ou moins composé* et plus ou moins lâche, *ordint dressé.* Feuilles d'un vert pâle, plus ou moins pubescentes, hérissées et ciliées sur les bords, les radicales (*) *ovales ou ovales-lancéolées, atténuées en un pétiole ordint plus court que la lame,* souvent presque entières ou sinuées-denticulées ou munies à la base de dents profondes dirigées vers le sommet de la feuille; les caulinaires (3-5) pétiolées ou presque sessiles, les supérieures sessiles. Pédoncules et pédicelles *couverts, ainsi que l'involucre, d'une pubescence étoilée-blanchâtre, entremêlée de poils noirâtres et de poils glanduleux.* Capitules de grandeur médiocre, *à ligules non ciliés.*

Varie à feuilles larges et à tige très-rameuse, multiflore (*H. Lachenalii* Gmel.); à feuilles étroites et à tige pauciflore (*H. angustifolium* Gmel.); à feuilles maculées de rouge (*H. maculatum* Sm.); à tiges basses, ne portant que 1 ou 2 capitules et à feuilles lancéolées.

♃ Juin-Juillet. Bois, taillis, pâturages. Très-répandue; sous des formes réduites dans les localités élevées.

OBS. M. Rapin m'a envoyé, des bois au dessus de Rolle, une forme intermédiaire entre la précédente et la suivante. Elle a le port de l'*H. murorum;* mais sa tige est très-épaisse, fistuleuse et porte dans sa moitié inférieure 7-8 grandes feuilles ovales-lancéolées, rétrécies en pétiole, profondément incisées-dentées, à sommet entier, lancéolé. La panicule très-vaste est formée de rameaux et de pédoncules très-allongés, les uns dressés, les autres arqués et étalés. C'est, sauf erreur, l'*H. umbrosum* Jord. — Une autre variété ou forme intermédiaire que je n'ai point vue, est l'*H. commixtum* Jord., indiquée comme commune dans les tourbières de Pontarlier. (Conf. Gren. et Godr., Flor. fr. II, p. 375). Elle a les feuilles un peu charnues, d'un vert un peu cendré, les radicales étroitement ovales ou lancéolées, atténuées en un pétiole à-peu-près égal au limbe, munies à la base de dents très-courtes; les caulinaires au nombre de 2-4, acuminées.

(*) Dans cette espèce, les feuilles radicales se dessèchent souvent avant les feuilles caulinaires; dans cet état, il est quelquefois difficile de la distinguer de quelques espèces de la dernière section (Accipitrina), en particulier du *H. tridentatum.* On la reconnaîtra alors à ses folioles involucrales hérissées et glanduleuses (et non presque glabres).

** Tige nue ou ne portant ordin[t] qu'une feuille.

*MURORUM L. *E. des murs.*

Une des espèces les plus répandues et les plus multiformes, suivant les localités et les stations. Tige de 1-2 pieds, plus ou moins, hérissée ou presque glabre, un peu rude, portant ordin[t] une, rarement deux feuilles caulinaires, quelquefois entièrement dépourvue de feuilles, rameuse au sommet par les rameaux de l'inflorescence qui forment un corymbe irrégulier plus ou moins ample et étalé, quelquefois réduit à 1-2 capitules. Feuilles *vertes* ou glauques et souvent pourprées en dessous, presque toutes radicales, en rosette, de substance plus ou moins épaisse, pétiolées, à base ordin[t] *un peu cordiforme ou tronquée*, obtuses ou aiguës, sinuées-dentées ou incisées-dentées, *à dents plus profondes à la base et dirigées ordin[t] vers le pétiole*, (plus rarement presque entières et un peu atténuées à la base), glabres ou un peu pubescentes en dessus, hérissées en dessous et sur les bords de poils mous qui bordent aussi le pétiole; *feuille caulinaire plus réduite, plus ou moins pétiolée*, rarement accompagnée d'une seconde encore plus réduite (ou quelquefois nulle). Rameaux et pédoncules couverts d'une pubescence blanchâtre-étoilée, entre-mêlée ordin[t] de poils noiratres, glanduleux (qui manquent quelquefois ou sont peu nombreux). Involucre noirâtre ou blanchâtre, hérissé ou non de poils glanduleux, à folioles plus ou moins aiguës ou les intérieures atténuées-acuminées. Capitules assez grands. Ligules à dents non ciliées. Stigmates devenant livides.

Varie à feuilles plus ou moins hérissées, plus ou moins larges, profondément incisées ou presque entières, à pétioles de la longueur du limbe ou plus longs ou plus courts, souvent très-hérissés surtout vers le collet, à tige portant 1-2 feuilles caulinaires ou n'en portant point, à rameaux ou pédoncules plus ou moins dressés ou étalés, à inflorescence plus ou moins fournie ou réduite quelquefois à un capitule terminal (1 ou 2 capitules axillaires avortant), à involucre très-glanduleux ou presque dépourvu de poils glanduleux, etc. etc. Beaucoup de ces variétés ont été érigées en espèces, bien à tort selon moi. Une de ses formes extrêmes paraît être le *H. incisum* Hopp, forme alpine dont l'involucre manque de poils noirâtres, glanduleux et dont les folioles involucrales sont un peu plus atténuées au sommet.

♃ Mai-Juillet. Prés, bois, murs, etc. Très-commune jusqu'aux sommités sous des formes réduites.

Je sépare avec Koch, mais contre ma conviction :

*LASIOPHYLLUM Koch. *E. à feuilles hérissées.*

H. cinerascens Jord.? Gren. et Godr. flor. fr. II. 370? — *H. Schmidtii* Enum. meæ, p. 115 (non Tausch?).

Ses feuilles sont presque entières ou à dents de la base plus marquées et dirigées en avant ou étalées, *d'une substance plus épaisse, glauques et glabres en dessus*, très-hérissées sur les bords et en dessous, ainsi que les pétioles qui sont surtout très-laineux au collet, les primordiales elliptiques, à base un peu atténuée, *à sommet très-obtus et mucroné.* Feuille caulinaire nulle ou très-réduite, lancéolée-linéaire. Les rameaux et les

pédoncules de l'inflorescence sont plus allongés et plus dressés. Les stigmates restent *jaunes*. Du reste même port et probablement variété du *H. murorum*.

♃ Juillet-Août. Collines sèches où l'on a abattu les buissons, clairières, murs. Très-commune sur les collines découvertes du bois de l'Hôpital! à l'Ecluse, sur les rochers! etc. M. Rapin me l'a aussi envoyée des environs d'Allaman. Elle fleurit, du moins chez nous, au moins un mois plus tard que la précédente.

*BIFIDUM Kit. *E. bifide.*

Quoique je n'aie point d'exemplaires originaux de cette espèce pour comparer notre plante jurassique, elle répond cependant assez exactement à la description de Koch (Syn. ed. II. p. 532) pour que je puisse lui attribuer le nom de Kit; mais ce n'est encore probablement qu'une forme alpine du *H. murorum*. Sa tige est *glabre*, nue et divisée supérieurement en 2-4 pédoncules assez longs, monocéphales; les rameaux inférieurs de la bifurcation sont avortés et indiqués le long de la tige par une ou deux petites folioles linéaires, squamiformes qui portent à leur aisselle un petit capitule non développé. Feuilles radicales *elliptiques-lancéolées ou lancéolées, atténuées en pétiole*, plus ou moins profondément incisées-dentées à la base ou presque entières (sur des échantillons cueillis à la même localité), *à dents dirigées en avant* ou étalées, glabres et glaucescentes en dessus, poilues en dessous et sur les bords ainsi que sur le pétiole. Involucre et pédoncules *dépourvus de poils glanduleux*. Stigmates *d'un brun livide*.

♃ Juillet. Pâturages rocailleux alpins, rochers. Je l'ai trouvée au sommet de Chasseral! et au-dessus de Noiraigue. C'est probablement à cette forme que se rapporte l'indication du *H. rupestre* des botanistes du Jura.

Obs. M. Grenier indique encore au Mont-d'Or, sur le Suchet et la Dôle, le *H. cæsium* Fries, que je ne connais point et qui n'est probablement encore qu'une forme alpine du *H. murorum*. Il le distingue à sa tige nue ou ne portant que quelques feuilles bractéiformes, à ses feuilles couvertes en dessous *d'une pubescence étoilée floconneuse* (caractère qui malheureusement disparaît facilement), et à son corymbe ouvert formé de 2-7 capitules. Il est possible que ce soit la même plante que celle que je viens de décrire sous le nom de *H. bifidum* Kit; car à une forte loupe, je suis enfin parvenu à découvrir en dessous des feuilles quelques poils étoilés.

b) Feuilles pourvues, au moins sur les bords, de poils glanduleux.

*JACQUINI Vill. *E. de Jacquin.*

H. pumilum Jacq. (non L.) — *H. humile* Host.

Souche épaisse, oblique, tronquée. Tige de 6-8 pouces et plus, *ascendante*, flexueuse, feuillée, hérissée de longs poils blancs, étalés, assez rudes, *entre-mêlés de poils plus courts glandulifères*. Feuilles *vertes*, les radicales pétiolées, les primordiales elliptiques-arrondies, entières ou presque entières (manquant souvent), les suivantes et les caulinaires inférieures pétiolées, *plus ou moins profondément pinnatifides* à la base, entières au sommet, les supérieures sessiles, toutes ordint pubescentes en dessus et en dessous *et ciliées de poils blancs entre-mêlés de poils glanduleux*. Pédoncules fermes *et assez épais*, renflés au sommet et munis de 1-2 bractées linéaires, *naissant de l'aisselle des feuilles caulinaires et supérieures et for-*

mant un corymbe étalé de 3-4 capitules, très-grands et d'un beau jaune. Involucre hérissé de longs poils blancs, assez raides, entremêlés de poils glanduleux. Ligules *non ciliés.* Stigmates livides.

♃ Juin-Août. Fentes de rochers, rocailles dans la région montagneuse et alpine. Répandue sur tout le Jura. Rochers de Noiraigue! du Creux-du-Van! de Tête-de-Rang! de Chasseral! au Col-des-Roches, près du Locle, etc.

D) ANDRYALOIDEA. Espèces à feuilles épaisses, entièrement couvertes d'un duvet laineux-blanchâtre, formé de poils *plumeux.*

ANDRYALOIDES Vill. *E. fausse-Andryale.*

H. undulatum Ait.

Plante toute couverte *d'un duvet blanchâtre, formé de poils plumeux, courts et crépus.* Souche oblique, émettant une tige ascendante, feuillée, de 6-18 pouces, rameuse au sommet par les rameaux de l'inflorescence ou par les pédoncules assez allongés qui forment un corymbe irrégulier, et émettant souvent en outre de l'aisselle des feuilles inférieures des rameaux feuillés portant 2 ou 3 capitules. Feuilles radicales et les caulinaires inférieures *obovales-oblongues*, souvent un peu ondulées, atténuées en un pétiole assez long, *plus ou moins dentées ou incisées-dentées à la base*; les supérieures toujours plus réduites, lancéolées, acuminées. Capitules assez grands. Involucre à folioles blanches-tomenteuses. Ligules *ordin[t] ciliolés de quelques poils rares et longs.*

♃ Juin-Juillet. Espèce méridionale, signalée seulement à Salève, dans les fentes des grands rochers perpendiculaires, au-dessus du Pas-de-l'Echelle et au-dessus de Monetier, sur le revers occidental du petit Salève! (Reut. catal. et suppl.).

LANATUM Vill. *E. laineuse.*

Andryala lanata L. — *H. verbascifolium* Pers. — *H. tomentosum* All. (cum priore).

Cette espèce, confondue par Allioni avec la précédente, en diffère surtout par ses feuilles *d'une substance plus épaisse, ovales, entières ou très-obscurément sinuées-dentées, plus brièvement pétiolées, couvertes*, ainsi que la tige et les involucres, *d'un duvet laineux plus dense et plus long*, devenant souvent brunâtre par la dessiccation; les caulinaires ovales, aiguës, sessiles. Tige de 6-12 pouces et plus, émettant souvent 1-2 rameaux latéraux de l'aisselle des feuilles caulinaires. Ligules ordin[t] *glabres.*

♃ Juillet. En petite quantité sur les rochers escarpés du Salève, au-dessus d'Archamp (Reut. catal. suppl.).

E) PSEUDO-CERINTHOIDEA. Espèces à feuilles vertes, couvertes sur les deux faces (ainsi que sur les autres parties de la plante) de poils glanduleux. Ligules à dents ciliées.

*AMPLEXICAULE L. *E. amplexicaule.*

Plante *couverte sur toutes ses parties de poils glanduleux*, répandant quand on la froisse, une odeur particulière assez désagréable. Souche épaisse,

oblique, à saveur amère, émettant une tige de 1-1½ pied, dressée, feuillée et rameuse supérieurement. Feuilles d'un vert foncé, assez fermes et un peu épaisses, poilues-glanduleuses sur les deux faces; les radicales obovales-oblongues, atténuées en pétiole, plus ou moins sinuées-dentées, surtout à la base, obtuses ou brièvement acuminées; les caulinaires et les supérieures *semi-amplexicaules*, à oreillettes arrondies. Rameaux latéraux, feuillés, dressés, naissant ordint de l'aisselle des feuilles caulinaires supérieures et formant avec les pédoncules terminaux une panicule corymbiforme. Involucre à folioles lâches, très-aiguës-acuminées. Capitules assez grands. Ligules *fortement ciliés et poilus au sommet.*

♃ Juin-Août. Rochers, murs. Répandue sur tout le Jura : aux Gorges du Seyon ! à l'Ecluse ! aux environs de Bôle, etc. etc.

SECT. III. **Aphyllopoda.**

Espèces ne donnant naissance ni à des stolons couchés, ni à des rosettes de feuilles persistant pendant l'hiver, mais se renouvelant par des bourgeons souterrains qui ne s'épanouissent point en automne. *Feuilles radicales détruites ou desséchées au moment de la floraison.* Akènes et aigrettes comme dans la section précédente. — Plantes à stature assez élevée, à tiges feuillées et ordint rameuses, à capitules assez grands ou de moyenne grandeur.

A) PRENANTHOIDEA. Espèces à dents des ligules ciliées.

*PRENANTHOIDES Vill. *E. à feuilles de Prénanthe.*
H. spicatum All. pedem.

Tige de 1½-2½ pieds et plus, dressée, feuillée, plus ou moins hérissée de poils étalés ou réfléchis. Feuilles très-variables, ovales-oblongues ou ovales-lancéolées, plus ou moins pubescentes-hérissées surtout sur la face inférieure, ciliées sur les bords, d'un vert pâle et souvent un peu glaucescentes; les radicales rétrécies en pétiole, ordint desséchées à l'époque de la floraison, les inférieures *souvent un peu rétrécies et panduriformes au-dessus de la base, à base auriculée-amplexicaule*, plus ou moins denticulées ou presque entières et brièvement acuminées; les supérieures plus réduites, ovales-lancéolées. Rameaux de l'inflorescence et pédoncules plus ou moins étalés, formant *un corymbe irrégulier*, et *couverts de poils noirâtres glanduleux*. Involucre noirâtre, à folioles obtuses, *hérissées-glanduleuses sur le dos.* Akènes d'un brun plus ou moins foncé. Ligules *à dents ciliées.* — Plante très-variable. (*)

(*) M. Fries distingue : 1° un *H. prenanthoïdes*, à feuilles fortement *panduriformes*, *légèrement denticulées ou presque entières*, d'une substance *très-mince*, à calathides *plus petites*, disposées en corymbe *très-étalé*, et à akènes d'*un roux-clair ;* 2° un *H. elatum* Fries, qui se distingue à sa panicule moins étalée, à ses akènes plus foncés, à ses feuilles vertes, moins distinctement panduriformes, plus fortement dentées, les radicales ordinairement persistantes. C'est à cette dernière espèce que se rapporterait notre plante jurassique (conf. Gren. et Godr. Fl fr. II, p. 380), tandis que celle des Vosges, avec doute, il est vrai, devrait être rapportée au vrai *H. prenanthoïdes.* J'ai sous les yeux la plante du Creux-du-Van, celle des Vosges et des exemplaires cultivés provenant de graines de la Dôle communiqués par M. Rapin et de

♃ Juillet-Août. Pâturages et pentes rocailleuses de la région alpine. Répandue depuis la Dôle à Chasseral, d'où elle descend dans la Combe-Biosse ; manque au Jura septentrional. Creux-du-Van ! etc.

*LYCOPIFOLIUM Fröhl. *E. à feuilles de Lycope.*

Cette espèce ressemble parfaitement au *H. boreale* ou *sabaudum* dont elle ne se distingue guères que par ses *ligules à dents ciliées* et par ses akènes *d'un jaune testacé.* Tige ferme, dure, très-feuillée, plus ou moins velue, de 2-3 pieds, rameuse supérieurement par les rameaux de l'inflorescence qui forment une *panicule corymbiforme.* Feuilles inférieures obovales-oblongues, pubescentes et ciliées, *un peu atténuées en un pétiole auriculé*, les moyennes *semi-amplexicaules*, toutes largement *dentées ou incisées-dentées, surtout vers la base* ; les supérieures ovales-lancéolées, *incisées à la base*, cordiformes et semi-amplexicaules. Rameaux et pédoncules dressés-étalés ; ceux-ci munis de petites bractées linéaires, couverts d'une pubescence étoilée-blanchâtre et en outre de poils glanduleux. Folioles de l'involucre obtuses, plus ou moins hérissées sur le dos.

♃ Août. Collines sèches du bois de l'Hôpital près de Neuchâtel (Godet). Cette espèce se retrouvera probablement ailleurs.

B) ACCIPITRINA. Ligules à dents non ciliées.

RIGIDUM Hartm. *E. roide.*

H. tridentatum Fries et *H. lævigatum* Koch et W.

Ressemble beaucoup au *H. sylvaticum* Lam. dont elle se distingue par *l'absence de feuilles radicales* au moment de la floraison, par des tiges ordint plus élevées *et plus feuillées*, par des feuilles ordint plus étroites et *de substance plus ferme*, munies ordint de 4-5 dents aiguës de chaque côté et par ses folioles involucrales *presque glabres ou très-peu hérissées sur le dos, sans poils glanduleux.* Elle se distingue de la suivante, dont elle a le port, par des capitules *plus petits* (folioles involucrales 4 lignes environ de longueur), par son involucre à folioles intérieures *un peu plus aiguës et moins larges*, par *ses pédoncules plus grèles* et par *sa floraison plus précoce.*

♃ Juillet. Forêts, collines pierreuses entre les buissons. M. Rapin me

plantes transplantées dans notre jardin d'horticulture provenant du Creux-du-Van. Voici les observations que me fournit l'examen comparatif de ces exemplaires. La plante spontanée du Creux-du-Van a les feuilles inférieures *distinctement rétrécies* au dessus de la base et les capitules *plus petits* que celles des Vosges. En échange, la plante des Vosges a les feuilles *fortement dentées*, *parfaitement ovales*, et *nullement panduriformes*. La plante jurassique cultivée a pris un grand développement de feuilles et d'inflorescence (elle est devenue le *H. perfoliatum* Fröhl.) ; mais les feuilles sont très-obscurément dentées et le corymbe est *très-étalé*. Quant aux akènes, je les trouve d'un brun plus ou moins foncé dans mes exemplaires du Creux-du-Van. J'en conclus que les caractères de ces deux espèces ne sont pas constants et que dans tous les cas la plante des Vosges n'a point les caractères assignés au *H. prenanthoïdes* Fries. — De plus, quand on réfléchit aux formes variées que revêt l'inflorescence des *Hieracium*, par ex. du *H. murorum* L. ou du *H. sylvaticum* Lam., on n'est guère tenté d'aller chercher, dans la forme plus ou moins étalée de cette inflorescence, des caractères tant soit peu solides. Telle est au moins mon opinion sur ce genre polymorphe et difficile.

l'a envoyée du pied du Jura vaudois entre Aubonne et Gimel, dans une clairière. Elle se retrouvera probablement ailleurs.

Obs. Cette espèce a eu le même sort que nombre de ses congénères; elle a été démembrée en *H tridentatum* Fries et *H. rigidum* Hartm., auxquelles M. Sonder a encore ajouté un *H. virescens*.

*BOREALE Fries. *E. boréale.*

H. sabaudum nigrescens Sering. — *H. sylvestre* Tausch. — *H. sabaudum* plurim. auct. (non All.).

Tige ferme, roide, dressée, feuillée, de 2-4 pieds, plus ou moins hérissée et rude, surtout inférieurement, rameuse au sommet par les rameaux de l'inflorescence *disposés en panicule corymbiforme dressée.* Feuilles radicales détruites au moment de la floraison, les caulinaires *fermes*, d'un vert foncé, rudes, plus ou moins hérissées et ciliées sur les bords ou presque glabres, *ovales-lancéolées* ou lancéolées, bordées de dents plus ou moins saillantes ou presque entières, les inférieures un peu atténuées en un large pétiole, les moyennes et les supérieures sessiles ou semi-amplexicaules. Pédoncules *un peu renflés au sommet*, portant quelques petites bractées linéaires, couverts d'une pubescence blanchâtre, rarement entremêlée de quelques poils plus longs et ordin[t] *dépourvus de poils glanduleux.* Folioles involucrales appliquées, presque glabres, *atteignant* 5-6 *lignes de long*, *noircissant par la dessiccation*, à bord pâle très-étroit, les intérieures très-obtuses. Stigmates *d'un brun livide.* Ligules *non ciliés.* — Très-variable.

♃ Août-Sept. Collines, buissons et taillis. Très-répandue.

Obs. Koch sépare, avec doute, cette espèce du *H. sabaudum* L.; d'autres auteurs l'ont démembrée en une douzaine d'espèces. — Dans les localités où elle croît conjointement avec l'espèce suivante, on rencontre assez fréquemment des involucres à folioles plus ou moins étalées-réfléchies, comme dans l'*H. umbellatum* L. Ce sont peut-être des formes hybrides fort commodes pour les amateurs de nouvelles espèces.

*UMBELLATUM L. *E. en ombelle.*

Espèce très-polymorphe, ayant le même port que la précédente, dont elle se distingue par son inflorescence. Les pédoncules supérieurs au sommet de la tige partent tous à-peu-près du même point et *forment une espèce d'ombelle plus ou moins régulière.* Feuilles étroites, *oblongues-lancéolées*, *lancéolées* ou *linéaires*, sessiles, sinuées-dentées ou presque entières, toujours plus réduites. Involucre à folioles extérieures et moyennes glabres ou presque glabres, *étalées-réfléchies*, les extérieures plus étroites et plus aiguës que les intérieures, qui restent dressées. Ligules non ciliés. Stigmates ne noircissant pas autant que dans l'espèce précédente, *d'un jaune-livide plus ou moins brunâtre.*

♃ Août-Sept. Collines, prés secs, bord des forêts. Très-commune.

Fam. LVIII. — Ambrosiacées Link.

Fleurs unisexuelles; les mâles sessiles sur un réceptacle commun et entourées d'un involucre; les femelles (1-2) renfermées dans un involucre à folioles soudées. *Capitule mâle :* Involucre multiflore, à folioles disposées

sur un seul rang, libres. Réceptacle muni de paillettes (rarement nu). Corolle tubuleuse, à 5 lobes courts. Etamines 5, insérées à la base de la corolle, libres ou monadelphes. Anthères libres, à lobes non prolongés en appendices basilaires. Style indivis; ovaire rudimentaire. *Capitule femelle :* Involucre à folioles imbriquées, soudées, 1-2 flore, hérissé d'épines (extrémité libre des folioles extérieures), muni à la base de quelques folioles libres, terminé par 2 becs (rarement 1), creusés en tube pour donner passage à chacun des styles. Corolle filiforme-tubuleuse ou nulle. Etamines nulles. Ovaire à 1 loge, uni-ovulée, à ovule dressé. Style filiforme, dressé, bifide, à branches linéaires. Fruit endurci, 2-loculaire, indéhiscent, à loges renfermant chacune 1 akène. Périsperme nul; embryon droit. Radicule dirigée vers le hile. — Stipules nulles.

Plantes annuelles (quelquefois épineuses), à feuilles alternes, pétiolées, incisées-lobées; à capitules rapprochés en épis, les supérieurs mâles, caducs après la floraison, les inférieurs femelles.

I. XANTHIUM L. *Lampourde.*

Capitules unisexuels: *Mâle :* involucre subglobuleux, multiflore, à folioles libres; réceptacle cylindrique, muni de paillettes. *Femelle :* involucre ovoïde, à folioles imbriquées et soudées à la base en une enveloppe biflore, hérissé d'épines et terminé par 2 becs, endurci à la maturité, à 2 loges contenant chacune un akène comprimé.

Plantes à fruits épineux, à capitules rapprochés en épis courts, axillaires, les supérieurs mâles, les inférieurs femelles. Fleurs verdâtres.

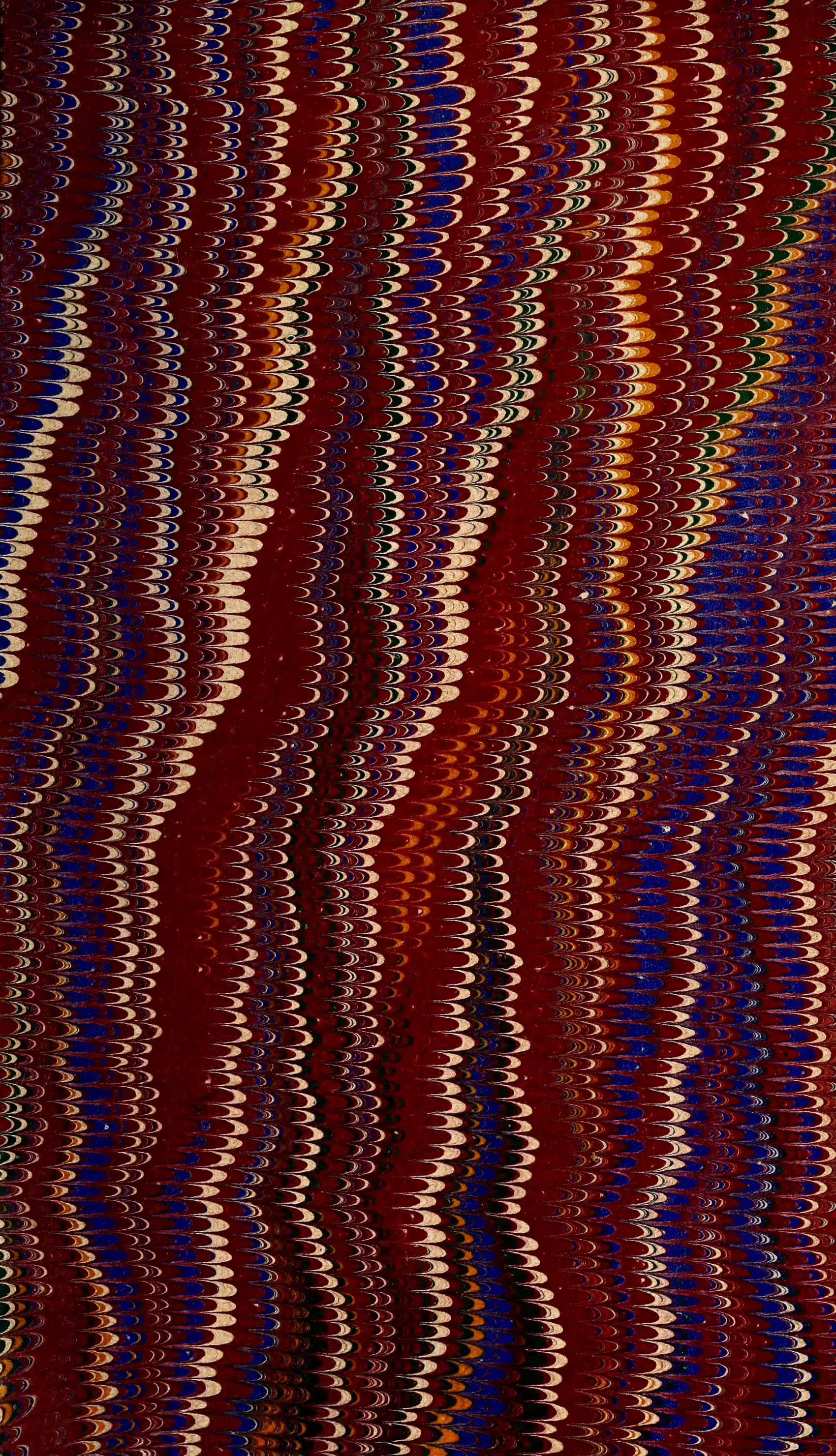
*STRUMARIUM L. *L. commune.* (Vulg. *Lampourde, Glouteron*).

Tige annuelle, de 1-1½ pied, rameuse, anguleuse, pubescente-scabre, non épineuse. Feuilles scabres, cendrées en dessous, pétiolées; les inférieures 3-lobées, à lobes dentés, *un peu cordiformes à la base.* Fruit ovoïde, *à becs égaux, coniques, presque droits,* chargé d'épines courbées en hameçon au sommet.

① Juillet-Sept. Bord des champs, lieux stériles, décombres. Peu répandu et fugace sur quelques points. Anciennement à Neuchâtel, le long du lac! (herb. Chaill.). (La construction des quais l'a fait disparaître). Environs de Bâle; près d'Aarau, auf der Telli (Eug. Tschokke); près de Soleure, de Bienne, Porrentruy, Delémont; près de Nyon et dans le Jura français.

OBS. Le *X. spinosum* L., originaire de l'Europe orientale et méridionale, se distingue à ses feuilles blanches-tomenteuses en dessous, trilobées, à lobe moyen plus allongé, présentant vers leur insertion deux épines 3-furquées d'un jaune doré et à son fruit à becs droits, très-inégaux.






SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 00765 5798